La Commission européenne propose un plan de développement de la micro-électronique

LIRE PAGE 25

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

suspendent

Les forces armées boli-

viennes se sont emparees du pouvoir le jeudi 17 juillet. La présidente, Mme Lidia Guei-

ler, a été arrétée, ainsi que

des ministres et des person-nalités politiques et syndicales

Un officier de l'aviation, le

général Murillo, a été désigné comme chef de l'Etat par les

commandants des trois armes. Les militaires contrôlaient

l'ensemble du pays, ce ven-

dredi matin. Des communi-

ques des forces armées ont indique que leur mouvement

visait à « sauver le pays du

communisme, du castrime et de la subversion ».

La centrale ouvrière a lancé

un appel à la résistance. Le

painqueur du scrutin du

29 juin dernier, M. Siles Zuazo, candidat de centre-

gauche, est entré dans la clan-

Les Etats-Unis ont aussitöt

annoncé la suspension de leur

aide économique et militaire à

la Boltvie. Les pays du Pacte andin ont condamné le coup

Le cent quatre-vingt-neuvième coup d'Etat perpétré en Bolivie depuis 1824, année de l'indépen-dance, a commencé le jeudi matin

dance, a commence le jeun matin de très bonne heure par un sou-lèvement de la garnison de Trini-dad, située dans la province du Béni, à 400 kilomètres au nord-est

de la Paz.

Les quelque deux mille militalres de cette ville de trentecinq mill habitants — la seule
qui avait majoritairement voté

pour le général Banzer, ancien dictateur, lors des récentes élec-

tion générales — ont appuyé leurs officiers, qui demandaient une destitution de Mine Lidia Guel-

de M. Herman Siles Zuazo, can-

mouvements d'extrême apprivait le mouvement.

(Live la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Après la disparition du ciel

américain de John Wayne,

ce cow-boy républicain qui

anait nettement mieux réussi

à l'écran qu'en politique,

même ciel de Ronald Reagan,

ce cow-boy républicain qui

Si l'on en croit la réputa-

tion faite à l'ancien gouver-

neur de la Californie, ce der-

nier serait plutôt du genre à

politique qu'à l'écran.

d'Etat militaire.

leur aide

de premier plan.

2,50 F

Atgaria, 1,30 DA; Maren, 2,30 dh.; Tanisie, 220 m.; Alfemagne, 1,48 BM; Antriche, 14 sch.; Belgique, 17 fr.; Canada, \$ 1,10; Côte-d'Ivoire, 255 f GFA; Banemark, 4,75 kr.; Expagne, 50 pes; U.K., 35 p.; Irlanda, 50 p.; Grèce, 40 dr.; Iran, 125 fk.; Italie, 700 L; Lihan, 300 p.; Lixzenhourg, 17 fr.; Morvège, 4 kr.; Frys-Bas, 1,50 fl.; Fartingal, 35 esc.; Sénégal, 225 f GFA; Sarède, 3,75 kr.; Snisse, 1,20 fr. U.S.A., 93 cts; Yougasiavie, 38 dia.

Tarif des abonnements page 10 5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
C. C. P. 4287-23 PARIS
Télet Paris nº 658572 Tél.: 246-72-23

Une alerte pour l'Amérique latine

La Bolivie a vécu le 17 juillet une nouvelle journée tumnitueuse un de ces « golpes » dont elle n'a certes pas le monopole en Amé-rique latine, mais où elle est cependant passée maîtresse : le coup d'Etat qui vient de reuverser Mme Lidia Gueiler — présidente intérimaire, en remplacement d'un autre président intérimaire, luimême écarté à la suite d'un précédent soulèvement militaire — est le cent quatre-vingt-neuvième depuis l'indépendance. Un changement de régime tons les neuf mois en moyenne : c'est d'ailleurs la durée du séjour de Mme Gueiler an palais Quemado!

· Une fois encore, les forces armées sont Intervenues pour faire échec à un processus de démocratisation. Pourtant, les choses se blaient bien engagées : à la suite des élections que seuls les puts-chistes du 17 juillet ont déclarées frauduleuses et qui turent, au contraire, selon le mot du département d'Etat américain, e impartiales », la Bolivie allait sans doute, le 4 août, avoir un président bien élu, c.r M. Hernan Siles Zuazo, chef d'une coalition de centre ganche, largement vainqueur de la consultation populaire, allait, selon toute vraisemblance, être confir mé par le

C'est cette perspective que les forces armées n'ent pas supportée. Bien que les officiers boliviens comptent dans leurs rangs un certain nombre d'éléments « légalistes » et même « progressistes », les militaires ont tranché, comme ils l'avaient déià fait en 1971, contre « le chaos, la subversion, le castrisme » et pour la « reconstruction nationale ». On sait, sur l'altiplano bolivien, quels lendemains ce genre de proclamations

Le coup d'Etat du 17 juillet destiné à établir un régime à l'image de celui, très répressif, du général Banzer, entre 1971 et 1978. La réaction populaire qui, en novembre der-nier, avait fait échouer la tentative du colonel Natusch pent, cette fois, se briser contre une institution militaire bien décidée à « en découdre ». L'annonce de la mort d'un important dirigeant syndical et de l'arrestation, eccompagnée de violences, de trois autres personnalités d'importance nationale, dont le pré-sident du Mouvement de défense des droits de l'homme, laisse mal augurer de l'avenir.

La classe politique bolivienne a, certes, souvent montré, par le passé, une très grande irressabilité, une propension à faire passer les querelles personnelles avant les intérêts des citoyens. E/échec du Congrès. l'été dernier, à désigner un chef de l'Etat n été un bien triste spectacle. Mais le comp d'Etat du 17 juillet vient préci montrer que l'allergie des forces armées au désordre n'est pas cule en cause. C'est la probable désignation d'un candidat appuyé par une notable partie des formations progress la poussée à gauche de l'électorat, dont témoigne la remarquable performance du candidat socialiste, M. Quiroga, qui ont effraye les militaires. Très souvent alliée aux forces

les plus conservatrices du pays, l'armée bolivienne a choisi le lendemain de la désignation de M. Reagan comme candidat républicain à la présidence des Etats-Unis your passer & l'action. Dans toute l'Amérique latine, la droite attend passionnément une défaite de M. Carter. Le egolpe » de La Paz ne serait-il que la première manifestation d'un coup d'arrêt, dans tout le sous-continent. du processus de démocratisation commencé en 1977, sous l'égide de la « politique des droits de l'homme » du président Carter?

Le coup d'Etat en Bolivie | La crise iranienne et ses prolongements

• Les militaires contrôlent le pays • Un commando tente d'assassiner à Neuilly M. Bakhtiar et multiplient les arrestations Une femme et un policier tués, trois agresseurs arrêtés

et dans les plus brefs délais, d'un

régime honni, celui de l'imam Kho-

dégagent, mêma si aucun d'entre aux

ne peut se prétendre encore vraiment

Ces trois - mouvements - tentent

maintenant de rassembler toutes leur

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(Lire la suite page 6.)

moment, aucun leader officiel,

torces vives.

Les États-Unis | Le Parlement inaugure sa législature à Téhéran

M. Chapour Bakhtiar, dernier premier mi-nistre de l'ancien chah d'Iran, a échappé à un attentat, ce vendredi matin 18 juillet, à son domicile boulevard Bineau à Neuilly (Hauts-de-Seine). Au cours de cette tentative d'assassinat, un gardien de la paix et une voisine. Mme Yvonne Stein, ont été tués. Deux autres policiers sont blessés.

Plusieurs individus armés — trois ou cinq, selon les versions — s'étaient présentés au domicile de M. Bakhtiar pour l'assassiner. Trois d'entre eux ont été arrêtés, mais on ignorait en fin de matinée leurs identités

Toutefois, un groupe des Pasdaran, les

chistes inconditionnels, mais pas una-

nimement « pahlavistes », nationa-

listes se réclamant du Dr Mossa-

degh, hommes de droite, partisans

d'un régime autoritaire, très proche

en apparence de ce qu'on appelle

communément ailleurs - fascisme ».

socialistes souvent proches des

nôtres : diverses tendances figurent

à l'Inventaire de l'opposition ira-

Une opposition qui, sì elle reste.

à l'évidence, très profondément par-

tagée quant à la manière d'envisager

l'avenir, semble bien, en revanche

tout à fait déterminée pour ce qui

ocerne le but premier à atteindre

nienne dans l'émigration.

Une opposition résolue mais divisée

Républicains convaincus, monar- Un seul objectif : débarrasser l'iran,

gardiens de la révolution islamique, a revendiqué l'attaque, en sin de matinée, dans un communiqué diffusé par Radio-Téhéran.

Directeur: Jacques Fauvet

D'autre part, le Parlement de Téhéran a acquis, le jeudi 17 juillet, une existence légale avec l'élection du Conseil de surveillance (équivalent d'un Conseil constitutionnel). Le Conseil de la révolution, qui a ainsi transmis ses préro-gatives législatives à l'Assemblée, se sabordera après avoir abandonné le pouvoir exécutif au gouvernement, quand celui-ci sera formé. D'autre part, les frontières de la République islamique — fermées pour quarante-huit heures ont été rouvertes ce vendredi matin.

> Selon les premières informaseion les premieres informa-tions, un commando muni de pis-tolets dotés de silencieux a péné-tré, à 8 h. 25, au domicile de la fille de M. Bakhtiar, au 101, bou-levard Bineau, à Neuilly-sur-Selne. L'ancien premier ministre était mésent.

Au sein de cette opposition diffuse, trois courants principaux se structuré ni parfaltement défini et ne leur déroulement se reconnaît d'ailleurs, pour le

Selon une première version trois hommes jeunes — environ vingt-cinq ans — vêtus de pantalons jeans et de polos, ont immédiatement tenté de forcer le « barrage » formé par deux gardiens de la paix en faction devant le hall d'entrée de l'immeuble. Au cours de cette « charge », des coups de feu ont été échanges. En montant l'escalier les

L'un des policiers est mort sur le coup, un autre est grièvement blessé et un troisième blessé à l'oreille. Une femme, locataire

En fin de matinée, alors que des forces de police urbaine, la brigade anti-gang (BRI) et la brigade criminelle bloquaient encore le quartier, on ignorait les circonstances exactes des faits et

gés. En montant l'escalier les terroristes se sont heuriés à deux auters gardiens de la paix.

d'un appartement, qui aurait reçu une balle dans l'abdomen se trouve, semble-t-il, dans un état désespéré.

(Lire la suite page 6.)

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Aujourd'hui

LOS ANGELES: un soir couleur d'orange

COMPLEXITÉS DE « SALT 2 1/2 »

destitution de mine inicia cuel-ler, président intérimaire de la Bolivie depuis le précédent coup d'Etat, à la fin de 1979. Ils demandaient également l'annulation des élections du 29 juin, qui avaient vu la victoire de M. Herman Siles Zuara, can-« La tâche est péritablement formidable, a dit M. Christopher. secrétaire d'Etat adjoint didat de centre gauche, et dont la confirmation, comme chef de l'Etat, par le congrès, le 4 août prochain, paraissait à peu près acquise. Peu après, on apprenait que l'importante garnison de Santa-Cruz la grande ville située à l'est du pays, centre traditionnel des rebellions militaires et des mouvements d'extrême droite,

CINÉ-CLUB

mettre en scène une charge

de cavalerie sabre au clair.

une « pacification » indienne

ou le nettoyage d'une bonne

ville au nom de la loi et de

l'ordre. C'est pourquoi ceux

qui connaissent encore mal le

nouveau venu au firmament

des stars se demandent s'll

vaut mieux préférer la poli-

tique d'art et d'essai facon

Carter ou la politique grand

BERNARD CHAPUIS.

ècran jaçon Reagan.

Etats-Unis, au sortir d'une réunion du conseil atlantique cette semaine. La question de savoir ce que constituent les systèmes avancés est l'une des plus énigmatiques (perplexing) de toute l'histoire du contrôle des armements. » Encore cette question n'est-elle qu'un chapitre du volumineux dossier que devront examiner les experts svant d'entamer la négociation « euro-

par MICHEL TATU stratégique » à laquelle les concessions faites par l'U.R.S.S. à M. Schmidt au début de ce mois

ont ouvert les portes. Rappelons d'abord les principales étapes de la discussion en cours. Le 6 octobre dernier, alors que l'OTAN s'apprête à décider l'installation de nonveaux missiles américains en Europe, M. Brejnev annonce dans un discours à Berlin-Est · a Nous sommes préts à réduire le nombre des pecteurs nucléaires déployés dans les par ties occidentales de l'Union soviétique par rapport au niveau actuel. Mais cela n'aura lieu bien entendu que s'il n'y a pas de mise en place supplémentaire de ces vecteurs en Europe occidentale. » Le dirigeant soviétique ne propose pas de pourparlers spécifiques sur ce point, mais il fait une allusion à la négociation SALT-3, que Moscou e est prêt à commencer dès que le traité SALT 2 sera entré en vigueur ». Il se dit d'accord pour discuter a dans le cadre de ces pourpar lers », toute limitation des armements a non seulement intercontinentaux, mais de tous les autres types, en tenant compte

qui s'y rattachent et en observant strictement le principe de sécurité écale pour les deux par-

ouverture n'empêche pas les Occidentaux d'aller de l'avant dans leur décision. Pour eux, le missile SS 20, qui ajoute tous les deux jours une nouvelle rgive nucléaire à l'arsenal soviétique braqué sur l'Europe, doit être contre par des moyens nou-

(Lire la suite page 4.)

DÉSÉQUILIBRES

POINT -

De méme que le Plan doit être un réducteur d'incertitudes, de même l'aménage-ment du territoire — dont le président de la République a rappelé l'importance le 17 juil-let devant les responsables au souci de gommer les inégalités géographiques.

Il répond à la tois à des objectifs économiques, pulsqu'il s'agit de répartir plus équitablement les richesses, les emplois et les chances, et à une philosophie so-ciale, car pour harmoniser le niveau de vie du berger des parisien il faut faire preuve

d'une ferme volonté politique Bien rodée, cette politique tut assez bien comprise tant qu'un rythme de croissance soutenu a alimenté régullèrement la décentralisation. Mais les temps sont plus durs, et nombreux sont ceux qui se justifé de dégarnir par des m e s u r e s dirigistes les régions les plus résistantes dans le but de combier à chaud et dans l'impréparation les dépressions économiques qui apparaissent dans les mines du pays noir, dens les vallées sidérurgiques lorraines, ou aux portes des

Du point de vue de l'efficacité, en effet, il serait absurde que le rétablissement d'hypothétiques équilibres s'effectue au détriment des entreprises dynamiques et de régions comme l'ile-de-France, Rhône-Alpes, l'Alsace ou la Basse-Seine, bien armées pour faire front dans la concurrence internationale.

Il est plus urgent aujourd'hui de se préoccuper du dramatique dépeuplement qui affecte plus de quarante départements et mille cantons. Le vrai déséquilibre est là, entre des villes boulimiques, « situées à des années-lumière des campagnes » pour reprendre la belle expression de Robert monde rural qui glisse irrémédiablement, dans l'indifférence, vers l'anémie.

Et puisque M. Giscard d'Estaing a évoqué l'Europe, la France serait bien inspirée de relancer la politique régionale européenne, qui se borne, pour l'instant, à de simples opérations comptables de remboursement des dépenses. Or la Grèce, l'Espagne et le Portugal, lorsqu'ils rejoindront le club européen, demanderont que soit corrigés, aussi, les déségullibres entre le centre de · l'Europe et sa périphérie.

(Live page 26.)

«LE TROUPEAU», de Yilmaz Guney et Zeki Okten

Le choc de deux mondes

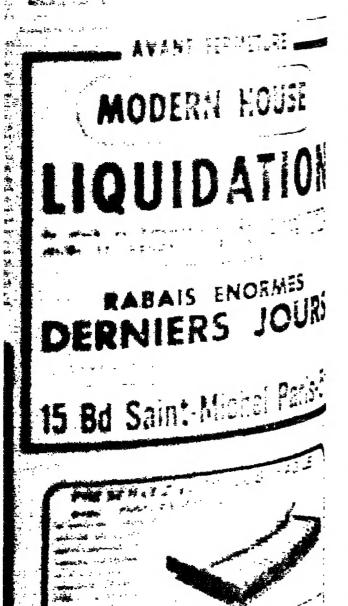
C'est avec quelques films de Yilmaz Guney que l'on a fait, au début des années 70, la connaissance d'un cinéma turc aux préoccupations socio-politiques extrêmement fortes. Depuis 1958, la filmographie de Yilmaz Guney, comédien, scénariste, réclisateur, est considérable, mais cet artiste engagé, qui domine la production de son pays, a été deux fois emprisonné pour ses activités poli-tiques. Puis, en 1974, peu de temps après avoir été libéré, il fut de nouveau arrêté, à la suite d'une rixe dans un bar, et condamné à une longue peine de travaux forcés pour un meurtre dont # n'est peut-être pas coupable.

Un dossier Yilmaz Gunev faveur duquel intervint Elia Kazan — a été publié par « Positif » dans son numéro de février dernier, au moment où la revue pré-< semaine > de films étrangers inédits. C'est à cette occasion que nous avons vu, pour la première fois, « le Troupeau », réalisé en 1978, par Zeki Okten, sur un scénario que Guney avait pu écrire dans la prison de Toptashi, près d'Istambul, où ses conditions de détention étaient relativement peu

> JACQUES SICLIER. (Lire la suite page 16.)

Demain LE MONDE DIMANCHE LE NATURISME SE VEND BIEN

Une enquête de Michel Heurteaux



2/14/2 12 1 m



PHILOSOPHIE

La philosophie et la foi: depuis des siècles, le philosophe élude ou affronte ce dilemme, Selon Jean Lacroix, Claude Bruaire montre mieux qu'un autre comment la métaphysique, à force de chercher l'autre, débouche sur l'absolu de l'Être, c'est-à-dire sur Dieu. Pour Maurice Clavel. comme l'explique Christian Delacampagne, Kant visait au même résultat lorsqu'il cherchait à « limiter le savoir pour faire place à la foi ». Cette recherche va souvent plus loin que les certitudes du moraliste: Dieu, selon Gabriel Matzneff, est franchement absent des Maximes de La Rochefoucauld. La philosophie doit rester en tout cas interrogation comme l'explique Jean Lefranc,

CLAUDE BRUAIRE ET LA MÉTAPHYSIQUE

LAUDE BRUAIRE est. depuis une vingtaine d'années, un philosophe important et personnel, dont l'influence ne fait que grandir. Dans une civilisation qui rédult tout savoir à la science et à la technique, il a voulu montrer et la limite des connaissances scientifiques comme de leurs applications et la nécessité d'une métaphysique qui recherche les principes premiers de la connaissance elle-même et l'être absolu, source des causes ultimes de l'univers. Il lie métaphysique et christianisme en fondant ce rapport sur la raison elle-même. Son dernier livre, Pour la métaphysique, expose en cinq chapitres progressifs l'essentiel de sa pensée, surtout pré-sentée dans le Droit de Dieu, dont fai déjà parlé dans le Monde (26-27 janvier 1975).

L'avant - propos condense les idées directrices de cet ouvrage relativement difficile, ce qui en facilite la lecture. La métaphysique est un chemin qu'il faut avoir devant soi : elle est essentiellement interrogative. Sa question fondamentale est celle de l'autre, de l'altérité. Cet autre ne peut être simple apparence : il est « l'être » de tout ce qui apparaft. La métaphysique ne saurait donc être une pseudo-science : il lui faut aller au-delà. Ce qu'elle atteint, c'est l'absolu de l'être, qui est Dieu. Elle découvre alors la liberté en arrivant à l'Absolu, absolument libre dans l'éternel commencement absolu de son être. Il n'y 2 pas d'écart entre

pas les aptitudes réelles mais la seule inaptitude aux mathémati-

ques, système dont les professeurs

de mathématiques dénoncent

eux-mêmes la nocivité pour toutes

Dès maintenant, sans mêm

veau de la classe terminale : par

cer l'enseignement scientifique

pouvoir faire face, si du moins

les moyens ne lui sont pas refu-

(*) Maître essistant à l'université de Paris-Sorbonne, président de l'As-sociation des professeurs de philo-sophie de l'enseignement public-

scientifiques et techniques.

pes de formation.

Apprendre à philosopher

par JEAN LEFRANC (*)

philosophiques récentes, du moins les disciplines, y compris la leur. celles qui fout le plus de bruit à. Il paraît que le ministère com-

Paris, ont été si contestées qu'on mence maintenant à s'en convain-

en arrive à parier d'un « vide » cre. Se contentera - t - on encore

philosophique qui contribuerait des bonnes paroles traditionnelles

pas un ensemble de solutions sur envisager de bouleversements

mesure ni de convictions propo- quelques mesures simples pour-

sées à qui en manque, mais qu'elle raient être très efficaces au ni-

gation. C'est oublier aussi qu'à l'aménagement des horaires et côté de ce qui s'imprime, si faut celui des coefficients au bacca-

prendre en considération la phi- lauréat, il est possible de renforlosophie qui s'enseigne. Or en cer l'enseignement scientifique France, depuis l'université la plus dans les sections A et inverse-

fréquentée jusqu'au lycée le plus ment, d'étendre l'enseignement

nement des études secondaires, et sciences humaines ; ils sont per-

gnement français sous la d'hui plus grande que jamais

III. République, a disparu non d'associer une réflexion philoso-

au désarroi de la jeunesse. C'est en faveur de l'humanisme?

sophique est un des éléments essentiels du libre et public

examen par lequel une culture éprouve sa cohérence et reconnaît

ses fondements. Les publications

oublier qu'une philosophie n'est

vant comme puissance d'interro-

sophique d'une variété et d'une

faits, depuis la réforme Fouchet

de 1965, L'actuelle section A, qui

en a pris la suite, est devenue

« littéraire » au sens purement

négatif du terme : elle a perdu ses

enseignements scientifiques et ne

peut plus, par exemple, préparer directement aux professions médi-

authenticité incontestables

ENSEIGNEMENT philo- tation qui prend en compte non

par JEAN LACROIX en supprimant Dieu, supprimer la

Dieu et l'être de Dieu. Bien comprise, la notion de transcendance signifie l'absolue et inexprimable liberté divine. La métaphysique devient ainsi une réflexion continuée sur l'être de notre origine. Le livre tout entier est une approche progressive de l'antologie de l'esprit.

La preuve de cette attitude

résulte d'abord de la critique de l'athéisme, qui a de multiples formes. Il s'oppose à Dieu et devient une sorte d'antithéisme. Ou bien il sombre dans l'indifférence. On hien, enfin, il a recours à l'humanisme qui, par sa suffisance humaine, en vient à la néeation de l'autre. Pour Feuerhach. la scission de l'Homme-Dieu signifie la scission de l'homme dans l'homme, « L'homme est le Dieu de l'homme ». Ce Dieu de l'homme est sa propre essence. Le désir de Dieu n'est, suivant lui, que le plaisir d'être pleinement

Dieu n'est que l'expression reli-

gieuse du théomorphisme de

l'homme. Marx, par ailleurs, veut,

pour le réconcilier avec la nature grâce à un travail libre. Celui-ci fait du monde cet « habitat humain >, qui est comme l'humanisation de la nature, la création de cette « demeure lumineuse : dont parlait déjà Eschyle. Sous quelque forme que ce soit, c'est toujours nier la présupposi-tion d'un Absolu qui soit quelqu'un. Penser Dieu, c'est affirmer en même temps son existence absolue et sa liberté. En quoi

division de l'homme avec l'homme

consiste la preuve ontologique, suivant laquelle l'idée de Dieu est incomparable. Elle seule récuse la contingence, qui distrait l'essence de l'existence. Penser la liberté, c'est trouver l'exigence de la Personne absolue. Connaissance certaine, mais qui a des limites : si l'on peut découvrir que Dieu est Quelqu'un, on n'en peut déduire qui est Dieu. Cet être absolument singulier peut se révêler s'il décide de parler, mais il ne peut être dévoilé. L'affirmation purement humain : l'anthropomorphisme de rationnelle de Dieu se couple de son absence : elle ne fait ainsi

qu'aviver le désir de la Révéla-

tion, la soif de la rencontre.

Le secret et le sacré

En fait, notre liberté est commandée par l'association de l'acte pur et de l'intemporel. L'homme est un être historique, qui écrit de l'histoire. Ce qui implique garder le passé, vivre au présent et espérer l'avenir. En un sens, ce passé, ce présent et cet avenir se nient les uns les autres. D'où une certaine négativité. Mais Pacte libre est précisément cette négativité surmontée. Il exige retour à un Dieu, avenir d'une existence qui se distrait de son passé et de son origine pour se situer dans une histoire achevée.

L'éternité existe pour nous à l'origine et à la fin, mais elle l'unité de ces trois « extases » que sont le passé, le présent et l'avenir. L'histoire ainsi est une son temps historique réel, qui s'incarne dans l'éternité de Dieu. Les destinées individuelles ne sauraient s'épuiser dans la vie

politique. L'éternité ne donne à la politique que le sens et la liberté dans la dimension historique, en lui enseignant sa propre limite et en préservant l'histoire et la destinée de chacun d'un destin collectif qui seralt son aliénation. Ainsi, quand on dépasse la

connaissance objective, quand un problème emplète sur ses propres données a, quand on cherche l'autre, le suiet, s'avère la présence de l'être aux phénomènes, de l'essence à l'apparence quelque chose de sacré et d'irrécusable. Il y a une véritable conjonction du secret et du sacré : l'être est présent dans le phénomène tout en demourant plus exactement, l'essentiel c'est naissance même est profanée quand est récusé le secret de l'être spirituel. Ou bien l'esprit n'est qu'un vieux mythe à réduire véritable coprésence distincte de et l'homme n'est plus qu'un être chacun ; où chaque personne a biologique, « complexe », qui développe science et technique. Ou bien il est plus qu'un mot, et il faut comprendre ce qu'est son

Une perpétuelle attention

retire, il se fait un travail philo- philosophique dans les sections Les professeurs de philosophie On ne sait pas toujours que la ont toujours voulu épargner à son destin, sur le droit et l'obligac classe de philosophie », considé- leur discipline un confinement tion morale, sur ce qui est penrée longtemps comme le couron- dans les filières de lettres on de ser, découvrir, espérer, être quelqu'un et non quelque chose, on suadés de la nécessité, aujourdécouvre une effusion de l'esprit qui est don. Telle est l'ontologie de l'esprit, que Bruaire appelle seulement de nom, mais dans les phique méthodique à tous les tyontodologie, c'est-à-dire être et don. Cet être donné est la liberté Une société de télématique, de l'informatisation, ne sera pas une personnelle : l'être de l'esprit est société sans idéologie, loin de là. Le développement des techniques la substance de l'esprit libre. Celui-ci transmet, ou bien brise recèle toujours davantage de pré-supposés de toute nature et dont et ferme en son refus le don qui le fait exister. Cette ontologie du l'élucidation est sans cesse à don est le fondement de l'éthireprendre. Des mythologies catas-trophiques ou béatement optimisdon, être par le don et pour le tes se répandent, et rendent difdon est lui-même obligation ficiles les choix raisonnés, même à des esprits cultivés. D'ailleurs, morale, à la racine de toute norme le plus beau système de pensée éthique. Puisqu'elle est une loi de devient dangereux sans l'épreuve de la critique fondamentale. L'enl'esprit, l'obligation n'est rien qui ne soit l'être même de l'esprit. seignement philosophique doit

De ces analyses se dégagent nettement le rapport et la dis-tance qui existent entre la philosophie et la foi. Etre chrétien. c'est d'abord reconnaître que le Verbe est Quelqu'un. Cette affir-

En interrogeant l'homme sur mation ouvre indéfiniment le son humanité, sur son origine et champ de l'exploration et de l'invention philosophiques. Le théologien peut et doit laisser au phi-Josophe le plein droit d'exploiter l'inépuisable richesse promise à sa recherche et à la conception, quand il apparaît que l'inévitable présupposé absolu ne peut être, comme chez lui-même, que la liberté de Dieu.

La parole déjà dite de Dieu exige le perpétuel renouveau de nos paroles : tout ici est à inventer parce que l'Absolu s'est donné en nous livrant la Parole. Celleci est fondamentale. Mais l'incarnation du sens s'accomplit que : l'être de l'esprit, être du ainsi de blen des manières, comme les bruits, les attitudes, les ges-tes, qui révèlent sans cesse le rapport du langage à notre corps. Tout cela exige dans la vie une perpetuelle attention, et l'at-tention est prière naturelle, comme disait Malebranche. Le théologien rapproche les idées de Dieu, mais le croyant qui prie tente d'atteindre directement Dieu ou du moins de l'approcher.

(*) Pour la métaphysique, par Jaude Brusire, 1 volume de 290 p.,

Kant relu par Clavel

par CHRISTIAN DELACAMPAGNE

Un livre auquel il mit le point final en février 1979, peu de temps avant de mourir, mais dont l'homme, son corps et le mon il n'ent pas la possibilité de corriger les épreuves. Faut-il le regretter? Out dans la mesure où l'ouvrage, resté à l'état brut, pendant Kant lui-même n'avait aurait pu être rendu plus court, plus clair, plus vif. D'un autre côté, nous y aurions perdu l'occasion, unique pour ceux qui n'ent jamais connu personnellement

Clavel, de l'écouter parier. Critique de Kant se présente en effet comme un cours, une grande leçon publique entremêlée de questions et d'objections, une série de conférences qui out parfois l'allure, toute familière, de

Et d'abord que veut dire critiquer Kant? Un philosophe peut-il, sans présomption, donner un titre aussi brutal à son travail? Commencons per nous entendre sur le sens du mot critique, qui en a au moins trois. Il ne s'agit pas, ici, d'une réfutation. Il ne s'agit pas non plus d'une entreprise qui se bornerait à retourner contre Kant l'arme forgée par ce dernier, le criticisme entendu comme tentative pour déterminer le fondement et les limites de notre connaissance : entreprise légitime, bien sûr, comme il peut l'être de psychanalyser Freud, mais d'un intérêt finalement limité.

En fait, ce que Clavel s'est proposé, c'est de rendre au terme critique son sens originel de tri; passant au cribie le texte de la Critique de la raison pure, il a d'un raisonnement sur l'Etre. Elle cherché à en retenir ce qui pour nous aujourd'hui continuait de nous faire réfléchir, au risque d'être obligé d'abandonner des pans entiers de l'œuvre, condamnés pour leur caractère doema-

Disons, pour aller vite, que le l'homme connaisse le monde, si l'homme et le monde, le sujet et l'objet, ont toujours été séparés sait, est donnée dès l'Esthétique transcendantale — première partie de la Raison pure. Il y est dit que l'espace et le temps sont des formes de la sensibilité a priori, autrement dit que l'homme

INSI donc, Critique de ne peut connaître du monde que Kant aura été le dernier ce qui lui en apparaît à travers livre de Maurice Clavel. ces structures essentiellement livre auquel il mit le point subjectives. Voilà l'idée que Clavel al en février 1979, peu de trouve géniale : avoir montre que sont coprésents, dès l'origine, lui paraît être la grande intuition de la philosophie kantienne. Cepas pris, selon Clavel, toute la mesme de sa découverte.

6 Mente

WERIGHT'S

A Ronald Reagan

" 1 till 1 1911

Dans la seconde édition de la Critique, parue six ans après la première, il aurait été tenté de restaurer l'existence, en face de l'homme, d'un monde objectif, reel mais incomnaissable. Et co monde inaccessible, Heidegger devait, sous le nom d'Etre, en faire le centre de sa philosophie : dès lors, le thème de la présence de l'homms au monde, le thème de la nature humaine dans sa complexité et ses détours, passait au second plan.

Et c'est cet antihumanisme que Clavel finalement, condamne, On ne s'étonnera donc pas qu'une bonne partie du livre soit consacree à la réfutation des thèses de Heidegger sur Kant. Ce n'est pas là un simple règiement de comptes. Il s'agit, pour Clavel. d'en revenir à l'intuition première du philosophe de Ko berg; et de montrer que, si ce dernier a vouln a limiter le savoir pour faire place à la foi », co n'était pas dans l'intention d'as-servir l'homme à quelque nouvelle « théologie rationnelle ». La morale, dit Clavel, ne relève pas d'un discours systématique, d'une connaissance objective, est secret, révélation, voix intérizure — comme l'était, pour Socrate, son célèbre « démon ».

Tel est le résultat de ces six cents pages parfois déconcertantes : on y voit resurgir un Kant infiniment moins scolaire que celui que nous connaissions. problème de Kant était le sui- Je serais presque tenté de dire qu'il n'y a qu'une seule chose d'absolument bonne, en ce monde, la bonne voionté. Ou encore un et distincts? La réponse, on le Kant clavellen — pour autant sait, est donnée dès l'Esthétique que Clavel, lui aussi, était, d'abord et avant tout, un homme de bonne volonté.

★ Maurica Clavel, Critique de Kant, Fiammarion, Nouvelle Biblio-thèque scientifique, 658 pages.

La Rochefoucauld et Port-Royal

par GABRIEL MATZNEFF TET automne, pour le tricen-

tenaire de la mort de l'auteur des Maximes, la Société des amis de Port-Royal (1) organise un colloque sur le thème : «La Rochefoucauld et Port-Royal ». L'an dernier, ce fut à la duchesse de Longueville, morte en 1679 et la maîtresse du duc de La Rochefoucauld, que notre société consacra son colloque annuel. Les deux anciens amants se succèdent ainsi dans la mémoire des hommes d'aujourd'hui, comme ils se succaderent, vollà trois siècles, dans le tombeau. Etranson funèbre de la duchesse de Longueville, aux Carmélites du Faubourg-Saint-Jacques, La Ro-chefoucauld venait lui-même de l'éloge de celle qui avait été la passion adolescente de leur Mme de Sévigné, à l'oraleon lunèbre de Mine de Longueville que ses filles pleuraient M. de La Rochetoucauld. Ils sont morts la même sanée, il y avait bien à rêver sur ces deux noms. »

Une telle réverle nous poussa irrésistiblement du côté de Port-Royal. La Rochefoucauld a beaucoup aimé les femmes et en a été beaucoup aimé. Or toutes celles qui ont joué un rôle d'importance dans sa vie ont été intimement liées au mouvement janséniste : ses maîtresses d'abord, de Mme de Longueville (2) à Mme de La Fayette : mais aussi Guénégaud, chez qui, selon le jésulte Rapin, «se débitait te nouvel évanglie de Port-Royal », Mme de Sévigné, port-royaliste fervente, et surtout Mme de Sabie. dont le salon tut le vrai Sainte-Beuve) des Maximes.

La Rochefoucauld n'avait pas besoin de ses muses pour ren-

contrer son oncle, le très janséniste duc de Liancourt; mais ce tut chez elles qu'il se lia d'amitié avec les autres Messieurs de Port-Royal, en particulier Amauld d'Andilly, à qui il adressa une copie de ses Mémoires pour obtenir de celui-ci des corrections de fond et de style.

Adolescente, la duchesse de Longueville portait un cliice sous sa robe de bal. Le duc de La Rochefoucauld, lui, porte son cilice en sautoir. Lorsque, dans un avis au lecteur, li affirme que ses Maximes ne sont que « l'abrégé d'une morale conforme aux pansées de plusieurs pères de l'Eglise », on devine son désir de ménager ses amis de Porttrop fins pour ne pas se rendre compte que les Maximes sont un livre d'où le Dieu des chrétiens est radicalement absent.

Certes, La Rochefoucavid avait lu, dans la traduction d'Amauld d'Andilly, les Confessions de saint Augustin et l'Echelle de saint Jeen Climaque ; cartes, ca description du cœur humain corrompu par l'orguettil et l'amour-propre s'accorde avec l'enseignement de l'Eglise, Mais il se soucle fort peu de la conversion de ses lecteurs et moins encore de leur salut.

On paut tirer La Rochefoucauld du côté du Christ; on peut, avec autant de raison, le tirer du côté de Marc-Aurèle. Sa nature mélancolique sympathise avec le pessimisme de l'Evangile comme avec le désenchantement d'Epicure. La Rochefoucauld appartient à cette famille d'écrivains qui ont toujours un pied dans le cemp d'en face. C'est un tempérament ; ce n'est pas un doctrinaire.

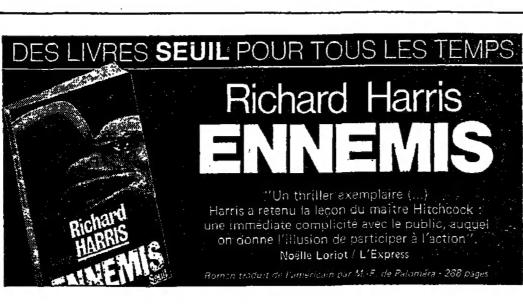
(1) 23, qual de Conti, 75006 Paris.

(2) Cf. « Entre Aramis et Saint-Cyren », le Monde du 21 avril 1978, et « L'Ame du cinquième », le Monde du 22 février 1980.

cales. En fait, peu d'élèves y rentrent avec une vocation littéraire affirmée, en possession d'une culture classique réelle. Le professeur de philosophie dispose donc d'un horaire d'enseignement en core important (bien qu'un peu réduit, déjà) dans une classe qui sert de refuge aux lycéens incapables de faire des mathématiques. Cette situation est d'autant moins satisfaisante que des élèves qui tireraient souvent grand profit d'un enseignement philosophique sont amenés à choisir des sections dites « nobles » (scientifiques), où l'horaire de philosophie est nettement insufficant.

des sections scientifiques et tech-niques, dant l'horaire est restreint (trois ou deux heures par semaine), conduit à des conditions de travail qui deviennent vite insupportables. Des professeurs chargés, ou plutôt surchargés, de sept ou huit classes perdent toute disponibilité d'esprit et s'épuisent en taches répétitives, où la trace de la réflexion s'efface pen à peu. Aucun résultat satisfaisant ne sera obtenu si l'horaire de philosophie n'est pas d'au moins quatre heures hebdomadaires, seuil qualitatif au-dessous duquel l'enselgnement philosophique est menacé de se caricaturer lui-même.

L'enseignement français est domine, de façon quasi officielle, par un absurde système d'orien-





M. Ronald Reagan a choisi d'employer un langage modéré

De notre envoyé spécial

Detroit. — M. Ronald Reagan n'a pas répété l'erreur commise, en 1964, par M. Barry Goldwater ; son - discours d'acceptation - de l'investiture républicaine pour l'élection présidentielle qui a clos la convention de Detroit, jeudi 17 jullet, a été remarquablement modéré. M. Reagan, à la eurprise de son auditoire qui ne eavalt s'il devait applaudir, s'est même donné le luxe de citer longuement un ancien président démocrate, Franklin Roosevelt. Le but était évidemment d'apparaître au-dessus de la politique partisane. La citation elle-même était pourtant quelque peu étrange. Elle était extraite du propre « discours d'acceptation » de Franklin Roosevelt devant la convention démocrate de 1932, dans laquelle celui-cl promettait de réduire les dépenses fédérales et d'« éliminer les administrations inutiles . Or le New Deal provoqua tout au contraire un formidable accroissement de la

bureaucratle fédérale... Souriant, sûr de lui, parfois ému mais toujours étonnamment allègre pour ses soixante-neuf ans, le candidat républicain a été acclamé à d'innombrables reprises par une foule en liesse. Des bellons bleus, bianca et rouges, les couleurs du drapeau américain, descendalent lentement sur les délégués qui esquissaient des farandoles dans un grand déploiement de drapeaux, de bande-

roles et d'insignes en tous genres. M. Reagan a mis l'accent sur - les travail, paix et liberté » (1) mals a évité, même s'il a employé à plusieurs reprises le terme de « croisade », des expressions aux conotations trop ouvertement réactionnaires. Il a, dès le début de son discours, fait un geste en direction de l'électorat téminin pour effacer la mauvalse impression produite par le rejet de la plate-forme républicaine de la référence à l'amendement constitutionnel sur l'égalité des droits s'est engagé à encourager, s'il est élu, les gouverneurs des cinquante Etats à « éliminer partout où elle existe la discrimination à l'égard des

« Mettre le gouvernement au régime »

Le candidat républicain a eu des tume pour les minorités et les laisséspour-compte de la société américaine, et même caux « qui ont abandonné tout espoir ». il n'a pas fus-

(1) M. Reagan a ajouté une cinquième valeur difficilement tradusible en français : neighbour hood : désigne la vie de quartiere et les relations de voisinage qui s'établissent dans les banlieuss américaines.

tigé, comme il s'en est fait une spé- n'a pourtant nullement adopté un ton cialité ces demières années, les < extravagances - du système d'aide publique aux nécessiteux, même si son programme économique implique logiquement une réduction des fonds disponibles à cet effet.

Cart tal est bien le cœur de son « message » et qui a reçu le mellieur accueil de la convention, jeudi soir : « Il est temps pour notre gouvernement de se mmtre au régime. . M. Reagan a répété les deux promessas qui donnent le ton de sa ampagne : son « premier geste officiel - s'll était élu, serant de - suspendre immédiatement l'embauche dans toutes les branches de l'administration fédérale ». D'autre part, les impôts sur le revenu sersient réduits de 30 % en trois ans, une première réduction de 10 % intervenant dès

M. Reagan a su soin de préciser que le régime de retraite obligatoire pour les vieux travailleurs n'était pas en cause, mais certains autres programmes fédéraux sont visiblement menacés : « Tout ce qui peut être accompli plus efficacement par les Elats ou les collectivités locales doit leur être confié », a-t-il déclaré. Au grand enthousiasme des délégués les plus conservateurs. Il a su des accents démagogiques pour évoquer travallieurs que constitent les impôts destinés à des projets lédéraux jugés inutiles. M. Reagan reste cependant dans le droit fil d'une viellle tradition politique américaine quand il affirme : dangereux que lorsque le désir qu'il nous vienne en alde nous aveugle quant à l'énorme pouvoir qu'il a de nous causer du tort. »

Le candidat républicain n'est apparemment toujours pas convaincu qu'il existe une réelle pénurie de pétrole. La faute revient selon lui au gouvernement fédéral qui veut tout régenter et paralyse les forces productives. D'autre part, le charbon et l'énergie nucléaire, cette dernière « sous des contrôles stricts de sécurité », offrent « de grandes possibilités ». Seule une « minuscule minorité » s'appose au développement de cette énergie et trouve une . oralle ievorable » dans les agences fédérales de protection de l'environnement. au cours d'une conférence de presse,

La politique étrangère a été traitée assez rapidement et en termes très généraux. L'absence de leadership comme pour les problèmes intérieurs est à l'origine de tous les maux; l'Union soviétique est menaçante; ricaine est en déclin. L'administration Carter se montre « faible » et « chan-

 va-t-en-querre ». Il souhaite une augmentation des salaires militaires et reaffirme son opposition - à la conscription en temps de palz e. Il se dit toujoure prêt « à négocier de bonne foi et à sulvre tous les chemins raisonnables qui permettent de réduire les tensions et de promouvoir la palx ».

Des ultras mécontents L'accueil plus que chaleureux

réservé à ce discours modéré, par

une convention où dominant les

éléments les plus conservateurs,

prouve l'escendant acquis par l'exacteur de Hollywood sur son parti. Les ultras se sont bornés à quelques manifestations de mauvalse humeur ; M. Philip Crane, représentant de l'Illinois, qui fut un moment candidat mais échous ismentablement dans toutes les - primaires - où il se présenta, fit état publiquement de son amertume de n'avoir pas été invité à prendre la parole à la tribune, à la différence des autres concurrents républicains malheureux de M. Reagan, M. Paul Laxalt, senateur du Nevada et directeur de la campagne de M. Reagan, n'a pas assisté au « discours d'acceptation » de ca dernier parce qu'il n'a été tenu au

Gerald Ford ni du choix de M. George Bush comme candidat à la vice-présidence. Les ultras ont d'ailleurs réservé leurs fièches à ce demier. M. Jesse Helm, sénateur ultra conservateur de Caroline-du-Nord, a eu quelques phrases sibyllines pour Indiquer qu'il ne soutenait pas M. Bush lui-même mais la plate-forme du parti que celul-ci a fini par accepter après avoir falt preuve d'un « libéralisme »

courant ni des tractations — au demourant infructueuses - avec

Des chaînes de télévision ont eu à ce propos la cruavié de passer à nouveau des bandes d'actualité datant des primaires. M. Bush y étalait ses différences avec M. Reagen sur ces questions a in si qu'en politique étrangère où il jugeait ce dernier provoquant et belilqueux. MM. Bush et Reagan ont affirmé jeudi matin, et qu'ils s'entendaient désormals parfaitement bien entre eux.

tions féministes et d'avortement.

M. Reagan est revenu à cette marqué la soîrée de mercredi et sur les alliés sont « nerveux » et in-quiets ; la puissance militaire amé-M. Ford a finalement décliné l'offre d'être candidat à la vice-présidence après avoir été lui-même président. geante », comme le prouve l'affaire M. Reagan a insisté sur le caractère des otages de Téhéran. M. Reagan » unique » de cette situation pour

atténuer l'Impression que M. Bush constituait un - second choix -. Selor un porte-parole de M. Resgan qui demandé à garder l'anonymat, M. Ford aurait exigé, s'll était élu vice-président, de diriger à la fois le conseil national de sécurité (chargé de la politique étrangère) et l'office de l'administration et du budgel (un organe cié de l'exécutif). Le nom de M. Kissinger étalt en outre avancé pour le Département d'Etat : c'en était vraisemblablement trop pour M. Reagan, mais c'est apparemment M. Ford qui a pris les devants peu avant minuit, mercredi, dans les appartements du candidat républicain à l'hôtel Renaissance Plaza, pour lui annoncer sa décision de ne pas tenter l'expérience. Ainsi prenait fin le seul épisode qui ait fait régner un enuatu as-frappar-z m dmd md mi

El Salvador

DOMINIQUE DHOMBRES.

PLUS DE DEUX CENTS PERSONNES OCCUPENT L'AMBASSADE DU COSTA-RICA

San-Salvador (A.F.P.) - Cent

douze paysans ont envahi, le jeudi 17 juillet, l'ambassade du Costa-Rica à San-Salvador, où sont déjà entassés, dans de très difficiles conditions, une centaine de réfugiés. Les nouveaux arri-vants, parmi lesquels on compte soixante-quinze en enfants en bas age et des femmes, ont été conduits à l'ambassade par les Lignes populaires du 28 février (L.P.-28, populaires du 25 levrier (LP,-28, marxistes). Les L.P.-28 avaient déjà organisé, le 11 juillet, l'installation du premier contingent de réfugiés dans les locaux de la représentation costaricienne.

Plus de deux cents personnes sont désormais réunies dans quatre pièces, représentant une centaine de mètres raurés. coupable en matière de revendica-

sont désormais réunies dans qua-tre pièces, représentant une centaine de mètres carrès. Cette nouvelle occupation inter-vient alors que les négociations entre les représentants des paysans réfugiés à l'ambassade, de sémissaires du Costa-Rica et les ambassadeurs d'Italie, d'Espa-me et de Pengre sa sont estées. res amussateurs o traire, un spa-gue et de Panama se sont soldés par un échec, le 17 juillet. Les L.P.-28 exigent que les paysans réfugiés dans l'ambassade puissent obtenir l'asile au Costa-

Rica. Mais le représentant de ce en droit international, ne sont pas encore remplies : il n'est pas établi, selon lui, que les paysans veulent effectivement gagner le Costa-Rica.

Costa-Rica.
D'autre part, six personnes ont été tuées, le 17 juillet, lors d'un affrontement avec une patrouille des forces armées au nord de la capitale. Les cadavres de quinze personnes exécutées ont été découverts en divers endroits du pays

Bolivie

Le coup d'État

(Suite de la première page.)

D'autres garnisons de province, Cochabamba, Oruro, Sucre, ont, à leur tour basculé.

Les troupes stationnées dans la capitale, ont donner l'impression d'hésiter avant de se joindre au d'hésiter avant de se joindre au mouvement. Pure tactique, apparement : on apprenait, en effet, que le général Garcia Meza, commandant en chef de l'armée de terre, qui, depuis des semaines, était pratiquement en état de rebellion contre le gouvernement de Mme Gueller, et a vait condamné le processus électoral comme source de «chaos et de conjusion», s'était rendu la veille du soulèvent à Trinidad.

Vers 5 heures de l'après-midi, des troupes commençaient à prendre position dans toute la ville, tandis qu'un groupe d'une solxantaine de personnes, en civil, s'emparaient du palais présidentiel. S'agissait-il de militaires ou de membres de forces para-militaires, très actives ces derniers temps en Bolivie ? Ce point n'est pas encore établi. Les assaillants ont arrêté Mme Gueiler, et plusieurs de ses ministres qu'elle avait convoqués au palais Quemado, après l'annonce du soulèvement de Trinidad. La garde n'a opposé aucune résistance. Mme Gueiler et ses collaborateurs ont été conduits dans un véhicule blindé vers une destination inconnue

des forces armées indiquait qu'elle avait remis ses pouvoirs à une junte des commandants en chef, junce des commandants en chef, qui a aussitôt désigné un officier d'aviation, le général Murillo, comme nouveau chef de l'Etat. Selon certaines sour-ces. Mme Gueiler aurait été auto-risée à se réfugier dans une ambassade.

Une vingtaine de journalistes qui se trouvaient réunis au paisis présidentiel depuis l'annonce des événements de Trinidad ont été, selon certaines sources, arêtés.

Cependant, des véhicules blin-dés prenaient position à certains points stratégiques de la capitale et autour de l'université et patroiuillaient dans des quartiers patrotumient dans des quartiers ouvriers de la banlieue de La Paz. L'aéroport était fermé, les communications avec le reste de la Bollvie et au moins quelques pays étrangers étaient coupées.

Des barricades dans la capitale

en province, des barricades sommaires ont commencé à s'élever dans la capitale. Elles étaient rapidement démantelées. Quelrapidement démantelées. Quelques fusillades ont également
téclaté; mais il semble que la
résistance aux forces armées soit
demeurée limitée. En province,
quelques actes d'hostilité au coup
d'Etat ont en lieu. La route de
La Paz à Cochabamba a été coupée par plusieurs milliers de
paysans, qui ont bloqué des cen-

taines de camions. Des actes de résistance auraient également en lieu dans plusieurs centres miniers du pays : Oruro, Catavi, Siglo Veinte...

A La Paz, cependant, la cen-trale ouvrière bolivienne (COB) avait lancé un appel à la mobi-lisation générale et à la grève contre le coup d'Etat dès l'an-nonce des soulèvements militaires. Ses stations de radio ont été envahies peu après par des forces para-militaires.

Des groupes armés ont également envahi le siège de la COB, où se trouvaient réunis une trentaine de dirigeants politiques et syndicaux de premier plan. Tous ont été arrètés. Parmi eux figure M. Juan Lechin, l'une des plus in portantes personnalités du mouvement ouvrier bolivien. M. Simon Reyes, député communiste et dirigeant du syndicat des mineurs, a été tué lors de l'investissement de l'édifice. M. Lechin a été blessé.

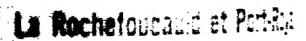
D'autres -personnalités impor tantes ont été arrêtées en fin de journée : MM. Marcelo Quiroga, chef du P.S., arrivé en quatrième position lors des élections du 29 juin, M. Oscar Eid. leader du mouvement de la gauche révolu-23 juin, M. Oscar Eld. leader du mouvement de la gauche révolu-tionnaire (MTR), membre de la coalition de M. Siles Zuszo, et le père Julia Tumivi, président de l'organisation des droits de l'homme de Bolivie. M. Quiroga a été blessé.

Dans la clandestinité

Cependant, M. Siles Zuazo hui-même était entré dans la clandestinité dès l'annonce du soulèvement de Trinidad, Selon certaines informations, il aurait été blessé et se trouverait dans une clinique. M. Paz Estensoro, son principal rival aux élections du 39 juin, est également passé à la clandestinité et a aussi condamné le soulèvement selon M. Siles Zuazo, en revanche, la Phalange socialiste bolivienne (F.S.B.) a donné son appui au nouve de la confidence de la c

Le département d'istat aménicain a sussitôt annoncé la suspension de toute aide militaire et économique au nouve au régène. « Mme Gueiler avait, déclare Washington, formé un authors ment, consument, qui gouvernement courageuz, qui avoit organisé des élections justes et impartiales. Les Elats-Unis ont demandé aux forces armées boliviennes de rendre le pouvoir aux autorités légales. »

Une autre condamnation est venue din Pacte andin, organisation dont la Bolivie est membre. Le Venezuela, l'Equateur, le Pérou et la Colombie, qui ont tous désormais des régimes civils — M. Belaunde Tenry doit prendre ses fonctions à Lima le 28 juillet, — avaient déjà condamné le précédent soulèvement militaire : celui, le 1s novembre dernier, du colonel Natuach Busch contre le président intérimaire, M. Walter Guevara Arce.



Appendicate the state of the state of

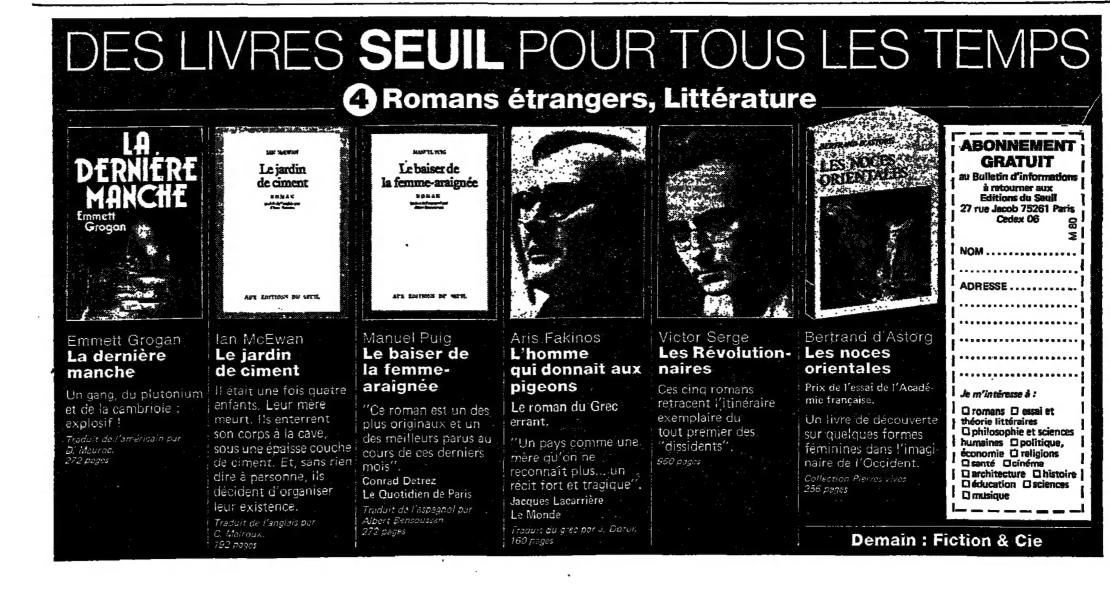
And the state of t

Kant relu par Clan

Water Street

A Marin train s.

Melaster part 1 . W. Santa



LES COMPLEXITÉS DE « SALT 2 1/2 »

Suite de la première page.)

Mais ils proposent en même temps, le 12 décembre, une négociation : celle-ci doit être bilatérale dans le cadre de SALT 3 a, porter sur « certains systèmes américains et soviétiques d'armements nucléaires de thédtre à longue portés », enfin se donner pour « objectif immédiat » de parvenir à des accords de limitation a des systèmes américains et soviétiques de missiles nucléaires de théâtre à longue portée basés à terre ». Autrement dit, la discresion doit être limitée et parvenir à un premier accord plus limité encore, puisqu'il s'agira des missiles terrestres sen'ement. Curieusement, le bombardier soviétique Backfire, que les Américains s'étaient battus pour introduire dans Salt 2, ne paraît plus les intéresser alors qu'il est per définition un vecteur de «théâtre» (1).

Là-dessus, l'invasion de l'Afghanistan porte un coup fatal au traité SALT 2 et les Soviétiques, furieux de la décision de l'OTAN sur les euromissiles, déclarent que « la base d'une négociation a été détruite ». C'était là une position difficile à tenir (on ne pent refuser très longtemps le principe même d'une discussion), et Moscou consent finalement - en reservant la bonne nouvelle à M. Schmidt — à lever sa « pré-

(1) A Bruxelles, le 15 juillet, M. Christopher a néanmoins indi-qué que les Etats-Unis chercheront à obtenir une limitation du Backfre a obtenir une limitation du Backtire « dans le cadre des distussions ini-tiales » à ouveir avec Moscon. Mais, selon lui. une concession soviétique en ce sens « n'implique pas néces-sairement » une concession réci-proque des Américains sur un autre système d'armes.

condition > : des pourparlers pourront s'ouvrir dans tous les cas, avant même la ratification de SALT 2, étant entendu que tout accord ne sera exécutoire qu'après l'entrée en vigueur de ce traité. Mais le Kremlin, ainsi que l'a précisé un article de la Pravda du 15 juillet, n'en trace pas moins des limites très précises à ses

soviétique est souple : les négo-ciations peuvent se dérouler dans le cadre de SALT 3, c'est-à-dire porter sur l'ensemble des armements nucléaires, systèmes centraux y compris. Elles peuvent aussi avoir un objet plus limité : très limité si l'Occident renonce à sa décision de décembre sur les missiles américains (on négociera alors une réduction des missiles soviétiques à moyenne portée contre une réduction similaire des systèmes américains du même type — non précisés d'ail-leurs par Moscou — déjà existants), beaucoup moins limité en revanche si cette décision reste en vigueur. Les pourparlers de-viendront alors une sorte de «SALT 2 1/2», ne couvrant pas les systèmes centraux, mais im-pliquant «simultanément et en liaison organique réciproque le problème des systèmes de missiles nucléaires à moyenne portée en Europe et les moyens nucléaires américains de stationnement avancé ».

Quels sont ces systèmes avancés ? Comme le montre le tableau ci-joint, un certain nombre d'armements font incontestablement partie de cette catégorie, mais d'autres sont plus discutables, à tel point que les estimations faites

Sur la forme certes, la position

stratégiques?

d'un camp à l'autre varient du

Les «systèmes avancés» et leurs équivalents soviétiques

Si l'on retient comme hypothèse que la négociation «SALT 2 1/2» englobera les armements portant à plus de 600 kilomètres, les principaux systèmes impliqués seraient

DU COTÉ AMÉRICAIN :

- Le missile soi-so! missions d'attaques nucléaires. le Pershing-1, qui portait à 700 km, ce nouvel engin portant à 1800 km sera mis en place à partir de 1983 à 106 exemplaires, tous basés en Allemagne fédérale. Muni d'un système de guidage terminal, il sera dix à onze fois plus précis que le SS-20 sq-

- Le missile de croisière basé à terre (G.L.C.M.) sera lui aussi opérationnel à partir de 1983. 464 exemplaires sont prévue : 160 en Grande-Bretagne, 112 en Italie, 96 en R.F.A., 48 en Belgique et 48 aux Pays-Bas. Sa portée sera de 2 500 km et sa précis trois tois supérieure à celle du

Ces deux premiers systèmes font partie du programme de modernisation des armes nucléaires de théâtre à longue portée décidé par l'OTAN en décembre 1979. H convient d'y ajouter les « sysomes avancés » (Forward Based Systems) catalogués antérieure-ment dans l'arsenal américain. Ce sont essentiellement :

- Les bombardiers F-111. Sur un parc total de 865 apparells de cette sorte détenus par l'armée de l'air américaine, 186 sont basés en Grande-Bretagne depuis un peu plus de dix ans (la maété introduite en 1977). Doté d'un rayon d'action de 1 800 km. cet avion est sourtout destiné à des

Doté d'un rayon d'action de 2 200 km environ, its peuvent transporter indifféremment des charges nucléaires ou classiques. 324 de ces apparells sont basés tamment en Grande-Bretagne, en R.F.A., en Espagne et aux Pays-Bas. Ils peuvent aussi se poser - Les avions embarqués à bord

de porte-avions, essentiellement les A-7, d'un rayon d'action de 2000 km, et les A-6 (1 400 km). Selon l'Institut d'études stratégiquas de Londres 40 et 20 de ces avions, respectivement embarqués à bord des deux porte-avions de la VIº flotte américaine en Méditerranée, peuvent être considérés comme ayant une capacité nucléaire. Les Soviétiques ajoutent à cet

arsenal 5 sous-marins Poseidon affectés à l'OTAN par les Etats-Unis, bien que cas systèmes soient déjà décomptés dans les plafonds de SALT 2. Au total, et en y incluent - 300 vecteurs stationnée en Grande-Bretagne et en France », l'agence Tass estimait, dans un commentaire en date du 7 juillet 1980, à 784 le nombre des « systèmes

Pour M. Pvm. ministre britannique de la défense, qui a donné cette précision à la Chambre des communes le 17 juin 1980, ce nombre est seulement de 226.

DU COTÉ SOVIÉTIQUE:

Les systèmes avant une capacité eurostratégique sont essen-- Le missile sol-sol SS-20. Mobile, relativement précis, équipé de trois ogives nucléaires et portant à environ 4500 kllo-mètres, ce missile a été mis en place à partir de 1977. La rapport de M. Brown, secrétaire américain à la défense, estimait. le parc total à cent exemplaires opérationnels au début de l'année, dont 60 affectés à l'Europe identale. Compte tenu du falt qu'il s'en construit un noupeut estimer le parc actuel à 160 unités dont 100 environ

pour l'Europe. - Les missiles SS-4 et SS-5, construits dans les années 60, sont destinés, en principe, à être remplacés par le SS-20, mais ils semblent rester en place, pour le moment, aux côtés des engins de la nouvelle génération. On compte 500 exemplaires du SS-4, qui porte à 2000 kilomètres, et 90 du SS-6, d'une portée de 4 000 kilomètres.

- Les avions : le bombardler TU-22 M (Backfire) a vu ss production limitée par les accords SALT 2 à trente exemplaires par an. Le parc devrait comporter actuellement 80 unités, dont 60 environ affectés à l'Europe. Doté d'un rayon d'acfion de 4400 kilomètres, il e'ajoute aux bombardiers anciens du type TU-16 (Badger, d'un rayon d'action de 2 800 kilomètres) et TU-22 (Blinder, 3 100 kilomètres), dont 450 exemplaires ont été dénombrés, tous affectés à l'Europe.

Parlant à la Chambre des communes le 15 juillet, Mme That-cher a estimé à 940 le nombre total des systèmes soviétiques moyenne portée et bombardiers. Selon le premier ministre britannique, le rapport entre le pacte de Varsovie et les forces de l'OTAN dans ce domaine, qui est actuellement de 1 à 4, restora favorable à l'Est même après l'inclusion des 572 nouveeux engins mis en place par l'OTAN après 1983.

simple au triple et que les Amé-ricains eux-mêmes y perdent leur latin. L'U.R.S.S. décrète non sans raison que tout ce qui peut atteindre son territoire la concerne. Le seuil de 600 kilomètres de portée — un chiffre qu'elle avait réussi à introduire dans le protocole aujourd'hui moribond annexé à SALT 2 - semble la satisfaire. Mais si les Européens appliquent le même critère, c'est l'ensemble des armements nucléaires, y compris à courte portée, qui doit être inclus dans le débat. Enfin. de nombreux avions ont une double capacité, nucléaire et classique. Faut-il tous les inclure dans les systèmes euro-

Le vieux problème des bases américaines

La Pravda du 15 juillet donne en tout cas des systèmer avancés, sans fournir de chiffres, une énumération ambitieuse : il s'agit non settlement des avions capables d'atteindre le territoire soviétique à partir de l'Europe ou des porte-avions de la Méditerranée, non seulement des cinq sousmarins américains Poseidon affectés à l'OTAN - alors pourtant que ces systèmes sont déjà inclus dans les limitations de SALT 2, - mais plus encore des bases mises à la disposition de ces forces : de fait, les sousmarins américains lance-missiles utilisent des bases en Ecosse et en Espagne qui leur permettent d'augmenter sensiblement leurs capacités opérationnelles. De même, des avions peuvent être amenés de partout, y compris des Etats-Unis, sur des bases de l'OTAN en Grèce et en Turquie crise les capacités offensives de l'OTAN.

La proposition soviétique remet donc sur le tapis la question des bases américaines à l'étranger, un vieux problème que Moscou n'a cessé de poser depuis les lendemains de la seconde guerre mondiale. Dès le début des pourparlers SALT. 11 y a plus de dix ans, et à nouveau au cours de SALT 2, l'U.R.S.S. avait cherché à parler des « systèmes avancés » américains. Sans doute les Américains s'étaient-ils résignés à lui donner cette satisfaction un jour, mais ils sont allés au-devant des désirs de Moscou en avancant la proposition de négociation de décembre. Fait plus paradoxal encore, ce sont les Européens. le plus inquiets traditionnellement à la perspective d'un marchandage entre les Deux Grands sur leurs problèmes de sécurité. qui ont, cette fois, poussé leur protecteur à cette négociation, Car un premier résultat très prévisible de ces pourpariers et de leur préparation sera d'accentuer les zizanies entre alliés. Déjà les ouvertures soviétiones ort encouragé les « colombes » en Belgique et aux Pays-Bas à durcir leur opposition au déploiement des euromissiles dans leur pays. Sans aller jusque-là, M. Schmidt s'est trouvé tout naturellement conduit à « faire mousser » les concessions qu'il a ramenées de Moscou et à pousser les Américains à leur faire bon Enfin, bien que les Soviétiques ne l'aient pas explicitement men-

tionné, il ne fait guère de doute que les partenaires de la négocia-tion à venir ne seront autres que Washington et Moscou, tout com-me dans SALT. C'est logique dans la mesure où les Américains resteront les seuls maîtres des nouveaux euromissiles (l'Allemagne fédérale, par exemple, n'aura ancum contrôle sur l'emploi des Pershing et missiles de croisière installés sur son sol) ; ce l'est un peu moins lorsque le pays d'accueil devra « donner son accord » à la décision d'emploi (c'est le cas de la Grande-Bretagne, comme l'a précisé son ministre de la défense). D'une manière générale, les Européens devront s'en remettre, pour des armements qui les concernent encore plus directement que ceux dont il était ques tion dans SALT 1 et SALT 2, au seul de leurs partenaires de l'OTAN (avec le Canada) dont le territoire reste hors d'atteinte de ces systèmes. Même avec la meilleure des consultations, cette disparité est de nature à créer une

différence de « perception ». On ne voit pas, enfin, en quoi cette négociation ralentira la mise en place des 88 20, cause de toute l'agitation récente. Plus complexe encore que les pourparlers de Vienne sur la réduction des forces classiques en Europe, elle s'étalera, au mieux, sur des années : un délai amplement suf-

fisant pour que l'U.R.S.S. mène à bien son programme, commence il y a déjà trois ans. On pourrait mème bien s'en apercevoir un jour que la «fixation» sur le SS 20 a détourné l'attention d'autres problèmes également sérieux. Alnsi, selon certains experts, les nouveaux engins soviétique SS 21 et SS 22 qui commencent à parvenir au stade opérationnel pourraient s'avérer redoutables... en particulier pour les Pershing et missiles de croisière détà menaces avant d'avoir vu le jour. Le seul élément favorable

particulier pour la France et les

autres pays dotés d'une force de dissuasion autonome - est la volonté exprimée par Moscou de ne pas évoquer ces forces pour le moment, sauf éventuellement, dans l'hypothèse encore toute théorique ou la négociation SALT 3 « officielle » pourrait s'ouvrir. Les avis sont partagés sur la valeur de cette concession. Pour les pessimistes, le but pre-mier des Soviétiques est de « découpler » les divers niveaux de dissuasion, c'est-à-dire d'éloigner ou de neutraliser les moyens américains de défense de l'Europe. Les forces secondaires les inquiéteraient moins au regard de cette préoccupation prioritaire. Les sceptiques font valoir que, toute manière, les moyens français et britanniques seront pris en compte au terme de la négociation, les Soviétiques se voyant accorder sous un prétexte ou sous un autre, un avantage quantitatif (cela s'était déjà produit avec le traité SALT 1). Quant aux optimistes... il n'est pas donné d'en rencontrer souvent dans cette branche. Tout au plus peut-on avancer que le desir de maintenir de bonnes relations avec Paris a încité le Kremlin à faire cette concession, d'où ils renforceront en cas de peu coûteuse à ses yeux, à l'orgueil national français.

LE « THÉATRE »

MICHEL TATU.

En matière stratégique omme en d'autres, chacun poit les choses de son clocher. Pour les Américains, qui sont loin, l'Europe seruit en cas de guerre un théâire d'opérations comme un autre ; les armes prévues pour un constit de ce type sont donc des armes « de théâtre ». Et comme il s'agit dans cette négociation des vecteurs pouvant frapper les profondeurs du dispositif adverse, l'usage s'est confirmé outre-Atlans'est conjume outre-ation-tique de les désigner comme les « forces nucléaires de théâtre à longue portée »: LR.T.N.F. dans le jargon OTAN, pour Long Range Theatre Nuclear Forces.

Pour les Européens au contraire, il ne saurait s'agir d'un théâtre. Les expressions d'« euromissiles » ou d'atme-ments « eurostratégiques » a detromissies » ou d'arme-ments a eurostratégiques » leur, semblent donc mieux correspondre à la réalité. Les Soviétiques, eux, se bornent à parler des « armements na-cléaires à moyenne portée ». Ils les distinguent ainsi des armements : interpositions. Ils les distinguent ainsi des armements « intercontinen-taux », ou « à longue por-tée », étant bien entendu que les uns et les autres peupent atteindre leur territoire, les premiers à partir de l'Europe ou de ses abords, les seconds à partir des Etats-Unis et des occions

LU.E.O. allégerait les restrictions imposées à l'armement naval de la R.F.A.

Le conseil de l'Union de l'Eu-rope occidentale examinera lundi 21 juillet à Londres une demande de l'Allemagne fédérale de supprimer les limitations du ton-nage des navires de guerre qu'elle est autorisée à construire.

Le traité de Bruxelles modifié (qui a fondé l'U.E.O.) ne permet pas à l'Allemagne fédérale de posséder plus de hult destroyers de 6 000 tonnes, limite à 3 000 tonnes le tonnage des autres na-vires de combat et à 6 000 tonnes celui des bâtiments auxiliaires. Quant aux sous-marins construits par les chantiers ouest-allemands, ils ne doivent pas dépasser

1800 tonnes. Il semble, en dépit de réticences nécriandaises et britanniques, que les partenaires de l'Allemagne fédérale, y compris la France, soient disposés à lui donner sa-tisfaction. Toute modification du traité demandera cependant un certain temps et devra être approuvée par les pariements.

Une campagne pour réformer et « revitaliser » l'U.E.O. a été lancée depuis quelques mois, no-tamment par M. von Hassel, au-

cien ministre de la défense (CD.U.) de l'Allemagne fédérale et ancien président de l'assem-blée de l'UEO. (le Monde du 31 mai et du 12 juillet). L'assem-blée de l'organisation s'est pro-noncée le 2 juin par 55 voix contre 6 pour l'allegement des contraintes imposées à l'armecontraintes imposées à l'arme-ment naval allemand (le Monde daté 5-6 juin). L'U.E.O. (qui groupe l'Europe des Neuf, moins l'Triande et le

- Children and the same of the

Danemark est la seule organi-sation européenne compétente dans le domaine de la défense. dans le domaine de la défense.
Elle est cependant restée en sommeil depuis sa création, en 1955,
notamment en raison des réticences de la R.F.A., provoquées
par les clauses discriminatoires
qui lui sont imposées. L'Altemagne fédérale (qui ne demande
aucune révision des clauses lui
interdisant l'armement nucléaire)
fait en particulier valoir ou· la fait en particulier valoir qu' la procédure actuelle, qui lui permet d'obtenir cas par cas des dérogations aux restrictions d'arme-ment classique a des inconvé-nients économiques et favorise ses partenaires sur les marchés étrangers.

Le président de la République reçoit les lettres de créance de auatre ambassadeurs

Le président de la République a reçu le jeudi 17 juillet les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs des Emirats arabes unis, de Somalle, de Norvège et

LES EMIRATS ARABES: pour la sécurité dans la région.

S'adressant à M. Al Moubarak, samessant à M. Al Modustak, ambassadeur des Emirats, M. Gis-card d'Estaing a notatument dé-claré: « Attachée au maintien de la stabilité et de la sécurité dans la région du Golfe, la France estime que les moyens de garan-tir celles-ci relèvent de la seule responsabilité des Etuts de la région (...) La situation créée par l'intervention soviétique en Afgha-Pintervention soviétique en Afgha-nistan constitue (...) un sujet de sérieuses préoccupations, notam-ment par les menaces qu'elle fait peser sur la paix et la sécu-rité dans l'Asie du Sud-Ouest aussi longtemps qu'un règlement politique n'aura pas été assuré ». Parlant du Proche-Orient, M. Giscard d'Estaing a ajonté: « Pour que le règiement global s'impose à toutes les parties, il faut aussi qu'elles soient toutes associées à la négociation, de qui implique la participation de l'Organisation de libération de la Palestine. »

[M. Khalifa Ahmed Abdel Aziz Al Moubarak, ná en 1947, licencié en sociologie, a été ambassadeur su Soudan (1973) et en Syrie (1976).]

SOMALIE : pour une conférence régionale.

Devant M. Abdurahman, ambassadeur de Somalie, M. Ciscard d'Estaing a dit que la France a « le souci constant de développer des relations amicules avec tous les pays de la corne de l'Afrique », et que ceux-ci doivent « trouver de façon pacifique une solution à leurs différends ». « C'est dans cet esprit, e poursuivi le président, one la

mune des peuples et des Etals intéressés. »

[M. Mohamed Sharif Mohamoud Abdurahman, né en 1938, Remeié en droit, commença sa carrière au ministère de la justice (1964-1967) avant de diriger jusqu'en 1973 la Compagnia sérienne somalisme. Il contra ensuite aux affaires étrangères où il s'occupa des questions arabes. Il fut ensuits secrétaire général du ministère (1975), puis ambassadeur ministère (1975), puis ambas à l'ONU (1978).]

NORVEGE: une même concepfion du rôle de l'Europe.

M. Giscard d'Estaing a rappelé M. Kristiansen, ambassadeur de Norvège, que les deux pays ont « une conception semblable de ce que doit être le rôle de l'Europe dans le monde », et souhaité un renforcement des relations éco-nomiques entre les deux pays et leur extension à d'autres secteurs que l'exploitation pétrolière.

(M. Georg Kristiansen, šgé de soivante-trois ans, diplômá d'histoire et de philologie, est entré sux affaires étrangères en 1946. Il a déjà été en poste à Paris à plusieurs reprises : à l'ambassade de Norvège (1947), puls, après un séjour à l'administration centrela, auprès de l'OTAN (1963-1967) et de l'O.C.D.R. (1963-1970). Entre deux nouveaux séjours à l'administration centrala, il fut une seconde fois ambassadeur auprès de l'O.C.D.R. (1973-1976).]

1

.

Little towns and

THAGUE

URUGUAY: étendre la coopé-

Recevant M. Etcheverry Stirling, ambassadeur d'Uruguay, M. Gis-card d'Estaing a souhaité que la coopération actuelle dans le domaine culturel soit étendue e aux secteurs scientifique et

de l'Afrique, et que ceux-ci doivent e trouver de façon pacifique une solution à leurs différends a. « C'est dans cet esprit,
a poursuivi le président, que la
France a proposé la tenue d'une
conférence régionale, qui pourrait
assurer, à sez yeur, une pair

[M. José Enrique Etchevary Stirling a cinquante-cinq ans. Docteur
ing a cinquante-cinq ans. Docteur
tiune carrière universitaire à Montevideo avant de devanir sous-secréconférence régionale, qui pourrait
assurer, à sez yeur, une pair

accueil. Il devrait rester à l'avenir un avocat du compromis. A TRAVERS LE MONDE

Botswana

. M. QUETT MASIRE, viceprésident du Botswana, a été désigné à l'unanimité comme candidat à la présidence par le parti démocratique au pon-voir, et est donc assuré de succéder à Sir Seretse Khama, décédé le week-end dernier (le Monde du 15 juillet). Le parti démocratique a vingt - neuf lement. Celui-ci se réunit ce vendredi 18 juillet pour choisir le nouveau président. M. Masire assure l'intérim de la présidence depuis le décès de Sir Seretse. — (Reuter.)

Guatemala

OUN DIRIGEANT DES ETU-DIANTS de la faculté de mé-decine de Guatemala, M. Mario Bené Matute, a été assassiné le jeudi 17 juillet à Guatemala.

Il a été mitraillé par des inconnus, d'une automobile en marche, alors qu'il se faisait cirer les chaussores dans une rue de la capitale. Deux autres personnes ont été tuées et six blessées le même jour lors d'une attaque au slège du syn-dicat des travailleurs municipaux de Guatemala, au mo-ment de la mise en bière du secrétaire général du syndicat, M. Rafael Sepeda, abattu la veille par des inconnus. Le 14 juillet, des inconnus avaient mitraillé des étudiants qui se rendalent à l'université. Sent d'entre eux avaient été tués et une trentaine blessés. — (A.F.P.)

Maroc

CEPES 57, r. Ch. Leffitte. 92 Nevilly. 722.94.94.-745.09,19

16 juillet, le Marce d'être responsable de l'attaque aérienne
contre deux navires cubains,
samedi dernier, au large du
Sahara occidental (le Monde
du 15 juillet). Dans une note,
adressée à M. Kurt Waldheim,
secrétaire général de l'ONU,
Cuba dénonce la « responsabilité directe du Marce, qui
dispose de bases militaires
à proximité des côtes
sahraoules».

sahraouies ». M. Malmierca accuse égale-ment les Etats-Unis d'avoir a incité » le Maroc à lancer ses avions — des Mirage », pré-cise-t-il — contre les navires-citernes utilisés pour ravitail-ler les bateaux de pêche cubains dans l'océan Atlan-

tique.
Rabat avait rompu ses relations avec Cuba lorsque La.
Havane avait établi, en avril dernier, des relations diplomatiques avec la République arabe sahraouie démocratique.

Turquie

 UN HAUT FONCTIONNAIRE TURC, M. Ebumuslim Kocasy, directeur des finances au sousdirecteur des imances an sous-secrétariat de la réforme agraire, sympathisant du Parti de l'action nationaliste (PAN, extrême droite), a été assas-siné le 17 juillet, à Ankara. - (A.P.P.)

مكذا من الأصل

We will be deposited that

taligies after Melydeles

trace here

many of the second ----

Japon

Le nouveau gouvernement reflète l'équilibre entre les clans du parti conservateur

Tokyo. — Le nouveau premier ministre, M. Suzuki, qui a été nommé à ces fonctions par un vote au Pariement, jeudi 17 juillet. nommé à ces fonctions par un voie au Parlement, jeudi 17 juillet, a annoncé ce même jour la composition de son gouvernement. Un cabinet reflétant, comme d'habitude au Japon, un équilibre entre les clars formant le Parti libéral démocrate (PLD.) et dont font partie les trois personnalités qui délaient en lice avec M. Susuki pour succéder à l'ancien premier ministre Ohira, mort le 12 juin. M. Komoto, par exemple, devient directeur de l'agence de planification, tandis que M. Nakasone prend la direction de celle chargée de l'administration. M. Miyasawa devient pour sa part chef du sec r ét a r l a t de gouvernement, M. Ito, qui exerça les fonctions de premier ministre par intérim après la mort de M. Ohira, s'est vu confier le portefeuille des affaires étrangères.

Le Japon doit certes faire face, tant dans les domaines de l'économie que de la défense, à certaines échéances mais, n'étant dans les domaines de l'économie que de la défense, à certaines échéances mais, n'étant dans les domaines de l'économie que de la défense, à certaines échéances mais, n'étant dans les domaines de l'économie que de la défense, à certaines échéances mais, n'étant de l'administration de l'admi

Le Japon doit certes faire face, tant dans les domaines de l'économie que de la défense, à certaines échéances mais, n'étant en rien dans une situation de crise, le nouveau gouvernement Suzuki ne laisse pas présager de changement important dans la politique nippone. Le Japon étant d'autre part traditionnellement un pays où la bureaucratie jone sans doute un rôle plus grand que les ministres dans la définition de la politique, le cabinet Suzuki suscite surtout l'attention par l'équilibre du pouvoir qu'il reflète au sein de la majorité.

COPENHAGUE

exceptionnels Paris-Corenhague (aller-retour) avec visite en Suède

10 jours

per train 2.750 F

8 jours

à partir de 3.350 F

demi-pension - axcursions

JUSQU'AU 6 SEPTEMBRE

December et immiptions

DSB CHEMINS DE FER DANGES Maison de Danomerk

142, sr. des Charge-Bysies, 76008 PARS Téléphona 358.20.06

NOM

sa à vote agent de veyages spandez notre brochure

Comme on n'installe pas sa cui-

sine tous les jours, quand on doit le faire, on cherche des repères.

besoins, organiser sa cuisine, choisir son matériel et son mobilier? Pour quel prix? Il ya aussi

la réalisation de l'installation par

plusieurs corps de métiers, les délais... qui doivent être les meil-

leurs et qui doivent être tenus.

le concours que je peux vous

Pour réussir tout cela, voici

Mon bureau d'études conçoit

et fait installer des cuisines à

partir de matériels et de mobi-

liers qui existent sur le marché

et que nous vous procurons. Je ne suis lié à aucune marque.

Mais je travaille de préférence à partir des mobiliers et matériels

de quatre ou cinq d'entre elles que l'ai éprouvées pour l'ampleur

de leur choix, la qualité de leur

Avecqui faire l'inventaire des

(M.)

(Publicité) -

Installer sa cuisine.

Et rénssir son installation dans les délais.

Pour un premier contact, appelez Bernard Penchand ou Monique Splingart, Société Cotiba - 2, rue François Bellœuvre - 92240 Malakoff. Tél. 655.2790.

De notre correspondant

pas « jouer le jeu » de l'unité.

Une deuxième particularité du gouvernement Suzuki est qu'il comprend des personnalités émergeant d'une ombre relative et qu'i seront sans doute dans quelques années les hommes forts du P.L.D. Dans cette nouvelle génération — « jeune » dans ce cabinet, où la moyenne d'âge est de soixante-trois ans, — on compte d'abord M. Wetanabe (cinquante-six ans), qui est devenn ministre des finances, ravissant ce poste à M. Nakasone. Dynamique et éloquent, il passe pour une personon insiste, dans les rangs des conservateurs, pour dire que le nouveau cabinet est celui de l' « unité ». Apparemment, les libéraux démocrates cherchent à mettre fin aux luttes fratricides qui opposent les factions depuis la chute du cabinet Tanaka, en 1974. Bien qu'une personnalité peu connue, M. Suzuki peut devenir un premier ministre fort par la conjonction de deux facteurs : d'abord, le P.I.D. a remporté, le 22 juin, une victoire électorale qui lui assure une majorité tout à fait confortable dans les deux Chambres — pratiquement celle dont il disposait il y a dix ans ; en outre, semble se reconstituer derrière lui ses in lances, ravassant ce poste à M. Nakasone. Dynamique et éloquent, il passe pour une personnalité qui peut un jour devenir premier ministre îl y a ensuite ansi, directeur de l'Agence des sciences et techniques. Connu ment en matière de securité, il est à la tête de sa propre faction : adversaire de MM. Tanaka et Ohira, il n'en a pas moins obtenu un portelenille, ce qui témoigne de sa force dans la majorité. M. Shintaro Abe n'est pas dans le cabinet, mais conserve ses fonctions de prèsident de la commission politique de l'Agence des sciences et techniques. Connu ment en matière de securité, il est à la tête de sa propre faction : adversaire de MM. Tanaka et Ohira, il n'en a pas moins obtenu un portelenille, ce qui témoigne de sa force dans la majorité. M. Shintaro Abe n'est pas de la commission politique de l'Agence des sciences et techniques. Connu ment en matière de securité, il est à la tête de sa propre faction : adversaire de MM. Tanaka et Ohira, il n'en a pas moins obtenu un portelenille, ce qui témoigne de sa force dans la majorité. M. Shintaro Abe n'est pas de la commission politique de la Comm majorite. M. Shintaro Abe n'est
pas dans le cabinet, mals
conserve ses fonctions de président de la commission politique
du PLD. Dauphin en titre de
M. Fukuda, lié à l'ancien premier
ministre Kishi, éminence grise de
la droite du PLD. — notamment
du lebbr corten — c'est égale. du lobby coréen, — c'est égale-ment, dit-on, un candidat au poste de premier ministre, Il n'a pu obtenir le secrétariat général du parti en raison de l'opposition de M. Tanaka.

Une victoire pour M. Tanaka La composition du cabinet

Suzuki témoigne du regain de puissance de l'ancien premier ministre. Non seulement c'est M. Tanaka qui a mis en selle M. Suzuki, mals c'est encore lui qui paraît avoir été un arbitre dans la formation du cabinet et une rière au ministère de l'agricul-la composition de l'état-major proche de M. Ohtra, il travailla du P.I.D. : quatre membres de l'Agence de developpement son clan sont dans le gouverne-ment, notamment à la construcment, notamment à la construc-tion (M. Tanaka a assis sa for-tune et sa puissance par la spé-culation foncière), à l'intérieur et à la défense. Dans l'appareil du parti, M. Tanaka a ses hommes à la vice-présidence et à la tête du conseil exécutif. Le retour de M. Nikaido, qui exerce ces der-nières fonctions sur la devent de nières fonctions, sur le devant de la scène est symptomatique : comme son chef de clan, il est compromis dans l'affaire Lockheed. Son retour aux affaires signifie que M. Suzuki entend mettre une sourdine sur ce scan-dale que M. Tanaka traîne comme dale que M. Tanaka traîne comme un boulet au pied et qui l'em-pêche de reprendre ouvertement ies rênes du pouvoir. Il est plai-sant de constater que M. Tanaka lui-même fait désormais partie de la commission disciplinaire de la Chambre basse, chargée de pren ire des mesures contre les députés coupables de malversa-

production leur observance des délais de livraison Jai 20 ans

laboratrice, Madame Monique Splingart, ou moi-même, vous

donnerons sont gratuites. Le de-

l'un de nous vous fera pour l'éta-

blir puis, vous le présenter et

répondre à toutes vos questions,

nous vous indiquerons toutes les

sûretés que nous prenons pour

que votre installation soit termi-

née dans les délais, à votre en-

heure par jour aux communica-

tions personnelles avec mes

clients passés ou en travaux, car

c'est la méthode qui nous permet

d'être parfaitement adéquat à

Bernard Peuchaud

vos besoins et de le rester.

Je réserve également une

Au cours des deux visites que

vis l'est également.

tière satisfaction.

Les consultations que ma col-

d'expérience professionnelle.

tions. Il n'y est d'ailleurs pas seul, puisque deux autres parle-mentaires, MM. Sato et Matsuno, également impliqués dans des scandales, en font également

La composition du cahinet Suzuki laisse subsister certaines inconnues. Si les milieux d'affaires sont satisfaits de voir M. Ro-kusuke Tanaka, personnalité conque du monde économique, à la tête du ministère de l'indus-trie et du commerce international la tête du ministère de l'industrie et du commerce international (MITI), et l'un des leurs, M. Komoto, à la planification, les diplomates sont plus incertains pour juger des capacités de M. Ito, nouveau ministre des affaires étrangères. La diplomatie est le point faible de M. Suzuki.

« M. Poisson », comme on dit — allusion au fait qu'il est un expert en question de pêches. — n'a jamais eu à négocier que ce genre de problème. En 1977, alors ministre de l'agriculture, il dérouts, certes, le vice-premier ministre australien en le laissant parler, se contentant de hocher la tête, les yeux clos. «M. Suzuki a chassé l'ennemi simplement en fermant les yeux », dit-on. Ce mystère de l'Orient suffira-t-il pour conduire la diplomatie japonaise? On peut en douter. Or M. Ito, par sa carrière, a en commun avec M. Suzuki d'être lui aussi un expert en poisson, non en relations internationales.

Ces lacunes tant au niveau du

Ces lacunes tant au niveau du premier ministre que du responsable de la diplomatie ne donnent que plus d'importance à la nomination de M. Miyazawa au poste de chef du secrétariat du gouvernement, ce qui en fait le porte-parole de celui-ci. Passant pour une des personnalités les plus représentatives et brillantes de cette génération de dirigeants japonais, plus cosmopolite que la précédente et beaucoup moins inhibée en ce qui concerne les questions de défense, M. Miyazawa est, lui, un expert de politique étrangère. Il fut notamment chef de la diplomatie nippone en 1974. Tant dans ce domaine que dans celui de la sécurité, il est appelé à jouer un rôle important.

PHILIPPE PONS.

MI ITO

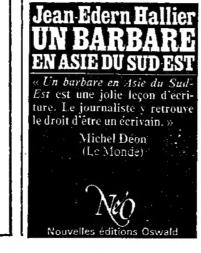
Ané de soixante-six ans A g é de soizante-siz a n s . M. Masahoshi Ito, nouveau ministre des affaires étrangères, qui fut premier ministre par intérim à la suite de la mort de M. Ohira, exerçait auparavant les fonctions de chef du secrétariat du cabinet. Dans ces deux fonctions, il joua un rôle important, notamment pour la préparation du sommet de Venise. Fonctionnaire devenu voiticien. M. Ito fit d'abord carpoliticien, M. Ito fit d'abord carà l'Agence de developpement asiatique. Il entra à la Chambre basse en 1963. Ses fonctions dans le cabinet Ohira furent les prete caontet Onta prent les pre-mières qu'il assuma dans le gou-vernement. Selon le ministère des affaires étrangères, M. Ito a une bonne connaissance des dossiers économiques internationaux.

M. OMURA

M. Joji Omura, nouveau directeur de l'agence de défense, est âge de soizants et un ans. Il commença sa carrière au ministère de l'intérieur et entra dans la vie parlementaire en 1967. Il fut directeur adjoint du secrétajui arrecteur dajoint du secreta-riat du gouvernement dans le cabinet Tanaka. Son père fut, il y a plusieurs années, à la tête d l'agence de déjense.

Sri-Lanka

LE GOUVERNEMENT a inter-dit une grève générale qui devait avoir lieu, le vendredi 18 juillet, et menacé de licen-ciement les employés des ser-vices publics qui ne se pré-senteralent pas au travail. Des unités de volontaires des forces armées devaient d'autre part armées devalent, d'autre part, être tenues mobilisées pour faire face à toute éventuelle conséquence de ce mouvement — (Times.)

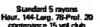


LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

STANDARD

DU MEUBLE INDIVIDUEL AU GRAND ENSEMBLE...









installez-vous ULTRA RAPIDÉMENT et facilement vous-même!

Etagères en multipli, montants en aggloméré bois (panneturs de particules). Placagé acajou traité ébenistere, vernis cellulosique satiné,

BIBLIGTHÉQUES de 64 à 224 cm

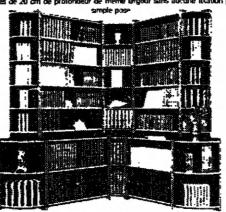


BIBLIOTHÈQUES VITRÉES 5 HAUTEURS : de 83 à 222 cm 4 LARGEURS : 64-78-94-126 cm 2 PROFONDEURS :

Profondeur hors tout 30 cm - Profond 25,5 cm -Hauteur utile entre les rays 36 cm, autres 33 cm.

PRIX IMBATTABLES!

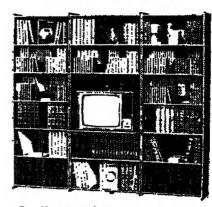
ENSEMBLE STANDARD: exemple d'utilisation de meubles d'angle



nble constitué par la jumap tion de modèles standard tous formats et de 1/4 de Contenance: env. 360 vol. club + 126 gros vol.

Parmi nos demières références: Ambassades: de Belgique, d'Espagne, des Etals-Unis... Ministères: des Affaires Etrongères, de l'Agriculture, des Finances... Préféctures: de Pars, de Strasbourg, de la Gironde... Universités et Facultés: de Paris, Marseille, Clermont-Ferrand... Höpitaux: Lariboisière, Salpetrière... URSAAF - INSEE - CNRS -DASSAULT - PTT - ONU, etc.

JUXTAPOSITION DE MODELES GRANDE PROFONDEUR



ensembre obtenu en juxiaposant 3 meubles grande prolondeur (30 ou 38 cm) sans eucune footion per simple pose, pormetant l'installation d'un poser de télévision. Largeur de l'ensemble 250 cm - Hauteur: 222 cm - Contenance: env. 350 volumes (qui peut être sugmentée par l'utilisation de 1/2 tabletre "fibraire") livrés démontés.

PARMI NOS AUTRES GAMMES

RUSTIQUES(juxtaposables - superposables) CONTEMPORAINES (iuxtaposables - superposables) • DIRECTOIRE • STYLE, et 2 nou-veautés exclusives LIGNE OR (juxtaposable -

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

Visitez nos expositions-ventes FRANCE

PARIS: 61, rue Froidevaux Paris 14th

Burdenus, 10., 18 ouffard, Tel. 44.39 42" - Clermond-Ferrand Z2,r. G. Clermondonus, Tel. 35,706" - Grenoble, 59, r. St-Lauren Tel 42,55 75" - Lille, 88 r. Esquermoles, Tel. 55 69 39" - Lilmoges S7, Julia Norsec, Tel. 79,15 42" - Lyon, 9 r. de la République, Tel. 28,38,51" - Marcrellle, 109 r. de Paradis, Tel. 37,60,54" - Montpolique, 78 r. Sedarro, Tel 28,19,32" - Nantes, 16 r. Gambris, Tel. 45 9,35" - Nice, 8 r. de la Bouchese (Virelle-Viel), Tel. 30 14,89" - Rennes, 18, quai 6: Zola (près du Mussec), 18, 42 9,52 7" - Rouen, Front de Selne 2000, 43 r. des Chamettes, Tel. 71,96,52" - Stressbourg, 11 av Gal de Gasillo (Espharade), Tel. 61,08,38" - Tepulouse, 27 a) quai de la Duarado. Tel. 21 98 71 - Toulous, 57 m. Stressbourg, 19 m. Stressbourg,

EUROPE AUTRICHE: Vienne 1810, Kosmos Buchhandlung, Wollzeite 16, rel. (22262.72.21 - SELGIQUE: Bruxelles 1000, 54, r. du Medi - Lieige 4000, 47, bd of Avroy - Amvers 2000, Mechelassteonway, 16 - 17 ALJE: Metar 20121 La Nuova Favella, Via Borgoopeesso 11, 76, 102, 78 13.40 - Rome 00133, La Nuova Ceded, Pizzza Redrama, Tel. (08 77,63.23 - PAYS-8AS: Bussum 1406 N.A., Nev as Gravelandseveg, 33 - SUISSE: Genéve 1211, Soveco S.A. 17,bd. Heivikique 3*, n8. (22155.16.21).

BON POUR UN GRATUIT

Magasin ouvert le lunch de 14 h à 19 h et les autres yours même le samen de 9 h à 19 h sans interruption Métro: Denfan-Rucheseau - Gainr - Edgar Quiner, Aurobus 28-38-58-68.

75680 PARIS Cedex 14 Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, bois et matériaux teintes, contenances,

i	prix, etc.) sur vos modeles:	
	M	
į	Nº Rue Ville	
1	MO26 PAR TELEPHONE 320, 73, 33	24 H SUR

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO-FACULTE DE RETOUR

LA CRISE IRANIENNE ET SES PROLONGEMENTS

remment : « Un coup d'Etat venu de

l'extérieur est impensable et irréali-

entendu.iesi71ld dm md md md mdm

dedans, avec notre aide bien entendu

ter : chaque jour des personnes qu

système efficace ». Pour la princesse

le pays .. D'ailleurs elle l'affirme

« le peuple franien est foncièrement

royaliste, à l'Inverse de l'ancienne

combattait le régime qui la faisait vivre.... » Quoi qu'il en soit si un

éventuel chef pour l'Iran de demain

Chafik, - c'est en fran même gu'il

se trouve et non à l'extérieur. Et

c'est parmi le peuple qu'il convient

de le chercher, non dans toute autre

Ses craintes les plus vives, c'est à

l'égard de l'U.R.S.S. qu'elle les nour-

rit : « L'influence soviétique sur

particulier dans le nord du pays. Si

un régime, un régime taible, prenait

la place de celui qui s'y trouve

encore, les Soviétiques auraient vite

fait de venir, sous prétexte, comme

Quant aux autres tendances de l'op

position, « Il ne saurait être question

de travailler avec elles quelles

qu'elles soient, aussi longtemps qu'elles reposent sur des structures

nent inexistentes ...

classe dirigeante qui, paradoxalen

contrer -.

Une opposition résolue, mais divisée

sonnalités isolées, mais dont le seul nom, comme e passé, peuvent peser bonnes volontés éparpillées un peu partout à travers deux continents. Europe et les Etals-Unis. Car l'important, tout le monde est d'accord sur ce point, est d'abord de railier ceux qui souhaient le changement, que seule une contre-révolution peut rovoquer. . Il sera toujours bien emps, une tois achevée la première ohase, de mettre de l'ordre dans la maison... Pour l'immédiat, il taut trapper fort et juste », nous disait

d'être le chef de file d'un « mouve-ment » bien défini, quel qu'il soit, M. Chapour Bakhtiar n'en est pas moins considéré par un grand nombre de ses compatriotes comme l'un des es les mieux placés pour personnifier la meilleure tendance opposante, ayant le plus de chances de l'emporter lorsque une fols achevé le « grand ménage », il s'agira de ttre, de toute urgence, la machine

M. Bakhtiar, qui bénéficie de soutiens indéniables dans l'armée iranienne (un autout qui pourralt se révéler maître à l'heure de passer à l'action, les chances de réussite élant peu probables sans un quelconque recoure à la force, serait-ce passagérement) est également populaire dans les milieux dits « modérés »,

Si on lui demande où il se situe politiquement, M. Chapour Bakhtiar ne manque iamals de faire référence au Dr Mossadegh, dont il s'honore d'avoir été l'un des fidèles. Musuiman, mais ne se reconnaissant pas le droit de se dire « religieux ». Il se veut tout autant nationaliste que et elle seule, qui nous a toujours fall défaut du temps du chah, expliquet-II. Et cette carence nous semblait rable, qu'elle est prévue, en toutes lettres, dans la Constitution iranienne, telle qu'établie en 1906. Si leusement appliqué les termes de notre Constitution, rien ne serait arrivé et, à présent, les mollahs ne seralent pas au pouvoir i Mais il n'e jamais compris, ou voulu comprendre, cela.....

de liberté, poursuit M. Bakhtiar, le droit de s'exprimer - cette liberté. elle aussi, figure dans la Constiturégime dictatorial où régnalent la corruption, la délation, l'arbitraire et la torture, le chah a lorgé de lui-même les armes qui allaient l'abattre. Et, aujourd'hui, Khomelny

- Peut-être parce que l'étais mieux place que beaucoup d'autres, dira encore M. Bakhtlar, mais toujours est-il que, placé entre un monde qui s'achevalt et un autre qui allait lui de Khomeiny serait, è paine en place. plus atroca et plus dangereux que ne pouvaient l'Imaginer les plus pessimistes, et, surtout qu'il déboucherait très vite sur un irrémédiable dément du pays tout entier... Nous savons que mes prévisions

- La seule chose qui compte à

niens la gerantie que leur pays sera tois sans taiblesse. Le futur régime devra être établi sur les bases de notre Constitution. Mais, puisqu'elle a soixante-quatorze ans, il va sans dire qu'elle doit être amendée, harmonisée avec les impératifs actuels, qui ne sont plus, pour certains, ceux du début du siècle... Cela ne se fera pas par voie de référendum : une lettrés ne peut être consultée sur un chapitre aussi délicat. Mais une Assemblée constituante sera élus, qui disposera de tout le temps nécessaire

Un soulèvement populaire »

Parmi les hommes proches, par la pensée et les convictions, de M. Bakhtiar, M. Hassan Nazih, ancien « patron » du pétrole Iranien, occupe une place importante, pour ne pas dire sensiblement égale. Se réclamant lui aussi de la ligne natioparmi les - vrais patriotes -, ceux-là qui, sous l'anclen régime, luttaient déia, inlassablement, en faveur de la

En annoncant ces demières semaines, la création du Mouvement national pour la libération de l'Iran dont il se défend, lui aussi, d'être le « chef », mais dont il accepte cependant d'être mis au nombre des principaux animateurs, - M. Nazih a fait, le premier, un pas « officiel ». Avant cette annonce officielle, aucun des mouvements d'opposition ne s'était présenté au grand Jour, avec une étiquette précise.

Son programme ressemble beaucoup à celui que préconise Bakhtlar. Una politique nationaliste avant tout, qui se refusera à flirter avec l'Est comme avec l'Ouest. * Nous nous efforcerons, Indique-t-il. d'établir et d'entretenir avec toutes

Le projet du général Oveissi

En dépit de l'étiquette peu enviable de - boucher de Téhéran », dont il toyable répression des émeutes qui ont marqué les sanglantes lournées de la révolution dans la capitale iranienne, le général Gholam Ali Oveissi resteralt, au dire de beaucoup de nos interiocuteurs, - un homme respecté, une tigure de soldat », dont

Très proche des milieux monarchistes traditionnels (dont la famille « En interdisant à un peuple épris même et l'entourage immédiat du dernier souverain constituent le plus clair des effectits), le général Oveissi, qui ne quitte les Etats-Unis que pour se rendre à Bagdad en passent rapidement par Paris verralt, lui, à l'inverse des autres opposants plus enclina à miser sur un soulèvement populaire, dans un coup de force populaire, dans un coup de force du capitaine de valseau Chahryar militaire de grande envergure le seul Chafik, assassiné à Paris le 7 décem-

les nations du monde des relations charte des Nations unies et les rèclements internationaux. - Au glan intérieur, le futur gouvernement devra « s'attacher à garantir un même respect de leurs droits à tous les peuples et ethnies qui, ensemble, Mais comment parvenir, pour com-

mencer, à renverser le régime dont I faut débarrasser le pays ? M. Nazih imagine d'abord, et dans un très proche avenir, si tout se déroule comme il le souhaite et le croit, la réunion d'un congrès où seraient définies « démocrat insiste sur le mot - les grandes lignes d'un programme d'action

De cette confrontation des idées. qui s'assortira nécessairement d'un inventalre des moyens dont dispose l'opposition iranienne, devrait sortir un plan d'action. Pour M. Nazih, « une majorité d'iraniens restés au pays sont aujourd'hul dans les rangs de l'opposition ». C'est donc par « un soulèvement populaire » qu'en toute logique devrait s'opérer le ren-

moven d'un finir avec la République

comme l'a rapporté l'hebdomadaire

V.S.D. du 4 juillet, qu' = 11 se sera

fin de cet été ». Et faut-il inscrire

dans ses plans le coup manqué du 10 juillet ce complot découvert qui,

l'exécution de plusieurs militaires et

qui donnera nalesance à une série de

Sous le prétexte de « remettre de l'ordre »

tion, la princesse Chafik reconnal qu'elle-même et son entourage fourradios qui, depuis l'Irak, et avec la complicité - et, probablement, l'aide matérielle, - du gouvernement de Bagdad, émettent quotidiennement vers l'Iran voisin des programme

« grands procès » (le Monde du Car, désormais, deux stations, se réclamant, l'une, Radio-iran, de la Dans l'entourage de l'ex-chah tout tendance Bakhtlar, l'autre, la Voix le monde ne partage cependant pas libre de l'Iran, qui reflète les idées du général Ovelssi, livrent à tour de le point de vue du général Oveissi, du moins quant aux moyens à mettre rôle des informations sur la situation en œuvre. La princesse Azadeh dans le pays, des messages de Chafik, fille de la sœur jumelle du l'opposition en exil, des extraits de chah, la princesse Ashraf et sœur la presse internationale, bref, tout ce que les traniens ne trouvent plus dans leurs journaux « habituele ».

Avec d'autant plus de plaisir qu'aux exhortations à la résistance, les programmateurs ont eu l'excel lente idée d'ajouter quelques mor ceaux choisis de musique persane et quelques-unes de ces chansons d'amour el prisées des Iraniens, qe le volonté d'un homme a définitivement bannies, au nom de principes - religieux », de la vie quotidienne de trente-six millions d'individus, qui n'ont pourtant pas tellement d'autres occasions de plaisir à se mettre

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

LE MONDE diplomatique

Numéro de juillet

L'ITALIE DES MIRACLES ET DES CRISES

(Percy Allum, Cloude Amboise, Giorgio Galli, Alessandra Nannei, Pinto, Giulio Redaelli. de Vincenzo Consolo :

Un jour comme les autres, »)

AU PORTUGAL : (Alain Echegyt)

Les divisions de l'armée accentuent la bipolarisation politique

La numéro : 7 P. 5, rue des Italiens, 75427 Paris, Coder 00. Publication mensualle du Mond

(En vente partout.)

Tandis que les frontières sont rouvertes

L'élection du Conseil constitutionnel entraîne la suppression du Conseil de la révolution

C'est une affaire de patience mals Téhéran (A.F.P.). — Les fron-tières de l'Iran ont été rouvertes ce vendredi 18 juillet, à 0 heure, après une l'ermeture totale de n'ossient pas, voici encore trois mois, quarante-huit heures, mais l'affaire du sixième complots est reléguée au second plan de l'actualité parl'élection du Conseil de surveillance, sorte de Conseil nous contacter nous appallant, nous constitutionnel, qui entraîne la suppression du Conseil de la révoc'est elle qu'il conviendra de restauhtion, qui était l'organe suprême du pays depuis l'abolition de la monarchie. Le Conseil a aban-donné, jeudi, sa fonction législarer =, car = destituer Khomeiny est une chose, mais cela ne sauralt suffire : Il faut le remplacer par un tive au Parlement islamique, mais il conservera sa fonction exécutive jusqu'à la nomination d'un gouvernement. Chafik seule la monarchie - peut taire renaître un Idéal car elle est le seul symbole véritable dont dispose

L'élection du Conseil de surveillance par « au moins cent quatre-ringts députés dont les est survenue soixante-neuf jours permettra à l'Iran de se doter de lois dont il surveillera « la conformité à l'islam » et à la Constitution. Il comprend six membres de droit « docteurs du dogme religieux » choisis des février par l'imam Khomeiny, parmi lesquels figure l'ayatollah Madhavi Kani chef des comités révolutionnaires. Les six membres élus par les cent quatre-vingt-quinze députés présents sont pour la plupart des religieux : MM. Hossein Eftekhar-Rahimi. Hossein Mehrpour, Mahmoud Hadavi, Mehdi Hadavi, Ali Aram,

L'enquête et les arrestations L'enquere et les arrestations se poursuivent cependant arrès la découverte du « sixième complot » que préparaient, selon les autorités certains militaires. Trois personnalités proches de Trois personnalités proches de l'ancien régime, un ancien ministre de la santé, M. Paviz Pouyan, et deux cousins de l'expremier ministre, M. Chapour Bakhtitar, qui a échappé à un attentat ce vendredi à Paris, MM. Abolhassan Bakhtiar et Samsan Bakhtiar, ont été arrêtés pour participation au complot.

de conjurés, qui avait été ande conjures, qui avait été annoncé pour meruredi ou jendi, ne
s'ouvrira pas avant quarante-huit
heures au moins, le procureur général, l'ayatoliah Moussavi-Ardehili, s'étant prononcé pour la formation d'un tribunal ad hoc qui
siégerait à la prison d'Evine, au
nord-ouest de Tépéran.

Alors que l'instruction des dos siers des premiers conjurés du « sixième complot » se poursuit, un « septième » a été annoncé par l'organe du parti Touden (com-muniste orthodoxe), Mardom (le munice operations, such a temperature, que e des comploteurs sont prêts à attaquer la pravince pétrolière du Khou-cistan et les régions côtières du Golfe par voies aérienre, terrestre

« L'occupation du Khouzisian, toujours seion le quotidien com-muniste, permettrait l'union de cette province au Kurdistan, acmuniste, permetatat transmus et cette province au Kurdistan, ac-tuellement occupé par la contre-révolution », et de faire de cet ensemble « un bastion pour réaliser un plan d'agression future ».

L'emprise des religieux sur la vie politique du pays s'est par ailleurs manifestée par la convocation devant le procureur géné-ral de la Révolution d'une des personnalités les plus proches du président, M. Alireza Nobari, directeur de la Banque centrale, critiqué pour s'être opposé à la « révolution administrative ».

En outre, buit e trafiquants de drogue » dont une femme, qui devait être pendus en public dans la mit de jeudi à vendredi à Téhéran, ont finalement été fusil-lés, la potence s'étant effondrée.

Enfin, le siège du Front natio-nel, fédération de partis laïques, a été attaqué dans la nuit de mer-credi à jeudi par une « trentaine d'individus apparemment armés » qui out, selon le porte-parole du parti, M. Parsa, causé d'impor-tants dégâts aux locaux.

Le Front national, opposition jusqu'à présent tolérée, avait été attaqué au cours des derniers jours par plusieurs personnalités religieuses qui l'accusaient de

L'attentat contre M. Bakhtiar

(Suite de la première page).

Toujours selon cette première version, les trois membres du commando ont aussitôt été arrètés. On a retrouvé la voiture de location immatriculée dans les Alpes - Maritimes qu'ils avaient garée au pied de l'immeuble.

Eelon une deuxième version, le commando se composerait, en fait, de trois hommes et d'une femme. Ainsi, les forces de police présentes sur les lieux de l'attentat chercheralent-elles toujours à arrêter une femme. Certains enquêteurs fouillent les toits de tous les immeubles avoisinants.

Selon un témoin, le commado aurait tout d'abord parlé avec les gardiens en faction, puis frappé à différentes portes, semblant ignorer l'emplacement de l'ap-partement de la fille de M. Bakhpartement de la fille de M. Bakin-tiar. Arrivant finalement devant la bonne porte, une personne de l'entourage de M. Bakhtiar au-rait pris des précautions et seu-lement entsouvert la porte munie d'un système de sécurité la blo-quant au début de sa course. Les membres du commando auraient alors tiré sept balles dans la porte avant de chercher à s'enfuir.

Les trois hommes arrêtés ont eté transférés au court de la ma-tinée dans les locaux de la police judiciaire, qual des Orfèvres, à Paris, a On ignore encors si ce sont des Iraniens, ils ne parient pas français », se contentent de dire les enquêteurs. Dans la voluire les enqueieurs. Dans la vol-ture abandonnée par les enquê-teurs, les policiers ont retrouvé une importante somme d'argent, des passeports, des munitions et un silencieux.

M. Bakhtiar, interrogé par l'AFP, a fait preuve d'une grande sérénité : « Je m'atten-dais à cet attentat. Il avait été annoncé depuis longtemps par les khomeinistes, c'est pourquoi je n'ai pas eu peur, et au moment où vous m'appelez, je continue à prendre tranquillement mon petit déieunet. »

La tentative de meurire contre M. Bakhtiar est le second atten-tat, commis à Paris, contre des personnalités du régime du chah. Le premier avait été perpétré le 7 décembre 1979 contre l'un des neveux du chah. M. Chahryar Moustapha Chaffk, qui avait été

Protection

Selon le ministère de l'inté-rieur, M. Bakhtiar est efective-ment une personnalité iranieune en exil menacée. Il semble, toutefois, que les autorités de police n'alent affecté à la protection de l'ancien premier ministre tranien que quatre gardiens de la paix.

M. Bernard Delepiace, du Syndicat général de la police, nous a déclare à ce propos : « Le dispo-sitif de protection des quatre gardiens de la paix chargés à eux seuls de la garde rapprochée de M. Bakhtiar était trop léger : les policiers en tenue éatient ainsi désignés par avance comme vic-

ATTENTAT CONTRE L'IMMEUBLE D'IRAN AIR

Des inconnus ont lancé, le vendredi 18 juillet, à 4 h. 30 du matin, un engin explosif contre la façade de l'immeuble de la compagnie Iran Air, 63, avenue des Champs-Elysées, à Paris. Un panneau de la porte d'entrée a été hrisé. Les auteurs de l'atten-tat ont collé sur les vitrines deux photographies de l'ancien chah d'Iran.

Egypte

LE PRÉSIDENT SADATE INVITE AU CAIRE LE PRÉSIDENT NAVON

Jérusalem (A.P.P.). — Le pré-sident Sadate a invité le chef de l'Elsat d'Israël, M. Yizhak Navon, à se rendre an Caire à la fin du mois, armonce ce vendredi 18 juil-let la radio israélienne.

Le rais a déclaré dans une interview au quotidien israélien Yedioth Aharonoth que le chef remoin anaronous que le cher de l'Etat israélien pourrait prendre la parole devant le Parlement égyptien. Il à ajouté, selon le quotidien : « Jérusalem pourra demeurer réunifiée et aura un maire israélien ou arabe, selon le distint de la la habilitatie mois le désir de ses habitants, mais le désir de ses habitants, mais je propose pour ma part que les habitants de Jérusolem - Est obtiennent une autonomie municipale, et que sur les bâtiments municipaux dans la ville arabe flotte un drapeau arabe, »

• RECTIFICATIF. - Dans l'article de Jean-Pierre Péroncel-Hugoz sur la promotion des fem-mes égyptiennes (le Monde du 18 juillet), il fallait lire que Mme Rateb est ancien ministre des affaires sociales, et non pas des affaires étrangères. D'autre part, c'est Mme Mustapha, direc-trice de la télévision, qui est éga-lement charpée des rapports avec

AFRIQUE

Zimbabwe

Le général Walls, chef de l'armée va quitter ses fonctions

Un constat d'échec

Le général Peter Walls, commandant en chef des forces armées du Zimbabwe, quittera son poste fin juillet et prendra sa retraite à la fin de l'année à l'issue de cinq mois de congé, a-t-on annoncé, jeudi 17 juillet à Salisbury, de source autorisée. Aucun motif n'a été avance. De 1972 à 1979, l'ancieu officier rhodésien avait dirigé la lutte « anti-terroriste » du régime de M. Ian Smith avant d'être nommé, en avril, à la tête des forces armées du Zimbabwe par le premier ministre, M. Mugabe. — (Reuter, A.P.)

général Walls avait été chargé par du premier ministre du Zimbabwe Zimbabwe, des guérilleros de la général Walls, dont le succe ZANLA (M. Mugabe) et de la ZIPRA n'a toujours pas été désigné. (M. Nkomo) rassemblés dans des camps depuis le cassez-le-leu du 4 janvier. Cette tentative d'amalgame s'est soldée par un échec : sur une trentaine de milliers d'anciens guérilleros noirs, mille deux cents ont élé formés par un soixantaine d'instructeurs militaires britanniques et les autres demeurent parqués dans les camps de rassemblement du cessezle-leu. En outre, des bandes de dissidents continuent de semer la terreur en province : ;un agent de police et un civil ont été tués mercredi par des partisans armés d'une partie de la communeuté euro-

Le général Walls, qui devait conserver ses fonctions au moins jusqu'à la fin de l'année, n'a donc pas attendu pour reconnaître son échec, Du çoup, la mission è Salisbury, la semaine prochaine, de Sir Edwin Bramall, chaf d'état-major général des lorces armées britanniques, prend un relief particulier :

Agé de cinquante-trois ans, le il s'y rend à la demande urgente M. Mugabe de superviser l'intégra- lequel ne pouvait ignorer, depuis tion, au sein des forces armées du quelques jours, les intentions du

La démission de l'ancien chef des forces de sécurité rhodésiennes devrait, en outre, renioreer la méliance des Européens à l'égard du gouvernement Mugabe.

Pour sa part, l'ancien premier ministre blanc, M. Smith, qui siège eulourd'hul au Parlement, a déclaré : Je ne suis pas du tout surpris. Les fermiers le détestent, et il ne peut pas sortir dans la rue sans se faire insulter. » Le générai Walls serait affecté par les critiques à son égard péenne, et souffrirait, en outre, d'une pleurésie. Son départ constitue un grave coup pour l'expérience muitiraciale menée par M. Mugabe, aurtout au moment où l'opposition, entre le premier ministre zimbabween et son minjetre de l'Intérieur, M. Nkomo, talt planer la menace d'une guerre

JEAN-CLAUDE POMONTIL

Centrafrique

M. DACKO A FORMÉ UN NOUVEAU GOUVERNEMENT

Bangui (A.F.P.). — Le président Dacko a constitué, mercredi 16 juil-let, un nouveau cabinet de vingt-deux membres, pour succèder au « gouvernement de saint public » (de quatorre membres) dissons une semaine auparavant.

Le nouveau gouvernement centra-fricain se caractérise per la décon-centration de certains départements et la création de trois secrétariats d'Etat (affaires étrangères, plan et coopération internationale, dévelop-

coopération internationale, dévelop-pement rural).

Le doage ethnique a été scrupu-leusement respecté. Les observateurs notent l'antrée au gouvernement de jeunes technocrates n'ayant jamais occupé de postes politiques. Buit portefeuilles sont détenus par des hommes âgés de moins de quarants

Quatre ministères changent de titulaires : financers, éducation actio-nale, santé, jeunesse et sports. C'est M. Padoundji-Yadjous, jeune éco-nomiste et statisticien, qui succède à M. Koyamba, premier vice-premier ministre chargé de l'économie et des finances, l'une des personnalités les plus influentes du pays, Ce départ a provoqué une vive surprise à

25 août-20 sept. Ne manquez pas la dernière préparation au , avant modification de l'exam

OLONGEMENTS.

m. 1850

L' The said and

- Burgara

BE STEEL TO STEEL STEEL

The state of the s

.....

The second secon

Section 1

Marie Con

Te Monde

politique

Les résultats de la gauche aux dernières élections cantonales

Le P.C.F. recule un peu plus que le P.S. mais se redresse par rapport à la période mai 1979 - mars 1980

Hôte de France-Inter le 21 mai dernier, M. François Mitterrand déclaraît à ses interlocuteurs : « Regardez les élections chaque dimanche. La volonté populaire de rassemble-ment autour des idéaux de la gauche commande encore le vote des citoyens.

M. Georges Marchais affirmait, de son côté, le 27 juin, devant le comité central du P.C.F.:

La confiance que manifestent le premier secrétaire du parti socialiste et le secrétaire général du parti communiste est fondée

du parti communiste est fondée sur divers faits.

Le P.S. détenait cinq des vingt sièges de conseiller général qui ont été remis en jeu, par suite d'invalidations, de décès ou de démissions, entre le 20 avril et le 6 juillet, et il les a tous conservés : à Laon-Nord, à Hyères, à Montpellier-7, à Bondy - Sud - Est et à Donnemarie-Dontilly. Il a d'autre part enlevé à la majorité le canton de Saint-Savinien.

Le P.C.F. pour sa nart, a

canton de Saint-Savinten.

Le P.C.F., pour sa part, a conservé ses sièges de Barrême et de Courbevoie, il a perdu, au profit d'un indépendant et au terme d'une campagne qui fit un bruit considérable, celui de Vincennes-Fontenay mais il a compensé cette perte deux mois plus tard en enlevant à un modéré favorable à la majorité celui de Lencloftre,

On observe d'autre part que les reports des voix d'opposition entre le premier et le second tour se sont très correctement opérés dans la quasi-totalité des cas.

la quasi-totalité des cas.

Cinq résultats avaient été acquis
dès le premier tour à Laon-Nord,
à Barrême, à Oisemont, à Vassy
et à Grand-Bourg, Quatre seconds
tours ne concernaient ni le P.C.
ni le P.S. ni le M.R.G., à Castelpar de Médes au Moule 1 à Lenau-de-Médoc, au Moule-1, à La Roche-sur-Foron et à Cayenne-Sud-Est. A Donnemarie-Dontilly, sud-sst. A Dannemark-Donthly, le P.S. représentait seul la gauche au premier et au second tour, A Bondy-Sud-Est, le candidat socia-liste ne pouvait que recueillir 100 % des suffrages exprimés,

100% des suffrages exprimés, puisqu'il demeurait seul à briguer le siège au second tour.

Le hilan des neuf consultations qui restent à considérer est nettement positif. Les candidats socialistes ont «fait» mieux que le total des voix d'opposition du premier tour à Fyères (51,44 % des suffrages exprimés au lieu de 49,72 %, soit + 1,72 %), à Saint-Savinien (50,56 % au lieu de 49,75 %, soit + 11,46 %), è Montipellier-7 (50,35 % au lieu de 45,75 %, soit + 4,60 %), et à Château-Porcien (48,09 % au lieu de 36,14 %, soit + 11,95 %). Le candidat du M.R.G. soutenu par le P.S. a connu un net succès à Brénod (50,81 % au lieu de 33 %, soit + 17,81 %), canton qu'il a enlevé à un indépendant.

Les résultats des candidats communistes sont moins reluteres

communistes sont moins relui-sants. Ils n'ont ameliore le score sants. Ils n'ont amèlioré le score de l'opposition que de 1,44 point à Courbevole (52,06 % au lieu de 50,62 %), de 0,03 point à Vincennes-Fontenay-Nord (47,17 % au lieu de 47,14 %), de 3,47 points à Lenchoitre (52 % au lieu de 48,53 %). Celui qui briguait le siège de Saint-Etienne-Nord-Est a pâti d'un recul de 6,83 points (47,42 % au lieu de 54,25 %). C'est la seule « bavure » dont on puisse faire état.

Pour l'ensemble, on peut conclure à une légère augmentation de la tendance au tassement, puisque pendant la période mai 1970-mars 1980 le bilan du P.S. s'établissait à — 0,25 point (le Monde du 18 avril 1980).

Le parti socialiste progresse dans trois cantons : Hyères (+ 2,99 points), Saint-Savinien (+ 14,16), Vassy (+ 2,10). Il recule dans les six autres : Barrème (— 10,45), Courbevoie-

P.S.: — 0,58 point

Si ces diverses données autorisent MM. Mitterrand et Mar-chais à penser que l'électorat de gauche résiste blen à la désespé-

gauche résiste bien à la désespérance en dépit du persistant conflit PS.-P.C., certaines autres justifient moins l'optimisme des deux leaders.

L'évolution des résultats chiffrés des premiers tours par rapport aux renouvellements de mars 1976 et de mars 1979 doit être appréciée pour le P.S. en ne appréciée pour le P.S. en ne raisonnant que sur neuf cantons. Après avoir écarté ceux de Cas-telnau-de-Médoc, de Grand-Bourg, du Moule-1, de Cayenne et de Brénod, on en laissera de côté six autres. Le parti socialiste a été présent à Château-Porcien, mais ne l'était pas en 1976. E n'a pas en de concurrent commu-niste à Laon-Nord, à Montpel-lier - 7 et à Domnemarie - Dontilly, alors qu'il en avait un en 1979. A Bondy-Sud-Est, le M.R.G. et le P.S.U. n'ont présenté per Notre parti est aujourd'hui en bonne santé.
 Les élections partielles indiquent un maintien
 voire parfois un progrès — de ses positions. Les enseignements que l'on peut tirer de la dernière « vague » d'élections cantonales partielles n'infirment pas à proprement parler ces deux déclarations, mais conduisent à les nuan-

LES VINGT CONSULTATIONS

	Dates	CANTON BY DEPARTEMENT
	29 avril 1980	Laon-Nord (Aisne) ; Barême (Alpes-de-Haute- Provence).
	26 at 27 avril 1980	Castelnau - de - Médoc (Gironde); Courbevoie (Hauts - de - Seine); Saint-Étienne Nord-Est - 2 (Loire); Vincennes - Fontenay Nord (Val-de- Marne): Hyères (Var).
	4 mal 1589	Oisemont (Somme).
		Saint-Savinien (Charente-Maritime).
		Vassy (Calvados).
		Bondy Sud - Est (Seine - Saint - Denis); Mont-
:		pellier - 7 (Hérault).
l	15 juin 1980	Grand-Bourg (Guadeloupe).
1	15 et 22 juin 1989	Le Mouie - 1 (Guadeloupe).
1	22 et 29 juin 1980	Lencloitre (Vienne); Brénod (Ain); Château-
		Porcien (Ardennes); Donnemarie-Dontilly (Seine-
. !		et-Marne) ; La Roche-sur-Foron (Haute-Savoie).
	29 Juin et 6 juiil, 80	Cayenne Sud-Est (Guyane).

sonne, alors qu'ils avaient parti-cipé à la compétition en 1976. Il est enfin impossible d'apprécier les résultats de Lencloitre, où le candidat du P.S. de 1980 s'était présenté en 1976 comme socialiste indépendant en concurrence avec celui qu'avait désigné la forma-tion de M. Mitterrand. tion de M. Mitterrand.

Pour les neuf cantons où l'on peut faire des comparaisons sérieuses, les candidats du parti socialiste recueillent 21,46 % des suffrages exprimés (9633 sur 44870) su lieu de 22,04 % pré-cédemment (11771 sur 53389). Le recul est de 0,58 point.

Le recul est de 0,58 point.

Dans les cinq cantons appartenant à la « série » renouvelée en mars 1979 (Barrême, Courbevoie, Hyères, La Roche-sur-Foron, Soint-Etienne, Nord-Est-1, le P.S. totalise 23,92 % des suffrages exprimés (7 120 sur 29 798) au lieu de 25,21 % (9 491 sur 37 639). Le recul est de 1,29 point.

Dans les trois cantons appartenant à la série renouvelée en mars

Dans les trois cantons apparte-nant à la série renouvelée en mars 1976 (Oisemont, Saint-Savinien, Vassy), le P.S. totaliée 21,03% des suffrages exprimés (1947 sur 9258) au lieu de 16,30% (1509 sur 9255). La progression est de 4,73 points.
A Vinceones-Fontenay-Nord, où

A Vincennes-Fongenay-Nord, ou l'on avait voté en février 1978 après annulation des résultats de 1976, le P.S. obtient 9,56 % des suffrages exprimés (556 sur 5814) au lieu de 11,87 % (771 sur 6 495). Le recul est de 2,31 points.

Four l'ensemble, on peut conclure apre l'échre augmentation

du 18 avril 1980).

Le parti socialiste progresse dans trois cantons: Hyères (+ 2,99 points), Saint-Savinien (+ 14,16), Vassy (+ 2,10). Il recule dans les six autres: Barréme (- 10,45), Courbevoie (- 5,60), Oisement (- 0,26), La Roche-sur-Foron (- 9,05), Saint - Etlenne - Nord - Est 1 (- 1,98) et Vincennes-Fontenay-Nord (- 2,31).

P.C.: — 0,77 point

Pour étudier les résultats du P.C.F. lors des premiers tours, il convient d'écarter huit des vingt cantons où l'on a voté entre le 20 avril et le 6 juillet.

Le parti a en effet été absent à Castelnau-de-Médoc, à Cayenne-Sud-Est, à Donnemarie-Dontilly, au Grand-Bourg, à Laon, à Montpellier-7 et au Moule-1. A Château-Porcien, il s'est trouvé en compurpence avec le P.S. ce

A Château-Porcien, il s'est trouve en concurrence avec le PS., ce qui n'avait pas été le cas en mars 1976.

Dans l'ensemble des douze can-tons à considérer, les candidats communistes ont recueilli 23,36 % des suffrages exprimés (12 497 sur 53 480) au lieu de 24,13 % (15 886 sur 55 812). Le recul et de sur 65 812). Le recul est de 0,77 point. Dans les cinq cantons appar-

Décès de M. Bolo, député R.P.R.

M. Alexandre Bolo, député R.P.R. de Loire-Atlantique, est mort le jeudi 17 juillet à Paris des suites d'un accident cardiaque. Il était né le 22 mars 1918 à Nantes. Il sera remplacé à l'Assemblée nationale par son suppléant, M. Dominique Pervenche, directeur de C.E.S.

teur de C.E.S.

Diplômé de l'Ecole supérieure de longuer en 1974 du projet de commerce de Nantes, réprésentant en bôtiments et travaux publics, M. 'x': Bolo avait été prosesse, il s'était montré de grossesse, il s'était montré de grossesse de l'était sien militaire tertitoriale is d'division alpine, et Jean-l'eure timent du serbeur français de Berlin ; général de biriagée, Jean Quelemne, Kavier l'adoint le grosse grénéral de division alpine, et Jean-l'eure l'adoint de grossesse, il s'était montré de grossesses, il s'était montré de grossesses de l'adoint de grossesses de Berlin ; général de l'il-et commandant la se division aligne, l'adoint de la grosse de Berli

tenant à la « série » renouvelée en mars 1979 (Barrème, Courbevoie, Hyères, La Roche-sur-Foron, Savinien, Vassy), le P. C. F. a totalisé 22,90 % des suffrages exprimés (6 826 sur 29 798) au lieu de 23,37 % (8 798 sur 37 639). Le recul est de 0,47 point.

Le recul est de 0,47 point.

Dana les six cantons appartenent à la « série » renouvelée en
mars 1976 (Bondy Sud-Est, Brénod, Lencloître, Oisemont, SaintSavinten, Vassy) le total des voix
communistes représente 20,44 %
des suffrages exprimés (3 653 sur
17 868) au lieu de 20,99 % (4 552
sur 21 678). Le recul est de
0,55 point.

sur 21 678). Le recul est de 0,55 point.

A Vincennes-Fontenay-Nord le P.C.F. est passé de 39,04 % des suffrages exprimés em 1978 (2536 sur 6495) à 34.70 % (2018 sur 5814). Le recul est de 4,34 points. Four l'ensemble, la conclusion est à l'opposé de celle que l'on pouvait tirer des résultats du P.S. La tendance au tassement se réduit puisque pour la période mai 1979 - mars 1980 le recul du parti avait été de 1.38 point (le Monde du 18 avril 1980).

Le parsi communiste progresse autant de fois qu'il recule. Il gagne du terrain à Barrême (+ 10,45 points), à Boody Sud-Est (+ 5,84), Brênod (+ 1,55), Cour be voie (+ 7,72), Lencloitre (+ 9,34) et Saint-Etienne Nord-Est-1 (+0,07). Il en cède à Hyères (- 3,32), Oisermont (- 509) Le Bocha sur Saint-Stienne Nord-Est-1 (+0,07).

He en cède à Hyères (— 3,32),
Oisemont (— 5,09), La Roche-surPoron (— 2,84), Saint-Savinien
(— 4,71) Vassy (— 0,33) et Vincennes - Fontenay-Nord (— 4,34).
Comsidérés dans leur ensemble,
les résultats obtenus par la gauche sont de nature à ne lui inspirer ni l'angoisse ni la jubilation.

PAYMOND RABBILLON

Sident du Front national (ext.ème droite), a évoqué, jeudi 17 juiltour de la prochaîne élection présidentielle à laquelle il est candidat. Il a indiqué qu'il n'aurait
pas en 1981 « les mêmes préventions à l'égard de A. Mitterrand » que celles qu'il avait eues en 1974. (Cette année-là M. Le Pen

RAYMOND BARRILLON. (I) Nous avions analysé les résulLa campagne des écologistes

M. LALONDE VA VISITER DES COMMUNES COTIÈRES

M. Brice Lalonde, candidat des écologistes à l'élection présidentielle, va visiter, cet été, une vingtaine de communes du littoral, de la baie de la Somme à Nice, ainsi que plusieurs communes des Alpes, pour rencontrer les maires et, d'autre part, mobiliser les militants en vue de la campagne électorale. M. Lalonde fera, à la rentrée, un voyage dans plusieurs régions de l'intérieur. Il participera ensuite, dans les d'arniers mois de la dans les d'iniers mois de la campagne, à plusieurs meetings.

La campagne des écologistes doit être dirigée par une « commission d'animation et d'orientation », dont le Mouvement d'écologie politique (MEP) avait demandé la formation (le Monde du 26 juin) et qui a été constituée le 13 juillet. Elle comprend quatre représentants du MEP, quatre représentants du Réseau des Amis de la Ferre (RAT) et deux représentants des écologistes inorganisés. Elle est présidée par Mme Marie-Paule Labéy, vice-présidente du MEP. Les neuf vice-présidente du MEP. Les neuf vice-présidente du MEP. Les neuf creprésentants à, qui avaient été désignés lous des assises nationales de Lyon, au début du mois de mai, conservent leurs attributions pour ce qui est des contacts avec les mouvements désireux de s'associer à la campagne des écologistes. Il le ur reviendra en outre de trancher les conflits éventuels at sein de la commission d'animation et d'orientation.

La campagne, menée sous le sigle « Aujourd'hui l'écologie », sera marquée notamment par la publication, à la rentrée, d'études sur la Constitution, la politique étrangère et les finances.

tions à l'égard de A. Mitterrand s' que celles qu'il avait eues en 1974. (Cette année-là M. Le Pen avait appelé à voter au deuxième tour pour M. Giscard d'Estaing.) (1) Nous avions analysé les résul-tats des consultations qui s'étalent déroulées entre le 13 mai 1979 et le 30 mars 1980 dans les numéros du Monde datés 16, 17, 18 et 19 avril 1980.

LA CRISE DES NOUVELLES-HÉBRIDES

La mission franco-britannique pourrait engager une nouvelle série de discussions

Le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM continue d'observer la plus grande discrétion sur les résultats obtenus par la mission franço-britannique qui est revenue des Nouvelles-Hébrides dans la nuit du 16 au 17 juillet. M. Paul Dijoud et son homologue britannique, M. Peter Blaker, doivent se rencontrer samedi matin 19 juillet, à Paris, pour examiner ensemble le rapport de leurs émissaires, MM. Jean Aribaud et Alan Donald, et en tirer des conclusions conjointes. Il se confirme que la situation demeure bloquée, bien que les contacts que MM. Aribaud et Donald ont eus sur place — avec le gouvernement néo-hébridais, d'une part, et avec les rebelles de l'ile d'Espiritu-Santo, d'autre part, — aient permis d'engager un nouveau processus de négociations. Les deux émissaires pourraient prochaînement retourner dans l'archipel après avoir reçu des directives précises des deux puissances de tutelle du condominium.

celles qui semblent impossibles. Trois semaines après, il apparaît clairement que leur tentative de médiation n'a pas encore abouti au compromis politique souhaité par Londres et Paris pour éviter le recours à la forre réclamé par le gouvernement néo-hébridais contre les insurgés de l'ile dEspiritus sont Il servit prémature ritu-Santo. Il serait premature, toutefois, de conclure qu'il s'agit d'un échec définitif. La mission d'un echec deliniti. La mission franco-britannique a permis, en effet, que le dialogue se poursuive par son intermédiaire entre Port-Vila et Luganville, c'est-à-dire entre le gouvernement de M. Wal-ter Lini et M. Jimmy Stevens. La mission a aussi à son actif le fait que, de part et d'autre, on a ac-cepté de parler de la même chose, c'est-à-dire de la mise en place d'un régime de régionalisation qui puisse répondre aux aspi-rations de chacun. En outre, le gouvernement néo-hébridais a élaboré un projet de loi foncière dont le texte pourrait fournir une base de discussions aux colons désireux d'obtenir la garantie de désireux d'obtenir la garantie de conserver leurs propriétés fon-cières après l'indépendance. En-fin, il se révèle que la coopération entre Paris et Londres est plus confiante aujourd'hui que dans un proche passé. Il n'en demeure pas moins, pourtant, que le seul résultat tangible de la mission se résume à un document dres-sant un inventaire détaillé des sant un inventaire détaillé des positions de chacune des deux

Pour l'instant, les échanges de vues ne paraissent pas avoir abouti à la mise au point d'un abouti à la mise au point d'un projet de protocole d'accord. Les divergences sur le degré d'autonomie administrative et financière qui pourrait être accordé aux différentes les de l'archipel, et en particulier à celle d'Espiritu-Santo, par le gouvernement néo-hébridais restent aussi vives qu'à l'origine, semble-t-il, entre les dirigeants du courant anglophone

La mission conflée, le 25 juin, majoritaire et les séparatistes aux deux émissaires était de francophiles de l'île insurgée. Les celles qui semblent impossibles. premiers demeurent partisans d'un régime très centralisateur, les seconds, au contraire, revendi-quent l'autonomie la plus large. MM. Paul Dijoud et Peter Bla-ker, qui doivent déjeuner ensem-

ble samedi, pourraient demander à leurs émissaires de retourner aux Nouvelles-Hébrides pour en-gager une nouvelle série de dis-cussions avec tous les intéressés. cussons avec tous les interesses.

A moins de deux semaines de la
date prévue pour la proclamation
de l'indépendance (le 30 juillet),
l'archipel des Nouvelles-Hébrides
est toujours politiquement aussi
disloqué. — A. R.

LE R.P.R. DEMANDE AU GOUVERNEMENT DE MODIFIER SA POLITIQUE

Le secrétariat général du R.P.R. a exprimé jeudi 17 juillet, son a inquiétude devant l'évolution de la situation aux Nouvelles-Hébrides, où, à la suite de nombreuses erreurs commises par le gouver-nement français, depuis 1976, l'accession à l'indépendance ris-que de déclencher une véritable guerre civile ». La direction du parti conflicte estima par l'insure guerre civile ». La direction du parti gaulliste estime que « l'issue prévisible » du processus d'indé-pendance « est l'élimination des populations d'origine française et francophone ». Elle ajoute : « Un tel dénouement marquerait le dé-cim de la présence française dans le Pacifique et ébranlerait la con-fiance des populations franco-phones dans l'ensemble de la région. Au nom de la défense de région. Au nom de la défense de la liberté des gens, de la fidélité à nos engagements, du devoir d'être au rendez-vous avec l'ave-nir, enjin d'une certains concep-tion de la France, le R.P.R. demande au gouvernement de mo-difier sa politique, d'assurer la protection des personnes, la défense de leurs droits et la sur-vie des populations francophones au-delà de l'indépendance. »

DÉFENSE

Nominations militaires

Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 16 juillet a approuvé les promotions et les nominations suivantes :

 ARMEMENT. Sont nommés : ingénieur géné-ral de première classe, les ingé-nieurs généraux de deuxième classe Victor Marcais, Gérald Nelken et Bernard Chaslot. Sont nommés : directeur de

Sont nommés: directeur de l'établissement des constructions et armes navales à Paris, l'ingénieur général de première classe Pierre Baures; chef du service central des marchés de la direction technique des constructions navales à Paris, l'ingénieur général de deuxième classe Paul Samure. Sampre.

ARMÉE DE TERRE.

Sont promus: général de divi-sion, les généraux de brigade François Bosshardt; Pierre Hai-cault de la Regontais, qui est nommé commandant de la 15º di-vision d'infanterle et de la 43º division militaire territoriale; Michel Jorant; Alban Barthez, qui est nommé commandant de la 27º division alpine, et Jean-Pierre Liron, nommé chef du gouverne-ment militaire français de Berlin et commandant du secteur fran-

Sur proposition de M. Yvon 30urges, ministre de la défense, e conseil des ministres du mer-redi 16 juillet a approuvé les promotions et les nominations mière classe Jacques Valenty; commandant de la 33° division militaire territoriale, le général de brigade Paul Guillaut; directeur central du matériel de l'armée de central du materiei de l'armée de terre, le général de brigade Pierre Nicolas-Vullierme; adjoint au commandant de la 1st armée et gouverneur militaire de Stras-bourg, le général de brigade Mau-rice Schmitt,

MARINE.

Sont promus: vice-amiral d'es-cadre, les vice-amiranx Gérard de Castelbajac, nommé directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale, de l'enseigne-ment militaire et du Centre des hautes études militaires, et Marie-Henry Chaperon; contre-amiral, le canitaine de vaisseau Bernard le capitaine de vaisseau Bernard

l'escadre de la Médiberranée, le vice-amiral Pierre Lacoste; ma-jor général du port de Toulon et adjoint logistique au préfet mari-time de la III° région maritime, le contre-amiral Pierre Narbey.

AIR.

(PUBLICITE) *AU PEUPLE*

Les personnes soussignées, qui entendent défendre les droits de l'homme et les libertés partout dans le monde, quelle que soit la nature des régimes oppressifs, lancent l'appel suivant :

Par son intervention militaire en Afghanistan, par l'occupation de ce pays, par la guerre qu'elle mêne contre la résistance et contre le mouvement de libération national Afghan, l'Union soviétique a créé une situation inacceptable pour tous les hommes épris de justice et de démocratie. En même temps, la répression intérieure contre tous ceux qui, en Union soviétique, se battent pour tous les droits élémentaires de l'homme, loin de s'atténuer, s'aggrave,

la relégation de Sakharov en est le symbole. Que se manifeste amplement, sans arrière-pensée et sans timidité, le soutien du peuple français à la résistance Afghane. au combat courageux qu'elle mêne, ainsi qu'à tous ceux. en Union soviétique, qui, attachés à la paix et à la liberté. s'élèvent contre l'occupation de l'Afghanistan. Le 19 juillet s'ouvriront les Jeux Olympiques dont tous les soussignés, quelle qu'ait pu être leur position particulière, regrettent qu'ils se tiennent à Moscou.

Que cette date soit l'occasion d'un vaste rassemblement de protestation et de solidarité avec le peuple Afghan. Le rassemblement auquel nous appelons ira de l'ambassade d'Afghanistan à celle d'U.R.S.S.

MANIFESTATION AMBASSADE D'AFGHANISTAN SAMEDI 19 JUILLET • 11 H

emblement angle avenue Raphaël – avenus Ingres 🗷 Métro Muetta

PREMIERS SIGNATAIRES

Alexandre ASTRUC - Jean-Marie BENDIST - André BERGERON - Anatole DAUMAN Alain DEVAQUET - Jean-Marie DOMENACH - Pierre EMMANUEL - Victor FATNBERG François FELTO - Jacques GODPRAIN - Alain HAUTECCUR - Eugène IONESCO
- Emmanuel LE ROY LADURIE - ILLORAGU - Alain MADELIN Emmanuel LE ROY LADURIE - ILLORAGU - Alain MADELIN -François MASSOT - Claude MAURIAC - Jacques MIQUEL - Bulle OGIER - Jean PIERRE-BLOCH - Jean-Pierre PIERRE-BLOCH - Léonid PLIOUTCH - Robert PONTILLON - Jean-José PUIG - ABIN RAVENNES - Bemard STASI - Algin VIVIEN - Illos YANNAKAKIS - Nora et PaveTTGRID - Natalya GORBANEVSKARA.

Les signatures et les soutiens sont reccueillis auprès de M. Illos YANNAKAKIS, 137, boulevard Saint-Michel - 75005 Paris.

Cinquante-deux pays ont signé une convention contre la discrimination sexiste

De notre correspondante

Copenhague. — Cinquante-deux pays, dont la France, ont adopté et signé jeudi 17 juillet, au cours d'une cérémonie solennelle dans la salle des séances plénières de la Conférence mondiale de la décennie des Nations unies pour les femmes, une convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Ce texte de quatorze pages est le fruit d'un travail de cinq ans, sa rédaction et sa discussion ayant commencé au lendemain de la conférence de Mexico en 1975. La plupart des pays musulmans, tout en ap-prouvant les orientations générales de la convention, sont réticents à la signer, indiquant que certaines de ces clauses ne sont pas conciliables avec les préceptes de l'Islam. Ce texte exhaustif est divisé en six chapitres

et trente articles qui énumèrent toutes les formes possibles de discrimination à même de frapper les femmes dans leur vie physique, familiale, professionnelle, comme dans leur vie politique. Parmi les passages les plus intéres-sants, citons ceux qui soulignent • la reponsabilité commune de l'homme et de la femme dans le soin d'élever leurs enfants - et celui concernant l'acquisition, le changement et la conservation de la nationalité, « le mariage ne devant pas changer automatiquement la natio-nlité de la femme et encore moins la rendre apatride .. L'article 6 dénonce le trafic des femmes et l'exploitation de la prostitution des femmes. D'autre part, une page est réservée aux femmes rurales et aux droits dont elles devraient bénéficier. — C. O.

Les femmes, la France et Mme Pelletier

Copenhague. — Les femmes présentes à la séance piénière de la conférence de Copenhague, jeudi 17 juillet, n'auront guère appris ce que le gouvernement français a fait pour les femmes depuis cinq ans ni ce qu'il va faire dans les cinq prochaines années en écoutant le discours de Mme Monique Pelletier, ministre en écoutant le discours de Mme Monique Pelletier, ministre délégue auprès du premier ministre, chargé de la famille et de la condition féminine. Dans son intervention, elle n'a évoqué que des généralités : « L'action pour les femmes est un projet politique universel et global; il appartient au gouvernement d'engager des actions qui permettent le plein exercice des droits reconus aux femmes par la loi »—concluant par quelques considérations sur « le droit à la différence » que les femmes « doivent savoir assumer », « car les femmes savont vivre différemment. Leur

savoir assumer », « car les femmes savont vivre différemment. Leur logique concrète est celle du vivant. Elles récusent les schémas abstraits et lorsqu'une solution pratique leur fait défaut, elles l'inventent (...). Les femmes ont un discours neuf et vrai ». Répondant aux questions des lournalistes, Mme Pelletler s'est montrée optimiste pour l'avenir des femmes en France. « L'action qu'on y mêne pour les femmes est intégrée, c'est un volet de l'action du gouvernement, a-t-elle précisé, et je ne pense pas que ces soit le parent pauvre. » « Je ce soit le parent pauvre » « Je suis convaincue, se le elle ajouté, que le véritable partage des tâches entre hommes et femmes va être atteint, même au plan politique. » Les femmes, selon le ministre, ne seront plus seule-ment affectées aux ministères « sociaux » — santé, famille... — « mais bientôt, on verra des femmes à des postes techniques. »

Interrogée sur la distinction entre les deux domaines dont elle a la charge, la famille et la condition féminine, Mme Pelletier a indiqué qu'elle avait elle-même

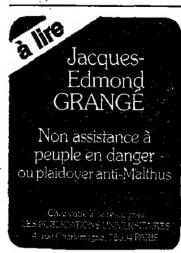
RÉSIDENCES SURVEILLÉES

Melun. — Pour rendre plus efficace, en Seine-et-Marne, la surveillance des résidences secondaires pendant la période estivale, la gendarmèrie a adressé à tous les propriétaires de résidences secondaires un questionnaire sur les périodes probables d'occupation par la propriétaire ou sa famille des dences, sur les numéros des voitures qui actuellement penvent stationner dans les pares on jardins des résidences et les numéros de téléphone où l'on peut appeler les propriétaires en cas d'incident ou de cambriolage de leur maison de cam-

Les propriétaires peuvent également joindre des photogra-phies des objets de valeur qu'ils possèdent pour faciliter éven-tuellement la récupération du butin après l'arrestation des malfaiteurs.

Environ 50 % des propriétaires condaires de Seine-et-Marne ont renvoyé ces questionnaires rem-plis. Les gendarmes ont établi, au vu de ces renseignements,

Plusieuts cambrioleurs, d'après la gendarmerie, ont ainsi été arrêtés, grace aux renselens ments fournis. L'expérience doit



femmes et aux hommes ». à Les femmes ne doivent pas être sus-pendues à rien, a-t-elle conclu. Elles ne doivent pas être consi-dérées comme une minorité, elles sont la majorité. » C'est pourquoi le gouvernement est hostile à l'adoption d'une loi réprimant les discriminations sexistes qui serait calquée sur celle réprimant le racisme et « tendrait à surpro-tèger les femmes ».

Inutermèdes politiques

Dans ces réponses, tout comme dans son discours, le ministre a mis l'accent sur l'importance de cette conférence internationale, cette conférence internationale, sa valeur de symbole. La France souhaite, en effet, que ce moment unique dans l'histoire des femmes traite de leurs vrais problèmes. C'est pourquoi elle était hostile à l'inscription à l'ordre du jour de la question des femmes palestimennes qui relève « d'un problème diplomatique qu'on ne résoudra pas en signant une motion sur les femmes ». sur les femmes ».

Les questions politiques aux-quelles les femmes doivent par ailleurs s'intéresser ne sont pas Ce sont pourtant deux incidents politiques, étrangers aux problèmes, prévus et guettés depuis l'ouverture de la conférence, qui sont venus troubler le ronronne-ment de la séance plénière. Jeudi en fin de matinée, avant même que la déléguée israélienne,

De notre envoyée spéciale

demandé leur rassemblement au sein d'un seul ministère, souhaitant s'adresser a aux couples, aux femmes ne doivent pas être suspendues à rien, a-t-elle conclubelles ne doivent pas être considérées comme une minorité, elles sont la majorité. » C'est pourquoi le gouvernement est hostile à l'Egypte après trente ans de l'Egypte après trente ans de l'Egypte après trente ans de

l'Egypte après trente ans de guerre s.

En fin d'après-midi, avant l'intervention du « Kampuchea démocratique », l'Union soviétique a demandé la parole : « Il est inadmissible d'entendre le s discours de quelqu'un qui ne représente personne, ni un Etat, ni le peuple de son pays », a dit la déléguée soviétique avant de partir, suivie par plusieurs délégations de pays socialistes. Une représentante de la Chine a critiqué « cette intervention déraisonnable empiétant sur les droits sonnable empiétant sur les droits des nations appartenant aux Nations unies à prendre la parole s. Donnant la parole au Kampuchea, la présidente de séance. Mine Lise Ostergaard, ministre danois de la culture et des sports a demandé à toutes des sports, a demandé à toutes les délégations d'éviter ce genre d'intervention. Elles sont toute-fois les seules à attirer encore l'attention au cours des séances

avoue ne plus rien attendre. JOSYANE SAVIGNEAU.

Parmi elles, de nombreux pays non alignés ainsi que les démo-craties populaires.

Faits et jugements

Des proxénètes grenoblois font appel.

Ainsi qu'on pouvait s'y attendre, et bien avant la fin du délai d'appel qui expire ce vendredi 18 juillet, quatre des onze proxénètes grenobiois condamnés le 8 juillet (Le Monde du 10 juillet)

ont fait appel.

Il s'agit de Félix Piccaretts.
Salvatore Curaba, Vincent Di
Caro, respectivement condamnés
à neuf, sept et six ans de prison,
et d'Albert Bigoni, condamné à deux ans, dont un avec sursis. Selon M. Paul Weisbuch, juge d'instruction, d'autres sulvront la même voie.

D'autre part, quatre nouvelles constitutions de partie civile ont été déposées, dont trois devant M. Welsbuch, par des prostituées qui ont porté plainte pour violen-ces contre leurs proxénètes. L'une d'elles avait témoigné au procès du mois de juin (le Monde du 25 juin et sulvants), et s'est constituée partie civile devant M. Michel Douysset.

Cing mois de détention provisoire pour la femme de René Floris

Mme Danielle Floris, trente et un ans, mère de deux enfants, est maintenue en détention provisoire à la maison d'arrêt de Vervisoire à la maison d'arret de ver-sailles depuis le 27 février 1980 pour « recel de vol qualifié et association de malfatteurs ». En octobre 1978, René Ploris,

son mari, trente-sept ans, avait été arrêté pour avoir participé à plusieurs hold-up. Au cours de l'un d'entre eux, deux malfaiteurs avaient été tués (le Monde du 13 octobre 1978). M. Jean-Claude Pometan, juge d'instruction à Versailles, avait ordonné l'arres-tation de Mone Florie programatic. tation de Mme Floris, presque dix-huit mois après celle de son mari. Les défenseurs de Mme Floris, dont M Marie-Claire Picard, s'indont M Marie-Claire Pleard, S'in-terrogent sur cette arrestation et sur les motifs du maintien en détention de leur cliente. Celle-ci aurait, selon le juge d'instruction, vécu du produit du hold-up, alors qu'il existe des preuves — qui ont été vérifiées — attestant qu'un ancien détenu, Christian Goula-its subvient any besoins de la kis, subvient aux besoins de la famille depuis l'arrestation de

reprises la mise en liberté de Mme Floris. Celle-ci a été rejetée, le juge d'instruction estimant que le maintien en détention répond à la nécessité d'empêcher des pressions sur des témoins éven-tuels. Les défenseurs de Danielle Floris, eux. font observer que ces témoins ont déjà été entendus et que cette détention ne peut s'ex-pliquer que-par « la volonté des juges d'obtenir de Mme Floris, des aveux de la cuipabilité de son

Attentat contre un barrage dans le Tarn-et-Garonne.

Toulouse. - Une organisation Toulouse. — Une organisation inconnue, « Superman » (supermouvement anti-nucléaire) a revendiqué l'attentat commis, dans la nuit du 16 au 17 juillet, contre certaines installations de l'usine hydro-électrique du barrage de Malause (Tarn-et-Garonne) construits par EDE

rage de Malause (Tarn-et-Garonne), construite par E.D.F. en 1974 sur la Garonne, entre Valence-d'Agen et Moissac.

Une forte explosion a endommagé le local renfermant les commandes des varines de la pile n° 1. Des fûts d'huile entreposés dans une pièce voisine ont pris feu, entraînant d'importants désits matériels. L'usine E.D.F. dégats matériels. L'usine E.D.F. a cependant pu continuer à fonc-tionner sur ses deux autres piles. Dans un communiqué à l'Agence France-Presse, « Super-man » a déclaré vouloir protester, par l'attentat, contre la mise en service de la centrale nucléaire de Golfech, située à 7 kilomètres du barrage. La direction d'ED.F. a toutefois précisé que les membres de ce groupe étaient mai renseignés: le projet initial qui consistait à utiliser les eaux du consistait à utiliser les eaux du barrage pour le refroidissement de la centrale nucléaire, a été abandonné au profit d'une mé-

thode d'auto-refroidissement au moyen de fours. — (Corresp. rég.) La mort d'un détenu à faire connaître les sciences de la Saint-Etienne. — L'autopsie de françaises en particuller. L'organisaint-Etienne à la suite du décès saiton de cet énorme congrès, la de Mustapha Zeguili, détenu à la maison d'arrêt de la Talaudière (Loire) (le Monde du 15 juillet), a révâlé qu'il avait succombé à une congestion cérébrale et à un début de méningite. Lors du décès, le frère du détenu s'était en français sient eu eutant de succès étouné du fait que le corps portait des pansements sur le ventre, à l'arcade sourcilière et à l'avant-bras, mais ces pansements résul-taient des soins nécessités par l'état de santé de Mustapha René Floris il y a deux ans. l'état M' Picard a demandé a deux Zeguill.

SCIENCES

AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE PARIS

La profession qui peut jouer un rôle-clé au XXI^e siècle est celle de géologue

affirme M. Jean Aubouin

Le président de la République a présidé, le 17 juillet au Palais des congrès de Paris, la éance de clôture du 26° congrès géologique international, qui y était réuni de puis le 7 juillet (- le Monde - des 10 et 15 juillet). Ce congrès a été une manifestation d'une ampleur exceptionnelle : 4 850 scientifiques de 121 nationalités, 2800 communications reçues et 1800 presentées, 70 livres publiés spécialement, 8 col-loques, 70 symposiums, 1 exposition couvrant 4 500 mètres carrés, quelques dizaines d'excur-sions scientifiques organisées dans 19 pays européens grâce aux comités nationaux de

chacun de ceux-ci. Pendant la prochaine décennie, les spécialistes des sciences de la Terre s'intéresseront

surtout, semble-t-il, aux continents alors que, depuis dix ans, ils ont étudié principalement les fonds océaniques. Ainsi continueront-ils à jouer un rôle essentiel dans la découverte des ressources naturelles — de l'eau au pétrole et aux matières premières minérales — dont l'huma-nité a un si grand besoin. M. Valéry Ciscard d'Estaing a d'ailleurs souligné que « la géologie lest unel science ancienne dont les développelest unel science ancienne dont les developpe-ments contemporains sont et seront si impor-tants pour nos sociétés ». M. Jean Aubouin, professeur à l'université de Paris-VI et prési-dent du 26° congrès, est encore plus catégo-rique : les géologues «ne sont pas l'une des professions, mais «la » profession qui peut jouer un rôle-clé au vingt et unième siècle ».

Comment lutter contre la faim et trouver d'autres ressources minérales et énergétiques ?

'étude de la Terre a fait des progrès très considérables. La tectonique des plaques a permis d'élaborer pour la première tois une théorie globale de 'évolution de notre planète : elle intègre, en effet, des phénomènes aussi divers que la dérive des continents, le renouvellement permanent des fonds océaniques, le volcanisme, les séismes, la formation des systèmes montagneux, la genèse des gîtes minéraux, etc. De tels pro-grès ont été réalisés grâce aux méthodes modernes géophysiques et géochimiques et aux récentes techniques d'exploration et d'analyse parfcis empruntées à l'industrie pétrolière. Grâce aussi à la constitution d'équipes pluridisciplinaires et à la mise en œuvre de vastes programmes internationaux de recherche sans les quels les grandes synthèses auraient été consacrée en grande partie aux

Cette oercée fantastique des ciences de la Terre est due essentiellement aux recherches qui ont été menées dans les fonds océaniques. Les océans, qui couvrent, rappelonsle, 71 % de la surface du globe, étaient hors de la portée des moyer de recherche, et ils recelaient la cié de la compréhension de notre planète. La décennie des années 70 y a été consacrée en grande partie.

fonds océaniques.

Le vingt-sixième congrès de géologie a fait le point sur ce bouleversement des sciences de la Terra. Il a aussi permis de voir se desainer les grands axes de recherche de la prochaine décennie. Par un juste retour des choses, les continents, y compris leura marges, devraient maintenant attirer les chercheurs. De même, alors que la demière décennie avait été surtout consacrée à l'étude des mouvements horizontaux qui se produisent à la surface de la Terre, les dix prochaines années devraient faire progresser la compréhension des mouve ments verticaux et celle des processus thermiques et dynamiques sa produisant dan sie manteau (la couche du globe située entre la croûte et le noyau). Ces processus, an effet, sont sans nul doute le moteur de tous les phénomènes sur-

venent à la surface de la Terre.

Toutes ces études passées el futures approfondissent, certes, la connaissance pure. Mai selles ont, aussi, des applications particulièrement Intéressantes au moment où l'humanité commence à s'inquiéter des ressources minérales qui lui sont indispensables. En 1968, les premiers forages réalisés en mer profonde par des Américains ont révélé que, contrairement à ce que l'on croyait alors, certains grands fonds océaniques sont tapissés d'épais bassins sédimentaires, et que ceux-ci pourraient contenir des gisements d'hydrocarbures. Plus récemment, un programme terrestre de prospection sismique a montré que les monts Appalaches, dans l'est des Etats-Unis, étaient dus à d'énormes phénomènes de charriage : leur socia cristallin est sédimentaires analogues à caux qui se sont déposés sur la marge atlantique de l'Amérique du Nord, et qui intéressent fort les pétrollers.

Le vingt-sixième congrès a eu un autre avantage : il contribuera à françaises en particuller. L'organi-sation de cet énorme congrès, la publication de nombreux ouvrages importants et de cartes de synthèse, ont impressionné les participants. En outre, il est tout à fait nouveau et significatif que les ouvrages publiés que ceux écrits en anglais et, pour la première fois depuis longtemps, les salles deréunion dépourvues de traduction simultanée ne se sont pas vidées lorsque des communications ont été présentées en français.

Depuis une quinzaine d'années, Ces faits témoignent du rayonnement actuel des sciences de la Terre

M. Valéry Giscard d'Estaing a rappelé que les sciences de la Terre ment. Sans la connaissance de notre planète, comment lutter contre la faim ? Comment trouver d'autres ressources énergétiques et minérales ? Mais une enquête, lancée en 1977 par l'Union internationale des sciences géologiques et par le comité d'organisation du vingtsixième congrès, a montré l'inégale répartition mondiale des « géologues

En 1977, il y avait dans le monde quelque cinq cent cinquante mille géologues actifs, dont 53 % en Europe, 30 % en Asie, 15 % an Amérique, 2 % en Afrique et en Océanie. L'enquête a montré qu'il y a presque toujours corrélation entre le nombre de géologues et le produit national brut. Il faut donc aider les pays en vois de développement à former des

ces de la Terre. vir le Centre international d'échanges géologiques que « la France est prête à accuellir sur son soi en coopération avec l'UNESCO si la communauté scientifique internatio-nele en éprouve le besoin », comme l'a annoncé le président de la Répu-

YVONNE REBEYROL.

APPEL EN FAVEUR D'UNE SCIENTIFIQUE SOVIÉTIQUE

Comme d'autres scientifloues soviétiques, les géologues d'U.R.S.S. peuvent être victim de la répression. A l'appel d'Amnesty International, la cas le plus récent, celui de Mma Maiva Landa, a été porté à la connaissance du congrès, et de la délégation soviétique, par voie d'affiches, et au cours de deux interventions du professeur J.H. Brun, de l'université Paria-XI (Orsay), membre du comité d'honneur du congrès. Mme Landa, âgês de soixante-deux ans, a fait partie pendant plus de vingt ans du service de l'exploration du ministère de géologie. Membre du comité de surveil-

iance des accords d'Helsinki, elle a áté condamnée, en 1977, à deux ans d'emprisonnement. Libérés au bout d'un an à l'occasion d'une amnistie partielle et mise à la retraite, elle a participé à une enquête sur l'affaire des trois Arméniens fusillés à la A l'occasion du « nattoyage préolympique », elle a été de nou-veau arrêtée en avril dernier et condamnée à quatre ans d'exil au Kazakhstan. Elie s'y trouve actuellement dans des conditions sévères, et elle est soumise à des interrogatoires d'intimidation de la part des agents du K.G.B.

ÉDUCATION

Les suppressions d'habilitations des diplômes de 2° et 3° cycles

Quatre-vingt mille étudiants pourraient être amenés à abandonner leurs études ou à changer d'université

Au cours d'une conférence de presse réunie à Paris le 17 juillet pour faire le point sur les inscriptions dans les universités parisiennes, l'UNEF indépendante et démocratique a rendu publique une liste des habilitations supprimées en application du texte du 7 juillet (« le Monde » du 16 juillet).

Cette liste, établie par l'UNEF en collationnant les habili-tations accordées avant et après le texte, ne fait pas apparaître les formations nouvellement créées et ne permet donc pes de faire le point définitif sur les habilitations accordées dans les deuxième et troisième cycles de l'enseignement supérieur. Elle permet néanmoins de mesurer l'étendue des coupes opérées à l'instigation du ministre des universités, Mme Alice Saunier-Seité.

* Toutes les formations, toutes les disciplines sont touchées a affirment les responsables de l'UNEF indépendante et démocratique. De fait, mis à part le russe et les mathématiques, tous les enseignements de second cycle font l'objet, loi ou là, de suppressions. C'est notaument le cas pour les sciences physiques dont l'enseignement en second cycle (licence et maîtrise) est supprimé dans neuf universités dès la prochaîne rentrée, et le sera dans neuf autres à la rentrée 1981 (on y maintient la maîtrise l'an prochaîn pour que les étudiants actuels puissent achever leur cycle).

Tétorme du second cycle — donc par la volonté de laine Saumier-Sené.

Dans le troisième cycle, le nombre de DESS (diplôme d'études supérieures spécialisées) habilités est ramené à deux cent quaire-vingt migle étudiants les contents en les par la volonté de laine Saumier-Sené.

Dans le troisième cycle, le nombre de DESS (diplôme d'études supérieures spécialisées) habilités est ramené à deux cent quaire-vingt migle études approfondies), 37 % sont supprimés.

Quant aux D. E. A. (diplôme d'études approfondies), 37 % sont supprimés.

Clustic en la roisième cycle, le nombre de DESS (diplôme d'études est ramené à deux cent quaire-vingt migle études approfondies), 37 % sont supprimés.

Quant aux D. E. A. (diplôme d'études approfondies), 37 % sont supprimés.

Clustic en la roisième cycle, le nombre de DESS (diplôme d'études est ramené à deux cent quaire-vingt migle études approfondies), 37 % sont supprimés.

Clustic en la roisième cycle, le nombre de DESS (diplôme d'études est ramené à deux cent quaire-vingt migle études approfondies), 37 % sont supprimés.

Clustic en la roisième cycle, le nombre de DESS (diplôme d'études est ramené à deux cent quaire-vingt migle études approfondies), 37 % sont supprimés.

Clustic en la roisième cycle, le nombre de DESS (diplôme d'études approfondies), 37 % sont supprimés. y maintient la maîtrise l'an pro-chain pour que les étudiants ac-tuels puissent achever leur cycle). Parmi les autres discipilnes les Parmi les autres disciplines les plus atteintes on note les sciences naturelles (trois seconds cycles supprimés et quatre maltrises en sursis), la psychologie (deux seconds cycles supprimés et quatre mairises en sursis), l'italien (quatre seconds cycles supprimés), la sociologie (deux seconds cycles supprimés), la sociologie (deux seconds cycles supprimés et deux maltrises en sursis), etc. An total, disparaisemt au moins quarante-

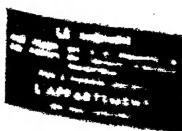
disparaissent au moins quarante-quatre enseignements de second cycle et trente autres n'obtlencycle et trente autres n'obtlen-draient qu'un sursis d'un an.
En ce qui concerne les établis-sements, les universités les plus touchées sont Caen (11 disciplines condamnées), Besancon (7), An-gers (8), Amiens et Chambery (5), Tours et Brest (3), et Perpignan. (2). L'UNEF precise que 42 % des maîtrises de sciences et tech-niques créées en application de la

environ quatre-vingt mille étu-diants qui vont devoir ou abandonner ou changer d'université, ce qui entraîners des perturbations pour les quelque quatre cent mille étudiants inscrits en deuxième et

étudiants inscrits en deuxième et troisième cycles.

« On voudrait instaurer pour chaque région une complémentarité des enseignements sur une distance de 200, 300, 400 kilomètres», se plaint le mouvement étudiant qui dénonce l'incohétence de la politique universitaire actuelle : les formations courtes ou « finalisées », comme les mattrises de sciences et techniques ou les DESS sont sujourd'hui réduites comme les autres et l'on coupe dans les enseignements dispensés par les universités de la « grande couronne » où, naguère, on invicouronne » où, naguère, on invi-tait les étudiants à s'insurire pour décongestionner la capitale.

ROGER CANS,



مكذا من الأصل

-

24 W 15

British State of the ast

Marie and and and

See Mari Transport

Will year -

MANAGE OF ANGLES

Miles in the same of the same

But the But

A 1877

e selected

و بر این دا دوشتر اینوسایت که

TO THE REAL PROPERTY.

The state of the s

· 连上手中中一个中心的。17.5

market at the second at the second

والمراجع فالمراجع فالمناوا والمناوا

The second of the second

Elicania f. s.

Table Beller Taylor (1995) Table Marie Taylor (1995) Beller Garage (1995)

THE REPORT OF THE PARTY OF

And the second

And the second of the second o

THE PARTY OF THE P

the state of the same

and the second

William Salam

Section 1997 - Sectio

والمنافقة المنافقة ال

The second secon

報は強調を言いかは

programme the server and an extension and the

A productioning to the second

ار ان او بران به انونون<mark>ی سا</mark>نها

remote the

A PROPERTY OF

est est celle de geologue

ran M. Iran Ver

Un voyage en Océanie

por JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

LOS ANGELES : UN SOIR COULEUR D'ORANGE

Los Angeles. — Stupéfaction ! Je m'allonge sur une pelouse de Venice au bord du Pacifique, et vollà qu'un gros plaisir me saisit par les cheveux: Plaisir d'être et de s'abandonner que je n'attendais pas ici. Pas à Los Angele mégalopole de 100 kilomètres, monstre indéfini, accroupi devant la mer et dont j'avais regardé un jour scintiller les lumières le temps d'une escale technique. Logiquement terrifié par ce continent de béton. Et pourtant me voilà au milieu du polype et déjà, baissant la garde, trouille évanoule. Sur Ocean Front Walk trottinent des petits vieux en chemise framboise et des enfants blonds.

Devant le Side Walk Café, des tas de gens patinent mollement entre les palmiers trapus qui bordent la plage. La plupart ont un transistor dans les bras ou un casque stéréo aux oreilles. On entend de proche en proche des tubes >, plutôt relax, d'Anne Murray,
 Crystal Gayle ou Nicoletta Larson. Un grand Noir en jeans effrangés et chapeau à clochettes gratte une guitare en glissant sur ses patins. Les filles cambrées qui balancent en mesure sur leurs roulettes ont des mini-shorts jaune citron, des jambes très longues et cet air un peu acidulé des Américaines. L'hélicoptère de la police passe et repasse au ras des vagues, veillant sur les surfeurs. Il y a du soleil et un peu de vent. Comment dire? Une espèce de murmure rieur monte d'abord de tout cela, une disposition ludique, que je n'ai rencontrée dans aucune autre métropole du monde. Serait-elle le premier des privilèges californiens,

J'ai douté, évidemment. Je n'étais qu'à Venice. Cette copie naive de la cité des doges, fantaisie d'un architecte farfelu, avec des pavillons de bois, des canaux et des ponts, bâtie entre Santa-Monica, Beverley-Hills et Marina-Del-Rey. Une enclave pour rire et pour retraités, me disais-je. Jugeralt-on des humeurs de Paris pour une heure de soleil sur la Contrescarpe? Il fallait au plus vite sauter dans une voiture et, poumons gonflés, s'enfoncer tout un jour dans le ventre du monstre.

J'ai donc navigué au radar sur les tree-ways de cette ville sans repères étages. Moins ville d'ailleurs que synthèse bizarre de tous les lieux possibles : campagnes et chalets enfouls sous les fleurs, autoroutes et morceaux de rue, canyons parfumés perpendiculaires au rivage, addition infinie de maisons plates, de jardins et de pis-cines turquoise, échangeurs embrouillés comme les nœuds d'un ruban, parcs immenses rencontrés soudain plus déserts et rocailleux que le Colorado, môle unique de Down-Town, ce modeste bouquet de gratte-ciel où personne ne vit, seule exception verticale dans cet univers de l'horizontalité. Les folles dimensions de Los Angeles nous induisent en erreur, nous qui, de la grande ville, avons une idée plutôt sombre et frénétique. Certes, le quartier où l'on va diner ici est peut-être à 60 kilomètres vers le sud ou 80 kilomètres à l'est. Mais I'on y va sans douleur, plus peinard et plus vite que du Palais-Royal à la Madeleine. Bâtie autour des autoroutes quand partout ailleurs la chronologie fut inverse, Los Angeles, ontologiquement, nécessairement liée à la voi-ture, restera-t-elle la seule ville du monde sans vrais emboutellages? Et sans vacarme, je le jure. Quittez n'im-porte où la bretelle d'autouroute et, à 200 métres en pleine « ville », vous attendent d'imprévisibles bulles de silence, des feuilles et des piseaux. Ville sans ville et sans vraie cruauté urbaine, sauf pour le piéton, personnage très impro-bable. Ville sans recoins de fièvre, sans foule ni passants... Genre de vie plutôt que ville, espace hybride qu'aucun mot ne saurait nommer, ni aucun concert définir, hormis les chiffres, peut-être, qui disent l'énormité de tout.

Je roulais des heures à la file en guettant - il allait venir sürement le pointu de cette angoisse qui, à un moment ou à un autre, perce le plus aguern des étrangers dans toutes les étropoles de la planète. La sombre agressivité de Téhéran, les foules trop denses de Calcutta, les canyons oppressants de New-York, les rages automobiles et les bruyantes paralysies de Lagos, l'agitation besogneuse de Hongkong, les tintamarres d'Athènes... Tous ces endroits de pierre où surgit fatalement, au détour d'une rue, le concept imprécis mais fulgurant d'une menace. Rien de tel à Los Angeles pour peu qu'on ait un volant dans les mains.

Quelle balade ! J'al vu les frondaisons d'Holliwood et les trottoirs de boys-town (le quartier gay), escaladé les vrales montagnes de Griffith Park ; j'ai bu des litres de mauvais café dans coffee-shops moquettées de Glendale, déambulé un peu sur Sunset Boulevard et grignoté des crevettes du côté de Malibu. Puis je reviens le soir vers les pelouses, la plage et les patineurs de Venice, nanti d'une première conviction : ce plaisir diffus, cette jole scolaire qui flotte ici, sont bien l'une au moins des composantes de Los Angeles et de la Californie tout entière. Pas la seule, bien sûr, puisque de sombres angoisses traversent aussi - et souvent - ce dernier rivage d'extrême - Occident. Angoisse et violence, émeutes de Watts ou colères de Berkeley, paniques périodiques et tueurs d'autoroute, détresses psychiatrisées et gourous follingues. Bon... Mais la joie aussi. Et d'abord ! Il suffit de voir. C'est une substance que I'on sait assez rare dans le monde pour ne pas l'aspirer narines ouvertes dès qu'on la croise. Ici, je crois bien qu'elle triomphe périodiquement du smog et de l'oxyde de carbone, du chômage et

de l'inflation, de Ronald Reagan même... J'avance ensuite un peu plus près des vagues, les yeux plongés tout droit dans l'océan Pacifique. Je pense aussitôt à ces lignes somptueuses où, assis au demier millimètre de la pointe du Raz, Julien Gracq se sent boulet de chair posé dans la gueule d'un obusier fabuleux (1). Il dit éprouver, physiquement, sur son dos, tout le poids des nations et des siècles d'une Europe dont le raz battu d'écume est l'ultime promontoire. Cavallers de Pologne ou révolutions d'Ukraine, forges de Hambourg, colères lyonnaises, marchands de Venise, Versailles, paysans de Bohême ou du Mezzogiorno... Deux mille années d'un continent dont il enregistre au creux des reins la poussée formiles derniers mètres de sable avant les vaques du Pacifique, une pression semmes épaules. Son origine lointaine est la même — l'Europe, — mais elle a avancé dans l'histoire et dans l'espace, sauté l'Atlantique, fondé Manhattan, cahoté durement sur les pistes de Virginle ou d'Oklahoma, escaladé les mon-tagnes du Nouveau-Mexique et d'Arizona pour toucher à la demière frontière de l'Ouest, s'arrêter enfin, brûler les chariots, bâtir une ville et réinventer l'Occident... Quel programme !

Je me demande si ce bonheur bizarre qui danse sur les plages de Californie n'est pas consubstantiel à l'idée de jeunesse, de précarité et de projet encore possible. Là, chacun vient à peine d'arriver dans ce qui n'était qu'un gros village en 1920 ; la poussière vole dans les fossés, on a tout juste consolidé les premiers bivouacs, planté des vignes et branché des ordinateurs, avec la certitude - folie, puérile, impériale ? - que ces kilomètres de plage, rocailles et forêts représentent le dernier espace habitable d'une très ancienne communauté venue de l'est. Arriver à Los Angeles, c'est un peu rattraper le convol de tête d'une file înterminable d'émigrants partis de chez nous depuis deux ou trois siècles ; rejoindre les premiers éclaireurs, dont toute la colonne - derrière - attend les messages, les signaux, les leçons. En vérité, ils n'ont pas manqué depuis trente ou quarante ans, et la fascination qu'exerce continûment la Californie sur la jeunesse du Vieux Monde n'est pas infondée. J'aime plutôt, quant à moi, cette application ingénue, cet orgueil adolescent et perpétué d'un « État-laboratoire », île ébouriffée au bout des terres (2), qui se sent investi d'une si grave mission.

Rendez-vous compte ! D'Ici sont partis - pour le meilleur et pour le pire - une bonne part des - influx nerveux et des inventions qui cheminent encore dans tout l'Occident. Los Angeles n'a pas chômé. Inventer Hollywood ou l'Industrie électronique, le gauchisme des campus et la révolte des ghettos noirs, la révolution sexuelle, la Rand Corporation et les hippies, pousser au bout de leur logique les communautés et les sectes, l'écologie, la psychanalyse volant vers la Californie, je songeais même avec ennui à cette mythologie de l'extrême Ouest américain qu'on rabâche chez nous depuis vingt ans dans tous les pop-clubs. Or, qu'on me pardonne, mais vollà que - voluptueusement j'y cède. Je flaire tout ce qui flotte dans l'air, j'écoute les conversations dans les parties, je lis les journaux et pianote sur la télévision. Quoi ? L'intensité ne paraît pas faiblir d'un lota. Comme si Los Angeles, dans tous les domaines de la vie, inlassablement, trouvait la force d'effacer une ébauche, de recommencer, recommencer encore. Comme si chaque tentative, chaque

(1) Lettrines 2, 1974. José Corti éd. (2) Southern California. An island on the land. Carey McWilliams. Peregrine Smith Publications.

vague d'immigrants, balayait la précé- engageant, vous somment amicalement dente, annulait le passé. Niera-t-on que, vues d'ici, New-York, Boston, Philadelphle, la côte est tout entière, semblent déjà appartenir à un monde ancien, un peu snob et décadent. Si loin que la Californie — sixième pays du monde à elle toute seule — aime de plus en plus se dire étrangère au reste des Etats-Unis, autonome dans sa puissance et insoucieuse, au fond, de qui occupera la

« Be positive », « Release your energy =... Normal si ces slogans un peu pué-rils qui ponctient terre qui ponctuent tous les bavardages californiens parlent de cette « énergie », dont tout dépend. Au propre et au figuré. Reste à savoir ce qui, psychique la fonde. La diversité, peut-être. Los Angeles est le plus extraordinaire rassemblement humain de la planète, un archipel », a pu écrire Carey Mc Williams, et je trouve toujours philosophiquement rassurante la leçon du dynamisme comme produit direct du côtoiement des races. Les Californiens, on le sait, sont venus de tous les Etats de l'Union, certes, mais aussi du Mexique (deux millions de Chicanos) et du Japon, de Grèce et d'Italie, de Chine, d'Afrique ou des Caraïbes. Mais je me demande si le survoltage exceptionnel qui maintient sous tension cet archipel, le moteur qui pousse en avant l'arche de Noé californienne, n'a pas, aussi, une autre source. Je pense au poids d'espérance, à cette manière d'optimisme panique que chaque immigrant apporte encore avec lui. J'aimerais qu'il en soit ainsi, que la vraie vigueur soit le produit précis du rêve : alors, j'irais, pour sûr, claironner la nouvelle Paris. On me dit d'ailleurs que les Californiens sont comme les oranges tendres et mous à l'intérieur. Tant mieux. Pour ce que l'on peut renifier en une si courte escale, il me semble bien avoir compris la vertu cardinale de ce pays. Ici, la douceur n'est pas permante, certes; ni les bougainvillées écarlates ni le soleil et la mer paci-fique n'empéchent la violence de fuser parfois. Il existe une colère sourde et une I n l u stice californienne qu'on éprouve sur sa peau des qu'on descend de voiture. La violence peut-être l'émeute même, — mais jamais le cynisme, qui en est l'expression pervertie. C'est un point capital : ici la puissance est alliée à une tendresse fragile. Qui vous épate un soir par ses succès et ses millions de dollars vous paraît en même temps au bord des larmes, avide de n'importe quelle gentillesse. Cette ambiguité vaut bien des niens. Elles ne m'a pas fait sourire.

Le jour baisse déjà sur Venice. A gauche de la plage, les jumbo-jets filant toutes les trois minutes vers le Pacifique et l'Asie font des sillages obliques sur l'horizon. Je rentre doucement vers la maison qui m'héberge. On y donne une « party » assez rituelle, Improvisée en mon honneur au téléphone. Je n'ai envie que d'y écouter silencieusement les conversations. La chose est possible sans trop d'impolitesse, mais à une condition : il faut éviter ces interlocuteurs sans malice qui, surgissant de leur fauteuil, jettent leurs mains ouvertes devant votre poitrine, déclinent leur identité sur un ton

de confesser la vôtre, de dire votre vie, vos projets, vos rêves et vos angoisses amoureuses en décidant, par avance et plein de sincérité, - que tout cela est « very interesting ». Je tacherai. Comme les pétroliers prélèvent une « carotte » de la croûte terrestre, je veux seulement capter au hasard une tranche de rencontres. Oue puis-je faire d'autre ?

ll y a là un échantillonnage assez réussi des soirées de Los Angeles. Un metteur en scène et sa maîtresse eurasienne : ils ne parlent guère. Un archi-tecte français installé en Californie m'entreprend sur la rudesse un peu simpliste = des gens du pays. Une jeune femme, pigiste à Play Girl, parle des vertus aphrodisiaques du café en lavement, de son herboriste et du chien qu'elle fait psychanalyser. Un blondinet sion avec la famille de son ami et protecteur qui vient de mourir. Il fait peine voir. Le public-relations très hollywoodien des « sanandi-tank » m'explique toute l'importance de ces calssons. obscures baignoires d'eau salée où I'on flotte soixante minutes pour quelques dollars dans une béatitude mystique, « Venez donc essayer. On y puise beaucoup d'énergie vitale. » Mais c'est un sculpteur - repris de justice. psychanalyste, au curriculum vitae très embrouille qui lance le vrai thème de la soirée, celui qui depuis des mols mobilise toute la Californie : la faille de San-Andreas, les tremblements de terre et l'apocalypse suspendue dans le ciel de la côte ouest.

Quatre cents seismes d'amplitude variable ont été enregistrés ici en 1979 par les sismographes. Ravagée en avril 1906 par une secousse qui détruisit San-Francisco, la Californie vibre désormais du matin au soir, et l'imminence du désastre absolu fait délà partie du mode de vie. On consulte les experts de la « Rand », les nuages de Beverley-Hills et l'Ancien Testament : on guette le comportement des scarabées, et la municipalité de San-Francisco organise des répétitions générales avec sauve-teurs et ambulances; les ordinateurs calculent dejà le nombre des victimes en fonction de l'heure fatale, et les psychiatres surmenés sont assaillis par les rêves prémonitoires de leurs patients. Mon sculpteur-psychanalyste me touche le bras d'un air grave. « Il y a, m'assure-t-il, entre les gens de Californie et l'énergie sismique qui bouillonne dans les profondeurs de San-Andreas une correspondance évidente. Toute cette puissance élémentaire, vous comprenez... » Est-ce une manière imagée de relier l'extraordinaire clan créateur de ce bout-des-terres à la conscience aigué des périls flottants sur l'Occident? Je le crois un peu. Les experts en tout cas sont formels : si la faille de San-Andreas explose, la Californie se détachera du continent pour devenir une île du Pacifique. L'allégorie paraît lumineuse : il s'agit, en somme, de reculer encore un peu la « dernière frontière ». Comme si l'avenir du monde n'en finissait décidément pas de se situer à l'ouest. Je pars demain matin pour Tahiti...

Lundi :

AUSTRALES: UN PASTEUR A RURUTU

JEUX

D'UN MOT A L'AUTRE

De Crinière à Roselier

Solution du problème n° 8. Solution du problème n° 8.

1. CRINIERE. — 2. Cidrerie. —
3. Irradiée. — 4. Ladrerie (libératuz au sens da « généreux », de « prodigues »). — 5. Pédalier. —
6. Paludier. — 7. Laideurs. —
8. Rixdales (anc. monnaie d'argent des pays scandinaves et de pays d'Europe centrale). —
9. Rallidés (famille d'oiseaux comprenant les râles, les foulques, les poules d'eau). — 10. Ordalies (epreuves judiciaires diverses, qui sont plus connues sous le nom de (epreuves judiciaires diverses, qui sont plus connues sous le nom de « jugement de Dieu », et qui étaient en usage au Moyen Age).
— 11. Oliaires (adjectif ; qualifie des pierres fines faciles à tailler).
— 12. Soléaire. — 12. Aérolite (ou aérolithe [subst. masc.] synonyme ancien de météorite [n. fem.]). — 14. Gratiole (plante vivace croissant au hord de vivace croissant au bord de l'eau). — 15, Laiteron (plante de l' l'eau). — 15, Laiteron (plante de la famille des composées, dont porcs et lapins se délectent). — 16. Entoiler. — 17. Régolita (manteau de débris né de la fragmentation de roches sous-facertes). — 18. Giroflée (une « giroflée à cinq miffa) — 19. Prisolée feuilles » = gifle). — 19. Frisolée (maladie à virus s'attaquant aux pommes de terre - dont la Rosa est une espèce bien connue). — 20. ROSELIER.

JEAN-PIERRE COLIGNON.

La clémence de Clémence >

Un certain nombre de prênome bles qui préféralent la ville à la camou non d'un prénom peut s'écrire de la même façon que ce dernier. Ainsi : Jules et jules (= 1) homme energique, homme à poigne; thait l'oreille. — 8) Patron populaire 2) amant, = homme, mec = : 3) pot de chambre, vase de nuit, en lan-9) Evêque toulousain qui ne mangage populaire).

Nous proposons cl-dessous des définitions - calembouresques », où les acceptions du prénom et du nom commun entrent en jeu. Pour faire deviner Jules/Jules, nous aurions pu proposer à nos lecteurs : Un Romain viril qu'on voyait plus souvent la nult que le jour.

1) Dame provençale qui vivait au mont Athos. — 2) Comtesse pansue aux multiples époux et qui avait de grandes capacités. — 3) Papes affa-

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses focteurs des rubriques d'Annonces immobilières Yeus y trouverez pent-être L'APPARTEMENT que your recherchet

ont des homonymes homographes. pagne. — 4) Patriarche coléreux qui c'est-à-dire qu'un nom commun issu « tumait » beaucoup. — 5) Roi juste pour qui les revers avaient de la valeur. — 6) Ecrivain induigent, doucereux. — 7) Incrédule auquel on

qualt pas de plomb dans la tête, — 10) Comtesse belge qui evalt rang de souveraine. — 11) Péruvienne qui

n'eut pas une vie conforme à son

nom. - 12) Polyglotte Indienne qui vivait au bord de la mer. - 13) Héros légendaire qui faisait feu de tout bols du temps de Charlemagne. — 14) Romain affranchi qui annonce le printemps. - 15) Empereur romain toujours très sentencleux - 16) Roi grec plein de eagesse, mais quelque peu perroquet. — 17) Courageux souverain anglais connu pour ses écus. - 18) Poète latin circonspect proche de Vidocq. — 19) Ermite français un peu doucereux. — 20) Cette Florentine fréquentait les

J.-P. C. Solution dans nos éditions de

« légumes » de son temps.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 19 JUILLET

« Musée - jardin Paul - Landowski »,
15 h., 14, rue Max-Blondat, Boulogne, Mme Bouquet des Chaux. « Appartements de la duchesse de Suily et la place des Voeges ». IS h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Legré-geois. #Hôtels du Crédit foncier sur la place Vendôme », 15 h., angle place Vendôme et rue de la Paix », Mme Oswald.

«Le château de Maisons-Laffitte», 15 h., entrée hall gauche côté parc, Mme Zujovic.

Mme Zujovic.

«Le château de Vaux-le-Vicomte
aux chandelles», 18 h., place de la
Concorde, grille des Tulleries,
Mme Legrégois.

«Le Marais illuminé», 21 h. 30,
métro Saint-Paul, Mme Zujovic
(Caisse nationale des monuments
historiques).

«Descents de la Courtille à Belle-ville et jardins potagers», 15 h. 15, 2, rue du Commandant-Schloesing, Mme Barbier.

Mme Barbier.

« Parties hautes de Notre-Dame »,
15 h., devant la grille à droite du
parvis, Mme Ragueneau (Connalysance d'ici et d'ailleurs).
« Personnages illustres du PèreLachaise», 15 h., métro PèreLachaise, Mme Hauller.
« Spiendèurs et secrets du Marais
illuminé », 21 h., métro Saint-Paul,
Mme Hauller.
« Le châte au de Vincennea»,
14 h. 65, entrée avenue de Paris,
M. de La Boche.
« Sailes éxyptiennes du Louvre ».

« Salles égyptiennes du Louvre », 15 h., métro Louvre (Lutéce-Visites). «Etrange quartier Saint-Sulpice», 15 b., métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

« Jardins et hôtels du vieux Marais », 15 h., 2, rue de Sévigné,
M. Teurnier.

Hôtels du Marais illuminés >,
21 h., piace de l'Hôtel- de-Ville,
M. Teurnier.
E Rodin à travers ses œuvres >,
15 h., 77, rue de Varenne, M. Boulo (Histotre et Archéologie).
Les falences françaises >, 11 h.,
11 h., Grand Palais, entrée de l'exposition (Visages de Paris).
Les Tulleries et le jardin >, 15 h.,
devant l'Arc du Carrousel,
Mime Rouch-Gain.
E Hôtels, curiosités du Marais >,
5 h., métro Pont-Marie. Mime Ragueneau (Connaissance d'ici et d'alileurs).
4 Jardins secrets de la rue d'Encire, 15 h., 92, avenue Denfert-Bochereau, Mime Ferrand.
E Marais >, 15 h., 101, rue Saint-Antoine, Mime Hauller.
Esalons du ministère des finances >, 15 h., 93, rue de Rivoll, M. de

DIMANCHE 20 JUILLET

« Souvenirs de Proust à Milers-Combray », 8 h. 30, place de la Concorde, côté grille des Tuilleries, Mma Zujovic. « Le ministère de la marine », 10 h. 30, 2, rue Royale, Mma Legré-geois. 10 h. 30, 2, rue Royale, Mms Legrégola.

«Coulisses de la Comédie - Francaise », 10 h. 30, place Coistis, porte de l'administration, Mme Cowald.

«Tricentenaire de la Comédie-Prançaise », 14 h. 30, Bibliothèque nationals, Mme Cowald.

«L'ile de la Cité», 15 h., mêtro Cité, Mme Colin.

« La mosquée », 15 h., place du Palor de l'Hôtel - de - Ville, M. Teurnier.

«Elo mosquée », 15 h., place du Palor de l'Hôtel - de - Ville, M. Teurnier.

« La mosquée », 15 h., place du Palor de l'Hôtel - de - Ville, M. Teurnier.

« La mosquée », 15 h., place du Palor de l'Hôtel - de - Ville, M. Teurnier.

« La mosquée », 15 h., place du Palor de l'Hôtel - de - Ville, M. Teurnier.

« La mosquée », 15 h., place du Palor de l'Hôtel - de - Ville, M. Teurnier.

« La mosquée », 15 h., place du Palor de l'Hôtel - de - Ville, M. Teurnier.

« Salons de l'Ecole militaire », 15 h., place du Palor de Paris).

« L'ile Saint-Louis », 10 h. 30, métro Baint-Faul, Mme Colin (Caisse nationals des monuments historier et les Tuileries à travers les siècles », 16 h. 30, métro Pont - Marie, Mme Bouch-Gain.

« Le Marais », 15 h., 101, rus Saint-Antoine, Mme Hauller. « Saions du ministère des finan-ces », 15 h., 93, rue de Rivoll, M. de La Boche. «Le Marais inconnu, ouest », 15 h., métro Rambuteau (Lutèce-Visites). « Vieux village de Saint-Germain-l'Auxerrois », 15 h., métro Louvre (Résurrection du passé). « Marsis peu connu », 15 h., place du Marché Bainte-Catherine (Paris inconnu). Mcconnu).

«Synagogues de la rue des Roalers, le couvent des Blancs-Manteaux», 18 h., 3, rue Mahler,
M. Teurnier.

INFORMATIONS «SERVICES»

Les urgences du week-end

. UN SECOURS D'URGENCE. - Appeler le SAMU en téléphonant, pour Paris, au 567-50-50 : pour l'Essonne. au 386-33-33 ; pour les Hauts-de-Seine au 741-79-11 , pour la Seine-Saint-Denis, au 830-32-50 , pour le Valde-Marne, au 207-51-41, pour le Val-d'Oise, au 032-22-33, pour les Yvelines, au 953-83-33 . Dour la Serne-et-Marne, au 437-10-11, ou, à délaut, le 17 (police) ou le 18 (complete) out transmettent l'appel au SAMU

● UN MEDECIN - A défaut du médecin traitant, appeler le nence des soins de Paris (542-37-00), ou la garde syndi-cale des médecins de Paris urgences médicales de Paris (A.U M P) (828-40-04) ou S.O S.-Médecins (707-77-77)

■ UNE INFORMATION SUR LES INTOXICATIONS - 205-63-29 (hôpital Fernand-Widal)

S.O.S. Urgences bucco-TRANSPORTS

 AEROPORTS — Renseignements eur les arrivées et départs à Orly (687-12-34 ou 853-12-34) : Roissy - Charles - de - Gaulle (862-12-12 ou 862-22-80)

OCMPAGNIES AFRIENNES. Arrivées ou départs des ons Air France (320-12-55 ou 320-13-55) . U T A (775-75-75) ; Air Inter (687-12-12) Renseigne-(535-61-61) U T A (776-41-52) Air Inter (539-25-25)

• SNCF - Renseignements 261-50-50 **ETAT DES ROUTES**

INTER SERVICE ROUTES donne des renseignements généraux au 858-33-33

Pour des renseignements plus centres régionaux d'information routière Bordeaux (56) 96-33-33 : Lille (20) 91-92-33 . Lyon (78)

loterie nationale

NUMEROS

31

NAISONS

54-33-33 Marseille (91) 78-78-78 Metz (87) 62-11-22 . Rennes (99)

50-73-93 P.T.T. Sont ouverts le dimanche les - Paris recette principale

(52. rue du Louvre 1º7), ouvert - Paris 08, annexe 1 (7), avenue des Champs-Elvsåes). Ounexe 1, ouvert en permanence

annexe 2, ouvert de 6 haures à 23 heures et 2 (géroport Charles-de-Gaulle). ouvert de 8 h. 30 à 18 h 30. La recette principale de Paris mandats-lettres, des bons et des chèques de dépannage, des let-

livret C N.E.

• UN VETERINAIRE au 871-20-61 (de 8 heures à 20 heures) . L'OFFICE DE TOURISME DE PARIS diffuse une sélection enregistrée des loisirs à Parla : en Irancais au 720-94-94, en angiale au 720-88-98 Son bureau Champs-Elysées est ouvert la dimanche de 9 heures à 20 heures. Tél. : 723-61-72.

S.O.S. AMITIÉ Vingt-quatre heures sur vingtquatre à l'écoute au 621-31-31 pour Boulogne-Billancourt . 364pour Evry (de 14 haures à 6 haures du matin) et au 296-26-26 pour Parls (de 14 heures à 4 heures du matin). Il axiste, en outre. Help, au 723-80-80 (de 19 heures à 23 heures)

S.O.S. - 3" AGE De 9 heures à 19 heures au

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER.

TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

NUMEROS

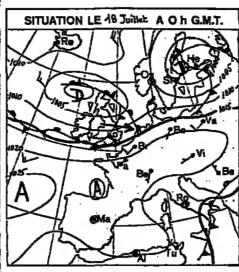
157 686

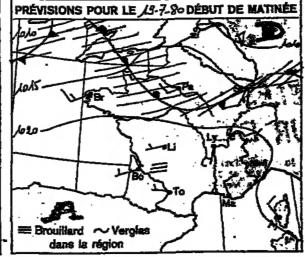
A PAYER

3 000 000

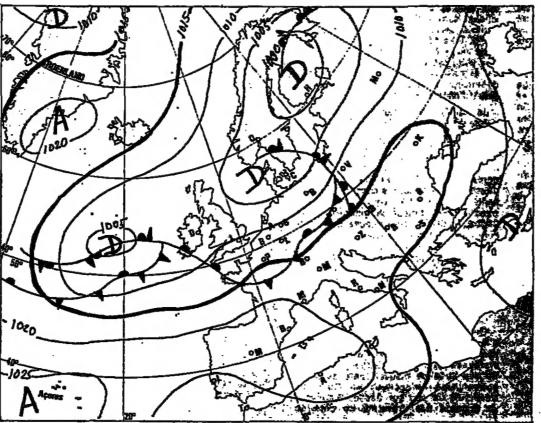
F.

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 19 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



Svolution probable du temps en France entre is vendredi 18 juillet à 9 heure et le samedi 19 juillet

Les perturbations qui ont déjà atteint le nord de la France, conti-nueront à se décaler assex vite vers l'est. très lentement vers le sud.

Samedi 19 juillet, le temps sera encore très nuageux ou couvert et passagèrement piuvieux sur la moitié nord de la France. Les pluies seront faibles, rares su sud de la Loire, un peu plus fréquentes au nord. Les vents d'ouest, assez forts en Manche et en mer du Nord, seront modérés ailleurs. Les températures varieront peu par rapport à celles de vendredi. Sur la moitié sud de la France le temps sera généralement ensoleillé. Il y aura toutefois des hrouillards le matin en Aquitaine

CIRCULATION -

LES TARIFS DES CONTRAVENTIONS POUR STATIONNEMENT ILLICITE **VONT ÊTRE RELEVÉS**

Les contraventions pour stationnement illicite vont augmen-ter avant le 1 octobre. Comme le précise le ministère de l'intérieur, le prix des timbres — amendes — passera, selon la gra-vité de l'infraction, de 25 francs à 30 francs, de 120 à 150 francs et de 250 à 300 francs. Le prix du timbre à 50 francs ne variera

En revanche, l'amende à payer par le conducteur qui n'aura pas acquitté sa contravention aug-mentera singulièrement. Elle passera selon les cas de 35 francs à 120 francs, de 70 à 250 francs de 150 à 500 francs et de 400 à 300 francs. Ces dispositions sont valables pour Paris et pour l'ensemble des villes françaises.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 18 juillet 1980 :

 Portant diverses dispositions en vue d'amèliorer la situation des familles nombreuses; Instituant une assurance

DES DECRETS • Modifiant le décret du 22 août 1978 relatif au recrute-

 Portent organisation de l'assurance personnelle;

et dans le Massif Central. Le soir, le ciel deviendra nuageux de la Ven-dée au nord des Alpes. Les vents de secteur ouest seront faibles. Les

Le vendredi 18 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1018,4 millibara, soit 763,9 milli-mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 17 juillet; le second. le minimum de la muit du 17 au 18) : Ajaccio, 24 et 17 degrès; Biarritz, 20 et 12; Bordesux. 23 et 9; Bourges, 22 et 10; Brest, 17 et 14; Caen. 19 et 14; Cherbourg. 16 et 13; Clermont-Perrand, 21 et 7; Dijon. 20 et 10; Grenoble. 23 et 9; Lille, 18 et 13; Lyon. 20 et 8; Marsellle, 25 et 14; Nancy, 18 et 11; Mantes, 22 et 12; Nice. 26 et 20; Paris-Le Bourget, 22 et 24; Pau. 23 et 10; Perpignan. 25 et 14; Rennes, 21 et 13; Strasbourg, 19 et 11; Tours. 22 et 12; Toulouse, 23 et 10; Pointe-à-Pitre, 28 et 25.

Températures relevées à l'étrang: ': Algar, 26 et 13 degrés : Amsterdem, 18 et 12 ; Athènes, 36 et 21 ; Berlin,

15 et 12; Bonn, 19 et 13; Bruxellea.
19 et 15; Le Caire, 22 (min.); Res
Canaries, 26 et 19; Copenhague, 16
et 11; Genève. 20 et 7; Lisbonne,
34 et 20; Londres, 17 et 14; Madrid,
30 et 12; Moscou, 21 et 16; Nairobl,
24 et 11; New-York, 30 et 26; Palmade-Majorque. 27 et 12; Rome, 30
et 19; Stockholm, 17 et 14; Téhéran,
33 et 27. LES PROBABILITES POUR LE DIMANCHE 20 JUILLET

Des Pyrénées aux régions médi-terranéennes, beau tamps devenant-plus nuageux en cour d'après-midi, Quelques ondées orageuses en fin de journée. Températures en balsse.

Dans tout le reste du pays, ciel très nuageux avec pluies et averses plus fortes que les jours précédents. Orages locaux du Massif Centrel aux Alpes. Températures toujours audessous de la normale, maximum 10 en région parisienna. Les vents s'orienterout au nord-ouest et seront assez forts à forts de la Manche à la mer du Nord.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BREF -

DOCUMENTATION

OISIR

Heutre mais chatevante

LA NATURE A BOULOGNE - Un d'ouvrir à la Maison de la nature de Boulogne-Billancourt, dans les Hauts-de-Seine (9, quei du 4-Sepériodiques, cartes et documents hotographiques ayant trait à l'enent, annonce la préfecture des Hauta-de-Seine. Une section « enfants = est ouverte sux six

MAISON

MOQUETTE SOLAIRE. - Une nouvelle génération de capteur solaire teur, la moquette Solaroli est en robuste. Imprégnée dans sa messe sente en banda de 11.5 centimètres tubulaires pour la circulation de

Déroulée sur le pourtour d'une piscine, la moquette solaire peut en réchauffer l'eau en été; on ranger. Cette moquette, sans col-iscteurs tubulaires de raccordement, revient à 247 F le mêtre

* Solaroll, société Solena, 8, rue d'Athènes, 75009 Paris.

DOMICILE PROTEGÉ. - Abandonner son logement pour partir en quelque appréhension d'être cambriole. Electrolux, fabricant d'apun département « protection » e propose un système d'alarma du type - bivolumétrique -. C'est la combinaison, dans un appareil compact, de deux types de détec-

Ce système élimine tout décienchement intempestif de l'alarme et da base, monté sur batterle, peut s'adjoindre une pré-alarma parlée, qui est une mini-cassette enresussion de pénétrer dans ceinte protégée.

tection z. 38. bonlevard Males bes, 75008 Paris, tél. 265-63-16.

DEMAIN L'ANNUAIRE ÉLECTROMQUE

M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, a annoncé que l'expérience de recupération des annuaires téléphoniques, déjà tentée l'an dernier dans une dizaine de départements, serait « étendue dans deux à trois ans à l'ensemble de la France ». M. Ségard a aussi indiqué que, - dans les cinq à huit ans qui

viennent =, - l'annuaire électronique » qui, à la fin de 1980, sera proposé à 200.000 abonnés du département d'ille-et-Vilaine sera disponible dans l'ensemble

PRESSE

Et voici « le Figaurore »

Dans le Quotidien de Pr. s du

18 juillet 1980, page 5, sous le
titre « Et voici « le Figaurore »,
M. Dominique Jamet, ancien éditorieliste à l'Auvore, constate que
depuis le 17 juillet, « les lecteurs
de ce journal qui croient acheisr
leur quotidien habituel, se retrouvent en jait avec un numéro du
Figaro, à quelques minuscules
nuances près », sans que le lait

chose encadrée, qui représente
la contribution originale de ce
quotidienne jrunçaise. Ce n'est
plus la jaquette du Figaro, ce
total la contribution originale de ce
qui fut un journal à la presse
quotidienne jrunçaise. Ce n'est
plus la jaquette du Figaro, ce
total l'Auvore prisente
pus la contribution originale de ce
quotidienne jrunçaise. Ce n'est
plus la jaquette du Figaro, ce
total l'Auvore pus le ruse-pet cette
plus la jaquette du Figaro, ce
total l'Auvore pus l'est plus la jaquette du Figaro, ce
total l'est plus l'est plus l'est plus l'est plus le ruse-pet cette
pour l'est plus l'est plus l'est plus le ruse-pet cette
plus l'est pl Figaro, à quelques minuscules nuances près », sans que le fait ait été annoncé. Ainsi M. Jamet écrit-il : « Chaque fois qu'un lec-teur de l'Aurore achète son cher journal, il en a pour 247 francs de Figaro, et pour 3 centimes d'Aurore. En page 2 du Figaro figure le nom du directeur de la publication. C'est aussi le cas, en page 2 de l'Aurore, et ce nom invigez-pour pret page la monte figurez-vous, n'est pas le même. D'autre part, l'observateur attentij notera, outre trois titres modifiés en première page de l'Aurore, la présence d'une petite

● Un jeune photographe pigiste représentant l'AFP. a été pris à partie lors d'une manifestation des cuvriers de la Société francobelge de matériel de chemms de
jer. le 16 juillet, à Valenchennes (Nord). Des « manifestants » ontericé en la leure produit de l'entre de la leure per le leure per leure per le leure per leure per le leure per leure per le leure per leure per le leure per le leure per leure per le leure per leure per le leure per le leure per le leure per le leure per leure per exigé qu'il leur remette le film que contenuit son appareil photo. graphiés lors des incidents survecar ils croyalent avoir été photonus au moment du passage du cortège devant la sous-préfecture (le Monde du 17 juillet 1980).

n'est pas le même.

ques. Enfin, presque... « Car dans une virgule, monsieur le bour-

GRÈVE AU QUOTIDIEN « NICE - MATIN »

(De notre correspondant régional.)

Nice. — Le quotidien Nice. — Matin n'a pas paru le vendredi 18 juillet à la suite d'un arrêt de travall observé par le personnel technique de l'entreprise, pour protester, selon le syndicat CCC. du Livra a contre le dési C.G.1. du Livre, « contre la décision de la direction de procéder Depuis le 17 juillet, figurent à la cune » de l'Aurore le dessin de M. Jacques Faizant et la chronique « Cavaller seul » de M. André Frossard, repris de la cune » du Figaro du même jour. Pour M. Jamet, le contenu des deux quotidiens de M. Robert Hersant sont désormais identiques Fofin prayenne « Car de la direction de nocéder unilatéralement à des modifications dans la confection du procéder unilatéralement à des modifications dans la confection du pour un autre de la composition par un autre de la composition par un autre de la direction de procéder unilatéralement à des modifications dans la confection de procéder unilatéralement à des modifications dans la confection du journal, en faisant réaliser une partie de la direction de procéder unilatéralement à des modifications dans la confection du journal, en faisant réaliser une partie de la composition par un autre de la composition de procéder unilatéralement à des modifications de la direction de procéder unilatéralement à des modifications de la composition de partie de la composition par un autre de la composition de la direction de procéder unilatéralement à des modifications de la composition le dimanche 13 juillet, à un emcette agonie qui s'éternise insup-portablement, nous ne sommes pas encore à la dernière étape, mais à l'avant-dernière. Encore ment les représentants syndicaux.

LES QUOTIDIENS RÉGIONAUX A L'ÉLYSÉE

A l'issue d'une entrevue avec le président de la République, le l'avenir de la presse face à l'apparité de la presse face à l'apparité de la presse française, et volonté de préserver, dans le cadre des syndicats de la presse quotifies d'entre de l'errit, et son attachement au maintien du monopole de radiodiffusion.

1 781 7 000 1 000 150 5 781 5 000 027 500 4 491 2 861 10 000 117 500 7 500 000 1 337 1 000 050 401 2 487 5 000 49 857 50 000 2 122 5 070 013 1 070 3 708 3 4 763 1 000 8 978 1 070 8 10 000 5 908 5 070 4 393 7 478 5 070 4 100 070 néant néant 39 088 3 685 150 5 5 000 9 500 089 1 000 1 629 166 500 8 106 1 000 0 9 036 1 000 270 PROCHAIN TIRAGE : TRANCHE DES VACANCES LE 23 JUILLET 1980 4 MALAKOFF (Hauts-de-Seine)

TRANCHE DU 14 JUILLET

NAISONS

6

A PAVER

F.

150

PROCHAIN TIRAGE LE 23 JUILLET 1980 VALIDATION JUSQU'AU 22 JUILLET APRESMIDI

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX es C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS' 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 82 F 331 F 461 F 590 TOUS PAYS ETRANGERS 661 F 956 F 1250 F

I. - BELGIQUE-LUXERBOURG 234 F 396 F 558 P 728 F IL - SUISSE - TUNISIE

ETRANGER

Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois roleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de u x semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur

demande une samaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance, Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



Veus y trouverez gent-atre

LA MAISON



Le Monde

LOISIRS ET TOURISME



Un bouquet de symphonies pour déchiffrer l'Autriche

VU DE CHEZ EUX

Neutre, mais chatoyante

par FÉLIX KREISSLER *

'EST entendu : l'Autriche est un beeu pays, tous les Autrichiens sont de merest bieu. Mais encore ! Ah ! oui, l'oubliais : l'Autriche étant la patrie du baroque, tout y est toujours un peu singulier, pour ne pas dire bizarre, les gens se conduisent de la même manière — c'est-à-dire de façon bizarre — et leur plus grand plaisir c'est de faire de l'esprit ; un esprit qu'un cerveau cartésien, donc méthodiquement organisé, aura souvent du mai à saisir; c'est pourquoi l'hilarité autrichienne, produkt de cet esprit particulier, lui semblera parfois baroque sinon imperceptible, voire sournoise. - Sans biague . comme disait Grock qui était suisse, donc neutre par définialors que la neutralité suisse est parfaitement reconnue, acceptée et approuvée par tout te monde, celle de l'Autriche est encore souvent considérée venue. Et ce n'est pas le seul malentendu qui a la vie dure quand il s'agit de l'Autriche !

Tout d'abord, il y a celui qui concerne l'essence même de ce pays situé au carrefour de l'Europe, entre le Nord et le Sud, entre l'Ouest et l'Est, dont Il assure les liaisons, faisant ionction de pont.

Blen aur, toute le monde sait, cette Autriche est non seulement un beau pays, mais aussi un pays de vieille culture, qui sficie d'un préjugé favorable à plusieurs titres : paradis des ekieurs, patrie d'un folklore attachant, musée du pessé, que sals-ie encore?

[] = { #] (#4).

1 40°

100

The second of th

le Figaurore

William States

desir de la como

30 (0.0)

المارات المحجوب المهاؤفة

dit entre autres, c'est vrai. Mais de quelle culture s'agit-il? D'un simple prolongement de ce qu'il est convenu d'appeler la civilisation germanique ?
Variante alpine de ce cuite de vieux Germains cher à Richard Wagner et à Adolf Hitler? Culture universaliste, cosmopolite, puisant dans le passé de l'empire de Charles Quint sur laquel le soleil ne se couchait jamais? Culture héritée du mélange bigarré des peuples reunis sous la houlette des Habebourg Jusqu'en 1918 ? Ou création originale, permanente et moderna d'une nation spécifique qui s'affirme de plus en plus comme étant elle-même? A vital dire, il y a un peu de tout cela; mais ce qui fait le charme de l'Autriche moderne, c'est qu'elle en a fait un amaigame tout à fait original qui, trop souvent, n'est pas perçu comme tel, et c'est pourquoi elle est victime de clichés bien enra-

La littérature, par exemple, tée de l'âme d'un pays, se voit souvent contesté son caractère autrichien. Qu'on se rassure : nous ne voulons pas régler dans ses quelques remarques, l'existence encora controversée, et cependant de moins en moins contestable, d'une authentique littérature nationale (de d'essence autrichiennel, mais qu'un journal du soir très sérieux parle parfois de Schnitzier, de Werfel, de Handke, de Bemhard ou même de Canetif comme d'écrivains allemands, suscite chez le jecteur averti, surtout quand il est d'origine autrichienne, des froncements de sourcile justifiés. Mais combien y a-t-il de lecteurs

La « uzalité viennoise »

Cliché enraciné également. ce qui concerne la musique, cette fameuse musique autrichienne à l'évocation de laquelle tout un chacun s'exclamera : An oul, Mozart Schubert Strange (Johann blen entendu, père et fils), peut-être encore Lehar et Stolz i Ceux-là, tout le monde les connaît, ne seralt-ce que grâce à telle ou telle émission radiophonique en provenance de Vienne et reprise par Radio-France. Mals les « grands » de l'école de Vienne : Hauer, Schönberg, Berg, Webern, Krenek, sans parler de Mahler (qu'on s'obstine trop souvent à écrire Maiher) ou de Marx (Joseph, pour éviter tout malentendu), qui se souvient à l'occasion qu'ils sont autrichiens, non pas seulement de par leur origine, mais aussi et surtout par leur originalité ?

Que cherchent-lle donc dans ce paya, ces Français relativement nombreux qui viennent et reviennent chaque année ? Que trouvent-ils une fois passée la machinerie de l'industrie touristique qui leur transmet l'image, toujours la même, d'un pays-musée, nostalgique de son passé et prisonnier du mythe vivants, coulant des jours heureux, apparemment sans souci du lendemain, passant leurs soirées et leurs nuits dans les nombreuses guinguettes du Heu-rigen qui prolifèrent autour de Vienne, alors que dans les pro-vinces les festivals, à commencer par celui de Saizbourg, font florès i

Certes, les Français, comme les autres touristes, trouvent en Autriche de quoi régaler les yeux, l'esprit et le cœur. Ses magnifiques routes des Alpes, ses villages pittoresques, la neige en hiver, les villégiztures fleuries en été, etc. Le Tyrol, Saizbourg, la Styrie, la Carinthie, tous les Lander autrichiens abondent en abbayes,

églises, châteaux et musées, le visiteur n'aura que l'embarras du choix. Les nombreux festivats (Salzbourg, Bregenz, Graz, VMlach, Vienne, etc.) offrent à chaque fois des reccourcis sal-elssants des activités créatrices des compositeurs, écrivains artistes et autres exécutants, la fameuse Albertina de Vienne, le musée d'Histoire de l'art et tant d'autres font l'admiration des visiteurs, les concerts sont toujours de « qualité viennoise ».

Beaucoup d'Autrichiens vivent (heureusement) du tourisme. Il en est d'autres — ils sont même la grande majorité — qui asplrent à montrer une autre Autriche qui ne se contente pas d'être la gardienne d'un passé révolu, même s'il fut pariois

Hs veutent qu'on comprenne

enfin que l'Autriche est aussi autre chose qu'un paradis toudeurs d'antan. Et tout d'abord que dans le passé soit aussi la littérature de circonstance passe souvent et allégrement Hongrie-Autriche, celle des Habsbourg, tant chantée dans est morte au soir d'un 11 novembre 1918, la nouvelle Autriche, celle de la République, est née le lendemain, 12 novembre

Cartes, l'histoire de la première République n'est pas un conte de fées. La jeune nation mena une existence mouvementée. Les vingt années de 1918 à 1938 furent ponctuées de violenta affrontements politiques, de classe, dus à la situation économique et politique du jeune État.

(Live la suite page 11.)

(*) Maitre-assistant à l'uni-versité de Rouen, directeur du Centre d'études et de recherches autrichiennes, et directeur de la

TISTTER Vienne, ce n'est rencontra d'une ville et de ses monuments, c'est aussi s'atla musique. Vienne, capitale de la musique : tout a été dit à ce propos, mais l'on ne saurait, pour s'en convaincre, choisir la période du Festival, de la pleine saison musicale, lors que les vedettes internationales se succèdent à l'Opéra et les solistes dans les

Il faut choisir l'été, quand l'Opéra est en vacances, quand l'Orchestre philharmonique constitue l'un des fleurons du Festival de Salzbourg et lorsque les Petits Chanteurs de Vienne prennent des vacances scolaires

Quoi de plus délicieux, à l'écart de toutes les mondanités, que ces joyaux d'un été musical oui change la ville entière en scène ? Y a-t-il une manière plus agréable de faire connaissance avec les innombrables palais baroques, les églises somptueuses, les parcs et de les visiter lorsqu'ils servent de décors?

Tout cele à des prix très raisonnables et avec la certitude de trouver des billets d'entrée aux guichets sans les avoir fait réserr des semaines, voire des mois à l'avance. Sens être obligé de passer par l'entremise onéreuse des portiers d'hôtel.

Quel plaisir de découvrir les charmes architectursux de la chapelle baroque du château de Schoenbrunn grâce à un récital de violoncelle consacré à Jean-Sébastien Bach ou à Georg Friedrich Haendel i Il n'est pas besoin de beaucoup d'imagination pour voir s'agenouiller la belle et légendaire impératrice Elisabeth d'Autriche, à côté de son mari, François-Joseph Is, pour y entendre la messe.

La famille Kinsky, les Lobkowitz ou les Pallavicini, qui ont enrichi la cité de leurs superbes résidences baroques, ne rougi-raient pas des soirées aux chandelles avec concerts de musique de chambre auxquelles partici-pent leurs palais. Certains de ces palais ont une longue tradition musicale, comme le Lobkowitz, où dit-on la Troisième Sumphonis de Beethoven (l'Hérolque), a été jouée, pour la première fois, en 1805. La grande salle du Musikverein étant fermée en juillet et en août, les orchestres se produisent dans la cour bordée d'arcades de l'hôtel de ville

mosphère, n'a rien à envier au Musikverein. Sauf un toit quand survient l'averse. Ceux qui préfèrent l'intimité d'une simple maison bourgeoise se rendront dans la maison natale de Franz Schubert. Entendre la Truite dans ce cadre simple et rustique vaut bien une solrée de

qui, pour le pittoresque et l'at-

de Bayreuth. Même enchantement avec la demeure de Joseph Haydn, dans laquelle le grand compositeur a écrit deux de ses plus grandes œuvres : la Créa-

tion et les Saisons. Il se peut, par un beau jour d'été, qu'on alt tout simplement envie de flâner hors programme. parcs et sur les places publiques. Vienne étant une ville verte qui compte d'innombrables jardins, il n'existe pas moins de soixante-dix occasions de rendez-vous avec de petits archestres — souvent des orchestres amateurs - mettant à l'honneur la musique populaire, et notamment la valse. Les Viennois s'y précipitent. En les voyant écouter, siffler, fre-donner les valses, leurs valses, les policas et les marches, on comprend le cliché qui fait des Vien-

WALTRAUD BARYLL.

près), un paysage «léché», des

villages impeccables aux maisons peintes et aux géraniums flam-

boyants, une ville qui a été re-

faite pour un tourisme dont elle

vit. On était venu entendre les

chants des « yodlers », on ren-

contre un club du troisième Age

français, qui danse le tango au

Golden Adler entre deux airs

d'opérette. A Innshruck, comme dans tous les hauts lieux du

nants sujets de méditation :

l'image que les touristes se font

d'un pays et l'image que les

Tyrollens se font de leurs visi-

Il reste les petits villages qui

vivent encore loin, très loin dans la montagne, de leur activité

propre plus que des voyageurs.

Il reste les vallées plantureuses et les prairies soyeuses qu'on

déboule, il reste les nuages lé-

gers qui trainent au flanc des

monts ou lourds qui en cachent

les sommets. Il reste le Tyrol.

RIO: 4980 F

PRIX ÉTÉ 80 DÉPART PARIS

MEXICO 3570 F

BOGOTA 3780 F ÉQUATEUR 4260 F

BUENOS AIRES 5190 F

BOLIVIE 4830 F

MANAGUA 3700 F

PANAMA 3580 F NEW YORK 2400 F

MIAMI

A TRAVERS UN TYROL BIEN «LÉCHE»

L y a huit cents ans naissait un bourg tyrolien autour d'un pont (Brück) sur l'Inn : Innsbruck, Depuis, l'aggloméra-tion n'a cessé de compter ses atouts et d'en tirer parti : située à proximité de la France, de l'Italie, de la Suisse, de l'Allemagne fédérale, elle est un point de passage pour les voyageurs européens. Entourée de montagnes de 2 000 à 2 600 mêtres, connu par leur beauté, elle est devenue ville olympique. Elle fait ainsi partie de l'itinéraire obligé des habitants, jeunes ou vieux qui parcourent le Vieux les catastrophiques conséquences d'un tourisme saisonnier : il y a autant de visiteurs ici en été qu'en hiver.

la montagne (33 % des voyageurs qui passent en Autriche se dirigent vers le Tyrol) ; ville touristique par excellence, pour le pire

TRANSPORTS

Avion: Le vol Paris-Vienne

aller-retour coûte 1 390 F (tarif visite) ou 1 755 F (tarif excursion :

plus de aix jours, moins d'un mois).

Une réduction de 25 % sur certains

tarife est consentie aux jeunes de

moins de 22 ans et aux étudiants de

* Austrian Airlines (266-34-66). Air France (720-70-50).

classe de Paris à Salzbourg coûte

325 F; de Parls à Innsbruck, 264 F;

de Paris à Vienne, 409 F. Les

enfants de moins de quinze ans

bénéficient en Autriche d'une réduc-

tion de 50 %. L'Austria Ticket per-

met de vovager sur l'ensemble du

réseau ferré et de bénéficier de

réduction dans les autobus et cer-

tains téléphériques, 9 jours : 417 F ;

Auto: Prix du litre de super:

3,10 F; prix du litre d'essence ordi-

naire: 2,85 F; prix du gazole: à partir de 2,85 F. A l'exception de

certaines routes de montagne, le réseau routier est libre de péage.

LOGEMENT

à 27 F par personne.

— Chez l'habitant : de 25 à 40 F

en chambre double par personne.

— Aubergee: de 35 à 65 F par

personne et par nuit. - Hôtels : de 55 à 200 F par

Un exemple de forfait à Lech :

une semaine en chambre double et en demi-pension. A partir de 510 F

★ Haves (toutes agences de voya-

personne et par nuit.

par personne.

· Auberges de jeunesse : de 15

★ Wagons-Lits (266-93-21).

Train: Le biflet de deuxième

Enfant chérie des adeptes de

AVANT LE DÉPART

et le meilleur, elle a également constaté que ses visiteurs ne s'arrêtaient pas longtemps au milieu des montagnes. Aussi la sur cette industrie touristique, et, afin de persuader les voyageurs d'y séjourner plus longtemps, de mettre en valeur son patrimoine architectural et culturel, de fixer des programmes de réjoulssance

pour les sportifs. Le centre de la ville est devenu plétonnier. On y flane sous les arcades où se succèdent des chocolatiers affichant le portrait de Sissi et les boutiques de mode laine et chaneaux à blaireau. Il y a des rues étroites, des maisons aux cours Renaissance où la moindre serrure a été conservée, des immenbles rococo du plus pur style. Dans les monastères et les églises qui jalonnent les rues dens cette région très catholique, les dorures, les stucs

- Guide vert Michelin (24 F envi-

- Guide bleu Hachette (89 F envi-

- Guide duroutard - Europe du

- Guide poche voyages Marcus

- « Nous partons pour l'Autriche

Du aport : A Schladming, en

le ski. le tennis et la natation pour

170 F par personne et par jou

(demi-pension at sports compris).

Sporthotel Royer, Postfach 98,
A-8979/Schladmine.

région du Mühlviertel, en Haute

Autriche un forfait de rendonné

sans bagages du 13 août au

1er novembre coûte 520 F par per-

sonne (7 jours, demi-pension, trans-fert des bagages, 115 kilomètres de

★ Verkehrsverein Mühlviertal, Din ghoferstrasse 4, A-4020 Linz.

Des concerte: Festivals de

Des expositions : Les Ceites en

Europe centrale, à Hallein, jusqu'au 30 septembre. La culture de Halistatt, à Steyr, dans le château de Lam-berg, jusqu'su 20 octobre. Marie-

Thérèse et son temps, à Vienne

A Pour tous renseignements:
Office national autrichien du tourisme, 12, rue Auber, 75009 Paris.
Tél.: 742-78-57. Du lundi au vendredi, de 9 h. à 13 h. et de 14 h.
à 18 h.

iusqu'au 20 octobra.

dans e le Monde du tourisme et des loisirs » du

12 juillet avec la Grèce un . tour s d'Europe

au cours duquel nous proposerons chaque semaine

à nos lecteurs des formules originales de séjours.

Pour chacune de nos étapes, nous avons demandé

à un observateur du pays d'aider les visiteurs fran-

La semaine prochaine, l'Espagne.

cais à aller au-delà des clichés et des préjugés.

Vacances européennes : nous avons poursuivi

Salzbourg (du 26 juillet au 31 août),

de Bregenz (17 juillet au 21 août).

De la randonnée : Dans la

Nouveau guide Gault et Millau Autriche (72 F environ).

Sud (20 F environ).

(PUF) (55 F environ).

(20 F environ).

marche).

disputent la place aux colonnes de marbre rose, Innsbruck, c'est aussi la cîté qui raconte l'histoire. Celle des princes autri-chiens, de leurs tombeaux, de leurs palais. Celle de la montagne : l'immense musée de l'artisanat offre des intérieurs de tués. On y voit des traîneaux. des instruments aratoires, des moules à beurre, des machines les plus étranges, des costumes.

passé fut également prestigieux. A Hall, où on frappait monnale, les numismates se réunissent, et on repeint les maisons d'après des gravures d'origine. On peut aussi aller faire un tour dans le couvent où les sœurs cloîtrées se recueillent, silbouettes blanches immobiles derrière des grilles. Enfin, partout dans la montagne, des fermes, des mai-sons ont été aménagées pour accueillir les visiteurs dans un cadre moins guindé que celui des le T.a cella chaque village est le cadre de concerts réguliers.

neige, dérapant dans les zone

aux sportifs de participer sinsi à une douzaine de marches en montagne, leurs exploits sont consignés dans un carnet personnel et récompensés par une médaille de bronze, d'argent ou d'or. Grâce à une carte de memconsenties dans les trains de montagne ou les autobus, et des réunions sont organisées entre les « anciens combattants » de la montagne.

Le Tyrol est une carte postale : ne montagne aux lignes parfaites (et qu'elle surveille de

CONTINENTS LIC. 1324 EN FETE HIMALAYA Pélerinage D'AMARNATH

82, RUE QUINCAMPOIX 75003 PARIS - 271.42.12

L'agglomération est entourée de multiples bourgs dont le

Mais un environnement, agréable soit-il, un accueil varié ne suffisent pas à « fixer » des touristes de plus en plus sportifs Aussi Innsbruck a-t-elle inventé une nouvelle devise : « Venez au Tyrol faire de la marche dans les montagnes. n Chaque matin, devant le Palais des congrès, c'est-à-dire en centre-ville, un car et un guide « chevronné » attendent les marcheurs, Américains, Français, Allemands partent pour une randonnée internationale de cinq ou six heures. Montagnards chevronnés ou débutants, arrivés au sommet des monts en téléphérique, ils partiront en file indienne sur les sentiers, enjambant les rochers, s'enfonçant dans les plaques de

Le Club Innsbruck permet

15 j. - 17/08 - 7300 F

LOS ANGELES 3650 F nouvegu (1) 329.40.40 8. rue Mabillon - 75006 Paris Le Monde DE

PHILATELISTES 1000000

vient de paraître (60 pages)

LA MAXIMAPHILIE

LA « REVOLUTION » DE LA ROTATIVE (Timbres et types)

L'illustration des timbres français de 1980... ... et les nouveautés du monde enfier

En vente dans les kiosques à partir du 8 juillet ; 7 France Numéro spécimen sur demande :

Neutre, mais...

(Suite de la page ??.)

rent le 12 février 1934 sur une véritable guerre civile, faisant l'issue de laquelle la démocratie fut enterrée et un régime austro - fasciste instauré. triche, sa classe travailleuse, avalent été seuls, en Europe, à à la montée du fascisme, page historique dont les Autrichlens d'aujourd'hui sont fiers et dont ils voudraient que l'opinion inter-

De 1934 à 1938 et de 1938 à 1945 îl y a eu une Résistance ne, avec ses martyrs et ses victimes, qui contribus avec les nombreux exliés qui européenne — en France no-tamment — à façonner la nouvelle Autriche, celle de la Il^a République qui, avec ses trente-cinq ans, a déjà presque le double de la durée de la

La vrai maientendu est là : visiteurs son affabilité, ses montagnes, ses festivals et ses musées, sans parler des guinettes et autres réjouis mais elle veut également être enfin — prise au sérieux, car, outre ce pays de tourisme par excellence qu'on veut bien voir hautement industrialisé, avec une industrie nationale réputée (prodults de haute technicité, acier. mécanique de précision, etc.), un et éducatif qui considère sa « neutralité permanente » comme une vocation de servir d'intermédiaire au sein de la communauté internationale : Vienne, troisième ville de l'ONU, est

Quant aux résultats de ce travail. contentons-nous d'Indiquer trois paramètres qui, à notre époque, sont d'importance : taux de chômage de 1,5 à 2 % (parmi les plus bas d'Europe), taux d'Inflation entre 4,5 et 5,5 %, 4.5 à 5.5 %. Rares sont les pays aul font mieux en Europe. Goula direction du chancelier Kreisky, le pays n'a pas connu de graves secousses sociales ou

L'Autriche actuelle serait-elle vralment cette « lie des Bienheureux » que vantent les prospectus? Non pas. C'est plus simplement un pays moyen avec ses problèmes, ses conflits d'intérêts, sociaux ou politiques, amortis per un équilibre des forces sociales en présence et par un système où fonctionnent assez convenablement les institutions démocratiques, un pays qui effirme de plus en plus se personnalité et qui ne demande - modeste mals bénéfique dans les échanges économiques, lfiques, culturels et humains du monde entier. ...

FÉLIX KREISSLER

... .

VACANCES CHEZ SOI

Escalade-escapade à Fontainebleau

«A attaques au « y russille alors, essate d'assurer attaques du « gration », ta prise avant de prendre complètement appui l'a Avec ses fines lunettes à monture métallique, et ses cheveux tirés en queue de cheval Christine a tout à fait l'air de l'étudiante qu'elle est pendant l'année scolaire. En été, elle donne des cours d'escalade à la base de loisirs de Buthiers. Une façon agréable de concilier le plaisir du sport et la nécessité de gagner un peu d'ar-

Aujourd'hui, ses douze élèves sont tous débutants, comme la plupart de ceux qui viennent ici dans le cadre des sorties « Escapades » organisées par la chambre de commerce et d'industrie de Melun. Pour la troisième année consécutive, les respon-sables de l'établissement consulaire offrent aux touristes désireux de découvrir les paysages pittoresques et les richesses architecturales de la Seine-et-Marne, un programme de visites très complet : excursions en autocar vers Provins et Châfluviale, randonnées pédestres en foret de Fontainebleau, sortiesvarappe sur les rochers de Buthiers, et survol de la région en avion de tourisme. A part les circuits aériens, pour lesquels une petite participation financière est requise, ces a escapades seine-et-marnaises a sont Fratuites. Elles constituent, pour la C.C.I. de Melun, une initiative en faveur de la promotion du tourisme (et peut-être du commerce) dans le sud du département.

Sports et charmes de la nature

Les séances d'initiation à la varappe ne contribueront certainement pas à assurer la fortune des commerçants locaux, car, si l'on excepte l'auberge Canard, où Mme Chanclud accueille les assoiffés avec sa gentillesse coutumière, les apprentis varappeurs n'ont pas l'occasion de faire beaucoup d'emplettes. Ils ne sont pas là pour cela, d'ailleurs, teau-Landon, croisières sur la mais pour apprécier les charmes Seine, de Melun à Veneux-lès- de la nature, tout en s'initiant à

En une heure et demie les douze novices de Christine vont. passer progressivement de la simple recherche d'adhérence sur de petites dalles peu inclinées de la piste orange (la moins sévère) jusqu'à une descente en rappel. L'évolution est très sensible les « élèves », qui au début bésitaient à s'aventurer sur un rocher

en pente sans l'alde des mains pour a sentir le contact du nied avec la pierre et rechercher l'équilibre du corps », comme le leur conseillait la monitrice, se surprennent à passer un obstacle en copposition ». c Une « oppo », explique Jean-Pierre Demaison, le directeur de la base, est un mouvement qui consiste à pousser les pieds sur le rocher tout en tirant sur les bras Ces deux forres doinent entraîner le corps vers le haut et permettre au varappeur de se hisser facilement au sommet.

A l'usage, on s'aperçoit que cette gymnastique n'est pas aussi facile qu'il y paraît, et les efforts infructueux, généralement suivis d'une glissade inoffensive le long de la paroi, sont accueillis par de grands éclats de rire.

« Nous appliquons un principe pédagogique qui prévaut actuellement dans tous les aports : nous laissons les gens tenter de découprir par eux-mêmes le meilleur moyen de grimper. Puis, nous leur donnons les explications théoriques. C'est ce

l'échec, car on apprend plus dans l'échec que dans la réussite remarque Jean-Pierre Demaison e A la jin du cours, les élève auront au moins acquis les données de base de l'escalade. Ils sauront qu'il faut toujours trouver son équilibre et conserve trois points d'appui solides tan-dis que le quatrième se déplace.

Le « Bulldog » en rappel

Après un ou deux rochers de la piste bleue, réservée habituellement aux grimpeurs de bon niveau. l'équipe de la chambre de commerce se voit offrir la récompense suprême : une descente en rappel, à la verticale, le long du a Buildog a, le plus haut rocher du massif. En suivant les conseils de Jean-Pierre Bouvier, l'autre moniteur, il faut alors vainch son angoisse et descendre le long de ce mur lisse, dos au vide Quelques instants qui sont vite oubliés et remplacés par une joie teintée de fierté, une fois atteint ce sol qui semblait si éloigné...

Et après les remarques du genre : a Ce n'était pas si difficile. après tout ! », le même désir s'impose à chacun : recommen-

CHRISTIAN-LUC PARISON.

* Chaque week-end, ju 14 septembre. Renseignemer réservations : Chambre de con ents et et d'industrie de Meiun, 77007 Meiun, TSL : 452-45-01.

Les Yvelines en cing balades

E département des Yvelines. qui est sanz doute resté le plus vert de la région parisienne, a entrepris de mieux faire connaître quelques-une de ses marcheurs auxquels il propose cinq très beaux circuits pédestres qui ailient au plaisir de la détente la possibilité de découvrir cartaine monuments peu ou mai connus. fes aspects insolites et le charme discret d'un département augus Versailles at son châteast font un

Les cinq cartes des circuits (disponibles gratuitement au comité du tourisme à la préfecture de Versailles) répondent au goût et aux capacités du plus grand nombre.

Le plus court fait 7 kilomètres et propose la découverte des étangs situés aux abords de Rambouillet, le plus long sillonne sur 32 kilomètres la valiée de la Vaucouleurs, à l'ouest du déparlement. On peut pour effectuer les 14 kilomètres qui séparent Triel-sur-Seine de Meulan. Les deux plus beaux circuits sont peut-être, d'une part, celui qui, de Chevreuse à Port-Royal-des-Champs, offre 20 kilomètres en pleine nature et, d'autre part, celui qui, de Martyle-Roi à Maisons-Laffitte, traverse sur 21 kilomètres les forêts de Mariy et de Saint-Germain-en-Lave.

La luge en toute saison

INSTALLATION de deux pistes de luge d'été dans la vallée de Chamonix parachève l'équipement de cette vallée qui se transforme chaque année davantage en un « lunapark s. Par chance les promoteurs de l'opération — trois Chamoniards - ont réussi à bien intégrer leurs nouveaux jeux. Il s'agit de deux bandes blanches de 9 cm chacune formées d'éléments en fibro-ciment sur lesquelles « courent » de petites luges. Elles se laissent conduire par la piste; leurs passagers se contentent de modifier la vitesse de l'appareil au moyen d'un levier de freinage-accèleration, similaire à un manche à balai d'avion. L'engin, correctement pent atteindre 35 kilo la forêt des Planard, qui longe la niste de redescente de l'itinéraire de la Vallée blanche, provoque

Villars-de-Lans, le col de la Fancille et La Bresse, se sont artificielles de luge dess

alors une forte émotion et mème

Trois autres stations d'altitude

quelques angoisses.

équipées récemment de pistes par un télésjège. Chamonix n'a pas failli à la règle. La station savoyarde s'est offerte elle aussi une nouvelle remontée mécanique lourde pour monter l'hiver des skieurs au départ du stade de slalom du Kandahar, mais surtout pour hisser l'été deux cent enfants et adultes en départ de la piste artificielle des lugeurs. « Chamonix, site classé, avait bien le droit de se créer un petit dipertissement », disent les habitants de la vallée.

e si on leur repro mètres à l'heure. La traversée de de vouloir faire de l'argent sur chacun des flancs de leur massif !

CLAUDE FRANCILLON.

Voyages dégriffés

NE semaine au Sénégal tout compris pour 2 400 F au lieu de 3 400 F : départ le 11 juillet. 4980 F pour une croisière de quatorze jours sur le Nil. soit 20 % de réduction : trop tard, elle vient de se teron proposalt encore mleux : une quatre étoiles en demi-pension porr 1 370 F, soit à peine le prix du voyaga.

Depuis six mois, des dizaines

SOLDES

d's « promotions exception-nelles » ont ainsi été « saisies » par près de cino cents personnes et proposées par le Supermarché Vacances, 52, rue d. Bassano, près des Champstres carrés, sont rassemblées les informations sur presque tous les voyages disponibles en France. Cinq conseillères orientent les clients selon leurs goûts et leurs movens. Comme tions sont une idée de M. Sahaghian, le directeur de Mondial Tours : - Cette idée n'est pas vraiment liée à la crise. Notre première promotion date du dé-but de l'année. Rêv' Vacances,

notre propre société organisatrice de voyages, mettait en serfaire un voyage-test à vide, nous avons pensé inviter quelquesuns de nos clients à faire euxtrais de croisière étaient à notre le prix de l'avion et de l'hôtel an Caire. En échange, ils devaient formuler leurs impressions et pardonner d'inévitables impartections. En deux jours à peine, guarante personnes étaient prêtes à partir. Nous avons alors compris qu'il existait une clientèle disponible, prête à profiter d'occasions intéressantes. C'est

alors que l'al songé à toutes les places inoccupées dans les voyages organisés. » La formule du supermarché était née. Elle est d'une simplicité presque enfantine. M. Sahaghian explique encore : - Nous disons tout simplement aux toursopérateurs : « S'Il vous reste » des places libres, cela vous » coûtere cher; mais ai nous » trouvons des clients de der-» nière minute, même à un tarif Inférieur, vos pertes seront
 réduites d'autant.

Le client qui paie moins cher est-il moins blen servî? Non, répond M. Sahaghian, car le prestataire de services, transporteur ou hôtelier, est toujours pavé au même tarif.

Cela dit, ceux qui profitent de ces soldes ne sont pas tout autres: - lis n'ont pas d'idée arrêtée : ni sur leur lieu de destination, ai sur iour mode de séjour ; ils sont disponibles.» Les conseillères précisent que la niupart du temos il s'agit de clients des vols moven-courriers. tes augmentations de tarife et qui ont pu, grâce à ces formules de promotion, s'offrir des voyages plus lointains ou plus longs. Crise ou pas - et pour l'Instant. c'est vrai. - les candidats su départ ont moins d'argent et ghian estime que l'attrait du voyage reste le même, surtout ei l'on propose des formules économiques. Et, n'est-ce pas, c'est bien là qu'est la cief de la es. Et, n'est-ce pas,

CHRISTOPHE LE CHESNAY.

Apprentis gâte-sauce en Périgord T E I juillet s'est ouvert dans

le décor XVIIº du château de La Poujade (Dordogne) une « école d'art et de tradition eclinaire: du Périgord ». Aux fourneaux Danielle Maset-Delpech, qui, il y a cinq ans, fut la pionnière dans le même département des week-ends « foie gras ». A la réception, Hubert de Commarque, propriétaire du château et Périgourdin depuis dix siècles. Les quinze élèves (pensionnaires hien entendu) pourront en cinq jours (du mercredi au dimanche

inclus) apprendre à mitonner les plats locaux, accommoder pâtes, sauces et ragoûts, confectionner les potages, faire cuire le pain et les pâtisseries et surtout préparer le foie gras truffé. Les apprentis gâte-sauce travailleront quatre heures par jour. S'ils ne sont pas trop maladroits, ils seront en fin de séjour diplômés « ès cuisine périgourdine ». Tarif pension complète: 1800 francs.

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, rue du Fg-Montmartre (9°) 770-62-89 L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquililère, 236-74-24 Jour et muit. CHE2 HANSI, 3. place du 18-Juin. 548-98-42. Ouv. jusqu'à 3 h. du mat. AU GOURMET D'ALSACE, 16. rue Favart (2°). 742-71-87 - 296-69-86.

CRÉPERIE CREPERIE des ARTS, 27, r. St-André des-Arts, 336-15-68 Galettes, crépes,

AUVERGNATES ARTOIS ISIDOIRE ROUZEBOL, 11,

FRANÇAISE TRADITIONNELLE

RELAIS BELLMAN, 37, r. Frang.-I= 723-54-42. Jusqu. 22 h. Cadre élég. LA GALIOTE, 5, rue Comboust, 261-43-93. See terrines et piats du

Resignment Montparnage 25 Paris-Sheraton Hotal 19, r. du Commandant-Mou 75014 Paria: Tél. : 260-35-11. LA CREMAILLERS 1900, 15. place du Tertra, 506-58-59. Poissons. Fruits de mer LE SYBARITE, 6, r. du Sabot (6°), 222-21-56 P dum. P.M.R. : 90 F. LAPEROUSE, 51, quai Gds-Augus-tins, 326-58-04. Cadre ancien.

LYONNAISES LA FOUR, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-68 Alex aux fourneaux. NORMANDES

MANOIR NORMAND, 77, bd de Courcelles, 227-38-97. Langoustes, poulets au fau de bois. PATISSERIES . LA BOUTIQUE DU PATISSIER. 24. bd des Italiens, 824-51-77. T.J.

PÉRIGOURDINES LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98. F./dim. Spic. Perigord. Poissons. RÉUNIONNAISES

HLE DE LA REUNION. 119, rue Saint-Honoré, 233-30-95. F. lundi. Spéc. de Carry SAVOYARDES BISTROT SAVOYARD, 25, 709 Vergraud, 13°, 380-64-94 F/dim. Fondue, magret.

SUD-OUEST AU VIEUX PARIS, 2 pl. Panthéon (5"), 354-79-22 PARKING. Sa cave. P.M.B., 80 P. LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 190-25-86. 8, bouievard Filles-du-Calvaire (11") Fermé dimanche Fermé du 36 juillet au 24 août. TOURANGELLES

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96 Spèc. P/dim. GRILLADES

LE BŒUF DU PALAIS-ROYAL. P/Dim. 12 rue Thèrèse, 206-04-29. J. 23 h. Sa magnifique formule de filet de bœuf à 35 F. FRUITS DE MER ET POISSONS APOLLINAIRE. 168. bd. St-Germain. Béserv. 326-50-30 Salona 6 ± 30 cts. LA BONNE TABLE, 42, rue Prient. 539-74-61 Spécialités de Poissons. Fermé du l'= juillet au 3 août. DESSIRIER, le spécialiste de l'huitre, 9, piacs Pereira, 754-74-14. Coquillages et crustacés Les pré-parations de poissons du jour. LE CONGRES, P Maillot, 374-17-24. J. 2 h. mat. Banc d'huit. He année. AU GITE D'ARMOR, 15, rue Le Peletier (90), 770-68-25. Ouv. tt l'été.

VIANDES . LE CONGRES, P Maillot, 574-17-24. Bond grillé à l'os Jusq 2 h. matin. AU CHARBON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-37-64 Fermé dimanche Fermé du 14 au 31 soût inclus. AU COCHON DE LAIT, 7, rue Cornetile, 326-63-65 F D. ... à la brooks.

AMERICAINES THE STUDIO, 41, r du l'emple-1°. 274-10-38. F/dim. Spéc. Mex.-Terse. ARMÉNIENNES

LA CAPPADOCE, quai A.-Stanqui (côté Seina), ALFORTVILLE Tél. ; 575-03-30. Diners dansanta, orch. Cappadoce et Yorgants Marten. BRÉSILIENNES GUY, 8, rue Mabilion, 6º, 364-87-61. Priz de la meilleure cuisine étran-gère de Paris pour 1978.

CHINOISES PASSY MANDARIN, 6, rue Bois-le-Vent. 16°. 288-12-18 Spéc. à la ap. ELYSERS MANDARIN, 5, 7. Colisée, 1° étage. Entrée ciné Paramount. Tous les jours. Tél. ; BAL. 49-73. DANOISES ET SCANDINAVES Copenhague - Flora Danica Jardin, 142, Champs-Elysées, 261, ELY. 20-41.

INDO-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd St-Germain 5°, Ouv. Lijts. 354-26-07. Me Maub

ITALIENNES LA LOGGIA, 20, r. Bailly, 745-38-39. Spéc. régionales italiannes, pâtes fraiches, Carpaccio. Fermé dim.

MAROCAINES AISSA fils, 5, r Sto-Bouve, 548-07-22 de 20 h. à 0-h. 30 P./D L. Très fils. Couscous, Pastilla Rés à part. 17 h.

PHILIPPINES LES ILES PHILIPPINES, 17, rue Laplace, tél. 633-18-30 et 634-74-85. Parking Panthéon. Ouvert tous les jours saur lundi.

VIETNAMIENNES LA MAISON DU VALAIS, 20, rue Royale, 8°. 280-23-72, MENU région. 96 F T.C.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21. F. dim. soir. Menu 48 F T.C. Ouvert tout l'été. RELAIS LOUIS-XIII, 8. r. Grands-Augustins (6°). Cadre historique. De 8 à 34 couverts. 326-75-96. LAPEROUSE, 51, qual Gds-Augus-tins. 326-68-04. De 2 à 50 couverts. PIERRS, piace Gaillon, 265-87-04. Cuis. grande trad. Salon 4-45 pers.

HORS PARIS VIEUX GALION**** BOIS de BOU-LOGNE. LON. 25-18 ** Une table raffinée à bord d'un navire du 15° siècle * Réceptions ** Cocktalis ** Sóminaires ** Présentat. - Park

Ouvert après Minuit

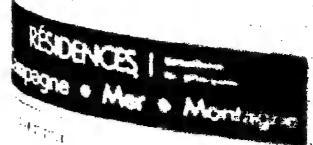
GUY, 6, rue Mabilion, 6°, 384-87-61.
Brésilien Peljoada, Churrascos.
TOUE D'ARGENT, 4, pl. Bastille
(12°), 344-32-19. Grillades, poissons.
L'ALEACE AUX HALLES, 16, rue
Coquillère, 236-74-24 Spèc. région.
APOLLINABER, 168, bd 82-Germain,
Réserv 326-50-30. Salons 6 à 30 cts.
LE GOLF, 30 bd Montmartre. T.L.:
T70-31-35. Fruits mar. Choucrontes.

Traiteurs et livraisons à domicile

GUY, plats briefliens auth. 1 emporter, 6, 2, Mabilion, 8*, 354-87-81,

Paris en ses

L'ANGLETERRE AVEC VOTRE VOITURE



3 1 1 mm

مكذا من الأصل

A Property of the second second

4

Voyoges degrifies

the section of THE RESIDENCE AND tion in proper services 4.00 A / ANY -4.5

pour Descurers d'affaits et Banquets

Ouvert opics Minuit

POUR UN MINISTÈRE A PART ENTIÈRE

TE n'est pas moins de huit propositions que le groupe chargé d'étudier les problèmes du tourisme dans le cadre de la préparation du Ville Plan vient de formuler. Huft propositions qui trouvent leur justification dans cette phrase de M. Paul Malassagne, sénateur (apparenté R.P.R.) du Cantal et président du groupe de travail : « Si l'agriculture est le pétrole de la France, le est sans doute l'oxygène dont elle a besoin, tent pour aider à l'équilibre de ses répondre aux aspirations des

Le rapport de synthèse s'ouvre sur les grands chiffres qui le « fait majeur » qu'est deveni tourisms. On dénombrait 21,5 millions de vacanciers effectuant 82.5 millione die séjours en 1989 ; ils étalent 29,5 millions effectuant 51,5 miltions de séjours en 1979. Meloré cette progress ion, on évalue à millions le nombre des Français désireux de prendre des vacances et empêchés de le faire pour des raisons essen-

fait apparaître un solde positif de 3 milliards de francs de ia balance touristique Internationale de la France, une dépense touristique intérieure de du produit intérieur brut), une population salariée à temps plein et à temps partiel de 1.4 million de person

Le groupe exclut d'embiée le scénarlo du « laisser aller » se persistante des structures administratives et des movens budaétaires affectés au tourisme et par l'inadaptation de l'organisa tion régionale et du statut des collectivités d'accuell » : persistance d'un développement de type privatif, insuffisance de l'offre d'hébergement, inflation

Un deuxième acénario semble

aménagement du tempe, adapta-tion et multiplication des hébergements locatifs, politique de formation profess

La stratégie de développement ratanue proposa de jouer les cartes de l'exportation de la France, d'une dispersion dans le temps et dans l'espace des touristes et de la protection compte de cette stratégie des résultats importants. Par exem-ple, 5 millione de Français supplémentaires prendraient des inces chaque année au terme dégagerait, en 1985, un solde positif de 8 milliards de francs ; 30 000 emplois seraient créés chaque année dans le secteur

750 000 places de camping .

Les huit propositions élaborées par le groupe de travail concer-

 L'appareit statistique. — Le groupe demande la création d'un réseau régional d'observation de l'activité touristique. Quinze centres, financés par l'Etet, les établissements publics régionaux et autres partenaires locaux nécessiteraient une enveloppe de 35 millions de francs.

Le droit aux vacances. -L'aide à la pierre (250 millions de francs per an) et l'aide à la personne (1 milliard de francs par an), devralent être confortées par une alde à l'animation (15 millions de francs par an).

L'aménagement du temps. nes devraient être bannies. Le système des zones scolaires serait généralisé. La pratique de la location à la semeine serait encouragée.

 L'administration. groupe recommande la création d'un ministère du tourisme et des loisirs à part entière, qui regrouperait les organismes et les crédits actuellement épar-

 Un développement contractuel. - La politique des schémas régionaux de développement du tourisme sera poursuivie ainsi que celle des « pays d'accueil ». Les collectivités locales devront cièrement la maîtrise de leur développement touristique.

 La valorisation de l'acquell. - Il s'agit du = noyau dur > des propositions du groupe : ouver-ture de 75 000 lits supplémentaires en villages de vacances ; création de 750 000 illa de camping-caravaning; aide à la construction de 25.000 lite hôteliers

La commercialisation at l'exportation. — Le groupe souhaite que la détar prestations fournles aux étrangers soit étudiés en priorité. Produits à forte rentabilit être exportés en premier lieu : congrès, thermalisme, moyenna montagne, nautisme, circuits à

 L'exportation d'équipements et de savoir-faire. - Les meaures proposées sont les sui-vantes : facilités accordées aux études préalables, assouplissement des règles de l'assurancelication au secteur de crédit, app l'ingénierie des procédures de I" « assurance-prospection » et de

Le secteur des loisirs et du tourisme est littéralement inondé de rapports et d'études en tout genre : aménagement du temps. çais, importance économique du tourisme, side à la personne, etc. Le groupe de travail a condens mble de ces documents sans rien leur apporter de nouveau. Plus décevantes sont ses sitions, dans le mesure où elles s'inscrivent dans la nouvelle philosophie du plan : pas ou neu de volontarisme.

ALAIN FAWAS.

- Le rapport du VIII° Plan ----- Jardinage

LE LAURIER A TOUTES LES SAUCES

E mérites ou plus prosafque-ment afin de masquer une calvitte précoce que Jules César ceignait toulours son front d'une couronne de laurier. Quelques historiens malintentionnés optent pour la seconde solution ; elle ne retire rien pour autant aux mérites du Laurius nobilis, le seul, le vrai laurier, famille des lauracées précisent les botanistes, dédié par les uns à Apollon et par les autres : Esculape, . que toutes les cuisinières non le laurier-sauce. Excellent arbuste d'ornement supportant fort bien la taille, il trouve sa place dans tous les jardins, palissé

ment formé en boule. Mais c'est probablement parce qu'il était déjà, chez les Grecs, un symbole de la gloire, que l'appellation laurier a été décernée à un nombre considérable de plantes aussi diverses dans leurs formes, leur emploi que leur origine.

Le laurier-rose, Nerium oleander, est bien connu des Méditerranéens, qui utilisent largement ce très bel arbuste aux riches floraisons. Sans rapport avec le laurier-sauce, son appellation et la vague ressembl de son feuillage ont sans doute été la cause d'une dramatique rant la campagne d'Italie, des soldats avaient utilisé des branches de laurier-rose en guise de brochettes. L'extrême toxicité de cette plante devait entraîner plusieurs décès. Donc, pas d'assalsonnement avec ce laurier, sauf pour les bouillons de

De la même femille, mais vivant sous les tropiques, le laurier-rose jaune. Thevetia nereifolia, rappelle le souvenir du moine français André Thevet, grand voyageur au seizième siècle. Ses longues fleurs jaunes font de cet arbuste un ornement classique des jardin; et parcs tropicaux. Sa culture sous nos climats n'est malheureusement possible qu'en serre.

Malgré son nom de laurier d'Amérique, le Kalmia latifolia, au feuillage persistant d'un beau

vert, se trouve souvent associé chez nous avec les rhododendrons. Il exige la terre de bruyère, et sa remarquable floraison blanc rosé durant tout l'été devrait lui essurer upe plus grande diffusion. Son petit frère, le laurier des moutons, Kalmia angustifolia, vient aussi d'Amérique, a les mêmes exigences, mais une floraison moins spectaculaire dans les tons rouges. Sa taille ne dépasse guère 1 mètre, soit environ la moitié du

Encore plus petit, le laurierrose des Alpes, Rhododendron jerrugineum, se prête essentiel-lement à l'utilisation dans des rocailles. Arbuste touffu, il se rencontre fréquemment dans les pâturages des montagnes, où ses fleurs écarlates pointillées de jaune constituent des tapis spec-

Le bacca-laureus

Le laurier d'Alexandrie, Ruscus hypoglossum, se trouve à l'état naturel dans les sous-bois du Var et des Alpes-Marithmes, où son feuillage vert lustré peut couvrir facilement une surface de 70 à 90 centimètres, soit du double de sa hauteur. Peu courant au jardin, il s'associe très bien en situation ombragée aux fougères et aux hellébores.

Le laurier-tin, Viburnum tinus possède un double avantage : son feuillage persistant et sa floraison d'abord rosée puis en larges tetes plates blanches, entre novembre et mai. C'est un excellent arbuste qui apporte une note colorée durant les mois d'hiver. Il se taille très facilement et l'on peut lui donner les formes les plus complexes chères aux amateurs d'art toplaire.

Le laurier des Troquois, Sassafras albidum, est célèbre non seulement par le vent dans ses branches, mais aussi à cause de Christophe Colomb, C'est en respirant l'odeur douce et aromatique de son écorce portée par la brise que le navigateur comprit qu'il approchait de l'Amérique.

Le laurier de Californie, Umbellularia californica, à l'odeur camphrée, lui est très proche et fait partie des arbres de collection. Sa culture ne présente d'ailleurs guère d'intérêt.

Le laurier grec, Melia azedarach, méritait l'attention des amateurs de beaux arbres à fleurs. Originaire de l'Inde, il ne convient qu'aux régions à climat doux et ses larges fleurs lilas se voient rarement en d'autres régions que le midi méditerranéen.

On pourrait encore parler du laurier tulinier. Magnolia grandiflora, un des plus remarquables ornements des jardins; du laurier putiet, Prunus padus, aux longues grappes de fleurs blanches à odeur d'amande, du laurier des marécages, Magnolia virginiana, du laurier épice. Lindera benzoin, du laurier sau-vage, Myrica cerifera, trois plantes plus connues des bota-nistes que des jardiniers, ou encore du charmant laurier des bois. Danhne laureola, arbrissean cultivé pour son remarquable feuillage vert luisant.

Laissons aux gastronomes le laurier avocat, Persea gratissima, qui fournit en abondance les fruits bien connus depuis quelques années sur nos marchés pour retenir le laurier du Portugal, Prunus lusitanica, à la Noraison délicatement parfumée en juin et surtout le Prunus laurocerasus, le laurier-cerise largement répandu dans nos parcs et jardins qui porte encore les noms de laurier amande, laurier paime, laurier du Caucase, laurier à lait et plus majestueusement laurier impérial ou laurier royal et que les Britanniques ont trouvé très chic d'appeler laurier de Versailles Une avalanche de synonymes à vous faire perdre la tête.

Il existe sans doute d'autres lauriers de quoi égarer les plus savants, mêmes titulaires du a bacca-laureus », et qui chargés de lauriers s'efforcent de ne pas s'endormir dessus bien qu'ils soient alors en droit de pouvoir quelque peu se reposer sous leur ombre,

MICHÈLE LAMONTAGNE

FLANERIES

Paris en ses jardins

TOUS ceux qui aiment flà-A ner à travers Paris pour aller à la rencontre de ses charmes secrets, le Guide des pares et jardins de Paris et de la région parisienne fera découvrir, ou redécouvrir, des jardins connus ou inconnus qui composent le vert patrimoine de la

Dans la première partie de ce petit voyage, l'auteur, Jean-Jacques Lévêque, évoque les jardins

LONDRES

disparus, comme celui de l'hôtel. Saint-Pol. Les noms des rues du quartier : La Cerisaie, Beautreillis, des Jardins-Saint-Pol, témoignent de ce que fut le domaine champêtre où Charles XI vécut sa folie. On encore l'enclos Saint-Lazare, qui s'étendait au nord de Paris, du faubourg Poissonnière au faubourg Saint - Denis, sans oublier l'immense propriété des abbesses de Montmartre, qui couvrait les pentes de Montmar-

tre jusqu'à notre actuelle rue de verdure. Des plus prestigieux et des plus

Saint - Lazare. Quatre cents squares et jardins sont encore bien vivants dans le Paris contemporain, vous les trouverez répertoriés et classés par arrondisse ments dans le Guide des jardins. avec leur histoire, leur légende, que peuplent une galerie de personnages, fantômes de ces coins

connus comme les Tuileries ou le Luxembourg, à des petites places quasi rurales et toutes plantées d'arbres, en passant par le pare Kellerman, avec ses rocailles et sa cascade, ou le très joli jardin qui flanque l'hôtel Dosne-Thiers, place Saint-Georges, l'auteur nous invite à une promenade à travers Paris, mais sussi dans le domaine, devenu très proche, des pares de la région parisienne. L'étonnant jardin Kahn, de Boulogne, par exemple, n'est pas d'un moindre

Enfin, M. Lévêque a eu l'excellente idée de commencer une nomenclature de ce qu'il appelle le « who's who » des arbres. Les plus belles espèces et les essences les plus rares font l'objet d'une petite note. C'est là une initiative qui devrait être suivie et complétée dans un ouvrage qui serait entièrement consacré à un inventaire des arbres de Paris.

ANDREE JACOB. (*) M. Jean - Jacques Levêque, Guide des pares et jardins de Paris et de la région parisienne, 1988, Guides Horay, 330 pages et gravures. 72 F anvirou.

UNE 250 A NOUS

Moto

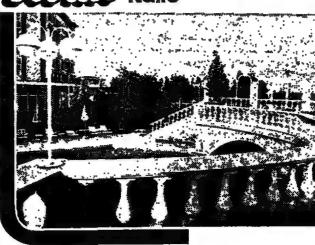
cubes.

ES habitués des grands circuits de compétition motocycliste connaissaient déjà les machines alignées au départ par l'écurie Pernod, qui est présente dans les champion-nats mondiaux de vitesse, en catégories 125, 250, 350 et 500 centimètres cubes. L'an prochain, c'est une machine de fabrication entièrement française que cette « maison », associée pour la circonstance avec la société Elf, fera courir dans la catégorie des 250 centimètres

« Véritable défi lancé aux géants japonais qui règnent en maîtres absolus sur les circuits », comme l'a indiqué M. Bernard Cambournec, P.-D.G. de Pernod, la Pernod 250 devrait faire ses premiers essais sur piste dès le mois de janvier prochain. MM. Jean Bidalot, ingénieur, Jean-Paul Fargues, metteur au point moteur, Daniel Aufrère et Jean-Claude Besse, techniciens de la partie cycle, seront les e pères » de cette machine, dotée d'un moteur deux temps, bicy-

Avec une botte à six rapports une transmission primaire à taille droite et denture rectifiée et un embrayage à sec à treise disques (7 « frittés » et 6 acier), la future moto ne devrait pas dépasser les 100 kilos à sec. Au plan du freinage, elle sera équipée de deux disques avant et d'un disque arrière, tous trois en alliage d'aluminuim. - J.M. D.S.

VOTRE VACANCE FANGÖTHERMALE Padova Italie



MONTEGROTTO TERME est une station thermale des plus modernes en ce qui concerne les cures par bans de boues. Ses 33 hôtels établissements thermals, modernes et confortables, disposent chacun d'un service interne de cures, de deux ou plusieurs piscines couvertes

- Montegratio n'est nas saulement un centre de cures:
- Folklore sports (tennis, golf, équitation, pêche).
 Promenades dans les proches Collines Euganei.
 Excursions à Venise (47 Km.), Padoue (12 Km.), Vérone (80 Km.).

Voici pour vous des vacances "santé et repos" Renseignements: ASSOCIAZIONE ALBERGATORI - Via San Mauro, 35038 MONTEGROTTO TERME (Italie) - tel. 049/793428

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

de voyages ou directement à Hoverlloyd Paris.

L'ANGLETERRE

AVEC VOTRE VOITURE

Vous vous présentez seulement une demi-heure

avant le départ. Et la traversée sur coussin d'air Calais-

Ramsgate dure 40 mn. C'est presque 2 fois plus rapide que la plupart des ferries. Jusqu'à 27 départs par jour en saison.

RAMSGATE

A 15 KM DE ROYAN (17) Affaires . exceptionnelles Centre de Loisirs, 3 piscines, leux 3.000 m2 terr. + parking 3.500 m2 bord plage. Terr. + Construc. 900,000 F T.T.C. Centre Commercial 985 m2 convert.

1 ha terr., parking, prevu essence. Terr. + Construc. 1.050.000 F T.T.C.

Renseignements : M. BEAUFILS. 17128 Barzan-Plage - (45) 90-80-71. M° 1.131 - A proximité de MIBANDE, belle maison de caractère, pierres apparentes, vue imprenable sur les Pyrénées, Hail, 2 grandes pièces, 4 ch., salle de bains, w.-c., garage, ceilier restauré. Plus hâtiment à restaurer. PRIX de la maison: 550.000 F + 25.000 F l'hectare jusqu'à 62 hectares. IMMOBILIER-SERVICE 22150 CAZAUBON, tél. (62) 09-55-24.

A IS EM DE ROYAN (17) A 15 KM DE ROYAN (17)

Pavilons bord direct plage, 2, 2, 4 P. Nouveau village de BarranPlage, à part, de 250.000 F T.T.C.
Villas + gar, de 255.000 à 700.000 F
T.T.C.

Torrains viabilisés avec dalle béton prêts à constr. à part. 135.000 F. avec terrains de 300 à 1.000 m2. Renseignements : M. BEAUFILS, 17120 Barsan-Piage, (46) 30-30-71.

Alicante, Espagne

Vacances à BENIDORM

Piscine, Danse plein air. 300 m de la plage Levante, toutes chambres avec salle de bains, W.-C. et balcon

PENSION COMPLÈTE: p. p. p. jour en hab. double Juin-septembre ... 55 F. F. Juillet-coût 70 F. F.

Ricerves: par tsichhone Espsgie 34.65.25.24.66, on terivez à Hotel VENUS Avda. Pilipinas, BENIDORM (Alloante) Espagne.

Pour la première et unique fois en Europe

les impressionnistes du musée de chicago

40 Chefs d'œuvres français et 18 américains Musée Toulouse Lautrec 27 Juin ~ 31 Août

IT DE PONSESAN

Whee !

:TCS

a facilities

3 grilles.

tek-end



(A) CHEZ HANSI GRANDE BRASSERIE ALSACIENNE Cadre exceptionne verte iusqu'à 3 h du matin Huitres et fruits de mer toute l'année Poissons, langoustes, homards Face à la Tour Montparnasse 3, place du 18 juin 1940 Tél.: 548.96.42





LE ROZES Contra SALAXIE Entrès rue Batillat 580 66 31 at 35 SES SPÉCIALITÉS . SES GRILLADES SES POISSONS
SET POISSONS
SET PLATS DU JOUR
Service continu de 11 heures à 2 heures du malin
Salons de 20 à 200 places • Réceptions • Mariages et banqueis
OUVERT TOUS LES JOURS MIDI et SOIR Parking

Rive droite



1er WINSTUB DE PARIS

Une formule alsocienne amusante autour d'un pichet de vin. 16, rue Pavart (2º) sans réservat.

LE CONGRÈS PORTE MAILLOT - 574-17-24

BANC D'HUITRES

TOUTE L'ANNÉE SES POISSONS Spécialités de Viandes de BŒUF

De 12 è 2 h. mat. - Oudre confort

A L'ÉTOILE 11. av. Grande-Armée - 500-13-21

Terrosse couverte AVEC VUE SUR ARC DE TRIOMPHE

LE RUDE Park, sans problèm

NICOLAS

DUYERT TOUT L'ÉTÉ 12, RUE DE LA FIDELITÉ (10°) Gare de l'Est

770-10-72, 246-84-74

PRUNIER Madeleine est ouvert TOUS LES JOURS

jusqu'au 3 août 9, rue Duphot (1°), 260-36-04.

MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR

«LA CRÉMAILLÈRE 1900»

=9, PLACE DU MARÉCHAL JUIN (ex place Péreire) 17'=

à MONTMARTRE - 15, PLACE DU TERTRE

Cuisine française traditionnelle

DEJEUNERS - DINERS - 606-38-59 - Tous les jours jusqu'à 34 h









Soupers

Plaisirs de la table

L'espoir qui venait du froid

TE n'est pas parce que, nonagénaire, Ninon de Lenclos attribuait sa jeunesse conservée au fait d'avoir, toute sa vie. mangé froid que j'aime cette cuisine. Non plus parce que des médecins avisés assurent que les plats trolds, de digestion longue, fatiguent moins l'organisme. Mais simplement parce que j'aime manger troid. Et aussi parce que, d'expérience, ce froid ne pardonne pas : un méchant chef fera passer une méchante sauce chaude, froide elle sera immangeable, El que l'on ne vienne pas me dire que le chaud réchauffe ! Ce sont les calories qui

offrent bien plus que dix soupières pleines et chaudes l

Donc, en ces temps estivaux, peut-être vous convaincrez-vous des mérites de plats froids.

Comme, par exemple, le jambon de Corse au fromage blanc, le chaud-froid de canard à l'orange, le gigot froid ratatouille de la Cioserie des Lilas (tél. : 326-70-50), la soupe de meion et la hurs de crêtes de coqs du Marcande (tél. : 265-76-85), la soupe froide acidulée, la salade de jambon d'ole et navets, les confits froids à la fondue d'oselle de L'Aquitaine (tél. : 828à la fourme d'Ambert de l'Ambassade d'Auvergne (tél. : 272-31-22). la terrine de légumes au coulis de tomates, le filet de bœuf cru mariné au basilic et citron vert, la compote de lilets de poissons de roche en gelée du Fouquet's (tél. : 723-71-60).

Mais comment ne pas s'enthou-eiasmer pour la carte de froid des

Gérard Vié vient de déménagar et de s'installer face au château, dans un hôtel particulier du dixhuitième siècle. C'est tout neuf et ravissant, avec un petit jardin de

de Vié eont de grande et intelligente cuisine (comme, par exemple, ce sandre au beurre de poivrons rouges accompagné d'un godiveau de grenouilles, ou l'admirable lapin en saupiquet à l'ail doux flambé au lard de jambon). Donc chers. Mais voici qu'à l'occasion de ce déménagement de luxe II diminuer see prix.

En connaissez-vous beauc y sura donc aux Trois Marches un menu de midi à 120 F vin compris. Et, à la carte, ces plats froids dont vous découvrirez le succulence, du sauté de gigot à la menthe et aux légumes braisés aux joues de bœuf au vin de Fitou, du filet de porc cuit au meuraguit aux petits navets et lentilles en salade aux herbes à l'escalope de sandre servie tiède Juste excitée d'un filet de vinaigre, à la calade de haricots nouveaux du Lauraguais ou au confit et saucisses (en quelque sorte un petit cassoulet tiédi avec un filet de vinaigre et un autre d'huile, une

MIETTES

La publicité est une belle chose mais les publicitaires sont parfois bien ridicules. Ainsi celui qui signe des dithyrambes de grands cuisinlers pour le compte d'une marque de champagne et qui, à propos d'Alain Chapel de Mionnay (et entre parentheses aloutons qu'il pourrait aussi se tenir au courant et ne pas le gratifier d'une couronne au gulde Kléber alors qu'il en a trois (), donc traitant Chapei de Lyonnais généreux (slc) il ajoute qu'il est l'hôte selon Cumonaky : « Celui qui prend votre bonheur en compte gendant le temps que yous êtes sous son toit... . Manque de chance, la définition est de Brillat-Savarin.

 Le Festival gastronomique de Jersey a mis en vedette les « classiques - de l'île : le Sea Crest, le Mermaid, la Capannina, l'Horizon. Ont été déclassés le Longueville Manor, l'Hôtel de la plage, le Bistro Borsalino. Ont été découverts par

le jury, entre autres, le Harvest Barn Inn. le Candielight Grili, la Maison Gorey et le Château La

● Pierre Romeyer (109, ch, de Grænendael à Hoeilaart. Téléphone, 657-05-81), un des meilleurs cuisiniers de Bruxelles vient de fêter ses cinquante ans.

 Un Comité national de gastronomie (mais oui, ça existe)) vient de décemer son crustacé de vermeil à... la Maison d'Aisace i Comme chacun sait Strasbourg port de mer le mérite bien. A quand la « saucisse d'argent » à Prunier?

HONGRIR. — Un bloc comme-moratif souligne le récent vol spa-tial soviéto-hongrois de Bertalen Farkas et Valérie Kubassov, 20 Fo-rint (7-30).

BISLANDE. — Année de Farbre, 120 Kr. et Jeux olympiques, 300 Kr., (8-7-30).

MALL. — 6° biennale extistique et culturelle, 120 F. Offset, Certor, (6-7-50). — 25° anniversairs de la conférence afro-asiatique de Ban-doeng, 300 F. Maquette et gravure

 Dominique Nahmias (Restaurant d'Olympe, 8, rue Nicolas-Charlet (15"). Téléphone 734-96-08) est pour les auditeurs de France-Inter, Olympe. Et avec Eve Ruggieri qui la présente alles viennent de publier la Cuisine d'Eve et d'Olympe (Mengès édit.), recettes faciles, savoureuses, pratiques.

M. Gérard de Villiers, auteur grand amateur de cognac Gaston de Lagrange, semble l'être moins des vins de Hongrie. Dans Piège tokay est un « vin rosé ». Voltaire a dû s'en retourner dans sa tombe

Thurnissante

En chatouillant les fibres du Cervesu

Y porte un feui qui s'exhale

Gaby, vieux routier du shaker, vient de voir ses deux adjoints Jean-Claude Mariez et Paul Peretti,

l'Apollinaire (bar de l'hôtel Nikko). deuxième de la coupe Scott 1980, catégorie ignior.

Une dame Jeanne Ce n'est pas tout à fait un

restaurant. Disons un histrot à vin où l'on pent, de 18 heures à 16 heures (sauf samedi et di-manche) acheter son vin, le déguster au verre et se régaler de quelques assiettes de bons pro-duits «éperous à boire». Par exemple, une assiette vigneronne de quatre jambons et cinq saucissons de pays accompagnés de jambon d'ole fumé du Morbihan (23 F).

Ces vins sont a tirés » na verre, de la bouteille d'origine, par un procédé dont Bordeaux a coanu la primeur, unique à Paris (uti-lisation de l'azote) et permettant une conservation parfaite. Ils sout choists par l'œnologue M. Flacellère ici associé à Michel Smith (animateur des gui-des «A la campagn.» (chez Hachette) dont la dernier, la Normandie, vient de paraître).

Pol patemment découvert cher cette bonne Dame Jeanne un châteauneuf du pape blanc « Château de la Nerie » 78 incomparable (10 F le verre) qui m'a enchanté tant sur les ter-rines bressannes que sur le sau-mon fumé d'Irjande et avant un

La Dame Jeanne, 60, rue des Dames (17°), tél. 387-86-94.

Philatélie

FRANCE : Betrait de timbres. Deux figurines postales seront re-tirées de la vente des guichets des postes, le 5 septembre au soix : 8,98 F, e Gastronomie française » ; 1,50 F, e Les Gérato du Nord »

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

O 75006 Paris (faculté de droit, 92, rue d'Assas), du 27 août au 6 septembre. — Congrès international des grands réseaux électriques. O 59190 Haze à pruck, du 13 au 15 septembre. — Foire. O 78200 Mantes-la-Jolie, du 13 au 21 septembre. — Trantième Foire-Exposition.

Exposition.

O \$5000 Tarbes (parc des Expos).

Le 14 septembre. — Première Rencontre de l'amitté du comité d'antreprise de l'Aérospatiale.

O 43100 B rie u d e (salle municipale). du m m 25 septembre. —
Six jours internationaux du trophée mondiel mondial.

⊙ 31066 Toulouse Cedex (foyer des hommes du rang), base sérienne 101 de Francazal), le 21 septembre. —

Journes e portes ouvertes s.

74088 Anneey (enceinte de la Foire), le 28 septembra. — Deuxième congrès des Ancians d'Indochina.

6 45000 Oriéans (Centre des loisins des P.T.T.), les 27 et 28 septembra. — Vingt-cinquième anniversaire de la création du territoire des TAAF.

versaire de la création du territoire dec TAAF.

© 6229 Carvin (Centre Ambroise-Croirat, rue de Lille), les 27 et 28 septembre. — Jumelaga avec la villa de Klodako (Pologne).

© 62395 Lens (hôtel de ville), les 27 et 28 septembre. — Congrès des sociétés philatéliques de la région Nord-Pas-de Calais.

© 97498 Saint-Denis (Réunion), le 28 septembre. — Deuxiàmes Fioralies de l'océan Indien.

© 92118 Clichy-la-Garenne (Maison du peuple, 32, bd Général-Leolero), les 4 et 5 octobre. — Trents-cinquième anniversaire de la Bociété philatélique de Clichy.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Station thermale

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.) La station du Poie et de la Vésicule Migraine, allergies, séqualles d'hépa-tite, goutte, diabète, ecsémes. HOTEL DES SOURCES ** N.N. HOTEL DU GRILLON D'OE ** N.N. BOTEL DU CANIGOU * N.N.

Allemagne

BADEN-BADEN

Golf Hôtel**** Gd parc, piec. plain air + couv. sauna, tennis. golf Prix apéc. juillet-soût ch. av s.d.b. w.-c., demi-pension 180 PF Tél. (19-49-7221) 23.691. Télea 78.174. Suisse

ASCONA Monte Verità

CH 1938 CHAMPEX-LAC Valais

Nº 1646





ADALBERT VITALYOS.

retrouvaille puisque l'on faisait ainsi dans la famille de Gérard qui est

Audole de naissance). Très beaux fromages, magnifiques choix) et des infusions. Même si désormals il faudra monter six marches pour gagner ce sommet de la table en lie-de-France et téléphoner pour être des cinquante couverts (pas plus) que chaque service Vié l'adresse : Les Trois Marches, au 3, de la rue Colbert (Versailles). Tél. :

Téléphonez, car l'ouverture peut être retardée de quelques jours. Et notez enfin que l'ancienne son devenue le Potager du Roy aussi bien des mérites. Différents. LA REYNIÈRE.



es Galiotes à Carnac

Carnac : la Bretagne ensoleillée. De grandes plages de sable fin, la voile, le golf, et tous les sports, en bonne compagnie. Les Galiotes: 17 maisons et 74 appartements de qualité, du studio au 3 pièces, dans le calme et la verdure, à moins de 500 m des plages. Un rare privilège.

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce bon à l'adresse ci-dessous :

UFI-ATLANTIQUE: 3, place du Général-Giraud, 35000 Rennes.

Tel.: (99) 30.32.78

ET DU TOURISME

LE MOKUE DES

the specification with the

Self-principle of the second

THE PARTY OF THE PARTY OF

一般 一

1011.000.00

March 18 Care

خمهم والمحمد

beck home as

WANTED THE WA

the second second

The state of the state of

House Way . -

The second of the second

Salar Contract Contra

And the second

and the same of th

Track Fa

1

Edward Printer

100

基式的

5.4. * 71. **** ្តីក្នុង (១) គឺ។

A Comment AND THE RESERVE

. I. Berthere.

The test to be a first

Several in the

The same

Segman

Andrews B.

1.4

échecs x 874 ==

L'IRRÉSISTIBLE ATTRACTION

(Tournoi de Bugoino, 1880) Blanca : A. KARPOV Noirs : M. TAHL Défense de Méran

2. Cq3 C16 21. T6-d1+1 R67
Cb-d7 22. f3 Cr6 (m)

4x94 23. F46+ Rb6
b5 24. q4! Ra-65
a6 (a) 26. a4! (n)

55 (b) T6-d8 (n)

T6-d8 (n)

C16 21. T6-d1+1 R67

C) L'attaque Blumenfeld (10. 65)
est aujourd'hui délaissée au profit de l'attaque Beynold (10. d5).

d) 10... 6xd5 donne aux Blancs in the first attaque; par exemple. 3. d4 4. 43 5. Cf3

a) Dans cotte « variante classique » du septément de Méran », les supérieurs à la prise du F-R; après l'après du rent de Méran », les supérieurs à la prise du F-R; après l'après de l'expanse cé-cé, la chasse du C-D par 8..., b4 et la dévaloppement 8..., Fb7.

b) Si 9..., b4; 10. Cs4; c5; 11. é5, 21. D62, Dc4; 22. Dx6; bx94; Cd5; 12. 6-0 et at 2..., Fb7; 10. 65; 23. Cx65, Fx65; 24. fx65, Cx64 les

g) Après 14 Fg5, P67; 16. T61, Td8 le jeu semble égal. h) 14..., Fé7 paraît plus prudent. Joll gain de temps.
 Après 18... D×d1: 19. T×d1, C×64: 29. Fa3 i les Noirs sont en difficulté.

k) Mensoe 21. Ø suivi de 22. Té7+. l) L'ancien champion du monde peut parar cette première menace mals son E reste terriblement exposé.

m) Soule case de fuite.

5) Le simplicité de moyens dont
use Karpov est remarquable.

66 19. D×d7+1 B×d7

d5 10. Pa2! (k)

d5 10. Pa2! (k)

d6 Th-68 (l)

C68 21. T6-d1+1 Bc7

c6 22. C76 (m)

xed 23. Fd6+

Rb6

d6 12. transport definition of the set of 33. To6+); 33. Pxf8, gxf6; 34.
Tc1+, Rd7; 35. Txc8, avec une
finale gagnants.
r) Il faut bien avaler ce pion

ampoisonné.
s) Si 32..., Ra5 ; 33. Pd4 ! et le mat tot proche.

1) Car st 24..., Rq3; 25. Tq1+, Rd2; 36. Ff4+, Ré2; 37. Té1 mat on bien 25..., Rb3; 38. Tb4+, Ra2(a3); 37. Ta1 mat. Le R noir a été irrésistiblement attiré dans un réseau de mat.

ETUDE I. KRALIN (1972)

BLANCS (6) : Ré8, Dé7, Fç8, PE, 15 et h6. NOIRS (4) : Rg8, Dh3, Tg4, Ch7. Les Blancs jouent et gagnent,

A. ROYCROFT

A. ROYCROFT

E. Endgame n 1975

(Blancs: Rc5, Tc3, Ff2, Ch7.

Noirs: Bb2, Fd3, C63, Pb5 et c4.)

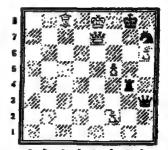
L. Fg7, Rb1 !; 2, Cf2 !, b4 !; 3.

Rxb4, Rb2 !; 4. Fb8 !!, Cc2+ ;

5. Ra4, Exc3; 6. C64 mat.

Si 2, Ta2 Cc2 ! c5.

St 2. Ta2, Cg2; et 3... FXh7. St 2. Cg5 ou 2, Cf2, b4; St 4. Rbl; 5. Ra4, Cd1; 6. Ta2, g2; 7. Cd5;.



abssefgh CLAUDE LEMOINE.

bridge N 871 =

INDISPENSABLE RECONSTITUTION

A 785 A 104 V 98782 N D 62 V 10 O E P V 98 7532 ♠ V 10 9 7 S ♣ BD 10 64 + A

Ann. : E. don. Pers. vuin.

R D V 432

♦ D 6

- 44 44 passe...

Il était indispensable pour réussir le chelem de reconstituer la distribution afin de ne pas se laisser aller à une solution de facilité.

Le déclarant ne doit pas chercher à défausser deux carreaux du mort sur as et roi de pique pour couper un carreau et les deux derniers piques, car ce plan mènerait automatiquement à la chute. En effet, si l'on donne deux coups d'atout, il n'y aura plus assez d'atouts au mort pour faire trois coupes, et, si on ne joue pas atout, Ouest coupera un carreau. Si est défausse un carreau. Sud le met en main à trèfle.

Quant à donner un seul coup d'atout dans l'espoir que Ouest n'ait qu'un seul cœur, cela ne marche pas, car, pour faire trois coupes. Sud devra ouvrir la ren-trée de sa coupe à trèfle. Mais lest prendra à trèfle et donnera

Ouest ayant entamé le valet de pique pour le 2 d'Est, comment Nord aurait-il d'é jouer pour gagner ce PETIT CHELEM À CŒUR contre toute défeuse ?

Réponss :

Le chelem peut cependant réussir à condition simplement qu'Est ait l'as de trèfle sec. Il suffit alors de faire un jeu d'élimination et un placement de main. Sud coupe ses deux petits piques et tire les atouts et les groupes pour terminer des sur placement de main. intéressantes d'un de ces festivals.

dans

A 10 4 & V

les

V 4 D 6 & 5

la Sud réalise son dernier atout ne sur lequel fi jette le dernier trère file du mort. Si Est jette l'as de réfle, Sud joue la dame de carreau qu'il laisse courir. Est prend, mais doit rejouer carreau. Si Est défausse un carreau, Sud le met en main à trèfle.

Fastival

ARV97

AR 8 5 3

V 109742

S 109742

V AR 6 5

V AR 6 5

Ann. : O. don Ouesi

Festival de Deauville

Tous les ans, fin juillet, un grand tournoi se déroule au Ca-sino de Deauville entre cinq des meilleures équipes internationa-

↑ 10 8 ▼ V 8 3 ↑ A D V 4

Ann.: O. don. Tous vuln.

Ouest Nord Est Sud

Perron Pahis Mari Bellad.

1 passe passe contre

passe 2 passe 4 le 1

passe passe passe

Ouest ayant attaqué le roi de

pique, l'as de pique et le 7 de

pique, le déclarant fit la dame.

Il essaya ensuite l'impasse à car-

reau, qui réussit, puis il tira l'as de cœur sur lequel tomba la dame d'Ouest. Comment Belladonna aurait - il pu gagner QUATRE CŒURS contre toute défense?

Note sur les enchères:

Le cue-bid à « 2 » en réponse au contre d'appel est la façon classique de montrer au moins une dizaine de points et d'obliger le contreur à reparier. Mais, sur « 2 » a, que devait dire Sud? « 2 SA » ? « 3 » » ou « 4 » » Estimant que son partenaire avait sans doute quatre cartes l'ecur, Belladonna, plein d'allant, choisit la manche à cœur.

A l'autre table, les enchères archites tots d'autre table, les enchères au l'au parte cartes l'experiences des la cour. choisit la manche à cœur.

A l'autre table, les enchères avaient été plus prudentes:

Ouest Nord Est Sud

Garozzo Chemla Pittala Sharif

1 à passe passe 1 SA...

On sait que la surenchère de (1 SA » promet, en situation de réveil, non pas 16 à 18 points comme le croient certains bridgeurs, mais 10 à 13 points.

PHILIPPE BRUGNON.

dames Nº 124

HARM WIERSMA

Simultanée de Wierama à Paris (7 juin 1986) Blancs : Harm WIEBSMA oirs : Luc GUINARI (« Damier parities ») Ouverture : Raphael

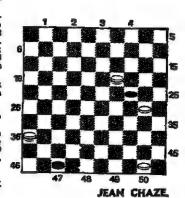
1. 22-28 16-21 (a) 27. 50-44 (p) 12-18° (q) 92. 41-36 8-13

 RESULTATS DE CETTE SEANCE
DE SIMULTANEES: Wiersma a
battu 48 damistes, concèdé 5 nulles,
comtre Pares, Damalincourt, Philippe
Kahn (quatorise ans !). Jean-Louis
Besson et Manguin, et perdu une
seule partie, contre Aubertin. • SOLUTION : 19-10 ! (24×25)
10-15 (35-40°) 50-45 (40-44) 45-40
(44×25) 36-13 !!, +, les Moirs sont

PROBLEME

I. WEISS

1912 Les Blancs jouent et gagnent,



les grilles

week-end

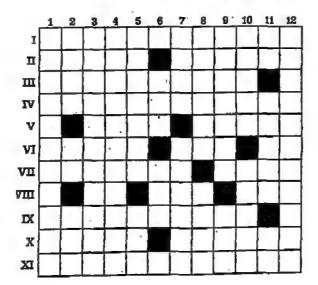
du

MOTS CROISÉS

Nº 102

Horizontalement

I. Là où les affaires sont pendantes. — II. Met debout; Tout bel. — III. Facteur de trouble. — V. Après Saint-Médard; Sest and poste mis à l'automaique. — VI. Pait cossa même s'il est plus réduit Entre V al en qu'à l'accoutumée; A vie; Note. — VII. Entrainé; Accord très met en forme.



discuté. — VIII. Conjonction;
Parle; Sous étrangers. — IX.
Realisa, plutôt deux fois qu'une.
— X. Pour la reproduction; Peut
plier. — XI. Sont-ils vraiment
les plus répandus?

Horizontalement

Verticalement

1. Lu. — 2. Sur le pré; Les uns ou les autres; Est-ce l'un ou l'autre? — 3. Nous disent. — 4. A son poste. — 5. Construit; Bête et vulgatre. — 6. François; Entre V a l s n c s et Alicante. — 7. N'est pas dans la norme; Se met en forme. — 8. Praîchtr; Un camp démantelé. — 9. Bien moil tournés; Doublement sur la langue de Mrs Thatcher, — 10. Canal; Philosophe. — 11. Voyelles; Le plus inutile des fruits; En pente. — 12. Ouvrent une plate.

SOLUTION DU Nº 101

Horizonto lement I. Don Quichotte. — II. Inou!;
Rivaux. — III. Levé; Lev; Sta. —
IV Brato; Pensum. — V. Te;
Eirurle. — VI. Tumulus; An. —
VII. Azès; Echarna. — VIII.
Merlu; Toit. — IX. Erronée;
Oiru. — IX. Saucissonner.

Verticalement

Ara. — 3. Nova; Membru. —
4. Quéteuse; Oc. — 5. Ut; Otl;
Rani. — 6. Ruelles. — 7. Crépuscules. — 8. Biper. — 9. Ov;
Nidation. — 10. Tassé; Rotin. —
11. Tain. — Andrew Cerner (Carener Cerner) 11. Tutu; Anière. - 12. Exami- RA ENCRERA). - 9. STERIDE

FRANÇOIS DORLET. * Jeu déposé,

1 ACMNOTUX - 2 CEIII-NOV. — 3. ABGENRU. — 4. AC-EILTU (+ 1). — 5. AADEIPRT (+ 3). — 6. CEIRSTU (+ 2). — 7. INORTXY. - 8. AEGMINOT (+1).— 9. AGINPRT.— 10. CDE-IORT (+ 2). — 11. ILNOPSU (+1). — 12. EEJNOTTU. — 13. DEIRSUY.

Verticalement

14. ACKEINST. - 15. ABEN-ORT (+ 2). - 16. AFIMNORT (+ 1). - 17. ADEINNO. - 18. EGNORRTU. — 19. DEEORSTX. — 20. CEORTTUU. — 21. BEELI-LSU. - 22. BEILSSS. - 23. AAC-

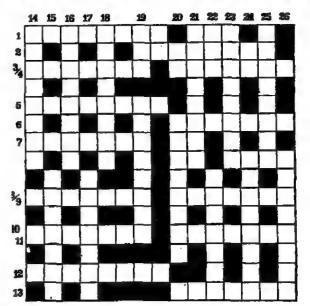
1 ORIPEAU (POIREAU). 1 Diletiantes. — 2 Onéreuz : LATS REPLATS). — 3 PELERIN

(DETTRES DISERTE REDITES). NIEN. - 19. PERMIEN. - 20. — 10. SEGRAIS (EORISAS PIGNOUF. — 21. RESURGI. — GRAISSE). — 11. COSINUS 22. MILAGES (LIMAGES). — (COUSINS COUSSIN CUISONS 22. SALOPES. — 24. EGOTISTE, CUISSON SUCIONS). — 12. OT— 25. ABAJOUES. — 26. BOUD—

17. OPULENCE. - 18. RETI-

TOMAN. — 13. MONOGAME — DAR — 27. TIGRIDE (RIGI-14. COUINAS (COUSINA). — 15. DITE). — 28. DURAMEN. — RENFORT. — 16. GAIACOL. 29. REPLETE. — 30. INTIIAL. MICHEL CHARLEMAGNE

et CATHERINE TOFFIER.



ialiotes a Carnai And the state of t

FESTIVALS

AVIGNON

«Peines d'amour perdues» de Shakespeare

G'est un monstre qu'on ne voit nulle part et qui court partout à la fois. De la rage à l'état pur. Si le mistral se mettait à galo-per dans Paris, tous les toits senvoleraient, tous les arbres seraient arrachés. Et tous les Parisiens se raient bons pour l'asile, parce que le mistral, vrai dragon de méchanceté vous frac-ture le nez, les oreilles, vous brise le: nerfs, vous écrabouille la

Le Midi, lui, a l'habitude. Reste calme. Pas une tuile rose sur les trottoirs, pas une branche de platrottoirs, pas une branche de pla-tane par terre. Aucum Avignon-nais qui craque. Et le mistral continue jour après jour, nuit après nuit, à hurier, à labourer les murs, les planchers, à vous racler les artères. Un festival pintôt dur. Les gens font la tête. Seul un grand et mince citoyen appelé Paul Puaux sourit comme un bienheureux. C'est à n'y rien comprendre. Il a rajeuni de vingt ans, cet homme. Il est là, à la passerelle de pilotage comme de-puis tant d'années mais léger ! Méconnaissable ! Béat. Il a dû trouver la combine. On la lui trouver la combine. On la lui

demandera.
Au clottre des Célestins, sous deux platanes géants, transformés par le mistral en chiens furieux, Jean-Pierre Vincent a présenté une comédie de Shakespresente une comedie de Shakes-peare Peines d'amour perdues jouée par les élèves du Groupe XVIII de l'Ecole nationale su-périeure d'art dramatique de Strasbourg.

Un imprimé complémentaire fait savoir aux speciateurs que

fait savoir sux speciateurs que la prestation de ces jeunes acteurs est le résultat de trois années de fortes études. Les noms de famille des professeurs permanents et des « directeurs de travaux » de passage sont d'ailleurs indiqués, pour preuve.

La pièce a commence par une déclaration du metteur en scène Jean-Pierre Vincent. Il tenait à dire au public qu'il n'était pas, lui, Jean-Pierre Vincent, responsable d'un accessoire tenu par un des personnages de la pièce : une canne. Car l'acteur interprétant ce rôle s'était, paraît-il, « donné une foulure ».

Le mistral donne à tous un mauvais caractère, une contenance si triste, que cette modeste plaisanterle de Jean-Pierre Vincent a presque paru un comble de galeté. Il aligit bientôt apparaître, hôlas, que la canne en question sera peut-être lourde de conséquences.

La fabrique absolue du non-comédien

En effet, au bout d'un quart d'heure de *Peines d'amour perdues*, il devenait évident que l'Ecole nationale supérieure d'art dramatique de Strasbourg est une maison étrange, en tout cas super-snob, où l'on apprend aux jeunes gens à tout faire, mais vraiment tout, pour n'être jamais acteur. Pour ne jamais courir le risque de jouer du théâtre. Pour n'avoir jamais aucune présence, aucum regard, aucune table rase absolue. La fabrique absolue du non-comédie

La discipline a-t-elle été par-faite au Groupe XIV ou au supérleure d'art dramatique de Strasbourg, nous n'en savons rien Mais un accident est arrivé au Groupe XVIII, celui qui est venu en mission à Avignon. Un

Une bête sauvage que les accident imprévu et déplorable. autochtones appellent mistral a L'un des matricules du mis le grappin sur àvignon et sabote le Festival de théâtre. Groupe XVIII, Daniel Briquet dans le civil, s'est mis dans la accident imprévu et déplorable.
L'un des matricules du
Groupe XVIII, Daniel Briquet
dans le civil, s'est mis dans la
tête de devenir acteur quand
même. De jouer la comédie quand
même. Il a pris ça sur lui, Daniel
Briquet. Un révolté. Et comme
les insoumis d'autrefois se faisaient sauter le pouce de la main
droite. Daniel Briquet s'est donné
une fouloure, une heure avant le
lever du rideau. lever du rideau.

pointu, cell qui frise, a évidem-ment l'air d'un comédien ingué-rissable. Avec sa foulure, sa cissable. Avec sa foulure, sa canne et quelques dizaines d'airs enten du s. il se permet au Groupe XVIII de Strasbourg et, qui pis est, dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent, d'exercer l'art de l'acteur, de faire du théâtre, d'avoir une présence.

Toutes les autres unités du Groupe XVIII, filles et garçons, sont des absences. Aucun théatre à redouter de ces spectres-là. Mais les parieurs ne donnent pas cher de Daniel Briquet, de sa canne lorsqu'ils retourneront d'ici queiques jours à Strasbourg. Coupe à ras et trois mois de cachot, sans aucun doute, pour commen-cer. Ensuite, peut-être un stage rééducation brechtienne à

de rééducation brechtienne à Gennevillers, chez Sobel.
Une petite notice distribuée au public nous avertit d'autre part que l'Ecole nationale supérieure d'art dramatique de Strasbourg « pense aujourd'hui à se réformer pour mieux préparer l'avenir ». C'est peut-être prometire blen vite...
Au cloître des Carmes, trans-

formé par le mistral en un Maei-ström fou furieux. Mehmet Ulu-soy, qui monte à Avignon son Nuage amoureur il y a six ans, présente cette fois la dernière machine de sa composition I une roue géante en bois, à l'intérieur

de laquelle tourne une autre roue plus petite. Ce double dispositif est mobile, entièrement, pivote sur plusieurs

cette double roue mobile à mille excentricités curieuses. Les éclairages sont épatants. Le mistral nous laisse entendre par à-coups des fragments de musique turque populaire. Ce chef-d'œuvre de mécanique

poétique, Mehmet Ulusoy l'ex-ploite afin de faire oublier le plus possible par les spectateurs le peu de mérite de la pièce de Nazim Hikmet, Pourquoi Benedji s'est-il suicidé? Inscrite par ailleurs au programme.

s'est-il suicidé ? inscrite par ailleurs au programme.

Nazim Hikmet est un immense et courageux et fraternel poète.

Son livre, Paysages humains, est un miracle de lecture. Nazim Hikmet, dans la foulée, a ecrit aussi des pièces de théâtre par-fois pas terribles, comme Pour-quoi Benedji.

Mehmet Ulusoy, qui a plus d'un tour dans son sac, a bien raison de faire ramper et voler les acro-bates pendant que la pièce du merveilleux Nazim défile par derrière pour la forme.

derreineux Nazim derne par derrière pour la forme. Pour l'instant, tiennent donc bon contre le mistral la roue en bots de Mehmet, la foulure de Daniel Briquet et le sourire impondérable de Paul Pusux. Ça suffit à notre bonheur.

AIX-EN-PROVENCE

«Les Liaisons dangereuses», de Claude Prey

singulièrement l'investissement du

Arpenter les rues du vieil Aix, en levant le nez vers les hautes maisons, belles ou laides, trop éclatantes ou lépreuses, a toujours été un des devoirs du bon festivalier qui retourne chaque année en pèlerinage place d'Albertas ou à 1'hôtel Boyerd'Eguilles. Un nouveau lieu de spectacle est donc une aubaine pour lui. C'est à la gendarmerle, que l'on doit, non loin de la Madeleine, rue Mignet, derrière un porche monumental, cette fort grande cour qui monte entre des bâtimenta aristocratiques, laissant apparaître sur la droite un large pan du clei aixois qui a retrouvé son décor étoilé.

Dans ce théâtre inédit, qui peut recevoir de trois cents à cinq cents personnes, flambent les passions si soigneusement cuirassées de libertinage des Liaisons dangereuses, un des ouvrages les plus réussis et les plus travaillés de Claude Prey, qui a pris une tout autre stature depuis sa création (le Monde du 8 février 1974), boycottée par les Strasbourgeois après avoir connu une reprise dejà au Festival d'Avignon. Cette longue maturation d'un spectacle par le compositeur et metteur en Arpenter les rues du vieil Aix.

longue maturation d'un spectacle par le compositeur et metteur en par le compositeur et metteur en scène Pierre Barrat et une équipe de chanteurs, de musiciens et de techniciens, aboutit à une manière de chef-d'œuvre, consacré jeudi soir par le Festival d'Aix, qui va maintenant être diffusé à Paris par l'Opéra et en province par les Jeunesses musicales de France et le Théâtre d'Avignon, à l'étranger par le Centre lyrique de Wallonie et retransmis sous peu par la télévision. Une sous peu par la télévision. Une collaboration exemplaire, voulue par Bernard Lefort, qui valorise

pays socialistes, ses buildings, ses

consommation à l'occidentale, se

présente comme un gouffre urbain

Hama et sa famille vont s'v per-

dre de façon tragique, mais il n'y

a, chez Zeki Okten, aucune trace de misérabilisme. Par des détails

inspirés du quotidien le plus

réaliste, il fait sentir la réalité

politique de la Turquie moderne,

impuissante à concilier ses diffé-

rences géographiques et culturelles

et dont le développement industriel

Lorsou'un vendeur de journous

d'extrême gauche est abattu en

pleine rue par des tueurs, sous

les yeux de Shivon portant sa

femme épuisée sur son dos à la

recherche d'un abri, il est évident

que le berger ne comprend rien à

la situation. De même, il restero

imperméable ou discours du jeune

hôtes travaillent à la construction

d'un immeuble), sur les méfaits du

capitalisme et la nécessité de la

seule didactique, avec le portrait

de Marx sur un mur, représente,

par la manière dont elle est filmée

une sorte d'illusion idéologiqu

qui ne peut apporter la solution des contrastes trop violents de ce

géographique, entre des structures féodales, des traditions patriarcales

et religieuses, et l'ordre d'un régime

du développement industriel qui

n'apporte pas, pour autant, le bonheur matériel.

Ce film puissant, émouvant, lucide et parfaitement accessible

à tous, nous révèle les problèmes

contemporains d'un pays en équi

libre instable, et se situe bien plus

près des œuvres du cinéaste indies

(bengali) Mrinal Sen, que nous

Cannes ces dernières années, que

. JACQUES SICLIER

avons pu voir au Festival

du néo-réalisme italien.

lutte des classes. Cette scène,

fils de poysans transplantés (se

banques et ses vitrines de

singulièrement l'investissement du Festival.

En haut de la cour de Valbelle, avec les spectateurs en contrebas, ce qui souligne le caractère paradoxal de l'action stratégique, savante destruction de la fraicheur des sentiments naturels, un temple de l'amour circulaire à colonnes communiquant avec deux chambres, l'une en rocalile (la nature...), l'autre étant l'élégrant boudoir de Mme de Merteull (décors de Patrice Cauchetler). L'aire de jeu est parsemée d'instruments, dont chacun est attaché à un personnage et tenu par son confident et complice : le piano (Yves Prin) de l'éniouissante et trop moderne Merteuil,

le piano (17es Prin) de l'éblouis-sante et trop moderne Merteuil, le clavecin (Elizabeth Chojna-cka)), de Valmont, la harpe (Brigitte Sylvestre), de la prude et élégiaque Touvel, le célesta (Danièle Bellik), de la candide Cécile de Volanges, l'orgue positif (Jesn-Jacques Balet), du cheva-lier Danceny.

Combats solitaires

Ainsi, chaque personnage est Ainsi, chaque personnage est enfermé avec son double dans la tour d'où il mène son combat solitaire à coups de lettres, comme le protagoniste d'une bataille navale; les obus s'échangent d'un point à l'autre de l'échiquier et même les affrontements, les irruptions sur le terrain de l'autre, les ultimes défaites restent parrès par la lettre rain de l'autre, les utilmes de-faites restent narrés par la lettre d'un des personnages gardant son caractère hautement per-sonnel et structuré de monade désespérément attachée à sa « respectabilité » on à son dessein persers que la feu des passions

a respectabilité » ou à son dessein pervers que le feu des passions dissimulé finit par détruire. Le schema des grandes ma-nœuvres de Laclos est bien connu. Claude Prey en fait saillir les artifices diaboliques, les ressorts instinctifs, voire la naïveté déconinstinctifs, votre la naiveté décon-certante, par une musique bon-dissante et parodique, Arlequins de styles qui déshabilient les apparences que se donnent les personnages par le ur humour corrosif et le commentaire des instruments qui décalquent les paroles en un sillage railleur. Courbes sérielles qui désarticulent le discours, rechercles de style qui empruntent tour à tour les dessins de Bach, de Ramean ou de Mozart pour atteindre à un de Mozart pour atteindre à un maximum d'efficacité, leçon de chant imposée par le clavecin à Valmont, incapable de trouver le vamont, incapante de la Mme de ton juste pour écrire à Mme de Tourvel, il faudrait analyser scène par scène cette musique d'une diversité incroyable et efficare, qui enchâsse de plus un savoureux abrégé du *Devin de* village, de Rousseau, comme une pièce maîtresse de l'action (1). La mise en scène de Pierre Barat est maintenant en parfaite symbiose avec l'œuvre de Prey, dont elle semble jaillir tout naturellement ; à travers l'espace, Barrat a tiré une multitude de

lignes géométriques entre les (1) Live l'excellente interview de Claude Prey par Prançois Lafon dans le numéro de juillet d'Opéra international.

personnages avec une justesse de gestes, une grace des mouvements, dont on sait qu'elles représentent un immense travail à partir de l'intuition | et le spectacle est aussi exquis que terrible, dans une impitoyable lumière.

Le distribution est aujourd'hui idéale avec Peter Gottlieb, qui a pleinement intègré toutes les dimensions de Valmont; Irène Jarsky, qui se révèle merveilleuse comédienne dans une Merteuil aussi séduisante que brutale; Anne-Marie Blazat, qui joue si bien de la naiveté et de la perversion de Cècile Volanges; Micaèla Etcheverry, qui impose la personnalité profonde, l'intensité douloureuse de la présidente de Tourvel, qui fait sauter les cartes hiseautées de ce cas'no maudit; et Jean-Pierre Chevalier, avec cette charmante voix lier, avec cette charmante voix italienne du sincère et faible Danceny, auxquels il faut adjoin-dre les musiciens dont la présence scénique n'est nullement secon-

Cette grande réussite doit inci-ter à alier voir, au palais des Congrès. l'excellente exposition réalisée par les stagiaires qui ont travaillé pendant trois semaines avec Pierre Barrat sur le théatre musical depuis dix ans; elle mon-tre tous les acquis de cette recherche souterraine menée à la fois à Colmar, Avignon, Lyon, Paris et en bien d'autres lieux.

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 22, 25 juillet et le sout,

HENRI RONSE QUITTE L'ANJOU

cEn matière de politique culturelle, il ne faut pas que les politiques prennent le pas sur les artistes; ou alors la culture se porte mal...» C'est, en substance, par ce propos qu'Henri Ronse, fondateur du Théâtre Oblique, a expliqué, mercredi 16 juillet, sa décision de renoncer à la direction du Festival d'Anjou, qu'il sessitat depuis trols ans.

Appelé à succéder, en 1978, à Jean-Albert Cartier aux commandes d'un festival devenu e d'Anjou » en 1975, Henri Ronse avait quelque peu fait les frais,

avait quelque peu fait les frais. l'an dernier, des divergences politiques entre le consell Maine-et-Loire, acquis à la majo-rité, et la municipalité angevine

finalement retiré son soutien financier à la manifestation. Le fondateur du Théâtre Oblique avait voulu faire du Festival d'Anjou le festival national de la tragédie. Un pari difficile qu'il pe ut aujourd'hui revendiquer d'avoir, au moins en partie, tenu : le Festival d'Anjou 80 a réuni trente-six mille spectateurs et son audience a été largement nationale. Et d'Athalie aux Bacchantes nale. Et d'Athalie aux Bacchantes en passant par Rodogune, Esther et Pyrame et Thisbé, les spec-tacles signés par Henri Rouse ont tacles signés par Henri Ronse ont incontestablement marqué une époque de la manifestation. L'an prochain, Henri Ronse montera à vérone la Vestale, de Spontini.

Le 16 juillet, devant un drap blanc

UB 40 AUX BAINS-DOUCHES

Après le ska, on passe su reggar ; le premier étant l'ancêtre du second, lution est logique. Es effet, si le avec une brusque émergence de groupes ses maines, UB 40, en pratiquant le reggae dans sa tradition, snuonce un doute se développer.

la ville une importante communanté ismaiquaine), UB 40, avec un premier 45 tours qui a gagné, dès se sortie, le sommet des charts nationaux, est la nouvelle coqueluche anglaise. Se préme un groupe de reggiedub-jazz, UB 40 est en sout ors le musiciens blance, qui jone le reggae sans en dénoumer l'essence pour

qui portait le nom du groupe en lettres rouges cracies au pochoir, les huit musicieus — six Blanes : Ali Campbell (guitare et chant), Robin Campbell (guiesre et chant), Jim Brown (batterie), Norman Hassan (percussions), Brian Tuevers (2020phone), Micky Virtue (claviers), et deux Noirs : Barl Falconer (basse), serres sur la perine scène des Bains-Douches. De même, il n'y avait plus no espace de libre pour le public qui, curieusement, s'émit déplacé en nombre pour un groupe dont on n'a pas encore parle en France.

Servi par l'acoustique et l'intimité de la selle, idéale pour ce genre de pres-cations et spécialement pour le reggne, UB 40 a donné un bon concert diversité. Les morceaux souvent fondés sur des mélodies similaires usent peurêtre trop des mêmes procedés, l'écho, bien, en place, invite instrument à la danse avec ses sydumes couffus et répétitifs, ses couleurs chaleureuses.

Le groupe adapte des vieux mortesux de jazz à la sauce reggae, innercale des jostrumentants, des dubs sur l'asquels intervient Astro qui s'essaie, encore timidement, au talk-over, à la manière des disc-jokeys jamaiquains, et se contente de danser sur les autres compositions. Les voix sont typées, donnent leur exchet aux mélodies et c'est sur ciles que repose principalement la différence avec le reggae jamaiquain Le reggae blanc existe, on l'a vérifir aux Bains-Douches. UB 40 lai a donné le jour.

CINEMA

LE JURY DU FESTIVAL DE CANNES CONTINUE A DÉLIBÉRER

Kirk Douglas et les membres du jury du Festival de Cannes, colonnes du journal américain Variety, rapporte l'hebdomadaire le Film français dans son dernie numéro. Le président reproche à see jurés de s'être réunia sans le consulter pour rédiger une spécial du jury (attribué à Alain Resnais) est ausai Important que la Palme d'or. Il déclare également qu'il y a eu des « maces vres de couloir - entreprises par les responsables du Festival pour qu'il y ait trois paimes d'or. Le jury a répondu par une l'absence de Kirk Douglas lors qu'un soir, après un tour de vote favorable à Bob Fosse, Il tu décidé de remettre Alain Resnais en tête de liste, la décision finale ne devant être prise que le lendamain. Au téléphone le président a déclaré que « ce qui était fait était fait .. son leitmotiv paraît-il, depuis le début des délibérations. Rappeions que la présidente précédente, Mes Françoise Sagan, avait également mis en cause le palmarès du

QUINTETTE - GAUMONT SUD - MONTPARNASSE PATHÉ - FAUVETTE CAMBRONNE PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - PATHÉ Champigny - VELIZY - ARGENTEUIL AVIATIC Le Bourget - C2L Versoilles - C2L Saint-Ge

INDOCHINE/JUILLET 54 DIALOGUE DE PASCAL JARDIN

(Interdit aux moins de treize ans.)

«LE TROUPEAU»

Fin 1979, Yilmaz Guney a été transféré dans une prison au régime beaucoup plus sévère de l'île de Marmara, et son cas, son sort, sont, aujourd'hui, dramatique 21 février et 10 avril).

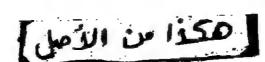
La sartie en salles du « Troupeau » peut être considérée comme un événement, puisque ce film monde d'un cinéaste privé, avec so liberté, du droit d'exercer son métier, ét que Zeki Okten, ami de Guney, autre cinéaste bien connu en Turquie, a, en somme, relayé, mais tout en faisant œuvre personnelle, «Le Troupequ» est l'histoire du voyage difficile d'une familie de bergers des plainesd'Anatolie à Ankara, où ils doivent vendre leurs moutons. Dans une région rurole et sous-développée, les vieilles traditions ont encore force de loi. L'agha Hamo, patriarche autoritaire, réclame de es trois fils (dont l'un est épileptique) une obéissance absolue. déteste Berivan, la femme de Shivan son ainé, qui fut donnée en mariage comme réconciliation d'une vendetta avec une autre famille, Berivan, plusieurs fois une grossesse à terme. Accablée, malade, elle a cessé de parler, et le vieil Homa l'insulte et

Ces personnages, fortement caractérisés, sont condamnés dès univers. Pour embarquer leur troupeau de moutons (leur seule richesse) dans le train d'Ankara, ils doivent compaser avec des fonctionnaires corrompus: une empoisonnées dans un wagon ayant contenu de la poudre insecticide ou volée. Homo rend responsable de tous ces malheurs Sherivan, la maudite », alors que lui et les siens, personnes déplacées, sont victimes de l'inadaptation à l'autre Turquie ≥ qu'ils ignoraient. Le voyage en train sert danc de révélateur au choc de convoi s'avance vers Ankara, on voit le monde rural s'effacer, se

Zeki Okten a remarquablement mis en scène tout l'itinéraire au cours duquel les gares remplacent brusquement les stations au bord des ralls en pleine compagne, au cours duquel ces gens venus d'ail-leurs sont confrontés à des voleurs, des trafiquants, tandis qu'une prostituée boiteuse « fait la ligne » avec son souteneur. Les paysages changent, la société aussi. La lenteur du voyage, la poussière, la fatigue, la promiscuité des compartiments, l'aggravation de l'état de Beriyan, qui ne se plaint jamais, mais qui est comme le visage pathétique de ce monde étranger et condamné des nomodes,

sont une sorte de colvoire.

Cannes 1980 PRIX SPECIAL DU JURY A L'UNANIMITE PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE NON ONCHE QUE SCHOOLD JEAN GRUAULT













SPECTACLES

AIX-IN-Pio

ms dangeren.

The second secon The work to April that is then being 中部 技术电子 神子

titi ga tida ja s

1. 42, 4 this 18 hours of

a A Carlo Barrery A STATE OF S The second of th A comment Barren a وبالا بولانتيسيم و يكتول

Marie Landon Company

Service Service

والمراجعين بكاب يحترها marijan de d THE SALE OF THE PARTY Same Algert of Anthon Andreas Andrea agentises and shall the and the second A STATE OF THE STATE OF T La Company of the State The second secon A grand of the second of the s

Angelian Profession of the State of the Stat ga libyl degarbad germ or o A WAR WELL Applicated to be stated to and the process of the second The state of the s and the speciment of Marie Commission of the Commis The second of th malante I timber No. September 18 of the great said in the properties and and the second second allega par and a

Taginta Sangata . the second states that the same of the The Control of the Co Marie Care and the con-The same of the same ो पुर्वे क्या क्यांने के जो Brown Steel Brown

To the second

LH to ALL AND STORE

Description of the contract of 📆 de i stru # 15 miles 1 - 1 - 1 - 1 - 1 grade have a Mary Apple Systems Control of an in sayyang sa sa sa sa Say say sayang sa sa sa sa sa sa 英語 sayang sayang sa sa sa sa sa sa sa Bridge of the St Contract of the second 8 / 40 / 2 E # 1 h yes 1 1 1 PROFESSION

participation and the second

ganger and the second

Les salles subventionnées et municipales

Comédie - Française (296 - 10 - 20) 20 h. St. la Nuit des rois. Centre Pompidou (277-12-32), 19 h.: The queen of Sheba neets the atom man.

Les autres salles

Aire tibre (322-70-78), 20 h. 30 :
Délire à deux : 22 h. : Prospectus.
Carrain de Temple (624-53-25),
21 h. : Is Cirque de Mollère.
Comédie-Ttallenne (521-22-22), 21 h.:
Is Locandiera.
Besalon (278-46-42), 20 h. 30 : Histories value: 22 h. : les Bonnes.
Fontaine (874-74-40), 30 h. 30 : Histories value: 22 h. : les Bonnes.
Fontaine (874-74-40), 30 h. 45 :
Tupac-Tosco.
Gelité - Montparasse (222-16-18),
20 h. 15 : Rufus; 23 h. : Le Père Noß est une ordure.
Galarie 55 (326-63-51), 22 h. 15 :
Tu causes, th causes.
Hôtel de Fourcy (341-41-45), 21 h. : les Exploits d'Arlsquin.
Heshette (328-38-99), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Legon.
La Bruyère (874-78-99), 1h. : Un roi qu'a des malheurs.
Lacernaire (544-57-34), Thèâtre noir, 18 h. 30 : En compagnie d'Apollinaire; 20 h. 30 : Hauts survellance; 22 h. 15 : le Journal de Nijinsky. — Théâtre rouge, 18 h. 15 : Idée fixe; 20 h. 30 : les Quatre Jumelles; 22 h. 15 : After Liverpool. — II. 18 h. 15 : Parious Irançais; 22 h. 30 : Notre-Dame de l'informatique.
Marigny (225-20-74), 21 h. : Kesn.
désoordre et génie. — Salle Gabriel.

Dame de l'informatique. Marigny (225-20-74), 21 h. : Ksan, désordre et génie. — Salle Gabriel.

Rosine Favey. Michel (265-25-02), 21 b. 15 : Duos Michel (265-25-02), 21 h. 15 : Duos sur canapé.

Montparnasse (320-89-90), 26 h. 30 : la Cage aux folles; II, 20 h. 30 : la Cage aux folles; II, 20 h. 30 : Rosencrants et Guildenstein sont morts; 22 h. 30 : Jugement.

Palais des glaces (607-49-33), 20 h. 30 : Le Farré sifflera krois fois.

Présent (303-02-55), 20 vs. 30 : ia Maison de Bernada Alba.

Saint-Georges (878-62-47), 30 h. 30 : L'alde-mémoire.

L'aide-mêmoire.

TAI Théatre d'Essai (274-11-51),
20 h. 30 : les Bonnes.

Théatre 18 (225-47-47), 21 h. : la
Mére coupable, 1792.

Théatre d'Edgar (323-11-02), 30 h. 45 :
En plein dans le mille,

Théatre en rond (387-38-14), 20 h. 30 :
Huls clos.

Variétés (233-09-92), 30 h. 30 : Je
veux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

Au Bee fin (206-29-35), 21 h 15: ha Collection; 22 h 30: ha Revanche de Nama; 23 h 45: A. Elvage.
Bistrot Beaubourg (271-32-17), 20 h 15: Deux pour le prix d'un; 21 h 30: Naphtaline.
Blancs-Manteaux (887-16-70), 20 h 15: Arguh = MC 2; 21 h 30: 1 Homme à la coque; 22 h 30: les Belges.

l'Honne à la coque; 22 a. 30 : les Beiges.
Café d'Edgar (320-65-11), I, 20 h. 30 : Sœurs siamoise cherchent fraces siamois; 22 h. : Couple-med le souffile. — II, 22 h. 30 : Popeck. Cafessalon (278-46-42), 22 h. : Jacques Charby,
Café de la Gare (278-52-51), 28 h. 30 : Gotalner, Coluche; III h. : Charlie couture.

Gotainer, Coluche; M h. : Unsr-lia couture. Le Clown (555-00-44), 22 h. 30 : Caf

Le Clown (SSS-00-44), ZI B. 30 : Carricono'.

Le Connétable (277-41-40), 21 b. :
Aristide Broant; 22 b. 30 : Carnival jazz Quartist.

Coupe - Chou (272-01-73), 20 b. 30,
le Petit Prince; 21 h. 30 : Rambal.
Cour den Mi Iracies (548-85-60),
20 b. 30 : K. Pareira; 21 b. 30 : ia
Matiouette; 22 b. 45 : Emmyes
donc nos pédalos.

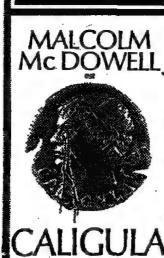
Croq'Diamants (272-20-96), 20 b. 30 :
Pascadel; 21 b. 45 : Chiens de
pique; 23 b. : Andrieu.

L'Echandois (240-58-27), 31 b. 30 :
Monsteur Boubin, A. Cuniot et
G. Verghere.

MONTE-CARLO v.o. U.G.C. NORMANDIE v.o. SAINT-GERMAIN STUDIO v.o. ABC v.f. - U.G.C. OPERA v.f. MONTPARNASSE 83 v.f. LUMIÈRE v.f. - NATION v.f.

MISTRAL v.f. MAGIC CONVENTION v.f. CLICHY PATHÉ v.f. - 3 MURAT v.f. FAUVETTE y.f. et dans les meilles





L'Ecume (542-71-16), 20 h. 30 : A. Nizet. Le Fenal (233-91-17), 19 h. 45 : L'une mange, l'autre boit : 21 h. 15 : le Président.

For Play (707-05-99), 21 h. : Lesser family. Petit Casine (278-36-50), I, 21 h.:
Racontes - moi votre enfance;
22 h. 15; Du moment qu'on n'est
pas sourd. - II, 20 h. 45; El la
concierpe savait; 22 h. 50
s'attrape par les pieds; 22 h. 45;
Suzanne, ouvre-moi.

Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30 : Tranches de vie : 21 h. 30 : Charche homme pour faucher terrain en pente : 22 h. 45 : Raymond. Splendid (867-33-82), 21 h. 30 : Elle voit des nains pertout.

woit des nains partout.
Théâte de Dix-Heures (606-07-48),
20 h. 30 : les Jumelles; 21 h. 30 :
Cocagne et Delsunay; 22 h. 30 :
Ctto Wessely.
Théâtre des Quatre-Cents-Coups
(329-59-69), 30 h. 30 : Pat papa;
21 h. 30 : La baleins blanche rit
jaune; 22 h. 30 : Didler Kaminka.

Les concerts Lucernaire, 19 h. 30 : F. Licutaud, L. Poulain (Bach, Debussy, Spohr, Damase) : 21 h. : V. Pattie, R. Hatoutunian (chansons des troubadours de traditions armé-niennes). Hôtel Hérouet, 20 h. 15 : 8. Escure (Bach).

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans

CHAILLOT (704-24-24)

15 h.: la Grande Course autour du monde, de B. Edwards; 19 h.: le patrimoine cinématographique français (la Dixième Symphonie, d'A. Gance); 21 h.: Helio Doily, de G. Keily.

BRAUBOURG (278-35-57)

15 h.: le patrimoine dinématogra-phique français (le Penseur, de L. Poirier); 17 h.: les Flots du Danube; de L. Ciulat; 19 h.: De la velne à revendre, de M. Munk.

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE (A., v.o.), Epès de Bola, 5° (337-57-47). ALIEN (A., v.o.) (°°) (70 mm) : Broedway, 18° (327-41-18).

ODEON m

THÉATRE NATIONAL

RECHERCHE GARÇONS
15 A 17 ANS
pour Jouer dans spectacle
de février à mai 1981
Audition au Théâtre de l'ODEON
place Paul-Claudel, Paris (6º)
le mardi 22 juillet 1988.

présenter soit le matin r de 10 h., soit l'après-mi à partir de 14 h.

La cinémathèque

Les exclusivités

Sainte-Chapelle, 21 h.: Ensemble J.-F. Gonzales, sol. Olide Pletti (Mozart). ·cinémas ·

U.G.C. Danton, (* (339-42-52); Bretagne, (* (222-57-97); Caméo, 9* (246-58-44); U.G.C. Gare de Lyon, 13* (343-61-59); Maxéville, 9* (770-72-86); Mistral, 14* (539-52-43); Magic-Convention, 15* (828-20-84); Ermitoge, 8* (359-15-71). DON GIOVANNI (Fr.-it., v. it.) : Vendôme, 3 (742-97-52).

ENQUETE SUR UNE PASSION (A., v.o.) (**): Studio Cujas, 5* (354-88-22).

(354-89-2).
L'ETOILE NOIRE (A., v.o.): U.G.C.
Odéon, éc (325-71-68); Elarritz, 8(722-68-23); v.f.: U.G.C. Opera,
2° (261-50-32); U.G.C. Gare de
Lyon, 12° (343-01-59).
LES FAISEURS DE SUISSES (Suis.):
Marsh: 4a (278-47-86) LES FAISLOUS DE SOUSSES (SUES):
MARSE 4: (278-47-86).
LE GANG DES FRERES JAMES
(LONG RIDERS) (A, v.o.): Gaumout les Halles, 1* (297-49-70);
Colisée, 5* (359-29-46).

Collade, 8" (359-29-46).

GDBME SHELTER, THE ROLLING
STONES (A., v.o.): Vidéostone,
6" (325-60-34).

BAIR (A., v.o.): Palais des Arts, 3"
(372-62-86).

LES HERTTIERES (Hong. v.o.):
Saint-André des Arts, 6" (32648-18); Blarrits, 8" (723-68-23);
Parrassians, 14" (329-63-11); Gaumont les Halles, 1" (329-63-11); Gaumont les Halles, 1" (329-63-11); Gaumont-Convention, 15" (622-42-27).

EOEROE SHOW (A., v.L.) (4"):
REX, 2" (128-63-03).

IF VAIR CRAQUER (Fr.): Blarrits.

Brysdws, 18° (S27-41-18).

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.):
Saint-Michel, 5° (325-79-17): Paramount-City, 8° (552-85-78); Paramount-Elysées, 8° (552-85-78); Paramount-Dyérs, 8° (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14° (329-60-10).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**):
Deofert, 14° (354-00-11).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.) (**): George-V, 8° (552-41-46).

LE RATEAU DE LA MORT (A., v.o.) (*): U.G.C. Odeen, 6° (325-71-88); Bisrritz, 8° (723-69-23); v.f.: Res., 2° (236-33-38); U.G.C. Gobelins, 13° (336-32-44); Miramar, 14° (330-88-53).

BIENVENUE Mr. CHANCE (A., v.o.): JE VAIS CRAQUER (Pr.) : Blarrita, 3- (722-69-23) ; Haussmann, 9-(778-47-55).

(170-17-30) RRAMER CONTRE KRAMER (A., v.o.): Quintetta, 5° (354-35-40); Paris, 8° (358-53-99); v.f.: Capri, 3° (368-11-89); Montparnasse El. 8° (544-14-27).

(aur-st-sa).

BIENVENUE Mr. CHANCE (A., v.o.):
U.C.C. Odéon, 6* (325-71-08); Normandie, 7* (359-41-18); v.f.: Bienvenue - Montparnasse, 15* (544-25-02). LADY MACBETH SIBERIENNE (Pol., v.o.): Olympic, 14* (542-67-42); Hautefeuilla, 6* (633-78-38). LES LOUPS DE HAUTE-MER (A. v.o.) : Paramount-City, 8º (563-45-76) : v.f. : Paramount-Opera 45-78); v.f.: Paramount-Opéra, 19-(742-58-31); Max Linder, 9-(776-40-04); Paramount-Bastille, 12-(342-79-17); Paramount-Galaxie, 13-(580-18-03); Paramount-Galaxie, 10-(580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14-(329-90-10); Paramount-Maillot, 17-(758-244); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00); Paramount-Montmartre, 18-(606-34-25).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11, heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 18 juillet

Les comédies musicales

Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : Ta Bouffes Parisiens (296-60-24), 21 h.: Phi-Phi Phi-Phi. Biogador (285-28-80), 20 h. 30 : Cent ans d'opérette. Renaissance (208-18-50), 20 h. 45 : Un de la Canebière.

XV * Festival estival de Paris

Grand Hôtel, 18 h. 30; Trio de Trieste (Beethoven, Schubert). Faculté de droit, 20 h. 30; Orchestre philharmonique de Lorraine-Meix et Chœurs des instituteurs Mora-ves, direction M. Tabachnik, sol. E. Bollen, alto (Brahms). (329-37-57)

LE TROUPEAU, film ture de Ylimaz Guney et Zekt Okten.
— V.o.: Bacine, 6° (633-43-71), 14-Juillet-Parmasse, 8° (126-58-90), Blarritz, 8° (723-60-23), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), 14 - Juillet - Beaugrenelle, 15° (575-79-79).
— V.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-22).

LULU (Pr.-all., v. all.) (**): Studio Alpha, \$\(^{\pi}\) (354-39-47); Paramount-City, \$\(^{\pi}\) (562-45-76).

LA MALEDICTION DE LA VALLEE DES EOIS (A., v.o.): Studio Médicis, \$\(^{\pi}\) (633-35-97); Publicis Champs - Elysées, \$\(^{\pi}\) (720-76-23); v.f.: Paramount-Opéra, \$\(^{\pi}\) (742-55-31); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Maillot, 12° (343-78-17); Paramount-Montmartre, 18° (608-34-25); Convention Saint-Charles, 15° (578-33-90); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-

LES FILMS NOUVEAUX

grenelle, 15° (575-79-79). —
V.I.: U.G.C.-Opéra, 2° (26150-32).
CHARLIE BRAVO, film froncals de Claude Bernard-Aubert (*). — Berlits, 2° (74260-33). Quintrite, 5° (354-3540). Ambassade, 8° (359-1908). Fauvette, 13° (315-68-66).
Gaumont-Sud, 14° (327-84-50).
Montparnasse-Pathé, 14° (32218-23). Cambronne, 15° (72412-86). Wepler, 18° (387-5070). Gaumont-Gambetta, 20°
(636-10-96).
L'IMMORALE, film français de
Claude Mulot (**). — Rez, 2°
(236-63-93). U.G.C.-Danton, 8°
(328-42-62). Ermitage, 8° (35915-71). Caméo, 9° (246-66-44).
U.G.C.-Gare de Lyon, 12°
(343-01-59). U.G.C.-Gobelins,
12° (336-23-44). Murat, 16°
(651-99-75). Paramount-Montmartre, 12° (608-34-35). Miramar, 14° (320-88-53). Secrétan
19° (306-71-33).
LEXECUTEUR VOUS SALUE
BIEN, film italien de Stelvio
Massi (*). — V.I.: Mazeville,
9° (770-72-86). ParamountOpéra, 9° (742-56-31). Les
3 Secrétan, 19° (206-71-32).

Orléans, 14° (540 - 45 - 91); Pare-mount-Galaxie, 13° (580-18-03). MANHATTAN (A., v.o.); Studio J.-Coctesu, 5° (354-47-62), LÉ MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.) : Cluny - Palaca, 5a (354-07-76).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Pr.): ON ONCLE S'AMERIQUE (FT.):
Gaumont les Halles, 1s (29749-70); Berlits, 2s (742-60-33);
Marignan, 8s (359-82-82); Blysées
Lincoln, 8s (359-82-82); Blysées
Lincoln, 8s (359-86-14); SaintLorare Posquier, 8s (387-35-43);
Nations, 12s (343-04-67); Hautefeuille, 6s (633-79-38); Parnassions,
18s (328-37-31); Caumont-Convent

14° (329-83-11); Gaumont-Conven-tion, 15° (328-42-27); 14 - Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-78-79). LES MONSTRESSES (IL, V.f.) : Paramount-Marivaux, 2º (296-

NUMITZ, RETOUR VERS L'ENFER NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.) : U.G.C. Danton, & 1329-42-82); Ermitage, & (359-15-71); v.f. : Res. 3" (236-83-83); U.G.C. Opsira, 2" (351-50-32); Bre-tagne, & (222-57-97); U.G.C. Gobelina, 13" (338-23-44); Mistral, 14" (539-52-43); Murat, 16" (651-99-75); Paramount - Maillot, 17" (759-24-24). LE PRE (It., v.o.) : 14-7millet-Parname, & (326-58-00). LE PRISONNIER DE LA BUE (Fr.): Studio Saint-Séverin, 3" (354-50-51).

| Le Pelsonnier De La Bue (Fr.):
| Studio Saint-Sévein, 9 (354| So-Si). | Situdio Loga, 9 (354| So-Si). | Paramount-Se| Solos. | Solos. |

Paramount-Opéra, \$ (742-56-31), Paramount-Gobelina, 13 (707-12-28), Paramount-Montparnasse, 14 (329-30-10), Paramount-Mailiot, 17 (758-34-34).

LA VIE DE BRIAN (Anc., v.o.) : U.C.C.-Opéra, 2 (251-51-32), U.G.C. Odéon, © (325-71-08), U.G.C.-Marbeuf, \$ (225-18-45), Bienvenue Montparnasse, 15 (544-25-02).

Les grandes reprises

A CRAQUE AUBE, JE MEURS (A., v.o.): Action Christine, 6° (325-35-18).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 8' (633-10-82).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.): Studio Git-le-Cœur, 6' (328-80-25).

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.): A. Banku, 13' (337-74-39).

AMERICAN GRAFFITI, LA SUITE (A., v.o.): Opéra-Night, 2° (296-62-56).

L'ARBEE AUX SABOTS (It., v.o.): Bonaparte, 6' (326-12-13).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.): Falais des arts, 3° (272-62-98).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Studio Logos, 5' (354-26-2).

BLISTIS (Pr.) (*): Palace Croix-Nivert, 15* (374-95-94).

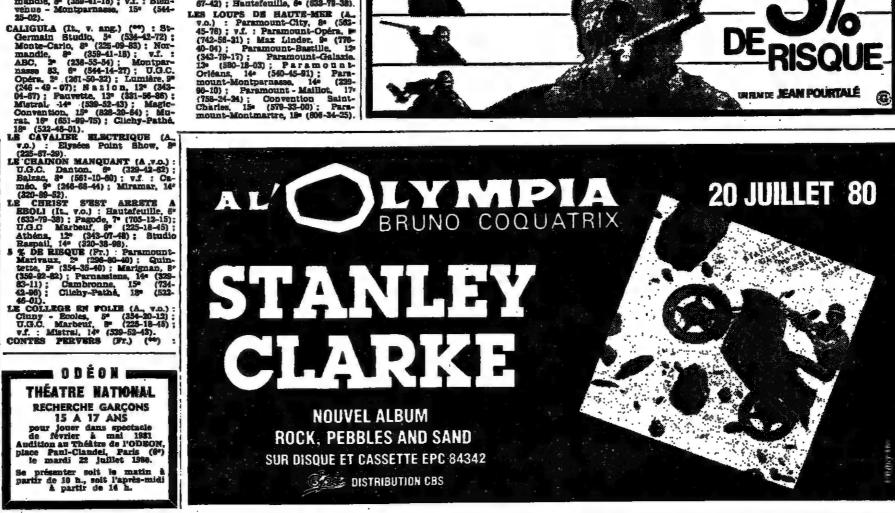
BONS BAISERS DE RUSSIE (A., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6' (222-72-80). Mercury, 3° (562-32-30). — V.f.: Paramount-Bastille, 12* (343-79-17). Paramount-Montmartre, 13* (605-34-25). Paramount-Montmartre, 13* (605-34-25). Paramount-Montmartre, 13* (505-34-25). Paramount-Montmartre, 13* (505-34-25). Paramount-Montmartre, 13* (505-34-25). Paramount-Galaxie, 13* (329-60-10). Paramount-Galaxie, 13* (329-60-10). Paramount-Galaxie, 13* (580-18-63). CADAVEES ENQUIS (It., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-64-66). CAR WASH (A., v.o.): Opéra-Night, 2* (296-62-56). CERTAINS L'AIMMENT CHAUD (A., v.o.) 1 Action-Ecoles, 5° (325-A CRAQUE AUBE, JE MEURS (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-

(Lire la suite page 18.)

MARIGNAN PATHÉ - PARAMOUNT MARIVAUX - CLICHY PATHÉ - QUINTETTE CAMBRONNE - 7 PARNASSIENS - MULTICINÉ Champigny

Gaumont-Les-Halles, 1° (297-49-70), Paramount-Odéon, 8° (325-59-83), Publicis-Elysées, 8° (720-76-23),





UGC BIARRITZ VO - UGC OPERA VO - 14 JUILLET BASTILLE VO - 14 JUILLET PARNASSE VO - 14 JUILLET BEAUGRENELLE VO - RACINE VO YILMAZ GÜNEY Plus rien ne compte devant cette simplicité. cette vérité, cette beauté. (Télérama) A voir absolument. (Le Point)

SPECTACLES

(Sutte de la page 17.)

DINGO ET DONALD CHAMPIONS OLYMPIQUES (A. v.l.): Elysées Point Show, 9. (225-67-38). DRACULA, PRINCE DES TENEBRES DRACULA, PRINCE DES TENEBRES
(AAR., V.O.): Riyaées-Cinéma, &
(225-37-90). — V.f.: Caméo, 9°
(245-66-44), U.G.C. Gara de Lyon,
12° (343-01-69), U.G.C. Gobelins,
12° (336-22-44), Mistral, 14° (53952-43), Secrétan, 19° (206-71-33).
DUMBO (A., V.f.): Napoléon, 17°
(380-41-46).
LES ENFANTS DU PARADIS (Ft.):
Ranniagh, 10° (288-64-44).
L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(All., V.O.): Olympic, 14° (54267-42).
L'ENGREISTE (A., V.f.) (**): Capet.

67-42).
LEKORCISTE (A., v.f.) (***): Capri, 2* (508-11-68); Gaumout-Sud, 14* (327-84-50).
LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.): Studio de la Harpe, 5* (354-34-83).

(Fr.): Studio de la Harpe, 5º (354-34-35).

FRANKENSTEIN Jr. (A., v.o.):
Lurembourg, 6º (353-67-77).

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.):
Panthéon, 5º (354-15-64).

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier
Latn, 5º (326-34-85): Marignan, 8º (359-92-82). — v.f.: Bichelieu, 2º (223-36-70): Montparussse-Pathé, 14º (322-19-23): Gaumont-Convention, 15º (823-42-27): Wepler, 18º (387-50-70).

HISTORRE D'O (Fr.) (***): Actua-Champo, 5º (354-51-80).

HUIT ET DIEMI (It., v.o.): Forum Cinéma, 1º (237-53-74): Contrescarpe, 5º (325-78-37).

LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.):

Contents, 12 (297-35-14); Contrescence, 5° (325-78-37).

LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.); Baint-Germain Euchette, 9° (524-13-26); France-Elystes, 3° (723-71-11). - v.f.; Richelleu, 2° (233-56-70); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-33); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

JAMES BOND CONTRE Dr. NO. (A., v.o.): Publicis Matignon, 8° (336-30-40); Les Tourelles, 20° (34-51-96).

JOHNY GOT EIS GUN (A., v.o.): JE Clef, 5° (337-90-90).

JULES ET JEM (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 6° (325-49-18).

LE LAUREAT (A., v.o.): Cluny-Paisce, 5° (354-47-76).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (354-42-34).

MIDNIGHT EXPRESS (A. v.o.)

(**): U.G.C. Marbeut, 8* (225-18-45). — V.I.: Capril, 2* (568-11-65).

LE MESSAGER (IL, v.o.): Palace Cruis-Nivari, 19* (374-95-04).

LE MESSIE (IL), v.o.): Palais des Arts, 3* (272-62-98).

MOLIERE (Fr.): Calypso, 17* (380-30-11). E sp.

MONTY PYTHON. SACRE GRAAL (Angl., v.o.); Cluny-Ecoles, 5* (354-20-13).

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS (A. v.f.) (**): Richelleu, 2* (222-56-70); Montparnasse 33, 6* (544-14-27).

NORMA RAE (A. v.o.); Lucernaire, 6* (544-57-34).

NOUS NOUS SOMMES TANT ADMES

6° (544-57-34).

NOUS NOUS SOMMISS TANT AIMES
(It. vo.); Saint-Germain-Village.
5° (634-13-26)

PHANTOM OF THE PARADISS (A.
vo.): La Clef. 5° (537-90-90);

Marignan. 8° (359-92-82); SaintLazere Pasquier. 8° (367-35-42);

14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (57579-79); Parnamiens, 14° (329-83-11);

Gaumont-Convention, 15° (52842-27)

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.):
Studio Bertrand, 7 (783-64-66).
LES PRODUCTEURS (A., v.o.): Lescertaire, 6 (544-57-34).
PSYCHOSE (A., v.o.): Luxembourg,
6 (633-97-77). QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) : Cinoche Saint-Germain, & (633-

Cinoche Saint-Germain.

(SSI-10-82).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE. (A. v.a.): Cinoche SaintGermain, 8 (633-10-82). Germain, \$ (633-10-62).

LE SHERIF EST EN FRISON (A., v.o.): Studio de la Harpe-Huchette, \$ (633-08-40); Elyséez-Lincoin, \$ (539-98-41); Marigann, \$ (359-92-82) — V.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Fauvette, 13 (331-58-56); Furnassien, 14 (329-83-11).

LES TRENTE-NEUF MARCHES (A., v.o.): Action La Fayette, \$ (308-80-50).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (*): Studio

VOL AU-DESSUS D'UN NID BE COUGOU (A., v.o.) (*) : Studio Cujas, 5° (354-89-223). — V.L : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32). VOYAGE A TOEYO (Jap., v.o.) : Champollion, 5° (354-51-60). YANES (A., v.o.) : Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

MARIGNAN vo • ÉLYSÉES LINCOLN vo STUDIO DE LA HARPE HUCHETTE VO • IMPÉRIAL VÍ 7 PARNASSIENS VI • LA FAUVETTE VI ARGENTEUIL • MULTICHIÉ CHAMPIGNY • FLANADES SARCELLES



v.o. : Marignan Pathé - Quartier Latin — v.f. : Gaumont RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION WEPLER PATHÉ - ENGHIEN - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thinis

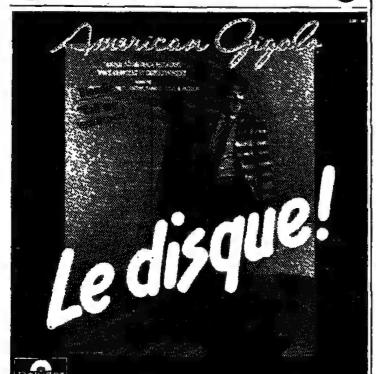
Palme d'Or Cannes 1963

Alain **DELON** LANCASTER

Claudia **CARDINALE**

UN FILM DE LUCHINO VISCONTI

Paolo Rina Romolo REĞGIANI · STOPPA · MORELLI · VALLI



RADIO-TÉLÉVISION

PREMIÈRE CHAINE : TF I

19 h Caméra su poing.
 Les certs du bout du monde.
 13 h 20 Emissions régionales.

18 h 45 Tour de France. Résumé.

Il faut lire

LE MENDIANT **ET LE VOLEUR** la suite de la

saga des Jordache PRESSES DE LA CITE

20 h 30 Dramatique : « Légitime défense : Misation Clauda Grinberg, avec B. Ogise, Sahr, J. Berard, P. Biaciglia... Documentaire : Châteaux de Franca, 22 h Docum Complègne. 22 h 50 Journal et cinq jours

DEUXIÈME CHAINE : A 2 18 h 30 C'est la vie.

Vendredi 18 juillet

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétés.

20 h Journal 20 h 30 Série : Winnetou.

Numero 2. Hawains City. 21 h 40 Apostrophes. Avant-gards et tradition.

Aven MM. H. Bonnier (l'Enfant du mont Salvar), M. Rochs (Maladis mélodis), A. Brincourt (les Ecrivains du XX- stècis), P.-J. Remy (Pandors), D. Boche (Dépôt de sacoir et de technique).

18 h 5 Ciné-club (cycle histoire au pré

« Europe 51 ». Film italien de R. Rossellini (1951), avec I. Bergman, A. Knox, E. Giannini, G. Massica, T. Feliati, S. Franchica (N.). Accabiée par la mort de son fils dont elle se sent résponsable, une femme riche, vivant à Rome, renonce à son existence mondaine, découver les mières du prolétarial et se dévous aux pauvres son entourage la considère comme folle. Le créatience intérieur » de Rassellini, pour la rigoureuse description d'une apenture humaine et spirituelle, pour avent dus la solitude, contre la corruption morale et la manque d'amour du monde contemporain, lugrid Bergman admirable.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 55 Tribuna libre.

Alliage recours.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régions

19 h 40 Pour les jeunes.

L'ile an trésor, d'après Stevenson ; Titre en poche : bentlaire. Les leux.

20 h 30 V3 - Le nouveest vendred! : Les H valles-Hébrides, lles à la dérive. Reportage de S. Watch.
21 - 30 Hommage à Luis Mariano : Un paradie

perdu.

FRANCE - CULTURE

18 h. 30, Du côté de O'Henry : Le rançon du smoking (Redil.) 19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne : les découvertes scientifiques. 20 h., Pourquoi la mode polar ? 21 h. 30, Black and Blue : Vient de paraître. 22 h. 30, Nuits magnétiques : Avignon nitra-

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

26 h. 29, Concert (Schanges franco-allemands):

2 Ouverture dans le style italien n° 2 s
(Schubert): « Concerto pour hauthois et
archestre en ré majeur » (R. Straus»);

2 Symphonie n° 5 en mi bémoi majeur »
(Sibelius), par l'Orchestre symphonique de
la radio autrichienne, direction L. Segerstam, avec E. Holliger, hauthois (émis de
Sarrebruch).

22 h. 15, Les nuits d'été : portraits par petites
touches, « Treute et unième Sonate » (Beethoven), avec L Sodargren : 25 h 5, Vieilles
circe : concert commémoratif pour la révolution de 1948 donné le 20 mai 1948 au
Théâtre des Champs-Elysées, par l'Orchestre
national, direction R. Desormière, œuvres de
Magnard. Varnay, Berlloz et Beethoven ;
0 h. 5, Grandes œuvres-grands interprètes ;
œuvres de Beethoven et Schubert.

Samedi 19 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Magazine auto-moto. 12 h 30 Série ; Qu'est-ce qui fait courir papa ? L'anniversaire. 13 h Journal

13 h 30 La monde de l'accordéon.

13 h 30 Le monde de l'accordéon.

13 h 50 Au plaisir du samadh.
En direct de Royan, Festival des automates (et à 15 h. et 18 h. 15); 13 h. 50, La petite maison dans la prairie; 14 h. 40, Maya l'abellie; 15 h. 20, La cloche tibétaine; 16 h. 35, Magazine de l'aventure; 12 h., Temps X.

18 h 55 Six minutes pour vous défendre.

19 h Trente millions d'amis.

Spécial animaux abandonnés.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 25 Tour de France.

19 h 45 Tour de France. 20 h 30 Variétés : Escale au Mont-Saint-Michel

Avec Jatro, Alais Chamfort, la Bande & Basile, Joëlle, Gérard Lenorman, Nicolas

21 h 30 Série : Starsky et Hutch

22 h 25 C'est arrivé à Holly s, style Hollywood 22 h 50 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

13 h 35 Documentaire : La France vue du

11 h 45 La vérité est au tond de la ma 12 h 15 Tour de France.

L'Aquitaine.

h Les jeux du siade.

Rugby; Ski nautique; Jeux olympiques
d'été à Moscou (résumé).

17 h 50 Tour de France. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

De P. Mauriac, réalisation G. Pineau Avec A Saoritch, L. Olivier, T Foucues...
L'existence dramatique d'une e mai aimée » non reconnue par son époux inconsolable de la perte de su première femme, frustrée d'un amour maternel impossible avec ses enfants adoptifs. Le drame éclatera violemment avec la venue d'un ami, en mai d'amour, du fils Louis...

22 h E Variétés : Le avervellieux de Ciaude

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 50 Pour les jeur Mon ami Guignol. 19 h 10 Journal.

19 h 40 Pour les jeunes. L'île au trésor, d'après Stevenson; Ses teil : les kangourous.

20 h Les jeux. 20 h 30 Série : Le justicier Scénario d'A Kennedy Martin, de D Reid, avec T. Howard, etc. 21 h 30 Festivais d'été : Bastia.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poètes, vos papiers.
8 h., Les chemins de la connaissance : Regards sur la science.
8 h. 38, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : Le tourisme populaire.
9 h. 7, Matinée du monde contemporain.
10 h. 48, Démarches... avec Jean Ristat.
11 h. 2, Le musique prend la parola.
12 h. 5, Le Pont des Arts.
14 h., Sons : Les chèvres, à 8 heures du soir,
14 h. 5, Tradition orale en basse Bretagna.
16 h. 20, Livre d'or : Musique du XVI siècle anglais.

h. 39. Recherches et pensée contemporaine.
 h. 39. La R.T.B.F. présente : a la Lettre brouillée » (l'imposture de linguiste).
 h., s La Peste bianche », da C. Pascarel. Avec Y. Artannel, C. Viret, M. Thierry, etc.
 h. 55, Ad lib. avec M. de Breteuil.
 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. La musique aux champs : œuvres de A. Thomas, Chabrier, Paganini et J Strauss. 7 h. 38, Intégrale de Poenvre pour orgue de Buxtehnde. 8 h., Un grand soleil chargé d'amour : Robert Schumann, « Romances pour hauthois »; 8 h. 35, Kiceque-matin; 9 h. 30, Le délire des doigns : intégrale de Poeuvre pour plano de Listt. 18 h. I'm grand saleil chargé d'amour (mytta) :

de Lasz.
h. Un grand soleil chargé d'amour (suite):
Maguy Lovano présente Robert Schumann;
il h. Schumann et nous.
h. 30. Concert : « Quintatte pour plano et
cordes en mi bémoi majeur a, opus 44 (Schumann); « Troisième Quatuor à cordes a
(Britten); « Quintette pour plano et cordes
en la majeur a, opus 81 (Dvorak), par le
Quatuor Chilingiran, avec Imogen Cooper,
piano; 13 h. 5. Jazz en direct de Junnles-Fins.
h. Un grand soleil chargé d'amour (suite):

14 h. Un grand solell charge d'amour (soite) :

«Variations sur un thème de Besthoven s
et Concerto pour piano et orchestre s

Schutzenn van le London Samelane

st « Concerto pour plano et orchestre »
(Schumann), par le Lon 6 o n Symptony
Orchestra, direction Claudio Abbado, svec
Aifred Brendel; 17 h., Schumann et nous.
17 h. 15, Concerto pour violon
n° 2 en sol minsur » (Prokofier); « Symphonie n° 3 » (Tehaflovski), par l'Orchestre
phonie n° 3 » (Tehaflovski), par l'Orchestre
philharmonique de Lille, direction Edward
Downea svec J.-P. Wallez, violon; 10 h. 5,
Kloaque-soir; 20 h., Présentation du concert.
20 h. 30, Concert (Echanges Internationaux),
Festival de Vienne 1988; « Euryanthe a,
ouverture (von Weber); « Dis Weihe der
Nacht», opus 119 (M. Beger); « Symphonis
n° 2 en ut majeur a, opus 61 (Schumann),
pur l'Orchestre philharmonique de Vienne,
direction Zubin Mahns, avec Christa Ludwig.
23 h., Les nuits d'été : Comment l'entendezvous ? Henry Furcell, par Etenry de Rouville; 1 h., Le dernier concert (Passival
estival de Paris) : « Quatuor à cordes n° 10
en mi bémod majeur » op. 24, de Besthoven,
par le Quatuor bulgara.

Dimanche 20 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

9 h 30 La source de vie

10 h Présence prote peuple.

Célébrée en l'église Notre-Dame-de-l'é

tion, à La Souterraine (Creuse).
Prédicateur : Père Michel Dubost.
h La séquence du speciateur. 12 h 30 La bonne conduite.

13 h Journal. 13 h 20 Série : Les faucheurs de marguerité 14 h 20 Variétés : Clowns, acrobates et comp

Tahiti. la nouvelle Cythère. 15 h 30 Sports première.

Tour de France : arrivée.

17 h 25 Jeux olympiques d'été ?

Natation. 19 h 25 Les animaux du monde. Survivre dans le désert.

20 h 35 Cinéma : « les Mariés de l'An II ». Film français de J.-P. Rappeneau (1970), avac J.-P. Belmondo, M. Jobert, L. Antonelli, A. Aneisir, S. Prey, J. Guiomas, P. Brasseur. (Rediffusion.)

Un Naniais qui, pour avoir tué en duel un aristocrate quait du fexiler et laiser sa jeuns épouse revient dans sa pille natale en 1793, en pleine Révolution. Il retrouse sa femme ches les Chouses.
Un film historique qui grend des aluves de comédic américaines. Goudile, trouie, complications sentimentales, réalisation menée à un rythme allègre. C'est très bien joud. h 5 Les grands classiones.

Giselle. Pas de paysans, par Elisabeth Piatel et Olivier Patey.

22 h 30 Jeun olympiques d'été (résumé).

DEUXIÈME CHAINE : A2

(Première partie).

12 h 15 Tour to France.

12 h 45 Journal. 13 h 20 Série : Embarque ten ne va plus.

15 h 30 Sports : Cyclisme. Arrivée du Tour de Prance. 17 h 30 Documentaire : Paris d'une mi l'autre, (Deurieme partie)

20 h Journal 20 h 35 Jeux sans frontière

L'Egypte.

TROISIÈME CHAINE : FR3

15 h 30 Cinéma : « le Relage de la dernière Pilm de R. Day (1975), avec J. Mills P. Cordova, G. San Juan, E. Novi, et (red)frusion). In Feuilleton: La fièche noire.

La pieuvre timide.

La pieuvra, répugnante, dangereuse pour l'homme, pourtant d'est un animal tout craintif, tout timide, qui a décidé de leisser tomber sa coquille û y a mille aus pour aller plus vite. C'est aussi une mère anxieuse qui prolège ses œufs.

h Rue des Archives: L'important d'est pas právisible.

22 h 30 Cinéma de minuit (cycle P. Fejos) - Gardez le sourire ». Gardez le sourire ».

Film autrichien de P. Pajos (1933), avec A D D & bell A, G. Problich, M. Vilbert, R. Ozenne, G. Bert, H. Darly (version translate, N.).

A Vienne, pendant la grise économique, un couple de chômeurs, rescapés du suicide, cherche à survors ensemble et réalise son rève de bouheur, nalpré les éureuses Une comédie populiste qui ne pline jamais au mélodrame. Détails vais et poétiques de la vie du petit peuple viennois. Le style bien typique de Paul Fejos.

FRANCE - CULTURE 7 h. 7, in fenètre ouverte. 7 h. 15, Horizon, magazine religieux. 7 h. 40, Chasseurs de son : Folkjore de France 40, Chasseurs un de l'étranger, de l'étranger. Orthodoxie et christianisme oriental.

h., Orthodoxie et chr. h. 30, Protestantisme. h. 10, Ecoute Israel.

(Ravel)
h. 5. Allegro.
h. 45. Musique de chambre: Concert e cordes pincées » donné au studio 105 de la Maison de Radio-France par le dus de luths et guitares J. Borreaux et J.-M. Tréhard.
h., Sons: La maison s'endort.
h. 5. La Comédie - Française présente :
« Marion Delorme », de V Hugo,
h. 5. Maia, jeune fille évendue entre deux montagnes : Musiques lelamiques et palennes de la communauté musulmane you-goslave.

goslave.

17 h. 30, Rencontres avec., Lili Laskine.

18 h. 30, Ma non troppe.

19 h. 10, Le cinéma des cinémates.

20 h. Albatros : Poésie, les livres de l'année.

20 h. 40, Popol vuh, de M. Padilla. (Redif.)

23 h. Masique de chambre : Brahms, Debussy,

Ravel.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 2. Eveil symphonique: Chuvres de Sibelius, Besthoven, Saint-Saëns et Schubert;
9 h. 5. Edwin Fischer jous J.-S. Bach.
19 h., Monuments de la musique religieuse:
e Messa soismelle en ut mineur > (Mosart),
par les Chouus et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado, svec
G. Janowitz. soprano, et Pr. von Stade,
messo; e Psaume nº 13 pour chomra et
orchestre » (Zemlinsky); s Messe glagolitique pour soilstes, orgue, chosurs et orchestre », concert du 15 svril 1977 (Janacet),
par le Nouvel Orchestre philharmonique,
dir. Zdenek Macai, et les Choturs de RadioFrance, dir. J.-P. Kreder, avec E. Clarke,
A. Colling, W. Schoene, I. Sidek et G. Delvaliée à l'orgue.

France. dir. J.-P. Kreder, avec E. Clarke.
A. Collins, W. Schoene. I. Sidek et G. Delvalide à l'orgua.

12 h. Présences du XX° siècle : G. Mannoni
prisente e Cantata Academica, de Britten :

13 h. S. Jaxs en direct de Juan-les-Pina.

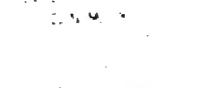
14 h. Bépértoire pour aujourd'huj : Kuillervo a
(Sibellus), par le Bournemouth Symphony
Orchestra, direction P. Berglund.

16 h. Maitres d'hier : Adolf Basch - Rudolf
Serkin : Chivtes de Schubert et Grieg ;
17 h., Opera présent : els Tosca a de
Puccini, par les Chomus et l'Orchestre de
la Scala de Milan, dir. V. de Sabata, avec
Maria Caliza, O Di Stefano ; 19 h. S. Répertôire pour demain : (Buves de Ferneyhough et Berio, dir. P. Boules ; 30 h., Présentation du noncert.

28 h. 38 Concert (Echanges internationaux) :
e 35mphoole n. 29 en mi-bémoi majeur »
(Mozart) : « Concerto pour aito et orchestre a, opus posthume (Bartok) ; « Symphonie n. 4 en la mineur a, opus 63 (Sibellus),
par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. Colin Davis, avec J. Baschmet,
alto.

22 h. 38, Les Nuits d'été : Equivalences (Cho-

22 h. 38, Les Nuits d'été: Equivalences (Cho-pin): 23 h., Saturnales : œuvres de Rimaid-Koraskov, Smetans, Dvorak, Mozart, Haen-del, Boccharlui, Ravel, Haydn, Tartin) et Chopin.











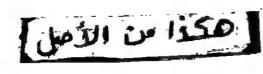












And the second s

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

Le ligne 57,00 67,03 16,46 45,86 45,86 45,86 14,00 39.00 39,00 123,48 105,00

ANNONCES CLASSEES

Metro MOSTON-DEVERNET

B. IMM. PIERRE DE TAILLE

2 PIECS salle d'eau, W.C.,
agréablement andmand. estima.

L'immobilier

3° arrdt.

PLACE DES VOSGES (près) 130 m2 grenier aménagement à terminer. GARBI : 567-22-88.

4° arrdt.

MÅRÅIS SUPERBE LIV. 3 tenètes + chambre, vue solell, Tt cfl. URGENT — Tél. 325-75-42.

5° arrdt.

JARDIN DES PLANTES

DUPLEX 2 ch, 2 s.d.h., Jdin s., cour, cava, park. ag. s'abst. 723-64-82 h. bur \$35-04-52 soir et week-end.

PANTHEON magnifique appar de CARACTERE

entrée, très beau séj., 2 chbres cuis., brs. Px 1.850.000, Ce jou 14 h. à 19 h. au 1, rue Laplaco

7° arrdt.

ECOLE MILITAIRE

magnifique studio de 32 m2, cul-sine, belirs. Tétéph. : 567-22-83.

DIROC Dans bel immeuble ancien, 3º étage asc., living double, 2 chambres, + service. Px 725.000 F. Visibs sam, 15-17 h., 82, rue VANEAU.

Métre N.-D.-DE-LORETTE

Bon Imm. ravatement en cours

1 DIECES sur rue, culsine
Sur rue, culsine
PRIX TRES INTÉRESSANT.
37, bis, rue RODIER, 4° étage
samedi, dim., lund 15 à 18 h.

SPECIAL INVESTISSEUR

is immeuble anc. studio 2 appart. 2 p. à rénover à saisir. Prix très intéressar idministrateur 261-33-34

11° arrdt.

BD VOLTAIRE. Bel imm. and ball-galerie séj. + salon, balc. 3 chbres, culsine équipée, «-cs. 5 bns, cht. + chbre serv. «-cs. Px 1.060.000 F. T. : 346-63-85

Métro Voltaire s. bd 5º étage 3 p. 50 m2 anc. + gd baic. 50 m2 anc. + gd baic. 50 m2 anc. + gd baic. 50 p. solell, calme, 320.000 F. 527-63-64 et 80 sam.-dim

NATION. Bel immeuble 1930 2 pièces, refait neuf, 4º étage asc. URGENT. - 173-05-81.

14° arrdt.

GRAND JARDIN PRIVE

APPT DUPLEX luxueusement rénové, IIv., 3 chbres, salle de beins, dche, 2 w.c., cuis. équi-pés, 1.100.000 F. - 522-95-20.

habité, s. de bains, cuis. Visite s/pl. samedi 19, de 10 à 15 h. 13, pl. du Commandeur, Asc. cotà 13. · Tèl. soir 504-92-32.

ALESIA

9° arrdt.

appartements vente

agréablement aménagé, caime. PRIX INTERESSANT, soleil. 151, AVENUE DU MAINE. Sam., dim. et lundi 15 à 18 h.

15° arrdt.

COMMERCE
AGREABLE STUDIO
VRAIE CUIS., w.-c., douche,
r.-de-ch. clair sur rue caime.
150,000 F. Samed 10 à 13 h.,
4, cité Thuré.

17° arrdt.

TERNES GD 3 P., excellent état, URGENT 660,000 F. samedi 11-16 h., 25, AVENUE DE WAGRAM

20° arrdL

94

Province

LA CIOTAT (13)

sur la plege, vue imprevable, immeuble 1965, 5° et demler étage, living double, 3 chibres donnant sur balcon et terrasse. Parking. Tél. (42) 08-59-25.

NICE résidentiel
pièces, 105 m2 + 59 m2 de
terrasses, 6 diage, vue sur mer
penoramique, calme, p a r c .
MUSCAT, 253, promenade de
Anglais, NICE. T. (93) 71-71-13,

HAUTE-SAVOIE
Le Prez-de-Lys (1.500 m. att.)
Station été-biver près des GETS
Studios à partir de 150.000 F
avec 20.000 comptant + crèdit
2 et 3 pièces.
Location per société spécialisée
ERIGE-VENTE

ANNOYCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES**

Faire offre sous chiffre 9706 L. à ofa, Orell Fussii Publicité S.A. case postele 1002 LAUSANNE - CH.

vend 425 m2, excel, rentab, et bail, 198,000 l'an. Ecr. M. Motte BP 246, 65749 Paris cedex 15.

MARAIS Propriétaire vend bet immeuble 3/4 vide. Teléphone 325-63-08.

SITUATION UNIQUE RUE THIERS

REM BEI, IMM. P. DE T. conv. prof. libérale ou société. Téléph. 2 (1) 281-10-96.

terrains

Région ETAMPES
Très beau terrain 10 ha bolsé costricucible pour une habitalion, site protégé. Vue imprenable - Prix 600.000 F.
Agence Saint HUBERT,
231, rue du Génral-Leclerc,
45240 LA FERTE-SAINT-AUBIN.
Tél. : (28) 97-57-77.

maisons de

campagne

LA Ste MARCHAND DE BIEN la plus importante du SUD DE LA FRANCE

CATRY

ACHÈTE ET VEND

PAS DE COMMISSION A PAYER, Ecrivez-nous :

CATRY
43. cours Estienne-d'Orves,
THL: (91) 54-92-93.
13001 MARSEILLE.

PRIX : 600.000 F.

GARD

2) Entire Nitnes et Alès, à 15 km d'Uzès, à 2 km du Gardon, de hameu situé autour par du ritage s/2 niveaux de 70 m² chacum environ. cour interieure de 20 m², patits terrasse. © R.-de-ch. 1 gde p. àv chem. 1 chère, escal. intérieur en ler ét., 1 cuis. amén. donn. s/lerrasse. 7 ch. Le tout en bon état, habitable de suite Prix: 250,000 F.

Pour visiter, tous les jours Sté CATRY J.-F. LALLEMAND. Tétéph. (66) 22-43-45 demichi cu (66) 22-43-44 bureau ou écr 43, cours Estlenhed'Orves, 13001 MARSEILLE.

EXCEPTIONNEL

T.C. Le m/m col. 33,00 38,80 9,40 8,00 25,00 29,40 25,00 29.40 29,40 25.00

REPRODUCTION INTERDITE



emploir internationaux

RECHERCHONS pour début septembre COURTIÈRES EN PUBLICITÉ EXCELLENTES VENDEUSES.

PERMIS DE CONDURE.

BONNE PRESENTATION.

Rémunération très élevés Réponse avec curriculum vitae détaillé et photo à : E. P. L. 139, avenue de la Lanterne, 62660 NICE. ler coordonnées téléphoniques entre le 25 juillet et le 15 soût.

> DRGENT pour travall à l'étranger SUPERVISEURS, SUPERINTENDANTS CHEFS D'ÉQUIPE DIRECTEUR DE PROJETS

S.V.P., envoyer C.V. avec photo à T.B.V., Regentesselaan 123, 2562 CW LA HAYE, PAYS-BAS.



emploir régionaux

CENTRE DE RECHERCHES CLIN-MIDY

CADRE

BIOSTATISTICIEN Pour prise en charge de l'exploitation statistique et mathématique des données pharmacologiques et médicales.

Formation supérisure (grande écola, Université). Expérisnes souhaités, La pratique des méthodes modernes d'analyse de données sera appréciée. Envoyer lettra manuscrite et curriculum vitae dét. à : CENTRE DE RECHERCHES CLIN-MIDY, Service Informatique rue du Professeur-Joseph-Blayac, 3482 MONTPELLIER Cedex.

TECHNICIEN on INGÉNIEUR EXPERIMENTE

Animaux

Artisans

Suite mutation Grande-Bretagne donne FOX TERRIER, 3 ans (pref. pav.), T. ap. 19 h. 257-95-12

offres d'emploi URGENT resherche

Films vidéo VIDEO FILMS X

ENTREPRISE sérieuses références effectue rapidement tra-vx peinture, décorat, coordina-tion ts corps d'état. Devis gra-tuit, T. 368-47-84 et 893-30-02. Prix et Choix incomparables.
Transfert vide de films 5 8.
Import docum : 20 F. Ecrite :
GLL FILM VIDEO, B.P. 131
9990 VERNAISON.
Fillale ARTMOR FILMS, Lyon,
Alarselle, Nica, Bordeaux,
Saint-Etienne, Granoble, Lilie. Bijoux BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES Maison

Bateaux

Cours Personne de langue maternelle américaine ayant l'expér. de l'enseign. donn. cours d'anglais tous niveaux. Tél. ; 354-44-8.

Débarras DÉBARRAS INTÉGRAL

Cave, grenier, appartement. To locaux. Táléphone : 606-60-06. Livres

ACHAT LIVRES SACELP: 329-21-41, posts 08.

RESIDENCE DU PARC Ermenoaville (Olea) 40 km Paris, autoroute Nord. Retvatte, soins assurés. Cadre agréeble, emblance fami-Hale, 115 F par jour ti compris. Chambres particulières tout cfl. TEL : (4) 45400-53. Mode Costumes grandes marques A PRIX REDUITS. Arrivage permanent, 5, avenue de Villers, 17°.

de retraite

Vends très beau TECK DANOIS. 1 fauteuil, 1 canapé non convertible tissu + 1 table basse + 4 chaises, 4.000 F a débattre. Tél. H. 8. Arme MUTELET, 266-52-34.

LIVRES ANCIENS ARCHIVES objets historiques ACHAT au COMPTANT expertises Déplecement à nos frais BELLANGER

Moquette

Vds RIVA Aristan excell. état. Ecr., no 8.692 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9s. A BRADER 46.000 m2 moquette laine et synthétique pose assurée. Tél. 757-19-19.

Offre |

epinolis do Monde

de particulier URGENT VENDS CAUSE DÉPART

MOBILIER **OBJETS DIVERS** BAS PRIX

Tél. : 547-62-62, de 17 h. à 20

Réceptions



Pour vos soirées, mariages, je yous loue Tél. 343-58-23

Soins

de beauté SOINS A DOMICILE
Pour tous soins de beauté
maquillage CHEZ VOUS
(Clinique, hôtel...)
Tél. à BEAUTY-TOP
S22-45-00 pu 257-13-05.

Vacances

Tourisme

Loisirs HOTEL FRAGATA
Tél.: 769-21-12
CALELIA (Barcelona)
A 30 mitres de la plage. Cham
bre avec bala. Pension compléte
Juli.-Acût 78 FF., Sept. — 15 %

Julii-Acott 76 FF., Sept. — 13 %.
LOUE Maison 6 pers, septembre
bord mer Sud - Finistère. Tél.
Rens.: 16 (97) 64-69-79.
ROUERGUE: 6 Jrs Art-Histoire
babitat rural, égisses romanes,
à travers Causses et vallées,
av, historienne d'art agréée MH.
Acott-Septembre: N. ANDRIEU,
12400 VABRES - (65) 49-16-93. Loue Corse à VALLECALLE à 15 km Saint-Florent sept 2.000 F. pavill, Il gdes p. tout cft 5 pers. Tél, I 686-31-12 après 20 heures.

Camping-cars SOLDONS
3 CAMPING-CAR demonstration
PARIS CARAVANES
RN 13 ORGEVL. Tél. 975-83-86.

Liaisons rériennes

VOIS SPÉCIAUX
ATHENES: 1.000 F
AGADIR-CASABLANCAMARRAKECH: 1.100 F.
Ex minimum aller et reti
J. S. F. Lic. A 904,
5, rue de la Banque.
261-52-71.

immeubles

IMMEUBLE HISTORIQUE (4º arrdt)

Ecrire sous chiffre 200-8360 ANNONCES BUISSES S.A., 2, rue du Vieux-Billard, 1211 GENEVE 4.

Etranger

viagers

18° arrdt. Métro JULES-JOFFRIM. Imm pierre, studio CLAIR, rénové teut confort. Prix : 135,000 F LE PROPRIETAIRE : 577-71-16

URGENT SAINT-FARGEAU bourgeols. - Asc.
BEAU 2 PCES. Refait neuf Prix à débattre. - 225-77-23

78 - Yvelines SAINT-CYR-1/ÉCOLE torueitx appart. 3 p., culsinstellée, balcon, vue sur bo. Prix 310,000 F (facilitée) Monal, téléphone 050-28-15.

Val-de-Marne

A SAISIR CHAMPIGNY R.E.R. studio 30 m2, baic, cave, solell. Special Investisseur. Px 119,000 F GID 257-61-62/89 - Sam. et Dim. Région parisienne

locations

Paris

cft, 2.000 F net, Tel. : 327-28-64

Province l'année, gde ferme 6 p. + dép., vigne, bne situat., tél. 2.400 F. Ecrire BLANC, 19, r. Mirabeau, 94300 Vincennes.

automobile/

vente

5 à 7 C.V.

URGENT (cause double emplot)
part vd RENAULT FUEGO GTL
5 vil., peint. métai., 4.000 km,
garambe 11 mois.
PRIX DEMANDE 43.000 F.
(px réel avec options 50.000 F.)
Téléphoner le soir

866-39-75

ARCHITECTURE

PARIS-20° 250 M2 TRIPLEX TEL. ARTISTE, PASSERELL .550.000 F. T. 555-39-89/355-18-8 BUTTES-CHAUMONT PART

PAS-DE-PORTE

A Lagny 77400
(Marne-la-Vallée)
TRES BIEN PLACE
CENTRE-VILLE
BOUTTQUE 40 mt, 2 grant
(trines + 1 appt as 1st 40
pièces, cave, grenier, w

Tél. : 430-19-00

maisons

fermettes

A VENDRE
Ds parc naturel du Morvan, fermette rest. It cft, chem. rustiq. pourres app., (din arb. 1.00 m2, vue agréable. T. 16 (86) 76-15-95.

12 à 16 C.V.

Collaborateur PEUGEOT ver 604 Turbo Diesel bofte 5 vitesse 9.000 km, prix très intéressan M. GERARD : 821-60-21. diverr B.M.W

63 Bd. J. Jaurés 92 CLICHY. Tel.731-05-05 EN AOUT ACHETEZ OR LOVEZ

VOTRE BMW PRESENTATION et ESSAIS de TOUTE LA GAMME mbreuses OCCASIONS. GARANTIE BMW.

Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 k. à 12 k. 30 - de 13 k. 30 à 18 k.

au 296-15-01

immeubles

état impeccable (actuellement burx). Idéal pr grande société, siège social, etc.

PLACEMENT INTERESSANT Immeubles de rapport anciens (1945) situés dans une ville de 150,000 habitants, 24 apparte-ments + 5 gar terrain 2.000 m2. Societé immobilière actions au porteur Vente ou participation souhablés. PROMOTIC - 553-14-14 5, avenue Paul-Doumer, 16-1 Achèle immerbles Forte commission intermédiaires et indicate

Votre SIÈGE SOCIAL RX MEUBLES - TELEX PARIS 8°, 9°, 15c.

CONSTITUTION SOCIÉTÉS

ASPAC - 218-18-18 +

CONSTITUTION de S.A.R.L.
FELEX Secrétariat
téléphone

emiciliations artisanales et ommerciales 355-17-50 ous services 355-17-50

fonds de commerce

VENDRE A STRASBOURG

Fonds de commerce de

GALERIE D'ART

200 m2, équipement ultra-modems

Offres sous nº 21.230 à SOFIC, 24, rue de la Nuée-Bleus - 67000 STRASBOURG.

FLORIDE
U.S.A. apparis proxim, me
Résidence secondaire, 149.000 1
Agence DOUGLAS - 562-14-1 bureaux Votre SIÈGE SOCIAL

CONTITUT. DE SOCIÉTÉS CTE S.A. PARIS 261-80-8 MARSEILLE (71) 93-11-12. DIJON COMMERÇANT-TECHNICIEN ooss. fonds de commerce avec ritrine, bureaux, dépôt 600 m2, sur 2 niveaux, appartement F3, studie toutes propositions pour oncession ou distribution, etc. eventuellement cessation de ball. TEL : (80) 66-67-38. locations

non meublées Demande

Logem, grand standing
sur les pistes.
Bureau vente ouvert tout rété
G,R,G., rus du Lac, CORZENT
74200 THONON, T. (50) 71-76-49

PROPRIETAIRES SANS FRAI SOUS 48 HEURES

Cpie enseign. ch. pour septemb. 5 pces (dble séj. + 3 chbres). cft, balc., asc., paris., Paris centre, loyer \$2.500 F c.c. Tél. vend ou sam, av. 18 h. 354-73-07.

Etude cherche pour CADRES villas, pavilions ties bani, Loy. garantis 5.000 F max. 283-57-02.

non meublées Offre

MARAS 2 Pces klich., entrée, s. d'eau, w.c., impec-cabe, 1.280 F net. 327-28-60.

AV. VERSAILLES 2 Pces

individuelles

POST - MODERNE

18 km S. Montargis Grange à restaurer sur 3.500 m2 de terrain. Ageace SAINT-HUBERT 231, rue du Général-Leclerc, 45240 LA FERTE-SAINT-AUBIN. TEL.: (38) 91-51-71

18 km S. Montargis **FERMETTE**

1) Située entre Avignon et Alés 20 km autoroute A9 5 km d'Uzès dans village de caractère maison de pierre entièrement restaurée sur 3 niveaux de 50 m2 environ chacun.

• R de-chaussée s/chve vootée saile à manger avec cutsine entièrement équippe.

• In ét. sai. av. gde cheminee entièrement équippe.

• 2º étage perite surrasse panoramique donn, sur ch., avec bale vitree, av. s. de bns balg., it cft, nebit. de suite, idéale pr vec. au soi. Px 220.000 F. A RESTAURER gros œuvre en très bon état, 175 m2 hebitable sur un terrain de 7.000 m2 Agence SAINT-HUBERT 231, rue du Général-Lecierc, 4240 LA FERTE-SAINT-AUBIN. TEL.; (28) 91-57.7.

PARTICULIER VEND

1) E. DE BREST 500 m port de pêche, maisonnette 9/2.000 m2.
2) PACY-S.-EURE, fermette à rénover sur 755 m2 de terrain. Tél.; (1) 2033-6-23 beures repas.

appartem. achat L'AGENCE DU XVI» cherche BEAUX APPARTEMENTS pré-férence dans le 16, 704-40-21. RECHERCHÉ URGENT PARIS 1 à 3 PIECES ev. ou sans ct. PAIEMENT IMMEDIAT CHEZ NOTAIRE, Téléphone: 873-20-67.

les annonces classées du

villas

ENGHEN près Lac Superbe Constr. exceptionnel., sous-sol hall, gd sél., cheminée, lerrasso bur., 4 chbres, bains, cuisine équipée. 5. de leux, 2 garages 1.100.000 F. PLACOR 989-66-66 vends villa T 45 banl, Marseille vue sur mer, culs. équip. s.a.m. cham. 761. (91) 46-10-10 - 18 h. cu écr. M. Martin, 5, allée des Restanques, 13016 Marseille.

propriétés

18 km S. Montargis MANOIR très bon état dans tr. beau parc 6 ha, pièce d'eau, chf cent. 6 chires au 1º ét., possibilité 6 chambres au 2º in dépendances - maison pardien. Agence Saint-Hubert, 231, rus du Général-Leclerc, 45261 La Ferté-Saint-Aubin. Téléphone (36) 91-57-77.

SOLOGNE Région Nemg-sur-Beuvron, propriété 34 ha dont très bel étang de 10 ha. Demeure de style en cours de restauration, 320 m2 habitables; 1.60.000 F. Agence Salat-Hubert, 231, rue du Genéral-Locierc Téléphone (36) 91-57-77.

NORMANDIE

PROCHE HARAS DU PIN
SUr 4 ha d'herbages.
Ferme de coractère en L,
entièrement restaurée, gd ct,
boite réception, cuisine
aménagée, 5 chambres,
4 boxes 4-8 possibles.
Agence Saint-Hubert,
231, rue du Général-Lecterc,
Téléphone (38) 91-57-77.

SOLOGNE REGION SALBRIS
too territoire chasse 75 ha,
étang de 5 ha.
Bâtiment confortable.
Agence Saimt-Hubart,
31, rue du Général-Leclerc,
Téléphone (38) 91-57-77.
Téléphone (38) 91-57-77.

Région BLOIS Gentilhormière 16-, 17e,
parc de 17 ha avec pièce d'eau,
3 bâtments en parfait état,
dont un à usage 1e grang,
1.600.000 F, frais ag. inclus,
Agence Saint-Hubert,
231, rue du Genéral-Leclerc,
Téléphone (30) 91-57-77.

Rég. M.-LA-FORET

Propriété eveck-end s. 15.000 m2, bord Essonne privé sur 230 m. Possibilité étang (ancienne cressonnière). Petit bâtiment en dur. 210.000 F (poss. 5 ha suppl.). Agence Saint-Hubert, 231, rue du Général-Loclerc, Téléphone (38) 71-57-77. ENGHEN près Gare, Propriété de CARACTERE 55-501, hail, sé), 45 m2, cheminée, culsine, bains, 2 gar, Jardin 750 m2, EXCEPTION. ds les départements suivants : B. DU - RHONE, VAR, VAU-CLUSE, ALPES HAUTE-PROV., HTES-ALPES, GARD, DROME, ISERE, RHONE, LOIRE, AVEYRON, ARDECHE, HAUTE-LOIRE, HERAULT. Part. vd LES ANDELYS 80 km.
Beile propriété ancien., caract.;
260 m2, 7-8 pjèces, 2 s. de bns,
grd gar., tt conf. irès beau
parc 5.000 m2. Tél. : 32-54-21-74.

18 KM SAINT-TROPEZ dans domaine privé 800 m de la mer, villa evec piscine, superbe vue sur mer, Tél. : 16 (%) 79-22-70/255-04-51.

TROUVILLE PPTAIRE vd sur parc 1.500 m2 clos PPTE VUE MER 7 p., 3 bains, gar. soue-sol 850.000 F. Samedi, dim., 11 h. à 18 h., 138, bd d'HAUTPOUL.

Très joile fermette rénovée 12 KM MANTES-LA-JOLJE 150 M2 plein-pled, 3 chambres bres, s bains, cuis, anciennes écuries transformées en salle séjour 70 m2, Parc, Joli 2,000 m2, gar. Autorouis Guest, sortle Mantes Sud. Nationale 13, départementale 114, Village La Beile Côte « Maison la Tréfilière » GRANDE-RUE. Visite Samedi, dimanche et lundi, de 10 m. 5 20 h, ou tét. 387-49-95.

PAR A4 SELLE DEMEURE BRIARDE dans bourg tous com-merces, cuisine équipée, séjour, saion, 3 chambres, selle de jeux, cave, garage, 2,300 mg, paysagés, tout contort. Prix sa-criflé 670,000 F cause départ, Aonnce Montageine : 483-68-7

manoirs

NORMANDIE

1) PAYS D'AUGE (14) colomb, soigneus, restauré ct; récept, 4 chbres, pressoir aménagé, loi garde, communs 4 ha 1 300.000 F.

2) FOLIE XVIIIe (M.H.) VUE SUR HONFLEUR (14) pisin-pied 6 pièces, cft, maison de garde, MAN. XVII, 2,20 ha 1,250.000 F.

3) MOULIN & EAU (27) turbine 8 km Paris, 10 p. cft, communs gardiens, 4,30 ha, 1,00.000 F.

DEUER NEMERISHEE BELLES DEMEURES DE FRANCE Téléphone :

domaines

Dom. de COUDREE AU BORD DU LAC LEMAN

à 8 km de Thonan,
superbe appartement à louer
ous à vendre dans un parc privé,
Grand seion de 80 m².

avec cheminée armoriée, 2 salles de beins, 2 W.-C., 3 chambres il coucher, erage dans une cour fermé Téléphone. Location 2.500 F par mois, Vente 250,000 F,

A V E V R O N

Maison de mettre en pierre
bieue de pays, bâtie sr mamelon en praire. Vue, site except
10 poss habit, de suite aprês
instaliation des commodites
modernes. Dependances de
caractère (grange cathédraie +
Ecurle + Bergerie + Four à
pain). Pour tous renseignements
tempinoer (65) 27-50-0, hres rep
et après 16 heures (66) 22-444
hres bur ou écrire \$6 CATES v
M. LALLEMAND J -C. 43 cours
Estienne d'Oves 13001 via-seille

Ectre R. Denogent, case 12,
CH-1211 Grange canal/Genève.

Suis acheteur vaste domoine
bois et plaines, 250 km mext,
Gergule. Suis acheteur vaste domoine
bois et plaines, 250 km mext,
Suis acheteur vaste domoine
bois et plaines, 250 km mext,
Gergule. Suis acheteur vaste domoine
bois et plaines, 250 km mext,
GRLET, 136, avenue Charlesde-Gaulle. NEUILLY-S-/SEINE,
beau domaine viticole A.O.C. Côtes du Jura. 17 ha seul tânehres bur ou écrire sét CATEV
M. LALLEMAND J -C. 43 cours
Estienne d'Oves 13001 via-seille

1



Les J.O. de Moscou

Le parcours des journalistes

Soupcons

De notre envoyé spécial

- La relative inaction qui précède le début des compétitions olympiques prénalistes qui ont gagné la capi-tale soviétique à faire le compte de leurs petites misères. A Lake-Placid, aux Etats-Unis, en lévrier dernier, pour les Jeux d'hiver, c'était le système des transports en folie qui provoqualt des crises de nerfs. A Moscou, les l'alsons entre les différents points de rendez-vous difficultés particulières, une fois qu'on a fait la part de la nonchalance des chauffeurs, qui ne montrent aucune diligence particulière, tout comme la plupart des employés. On s'inquiétait aussi a priori des possibilités de graphiques avec l'étranger, mais l'attente, pour une communication internationals en P.C.V., n'excède guère dix minutes. Le sensiblement plus confortable et moins onéreux que lors des Jeux d'hiver - a été perturbé par quelques déménage-ments intempestifs qui ont pu néanmoins s'arranger assez rapi-

Habituellement, les cartes d'accréditation, délivrées après des démarches précises auprès des organisations de journalistes et des comités olympiques nationaux, sont des « sésame » qui ouvrent sans autre forme de procès toutes les portes. A Moscou, rien de parell. Après les en U.R.S.S. — allégées par rapport à la pratique courante. Il est vrai, mais encore tatillonnes - et une fois reçus les documents accréditifs. les contrôles sont permanents. A l'entrée des hôtels et des différents centres attentivement si la photo visée sur la carte d'accréditation correspond bien au visage du pormain sont examinés aux rayons X. et chacun dolt passer sous un portique qui détecte les objets métalliques. Leur sensibilité est telle que boucles de ceintures. boîtiers de montres en acter et sonner l'appareil. Si, après s'êlre délesté des objets qui sont censés avoir été détectés, la machine sonne encore, le « sus-pect » est alors appelé dans un isoloir, où un policier localise, avec un détecteur magnétique à main, les objets métalliques.

che pour pouvoir en sortit. Officiellement, les autorités acte de terrorisme comme celui de Munich en 1972, où une partie palestinien. Mais faut-II vralment rechercher d'éventuels terroristes la presse écrite et audiovisuelle. dont l'entrée dans le pays n'a été autorisés qu'après de mulcontrôles, qui sont de nature à provoquer un sentiment de cuipabilité injustifié parmi les reincompatibles avec les conditions normales de travail qui exigent rapidité et souplesse.

Un premier incident a eu lieu entre les contrôleurs soupçonneux à la présidence du C.I.O. : pour téléphoner la nouvelle, il fallait sortir de la Maison des syndipar la porte nº 7 donnant accès au standard. Les deux pardes tentèrent de contrôler les cartes pides des journalistes les ont bousculés comme des troisième ligne de rugby perforant une ligne de détense pour aller à l'essal. Sens doute surpris de voir que des journalistes pouvaient se ruer ainsi sur le tracoup sans réaction. Toutefois, les contrôles ne s'assouplirent pas par la suite, en dépit des raquêtes déposées par plusieurs or anisations de lournalistes auprès du C.I.O. Comment réagiront les contrôleurs lorsque, après le début des compétitions ils auront à endiquer un flot de reporters encore plus pressés ?

ALAIN GIRAUDO.

Des confrontations

NATATION

		•	
MESSIEURS	RECORDS DU MONDE	RECORDS D'EUROPE	RECORDS DE FRANCE
180 mêtres	SKINNER* (Afr. da Sud), 49"44 (16)	WOITEE (AIL), 50"55 (1980)	ECTYEE, 51"91 (1979)
200 metres	GATNES* (E.T.), 1'49"16 (1980)	KOPLIAKOV (U.R.S.S.), 1'49"83 (79)	ANDRACA*, 153514 (1979)
100 metres	SZMIDT* (Can.), 3'50"49 (1988)	SALNIKOV (U.R.S.S.), 3'31"38 (1980)	ANDRACA*, 3'57"48 (1979)
508 metres	GOODELL* (E.U.), 15'92"40 (1976)	SALNIKOV (U.R.S.), 15'83"95 (78)	PORTE, 15% P12 (1979)
00 métres dos	NABER* (E.U.), 55"49 (1976)	MATTHES (All.), 51'30 (1976)	DELCOURT, 58"96 (1980)
91 métres dos	NABER* (E.U.). 1'59"19 (1976)	WLADAR (Hongrie), 2"01"78 (1980)	DELCOURT, 2'04"52 (1980)
80 mètres brasse	MOERKEN* (All.), 102"86 (1977)	MOERKEN* (AIL), 1'02"86 (1977)	COMBET, 1'03'66 (1975)
00 mètres brasse	WILKIE (G.B.), 215"11 (1976)	WILKIE (G.B.), 245411 (1976)	BORIOS, 2'22"90 (1979)
90 mètres papillon	ARVIDSSON (Suède), 54"15 (1980)	ARVIDSSON (Suède), 51"15 (1980)	SAVEY, 56"69 (1980)
00 mètres papillon	BRUNNER* (E.U.), 1'59"23 (1976)	FESENKO (U.R.S.S.), 1'59"34 (1979)	SAVIN, 2"67"60 (1980)
0 mètres 4 nages	VASSALLO* (E.U.), 4'20"05 (1978)	SIDERENKO (U.R.S.S.), 4'21"97 (80)	DELCOURT, 4'38"88 (1980)
iciais 4 × 100 mètres 4 nages	ETATS-UNIS*, 3'42"22 (1978)	URSS., 345"99 (1977)	EQUIPE NATIONALE, J'53"45
telais 4 × 200 mètres nage libre	ETATS-UNIS*, 7'20"82 (1978)	U.R.S.S., 7 ¹ 27 ¹⁹ 7 (1977)	EQUIPS NATIONALE, 736"18

(*) Ressortissants de pays boycottant les Jeux de Moscou ou mageurs les boycottant à titre individuel.

FEMMES	RECORDS DU MONDE	RECORDS D'EUROPE	RECORDS DE PRANCE
100 mètres	KRAUSE (All.), 55'41 (1978)	RRAUSE (AIL), 55741 (1978)	BERGER, 58"06 (1979)
200 mètres	WOODHEAD* (E.U.), 1'58"23 (1979)	KRAUSE (AII.), 1'59"94 (1978)	BERGER, 2'03"77 (1579)
400 mètres	WICKHAM* (Austr.), 4'06"28 (1978)	THUEMER (AIL), 4'88"91 (1977)	VIAL, 4'25"95 (1979)
800 mètres	WICKHAM* (Austr.), 8"31"62 (1978)	THUENER (All.), 8'35"04 (1977)	VOCHES, 9'84"86 (1979)
100 mètres dos	RICHTER (ALL.), 1'91"51 (1976)	RICHTER (All.), 1'01"51 (1976)	RICAUD, 1'84"88 (1980)
200 mètres dos	JEZEK* (E.U.), 2"11"93 (1978)	TREIBER (AlL), 212047 (1976)	RICAUD, 219"80 (1979)
100 mètres brasse	GEWENIGER (ALL), 1'10"29 (1980)	GEWENIGER (All.), 1'10"28 (1586)	POIEOT, 1'12"27 (1989)
289 mètres brasse	RACHUSHITE (U.R.S.S.), 2'28"36 (79)	KACHUSHITE (U.R.S.S.), 228"96 (79)	DE SUSINI, 2'36"84 (1979)
199 mètres papillon	MEAGHER* (E.U.), 59*26 (1980)	POLLACE (AIL), 59"46 (1978)	FALANDRY, 1'04"07 (1979)
200 mètres papillon	MEAGHER* (E.U.), 2'07"01 (1079)	POLLACE (All.), 2'89"87 (1978)	CLUG, 2'17"30 (1977)
400 mètres 4 nages	SCHNEIDER (All.), 4'38"44 (1980)	SCHNEIDER (ALL), 4'38"44 (1980)	SAQUE, 5'05"30 (1978)
Relais 4 × 109 mètres 4 nages	R.D.A., 4'87"95 (1976)	R.D.A., 4'07"95 (1976)	EQUIPE NATIONALE, 421"49 (1980)
Relais 4 × 108 mètres nage libre .	ETATS-UNIS*, 3'43"43 (1978)	R.D.A., 3°45"58 (1978)	EQUIPE NATIONALE ,3"56"73 (1976)

(*) Ressortissantes de pays boycottant les Jeux de Moscou ou nageuses les boycottant à titre individuel.

Depuis les Jeux de Montréal, la natation a, dans l'ansemble, moins n'aura pas lieu à Moscou pour les raisons que l'on sait. Il faudra progressé qu'au cours des Olympiades précédentes. Le boycottage des attendre les championnats des Stats-Unis (28 juillet-2 août) à Irvine, en Jeux de Moscou par les Américains, qui a eu sussi pour conséquence Californie, au lendemain donc des épreuves de Moscou, pour comparer l'annulation des compétitions de sélection, explique peut-être cette relative stagnation. Dans le passé, c'est souvent au cours de ces épreuves d'un stagnation. Dans le passé, c'est souveut au cours de ces épreuves d'un très haut nivêau que bon nombre de records du monde avaient été hattus. Il est sans doute significatif de noter, par exemple, que six records mondiaux masculins établis en 1976 — sur les onse courses individuelles inscrites au programme olympique — n'ont pas été améliorés en quatre ans. Si la natistion féminine a moins marqué le pas, c'est qu'elle a bénéficié de l'éclosion d'une nouvelle génération de jeunes Américaines aux championnats du monde de 1978. A tout prendre, la lutte intense que se sont livré pour la suprématie féminine les Etats-Unis et la R.D.A. a été le fait le plus important de cette période, lovincibles en 1976 aux feux de Montréal, les allemandes de l'Est ont essuré un circulent échec

Jeux de Montréal, les Allemandes de l'Est ont essuyé un cingiant échec deux ans plus tard aux championnais du monde de Berlin-Ouest. Depuis, l'équipe féminine de la R.O.A. a relevé le défi américain, mais la revanche

Le hoycottage des Jeux de Moscou par les Etats-Unis, et à un degré moindre par le Canada et par la R.F.A., enlère aux compétitions une granda part de leur intérêt. Ontre le match féminin Etats-Unis - R.D.A., le match masculin Union soriétique - Etats-Unis n'auxa pas lien non plus. Il est masculin Union soriétique- États-Unis n'aura pas lien non plus. Il est dommage que ces affrontements sportifs aient été rendus impossibles, et c'est encore plus vrai pour la natation masculine, tant les progrès soviétiques, surtout en nage libre, ont été spectaculaires. Sans les Etats-Unis, le Canada et la R.F.A., les Jeux de Moscou seront, en natation, une chasse gardée pour les pays de l'Est. Le boycottage quelle que soit su portée n'aura cependant qu'une réperenssion extrêmement réduite-pour les sélectionnés français. Tout juste pontront-ils et pourront-elles accèder à quelques finales, qui leur auraient été interdites dans une conjoncture potmale, — F. J.

Dans la presse parisienne

A la veille de l'ouverture des Jeux, plusieurs quotidiens de la presse parisienne du vendredi 18 juillet accordent à l'événement une large part de leur première page. Mais, tandis que Libération » annonce à ses lecteurs la publication de récits sur les « coulisses du sport sovié-tique » de M. Anatole Wener, journaliste sportif soviétique dissident, dont le premier texte raconte « la triste histoire du champion olympique Vladimir Kuts», vainqueur à Melbourne, en 1956, des épreuves des 10 000 et 5 000 mètres

• LE FIGARO : Il fallait boycotter.

a Il fallatt boycotter les Jeuz de Moscou. A la différence des Etats-Unis, de l'Allemagne et du Japon, la France s'y est refusée. C'est une erreur politique et une Japon, to France sy est rejusee. C'est une erreur politique et une faute morale. (...) Qui est responsable? Pas les athlètes. Les Jeuz sont la chance de leur vie et pour la plupart elle ne se présentera pas une seconde jois. Et cuite a cont de feure orges puis ce sont des jeunes gens.

als ce sums and out en les hommes qui ont en la n Les hommes qui ont en charge le gouvernement de la France n'ont pas l'excuse de la jeunesse. C'était à eux de prendre leure responsabilités. Or ils souhaitaient le boycottage. Mois ils n'ont pas voulu s'engager de front. Par das manceuvres de sacristains, ils ont tenté de persuader le comité national olympique de rejuser le voyage de Moscou. Devant l'échea ils ont fuit leur Devant l'échec ils ont fait leur possible — non sans un certain succès — pour débaucher une cer-tain nombre de fédérations. Mé-thode de gouvernement qui nous

ceorcestech

homme quitte la rive gauche.

SOLDES EXCEPTIONNELLES

jusqu'au 31 juillet

avant fermeture

Georges Rech. 74, rue de Seine, Paris 6.

« Ces deux dernières semaines les Chasseurs-bombardiers et les hélicoptères armés soviétiques ont multiplie leurs raids de repréont mutitiple leur rains de repre-sailles sur les villages où les dissidents afghans sont censés trouver refuge (...). Oui, les Jeux olympiques de la paix peuvent désormais souvrir en toute séré-nté à Moscou. Le peuple afghan leur aum souté son tribut de leur aura payé son tribut de sang et de larmes. Dans la plus parfaite indifférence de la cons-cience et de la morale interna-

(JACQUES GUILLEME-BRULON.)

● L'HUMANITE : Baroud sans honneur.

e Il est étrange de poir les grands moyens d'injormation se découvrir aujourd'hui contre l'Union soviétique une pocation

tidiens du groupe Hersant, identiques depuis quelques jours dans leur contenu, publient cependant sur le sujet des textes différents, celui du «Figaro» étant signé de M. Max Clos, celui de «l'Aurore» de M. Jacques Guilleméparati manquer de courage et de déjenseur des droits de l'homme. Mais que faisatent-ils au temps chaud des guerres colomiales? (...) De ce point de vue il est tout à fait caractéristique qu'un certain nombre de person-L'AURORE: Le tribut

et mort en 1975, à Moscou, oublié et déchu, « le Figaro » et « l'Aurore », d'une part, « l'Huma

nité », de l'autre, s'opposent dans leurs édito-

riaux sur la question du boycottage. On

remarque qu'en la circonstance les deux quo-

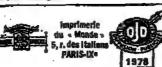
nalités « de tendances politiques diverses » aient l'intention de manifester devant l'ambassade d'Afghanistan au moment où s'ouvriront les Jeuz. Que trouve-t-on parmi ces nouveaux croisés? ton parmi es nouveaux croisés?

Des représentants du parti socialiste, du R.P.R. de l'U.D.F. et
même un ancien membre du
groupe fasciste « Ordre nouveau » (...). Mais cette guérilla
sans gloirs, ce petil baroud sans
honneur. n'empêchera pas les Jeux
olympiques de s'ouvrir demain à
Moscou. »

(RENE ANDRIEU.)

Ce Monde Des **PHILATELISTES**

Edité par la SARL le Monde. Gérante : segues Fauvet, directeur de



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration

TH. : (93) 80.98.31

LE C.I.O. ALOURDIT ENCORE LE PROGRAMME DES JEUX **POUR 1984**

Moscou. — Sévèrement ébranlé par la crise provoquée par le mouvement de boycottage, le C.L.O. veut donner l'impression de ne point avoir été affecté. C'est comme si de rien n'était que les membbres du Comité ont approuvé, jeudi 17 juillet, plu-sieurs modifications au prosieurs modifications au pro-gramme des Jeux de 1984. Les femmes des seut de 1502 les femmes pourront se mesurer sur 400 mètres haies et 3 000 mètres en athlétisme, sur 20 kilomètres en aki de fond, sur 50 à 70 kilo-mètres en cyclisme, en gymnasmetres en cyclisme, en gymnas-tique rythmique, en natation syn-chronisée et dans trois nouvelles armes au tir. Les hommes pour-ront, de leur côté, s'affronter sur 200 mètres quatre nages et en relais quatre fois 100 mètres, ainsi qu'en planche à voile. En re-vanche, ils ne disputeront plus les « toutes catégories » en judo (oe que l'on comprend mal les (ce que l'on comprend mal, les « toutes catégories » étant la spé-cialité originelle de ce sport japo-

En toute autre circonstance de telles décisions auraient pu être interprétées comme des signes de vitalité de l'olympisme. Or, en acceptant un tel accroissement du programme, alors que l'infla-tion des titres olympiques a été dénoncée comme l'un des maux chroniques des Jeux, le CIO. vient de montrer son état de falblesse. Aux pires moments de la crise du boycottage, toutes les fédérations sportives internationales avaient apporté leur appui au Comité international. Elle viennent d'obtenir en contrepartie des médailles supplémentaires.

RÉSIDENCES - CLUBS 3. AGE Spécialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA

Les petits bénéfices du Comité olympique français

M. Claude Collard, président du Comité national olympique et aportif français (C.N.O.S.F.), a, sans doute, placé son comité dans une position délicate en s'associent, pour le démarchage, avec un papier à en-tête officiel frappé du coq gaulois et des cing anneaux olympiques, à une BV, chargés d'écouler les monnaies d'or soviétiques frappées

Les collections de six pièces d'or vendues pour les coquattes sont présentées par Numinter BV comme une affaire à saisir » à cause de la controverse politique à l'échelle planétaire, qui veut que ses Jeux portent à jamais la marque de l'histoire ». Il semble donc que la boycot-

tage ait du bon, au moins finan-

décidé de cautionner la vente des monnales soviétiques, c'est, seion M. Collard, parce que Numînter BV s'est engagé à verser une redevance à chaque comité olympique.

L'initiative commerciale de M. Collard, qui sort apparemment du cadre d'action des comités olympiques nationaux, a suscité beaucoup détonnement M. Michel Pinton, délégué générai de l'U.D.F., demande notamment pourquoi le C.N.O.S.F. a si soucieux de séparer le sport de ce rôle de percepteur du gouvernement soviétique ... il s'interroge sussi - sur les conditions qui auraient emené le Trésor français à autoriser cette opération d'or étranger ».

Polémiques après la répétition générale de la cérémonie d'ouverture

Moscou (A.P., Reuter). — Le répétition de la cérémonie d'ou-verture des Jeux de Moscou a d'ouverture officielle. verture des Jeux de Moscou a donné lieu, jeudi 17 juillet, au stade Lénine, à une confrontation entre les organisateurs et les res-ponsables des équipes de télévision occidentales.

Plusieurs centaines de policiers soviétiques ont encerclé le stade olympique, chassant les journalis-tes et empéchant les équipes de télévision d'entrer dans les lieux.

Malgré leur insistance, les équipes de télévision occidentales ont été tenues à l'écart de la répétition et n'ont pas été, ainsi, en mesure de vérifier le bon fonc-tionnement des équipements de transmission. A la suite de cet incident, l'Union européenne de radio-diffusion (U.E.R.) a engage des pourpariers avec les autorités soviétiques afin que certaines chaînes de télévision renoncent

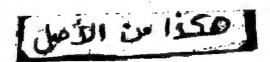
r IRLANDE 7 PARIS-BUBLIN aller-retour 790°,

Départs garantis d'Orly tous les vendradis du 13 juin au 12 sept. 1980 par la compagnie AEROTOUR + 180 F prestations terrestres u obligatores Chez voire agent de voyages à ou Société de Production et d'Organisation Touristique 9

Tél.: 296.59.07

pas gross

1011quees au



MOSCOU

confrontation

والماران ويعيد بمنتجيب أحالته · But the state of S. C. Land Brown and San Land 等性的 無 一

Berger Bei er bereitet er

Bern 1 1 1 2 1 2 1 1 wing a regradient de la company

Barrier Control

Special des

े**शिक्ष** विकास करते ।

The same of the same of general de la companya del companya del companya de la companya de The second secon

Age to be to

Sec. 18

AND STREET STREET, SALES

Les pelit, beneices du Comité d'un pigus franci

manquées au sommet

ATHLÉTISME

EPREUVES MASCULINES	MONDE	EUROPE	PRANCE
100 m	J. Hines (R.U.), 1968, 9" 95 P. Mennea (Kl.), 1979, 19" 72 L. Evans (R.U.), 1968, 43" 86	P. MENNBA (It.), 1979, 16" 01 P. MENNBA (It.), 1979, 18" 72 E. HONZ (All.), 1972, 44" 70	B. BAMBUCK, 1968, 10" 11 P. BARRÉ, 1979, 20" 12 C. NICOLRAU, 1968, 45" 77
800 m	8. COE (G.B.), 1979, 1' 42" 4 8. COE (G.B.), 1979, 2' 32" 1 E. RONO (Ecn.), 1978, 12" 9" 4 E. RONO (Eéz.), 1978, 27" 22" 5	S. COE (G.B.), 1979, 1' 42" 4 8. COE (G.B.), 1979, 2' 32" 1 E. PUTTEMANS, 1972, 13" 13" D. BEDFORD (G.B.), 1973, 41 B. FOSTER (G.B.), 1978, 27' 30" 8	J. MARAJO, 1979, 1° 43° 9 J. WADOUX, 1979, 3° 34° F. GONZALEZ, 1979, 12° 20° B P. LEVISSE, 1978, 27° 58° 1
110 m. haies	R. NEHEMIAH (E.U.), 1979, 13° E. MOSES (E.U.), 1988, 47° 13 E. RONO (Ken.), 1978, 8° 5° 4	G. DRUT (Fr.), 1975, 13" 28 H. SCHIMD (All.), 1978, 47" 85 A. GAERDERUD (Suède), 1976, 8' 8"	G. DRUT, 1975, 13" 28 JC. NALLET, 1974, 48" 94 G. BUCRHRIT, 1973, 8' 23" 6
Rauteur Longueur Perche Triple saut	J. WSZOLA (Fol.), 1988, 2.35 m. D. MOEGENBUEG (All.), 1980, et B. BEAMON (S.U.), 1988, 8,80 m. F. HOUVION (F.), 1980, 8,77 m, J.C. de OLIVERA (Br.), 1975, 17,89 m.	J. WSZOLA (Pol.), 1980, et D. MOEGENBURG (All.), 1980, 2.35 m. N. STEKIC (Youg.), 1975, et L. DOMBROWSKI (RDA), 1980, 5,45 m. P. HOUVION (F.), 1980, 5,77 m. V. SANEIEV (U.R.S.S.), 1972, 17,44 m.	P. POANIEWA, 1975, 2,26 m. J. ROUSEAU, 1976, 8,26 m. P. HOUVION (F.), 1980, 5,77 m. B. LAMITTE, 1979, 16,94 m.
Poids	U. REYER (R.D.A), 1978, 22,15 m. W. SCHMIDT (R.D.A), 1978, 71,16 m. S. LITVINOV (U.R.S.S.), 1988, 81,66 m. F. PARAGI (Hong.), 1980, 88,72 m.	U. BEYER (R.DA), 1978, 22.15 m. W. SCHIMDT (R.D.A.), 1978, 71,16 m. S. LITVINOV (U.R.S.S.), 1989, 81,56 m. F. PARAGI (Hongr), 1980, 96,72 m.	Y. BROUZET, 1973, 28,29 m. F. PIETTE, 1977, 61,76 m. J. ACCAMBRAY, 1976, 73,46 m. P. LUTUI, 1979, 83,46 m.
Décathlon	G. KRATSCHMER (All.), 1980, 8 649 p.	G. KRATSHMER (All.), 1980, 8 849 p.	T. DUBOIS, 1979, 8 162 pts.
4 × 190 m	ETATS-UNIS, 1977, 38" 2 ETATS-UNIS, 1968, 7' 56" 1	FRANCE, 1968, 38" 42 R.F.A., 1968, 3" 0" 5	EQUIPE NATIONALE, 1968, 38" 42 EQUIPE NATIONALE, 1972, 3" 9" 7
20 km marche	D. BAUTISTA (Mex.), 1979, 1 h 20%'8 B. GONZALEZ (Mex.), 1979, 3 h 41'39"	B. WEISER (R.D.A.), 1979, 1 h. 21'21"3 B. KANNENBERG (R.F.A.), 1975, 3 h. 56' 51" 4.	G. LELIEVRE, 1979, 1 b. 27 19" 4 G. LELIEVRE, 1979, 3 b. 57' 52"

epreuves feminines	MONDE	EUROPE	PRANCE
189 m	M. GOEHE-OSLSNER (R.D.A.), 1977,	M. GOERR-OKISNER (R.D.A.), 1977,	C. REGA, 1976, 11 th 15
206 m	M. KOCH (B.D.A.), 1979, 21" 71 M. KOCH (R.D.A.), 1979, 45" 60	M. KOCH (R.D.A.), 1979, 21" 71 M. KOCH (R.D.A.), 1979, 48" 66	C. REGA, 1976, 22" 74 N. DUCLOS, 1969, 51" 72
800 m.	T. KAZANKINA (U.R.S.S.), 1976, et V. OLIZARENKO (U.R.S.S.), 1880,	T. KAZANKINA (U.B.S.S.), 1976, et N. OLIZARENKO (U.R.S.S.), 1980,	MF. DUBOIS, 1974, 1' 59" 9
1 500 m	1° 54" 9 T. KAZANKINA (U.R.S.S.), 1980, 3°55"	T. KAZANKINA (U.R.S.S.) ,1980, 3'55'	MF. DUROIS, 1975, 4' 8" \$
100 m. haies	G. RABSZTYN (Pol.), 1986, 12" 36	G. RABSZTYN (Pol.), 1988, 12" 35	L. LEBEAU, 1980, 13" 83
Hauteur	S. SIMEONI (Tt.), 1978, 2,01 m. V. BARDAUSKENE (U.R.S.), 1978, 7,09 m.	S. SIMEONI (1t.), 1978, 2,01 m. V. BARDAUSKENE (U.R.S.S.), 1978, 7,89 m.	G. DEBOURSE, 1977, 1,88 m. J. CURTET, 1978, 6,62 m.
PoidsDisque	L SLUPIANEK (R.D.A.), 1980, 22,45 m. R. JARL (R.D.A.), 1988, 71,50 m. R. FUCHS (R.D.A.), 1988, 89,96 m.	L SLUPIANEK (R.D.A.), 1988, 22,45 m. E. JAHL (R.D.A.), 1980, 71,58 m. E. FUCRS (R.D.A.), 1988, 69,96 m.	L. BERTIMON, 1977, 17,16 m. N. JARRY, 1975, 53,20 m. A. BOCLE, 1976, 52,92 m.
Pentathion	O. ROURAGUINA (U.R.S.S.), 1980, 4 856 pts	O. KOURAGUINA (U.R.S.S.), 1988, 4 858 pts	F. PICAUT, 1980, 4 463 pts
× 100 m.	R.D.A., 1979 et 1980 '42" 89 R.D.A., 1976, 3' 19" 2	R.D.A., 19 79 et 1988, 42" 09 R.D.A., 1979 et 1986, 42" 09	EQUIPE NATIONALE, 1980, 42" 94 EQUIPE NATIONALE 1972, 3' 27" 5

A l'exception des performances établies en 1968 en sprint et au saut en longueur dans les conditions très particulières de Mexico, tous les records du monde out été amédiorés depuis les Jeax de Montréal.

L'évolution a été particulièrement frappante en demi-fond court (800 et 1500 m.) où deux phénomènes britanniques. Sebastian Coe et Steve Owett, ont bouleversé la spécialité qui tend désormais à être un long sprint. Globalement, le boycottage des Jeux olympiques n'a donc pas freiné l'évolution de l'athlétisme. Toutefois, Il faut remarquer que, à l'exception des Américains Ranaldho Nehemlah, sur 110 m. haies, et Rdwin Moses, sur 400 m. haies, et des Allemands de l'Onest Deltmar Mosembur. au saut en hauteur, et Guido Kratschmer, en décathlon, Moegenbur, an saut en hanteur, et Guido Kratschmer, en décathion, tous les records améliorés ces derniers mois — 200 m., 300 et 1500 m., hauteur, perche, marteau, javelot, décathion (le record avait été battu cette année une première fois par le Britannique Daley Thomson), marche — l'ent été par des athlètes qui partielperont aux épreuves olympiques.

En raison du niveau des performances réalisées depuis le début de l'année, se sont les sprints, les courses de haies, le saut en longueur et les courses de demi-fond long qui seront le plus affectés par l'absence des

L'athlétisme féminin, en revanche, souffrira beaucoup moins du boycottage. Tous les records du monde, établis d'ailleurs de fraiche date, sont la propriété de représentantes de pays participants aux Jeux, notamment la R.D.A. et PURSS. Les sabsentes » pouvaient espérer des places d'honneur en sauts en hauteur et en longueur, au javelot et

es tailler la part du lion, comme ils l'avaient déjà fait d'allients à Montréal en 1976. Les espoins des Français reposent essentiellement sur les perchistes, les coureurs de demi-fond court et le relayeurs chez les hommes, sur les relayeuses chez les femmes. — A. G.

AVEC UN SAUT DE 5,77 MÈTRES

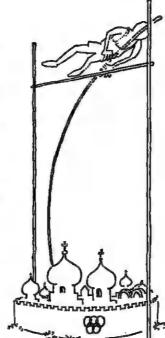
Philippe Houvion recordman du monde du saut à la perche

réunion internationale a débuté depuis près de trols heures, et seul le spécialiste de demi-fond José Marajo y est allé de son petit record de France : 2 min. 16 sec. 8/10 au 1 000 mètres, soit deux dixièmes de moins que Marcel Philippe, dont la performance (moyenne au niveau international) remontait au 28 juin 1973. Si les huit mille spectateurs retenalent leur souffie depuis un bon moment, c'est uniquement narce naient leur souffie depuis un bon moment, c'est uniquement parce que, su bout de la piste d'élan du saut à la perche, les racingmen Thierry Vigneron et Jean-Michel Bellot, et le puciste Philippe Houvion s'apprêtaient à s'atta-quer à un objectif autrement plus exaltant : le record du monde (5,75 mètres) détenu depuis le 1° juin par Thierry Vigneron. Après huit tentatives infructueu-ses, la dernière chance est pour Houvion, qui, ette saison, a semblé légèrement en retrait de ses camarades. Sa course est puisses camarades. Se course est puis-sante et rapide, il s'élève mais bouscule la barre, placée à

Il est 22 h. 10, jeudi 17 juillet au stade Charléty, à Paris. La réunion internationale a débuté depuis près de trois heures, et seul le spécialiste de demi-fond José Marajo y est allé de son petit record de France : 2 min. 16 sec. 3/10 au 1 000 mètres, soit deux dixièmes de moins que Marajo prêt le maillot depuis toujours.

Cela devrait suffire à son bon-heur ? Non. Ce futur professeur adjoint d'éducation physique, au tempérament exceptionnel, de-mande que la barre soit placée à 5,87 mètres. 10 centimètres de plus que le nouveau record du monde. Où veut-il en venir ? Comme prévu, Houvion échouera nette-ment, Mais pourquoi ce défi insensé ? C'est Maurice Houvion, le père et l'entraîneur de Philippe, qui apporters la réponse : « J'ai battu mon dernier record e France en 1963 à Colombes, avec un saut de 4,87 mètres, et mon fils s'est promis de réussir 1 mètre de mieux.

JEAN-MARIE SAFRA,



Cyclisme

LE TOUR DE FRANCE

Volci le classement de la dix-neuvième étape, Voreppe-Saint-Etienne (139,7 km), courue jeudi

17 JUHNET:

CLASSEMENT DE L'ETAPE

1. Sean Kelly (Irl.), 4 h. 53 eec.;

2. Lejarreta (Egp.), m. 2; 2. Jacoba
(Belg.), 4 h. 53 sec.; 4 Van Caister
(Belg.); 5. Van Vilot (Belg.); 6. Vanoverschelde (Fr.); 7. Van de Velde
(P.-B.); 8. Ovion (Fr.); 9. Oosterbosch (P.-B.); 10. Seznez (Fr.), sto.

bosch (P.-B.); 10. Seznec (Pr.), stc.

CLASSEMENT GENERAL

1. Zoetemelk (P.-B.), 97 h. 32 min.

44 sec.; 2. Martin (Pr.), à 5 min.

22 sec.; 3. Kulper (P.-B.), à 5 min.

35 sec.; 4. De Muynek (Belg.), à

8 min. 27 sec.; 5. Nilsson (Sué.),

à 13 min. 35 sec.; 6. Seznec (Pr.), à

13 min. 57 sec.; 7. Agostinho (Port.),

à 14 min. 18 sec.; 8. Bazzo (Fr.), à

17 min. 57 sec.; 9. Lubberding

(P.-B.), à 18 min. 10 sec.; 10. Peeters (Helg.), à 18 min. 34 sec.; 11.

Alban (Fr.), à 20 min. 4 sec.; (...)

17. Thévenet (Pr.), à 30 min. 48 sec., etc.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses (scteurs des rubriques d'Annences immedifières 100 f. trouverez pent-litro LES BUREAUX que vous recharches

- Agnès LEHUEN

Prançois BONTHONNEAU
ont le plaisir de faire part de leur
mariage, qui a eu lieu à Paris, le
12 juillet.
Abidjan, B.P. 1737, R.C.I.

et Jean-Pierre BAFFARIN sont beureux de faire part de leur mariage, célèbré dans l'intimité, le 28 juin, à Neully. 7, route de Saint-Georges, 86360 Chasseneuil.

Décès

Mme Marcel Buovolo, née Clarac, Le docteur et Mome Jacques

Le docteur et Mms escques. Buovolo,
M. et Mme Roland Dutruch,
Mile Huguette Buovolo,
ses enfants,
M. et Mme Roger Medan-Foyssac,
ses beaux-enfants,
Les families Heslin, Maria Paoli,
Le Dentu,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Marcel BUOVOLO, ingénieur général honorair des ponts et chaussées,

Raphaël Camhi - Sorin, Muriel Parquet et leurs enfante Manuel et Etienne, out la tristesse de faire part du décès de

survenu à Madrid le 12 juillet 1980. 58, rue de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

- Nous apprenous la mort de Robert CARLIER,

Robert CABLIER, dit Grandgousier, journaliste, décédé le 18 juillet, à Neuilly, dans sa quatre-vingt-quatrième année. I Robert Carller, collaborateur à = Plaisir de la maison », était le doyen de l'Association professionnelle des chroniqueurs et informateurs de la gastronomie.]

Mme Charles E. Cheramy, Michel Cheramy, et Mme Henri Ninduab et leura M. et Mme Emile Cheramy et leurs enfants, M. et Mme Bernard Sharp et leur

M. et Mine Bernard Sharp et seur fille, M. et Mine Georges Sharp et leurs enfants, Mine Antoine Melner, ont la douleur de faire part du décès, le 8 juillet 1980, au Raincy, de

M. Charles E. CHERAMY, M. Charles R. CHERAMY,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1829-1845,
médaille de la Résistance,
King's Medai of Courage,
Medai of Freedom,
ancien déporté à Buchenwald,
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité, le 11 juillet 1980, en
l'église de Lormes (Nièvre).
3, rond-point Thiers,
83346 Le Baincy.

-- M. et Mme Jean-Paul Fabry-Happey, son gendre et sa fille, Sophie Hurel, sa petite-fille, ont la douleur de faire part du décès subit de leur père et grand-père,

M. Paul HAPPEY,

retraité de la direction générale de la Banque nationale de Paris. L'inhumation a su lieu dans l'in-timité des familles, le 18 juillet 1980. 3 bis, rue Léon-Jost, 75017 Paris.

ROBLOT SA.

227-90-20 ORGANISATION D'OBSEQUES - Le 15 juillet 1990, dans sa quatre-vingt-dixlàmo année. Mime Georges HIRET, née Renée Richard,

CARNET

Georges HIRET,
son époux,
devant Dieu et devant les hommes,
qui l'attendait depuis le 3 septemhre 1864.
Magnificat anima mes dominum.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Lés obsèques ayant lieu dans l'intimité, une Eucharistie sera célébrée
au retour des vacances.

Le conseil d'administration de la société 3 S Cadres. Le conseil d'administration de la Compagnie de aignaux et d'entre-prises électriques (C.S.E.E.). La direction et le personnel de la Société anonyme de télécommuni-cations (SAT), ont le regret de faire part du décès de

M. Robert JOURDAIN, président-directeur général de 3 S Cadres, administrateur de la C.S.E.E., Directeur financier de la SAT,

survenu le 11 juillet 1980. Les obséques auront lleu le mardi 22 juillet 1980, à 10 h. 30, en l'égitse Saint-Marcel, 82, boulevard de l'Hôpital, Paris (13°).

M. Pierre MERCIER, consciller honoraire à la cour d'appel de Dijon, chevalier de la Légion d'honne croix de guerre 1914-1918,

entre dans la paix du Seigneur dans entre anns in paix du Seigneur cams sa cent unième année, à Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or), le 16 juil-let 1990.

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité en l'égliss de Gevrey-Chambertin et l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise.

131, boulevard du Général-Kœnig, \$2200 Neully-sur-Seine. 25, qual Yves-Barbier, 70000 Vescul. 210 bis, rue de Vaugirard, 78015 Paris.

— Jean-Pierre Croué et Claude Latrille ont le chagrin d'annoncer le décès de leur confrère, Mime Françoise PALDACCI, avocat à la cour d'appel de Paris. Ses obsèques auront lieu le lundi 21 juillet, à 14 heures, on l'église Saint-Jean-Baptints de Grenelle, place Etienne-Pernet, à Paris (15°).

Les Pères jésuites,
Les professeurs du collège SaintLouis-de-Gonzague,
Sa famille,
font part du décès du

Père Raymend PUECH, survenn le jeudi 17 juillet 1980. Les obsèques seront célébrées le lundi 21 juillet, à 16 heures, en la chapelle du collège, 12, rus Franklin, Paris (16°). Une messe à son intention sera célébrée en septembre.

Anniversaires

Le 18 juillet 1978, le docteur Claude LEHMANN quittait ce monde. Qu'il reste lumière pour ceux qui l'ont aimé et se souviennent.

Sur terre, sur mer ou dans les airs, je bois SCHWEPPES. SCHWEPPES & Indian Tonic > ou SCHWEPPES Lemon.

COMPAGNIE BRITANNIOUE meubles en pin, 8, rue Lacépède 75005 Paris



jour avec présentation d'un film couleur sur l'histoire, l'organisation, les programmes et les débouchés de l'Ecole.

22 écoles dans le monde Ecole Internationale d'Hôtesses TUNON 25008 PARIS - 164, rue du Fg Saint-Honoré - Tél. (1) 359.45.18

ne vous laissez pas grossir...

Ce n'est pas si facile de maigrir. Alors, ne vous laissez pas grossir. Prenez de l'exercice, ne serait-ce qu'en marchant. A fable, refusez le deuxième passage des plats et buvez Contrex. Boire Contrexéville, c'est boire utile, utile pour stimuler l'élimination. Pour éviter d'avoir un jour à mener un combat plus difficile, faites confiance à Contrex.



confiance à

(L et C. vise PP 47 M 182)

shell a quagne

et Chrysler e

L'écologie en Union soviétique

La protection des plantes, des animaux et des sites naturels les plus précieux parait convenablement assurée en U.R.S.S. par un vaste ré-seau de réserves, d'allieurs en voie d'extension (« le Monde » du 18 juillet). Mais qu'en est-il de l'air des villes, des plages, des cours d'eau en aval des usines?

Moscou. — Il y a un peu plus d'un an, en mai 1979, les membres du comité exécutif du soviet de cui comité exécutat du soviet de la région de Moscou ont pris le coup de sang. Des centaines de plaintes concernant le vacarme permanent qui règne dans cer-tains quartiers de la capitale s'amoncelaient sur leur bureau. On fit une enquête. Certes, une vincteire d'entreurises hervantes vingtaine d'entreprises bruyantes avaient été éloignées des zones résidentielles, et, inversement, trente mille habitants avaient quitté les no mans land qui devraient exister autour de cha-que entreprise si les prescriptions déjà anciennes du ministère de la Les observateurs s'inquiètent de la pollution des côtes arctiques par les déballastages pétroliers. Il a fallu lancer un programme de sauvetage de la mer Caspienne pour lui épargner les outrages incessants des raffineries. Déversements urbains et industriels menacent également la mer d'Azov et la mer Noire, qui font l'objet d'un plan décennal d'épuration.

nante: «Les commissions char-gées de la lutte contre le bruit ne gest as in titute contre le oruti ne fonctionnent pas, les contrôles d'entreprises ne sont pas effectués, les mesures de réduction du bruit dans les habitations ne sont pas appliquées, les zones de protection des aérodromes pas délimitées et le contrôle des véhi-

cules inexistant, a

L'assemblée régionale, fort courroucée, menaça de prendre une série de mesures énergiques : interdiction de livrer des logements avant l'achèvement du chantier, arrêt du développement des quatre aérodromes entourant Moscou tant que les travaux antihruit ne seralent pas exécutés, débournement de plusieurs voles rapides. Puis, pour mettre ces mesures en œuvre, elle créa... une commission spéciale anti-hruit. L'histoire ne dit pas si ce sursaut d'indignation a été suivi d'effet. En Union soviétique, comme chez nous, la réduction des pollutions et des nuisances heurte vraiment on, ont été créés par l'épandage de produits pétroliers autour des zones de production. L'ultra-mé-canisation des cultures fragilise les sois et les rend très sensibles à la double érosion de l'eau et du vent : 30 millions d'herteurs ent enlevé 10 centimètres de limon sur des millers d'hectares. La protection des sols par le change-ment des méthodes de labour, la et des nuisances heurte vraiment

Basfilles administratives

Mais on ne change pas en un tournemain les habitudes d'une société. Le système soviétique paraît encore plus figé, plus pesant à remuer que celui de l'Occident. Certes, le gouvernement et son administration out lutions est un des chapitres de la politique la plus officielle. Mais ici comme ailleurs, il y a autant

tère de l'environnement alors que l'on dénombre vingt et un minis-tères s'occupant de telle ou telle branche industrielle.

Les industries ne sont pas seules en cause. L'emploi massif des engrais chimiques et l'irriga-tion qui les draine vers les cours d'eau ont aussi leur part. Les observateurs s'inquiètent de

Les sols eux-mêmes ont souf-fert : de véritables déserts, dit-

vent; 30 millions d'hectares sont affectés par l'érosion éolienne et

l'on cite telle tornade qui, en 1969, dans le nord du Caucase, a

rotation des cultures, la planta-tion de bandes forestières et la construction de petits barrages est aujourd'hui l'une des préoc-cupations des responsables agri-

Les eaux douces, par exemple, sont sons l'autorité de cinq ministère différents, ce qui, depuis à la ligne, premiers observateurs de la pollution. Aussi, en 1976, lors du vingt-cinquième congrès du P.C. soviétique, on stigma-tisera les entreprises pour leur indifférence à l'égard de

II. — Un plan pour les pêcheurs à la ligne? Les dégâts de la société indus-trielle n'y sont pas moindre qu'ailleurs. Dans les villes, le tapage s'accroît sans cesse et la pollution de l'air devient préoccu-

De notre envoyé spécial MARC AMBROISE-RENDU

l'environnement et l'académie des rivières grâce à quatre mille des sciences pour l'insuffisance de ses recherches en matière des rivières grâce à quatre mille points de prélèvements.

Dans les cités, des analyseurs pollution de l'air devient préoccupante. Elle est même redoutable
autour des mines et des combinats métallurgiques d'Ukraine, où,
en été, des inversions de température plaquent les gaz au sol et
font monter les concentrations
d'anhydride sulfureux et d'oxyde
de carbone. On ne cache pas que
les rivières ukrainiennes, amsi
que le Don et les vastes réservoirs qui jalonnent le Dniepr, la
Volga et la Kama sont gravement
pollués. C'est là que durant la
guerre s'étaient repliées les usines
menacées par l'avance allemande.
Les industries ne sont pas

En mars 1978 a été enfin créé En mars 1978 a été enfin créé un Comité d'hydrométéorologie et de contrôle de l'environnement, le Goskomydromet, qui,
théoriquement, exerce ses pouvoirs sur l'atmosphère et les
eaux. Selon M. Yuri Tsaturov,
l'un de ses responsables, le comité surveille la pollution atmosphérique dans plus de trois
cents villes, l'état des mers en
quatre-vingt-dix points et celui

des rivières grâce à quatre mille points de prélèvements.

Dans les cités, des analyseurs enregistrent, outre quatre éléments météo, la teneur de l'air, en oxyde de carbone, en anhydride sulfureux, en oxyde d'azote, en ozone et en poussières. A Moscou, Leningrad et Kiev, ces instruments vont être reliés à un ordinateur central qui pourra donner l'alarme. On demanderait alors aux centrales électriques de changer momentanément la qualité de leur fuel ou de leur charbon.

papeterie l'exècution du plan signifiera qu'elle doit fournir tel tonnage de papier kraft et ne rejeter que tel tonnage de pollu-tion, la partie sera gagnée. Autrement dit, les Soviétiques ont à répondre à la question suivante : « Comment faire entrer les préoccupations des pêcheurs à la ligne dans les plans quinquennaux? »

Le Goskomydromet est obligé de négocier pied à pied avec cha-cun des vingt et un ministères industriels pour que les préoccu-pations d'environnement figurent dans leurs colonnes de chiffres.

donc modernisées. Cent quatre-vingts autres doivent faire de même. Les deux cent soixante dix qui demeureront devront s'entou-rer de zones de protection et s'équiper d'épurateurs.

Missions impossibles l'intreprise a négligé les mesures de protection de l'environnement. Le plan : tel est le grand mot et l'ambition suprême du Goskomydromet. C'est là qu'il ini faut porter ses efforts pour inciter chaque branche industrielle à intégrer dès le départ, dans ses prévisions de développement et de production, les équipements antipoliution. Le jour on pour une papeterie l'exécution du plan signifiera ou elle doit fournir tel

Le Goskomydromet a l'immense charge de contrôler aussi chaque source de pollution et d'élaborer des normes de rejets pour les entreprises, Or, il ne dispose pour l'instant que d'un petit nombre d'inspecteurs. Ceux-ci, prometon, seront trois mille cinq cents à la fin du prochain quinquennat, en 1985.

Le Goskomydromet est doté d'un budget annuel d'environ 2 milliards de roubles (14 milliards de francs au cours offi-Le Goskomydromet a l'immense

pliards de francs au cours offi-ciel, soit moins de 1 % du bud-get de l'U.R.S.S. (260 milliards de roubles en 1979). En cas d'in-fraction, ses inspecteurs peuventils sanctionner les entreprises?
« Les arrêts ou la diminution de production sont exceptionnels, dit M. Tsaturov. Ils ne touchent que de vieilles entreprises. Nous jaisons tout pour les éviter. »

Pour convaincre les directeurs d'usine de « faire leur devoir », on use plutôt d'arguments éco-nomiques. On cite en exemple le complexe chimique de Berezniki, dans la région de Perm, dont le dispositif de filtration des fumées aspositir de nitration des numees a coûté 260 millions de roubles. Mais la zone interdite qui, sur 5 kilomètres entourait le combino à pu être réduite de moitie. Les terres à nouveau disponibles pour les cultures et la construction représentent 250 millions de tion représentent 250 millions de roubles, sans compter la récupération des produits qui autrefois s'envolaient. Une fabrique d'amiante de Sverdlosk, dans l'Oural, a réussi à réduire la
teneur des fumées qu'elle làchait de 150 à 5 milligrammes de
fibres par mètre cube. Mais elle
récupère chaque année pour plus de 1 million de roubles d'amiante.
On joue aussi avec les incitations financières, puisque les investis-sements antipollution jouissent de facilités fiscales. On compte, enfin, sur la dissussion, car la prime pour « réalisation du plan » peut être diminuée si

Pour faciliter la circulation ronges, on perce, dans la capirouges, on perce, cans la capi-tale, trois cents passages souter-rains. On parle meme de modifier les moteurs de certains véhicules pour brûler du gaz beancoup moins polluant que l'essence ou le

A Voirograd, paraît-II, la nouvelle zone industrielle et sa gare
ont été localisées en fonction des
vents dominants et séparés des
quartiers résidentiels par un
écran de verdure. La pollution
atmosphérique auraît chuté des
cinq sixièmes. Les pionniers de
Nijnekamsk, cité-champignon qui
a poussé à côté d'un énorme
complexe pétrochimique, en
Tatarie, au sud-est de Moscou,
seront privilégiés. Comme
devraient l'être toutes les usines
récentes d'Union soviétique, celles
de Nijnekamsk sont dotées de
stations d'épuration, de capteurs
de poussière et de collecteurs de
gaz. Coût: 30 millions de roubles
mais pollution réduite de moitié
par rapport aux prévisions. En
outre, une harrière de forêts et
de champs large de sept kilode champs large de sept kilo-mètres sépare les atellers des habitations, a Nijnekamsk est un réritable laboratoire pour la pro-tection de l'environnement », annonce fièrement l'agence

Les services officiels avancent encore que l'on inaugure chaque année en U.R.S.S. mille stations d'épuration des eaux, que tous les petroliers sont équipés pour nettoyer leurs soutes sans rien rejeter à la mer et que six ports ont une station de dégasage à

en outre, le citoyne soviétiques mènent bonne garde. Et de citer encore une fois ces fameux vingt-huit millions de membres de l'Association panrusse de protection de la nature.

Ti est vrai que le courserment

Au fur et à mesure des moderni-sations on espère aussi faire dis-paraitre de vieilles usines archi-polluantes et les remplacer par de nouvelles entreprises ayant adopté des technologies propres. Travail de très longue haleine, on le voit. Il est vrai que le gouvernement a renoncé à construire à Salikard, en Sibèrle, un barrage qui deveit noyer une partie du bassin du fleuve Oh. Mais ce sont surtout les géographes, les agriculteurs et les prospecteurs de pétrole qui ont crié haro sur les électriciens et qui l'ont emporté. A Toula, pourtant, il semble que la poputation att obtenu gain de cause. Les autorités voulaient créer dans cette ville, déjà fort polluée, un nouveau combinat de chimie. Le projet a suscifé de telles mood. on le voit.

Les résultats d'une telle politique sont difficiles à évaluer.

Plus que partout ailleurs les statistiques officielles sont optimistes. Ainsi, au cours du quinquennat qui s'achève, l'Etat, les Républiques, les villes et les entreprises auraient dépense 55 milliards de roubles pour l'environnement (350 milliards de francs). A Moscou vingt à trente entreprises ont déménagé vers des quartiers périphériques et se sont projet a suscité de telles opposi-tions qu'on l'a abandonné. Et du tions qu'on l'a abandonné. Et du coup, on a ouvert le dossier de la pollution. La municipalité a fait mander les experts de la faculté de géographie de Moscou, convoqué les dirigeants des usines métallurgiques et créé un comité de coordination. Celui-ci a rédigé un programme d'épuration général de la ville et des entreprises. Les Russes affirment que dans la Volga naguère fort sale, on peut à nouveau se haigner. Des voyageurs frança is, qui ont navigué sur ce fleuve, à quelques années de distance, confirment.

On pêche des brêmes dans la Moscova, non loin des unines Likhachev qui produisent 30 % des autos soviétiques. Il est vrai que pour a rafraichir à la rivière moscovite les in génieurs ont détourné un affluent de la Volga. Rien de moins.

Pourtant, de temps à autre, le mécontentement perce la chape de l'autosatisfaction officielle. En décembre dernier Truck l'heb.

décembre dernier, Troub, l'heb-domadaire des syndicats, vitope-rait plusieurs entreprises récentes qui ne respectent pas les normes de rejets et qui polluent les affluents de l'Ob, en Sibérie. « Faute d'inspecteurs, remarquait l'article, les lois ne sont pas appliquées. »

On ne dissimule pas, chez les fonctionnaires que le Gestonne.

fonctionnaires, que le Goskomy-dromet est un bien chétif orgadromet est un bien chétif organisme au milieu des puissants ministères. Même dans la ville-laboratoire de Nijnekamsk, un responsable de l'antipollution affirme: « Les chefs de service des ministères et les directeurs d'usine reulent augmenter la production. Ils oublient le plus souvent qu'il faut se soucier de la nature. » Trop de services trop dispersés s'occupent encore de l'air, des eaux, du sol, de la mer, de la faune et de la flore. « Centraliser une bonne fois seruit sans doute l'idéal, dit l'un des dirigeants du Goskomydromet, mais, vous sarez, on ne change pas comme cela des administrations traditionnelles. » Manifestement, un grand département de ment, un grand département de l'environnement, en Union sovié-tique, serait comme celui que Robert Poujade lançait en France, en 1971, un « ministère de l'impossible »

France, en 1971, in a ministère de l'impossible ».
Fait-on au moins des études d'impact pour les grands équipements? Les géographes considèrent avec méfiance cette procédure venue des États-Unis et uni grand l'états Etats-Unis et

cédure venue des Rtats-Unis et qui gagne l'Europe. Elle serait pourtant la bienvenue en URSE, où se préparent de gigantesques projets. Remarquant que les grands fieuves sibériens coulent vers le nord, où leurs eaux sont c'inutiles », alors qu'an sud les terres sont désertiques, les ingénieurs révent d'inverser l'ordre naturel.

Il est donc question de barner les cours supérieurs de l'Ob et de l'Ienissei pour orienter leur flot vers les steppes de l'Asle centrale. « Les conséquences ne sont pas encore claires pour nous », avouent les gens de la faculté de géographie de Moscou. Personne ne remet non plus en cause le programme soviétique de centrales nucléaires. « Oui, reconsent naît un scientifique, elles sont d'alternatios. » Les énergies nouvelles, l'utilisation du soleil? Ce sont des sujets de thèses universitaires, rien d'autre. L'U.R.S.S. accuse vingt ans de retard dans ces domaines.

Prochain arficle:

SA MAJESTÉ L'AUTOMOBILE



COMMENT REDUIRE JUSQU'A 15% LA CONSOMMATION DE VOTRE VOITURE.

1. Demandez la pochette Anti-Gaspi 80 dans l'une des 20.000 stations-service et garages adhérant à l'opération.

Dans plus de 20 000 stations-service et garages, l'Agence pour les Économies d'Energie met gratuitement à votre disposition la pochette Antigaspi 80.

Cette pochette contient en particulier une brochure sur les équipements économiseurs de carburant, une brochure de conseils pour conduire à l'économie et une surprise pour vos enfants.

2. Equipez votre voiture d'accessoires économiseurs de carburant.

En liaison avec les constructeurs, l'Agence pour les Économies d'Energie a sélectionné une gamme d'équipements qui permettent de réduire jusqu'à 15 % de la consommation de votre voiture.

Vous trouverez une description de ces équipements dans la pochette Antigaspi 80 et vous pourrez vous les procurer chez tous les concessionnaires et agents des constructeurs adhérant à l'opération.

3. Respectez les conseils de conduite

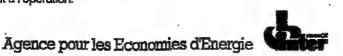
Il est toujours possible de faire également des économies de carburant importantes en respectant quelques règles d'or.

Prenez-en connaissance dans la pochette Antigaspi 80 et mettez-les en application. Ce sont des économies qui ne coûtent rien et qui ne gâchent pas le plaisir de

4. Soyez un des 2000 gagnants du grand concours de l'été avec France-Inter.

Dans la pochette Antigaspi 80, vous trouverez un autocollant. Apposez-le sur la vitre arrière de votre

Des animateurs de France-Inter pourront vous interroger et vous faire gagner de nombreux équipements économiseurs de carburant.





Au sommaire du numéro du 20 juillet

- Le naturisme se vend bien.
- Nos lecteurs et l'olympisme. Une interview de Michel Audiard.
- La forêt qui lève.
- Les colons perdus de Colombie.
- Les écueils de la télématique publique.
- Le passé de violence du Libéria.
- Baudelaire, agent secret...
- Pierre Boulez : les promesses de l'IRCAM.

Les programmes commentés de la télévision et de la radio

L'été du « Monde Dimanche » :

- Une ville, un écrivain : Vienne,
- par Christiane Singer. Jours d'été: Digne et son lama.
- Trait libre : Tardi.
- As-tu vu Montezuma ? (chapitre 5), par
- Balthazar.
- Ce fut une belle apocalypse (5° épisode), par Gérard Mathien
- Sports de plein air : le parachutisme. - Une nouvelle de Tahar Ben Jelloun.

En vente evec le numéro daté dimanche-fundi : 3.50 F

la ligne ?

पूर्व स्टब्स्ट प्रमाणका ज

Section 1

AST OF SALES

e ja ar jour. Territoria

Ages Are an

Marie Contraction of the

Bovietique

EN 1979

Shell a gagné 7 milliards de dollars et Chrysler en a perdu plus d'un

L'événement est d'importance. Four la première fois depuis que de telles statistiques existent, une société européenne, la compagnie pétrolière anglo néerlandaise Royal Dutch Shell, occupe la première place dans le classement mondial des bénéfices des entreprises. Avec des profits nets de 5 756 millions de dollars en 1979, elle devance American Telephon and Telegraph, qui règne sur les télécommunications aux Etats-Unis, et distance largement sa grande sœur d'outre-Atlantique, Exxon, bien que cette dernière att enregistré un chiffre d'affaires nettement supérieur (79 milliards de dollars contre 62 milliards).

Des deux tableatix que nous pu-bions ci-dessous, établis à partir de divers recensements effectués par l'hebdomadeire américain Bueiness Week, plusieurs enseigne-ments peuvent être tirés (1).

Au fil des ens et avec la hausse continue des prix de l'or noir, les compagnies pétrolières trus-tent les places d'honneur. Un phénomène constaté depuis 1974 phénomène constaté depuis 1974 dans les classements mondiaux d'entreprises par chiffres d'affaires. C'était, expliquait en alors, un « gonflement artificiel » des seules venites, consécutif aux majorations de prix décidées par les pays producteurs. Or. depuis deux ans au moins, le changement les bénéfices nets. Qu'on en juge l'Onze pétroliers figurent dans la liste des vingt-cinq plus importants bénéfices déclarés (et entre la vingt-sixième et la cinquantième place on en dénombre encore cinq). Le total des profits de ces onze compagnies, parmi lesquelles sept américaines, atteint... 27,6 milliards de dollars,

1. Reyal Dutch Shell (P.-B., G.-B.) Pétrole 2. Am. Teleph. Teleg. (U.S.A.) Tâlâcom 3. Exxon (U.S.A.) Pétrole 4. British Petroleum (G.-B.) Pétrole

5. Petroleos de Venezuela (Ven.)
7. General Motors. (U.S.A.)
8. Std. Oil of California (U.S.A.)

10. Std Oil Of Indiana (U.S.A.)
11. General Electric (U.S.A.)
12. Elf-Aquitaine (Fr.)

16. Atlantic Richfield (U.S.A.)

18. Imp. Chem. Ind. (G.-B.) Chimie 19. Du Pont de Nemours (U.S.A.) Chimie

LB.M. (U.S.A.)

9. Texaco (U.S.A.)

17. Kodak ((U.S.A.)

soit 110 milliards de francs, pres-que le quart du budget de la France.

Dans ce concert, Elf-Aquitaine occupe une place fort honoreble... mais est encore loin derrière ces ténors que sont Royal Dutch Shell, Exxon et British Petroleum. Les compagnies pétrolières disposant d'importantes ressources hors zone OPEP (Alasks, mer du Nord, Etats-Unis), telles Royal Dutch Shell, British Petroleum, Elf-Aquitaine et les américaines Atlantic Richfield, Standard Oil of Chio et Standard of Indiana, ont une melleure rentabilité.

hors concours? — fausse quelque peu l'analyse des statistiques tant sur le plan sectoriel que géogra-phique. Ainsi, elle relègue les groupes industriels japonais et allemands dans les profondeurs du classement. En prenant comme critère les cinquante premiers bénéfices mondiaux, on dénombre vingt-cinq entreprises amé-ricaines, quatre britanniques, deux anglo-néerlandaises, quatre alle-mandes, quatre canadiennes, deux japonaises, deux d'Afrique du japonalses, deux d'Afrique du Sud, une vénézuéilenne, une française et Schlumberger à la-quelle on ne sakt trop quelle nationalité attribuer.

Par secteur d'activité, c'est, mis à part le pétrole, la filière électri-que et électromique (dix entrepri-ses dans les cinquante premières) qui procure, semble-t-fl. les béné-fices les plus substantiels. La chimie (six) et l'automobile (cinq dont Caterpillar) conservent un poids important.

La palme de la rentabilité re-vient à l'Afrique du Sud avec la société privée de production et de

1 507

(62 006) (45 408) (79 017) (40 501) (22 863)

(14 111) (66 311)

(22 461) (14 380) (23 910)

(11.887)

(2.852)(1 **250**) (22 752)

(3.550)

distribution d'électricité de la De Beers qui règne sur le marché mondial du diamant et profite de la hausse continue de la valeur du cerat. Tout comme Minnesota, axée sur l'extraction du cuivre,

IBM (malgré la baisse de ses profits l'année dernière), Kodak, Schlumberger et Imperial Che-mical Industries affichent des marges bénéficiatres volsines de

Les quinze plus grosses pertes

	Pertes (*)	d'affaires (°)
1. Chrysler (U.S.A.) · Automobile	— 1 097	(12 002)
2. British Steel (GB.) Acier	— 693	(6 804)
L A.E.G. Telefunken Elec,	- 561	(8 239)
4. U.S. Steel (U.S.A.) Acier	— 383	(12 929)
5, Italsider (Italie) Acier	- 321	(3 698)
6. British Leyland (GB.) Auto	— 291	(6 622)
7. SEAT (Esp.) Auto	- 228	(1 588)
8. Montedison (Italie) Chimie	- 161	(N.D.)
9. Swedyarda (Suède) Construct. nava	le — 148	(1 207)
16. Altos Hornos Vizcaya, (Esp.) Service public	- 134	(8 154)
11. Tokyo Electric Power (Jap.) Acier	- 141	(765)
12. Uniroyal (U.S.A.) Caoutchoue	- 121	(2 575)
13. Alfa Romeo (Italie) Automobile	- 114	(1 982)
14. British Shiph. (GB.) Construct, nava	le — 107	(1 677)
15. Chabu Riectr. Power (Jap.) Service public	- 96	(3 990)
16. Estel (Pays-Bas) Acier	- 92	(6 890)
(*) En millions de dollars		1

Tout aussi — voire plus — instructif est le « palmarès » des déficits enregistrés en 1979, où la palme revient à Chysler. Sur les quinze pertes les plus importantes on dénombre quatre constructions autorielles eine sidérare parter en restructions. ment les constructeurs automo-biles, cherche à envahir (accord Bristish Leyiand-Honds, projet Alfa Romeo-Nissan) et à utiliser teurs automobiles, cinq sidérur-gistes et deux chantiers navals. Trois créneaux qui, comme par hasard, ont été choisis par le Japon comme fer de lance de son industrie volci quinze ans. Les classements excluent les banques et sociétés financières. Il s'agit des bénéfices nets, en prin-cipe consolidés, hors profits axtra-ordinaires.

son industrie voici quinze ans.

Parmi ces « canards boiteux »,
d'envergure, où ne figure aucun
français, on recense trois américains, trois hritanniques, trois
italiens et deux espagnols (les
deux entreprises de production
d'électricité japonaise sont des
cas particuliers). Grande-Bretagne, Italie, Espagne... Trois pays
que l'industrie nippone, notam-

CONJONCTURE

Au Japon

LE DÉFICIT DE LA BALANCE DES

PAIEMENTS A DÉPASSÉ 10 MIL-

LIARDS DE DOLLARS AU COURS

sur la même période en 1979. Il

l'année 1979, qui s'était éleve 8,75 miliards de dollars.

Par rapport au premier semes-tre de l'an dernier, les importa-

tions japonaises ont augmenté de 39,74 % depuis janvier 1980, s'éle-vant à 61,66 milliards de dollars.

La progression des exportations a été plus faible puisque, avec 57,7 millards de doilars, elles n'ont subl une hausse que de 21,87 %. Ce déficit devrait cependant se contracter durant les derniers mois de 1980.

LA BANQUE DE FRANCE

RÉFYALUE LES AVOIRS DE CHANGE

DÉPOSÉS AU FECOM

en dollars.

Le poste « or » n'enregistre aucune modification, le dépôt d'or
demeurant inchangé, à 636,5 tonnes. Il a été réévalué sur la base
de 1 kilo d'or = 13 500,709 ECUS.
La porrella évaluéisme de l'ECUI

La nouvelle évaloation de l'ECU pour le trimestre en cours étant de 1 ECU = 5,84043 francs, il en résuite que l'or inscrit au nom de la France au FECOM peut être estimé au prix de 79 259,891 francs le kilo

Quant aux réserves en dollars déposées au FECOM, elles sont évaluées sur la base de 1 dol-lar = 0,0696 971 franc.

En contrepartie des avoirs dé-posés, le FECOM a mis à la dis-

position de la Banque de France 9 918 millions d'écus.

Compte tenu des opérations de la samaine, les avoirs de l'Ins-titut d'émission en écus s'éle-vaient à la contrevaleur de 65,89

milliards de francs.

MONNAIES

DU PREMIER SEMESTRE.

Le groupe Peugeot-Citroën livrera des moteurs et des joints de transmission à Chrysler

J.-M. Q.

Peugeot et Chrysler viennent de la pénétration des modèles P.S.A. rendre public le volet industriel de sur le marché américain). leurs accords de coopération. A parl'impossibi!ité dans laquelle le trol-Poisey, appartenant au groupe P.S.A.-Peugeot-Citroën, livrera cant mille. moteurs la première année, puis cent cinquante mille les années suivantes à Chrysler. Ces moteurs, de remonter la pente, la conclusion qui équipent la Talbot-1510 et la Solara, seront montées aux Etats-Unis eur les nouvelles voitures compactes de la gamme Chrysler. La firme Cîtroën devralt, de son côté, livrer au constructeur américain des joints de transmission pour environ quatre cent mille véhicules par an.

La balance des paiements japo-naise a enregistré un déficit de Enfin, des négociations très avancées se poursuivent, dit-on, chez naise a enregistre un dericit de 10,4 milliards de dollars au cours du premier semestre 1980, selon les chiffres que vient de publier le ministère des finances de Tokyo. Ce déficit, conséquence notamment de l'augmentation des prix du pétrole, apparaît comme considérable alors qu'a n'était que de 1,84 milliard de dollars sur la même période en 1979. Il P.S.A. en vue de l'achat par Chrysler au groupe français de moteurs Diesel quatre cylindres en version aspiration naturelle et en version turbo. Ce marché porterait aur deux cent mille moteurs par an.

Cet accord industriel complète le plan de coopération annoncé par les est de plus en augmentation de 18,85 % sur celui de l'ensemble de 1970 mui s'était élevé à deux firmes le 5 février demier, qui compreneit également le volet finan-cier (un prêt de 100 millions de doilars, gagés par la participation que Chrysler détient dans le capital de P. S. A.) et le volet commercia (concours apporté par Chrysler pour

FISONS ET BOOTS REGROUPENT LEURS DIVISIONS AGROCHIMIQUES

Les deux groupes chimiques britanniques Fisons et Boots ont décidé de regrouper leurs divisions agrochimiques (herbicides, pesticides) au sein d'une nouvellentreprise dont ils possèderont chacun 50 % du capital. Le nouvel ensemble, dont la constitution et présupe pour la moit d'actabre. vel ensemble, dont la constitution est prévue pour le mois d'octobre prochain, se classera, dans son domaine d'activité, au deuxième rang sur le marché britannique (septième mondial), derrière ICL, et au quinzième rang dans le monde avec un chiffre d'affaires évalué à 125 millions de livres (1125 millions de francs). La situation hebdomadaire, arrêtée au 10 juillet 19808, fait apparaître l'incidence de l'ajustement trimestriel du dépôt, auprès du Fonds européen de coopération monétaire, de 20 % des réserves publiques en or et en dollars.

L'objectif de cette concentra-tion est de donner à la nouvelle filiale les moyens financiers suffinancies moyens infanciers sur-fisants pour supporter une recherche sans cesse plus con-teuse et affronter une concur-rence internationale acharnée vu les perspectives d'avenir offertes par les marchés irès prometieurs du tiers-monde du tiers-monde.

verserait une somme de 10 mil-lions de livres (90 millions de francs environ) à titre de compensation.

Saint-Gobain - Pont-à-Mousson va céder à Lafarge la plus gande part de ses activités dans les produits réfractaires

Le groupe Saint-Gobain - Pont à-Mousson va céder au groupe Lafarge la plus grande partie des activités de sa filiale, la Société européenne de produits réfractaires (SEPR), dont le potentiel serait rapproché » de celui de la société Carbonisation, Entreprise et Céramique (CEC), filiale de Lafarge.

L'objectif de l'opération est double : constituer un groupe de taille européenne dans le domaine des produits réfractaires, au se-cond rang derrière la firme ouest-allemande Didier Werke, et parmi les premiers spécialistes mon-dieux.

Les négociations engagées entre les deux groupes sont une conséquence de la crise mondiale de la sidérurgie, l'un des principaux clients des fabricants de produits réfractaires pour le revêtement intérieu rde ses hauts fourneaux, de ses comues et de ses fours, l'aggravation de la concurrence étrangère (américaine, ouest-allemande, isponaise) contribuant en mande, japonaise) contribuant en outre à dégrader les marges.

outre à dégrader les marges.

La S.E.P.R., principale société de la branche « réfractaires » du groupe Saint-Gobain - Pont-à-Mousson, avec Quartz et Silice (qui n'est pas concernée par la negociation en cours), est le premier producteur français des produits réfractaires, utilisés le plus souvent dans des fours industriels. Elle emploie trois mille huit cents personnes environ, a réalisé 799 millions de francs de chiffre d'affaires en 1979 (1 milliard de francs avec ses filiales, Kerf. Exteral, Compagnie technique des pétroles), exporté 60 % que des pétroles), exporté 60 % de sa production et a dégagé un bénéfice net de 2 millions de francs sur une marge brute de 37 millions de francs, represen-tant 3 % du chiffre d'affaires consolidé de Saint-Gobain-Pont-

alème constructeur américain serait

de cet accord et la poursuite des négocations entre Peugeot et Chrys-

ler peuvent paraître surprenantes. A

moins qu'il ne s'aglase toujours

pour les dirigeants de la firme de

Sochaux que d'Intensifier leur pré-

sence, tant commerciale que tech-

LE CONSTRUCTEUR BRITANHQUE

FODENS

Le constructeur britannique de

gravation de ses pertes. Fodens, qui emploie deux mille cinq cents

se détériorer en dépit du licen-ciement de six cents employés et

de la réduction de la semaine de travail à trois jours.

Du côté syndical, on pense que le gouvernement, qui a passé commande de véhicules spéciaux

destinés au ministère de la dé-fense et à la Royal Air Force, devrait venir en aide au construc-teur britannique.

nique, sur le sol des Etats-Unis pour

à-Mousson et 1 % de ses crésultats opérationnels ».

Carbonisation Entreprise et Céramique, filiale du groupe cimentier Lafarge, et absorbée récemment par sa maison-mère, est le deuxième producteur français de produits réfractaires, avec 10 % à 30 % du marché. La société, qui emploie deux mille cent soixantecinq personnes et réalise un chiffre d'affaires de 461 millions de francs, dont 32 % à l'exportation, a subi de lourdes pertes ces dernières années (1974, 1975 et 1977), pour se redresser vigoureusement en 1978 et, surtout, en 1979, avec un bénéfice de 17,4 millions de francs, soit 5,7 % du chiffre d'affaires et 2,7 % des résultats du groupe Lafarge, qui va investir 100 millions de francs en trois ans. Les motivations de l'opération en cours apparaissant assez logiques. L'industrie des réfractaires « ne passionne plus » Saint-Gobain - Pont-à-Mousson, dont les intérêts dans le secteur sont jugés tron peu importants dans les

Gobain - Pont-à-Mousson, dont les intérêts dans le secteur sont jugés trop peu importants dans le contexte européen, d'autant que les marges nettes y sont réduites : ce sont des produits « lourds ». De plus, leurs ventes, à titre onéreux, renforcera le moyen financier du groupe pour investir dans l'informatique et l'électronique. Pour Lafarge, en revanche, il s'agit de développer une de ses branches en lui donnant la taille indispensable, de façon à développer la recherche (20 % des ventes de S.E.P.R. et 50 % de C.E.C. portent sur des produits qui n'existaient pas il y a dix ans) et à lutter plus efficacement contre la concurrence étrangère, notamment les « grands » américains, comme Carborundum,

notamment les « grands » américains, comme Carborundum, sans compter les Allemands.

Aussi se poursuivent les opérations de restructuration menées par les grands groupes français pour « rectifer leur frontière » et se préparer à affronter une concurrence internationale féroce dans les années qui viennent : le dernier exemple en a été donné par la cession à Eif-Aquitaine du secteur « chimie lourde » de Rhône-Poulenc.

● La consommation des ména-ges en produits industriels, non compris l'énergie, a fortement diminué en juin, indique l'INSEE. Avec 17,03 milliards de francs 1970, elle a baissé de 8,8 % par rapport à janvier et de 4,1 % par rapport à mai. ■ La consommation des ména-

ÉNERGIE

 Les compagnies pétrolières américaines disculpées. — Le CONNAIT DE GRAVES DIFFICULTÉS américaines disculpées. — Le département américain de la Justice a disculpé les grandes compagnies pétrolières américaines accusées d'avoir délibérément créé la pénurie de carburants l'an dernier aux Etats-Unis. Le ministère déclare, dans un rapport publié jeudi 17 juillet, qu'une enquête longue d'une année, menée à la demande du président Carter, n'a pas permis d'apporter la preuve que cette pénurie était « le résultat d'activités collusoires » de la part des compagnies pétrolières. poids lourds Fodens vient de faire appel a un administrateur judiciaire, à la suite de l'agpersonnes dans le Cheshire, est l'un des deux constructeurs qui restalent en Grande-Bretagne indépendants des grands groupes automobiles. Son exploitation est automobiles. Son exploitation est déficitaire depuis deux ans.
Le dernier bilan semestriel, errêté au 31 octobre 1979, avait révêlé une perte de 1.72 million de livres (15.4 millions de francs), soit un déficit trois fois plus élevé que celui de l'année précédente. La struction a continué de part des compagnies pétrolières (Reuter)

● Le gouvernement nécriandais est favorable au développement de l'énergie nucléaire. — Le gou-vernement nécriandais a annoncé, le 17 juillet, son intention de relancer son programme nucléaire. Jusqu'à présent, les Pays-Bas ne disposent que de deux centreles de 50 et 477 mégawatis. Le gouvernement, qui a précisé sa décision dans une communication au les choix Farlement, a ajouté que le choix définitif ne pourrait être arrêté qu'à la lumière d'un vaste débat national sur la question.

(A.F.P.)

19. Du Pont de Nemours (U.S.A.) Chimie 20. De Beers (Afr. du Sad) Mines 21. Electric. Supply Cle. (Afr. du S.) Service public 22. Unilever (Pays-Bas, G.-B.) Chimie 23. Schlumberger (Bermudes) Electro. 24. Minnesota (U.S.A.) Mines 25. Procter and Gamble (U.S.A.) Chimie (*) En millions de dollars.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Les vingt-cinq plus forts bénéfices

Automobile

Pétrole

	COURS DU JOUR 1		1	UB	MOIS			DEW	WOIS	SIX MORS		
	+ 825	+ ltmg1	Rep	+ 1	De Dê	B -	Rep	+	on Dep -	Reg .	+ 00	Das .
EU i can Yen (100).	4,0460 3,5120 1,8350	4,05 3,5170 1,8496	‡	70 3 35	‡	90 42 11	‡	180 50 35	+ 220 + 196 - 5	+ 3	35 - 90 - 21 -	+ 21
DM Florin F.B. (100). F.S.	2,32 2,1210 14,4860 2,5220 4,8759	2 3240 2.1250 14,50 2.5270 4.8801	++++	46 17 375 139	++++	64 34 240 161 309	++ + +	184 49 433 283 283	+ 132 + 74 - 210 + 314 - 659	+ 1	40 - 50 - 65 - 71 -	+ 40 + 21 - 40 + 85 - 222

TAUX DES EURO-MONNAIES

				_				
DM	91/8	9 1/4	9 1/8	9 1/4	9 1/16	9 3/16	8 5/8	8 3/4
\$ EU		9 7 -	9 9/16	9 11/16	91/8	9 1/4	97/16	9 9/1
Fiorin		10 5/8	10 1/4	10 3/8			10 1/16	10 3/1
F.B. (100).	-	_	_		1			
F.S	21/4	2 1/2	5 3/16	\$ 5/16		5 1/4	5 3/8	5 1/2
L. (1 000).		12 1/2	20 1/2	21 1/2	21	22	22 1/4	23 1/4
B	76 5/8		16 3/8	16 5/8	15 5/8	16 1/8	14 1/8	14 3/8
Fr. franc.	11 7/8	12 1/8	12 1/8	12 1/4	112 1/8		12 1/8	12 1/4
Morre	donnone	et-desse	N 100 00	ars pratt	cués sus	is mar	the Inter	DARCELL
des devise	e tela g	m'lla éta	iont ind	lones an	On de	matinée	DAY BD4	grand

banque de la place.

du jeudi 17 au samedi 19 juillet nocturne jeudi jusqu'à 23 h.

> 44, me François-I^{er} 5, place Victor-Hugo Marseille, 38, rue Saint-Ferréol Strasboury, 22-24, place Kleber

SOLDES POUR ELLES à la Boufique Smalte, E, place Victor-Hugo (167)

Numéro deux de l'industrie chimique britannique avec un chiffre d'affaires d'environ 4 milliards de francs, Fisons exerce son activité dans les engrais, la pharmacie, l'équipement, scientifique, l'horticulture et le jardinage. Sa division agrochimique (700 millions de francs de chiffre d'affaires) étant plus importante que celle de Roots (450 miltante que celle de Boots (450 mil-tions de francs), cette dernière firme, surtout connue comme fabricant de médicaments, lui

(Publicité) ALFRED GRANT PTY ET AUTRES SOCIÉTÉS (répartition de sommes fiduciaires) loi de 1979

Le 21 décembre 1978, le Parlement de l'Etat de Queensland, Australie, a voté une loi portant sur la répartition de certaines sommes fiduciaires détenues ou étant passèse entre les mains d'Alfred Grant Pty, Tweed Valley Pastoral Company Pty Ltd, Victoria River Pastoral Company Pty Ltd, Grantlaud Consolidated Pty Ltd, Dewson Yalley Pastoral Company Pty Ltd, Dumaresque Pastoral Company Pty Ltd, Dumaresque Pastoral Company Pty Ltd, Pig Tree Pocket Development Pty Ltd, at Alfred Grant Pastoral Properties Pty Ltd afin de permettre aux administrateurs justiciaires et aux hquidateurs de ces sociétés de distribuer ces sommes conformément à un schéma de distribution prévu par la législation.

Les acheteurs s'étant engagés sous contrat à scheter des terrains situés au Queensland aux Sociétés précitées (ou acheteurs éventuels de ces terrains) sont avisés de l'existence de certaines sommes fluciaires dans l'État de Queensland obtenues à propos de ces terrains sis au Queensland par l'une ou plusieurs des Sociétés précitées.

Les administrateurs judiciaires et liquidateurs invitent tous coux qui se considérent comme ayant droit à une partie des sommes fidu-ciaires à se faire connaître. Ils devront envoyer aux administrateurs judiciaires et liquidateurs,

en même temps que leurs réclamations, des copies conformes et siquicateurs, par devant notaire, avoué ou s'juge de paix », reçus, correspondance, décaments et autres papiers et remseignements en leur possession et tablissant la preuve de leur réclamation. On peut obtenir sur demande écrite un formulaire de réclamation.

Tous les dossiers de réclamations et plèces justificatives devront être entre les mains des administrateurs judiciaires et liquidateurs au plus tard au 31 janvier 1981, fauts de quoi la réclamation deviendra caduque conformément à la législation.

Les pièces justificatives devront être envoyées aux administratours judiciaires et liquidateurs, G.P.O. Box 481, Brisbane, Queensland, Australie, 4001.

Aux Etats-Unis

LE GOUVERNEMENT APPUIE L'EXPORTATION DE TECHNOLOGIE

géré par l'Agence du développe-ment et de la coopération inter-nationale (IDCA), organisme créé en octobre 1979, qui dépend direc-tement du président des Btats-Unis. L'Agence aurs une dota-tion de 4 millions de dollars au cours de l'année budgétaire 1981, destinée à financer des études préliminaires pouvant aboutir à des contrats d'exportation pour l'industrie privée américaine avec, dans certains cas, le concours

d'ingénieurs de l'armée. Le programme s'adressera aux pays en développement en mesure de financer eux-mêmes leurs projets, c'est-à-dire les

Washington (A.F.P.). — Un pays de l'OPEP ou ceux à programme en vue de promouver l'exportation de technologie vers les pays du tiers-monde a cés aux prêts de la Banque mondiale ou aux crédits du marché international des capitaux. Les secteurs privilégies saront ceux de l'énergie, des mines, de rement et de la cognération internation de l'énergie, des mines, de l'énergie, des mines de l'én pays de l'Olfres ou ceux a revenu moyen qui ont facilement accès aux prêts de la Banque mondiale ou aux crédits du mar-ché international des capitaux. ché international des capitaux.

Les secteurs privilégiés seront ceux de l'énergle, des mines, de l'agro-industrie et de l'enseignement technique. L'IDCA va promouvoir également l'exportation de matériel de technologie de pointe, notamment dans le domaine des ordinateurs à usage industriel.

L'Agence a déjà entrepris des études en vue de la construction d'un gazoduc en Thallande, d'un programme de bourses d'enseignement technique pour des étudiants au Nigéria, d'un projet agro-industriel en Colombie et d'un projet de fabrication d'éthanol à partir de la canne à sucre en Uruguay.

En Italie

CHOMAGE A LA NAPOLITAINE

registres de l'Agence pour l'emploi de Naples ont été sérieusement allégés après qu'une enquête out révéié qu'un nombre important de prétendus chômeurs avaient en fait un emploi. Sur les 1628 demandeurs d'emrubrique • blessés de guerre •, um seul était réellement sans emploi, a révélé cette enquête

Naples (A.F.P.). - Les à la demande des trois syndi-

Selon la même enquête. 57 % des personnes inscrites à la rubrique « protégés » (sourdslins) n'avaient pas le droit d'y figurer, parce qu'ils avaient un muets inscrits au chômage à Naples a ainsi été ramené de 657 à 81, celul des orphelins et des veuves de 10 122 à 1 967, et celui des invalides civils de 51 738 à 27 538.

En Israël

LE NOMBRE DE CHOMEURS A AUGMENTÉ DE 59 %

Jérusalem (A.F.P.). — Le taux de chômage en Israél a atteint 4.5 % de la population active (cinquante-neuf mille personnes) fin juin, contre 2,9 % (trente-sept mille personnes) un an plus tôt, en augmentation de 59,5 %. Selon le directeur de la planification économique, M. Exra Sadan, ce taux devrait encore s'alourdir d'ici à la fin de 1930, où le nombre de chômeurs pourrait s'élever à soixante-douse mille.

balance commerciale, qui représentait 3,2 milliards de dollars en 1979 ne serait plus que de 2,6 milliards à la fin de 1980, compte tenu des résultats enregistrés pendant les six premiers mois de l'année. De janvier à juin, les exportations ont atteint 2 655 millions de dollars, en augmentation de 27 % par rap-port à la même période de l'année précédente.

La reprise de la négociation sur le temps de travail

Une nouvelle donne pour un même enjeu

mbattre les cartes et reprendre ement du temps de travail pas en rester là. Presque tous expriment is conviction d'abouhasard que M. Bergeron, volci quarante-hult heures, en quit-tant le premier ministre, annondiscussion repartira en sep

Dans cette affaire mal engaréelle. Les récents propos du semaine de congés payés n'auraient su être paroles en l'air. le moyen le plus rentable pour y un allongement des jours de

mage, l'inflation et autres maux. Pour l'heure, l'apparent détachement des pouvoirs publics semble plutôt signifier que faire confiance à l'aboutissement des discussions qui vont se renouer. La « cinquième semaine », à la fois serait social et consacrerelt la poursuite de la politique contractuelle à laquelle M. Barre vient encore de réaffirmer son indéfectible attachement en conversant avec

Cela dit, M. Giscard d'Estaing ne peut non plus se désintéqui veut - briser les contraintes de la législation du travail sur les - quarante houres », et n'est

de la compétitivité qui vise à la nécessité d'utiliser à plein les équipements de production.

On va donc rediscuter Les chances d'aboutir sont, blen qu'adopteront les interlocuteurs Accepteront-ils cette fois de disprécis sans arrière-per il faut blen dire que le fiasco du 3 juillet n'était pas dû seule-

En fait, d'un côté comme de l'autre, certaines insuffisances dans l'étude du dossier, les dangers de dérapage contenus ont été masqués par les objectits d'une autre nature, propres

Pour le C.N.P.F., mener à bien ta négociation, c'étalt opérer une tantôt frondeuses, tantôt amor phes, il fallait, en particulier, satisfaire les exigences des P.M.E., dont l'appétit a été aiguisé, plutôt que comblé, par

Les vaches sacrées de 36

dentdent du C.N.P.F., chef de la délégation patronale, en répél'aménagement de la durée du travail serait aussi importante que = 1936 », donnaît sans doute beaucoup de panache à la campaone électorale qu'il soutient pour la prochaine succession au fauteuil de M. François Ceyrac, président de l'organisation patronale. En revanche, sa promesse de « briser le carcan de la législation sur les querante heures - donnait corps à des exigences, à un esprit de revanche - notamment du côté des petits patrons. - incompatibles avec les conceptions des

tard. Peut-être aussi le patronat jugeait-il que les clauses d'un accord négocié lui coûteraient moins cher av'une intervention législative, non encore écartée

Du côté syndical, la guérilla permanente qui règne entre Ja plupart des centrales avait em-D'autre part, le jeu a été faussé par le rôle de vedette. . volens nolens -, pris par la C.F.D.T. A fizit doublement sa doctrine du = recentrage = : elle prouvait qu'on pouvait négocier même et sans que la pression sociale ait fortement monté. De plus, tion, pour les cédétistes, résideit dans l'atténuation des inégalités, au profit des plus mai lotis, quitte à négliger les mieux servis. Cela, ce néo-réalisme, pour elle, valait bien d'abandonner les « vaches secrées » de

Pour Force ouvrière, il fallait depuis si longtemps par M. Ber-geron apparaisse de manière éclatante. F.O. ne pouvait se contenter . d'un plat de lentilles ». Et puis, est-ce que « Giscard n'allait pas faire mieux ? ... F.O. était également fort attentive au comportement de la C.F.D.T., qui prétendait se présenter, elle aussi, en interiocuteur * raisonnable ». Vigilance d'autant plus grande après un congrès de Bordeaux où, du secrétaire général au plus humble des délégués, chacun avait

Quant à la C.G.T., elle était venue, avenue Pierre-i de-Serbie, avec des intentions bien différentes de celles que lui prêtaient, par exemple, certains leaders cédétistes lorsque, trois mois plus tôt une facture trop

rapide du rapport Giraudet laur faissit dire que la grande centrale serait - quasiment obligée de depuis la fin avril, les manifestations ouvrières, le plus souvent tancées par MM. Séguy et Krasucki, montraient la résurgence de la combativité des traveilleurs (même si ceux-ci se mobilisalant essentiellement pour la défense de la Sécurité sociale). Les cégétistes entendaient dong faire monter les enchères. Et pour eux allait être le point de mire. Toute « souplesse » de la part des amis de M. Maire serait dénoncée conséquence néfeste du « recention », cloué au pilori une fois de plus, en le qualifiant de régression exécutée sous le pression du pouvoir et du patronal (le Monde du 17 juillet).

Enfin, la C.F.T.C. allait se bratibles avec ses rétérences chrén'ayant rien à glaner dans la vie ni pour l'emploi, pouvait, en la rejetant, marquer qu'elle n'oumatière de concertation ou de

cartes biseautées, du moins peut-on l'espérer. Mais l'enjeu reste le même. Au-deià de la cinquième semaine de congés, des semaine, etc., c'est la liberté pour les employeurs de fixer, à leur gré, la répartition des horaires, qui est le noyau dur de la cice du pouvoir dans l'entreprise qui sera au centre des débats.

JOANINE ROY.

Nouveau chèque de voyage en francs français. (fort de 90 ans d'expérience internationale.)

Bonne nouvelle pour les voyageurs et les touristes. La Société Française du Chèque de Voyage (SFCV), s'appuyant sur une longue expérience dans ce domaine, vient de lancer de nouveaux chèques de voyage, libellés en francs français.

Ces nouveaux chèques de voyage SFCV, vous les trouverez dans les principaux établissements financiers en France

et dans le monde; en particulier les agences et les correspondants des établissements le Crédit Lyonnais, le Crédit Agricole, le Crédit Commercial de France, et tous les

Emportez ces chèques de voyage en toute confiance,

co-fondateurs: la Banque Nationale de Paris, bureaux American Express.

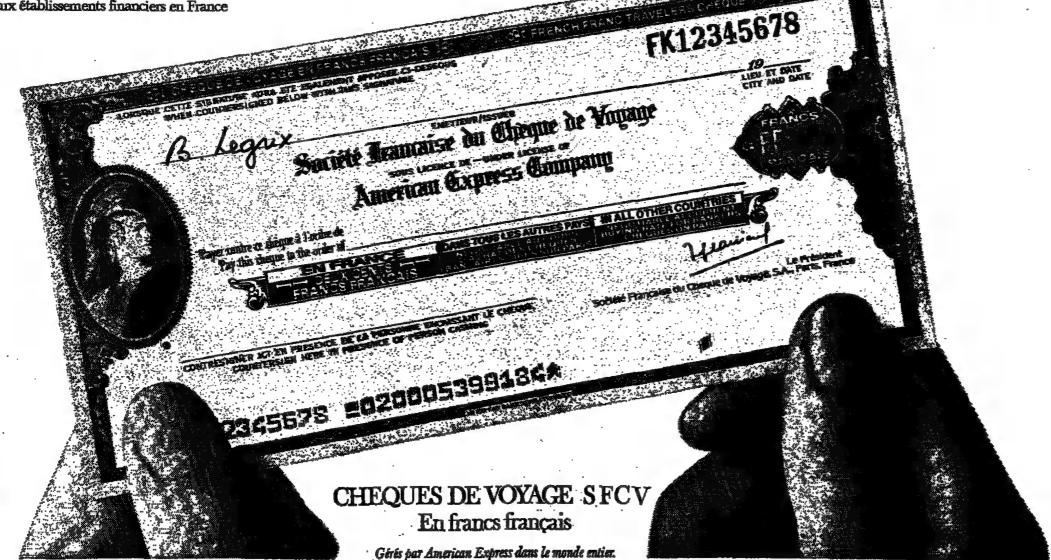
les hôtels, pour vos billets d'avion ou vos locations de voiture.

En cas de perte ou de vol, vous pourrez obtenir un remplacement intégral auprès du plus expérimenté des organismes de chèques de voyage:

Utilisez-les dans les magasins, les restaurants, le réseau mondial American Express. Avant de partir à l'étranger en vacances ou pour affaires, munissez-vous des

nouveaux chèques de voyage SFCV en français. Ils sont gérés par American Express, forte

de 90 ans d'expérience.



y di l'antit de a mon 1982

A FOS-SUR-MER

Solmer annonce une diminution de 8.8% de ses effectifs d'ici à mars 1982

De notre correspondant régional

Marseille. — La direction de l'usine sidérurgique Solmer de Fos-sur-Mer) vient d'annoncer au comité d'entreprise son intention de procéder à une diminu-tion échelonnée des effectifs, qui devraient passer de 6 702 per-sonnes, fin juin 1980, à 6 111, en mars 1982 soit un dégagement de 592 techniciens, agents de mal-trise et ouvriers, représentant 592 techniciens, agents de mal-trise et ouvriers, représentant 3.83 % du pombre actuel de sala-riès. Cette réduction d'effectifs s'effectuers a a n s licenciement par le jeu conjugé des départs naturels, des départs en pré-retraites à cinquante-cinq ans et des mises en dispense d'activité à cinquante ans prévues dans le cadre de la convention générale de protection sociale de la sidé-rurgie.

Selon la direction de l'usine de Fos-sur-Mer, « l'avenir de Solmer passe par une amelioration de l'utilisation de son outil de pro-duction », ce qui nécessite des efforts tant au niveau des inves-tissements qu'au niveau des efforts tant an niveau des investissements qu'au niveau des effectifs. Pour ce qui concerne les investissements, certaines décisions ont déjà été prises, notamment pour réduire la consommation de ferraille. Des travaux d'agrandissement des deux hauts fournaux en activité seront également entrepris à l'occasion de la réfection de fin de campagne. Des économies d'énergie seront, d'autre part, réalisées grâce à la construction d'un troisième four à brames et à la mise en œuvre de divers automatismes dans différents secteurs de l'usine. La capacité de l'usine passerait de 3,5 millions

militants de Renault-Billancourt, que la centrale de la rue La Fayette prendra des « initiatives importantes » à la rentrée des vacances, pour « la défense de la construction automobile françuise ». Ces actions, dont les modalités n'ont pas encore été tout à fait arrêtées, seront destinées à protester contre les mesures de chômage technique qui doivent affecter cent dix mille salariés de ce secteur. les culmineront, a précisé M. Krasucki, au moment du Salon de l'auto, prévu du 4 au 12 octobre.

Entre M. Antoine Melero et MM. B. SPINDLEE, J.-L. DUNOYER, P. BAREILI, journalistes. Par jugament du 10 janvier 1980, la tribunal correctionnel de la Principauté de Monaco déciare B. SPINDLEE, J.-L. DUNOYER et P. BAREILI coupables du dédit de difframation publique envera Antoine Melero, comme co-auteura, pour les propos tenus lors de l'émission radiophonique du 12 juillet 1979, à 7 heures du matin. sur les antennes de la station Radio Monte-Carlo. Condamne B. SPINDLER à la peine de 3 000 F d'amende. J.-L. DUNOYER à celle de 2 000 F d'amende et P. BAREILI à celle de 2 000 F d'amende et P. BAREILI à celle de 2 000 F d'amende et P. BAREILI à celle de 2 000 F d'amende et P. BAREILI à celle de 2 000 F d'amende et P. BAREILI à celle de 2 000 F d'amende et P. BAREILI à celle de 2 000 F d'amende et P. BAREILI à celle de 2 000 F d'amende et P. BAREILI à celle de 2 000 F d'amende et P. BAREILI à celle de 2 000 F d'amende et P. BAREILI à celle de 2 000 F d'amende et P. BAREILI à celle de 2 000 F d'amende et partie de deux néparation de son prôjudice moral, la somme de 15 000 P. Ordonne l'insertion du dispositif du présent jugament dans trois journaux et deux hébdomadaires, au choix de la partie civile, et aux frais des trois prévenus.

FIN DE LA GRÈVE DES CROUPIERS

de l'Etat ».

Le gouvernement princier avait fait connaître la veille sa position en soulignant que le mouvement avait été lancé « sans respecter les procédures des accords et conventions collectives qui lient le personnel à la société », et avait invité la direction de la S.B.M. à faire respecter sa décision « par toutes les voies de droit ». Des discussions devralent s'ouvir dens les prochains jours entre le syndicat des cadres et employés de jeux et l'administration du casino.

D'autre part, la grève illimitée if Padministration du casino.

if Padministration du casino.

D'autre part, la grève illimitée déclenchée, le lundi 14 juillet, par les employés de jeux du Palmetration du casino.

D'autre part, la grève illimitée déclenchée, le lundi 14 juillet, par les employés de jeux du Palmetration du casino.

D'autre part, la grève illimitée déclenchée, le lundi 14 juillet, par les employés de jeux du Palmetration du casino.

D'autre part, la grève illimitée déclenchée, le lundi 14 juillet, par les employés de jeux du Palmetration du casino.

La C.G.T. et la C.F.D.T. estiment que le léger recul du chômage en juin

● M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T., a annopcé, jeudi l'i juliet, devant des militants de Renault-Bilianourt, que la centrale de la rue La Fayette prendra des « intilatives importantes » à la rentrée des vacances, pour « la défense de la construction automobile française ». Ces actions, dont les modaités n'ont pas encore été tout à fait arrêtées, seront destinées à protester contre les mesures de chômage technique qui doivent affecter cent dix mille salariés de ce secteur. Iles culmineront, a précisé M. Krasucki, au moment du Salon de l'auto, prévu du 4 au 12 octobre.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Cabinet de M° A. J. GUIERET, avocat, S2, boulevard Malesherbes, 75008 PARIE

Cabinet de M° A. J. GUIERET, avocat, S2, boulevard Malesherbes, 75008 PARIE

Entre M. Antoins MELERO et M. B. SPINDLER, J.-L. DUNOYEE, P. BARELLI, journalistes. Par jugement du 10 lanvier 1980, la tribunal rappelle les difficultés qui l'ont l'entre de de la C.G.T. qui pour les comparables de la participation « reflécielle indique 63 246 chômeurs de l'ALP.P. à « Les travailleurs de la sidérurgie ne sont pas considéres comme chômeurs à, indique la C.F.D.T. qui ajoute : « même cinst faussée, la statistique officielle indique 63 246 chômeurs de la sidérurgie ne sont pas comparables, des conclusions fauverables, des tromper les travailleurs et l'optinion publique ».

Pour sa part, la C.G.T. qui pour l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre leur inscriptions, ou simplement leur inscriptions, ou simplement leur inscriptions, ou simplement radiés des listes de l'auto, prévu du 4 au l'elle l'entre l'entre leur inscriptions, ou simplement leur inscriptions et leur et l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'e

Pour sa part, la C.G.T., qui rappelle les difficultés qui l'ont obligée à abandonner la publication mensuelle de ses propres chiffres sur le chômage, assure

 Un accord sur les honoraires des chirurgiens dentistes vient d'être signé entre le ssyndicats professionnels et les caisses d'assurances-maladie. Pour pro-tester contre le blocage de leurs tester contre le blocage de leurs tarifs, le C.N.S.D. (Confédération nationale des syndicats dentaires majoritaire) appliquait une majoration « sauvae » de pugis le 31 mars. A compter du 15 juillet, le barême officiel entérine les chiffres syndicaux. Le consulta-tion passe, par exemple, de 40 F

A Monace

(De notre correspondant

régional.)

Cannes. — Les employés de jeux du casino de Monte-Carlo ont cessé, le vendredi 18 juillet, le mouvement de grève qu'ils avaient déclenché le 8 juillet pour protester contre la décision de la direction des jeux américains de ne pas réintègrer dans leur service d'origine deux croupiers qui avaient effectué un stage aux Estats-Unis (le Monde daté 13-14 juillet). Dans un communiqué, le comité intersyndical de la Bociété des bains de mer (S.R.M.) explique que la reprise du travail a été décidée « dans un souci de conciliation et par respect de la plus haute autorité de l'Etat ».

Le gouvernement princier avait fait enventire le mille ce par les de tonnes à 4 millions de tonnes.

Dans le cadre de la convention générale de protection sociale de la sidérurgie. Solmer a, par ailleurs, déjà procédé, depuis l'an dernier, à la mise en préveraite de cent soixante personnes agées de cinquante-cinq ans et plus. Il reste à partir dans cette tranche d'âge quatre-vingt-six personnes. D'après les renseignements fournis par la direction, cent dix salariés pourraient bénéficier d'ici mars 1982 d'une dispense d'activité, et les départs naturels seralent, au cours de la même période, de trois cent quatre-vingt-seize personnes. Ces divers mouvements ramèneratent les effectifs sensiblement à leur niveau de 1975, alors qu'ils s'étaient élevés au maximum, en 1978, à sept mille cent personnes, soit une diminution en l'espace de quatre ans de 14 %.

L'ensemble des délégués du comité d'entreprise ont approuvé le principe de miss en dispense d'activité des salariés âgés de cinquante ans et ayant effectué une carrière difficile (annexe 4 de la convention). Mais les représentants de la C.F.D.T. ont voté contre les mesures de réduction globale des effectifs annoncées par la direction, tandis que les élus C.G.T., F.O. et C.G.C. se sont abstenus.

De notre correspondant

POUR TENTER DE COMBLER LE RETARD PRIS SUR LES ÉTATS-UNIS ET LE JAPON

Bruxelles propose un plan de développement de cinq ans

de la micro-électronique européenne

le gros de cette industrie-clé se situe aux Etais-Unis. Et le document de la commission décrit les inconvénients qui en résultent pour l'Europe. « En Amérique, ainsi que de plus en plus au Japon, le processus d'innovation continu dans l'industrie des composants est sans cesse réalimenté par le dialogue et le partenariat avec les sociétés spécialisées qui metient au point et produisent les nouveaux matériaux et évutpements remis. »

welle génération d'équipements émerge ».

Pour favoriser l'apparition d'une industire européenne d'équipe-ments viables, il faut :

1) Organiser une collaboration étroite entre les utilisateurs, c'est-à-dire les fabricants de C.I. et les constructeurs d'équipements ;

2) Domer au processes une

Une aide publique

commisison pose une condition importante à l'octroi de ces sub-ventions: elles ne pourront être accordées que « si un certain nombre de sociétés communau-

prototypes d'un fabricant donné et à investir dans les travaux

Pour mettre en œuvre cet effort de promotion, la commis-sion renonce, a regret, à proposer

techniques requis ».

La Commission européenne vient d'adresser des propositions aux gouvernements membres, traitant des actions entreprendre à l'échelle de la Communauté dans le domaine de la micro-électronique et dans celui des téléommunications. Ces deux documents répon-

dent aux directives du conseil européen de Dublin an novembre 1979: les chefs de gouvernement des Neuf avaient demandé alors aux institutions de la Communauté de définir une stratégie globale dans ce domaine, fa-buleux, des technologies de l'information.

Bruxelles (Communités euro-péennes). — « C'est une stratégie Bruseles (Communités européennes). — a C'est une stratégie de rattrapage que nous proposons
maintenant aux gouvernements », a souligné, jeudi 17 juillet, M. Davignon, le commissaire chargé de
la politique industrielle, en présentant à la presse les propositions sur la micro-électronique.
« A l'heure actuelle, la Communauté importe 55 % des circuits
intégrés (CL), dont elle a besoin
et sa dépendance est plus importante encore dans le cadre des
CL: numériques les plus avancés. » En terme de halance
commerciale, il en est résulté en
1978 m déficit de 270 millions
d'ECU (1,8 milliard de francs),
ce qui n'est pas négligeable, mais
n'est pas le plus grave. La baisse
spectaculaire du coût des composants signifie qu'une certaine
puissance de calcul intelligente
peut être incorporée dans pratiquement tous les produits industriels; de ce fait, le retard de
la technologie européenne par
rapport aux Etats-Unis et au Japon représente une menace pour
la compétitivité de secteux de pon représente une menace pour la compétitivité de secteurs de plus en plus larges de l'industrie communautaire.

Les Neuf sont conscients du 1000.

Les Nenf sont conscients du danger et ont préconisé, en 1979, « de nouvelles cations destinés à doter l'Europe, d'ici à 1985, d'une capacité moderne dans le domaine de la micro-électronique ». Au cours des dernières années, les Etats membres ont intensifié les efforts nationnaux de soutien à ce secteur. Mais, selon la commission, ces programmes sont a fragmentaires ». « Il incombe à la Communauté, indique la commission, de combler les lacunes laissées par les programmes nationaux et de concentrer ses efforte sur la mise au point des technologies de pointe qui pourraient permettre à l'industrie euro-

Cependant, afin d'inciter la coopération transmationale, « la possibilité d'u n e contribution financière de la Communauté est cependant envisagés en cas de participation de trois Étaix membres au moins ». Comment s'assurer que ce « plan équipement » sera msi en œuvre de façon cohérente, conformément aux besoins de la Communauté tout entière? Mis à part le fait qu'une première série d'actions prioritaires a déjà été définie, la commission suggère la création d'une structure légère de décisions communautaire : m comité de gestion qui veillera à ce que les subventions soient accordées de même manière par les différentes administrations n a tio n a le s ou encore établirs, « le nombre minimal de codétit stillentique de descriptes péenne de soutenir le concurrence des produits les plus avancés en 1985 ». Un dialKogus intesne avec les entreprises a permis de mieux cerner els objectifs à atteindre pour réussir ce saut stratégique... « Il lui jaudra être en mesure de concevoir des produits et d'utiliser les composants sub-micronique, c'està-dire des composants d'une taille injérieure à un micron. Un large consensus a été réalisé au sujets des domaines dans lesquelles une action de priorité s'unpose, si l'on veut atteindre les objectifs fixés. »

La principale proposition de la commission conçue dans cet esprit vise la pronoction d'une industrie européenne des équipements avancés, lesquels sont nécessaires à la production de la génération future de C.I. sub-microniques. « De plus en plus, le vrai problème technologique est celui de l'équipement », nous explique un expert hruxellois, c'est-à-dire, en reprenant l'image donnée par la commission, ce qui, dans le cas de l'industrie mécanique, correspondrait à l'industrie de la machine-outil. A l'heure actuelle, le gros de cette industrie-clé se situe aux Etats-Unis. Et le document de la commission décrit les

administrations n a tionales ou encore établir, « le nombre minimal de sociétés utilisatrices devant s'engager à acheter un type d'équipements donné pour que s'enclanche le mécanisme de soutien des Etats membres ».

Outre cette proposition centrale concernant l'industrie de l'équipement, la commission préconise apporte deux tress d'action : me nationaux concernant la micro-electronique et le financement — au niveau universitaire — d'étu-des sur les nouvelles possibilités existantes « dans le domains de la conception et des essais assis-tés par ordinateur ». nationaux concernant la micro-

Télécommunications : créer un marché communautaire

La seconde proposition concerne produisent les nouveaux matériaux et équipements requis. » Ces sociétés d'équipement n'existent pas ou presque dans la C.R.E. (la commission en dénombre seulement trois), et les producteurs européens de C.L doivent acquérir le savoir-faire ou les équipements aux Etats-Unis, « au jur et à mesure qu'ils deviennent disponibles, c'est-à-dire plusieurs années après les industries américaines y aient accès, parjois au moment même où une nouvelle génération d'équipements émerge ».

La seconde proposition concerne les télécommunications. Une révolution est en train de s'opérer dans ce secteur. Elle est d'une double nature : 1) l'apparition de nouveaux réseaux de communications faisant appel à des techniques modernes de transmission fibre de verre, satellites) conjuguées à la transmission numérique ; 2) la mise en service au profit des clients, c'est-à-dire essentiellement des entreprises, de toute une gamme de services nouveaux vocaux et visiophoniques : transmission de données chiffrées, équipement de traitement des textes, télé-conférences.

Il est vital, souligne la commission, que l'industrie européenne en tant que productrice de matériel, mais surtout en tant qu'utilisatrice — bénéficie de ce formidable boom télécommunications. Les administrations nationales — qui en Europe bénéficient du monopole — en sont conscientes. Elles ont déjà convenu que les « nouveaux réseaux intégrés de service en numérique » (lesquels permettront des transmissions plus rapides, plus fiables et moins codteuses) devront être conçus et installés au niveau européen et savent que les constructeurs d'équipements;

2) Domner au processus une dimension communautaire: la rentabilité exige une perspective de commercialisation dans l'ensemble de la C.E.E.;

3) Encourager uniquement les projets compétitifs par rapport à la concurrence japonaise et américaine devront être conçus et installes au niveau européen et savent que la simple interconnexion des Pour atténuer les risques qu'as-sumeront les utilisateurs et les producteurs de C.I. en s'adres-sant aux entreprises d'équipe-ments européens, la commission propose l'ociroi d'une aide publi-que qui pourra afficindre jusqu'à 50 % du coût des prototypes qui seront ainsi commandés. Mais la commisison pose une condition les réseaux téléphoniques actuels, n'est pas suffisante. La commis-sion suggère d'aller beaucoup plus loin et de profiter de l'occasion pour décider que les nouveaux services qui seront crées, avec ces réseaux modernes comme support, seront également définis de manière harmonisée, de façon de

manière harmonisée, de façon de permetire un usage transnational sans obstacle.

La seconde proposition, qui complète la première, est d'ordre nettement industriel : il s'agit d'obtenir l'aval des gouvernements membres pour la création d'un marché communautaire dans le domaine des terminaux de télématique. Il s'agit là d'un marché potentiel considérable allant des ordinateurs aux nostes de télémetiels. Pour mettre en ceuvre cet effort de promotion, la commission renonce, a regret, à proposer un finance ment communautaire : « Une série atratégique d'actions de ce genre pourrait représenter pour d'aucuns l'exemple idéal d'une diversification du budget communautaire pour les besoins du développement industriel. » Mais les « ressources propres » de la C.E.E. s'épnisent; il faut faire vite et, dans cet esprit, la commission préfère plutôt s'appuyer sur les ressources et procédures nationales.

est <artificiel> que, « le gouvernement escamote des éléments importants pour jaire croire à un mieux ».

Elle souligne que, par rapport à juin 1979, le nombre de démandeurs d'emploi s'est accru de 5,1 % et que le nombre de dossiers déposés aux Assedic « est passé de 158 540 en mai 1980 à 18. 701 en juin 1980 ».

18:701 en juin 1980 ».

La centrale de la rue La Fayette note que « la montés constante des inscriptions pour cause de jim de contrat (plus 28.7 % en un an) prouve que la précarisation des emplois est un phénomène qui contribue à développer la part cachés du chômage ». Elle conclut : « Les jeunes, casés dans le pact epour l'emploi, s'ajoutent à ceux qui s eretrouvent au chômage à la jim des contrats à durée déterminée sans parler de ceux qui passent par des sociétés de travail intérimaire ».

ÉTHIOPIE

Addis Ababa Water and Sewerage Authority

SYSTÈMES D'ÉGOUTS SANITAIRES DEUXIÈME ÉTAPE DE CONSTRUCTION

AVIS DE PRÉCOMPÉTENCE

Le Fonds du Développement Africain a consenti un prêt à ADDIS ABABA WATER AND BEWERAGE AUTHORITY (AAWSA) qui ADDIS ABABA WATER AND BEWERAGE ÉTANGÈRES du coût de la court de l sers imputé au palement des devises étrangères du coût deuxième étape de construction de son système d'égonts sant Les contrats qui seront accordés pour l'approvisions tuyaux et accessoires pour le projet sont les suivants :

Let A - Quantité : Environ 58 km de tuyaux ; Diamètres : 150 à 400 mm ; Matérieux : Chiorure polyvinyl ou fer ductile ; Type de joint : A amboitement avec garnitures de caouichous

Let B - Quantité: Environ 11 km de tuyanx; Diamètra: 500 et 600 mm; Matériaux; Amiante-ciment ou fer ductile ou acier; Type de joint: Manches d'accouplement ou d'embo avec garnitures de caoutchouc.

Les travaux seront situés dans la ville d'Addis-Abeba. Les offres précompétence sont ouvertes sur fournisseurs qui ont acquis de périence dans ce domaine et qui font partie des pays du Ponds Développement Africain. De tels fournisseurs seront considérés lour expérience dans des travaux semblables ainsi leurs ressources fiscales sont jugées satisfalsantes.

Un cautionnement provisoire sers axigé de la part des soumis-sionnaires. En plus, une garantie d'exécution du travail, ne consistant que d'une garantie bancaire, sers requise de chaque soumissionnaire qui aura été choisi.

Les fournisseurs intéressés devront faire parvanir leur demande par télez, en angiais, à

THE GENERAL MANAGER ADDIS ARABA WATER AND SEWERAGE AUTHORITY P.O. Box 1505 ADDIS ABABA - ETHIOPIA c/o THE TELECOMMUNICATIONS CENTER ABEA CODE 6880

Celui-ci se chargera d'envoyer aux fournisseurs un HREF AVIS DE RENSEIGNEMENTS et un QUESTIONNAIRE DE PRECOMPRIÈNCE qu'il fandra remplir et retourner, et qui devra être dans les bureaux de l'AAWSA le 22 soût 1980, ou avant.

Une copie de la demande de l'avis et du questionnaire devra être envoyée à la société d'ingénieure-consails :

ASSOCIATED ENGINEERING SERVICES LID. 1661 WEST 8th AVENUE VANCOUVER B.C., CANADA

TELEPHONE: (604) 734-7361 - TELEX: 445-4577 CABLOGRAMME: CANENCO, VANCOUVER.

Les documents de l'appet d'offres seront disponibles aux fournis-urs préqualifiés à une date ultérieure.

Pour extrait.

ÉLIMINEZ LES MOUSTIQUES

ET TOUS LES INSECTES ..même fenêtres ouvertes ! Efficacité totale. Silencieux. Economique, Inoffensit.

L'AEROVAP (220 y.) 495 F

(une cupule comprise) Franco 515 F 30, PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS - Tél. : 742-29-03

THIEBAUT

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Le Bureau du Projet Education Iance un appel d'offres pour la désignation d'un bureau d'étude qui sers chargé des études techniques complétant les études architecturales établies par le Bureau du Projet Education, B.P. 2350 Eujumbura-Burundi.

Le Cahler des Charges correspondant peut être obtenu auprès du Buresu du Projet Education, B.P. 2350 à Bujumbura. Les offres doivent être déposées au plus tard le 15 août 1980, à 10 heures locales, dans les locaux du Bureau du Projet Education ou être envoyées envoyée activant envoir recommandé avant le 15 août 1980 à l'adresse stilvant e : M. le Secrétaire de la Commission d'Achat du Bureau du Projet Education, B.P. 2550 Bujumbura.



Autoroute A1 (sortie Ressons) 60157 Elincourt Ste Marguerite vendredî, samedî, dîmanche, lundî de 11b à 13h et de 14h à 19h Tél. : (4) 476.10.73



الأراسي الصارة إهار الهوا

Application and the second

monak.)

francs Trançais.

CONSOMMATION

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Un handicap pour le marché de Rungis

Les pavillons de la viande ne sont pas conformes aux normes de la Communauté européenne

Sept ans après leur construc-tion, les pavillons de la viande à Rungis ne sont plus conformes aux normes d'hygiène publiées par la Communauté européenne. par la Communaute europeenne. A près négociations entre la SEMARIS (Société d'économie mixte d'aménagement et de ges-tion de Rungis) et les profession-neis de la viande, ces installations viennent d'être modernisées. Une pération coûteuse qui permetira e développer les exportations de viande ; car, en vertu de la régle-mentation communautaire, les expéditions portent sur de faibles

expéditions portent sur de faibles quantités et sont soumises au régime de la dérogation.

La réglementation européenne est conçue, en fait, pour les abattoirs et non pour un vaste marché comme celui de Rungls, qui constitue, selon la SEMARIS, « un cus unique dans la Communauté». Hors de nos frontières, les grossistes s'approvisionnent donc directement aux portes des abattoirs qui possèdent des installations spécialisées capables de maintenir une température appromaintenir une température appro-priée et constante. C'est cette a chaine du froid a qui est brisée à Rungis et qui pénalise le mar-ché à l'exportation. « Rungis ne pourra rempiir pleinement sa fonction, de par sa situation au centre de l'Europe, que si les fluz de marchandises avec nos voisins peuvent se faire dans les eux sens », estiment aujourd'hul es responsables.

Pour concrétiser ce souhait, deux solutions sont possibles. La plus économique consiste à créer, dańs les deux pavillons réservés à la viande, des entrepôts frigol'ensemble de ces pavillons dans des conditions climatiques confor-mes aux normes de la Communauté. Cette question préoccupe fort les professionnels de la

s'en entretenir avec le maire de Paris lors de sa récente visite

Cette affaire ne doit toutefois pas faire oublier que la viande proposée quotidiennement aux quatre mille acheteurs est saine. « Les contrôles des tétérinaires a Les controles des teternaires sont fréquents et très sérieur », affirme-t-on à la SEMARIS. Les pavillons sont bien équipés. Ils se composent d'un réseau homogène de rails sur une étendue de plus de 2 hectares. Les crochets ou de 2 hectares. Les crochets ou « dents de loup » servant à suspendre les carcasses ne sont plus fixes, comme à la Villette ou aux anciennes Halles, mais liés à des chariots mobiles pouvant circuler sur tout le réseau : 1500 tonnes de viande sont présentées journellement, et le chiffre d'affaires de l'ancemble du mayné des produits l'ensemble du marché des produits camés était estimé, en 1978, à liards de francs. — J. P.

TRANSPORTS

◆ Les compagnies aériennes italiennes Alifalia, Ati, Itavia et Alisarda, vont procéder d'urgence à une vérification technique des moteurs de leurs DC-9 Boeing-737.

Boeing-727.

Cette vérification a été demandée par l'agence américaine de l'aviation civile (FAA), à la suite de l'accident survenu à un DC-9 de Hawaian Air à Honolulu.

Dans les milieux aéronautiques italiens ont fait toutefois remargnes. italiens ont fait toutefois remar-gner qu'aucun DC-9 et Boeing-727 italien n'a atteint la limite d'utilisation indiquée par l'aviation civile américaine. La décision des autorités îta-liennes intervient après celle, prise le 17 juillet, par les compa-gnies américaines et canadiennes qui utilisent ces apparels.— (A.F.P.)

Les choix du président de la République pour l'Île-de-France

• Faire de Paris une grande métropole européenne

Améliorer la vie en banlieue

Au terme de la réunion interministérielle sur l'avenir de l'Île-de-France, le 17 juillet, aucun communiqué n'a été publié à l'Elysée alors que cela avait le cas lorsque le président de la République avait reçu les responsables du grand Sud-Ouest, de la Corse, de l'Alsace ou de la Bretagne. En revanche, pour la première fois, et cela a été remarqué, M. Valèry Giscard d'Estaing s'est entretenu, avec les journalistes

a La politique d'amenagement du territoire ne doit pas être modifiée. » Le président de la République a été très net face à la principale demande des responsables parisiens. M. Valèry Giscard d'Estaing a même précise que les sueils d'agréments to est-à-dire le nombre de mètres carrès d'une installation industrielle ou de bureau, au delà duquel il faut l'accord du comité de décentralisation pour s'installer en Ile-de-France) ne seralent pas relevés. Toutefois, le premier ministre étudiera la manière d'améliorer les formalités administratives et bureaucratiques, auxquelles se heurtent les petites et moyennes entrepriess qui veulent s'étendre entrepriess qui veulent s'étendre en région parisienne.

en region parisienne.

Cette fermeté s'explique par deux raisons. D'abord, à l'égard de la province « l'aménagement du territoire est une nécessité à l'heure actuelle ». Ensuite, le président de la République « n'a personnellement aucune crainte sur l'aventr économique de l'Ilede-France », même s'il a reconnu qu'elle « ressent les difficultés qu'elle « ressent les difficultés économiques comme l'ensemble

des régions françaises ». Le chef de l'Etat souhaite que Paris devienne « la grande metro-pole économique, culturelle et politique de l'Europe de l'Ouest et de l'ensemble vertical médi-terrano-africain». L'organisation en Ile-de-France de l'exposition

régionaux. Le président du conseil régional et, celui du comité économique et social se sont une rencontre au cours de laquelle le chef de l'Etat s'est montré ambitieux pour l'Île-de France, tout en refusant de remettre en cause la politique de décentralisation menée en France depuis vingt ans (nos dernières éditions

commun ; au chapitre des trans-ports, les travaux commenceront

en 1981 pa riz prolongation de la ligne de métro jusqu'à Bobigny et de la ligne S.N.C.F. jusqu'à

Cergy-Pulseux; il n'y aura per de sixième zone de carte orange

de sixième zone de carte orange, mais la création d'un titre unique de transport pour les banlieusards les plus éloignés de Paris sera étudiée, sans que cela se traduise toutefois par un avantage tarifaire; la priorité sera donnée aux liaisons de banlieue à hanlieue pa rdes lignes d'autobus en site protégé; enfin, l'autoroute A-86, le périphérique d'Ile-de-France, reste la priorité première.

Après cette rencontre, MM. Mi-chel Giraud et Jean-Maurice Esnault, respectivement président du conseil général et du comité économique et social, se sont félicités que pendant près de quatre heures les plus hautes autorités de l'Etat se soient pen-chès sur l'avenir de l'Ile-de-France.

M. CHIRAC : un processus de

M. Jacques Chirac, maire (R.P.R.) de Paris, a réagi très vivement contre la rencontre de l'Elysée en écrivant dans le nu-

che avant tout à maintenir us processus de décision fondamentalement technocratique.

décision technocratique.

concrétiser cette ambition; une exposition qui pourrait se tenir dans le nord-est, plus précisé-ment entre Roissy, La Vilette et Marne-la-Vallèe. Cette localisation a été choisie cette localisation a eté choisse pour faciliter le « réequilibrage à l'est » de la région, promis depuis quinze ans et jamais réalisé. « Il faut aussi lutter contre la tendance au dépeuplement de Paris », a déclaré le président de la Rémublique.

la République. Le second déséquilibre se trouve dans le coût de fonctionnement

dans le coût de fonctionnement des transports en commun qui augmente plus vite que le coût de la vie. « Il y a là un dérapage financier identique à celui de la sécurité siciale l'an dernier », dit-on à l'Elysée.

Dernier déséquilibre à corriger : « les inégalités de cadre de vie entre les quartiers prospères et les banlieues pauvres. M. Giscard d'Estaing soulignant que dans un pays démocratique, le traie grandeur d'une métropole se mesure non pas au niveau de se mesure non pas au niveau de vie des plus riches, mais aux conditions de vie des moins favo-risés ».

Des décisions concrètes ont été prises au cours de cette rencon-tre : l'établissement public régional va emprunier 500 millions de francs en cinq ans pour les loge-ments; les villes nouvelles de-vront être terminées en 1990 et LA PROVINCE GAGNANTE

s'intéresser à la « région-capitale ». alors que les Parisiens sou décentralisation des usines et des emplois de bureau. Le chef de l'Etat

rapprocher l'habitat de l'emploi, plutô: que da prévoir de nouveaux alionge ne pourra avoir d'affets qu'à long terme. En attendant, le gouverneme sa part de ce déficit. Mais les élus régionaux ne veulent pas accepter la responsabilité d'une gestion qui n'aurait pas été, au préafable, assainie. L'Etat, en imposant par le passé une sateurs, n'est-il pas responsable de la situation actuelle? A l'Elysée. jeudi, on s'est mis d'accord pour que l'affaire soit réglée pour la fin de l'Elysée en écrivant dans le numèro des Echos du 18 juillet :

a Asez étonnante, on l'avonera,
est la décision de ne convier à
cette rencontre qu'un petit nombre de membres du consell régional et du comité économique et
social régional, et d'ignorer totalement les conseils généraux et
les principaux maires dans la préparation de cette réunion. Sans
vouloir faire un procès d'intention, on ne peut s'empêcher de
penser que l'Etat ne tient pus à
un veritable débat démocratique
sur l'avenir de la région, et cherche avant tout à maintenir un

Pour l'occasion, le président de la République et le gouvernement se régionales dont habituelle

ISE DE PARIS

"La discrimination raciale et la libre entreprise sont fondamentalement incompatibles et l'inaptitude à supprimer l'une débouchera sur la destruction de l'autre"

H.F.Oppenheimer

Extraits de l'allocution de M. Oppenheimer, Président de l'Anglo American Corporation of South Africa: Il importe, à mon sens, que le gouvernement I ne se contente pas d'une déclaration générale d'intention en matière de réforme de l'éducation: il faut aller beaucoup plus-loin. Le puvemement doit, me semble t-il s'engager à fournir à tous une éducation de qualité égale,

non pas dans un avenir indéterminé, mais dans un délai précis et aussi bref que possible. Cette promesse ne suffira pas en soi à désamorcer la crise provoquée par ce problème. Elle devra s'accompagner de mesures concrètes immédiates marquant la volonté du gouvernement d'améliorer la

Il m'a paru juste de m'étendre sur cette question de l'éducation, non seulement parce qu'elle menace d'entraver le développement rapide et pacifique du pays, mais aussi parce que la pénurie croissante de travailleurs alifiés est le plus grave problème de l'industrie.

Menace d'inflation

La pénurie de main-d'oeuvre qualifiée constitue un élément inflationniste, qui menace de prendre des proportions alarmantes per ses répercussions sur les coûts. C'est en cela que se rejoignent en Afrique du Sud les problèmes de l'économie et de l'éducation. Leur solution ne tient pas uniquement à un remaniement budgétaire, si judicieux soit-il, car elle exige une réorientation fondamentale de la politique du gouvernement. La pénurie de travailleurs qualifiés entraîne le chômage des non qualifiés. A l'heure actuelle, plus de 100 000 emplois sont vacants par manque de travailleurs ayant reçu la formation nécessaire, Cette situation ne pourra qu'empirer avec la reprise de l'économie. D'autre part, il est nifeste que la population blanche ne peut atisfaire à ces besoins, même si on lui ajoute les Métis et les Indiens. Il faut donc d'urgence former des Noirs. Personne n'ignore que Téducation penche très lourdement à l'heure actuelle en faveur des Blancs.

Enseignement technique

Signalons par ailleurs l'importance donnée par la pédagogie à l'enseignement général aux dépens du technique. Cette orientation touche tous les groupes, mais les Noirs plus que les autres. Pour résoudre les deux principaux problèmes de l'économie sud-africaine, l'inflation et le chômage, tous deux imputables dans une large mesure à la pénurie de travailleurs qualifiés, il est indispensable d'opérer une refonte radicale de l'éducation.

La réforme de l'éducation est un processus à long terme. De surcroît, il est inutile de former les Noirs à des emplois qu'ils ne seront pas autorisés à tenir dans le système actuel. Ce qui importe d'urgence, c'est de leur ouvrir des perspectives d'emploi leur permettant de travailler et de rivaliser à chances égales avec les Blancs et les autres groupes raciaux dans le secteur privé, sur lequel le gouvernement compte, à juste titre, pour l'expansion économique. Il faut pour cela des réformes radicales d'ordre politique, économique et

Obstacles sérieux

Outre les déficiences de l'éducation, il existe d'autres obstacles sérieux à la participation des Noirs à la libre entreprise. La mobilité des travailleurs noirs reste entravée par un labyrinthe de lois et de réglementations, et la mobilité théorique des Métis et des indiens est fréquentment lettre morte du fait du manque

de logements dans les régions où leurs compétences sont nécessaires. S'il est vrai que d'importantes réformes de la législation du travail ont été adoptées, notamment l'octroi des droits syndicaux aux travailleurs migrants sud-africains et l'accès de toutes les races aux apprentissages, leurs avantages sont souvent ternis par les concessions accordées aux préjugés raciaux dans ces cas précis, par la . décision de ne pas permettre aux travailleurs de s'affilier à des syndicats non raciaux, ou aux apprentis d'être formés dans des établissements communs, dispensant des qualifications communes et reconnues comme telles, à moins qu'il n'y existe pas de segrégation des équipements.

Le temps presse

Je ne veuxocertes pas suggérer que j'ai perdu confiance en la bonne volonté du premier ministre ou en sa détermination à exécuter le programme de réformes auquel il s'est engagé de manière générale. Je ne sous-estime pas non plus les difficultés auxquelles il se heurte en voulant apporter des changements fondamentaux à une situation que trop de Biancs considèrent comme le way of life" sud-africain. Il doit notamment amener l'électorat à reconnaître, comme le font les investisseurs étrangers, que la discrimination raciale et la libre entreprise sont fondamentalement incompatibles et que l'inaptitude à supprimer l'une débouchera sur la destruction de l'autre. Le temps presse: il faut faire face aux problèmes des maintenant, si l'on veut éviter d'avoir à en affronter de bien plus graves à l'avenir. Nous avons au moins la chance que la reprise de l'économie et la croissance du revenu national qu'on peut en attendre nous permettent de les aborder dans des conditions matérielles bien supérieures à celles que l'on pouvait espérer jusqu'ici.

Pour recevoir le texte intégral du Rapport et des Comptes de 1980, ainsi que de l'allocution du président, veuillez retourner ce coupon à Charter France S.A., Bureau 89, 9 Rue de Vienne, 75008 PARIS.
Veuillez cocher la case appropriée: Allocution du président en français □Rapport anquel en anglais □Rapport des administrateurs en français

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Schlumberger

Distribution d'une action grafuite pour deux anciennes

Le Conseil d'administration de Schlumberger Limited a décidé, le 17 juillet 1980, la distribution d'une action gratuite pour deux audennes aux actionnaires enregistrés à la date du 15 septembre 1980. Les certificats des actions nouvelles seront envoyés à partir du 14 octobre 1980. Les actionnaires syant droit à une fraction d'action ont le choix soit d'acquerir une action entière, soit de vendre la fraction d'action su prix du marché.

Le conseil s également déclaré un dividende trimestrial de 37.5 cents par action, comparé à 33 cents suparavant. Ceci corres-pond à un dividende sunvei de 1,50 dollar par action comparé à 1.32 dollar précèdemment. Ces chiffres s'entendent avant distribution d'une action gratuite pour deux shelennes.

Après cette distribution, le dividende trimestriel sera de 25 cente action, ce qui correspond è un dividende annuel de 1 dollar, dividende trimestriel sera payable la 15 octobre 1980 sur lonnaires enregistrés au 15 septembre 1980.

L'assemblée ordinaire de la S.D.R. de la Bretagna, réunis à Rennes le Itundi 23 juin 1880, sous la présidence de M. Yves Sabouret, a approuvé les comptes de l'exercice 1979 qui se soldent par un bénéfice net comptable de 2947788 F contre 2063584 F l'année précédente, soit une augmentation de 41 S. Depuis cinq ans, le taux moyen de progression du bénéfice avant impôt est de 22.8 S l'an.
L'assemblée a décidé d'augmenter le dividende qui passe de 3 F l. 8.50 F net par action, ca rui, compte tenu d'un avoir fiscal de 4.25 F, donne un revenu global de 12.75 F par action de 100 F nominal. Ce dividende s'applique à un capital qui est passé de 18 à 2 millions en 1979. La masse globale distribuée est sinsi en accroissement de 41,7 S d'un exercice sur l'autre. Le dividende sers payable à partir du septembra 1980 contre remise du coupon numéro 27.

Le président a mis en valeur les performances de la 2D.R. en 1979

SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE (S.S.B.)

Les résultats d'emploitation de la Société séquanaise de banque pour le premier semestre 1980 s'élèvent, avant amortissements et impôts, et après privisions, à 22 157 000 francs, à comparr à 18 378 000 francs au 30 juin 1979.

lution du rôle de la S.D.E. qui devient de plus en plus une société d'ingénierie financière, prenant en charge l'ensemble des problèmes des entreprises et les pilotant à travers un labyrinthe de possibilités entre lesqualles il faut choisir.

M. Sabouret a annoncé une prochaine augmentation du capital de la S.D.R. rendue nécessaire par le développement important de la société qui se poursuit en dépit d'une conjoncture difficile.

I C INDUSTRIES

mier semestre 1930 sur les activités poursuivies, en progression de 30 % par rapport à 1979. Le bénéfice par action ordinaire avant dilution a été de 2,10 doilars, supérieur de 43 % su 1,47 doilar ajusté de 1979. Le chiffre d'affaires du semestre, en sugmentation de 15 %, atteint 2 milliards de doilars.

Le bénéfice du deuxième trimestre a été de 23 millions de dollars, soit 1,08 dollar par action crdinaire, infé-rieur de 28 % an 1,47 dollar ajusté de l'an passe réalisé uniquement au deuxième trimestre, le résultat du premier trimestre 1979 syant été mul-Four le deuxième semestre, les sociétés exploitantes devratent souf-fir à des degrés divers des tendan-ces récessionnistes tempérées per la diversification d'I.C. Industries. Le chiffre d'affaires 1990 devrait excéder 4 milliards de dollars avec un bon bénéfice.

GIGIC Anglo American Corporation of South Africa Limited

المكدا من الأعل

LES MARCHES FIN.

17 JULI

ablique pour l'Iled setropole europe

	_
÷.	
	Les resses Bourne s' précé une à Pa effrit qu'à trans
	tania de 0, Au
	affec (— l Nouz encon trans
	perte une de 1 près anels
	(+ 1 (+ 2 Atl
	se m
-	sion nant clien ne se malg Stree
	la co juin marc
	mois dents ble-t donn
	ce u libre Su
	ment préci avec franc resso
	dolla: a per

1. 2.

A STATE OF STATE

		-
	Note that the second of the se	5.4
	** 4 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
	The state of the s	
	·.	
		4
-		
	a ·	
	<i>t</i> _n	
	2.2	•

LES M	ARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Court Domier		VALEURS Count Dernier proof.	VALEURS Cours Dernier prices.
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Roril		G. Magnast 81 70 M.I.C	SICAV
17 JUILLET Le marais	Le mouvement de balese se pour- suit vendredi, affectant notamment les industrielles au nombre des qualles Courtauids enregistre la plur	Au plus haut depuis trois ansi	Part. Fig. Sept. 1qu. 223 28 223 Places. Inter 163 183 289 Providence S.A	Retier-For C.S.P. Besserts ed 136 . 136	Publicis 861 541	1= catigorie 9625 98 9180 12
Les séances se suivent et se ressemblent déseauérément à la	forte perte (— 6 points), en llaisor avec les prévisions pessimistes de son président. Tassement léger de pétroles et des fonds d'État. Recul	Satané Wall Street, Alors qu'aux Etats-Unis et un peu pertout dans le monde le réseavon commence	Senta-Fé	Satam	Brass de Mareo. 50	Actions Practon . 106 81 140 78
Bourse de Paris. Celle de jeudi ne s'est en rien différenciée des précèdentes, marquée en cela par une jable activité, qui, comme	des mines d'or. Or (auverture) (deffers) centre \$27 20	de New-York a poursuivi son avance jeudi à bonne allure. A si bonne	Cambulgs	Trailer 345 . 244 Virax 54 . 54 % At. Ch. taire 95 . 27 50	Alcon Alum. 113 · 112 Algemeine Sank 649 832	Actions Sélec 187 % 178 34 Acdificandi 232 84 222 28 A.C.F. 5000 190 41 181 78
a l'accoutumée, à engendré un effritement des cours, de sorte qu'à la clôture l'indicateur ins-	VALEURS CLUTURE COURS 17/7 18/7	915,10 (+ 10,67 points), son niveau le plus élevé depuis le 22 juillet 1977. Depuis la mi-avril, époque de son redressement, son gain total atteint	Pedang	Ent. Gares Frig 133 50 138 . todas. Marttime . 303 . 303 . 313 . 313 . 314 . 315	Arhed	ALT.B.—
tantané accusait une légère baisse de 0,2 % environ. Aucune valeur n'a été vraiment affectée, si ce n'est Usinor	Bertisen - 162 152 Britisch Petrolems - 252 350 Ceprismids 76 76	maintenant plus de 158 points (+ 20 % elviron). Une forte scil- vité a continué d'accompagner cette hausse et 48,35 millions de titres	Allocrego	Coreio de Monaco 107 (0) 110 84 Estat de Viciny 1002 1031 Sofitot	8. Régi. leter 38 50 3artow-kanni 78 55 Bell Canada 78 5 8lyvner 76 75 38	Bourso-invest 186 38 177 37
(- 5,1 %), B.C.T. (- 4,8 %) et Nouvelles Galeries (- 3,3 %),	**Do Bears	ont change de mains contre 49,14 millions la veille. Quel mysté- rieux ressort anime donc le New York Stock Exchange? L'espoir	Cadis (M. / Chambourcy Cotradel	Viciny (Parmière). 380 381 Vittel. 456 456	Bowrier	Croiss. immobil. 242 [9] 231 21
partie de la signification des pertes ainsi supportées. Au total, une dizaine de titres out sièchi	Violants	vivace que le ruentissement écono- mique sera plus bref et surtout moins prononcé qu'on avait pu le redouter? Beaucoup l'affirment ou veulent a'en persuader suivant la	From P - Reparts 442 \$ 463 50 197 80 197 80	Didot-Settle	Canadias-Pacific Conteril-Cugrés Conteril-Cugrés Conteril-Cugrés	Dreamt Invest 346 31 338 61
(+ 3 70% 50 (+ 28 %), A.D.G.	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	méthods Coué. En attendant, l'élan a encore été donné par les investisseurs institutionnels toujours présents, et encouragés cette fois	Rosset-Torpin	A. Thiery-Signant	Courtaids	Epargne-industra. 3 2 6 289 31
(+ 2,5 %) et Bic (+ 2,4 %). Ailleurs, et comma ces jours derniers, les différences de cours se mesuraient par fractions	SCHLUMBERGER. — Attribution gratuite d'une action pour deux Dividende trimestriel de 37,5 cents contre 33 cents. I.C. INDUSTRIES, — Bénéfice du	monté, 438 ont baissé et 369 n'ont	Promodes (9) 44 191 41	Bansert-Servity, 754 738 FNAC 3.8 3.6 Mars. Madagasc. 8 9.0 58 Marral et Prem. 42 10 Optorg. 153 50 159 5.	De Beers (pert.), 48 25 Dow Chemicat 136 136 Orestner Bank. 460 Est-Asiatique 38 88	Financière Privée 484 45 462 48
A tout point de vue, c'est le marais, pour reprendre l'expres- sion d'un professionnel s'entrete- nant de la situation appe une	premier semestre : 45,5 millions de dollara (+ 30 %). Un ralentissement de l'activité est attendu pour le second semestre, Néanmoins, les	YALEURS COURS COURS	Taittinger	Pajais Herresuté 392 302 Uniprix 68 69 6 Europ Accumet 202 202 Ind. P (CIPEL) 225	Floortremer	France-Engine 245 4 433 41 France-Engine 247 65 242 77 France-Engine 247 65 242 78 France-Envest 212 69 262 55 FrChi. (sour.) 334 39 313 23
client. Un marais dont la Bourse ne semble guère disposée à sortir, malgré la bonne tenue de Wall Street.	dirigeauts tablent, pour l'exercice entier, sur un chirire d'affaires su- périeur à 4 milliards de dollars avec un bon résultat à la clé.	Alson 22 1/2 A.T.L. 52 3/4 52 7/8	8 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Lampes	Feseca	Fructifrance 167 31 159 71 Fructifrance 314 58 295 51
Faut-il incriminer la baisse de la consommation des ménages en juin ou bien la déamodation du	ANGLO AMERICAN. — Bénétices nots (en millions de rands) des principales usines du groupe. Free State Gaduld, 47,25 contre 49,42; Western Deep. 61,52 contre 70,78;	Boeing	Salet-Reputation 464 5.7 464 77 78 76 Prançaise Sutr.	Piles Wondor 249 260 Radiologie 119 119 SAFI Acc. fixes. 900 900	Grace and Ce 151 Golf Oil Canada. 159 SD 122 Hartabeest 305 20 385 Henrywell inc 325 348	Gestion Renders. 208 83 mm 73 Sestion Renders. 379 96 362 73 Gest. Sei. France 272 50 26.1 13
marché automobile le même mois? Pas plus que les précé- dents, ces facteurs n'ont eu, sem- ble-t-il, Ceffet sur le marché, qui	President Brand, 43,49 contre 46,96; President Steyn, 34,14 contre 32,02; Welkom, 10,68 contre 12,10; Western Holdings, 31,49 contre 35,72;	Ford	Sucretie Berchen Equip. Vähicutes. 54 83 82 84	S.F.L.M	Hoogevens	Litt.S.L
donne l'impression, mais en est- ce une? de s'être mis en roue libre le temps des vacances. Sur le marché de l'or, modéré-	CETCORPS. — L'établissement aunonce la revente à la Midland Bank de la participation de 60 % qu'il détenait dans le capital de Trinkhaus und Burkhardt, une	5eedyear	Berle	Escent-Mease 240 239 Sueugaon of doj 45 70 45 50 Profilis Tubos Es 21 10 21	Managemany 288 254	intervalents ind. 297 .2 283 55 intervalents ind. 297 .2 283 55 interst. St-linearé 512 68 3.4 28
ment actif, les cours du métal précieux ont continué de monter apec le lingo à 23 500 P (+ 400	indices quotidiens	Nebbi Oil	Brag. Trav. Pete 355 Feugerelle 144 2. 142 61	Tissmetal 53 2u 56 Vincey-Bourget 34 35 Hearan 310	Matroshita 12 50 12 9. Mineral-Resourc Rat. Redertanden Meranda	Laffitte-France. 151 69 144 69 Laffitte-Biligat. 136 82 130 67 Laffitte-Reed. 139 13 132 82 Laffitte-Tokye. 363 52 237 49 4
francs), après 83 550 F, ce qui fatt ressortir à partié un priz de 644,19 dollars l'once contre 636,93 dollars. Le napoléon en revanche	(INSEE, base 100 : 29 déc. 1979) . 16 juil. 17 juil	B.A.L. line.	6. Trav. de l'Est. 28 60 27 60 88 88 88 145 145 147	Mekta	Olivetti	Livret partel 266 41 252 27; Marti-abigations 296 57 223 12 Maittreadement. 120 15 123 29 Maadlal lovest. 221 61 211 66
a perdu 2,80 F à 738 F. Toux du marché monétoire	Valeurs françaises 105,7 105,4 Valeurs étrangères 109,3 109,7 Cie DES AGENTS DE CHANGE	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Lerey (Ets &) 64 & 138 138 2	EH-Antargaz 349 356 356 356 167 381 281 281 282 5. 82 5. 82 5.	Pfizer Lac	Hatte-Inter 458 94 438 28 Natio-Valeurs 363 97 347 47
Effets privés, de (2/7 12 3/8 %	(Base 100 : 29 déc. 1961) Indice général : 197,6 197,4	1 dellar (co reas) 212 65 219 20	Percher	Belalande S.A 196 . 195 9 Finaless 65 66 FEPP 112 9	Reflece 326 39 338 60 Rabeco 353 8 355 8. Shell fr (bort.).	Plerre Investiss 288 37 275 29
BOURSE DE PARIS	- 17 JUILLE	T - COMPTANT	Saroisituse 137 Se 134 Spin Batignolies. 79 90 79 9	(Ly) Sertand 307 386 Révelot 35	S.R.F. Aktiebelag 53 Sperty Rand	Sacur Mobilifies 259 81 242 22
VALEURS % de coupen VALEC	IDE I I WALRIEDE I	ers Dernier Cours VALEURS Cours Dernier cours	Umjop	Ripolio-Georget. 78 . Rossolot S.A 324 . e325 Southe Résolos	Tenneco	Sélection val. fr. 154 54 147 53 Sélec. Mobil. Dir. 248 98 195 59 S.P.I. Privinter 148 21 141 49 S.F.I. FR. et ETR. 236 11 225 49
2 %	560 558 Luca-Expansion 1 antgap 337 336 Luca-financière 10	5 17. OFINES 118 90 118 5	Contiples 126 88 125 8 Camment 339 387 Pathi-Cinima 71 58 72 73	Synthetabe 145 147 78 76 1	Vielle Montagne	Sicavinano 375 70 358 66 Sicav 5.009 142 24 136 38 S.L. Est 246 45 521 57 Silvananco 257 67 246 99 Silvananco 152 46
Emp. N. Eq.51 65 112 67 4 778 Squar Rep. 1. Eq.69.667 98 773 R. D. L.	EBF. 312 310 Marsellio Créd. 27	7 50 272 30 Value Habit 394 389 2 50 272 30 Value France 245 245	Pathé-Marconi 152 IS2	Agache-Willot 48 / 490 51 Laiplère-Beuthaix. 48 / 48 48 49 49 49 49 49 49	Wagnus-Lits 133 133 West Band 29 50 29 50 C.E.C.A. 5 1/2 %	Silvarente
Emp. 9,80 % 77 36 88 359 Bantone We Call B. Scal Eng. 9,80 % 78 . 6 56 B 16 Call B. Call B	b Bup. 114 113 Steetel 124 125	136 - 136 - 146 232 232 232 232 232 232 232 232 232 23		0 M. Chambon		Sogister
VALEURS Table Table Cambe Credited Credit Gen Credit Lyur	ind, 244 248 UCIF-Bail 17 mais. 272 272 — (abl. carr.).	10 24 15 (NY) Centrest 18 118 56 1318 128 10 Char Bétra 128 10 Char Bétra 128 10	B.S.L	Ravale Wirms 184 50 184 3 S.G.A.C	Beeg. Fig. 88r 173 50 173	U.A.P Investica. 179 28 171 62 172 70 164 27 Oniforates 448 19 427 27 Unigestica 384 74 298 32
Cia. Prance 3 % 188 Financière Fr. Cr. et 8	145 157 02. 100 170000 2 146 142 10 10 10 10 10 10 10 1	0 10 249 10 (LI) 260 R. Nord. 126 63 126 80 180 18 5 228 Electro-Financ 235 342 5 27. (M) 21. Particip 65 60 67	ELMLehlanc. 44 50 46 31 Surger Structure 131 31 122	Trans. et industr. 128 76 128 7 (LI) Baignol-Farj. 47 48 Biauzy-Const. 727 234	General Aliment	Bui-Hoche (Vers.) 232 22 217 22 Unitation 256 52 340 25 Unitation (Verse) 119 70 185 62
Ass. Gr. Paris-Vie	gle 19 20 19 immob. Marseille 181 J.I.P 281 61 201 68 Louvre	6 1758 Fig. et Mar. Part 66 4 240 Fig. Senetle-Manh. 94 58 36	gl.) F.B.M. ch. fer Frankel	La Bresse	Petrofigaz	Dalprem (Vernes) 2134 87 2052 76 Universe 2134 87 2052 76 1174 53 1135 91 Unisie (Vernes) 226 84 215 79
Epargan France . 31	27 30 270 Gogiff	2 192 Lehon et Clo 289 . 269	150 90 160 9. Linchelro	Ecco. 1960 1948 Ferrallies C.F.F. 269 259 40746 513 514 515 516 51	Tetal C.F.B 92	manage manager 200 64 951 61
Compte tons de la prièveté du détat qui nu comptetu dous non deroières éditions, de dous les cours Elles sont corregées dès le le	us est imparte peur publier la ceta à errèture neuvent cartais fourer	MARCHÉ A		La Chambre syndicate cutation des valeurs	a décide, à titre exceptionnel, s syant été l'objet de transactions	de protenger, après la ciffera, la suère 14 lt. 15 et 14 lt. 30. Patr des derniers cours de l'éprés-april.
Companisation VALEURS Précéd. Premier Dernier sation		nier Bernier Gempt. Compenus C	cid. Premier Dermar Compt. scender cours cours cours	pen-	Compt. Compt.	RS Precéd. Premier Dermier Compt. premier cours
2228 4,8 % 1972 2384 2257 2354 3842 C.N.E. 3 % 3165 3855 3865 380 Afrique 0cc. 373 373 373 422 Air Liguide 415 413 414	2300 1270 Eti-Aquitaine 1266 . 1258 250 — (certific.) 225 50 243 371 (19 255 E. L. Irolavira 251 . 255 121 E. SanOuval 129 4 121	242 238 44 Nobel-Bazel 41 261 268 34 Nord-Est 32 (28 98 125 \$3 71 Narrel Cal. 73	171 172 6-7 167 68 998 65 41 28 41 30 41 3 127 65 32 15 32 36 32 5 220 16 70 6-7 70 60 70 60 246 216 1 216 10 216 80 335	— (obl.). 129 13 Themsen-Br 218 218	934 929 285 Gen. Meta 130 218 50 218 192 Gen. Meta 283 20 250 46 Get Meta	18. 25 5. 35 34 8 84 9 185 212 289 286 214 80
34 Als. Part. Ind 34 19 94 6. 94 50 440 Als. Superm. 422 421 421 66 Alsthom-Atl. 63 79 63 60 63 80	94 390 Essiler 9 1 91 295 Esso S.A.F 294 28 5 ca 315 Epratrance 339 90 34	918 998 246 014a-Caby 226 230 253 187 0pfi-Parthas 117 256 2	10 117 50 117 60 117 60 156 145 145 145 145 165	U.1.S	365 366 79 Harmety. 156 35 166 5 Hitachi 166 98 161 79 270 Huecust Ab	92 20 90 70 91 50 96 70 5 5 5 5 5 5 65 60 267 10 267 (C 267 1)
152 Arjon. Prios 156 164 164	128 Litt nilet Earl no so of	229 418 127 P.B.E. 187 68 98 66 96 56 95 29 Pensarruya 35 241 50 245 56 218 Persuedi 314	49 185 40 185 90 184 50 12 20 122 51 122 50 122 30 184 8 82 82 87 80 87 80 230 235 234 418 315 315 315 315 335		1] 15 11 38 32 Ince Limit 192 50 108 5. 235 1.5.4 387 . 381 114 1.7.1 424 419 298 March	257 28 257 257 29 257
198 — [pht.] 216 50 216 50 216 51 216	148 10 256 Pr. Pétroles 228 29	350 43 5. 43 50 129 Petroles S.P. 124 238 234 220 Pengeot-Cit. 212 30 225 9 235 46 316 (1911) 314	. 123 123 90 121 93 390 240 2.8 208 10 330 10 314 2 214 20 312 3 380	Valiouree 75 18 75 18 V. Cliquet 9 225 322 Vinturia 322 387 EH-Gabon 1845 1036 Amer 2 225 50 211 40	75 JUL /3 SEE L 420 / JULIANS 184	224 223 80 243 222 226 226 226 226 226 226 226 226 22
175 Seghin-Say 181 50 179 50 181 505 181 505 181 521 521 521 521 650 18	177 90 141 Saleries Lat. 132 . 131 Sig d'Entr 184 60 187	131 130 6. 78 P.L.M 69 187 184 266 Pocials 212 1 186 80 192 80 276 Pollet 310	1 147 40 147 40 146 90 141 2 60 8 69 80 69 85 141 20 212 212 215 24 310 318 309 335	Amer Expt., 38 144 Amer. Fal. 212 219 2 340 Amg. Am. C. 63 63 64 64 64 64 64 64	209 80 213 80 37 Philips 62 60 63 90 173 Pres. Bras 328 372 46 465 Quilimés	535 538 638 622
535 Bouygnes 548 542 547 369 B.S.M.C.D. 579 878 589	466 199 Sile Fanderte 184 9. 199 466 141 Sile tast. Pur. 136 50 13 771 385 Généralo Ge. 356 88 359 978 460 Rr. Tr. Mars. 470 1560 356 Suyenno-Ses 344 245 Rochette. 240 23	18 356 10 358 & 265 P.M. Labinat 269		Buffelsfowt 192 197	528 528 288 Randfoutsi 328 315 2 264 264 285 Reyni Outs 182 185 48 Rie Turto 22 22 18 148 St Heiena	in. 258 257 . 296 298
1 47 CER DU 19 51 20 31 2.	1220 108 1métal	(0 146 60 146 10 119 Printames 113	287 287 287 286 50 182 285 50 285 50 285 50 152 103 111 1 3 27	Chese Mark 184 59 158 Cie Pétr Im 160 18 165 20 De Beers 45 60 39 35	183 20 162 32 Shall Fr 40 39 65 630 Slemens A 651 643 41 Sody	25 499 50 496 50 496 5 486 29 50 40 50 41 40 41 50 651 653 651 642
14 Chiera Chat 14 2, 14 40 14 41 132 Chim, Rost., 130 28 127 8 1 127 8	14 48 107 Rap Sto-Th. 116 9 117 136 10 59 Kidher-Col. 50 95 5 150 416 Lab Sellon 480 42	. 117 (18 256 Radiotech. 276 390 56 88 56 70 178 Ratifia. (Fsc). 166	29 273 272 288 10 169	East Social 279 7 225 Re	172 176 184 U Mis. 1/ 228 St. 228 177 Stoil. Teck	267 50 266 60 266 50 10 104 103 1. 1 2 18 a. 184 30 188 186 183 68 1. 374 375 376 376 376 213 288 60 207 30 208 50
138	967 235 — (chil.) 253 25- 396 375 in Henin 408 407	50 234 50 288 W 126 Shane-Post, 182 4 2 444 90 255 Roussel-Ucla 255	89 123 59 133 132 29 276 19 254 98 254 9. 258 90 448 439 448 225	Fore State. 256 50 254	278 56 250 256 west Hold. 111 225 Xarus Cory 254 28 28 2 56 Zambia Ca	
112 Cedertel 114 113 74 113	112 576 Lesieur. 2567 68 168 286 Lucifrance. 202 2 2 331 256 Lecindes 322 (7 38 370 10 885 L'Orasi 578 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	1 389 38. 147 Sade 153 5 679 671 558 Sagem 918	94 153 94 153 9. 157 ———————————————————————————————————	OTE DES CHANGE	7 LIEU & DES OPERATIONS FERM sunpub détaché; d' demande: C S COURS des BILLETS MARC	es seulement draft détaché CHÉ LIBRE DE L'OR
115 C. Entrepr 113 113 5 113 5 113 5 430 Comp. Mod. 415 50 411 411	372 19 3226 401. C001. 3230 326 113 60 378 Lyoni Esot: 363 36 419 52 Mack. Buil 56 60 63 167 1266 (Ly) Majoret. 1360 134 134 1350 Majoretkia 917 52	359 361 50 170 St-Louis-B 164	59 594 50 394 59 394 5 398 398 393 394 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	ARCHE OFFICIEL COURS CO. 17/	URS seems reserve	S ET SEVISES COURS 17/7
240 — (abi.) 235 224 234 430 Créa Pouc. 428 428 428 258 C. f. teameh. 251 248 248 250 Cr ind Al. J. 266 6 244 244	425 46 Mar Wendel 49 89 40 346 48 Mar. Ch. Réu 48 48 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49	1 78 48 79 41 56 157 Scholater 178 48 47 41 8.C.O.A 42 576 579 46	55 42 50 43 41 75 Etat	B-Unit (\$ 1) 4 057 4 magne (100 506 232 170 232 (ique (100 F) 14 494 14	134 3 920 4 130 13 224 236 Gr fm (td	No. 20 April 2000
121 Crist. Indos. 128 50 128 5. 128	343 2 9650 Matra 8936 980 61 20 57 Mét May M. 57 90 5	76 767 249 Setting 198 1 9618 3880 -370 St.A.S 390 1 56 67 675 Stgn E. El. 694	195 9 196 186 98 Pays 394 90 394 98 387 6. Band	i-Bas (100 ft.) . 212 378 212 3 Billiana (180 tarit) 74 935 75 Pegg (190 t) . 84 154 34 Bide-Bratagna (2 t) 9 611 9	220 265 218 Pièce trai 188 25 568 27 568 Pièce sai 188 32 568 37 569 Pièce sai 584 9 36 9 380 Pièce sai	açèria (20 fr.). 738 735 20 againe (10 fr.). 392 338 sae (20 fr.). 588 602
76 Creaser-ture 76 468 314 89	314 8 568 — (abi.) 561 58 56 448 379 Nidi Cie . 904 27 527 579 Mači-Hennes 581 55	7 567 567 566 Ski Ressigne 64 675 175 Secrae. 136	278 278 273 78 1291 131 131 131 19 5015 5 585 686 697 5046 5 196 195 195 April	le (1 000 (kres) 4 288 4 ksp (100 tt.) 261 820 252 de (100 trs) 98 280 98 riche (100 sch.). 32 710 32	777 4 75 5 188 Souverain 758 246 258 Pièce de 239 55 500 181 Pièce de 715 31 865 33 460 Pièce de	741 751 20 dollars 3030 2032 40 1450 1450 458
505 Barty 516 514 514 514 514 514 514 514 514 514 514	515 826 - (mal.)	5 724 734 . 350 Snowmer-AD 377 2 68 72 60 71 60 275 See2 271	382 385 3/6 25/6	ngae (100 pos.) 5 719 5 tugat (100 esc.) 8 33 8 ada (5 can 1) 3 514 3	656 5 558 6 950 Pièce de	50 pesas 3458 3460 . 10 florius 615 646

* PHILOSOPHIE : « Claude Brugir et la métaphysique », par Jean Lacroix ; « Kant rela par Clavel », par Christian Delacampagne ; « Apprendre à philosopher », par Jean Lefranc ; « La Rochefou-caeld et Port-Royal », par Gabriel

ETRANGER

1 AMERICUES La préparation de l'élection pré sidentielle aux Etats-Unis. 4. DIPLOMATTE

ASIE

ZIMBABWE : le général Wolfs, chef de l'armée, va quitter se

6. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE I Les résultats de la gauche au

dernières élections contonales. La crise des Nouvelles-Hébrides SOCIÉTÉ

8. LA CONFÉRENCE DE COPEN-HAGUE: cinquante-deax pays only

8. SCIENCES : an congrès interno tional de géologie à Paris. ÉDUCATION : les suppressions d'habilitation des diplômés des denxième et troisième cycles.

JOURS D'ÉTÉ

9-10. - Voyage en Océanie », par Jean-Claude Guillebaud ; Jeux ; tions - « Services »; Météorologia ; Loteria nation

> LOISTRS ET TOURISME

11. Vocances européennes : l'Antriche 12, Vacances en France. 13. Le rapport du VIII° Plan.

15. Jenes.

CULTURE

16. FESTIVALS : Peines perdu, de Shakespeare, à Avi-gnon ; les Lioisons dangereuses, de Claude Rey, à Aix-en-Provence

SPORTS

20-21, LES J.O. DE MOSCOU : le par cours des journalistes : « Saup-cous », par Alain Giraudo. ATHLÉTISME : Philippe Houvion bat le record du monde du saut à la perche,

ENVIRONNEMENT

22. « L'écologie en Union soviétique »
(II), de notre envoyé spécial Marc Ambroise-Rendu.

ÉCONOMIE

23. AFFAIRES : en 1979, Shell a ge-gué 7 milliards de dollars et Chrysler en a perdu plus d'un. 24-25. SOCIAL : la reprise des négo-ciations sur le temps de travail :

BADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (19); Carnet (21); Programmes spec-tacles (17 et 18); Mots croi-sée (15); Bourse (27).



A B C D : F

« GRÈVE DU ZÈLE » CHEZ LES C.R.S. après les sanctions frappant dix d'entre eux

postes frontières et durant le plan Primevère, est destinée à infor-mer l'opinion publique du « pro-fond mécontente ment des

jona matontente ment des jonctionnaires de police et des compagnies républicaines de sécu-rité, consécutif aux conditions de leur vie professionnelle ainsi qu'à léur utilisation ». Une journée d'action sera organisée dans chaque compagniest et les jury

chaque compagnie et sur les lieux de villégiature.

« Pur cette opération, l'opinion publique pourre par avance juger des tracausertes inutiles qui seront amplifiées et légalisées si le projet « sécurité et liberté » venait à être

Un syndicaliste

sanctionné par manquement

à l'obligation de réserve

Le ministre de l'intérieur, M. Christien Bonnet, a, d'autre part, infligé un blâme sur proposition du conseil de discipline à un gardien de la paix, M. Pascal Martini, secrétaire général adjoint de la fédération C.G.T. de la police. Après l'intervention des forces de police, le 4 juin, contre la radio C.G.T. Lorraine-Cœur d'acter (le Monde du 7 juin), ce syndicaliste aurait publié un communiqué dénonçant le « caractère fascisant » et

A propos des sanctions, dont six par l'application stricte des révocations, prises à l'encontre de dix gardiens de la C.R.S. 60 d'Avignon (le Monde du 4 juillet), postes frontières et durant le plan dir gardiens de la C.R.S. 60 d'Avignon (le Monde du 4 juillet), M. Roger Cousin, secrétaire général du Syndicat national indépendant et professionnel (SNIP) des C.R.S., avait dit : « Nous ne Pavons pas voulue, mais c'est la guerre. » Réunies en session extraordinaire vendredi 11 juillet, les instances de cette grande. extraordinaire vendredi 11 julilet, les instances de cette organisation out reçu le soutien de la
Fédération autonome des syndicats de police (FASP) et du
Syndicat national autonome des
policiers en civil (SNAPC) pour
riposter à « la décision inique
du ministre de l'intérieur,
M. Christian Bonnet ».
Cette riposte, qui se traduira

une cérémonie en souvenir DE LA RAFLE DU VÉL' D'HIV'

sont réunies, mercredi soir, à Paris, près de la station de métro Bir-Hakeim, en souvenir des Partin, pres de la Sattori de metro Bir-Hakeim, en souvenir des journées de rafle des 16 et 17 juillet 1923, au coms des-quelles trente mille Juffs avaient été parqués dans l'enceinte du Vélodrome d'inver avant d'être déportés dans des camps de concentration nazis. Divers groupements avaient invité leurs adhérents à assister à cette cérémonie, notamment l'Amicale des anciens déportés

MANIFESTATION A PARIS « POUR LA LIBERTÉ

juits de France et le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (M.R.A.P.).

DES JUIFS D'U.R.S.S. » Quelques centaines de per-sonnes ont manifesté, jeudi 17 juillet, à Paris sur l'esplanade du Trocadéro contre « les persé-cutions en Union soviétique et pour les libertés des juifs d'U.R.S.S. ». Cette manifestation d'U.S.S. S. Cente manifestation était organisée par le Renouveau juif, avec la participation des co-mités de soutien aux juifs d'U.R.S.S. et de la LICRA, sous l'édite de Coroll des institutions juives de France (CRUF). Les manifestants ont accusé la gouvernament sovéti-que de « bajouer les accords d'Helsinici, les résolutions de l'ONU, la Convention des droits de l'homme et les principes démocratiques reconnus dans la Constitution de l'Union soviétique » en interdisant a en bloc à toute une catégorie de citoyens, les juifs, l'exercice de leurs droits les plus élémentaires ». La reven-dication essentielle reste le droit à l'émigration : des milliers de refusuits attendent leur visa et sont exposés à des perquisitions, ou victimes de détention arbi-

Les mouvements de grève en Pologne

LES DÉBRAYAGES SE SONT MULTIPLIÉS A LUBLIN

Varsovie (A.F.P.). — Les mouvements de grève se sont multipliés le jeudi 17 juillet, à Lublin,
ville de 300 000 habitants située
à 120 kilomètres au sud-est de
Varsovie. Les chemins de fer ont
été paralysés, les services d'autobus perturbés, les livraisons de
lait interrompues; la distribution
du pain a été faite par l'armée
et des débrayages ont eu lieu
dans des entreprises de construetion et les services de fourniture
d'eau. Selon le KOR (Comité
d'autodéfense sociale), c'est dans
les chemins de fer que les grèves
ont eu le caractère le plus spectaculaire : des locomotives ont Varsovie (A.F.P.). - Les moutaculaire : des locomotives ont été abandonnées sur les voies, la vente de billets a été interrom-pus et des militants du parti habitant des communes asses éloignées ont du être appelés nour remolacer les grigotites pour remplacer les grévistes.
Le malaise social, dont les pre-mières manifestations à Lublin avalent eu lleu au milieu de la semaine dornière dans le secteur des machines lourdes, a été évo-qué le 17 juillet par la pressa locale, qui s'est toutefois bornée; à énumérer les usines où le conflit était déjà règlé. Les gré-vistes réclament une hausse des salaires pour compenser l'aug-mentation du coût de la vie, due en grande partie à la hausse du prix de la viande annoncée début juillet.

38, RUE VANEAU (7°) En souscription Prix ferme DU ST. AU 4 P.

Sar place de 11 h. à 19 h. 550-21-26 - 743-96-96

Sur IF 1, à la rentrée

UN « FORUM PERMANENT » DE QUATRE JEUNES DÉPUTÉS

DE QUARRE JEINES DÉPUTÉS

La direction de l'information de TF 1 a ammoncé, le 17 juillet, la création d'une nouvelle émission politique, intitulée « Le grand débat », qui commencera en septembre. Bimensuelle, cstte émission, qui sera diffusée le mardi, de 20 h. 30 à 21 h. 30, en direct et en public, opposera quatre jeunes deputés à des personnalités politiques.

Ces députés, qui seront ainsi jusqu'à l'élection présidentielle, selon Henri Marque, directeur de l'information, « les médialeurs jamiliers du grand public populaire » et constitueront un « jorum permanent », seront MM. Gérard Bapt (P.S., Haute-Garonne), Michel Barnier (R.P.R., Savoie), Gérard Longuet (U.D.F., Meuse) et Pierre Zarka (P.C., Seine-Saint-Denis). Toujours selon Henri Marque « jeunes dius, ils donneront à un genre ancien un ton nouveau » et « députés de la base, ils sauront poser aux responsables du pouvoir comme à ceux des partis les questions que se posent, que leur posent, les gens ».

L'émission sera présentée et conduite par Henri Marque et Patrice Duhamel, chef du service politique.

♠ Le quotidien, la Croix a porté son prix de vente à 2,50 P le numéro, à partir du 18 juillet. Le numero du « Monde

daté 18 juillet 1980 a été tiré à

BIEN QUE LA MAJORITÉ DES PRATICIENS N'AIENT PAS RÉPONDU AUX CAISSES

L'application de la convention médicule est maintenue

Les délais de réponse des praticiens fixant leurs modalités d'adhésion à la convention médicale a pris fin le 15 juillet. Le Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) déclare qu'une large majorité des quarante-trois mille huit cents mêdecins affiliés à ce syndicat (65 à 70 % selon la C.S.M.F.) lui ont renroyé leur bulletin d'adhésion comme elle le leur avait demandé. Dans certains département (Bas-Rhin, Nord, Finistère), plus de 90 % des médecins auraient répondu à l'attente de leur syndicat.

« La pseudo-convention est re-poussée par l'immense majorité des médecins », estime la C.S.M.F. avec satisfaction. Elle demande au gouvernement, dans les délais au gouvernement, cans les cleaus les plus rapides, une renégocia-tion de la convention et l'élabo-ration d'un accord « qui respecte la liberté de prescription, l'indé-pendance professionnelle de cha-que médecin et assure à tous les malades sans exception une même médecine de grapité ». médecine de qualité ».

De son côté, la Caisse nationale d'assurance - maladie (C N A M) s'estime elle aussi satisfaite : environ 10 % seulement des 58 827 praticiens concernés, soit 5 920 médecins, ont repondu aux caisses, dont 8,6 % demandent à être conventionnés. Mais si 5 920 médecins ont renvoyé leur formulaire, le règlement de la convention prévoit que les praticiens qui n'ont pas répondu sont

automatiquement affiliés. C'est le cas de 98,6 ° d'entre eux. En conséquence, la CNAM, jugeant que ceux-ci ne couraient jugeant que ceux-ci ne couraient pas de grands risques en ne renvoyant pas leur formulaire, refuse
renégociation de la convention.

Quant à la Fédération des médecins de France signataire de
l'accord (minoritaire dans le
corps médical) elle considère que
la convention « a remporté une
victoire », puisque seuls, 14 % des
praticiens sont considèrés s'être
placés à l'extérieur. placés à l'extérieur.

La complexité voulue des méca-nismes de la convention dédicale a donc conduit à une situation très confuse.

très confuse.

Pour sa part, la C.G.T. et sa fédération des employés interprétent l'attitude des médecins comme un rejet de la convention. Elle setime « qu'une responsabilité particulière incombe aux employés des caisses de sécurité sociale ». Une lettre des syndicats C.G.T. de ces employés « a déjà été adressée personnellement à la majorité d'entre eux pour leur faire savoir que les employés des caisses ne seront pas les délateurs des médecins qui refusent de rationner les soins ».

DES COCKTAILS MOLOTOV CONTRE L'AMBASSADE D'AFGHANISTAN A PARIS

lancés, le jeudi 17 juillet, à 22 h. 30, contre l'ambassadeur d'Afghanistan à Paris, 32, avenue Raphaél (18°), mais elles n'ont pas explosés. La police a retrouvé sur place des tracts signés du siple « GTN ».

sur place des tracts signés du sigle « GIN ».
Un groupe d'intervention nationaliste (GIN) avait revendiqué, en janvier dernier, l'enlèvement, au musée Grévin, du mannequin de M. Georges Marchais qui avait été descendu dans la fosse aux ours du zoo du jardin des plantes (le Monde du 1= janvier).
Le GIN avait également revendiqué des actions contre un dique des actions contre un comité de soutien à un insoumis (le Monde du 19 janvier 1975) et contre les locaux du journal Libération le 5 mars 1975 (le

Monde du 6 mars 1975).

L'INDE DEVIENT LE SEPTIÈME PAYS A METTRE UN SATELLITE EN ORBITE

New-Delhi (AFP.). — L'Inde a réussi ce vendredi 18 juillet son premier lancement d'un satellite dans l'espace. Une tentative pré-

cédente avait échoué en août 1979.

Le satellite indien SLV-III, appelé aussi Robini («étoile »), a été place sur une orbite basse, et peut-être converti en missile balistique de portée moyenne (LR.B.M.), indiquent les scientifiques indiens. Ils ajoutent que le combustible utilisé par le fusée porteuse a été mis au point avec porteuse a été mis au point avec la coopération technique de la

France.
Ce satellite de 36 kilos, lancé de la station de recherche spatiale la dindienne de Sri-Hari, dans le sud du pays, près de Madras, fait de l'Inde le septième pays à avoir mis des satellites sur orbite par ses propres moyens, après l'Union soviétique, les Etats-Unis, la France, la Chine, le Japon et la Grande-Bretagne.

Aux Etats-Unis

REPRISE DE L'ACTIVITÉ DANS LE SECTEUR DU BATIMENT

Comme souvent aux Etais-Unis, la contradiction entre certains indicateurs économiques aneme à s'interroger sur la persistance et l'ampleur de la récession. Si la production indissirelle a baissé en juin pour le cinquième mois consécutif (le Monde du 18 juillet), le département du commerce a amoncé le 17 juillet que les mises en chantier de logements out augmenté de 30,4 % en juin, pour siteindre le rythme annuel de 1 191 000 logements. Malgrécet accroissement important, les mises en chantier restent cependant inférieures de 37,6 % à leur niveau de juin 1979.

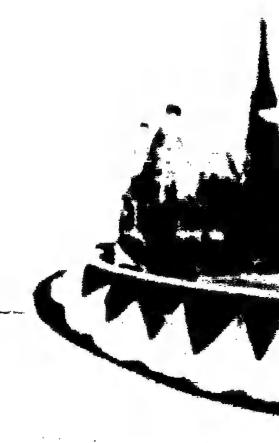
dant inférieures de 37,6 % à leur niveau de juin 1979.

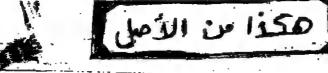
D'autre part, les dépenses des consommateurs ont augmenté de 1 % en juin, après une baisse de 0,2 % en mai, et de 0,7 % en avril. Or, les dépenses à la consommation absorbent 60 % de la production américaine de biens et services.

la production américaine de hiens et services.
Si ces deux résultats positifs réjouissent les économistes américains, qui y voient l'amorce d'une reprise, les usines continuent de tourner au raienti : en juin, elles n'ont utilisé que 76,1 % de leur capacité, contre 78,4 % en mai. Lors de la récession de 1974-1975, le taux d'utilisation était tombé au-dessous de 76 %.

(Agefi.)







eggelaiom ics

Le naturisme se vend bien PAGE IV

Nos lecteurs et l'olympisme PAGE VII

Michel Audiard, «orfèvre en imbécillité»... PAGE XIV





Chaque semaine d'été, un écrivain étranger évoque une ville du monde de son choix. Promenade sans itinéraire ni contrainte, au hasard des continents suivant le seul guide des affinités

Après Istaubul (Juan Goytisolo), Bahia (Jorge Amado), Glasgow (Kenneth White) et Bénarès (Severo Sarduy), voici Vienne, la ville de Christiane Singer (de nationalité française, mais autri-chienne d'adoption), déjà au cœur de son roman « la Mort

A première fois que je vois Vienne, elle est en ruine et f'ai quatre ans. C'est beau. On voit ici et là, au milieu murs encore debout, où se détache le clair rectangle d'un tableau autrefois suspendu et les lambeaux tremblants d'un papier peint à fleurs. Et derrière les portes et les senêtres d'une facade dressée s'amongellent, à ciel ouvert, des gravats ou se promenent, hantains et graves, les chats

La chanson que je fredonne, c'est la première qu'on m'ait ap-prise id et dont le refrain berce déjà les nouveau-nés : O Du lieber Augustin, Alles ist hin_ (« O cher Augustin, tout est foutu s). C'est l'hymme national officieux, le profession de foi goguenarde d'un peuple qui s'est maintes fois laisse dire que la « situation était désespérée mais point sérieuse». Ce n'est pas un hasard si les Viennois ont élevé au rang de leur patron et dard qui, en 1679, lors de la grande peste, ivre et tenu pour mort par les ramasseurs de cadavres, alla cuver son vin dans une fosse de pestiférés et se réveilla à l'aube, frais et dispos.

Anti-héros de la jois de (sur-) vivre et de l'oubli, qui mieux que ce Janus bon garçon brandissant d'une main la cruche de vin nouveau et de l'autre la gomene à effacer jusqu'au souvenir des désastres pouvait mieux servir d'emblème à la

A paine ai-je fermé les yeux, dans ce café où j'écris, pour chercher, au fond de ma mémoire, les

images jaunies et irrémédiablement brouillées de ces quartiers bombardés, qu'un autre fond sonore vient sur l'instant couvrir gustin : la voix du Führer décrétant dans son discours, du 8 avril 1938, à la mairie de Vienne -« Soyez en surs, cette ville est à mes yeur une perie, une perie, et je le sertis comme il convient à pareil joyau en la confiant au Grand Reich » — et tout aussitôt, le flamboyant « Wacht auf ! Wacht auf! » (a Réveillez-vous! Réveillez-vous! 3) des Maîtres chanteurs qu'entonne en son homeur ce jour-là, le chœur de l'Opéra de Vienne au grand complet. Il est des fous qui ne se souviennent bien que de ce qu'ils

n'ont pas vécu. J'en suis. Aujourd'hui, les trous poirs entre deux bâtiments qu'on voyait encore il n'y a pas al longtemps, ont disparu. Chaque interstice a recu sa prothèse. Les promoteurs n'ont pas chômé. Et voilà Vienne reconstruite, une fois encore zerschönert (détruite-embellie) pour reprendre vigoureuse formule du peintre Rudolf Alt ou « démolie au rang de grande cité », selon le mot de Karl Kraus. Cité moyennâgeuse, faste baroque, monumentalisme effréné de la fin du siècle où cinq minutes avant sa chute l'Empire redessina la capitale, bombardements et résurgence, sous tant de métamorphoses, ne doit-on pas s'étonner plutôt de la sérenité de Vienne ? Car, au-delà de cette dévotion permanente, de tous les constats de décès qu'on lui a dressés, elle persévère, la même, obstinée, vénéneuse, au vert-degris de ses coupoles. Ne voit-on pas encore des terrasses du Bel-védère ce que peignit Canaletto?

ville à sa rumeur, les yeux ouverts, à sa démarche. A la manière dont les employés de bureau se hâtant tout à l'heure à leur travail, tenaient à la main, leur porte-documents de cuir doucement hombé par les tartines de saindoux du Gabelfrühstück (deuxième petit déjeuner vers heures), ou le serraient dans l'autobus contre leur cœur, impossible de se mentendre : nous sommes à Vienne. Le Viennois, qui machonne déjà des choses molles dans du papier gras à des heures où n'importe quel autre citoyen d'Europe ne pourrait pas, même encore en rêve. activer ses mâchoires, entretient un rapport étrange evec son corps ; il le nourrit sans trêve, comme s'il s'agissait d'assouph, de rendre inoffensif

Les yeux clos, on reconnaît une

Hippocampe

main, jusqu'à la brusque iliu-mination que me cause la voix du garçon, en me confiant que, par ces petits matins gris, ses cors aux pieds le font souffrir. Les reients d'accent tchèque, que j'ai perçus dans ses phrases trainantes me sont aussitot tremplin. Et je crois voir surgir devant moi, par la scule magie de quelques mots, l'ancienne capitale tentaculaire et impérisle. Des cinquante et un millions d'habitants, que comptait, en 1910, l'empire habsbourgeois, répartis en douze nationalités (1) ne restent que cette ville, tête hydropique, et son minuscule corps qui tord doucement sur la carte sa queue d'hippocampe et qu'on appelle

a Si tu cherches Vienne, m'avait dit un ami, c'est plutôt à Budapest, à Prague, à Brno, à Liubliana ou à Trieste que tu la trouveras. » Vienne a perdu ses vrais faubourgs qui portaient le

d'autres et, sans le sang frais qui lui venalt en bommes, idées, fantasmes, de ces veines-là, l'artériosclérose la menace. Aujourd'hui encore, Cracovie ou Prague sont plus proches au cœur de maints Viennois que Linz ou Innsbruck - même si les temps sont révolus où on pouvait aller voir dans la soirée, à Presbourg, les films dont les nazis troublaient, à Vienne, la projection.

De ces foules bigarrées sur le Ring (2), décrites par Joseph Roth dans la Marche de Radzky, où se mélaient les fez et les turbans, les hauts-de-forme et les plumets multicolores, les capes noires et jaunes de la garde hongroise (que portaient aussi les gardiens des murs de Jérusalem dont François-Joseph était roi), ne restent que ces divers accents dont il faut préciser qu'ils sont héréditaires et que trois générations d'implantation à Vienne ne parviennent pas à les effacer — ces « sésame ouvre-toi » d'un monde disparu.

Le prodigieuse faculté qu'a montrée cette ville à s'amalgamer toutes les influences étrangères — de celle des assaillants à celle des travailleurs étrangers ou innombrables fonctionnaires d'Empire venus de Moravie ou de Dalmatie - a hisse, pourrait-on dire, l'ethnophagle au rang de système d'Etat

Vienne à l'estomac indestruc-

tible — qui survit meme, et ce n'est pas peu dire, à ses habitudes alimentaires - a tout digéré, tout utilisé, tout récupéré. Les invasions turques, pour ne donner qu'un exemple, et dont la dernière, sous la menée de Kara Mustapha, remonte à 1683, ont fécondé jusqu'à aujourd'hui l'imaginaire collectif. Des bâtiments de la Gründer, et de la Makartzeit, de ceux de la « sécession viennoise et d'Otto Wagner, aux rutilantes visions de Klimt, des calottes bombées des echoppes du Naschmarkt qui fleurent bon le bazar ture jusqu'à certains effets chromatiques du peintre Hundestwasser évol'influence a essaimé.

Quelle ville an monde a nourri

et s'est nourrie de tant de contradictions? Tous les ingrédients s'y sont mélés dans une fabuleuse macération. Cette métropole du kitsch dont parle Hermann Broch est aussi le berceau de l'absolue rigueur intellectuelle d'un Ludwig Wittgenstein on d'un Ludwig Boltzpétré demuis le hamque s'est doublé ici de l'impitoyable élimination du décor par Adolf Loss, l'architecte de la tabula rasa, inspirateur du Bauhaus et de l'architecture contemporaine. (Au travail, compagnons, l'art est quelque chose qu'il jaut à tout prix surmonter. ») La patrie des flonflons de l'opérette, de Johann Strauss à Franz Lehar, est celle aussi de Mahler, de Schönberg et de la musique atonale. De ce monument de mille six cents pages qu'est l'Homme sans qualités de Musil jusqu'aux épures de Kafka, toutes les formes imaginables de la création littéraire ont été lci experimentées et portées à leur perfec-tion. De ce chaudron de sorcière, ont surgi, pêle-mêle, détermi-nant notre Weltanschauung centemporaine, une architecture, une musique, une peinture nouvelles, la osychanalyse, le positivisme juridique, le sionisi # En Kakanie (3), écrit Musil.

pouvait toujours arriver qu'on mais au grand jamais, comme c'est le cas ailleurs, un malappris pour un génie. » Ce n'est pas un des moindres et cruels secrets de l'incrovable richesse artistique de la ville, qu'elle condamne chaque créateur, en l'absence de toute complaisance admirative et de toute consecration — seuls les morts y ont drott - à se dépasser indéfiniment. « L'effort qu'il faut faire pour se tirer hors de ce marécage est si violent qu'il dégénère jatalement en génie », ai-je fait dire à un de mes personnages de la Mort viennoise. Et même si elle les contraint par son indiffé-

quant les mosaïques de Byzance, rence désinvolte, son allergie à toute innovation, sa férocité, au désespoir on a l'exil, elle s'en accommode allégrement comme de tout le reste. « J'ai voué à et, à l'inverse du géant Antée. ie prends des forces dès que je mets le pied hors de la ville où je reside », écrit Freud qui. y passa toute sa vie hormis les quatre premières années et la

Plaisir

Vienne n'a pas besoin d'importer ses critiques ni ses détrac-teurs, ses juges ni ses bourreaux ; elle les produit sur place. La tradition des vitamérations contre la capitale a nourri. depuis les prédications incendiaires d'Abraham à Sancta Clara, jusqu'à nos jours, tous les courants artistiques. DElias Canetti, de Manès Sperber aux plus jeunes - Peter Handke. Franz Innerhofer, Thomas Bernhard, Peter Turrini, H.C. Artmann. Berbara Frischmuth pour ne citer que quelques noms de la riche moisson contemporaine, aucun à ma connaissance, pour user d'un euphémisme, n'aura pris sa défense. Si les Parisiens se sont toujours étonnés qu'on pût être persan et pas parisien. les Viennois, eux, n'ont jamais compris qu'on pût être viennois et le rester. Curieux Viennols Râleur et

maugréant, il sait pourtant fêter les fêtes et jouir de ce que la vie lui donne, avoir son plaisir, seine Hetze. Ce mot que l'on n'entend qu'ici ouvre des ablmes sur l'âme autochtone.

(Lire la suite en page VI.)

(1) Allemands, Bongrois, Tohè-ques, Slovènes, Slaves du Sud, Serbes, Croates, Buthènes, musul-mane, Polonais, Roumains et Ita-

mans, Polonsis, Roumains et Ita-liens.
(2) Vaste avenue circulaire cons-truite à l'emplacement des anciens mus de la ville.
(3) Nom donné à l'Empire aus-tro-hongrois et forgé à partir des deux initiales E und E de Kalseriich und Königlich (impe-rial et royal).

L'origine de Glasgow

Je viens de lire avec beaucoup d'intérêt, l'article de Kenneth White sur Glasgow (le Monde Dimanche du 6 juillet). Mais j'ai été fort surpris de l'explication qu'il donne des noms de Glasgow et de Jaint-Kentigern. Selon l'auteur, ces deux noms seraient gaéliques, le premier avec le sens de « lieu verdouant ». le deuxième avec celui de « chef de la maison de la Lune ».

A l'époque de Kentigern, les langues celtiques parlées en Ecosse sont au nombre de trois : une langue proche du gallois, qui appartient au rameau des langues brittoniques, et non gaéliques, le picte, que l'on connaît mai, mais qui n'est pas gaélique, et enfin le gaélique, introduit par les Scots, originaires d'Irlande, mais seulement depuis un siècle et demi, au maximum deux siècles, avant Kentigern.

Le nom de Glasgow apparaît pour la première fois en 1136 sous la forme Glasgu. Je nom est clairement brittonnique, et composé de Glas et Cu, la mutation consonantique (C - G) étant caractéristique de ces langues. Quant au sens, Glas est effectivement adjectif, et, e. gaéli-

que comme en brittonique, désigne is couleur verte (ou bleue). Le deuxlème élément, substantif, se retrouve dans d'autres noms d'Ecosse, du Pays de Galles et de Bretagne. On lui donne le sens de « creux » ou de « valiée ». Les formes Glaschu. Glascho. Gleschu qui sont attestées par ailleurs, et plus tardivement, comportent une mutation consonantique propre au gaélique.

Quant à Kentigern, il se décompose clairement en Ken et Tigern. Ce dernier elément est bien connu dans toutes les langues celtiques, y compris le gaulois. C'est le gprince » ou le chef a. Quant au premier terme. Ken, on considère habituellement qu'il n'a rien à faire avec le gaélique Cenn, « premier, pré-dominant... », mais qu'il s'agit d'une forme réduite de Cintu : premier, forme brittonique qui est en irlandais Cét. Dans sa «Vita» Kentigern est associé à un autre saint, Serf, Servan, lequel n'est nullement un Gael Soit dit en passant, Servan est aussi, en Ecosse, associé à (saint) Malo, et, en Bretagne, jusqu'à une date récente, les deux villes de Saint-Servan et Saint-Malo se jouxtaient.

L'OCCITANIE DANS L'HEXAGONE

J'ai été peiné de lire cette phrase dans l'article de M. Rouche, « Naissance de l'Occitanie », dans le Monde Dimanche du 15 juin : « Lorsque Chateaubriand vieillissant courtisatt la belle Occitane, et que Frédéric Mistral dressait son chien à abover chaque fols qu'il eniendait parler français, l'un et l'autre ne se rendaient pas compte qu'ils créaient le mythe romantique de l'Occitanie, princesse lointaine, délaissée, puis

méprisable, » Je vous adresse le texte d'un nationale supérieure agrono-mique de Montpellier et cité dans le Messager du Midi du 25 mai 1890. Il vous montrera que Mistral aimait simplement sa

Provence et la France.

« Si nous, les félibres, nous

combattons pour la langue, ce n'est pas dans un but de gloire ou pour satisfaire un goût littéraire, c'est parce que nous avons senti que dans la langue du peuple il y a l'âme du peuple. Je suis heureux de recevoir cette marque de sympathie de la jeunesse, et surtout de la jeunesse de Montpellier, qui manifeste enfin son enthousiasme et son admiration pour la langue méridionale. Il est temps que la jeunesse de Provence, que le peuple de Provence, que riches et pauvres restent chez eux, soient méridionaux, c'est-à-dire qu'ils fassent profiter leur pays et leurs concitoyens de leur acti-vité, de leur talent, de leur intelligence. Car aimer sa Provence, c'est aimer sa maison, c'est aimer sa jemme, c'est

aimer ses enfants, c'est aimer

PARTI PRIS

Nouvelles

Depuis son premier numéro - le 16 septembre dernier -Monde dimanche publie des nouvelles. Depuis lors, chaque jour courrier apporte à la rédaction son petit lot de nouvelles. Une douzaine — au bas mot — de textes par semaine. Plus de cinq cents

six mois. Des milliers de pages. Cris du cœur tracés d'une main fébrile, recuells ayant déjà tait en vain le tour des maisons d'édition, écrits d'apprentis ou de vieux routiers, de naîts ou d'Illuminés, de jeunes, de temmes, de retraités... Textes de toute nature et de toute venue.

Bien peu, bien sûr, seront retenus et auront une chance d'être publiés. Mais rien ne semble pouvoir arrêter ce flot continu d'écriture. Cela peut parfois provoquer un peu d'accablement chez le malheureux journaliste chargé de tout lire. Mais davantage encore d'émerveillement, imaginer ces centaines de mains occupées à écrire, à se décrire, à inventer, a quelque chose de lumineux... Quelle toi dans l'écriture l Quel besoin de créer, de communiquer... Quel acte de conflance dans la lecture...

FREDERIC GAUSSEN.

surtout et par-dessus tout la France, c'est être prêt, au moment du danger, à quitter la charrue, à quitter l'atelier, pour courir à la frontière défendre sa patrie. »

Le journal ajoute : « Ces paroles provoquent un enthousiasme indescriptible. Tout le monde est debout et acciame le grand Mistral Les étudiants, surtout, se font remarquer par leur « estrambord. »

J. ARGELES, (Montpellier).

Le très habile article de M. Rouche sur la « Naissance de l'Occitanie » eût été mieux intitule « Fusion harmonieuse d'une France Nord-Sud ».

Un étrange déterminisme soustend la démonstration. De même que le sang de Guillaume et de Hitler irriguait déjà les Wisigoths pétris de culte du chef, de même les Occitans étaient, à leur insu, Français de toute éternité : M. Rouche a consacré un livre — Les Aquitains ont-ils trahi avant la bataille de Poitiers - a prouver qu'ils n'avaient jamais «trahi» au profit des musulmans. Trahi quel serment

juré envers qui? Sans doute pas envers Charles Martel, plus féroce en Aquitaine que les Arabes, comme oublie de le dire

Mais le déterminisme de l'Occitanie exigenit sans doute qu'elle ne fût jamais islamisée : M. Rouche montre une « population foncièrement acharnées à la perte des musulmans, mais ne nous signale pas le pacte ber-béro-occitan de 729, dirigé à la fois contre les Arabes et contre le « libérateur » Charles Martel ; il omet aussi de nous expliquer ce qui a bien pu pousser Charles (renouant avec la tradition des fils du «libérateur» Clovis en Auvergne en 525) à massacrer les Avignonnais, incendier Nimes, Béziers (737), et tant de cités qui, c'est si naturel, n'aspiralent qu'à devenir enfin françaises !

La Prance éternelle, parfait hexagone préexistant à sa fon-dation même, n'a pu que s'enrichir de l'apport occitan : de saint Kloi à Jacques Chirac, une longue théorie de Rastignacs politiques modèle l'esprit et les institutions de la France. Le Nord travaille et le Midi gouverne, en

 La Grèce conquise conquit son rude vainqueur... "C'est son esprit, ne confondons pas, que l'Occitanie a insuffié à la France: esprit soutenu par une langue dont M. Rouche est l'admirateur. On s'étonne alors de l'ingratitude avec laquelle la France a traqué les langues de me provinces, depuis l'édit de Villers-Cotterêts en 1539, jusqu'au gigantesque effort niveleur des institutes de la III République, relayés aujourd'hui par la radiotélévision parisienne. On regrette que M. Rouche n'ait pas jugé utile de nous éclairer sur ce phénomène, ni même de le signaler.

Une dernière question M. Rouche amait-il eu l'espoir d'intéresser un vaste public à ces nes mérovingiens, si le séparatisme occitan qu'il dément n'était aujourd'hui renaissant? Montrer, blen sûr, que l'Occitante n'a jamais eu d'existence politique, mais alors justement s'interroger sur le mythe occitan, scruter les origines du denii, de la dépossession et de l'écourement qui nous hantent, voilà ce que nous attendions de l'historien, et ce que nous laissait espérer M. Rouche

MARC GUILLAUMIR (Limousin à Lyon).

Histoire et amour maternel

Il est curieux d'observer qu'en ce moment, comme aux grands moments du dix-neuvième siècle, l'histoire sert d'arsenel aux joutes idéologiques. Mais les sujets ont changé : ce n'est plus la monarchie ou la république qu'il s'agit de démolir, c'est l'amour

Tout a commencé, voici trois ans, avec l'historien américain Edouard Shorter: il s'évertuait à prouver, entre autres choses, qu'à l'âge classique les mères n'aimaient pes leurs enfants. Cette partie de sa démonstration n'avait guère convaincu les historiens avertis; mais elle semble avoir inspiré d'autres chercheurs. Ainsi, une jeune philosophe vient de développer la même idée, en le corsant de féminisme : l'instinct maternel n'existe pas ches la femme ; l'amour maternel n'est pas une donnée immédiate de la conscience féminine, mais le produit d'une éducation, voire d'une inculcation, commencée au temps des Lumières; Rousseau d'abord, Freud ensuite, ont voulu en faire une prison pour les femmes, etc. (1). Enfin, le Monde Dimanche du 4 mei dernier a publié un gros article, « Com-ment on élimine les enfants »; il nous apprend que, depuis l'Antiquité, « tous les moyens sont bons pour faire disparaitre les enfants »; il dénonce « l'indifférence », « l'antique dédain », a le vieux dégoût », dont l'Occident aurait toujours fait preuve à l'égard des enfants.

Ces propos prétendent s'ap-puyer sur l'histoire. En fait, leurs auteurs regardent le passé avec des lunettes du présent ; ils retiennent les faits qu'illustrent leur thèse, mais laissent de côté tout ce qui pourrait l'ébranier. Ils

abusent de l'histoire. Per exemple, ils accueillent sans critique les accusations des médecins qui dénoncent complaisamment l'incurie des mères et des nourrices. Mais les médecins sont juges et parties : ils ont toujours voulu imposer leur « science », leur pouvoir, dans ce milieu féminin qui les a tenus si longtemps à l'écart. Ils ne se font pas scrupule de caricaturer, de généraliser, de calomnier. Alors que les mères, elles, sont réduites un silence : à l'âge classique, elles ne savent ni lire ni

C'est une autre imprudence que granda textes. Les codes juridi-ques fondent le « système pa-triarcal », mais les humains mettent souvent beaucoup de distance entre la loi et l'usage, entre leurs pracipes et leurs comportements. Les œuvres de saint Augustin, de Rousseau, de Freud sont destinées à une petite élite. S'en tenir à la sempltemelle « histoire des idées », c'est tom-

ber dans un « idéalisme » naif dépassé. Et c'est rester hors du sujet puisque ces grands textes sont, encore et toutours. des discottre mesculina

En revanche, les facteurs démographiques et économiques ne sont jameis pris en compte. Au dix-septième siècle, l'Europe set un « monde plein », inespable de nouvrir plus de trente-cinq à quarante habitants au kilomèt carré ; or, la seule contraception alors admise, c'est la retard de l'age du mariage, dont les effets sont limités. Comment éviter le

Le défaut le plus grave de ceux qui dissertent sur l'amour maternel consiste à ignorer tout l'ap-port de l'ethno-histoire. Plusieurs livres récents, de Françoise Loux, de Martine Ségalen, de Jean-Claude Schmitt, out montré le nombre, la variété, la perma-nence à travers les siècles (du treizième au vingtlème), de pratiques empiriques, religiouses, magiques, qui visent à protèger l'enfant, pendant la grossesse, au moment de sa naissance, au cours de ses premières années. L'efficacité de ces pratiques pent être mise en cause (c'est à quoi s'emploient les médecins), mais leur signification?

Sur cette signification, il est vrai pourtant qu'on peut discuter. S'agit-il bien là d'amour maternel? Ou d'usages ancestraux tendant à assurer la survie de l'espèce ? C'est ici qu'on arrive au cœur du problème, un problème que nos historiens philosophes ne perviennent jamais à formuler : Qu'est-ce que l'amour maternel? Sur le fait de savoir si c'est

un instinct, il faudrait interro-ger la biologie elle répondrait sans doute qu'il est aussi imprudent de nier le corps et ses réflexes que d'en sure portance. Ni ange ni bête. Ce qui est sur, c'est que l'amour maternel n'est pas définissable en canons éternels et universels : aucune série de critères objectifs ne permet d'établir qu'une femme en est pourvue ou dépourvue. Certaines semblent en manquer. Mais qui a sondé leur oceur ? Décider que les femmes du passé n'aimaient pas leurs enfants, c'est les juger selon nos critères qui sont forcément inadéquats.

Instinct ou non, Pamour maternel est en tout cas un « produit culturel >, étroite conditionné. Ses movens d'expression, ses manifestations varient selon les époques, les lieux, les milieux. La fonction de l'histoire n'est pas seulement de décrire ces manifestations, mais, davantage, de repérer les facteurs qui les façonnent. Il faut savoir ce qu'a été la condition maternelle : pour la châtelaine, la paysanne, la bourgeoise : pour l'ouvrière, l'employée, l'intellectuelle; pour la prostituée, la « fille-mère », la mèr de famille nombreuse. Il faudrait comprendre comment, par quoi les condui-tes maternelles sont déterminées. Il faut enfin avancer dans l'histotre des femmes, tellement dé-daignée jusqu'ici par les histo-riens (tous des hommes, eux aussi).

TYOKKE ENTEREILER, (Professeur d'histoire contempo-raine è l'université de Procence.) (I) E. Badinter, L'Amour en plus (Fiantmarion).

Couloir pour cyclistes

Je n'ai pas autorisé mon fils circuler à vélo dans Paris. Mol-même j'ai abandonné défi-nitivement cette vieille habitude en 1955. Pourtant, il y a. je crois, une mesure simple qui rendrait la vie possible aux cyclistes : leur réserver un couloir de circulation dans un certain nombre de voies à sens unique, à condi-tion qu'ils circulent à contrecourant (dans la partie droite de la chaussée pour enz, gauche pour les autos). A la limite, le couloir n'annait pas besoin d'être matérialisé et la mesure serait valable pour toutes les voies à sens unique.

J.-G. EERZ, (Parus).

iki, makan daga

Andrews ...

 $(\mathcal{P}_{n})^{-1} \notin \mathbb{P}_{n}^{-1} :_{\frac{n}{2}} = \mathcal{F}_{n}$

to the first to the

THE PARTY OF THE P

Contracting ** ** ** *** *** *** *** 100 15 Thy 324

Digne et son lama

Un parapluie et une a failli capoter. Notre somachine à coudre sur une table de dissection ? Du pop'art. Mals deux lamas iescendant le boulevard, bordeaux, ce n'est pas mai non plus. C'est une scène familière à Digne (Alpesson? C'est là que s'était retirée Alexandra David-Neel, après avoir parcouru au Tibet une dizaine d'années. Elle en avait ramené un fils adoptif, le lama Yongden, décédé en 1955. Elle devalt s'en aller à son tour en 1969, dans aa cent unième année, à Samten-Dzong (Forteresse de la ion), sa villa perchée aur la route de Nice.

Elle laissait une masse de documents en tibétain : ráponses aux questions qu'elle avait posées au dalai-lama, an panchenlama de naguère, et témolgnages sur l'ancien Tibet. En 1946, elle avait rejoint l'Occident avec vingt-neut animaux de bât chargés d'un butin varié.

A sa mort, Digne devenaît sa légataire universelle, à charge de loger sa secrétaire, Marie - Madeleine Peyronnet, qui veille sur Samten Dzong. Les documents sont toujours là. Encore fallalt-il les traduire. Marie-Ma s'est donc rendue à Dharamsala, demander à Se Sainteté le dalal-lama en exil des traducteurs valables. Rude tache. On ne vous délivre pas un lama comme un quelconque poly-

En 1978, Marie-Ma en obtenait une paire. Le premier, le lama Khen Rab, cinquante ens. parlait tibétain, indl, et basta. L'autre, plus jeune, s'exprimait en tibétain, en anglais, et devalt apprendre le français. li n'a pas pu, et s'en est allé. Problème : comment trouver des traducteurs

ciété matérialiste consomme du surnaturel avec fureur. N'importe que l plombier peut se proclamer réincarnation d'un grand lama. Ca s'est vu. A l'ombre du zen, du yoga et de la Bible, les sectes pullulant sur le mar-ché... Nous n'entrerons pas dans les détalls pour ne pas peiner Marie-Ma, mals Digne a connu une tentative On a voulu transformer Samten Dzong en Sam Suffy. Des hippies de tout poli ont déboulé sur les lieux comme des pucerons sur de la confiture de yack. Bon toft, beau paysage, bonne table, doctrine à voienté, Karma-souira, que demander de mieux ? Glis-

Une fois le calme revenu,

le iama s'est mie au fran-

cais. Que fait-il? Pour l'heure, nous buyons le thé en sa compagnie. Calme, souriant, attentif, patient, il donne une impression d'équilibre paleible. Il nous écoute, sert le thé, sourit, puis se retire. Dans sa chambre, il a déposé ses offrandes devant le Bouddha. Un temple rouge et or a été aménagé dans la selle volsine. Des coupes en crâne humain et un masque de démon font les délices des dames du troisième en pèlerinage à Samten Dzong. Affable, Khen Rab les salus. Il médite, recoit des moines occidentaux, des confrères en exil. Il travallle sur les fameux documents. [] se promène en ville, s'intéresse au football. Il se sent chez lui. Parlant de Digne, ii demande : « Trouvez-vous been mor pays ? » Et il appelle Samten Dzong : - Ma

Au début, il y a eu quelques maientendus. Quand Marie-Ma annonçait à une dame qu'elle lui amènerait son lama, l'autre protestait, pour le traducteur restant ? craignant pour ses jon-C'est là que l'entreprise quilles.

Sa Sainteté le dalai-lama souhaitalt qu'il délivre un enselgnement. En France. sont ouvertes un peu partout. Des lamas de fortune y débitent du karma sans peine. A Digne, pas queetion Marie-Ma est Achaudée. De plus, les gens veulent du merveilleux, et son lama ne touche pas les écrouelles. Il est on ne peut plus simple d'abord. Au point que des amles à elle, après avoir pris le thé en sa présence, ont eu des doutes. Un vrai lama, ca? ne s'étaient pas proster-nées, il n'y avait pas d'encens, pas de tonnerre. De

> Les amateurs de mervellleux devront se rabattre sur le cinéma. Le bouddhisme demande autrement d'etforta. Pour le lama, Digne est un bon Karma (1). Quitte à méditer, on y respire mieux qu'à Paris. Il ne reste jamais longtemps sans en-tendre parier tibétain, et il en a bien pour dix ans à dépouiller l'héritage

Enseigner ? Volontiers. Mais il faudrait pour ceta une grande salle, une bibliothèque, un restaurant, l'argent D'autre part, enseigner à qui ? En Orient, celui qui s'engage aur le santier sait que le chemin sera long et difficile, et qu'il lui faudra marcher sur ses deux jambes. En Occident, l'amateur veut de l'illumination à la carte. De plus, pour beaucoup, la détachement est d'abord un détachemant du travail. C'est difficile de se perier, sur-

tout avec les même mots. Alors ? Concrètement, la jungle autour de Semten Dzong a été dégagée. Le terrain est prêt. Le lama aussi. Les projets ne manquent pas : séminaires, accuell des dignitaires religieux en exil, centre d'arti-



MARTIN VEYRON

sanat tibétain, cours de culture et de langue tibé-taines. Tout est possible, et la ville de Digne fait preuve d'une bonne voionté taine. En septembre, des stages commenceront.

Reste un os: politique. Parier de regrouper des tibétains vous attire la réprobation painée de l'ambassade de Chine pop. L'espionnite s'en mêle. Pour les Chinois, I n'y a pas de Tibétains. Le pays est rayé de la carte. Il n'y a que des sujets chinois. D'ailleurs, les rétuglés tibétaine n'ent aucun statut politique, ni en France ni même en Inde. Il vaut mieux ne pas évoquer ce qui s'est passé ou se passe au Tibet, si l'on veut rester en bons termes avec le grand

Pourtant, If y a un avenir tibétain, à Digne. Il prand forme, lentement. Alexandra David-Neel l'aurait-elle souhaité ? Un Américain lui aveit proposé de fonder un ashram. Elle avait refusé avec énergie. Mais la voici devenue à son tour objet d'enseignement. Et puis, de nos jours, des moines chrétions so rendefit on Inde pour y étudier les techniques de méditation. Demain, il lettr suffira peut-être d'alier à Digne.

CLAUDE COURCHAY.

(?) Mot sanserit signifiant action, travell. Tout acte, toute intention, inscrit dans is personne un effet qui muris, soit dans cette vie soit plus souvent dans une vie future, et qui constitue le destin de l'ètre (dictionnaire Hobert).

CONTE FROID

Le règlement

Depuis des années déjà, le monde vivait régi par une bureaucratie policière sans faille quand la guerre de 1999

Dès les premiers jours, on arrêta tous les hommes soup-connés de penser à gauche et en les mit dans des wagons plombés pour les déporter vers la Silésie. Ils ne purent jamais franchir la frontière allemande : leurs visas n'étaient pas en règle.

JACQUES STERNBERG.



B.W. SILVESTER/RAPHO

La forêt qui lève

Une passion : les arbres. Laurent Cazal, tenace, veut remplacer une garrigue desséchée par

AURENT CAZAL parle haut, comme pour domi-ner les rafales d'un vent qui, depuis des semaines, déferle des lointaines Cévennes. « Voilà le roi ! Un chêne pubescent, l'essence noble par excellence. »

Nous sommes en pleine garrigue à Pignan à mipente d'une colline qui cul-mine à 190 mètres, à 15 kilomètres à l'ouest de Montpellier. Au sud, la montagne de La Gardior': cache Sète.

Entre les rocailles grisâtres apparaissent, chétives, les deux euilles caractéristiques d'un ieune chêne d.: l'année. Laurent Cazal, trente-cinq ans, s'est ac-croupi pour caresser la jeune pousse qu'il vient de couronner. Il arrache quelques touffes d'herbes qui l'enserrent. « Tapi dans la broussaille, il va

se fortifier, puis un jour, dans plusieurs années, il faillira. Il n'y en aura que pour lui et il les dominera tous. » A quelques centimètres, les longues aiguilles d'un pin pignon de deux ans ont fremi. L'avenir est bien sombre à côté d'un tel voisin i Seul, à quelques mètres de là, un grand echalas d'encalyptus uraigera agite, ironiquement sans doute, ses curieuses feuilles en forme de cœur bleuté, dominateur et sûr de lui avec ses 2,50 mètres. C'est qu'il n'a jamais eu, lui l'Australien, à se mesurer à l'autochtone

C'est une bien curieuse assemblée, en vérité, que nourrit cette terre des Blaquières, une vieille garrigue de 150 hectares que Laurent Cazal a achetée il y a sept ans pour la transformer, véritable defi, en., foret : Une foret bien étrange où plus de cent quatrevingts essences sylvestres provenant des cl. q antinerts se cotoyent 'éjà. Cêdres de l'Atlas et pins asiatiques, érables de Montpellier et arbres de Judée, séquoias américaine et eucalyptus « Forcément, le feu, c'est un risaustraliens fouillent de leurs raque majeur. dit-il, mais comme cines l'aride table jurassique broyée sur 70 centimètres de prola mort, c'est une des composantes dont on ne peut tenir fondeur. 50 bectares de garrigue

des Riaquières et des Conquêtes sont déjà plantés. Trente-sept mille arbres. Cet automne, avec

l'aide d'un matériel expérimental

de la direction départementale de

l'agriculture de l'Térault, Lau-

rent Cazal plantera les 100 hec-tares restants. Quatre-vingt mille

jeunes plans de résineux et de

Juste "etour aux origines, puis-que les ornières de charrois attes-

tent dans la pierre des collines, aujourd'hui pelées, qu'il y : bien longtemps, les habitants exploi-taient, là, une forêt ; tout comme

les vestiges d'un gigantesque four à chaux, laissent supposer que

d'autres bois que celui de: petits buissons de chêne kermès y étalent disponibles.

Un sanctuaire

fatalement un petit Sylvain, Laurent Cazal veille sur sa

forêt naissante une pioche dans

une main, une truelle dans l'au-

tre. Il a déjà posé 3,5 kilomé-

tres de canalisations d'eau à travers ses plantations, et il vient d'achever, tout seul, une

citerne en maconnerie de 320

mètres cubes, perchée au som-

met de sea terres, al mentée par

l'eau de pluie et un forage à

90 mètres de profondeur... Il ne

faut pas qu'un incendie vienne anéantir l'œuvre de sa vie.

Père de quatre enfants dont,

feuilius s'y installeront.

compte dans l'action. C'est un peu un sanctuaire qui s'étend là, des trois cyprès qui enserrent la « tombe de Peyrolles > jeune chasseur mort d'un accident de chasse en 1916. au bas de la pente là, où trois mas isolés marquent le début d'autres propriétés. Un sanctuaire de la nature où officie Laurent Cazal.

Il y a. en effet, du moine dans ce Languedocien! Dégingandé, ascète, ne buvant que de l'eau, ne fumant pas, il parle de sa garrigue, de ses arbres avec la passion et le radieux regard des hommes de fol. La solitude des Blaquières le vivifle. A toules ses visites dans la garrigue, sautant de lapiaz en touffes d'avoine folle, Laurent Cazal s'attarde, observant les multiples vies qui foisonnent dans son désert. La il découvre un olivier, ailleurs, un sorbier, là un merisier — qui, nés d'un fruit perdu par un oiseau, viennent de surgir d'un bulsson de lantisques_

Fils d'un professeur de la fa-culté de médecine de Montpellier, il participe très tôt au vio-lon d'Ingres paternel : la collec-tion de conifères. Et, dès l'enfance, Laurent planta des cyprès, des pine, des ifs... Pourtant Laurent n'est tenté ni par les Baux et Forêts, ni par l'agronomie, ni par la botanique. Il entra à Supelec. Il en sortit ingénieur diplômé en 1969. Après deux années de coopération au Niger,

il revient au pays, se marie et trouve une place d'ingénieur à l'hôpital de Montpellier. Il y est encore. La le virus des arbres inoculé par le père pouvait à nouveau se développer en ter-rain favorable. Sur un petit lopin de terre. Laurent sema... des

conifères, bien entendu.

GÉRARD JOVENÉ

Anne-Marie, sa jeune épouse, assistante à la faculte des sciences du Languedoc, était loin de se douter de l'ampleur du mal. Car à l'atavisme de pépiniériste s'ajoutaient ceux, « familiaux », précise Laurent, de l'économie et de l'investissement terrien. Mais comment investir avec un salaire d'ingénieur débutant, 1700 F en 1972? Même ajoutée à celui à peine plus élevé de son épouse, la somme ne déridait pas le directeur du Crédit agricole local. Ils réussirent pourtant à économiser 2500 F par mois, les deux tiers de leurs salaires. Un an plus tard, les terres arides des Blaquières et des Conquètes appartenaien; aux Cazal: Ils avaient emprunté 270 000 francs. Laurent pouvait enfin étaler ses projets sur 150 hectares.

Dès son premier week-end de propriétaire, avec les plants de conifères qu'il avait élevés, l'ingénieur file à Pignan. Au deuxième coup de pic, il cassait le manche. Sous a terre, à quelque 10 centimètres, apparaissuit une roche compacte. Il avait acheté 150 hectares de rochers! Tout autre que Laurent Casal aurait baissé les bras, découragé... Deux jour: plus tard, un énorme tracteur chenillé, muni d'impressionnantes griffes, défonçait la roche

2 70 centimètres de profondeur, et Laurent pouvait aligner ses rejetons dans le titanesque labour : pins pignon, pins d'Alep, pins Laricio, cyprès vert de l'Arizona, épicéas, cèdres... Six mille arbres d'une vingtaine d'espèces. Pour s'abriter et ranger ses outils, Laurent acheta une énorme charpente métallique, peu esthétique mais bon marché. En cent cinquante jours, il couvrit l'armature et, entre les poutrelles, éleva des murs. Tout seul. Anne-Marie assurait le ravitaillement. L'eau pour le mortier, le pain pour le mari. Entre deux voyages, elle frappait aux portes, à toutes les portes : à l'Office des forèts, on l'écouta poliment; à la Direction départementale de l'agriculture, on nota, au Centre régional de la propriété forestière, on allait voir ; puis ce fut le C.N.R.S., et le Centre technique du génie rurai et des eaux et forêts, l'Association forêt-cellulose... tous furent sollicités. Cn imagine les sourires lorsque la jeune Anne -

Pas de cinéma

Pendant ce temps, Leurent enfouissait des canalisations d'eau, installait en tranchée fils électriques et téléphoniques, et, chaque mois, versait 2 500 francs an Crédit agricole... Un jour, enfln, le C.N.R.S. exprima le désir d'expérimenter dans la garrigue des Cazal la croissance de pins pignon de diverses origines, grecques, turques et tunisiennes. Laurent, ravi, planta. Puis sou-

dain, on se bouscula devant la une forêt. Tout seul, ou presque, au départ. Les pousses lèvent et les plants s'alignent. plants, avec des graines, avec des composts. L'enthousiasme du planteur de Pignan avait séduit. Et Laurent n'arrêta plus d'aligner ses plan-tations dont il note l'ordre sur un cahier. Quelques-uns végètent, s'attardant dans la rocaille, d'autres s'affirment déjà au-dessus de la broussaille. Seuls depuis l'an dernier les pins eldarica originaires du Caucase iannissent. Avec leurs cousins tunisiens les pins brutia, ils ont subi l'assaut douloureux d'un insecte. détecté pour la première fois en Italie en 1952, le cercopide du pin.

Laurent Cazal observe l'assaillant, patiente, conflant dans la nature et dans son équilibre. Il ne veut pas d'insecticide et réve, vengeur, d'une bactérie meurtrière du petit insecte aux élytres noir et brique.

S'attardant à l'ombre de l'unique bosquet de chênes verts, Laurent ne regrette pas, pas plus qu'Anne-Marie de n'être allé qu'une seule fois au cinéma en dix ans, de n'avoir trempé ses pieds dans la mer toute proche que deux ou trois fois « et encore parce qu'il y a les petits ». So-phie, cinq ans, Sylvain, trois ans et demi, Hélène, deux ans et Marie, un mois. Quant aux vacances elles se passent, cela va de soi. près des arbres des Blaquières.

Pariant de l'éducation de ses enfants, Laurent Cazal souhaite essentiellement leur transmettre une « forte motivation ». Il cherce un nom pour ses 150 hectares. « Abbaye ? » suggère-t-il... Il y a vratment du religieux dans cet homme. Anne-Marie proteste. Mais elle ne pourra certainement pas s'opposer au projet du maître des eucalyptus de Pignan : organiser aux Blaquières un centre international d'écologie appli-

The second second

--

Le naturisme se vend bien

Il est bien loin le temps des idéalistes rousseauistes qui se déshabillaient en cachette. Le naturisme est devenu une industrie florissante qui connaît un boom extraordinaire.

MICHEL HEURTEAUX

OUVREZ ce sein que je ne saurais voir_ > Que non i Montrez-le au contraire, et le reste avec! On n'a plus de nos jours de ces pudeurs, Le nu, réhabilité, popularisé, déferle sur les plages. Culte du corps, ssisme et couns de soleil. Sur la peau blême des citadins, le bronzage gagne du terrain et les maillots de bain rétrécissent d'autant. Que signifie la vogue du monokini et du « string », sinon une folle envie de mudité? Ces cache-sexe paraissant être une ultime concession au vêtement, l'expression d'une pudeur fortement

En marge de cette masse si peu vêtue, une minorité qui, elle, a franchi le pas une bonne fois pour toutes : les naturistes ou nudistes, avec des pratiques fort diversifiées allant du nudisme sauvage, en solitaire ou en groupe, au naturisme organisé avec des structures d'accueil dans quatre-vingts départements métropolitains, aux Antilles et à Tahiti. Selon la nomenclature établie par la Fédération francaise de naturisme (F.F.N.) deux cents associations et sections affiliées, — il existe actuellement cent soixante clubs homologués, une cinquantaine de centres de vacances convrant au total une superficie de 3 600 hectares. Des capacités d'hébergement à la mesure d'une population naturiste chaque année plus importante : près de adhérents à la FFN auxquels il faut ajouter tous les occasionnels et surtout les étrangers, Allemands, Beiges, Nécriandais, qui constituent le gros des troupes pendant l'été. La gendarmerie, qui se livre à des comptages saisonniers avance le chiffre de cinq cent mile personnes, mais à la F.F.N. ou parle d'un million de naturistes. Des adeptes de la nudité, qui ne vivent pas pour autant dans le dénuement et qui à l'instar des autres vacanciers, continuent d'étre des consom-mateurs. Une clientèle, avec des besoins spécifiques, qui constitue un véritable marché. De alguiser bien des appétits. Cette évolution, on l'observe avec sérénité au siège de la F.F.N. « Il jaut être réaliste, dit Jean Parazines, administrateur. Le naturisme de papa, c'est terminé. Le temps des gestionnaires est arrivé. » Et avec lui celui des affaires. Alors que le secteur associatif tend à régresser, on voit se développer un secteur capitaliste particulièrement actif. On peut même affirmer que le naturisme des années 70-30 est

Faire de l'argent avec ce nulà peut sembler a priori une gageure. Ne renvoie-t-il pas, selon le contexte sémantique, à des notions de dépouillement, de simplicité voire de gratuité? Passé sous les Fourches Caudines du commerce, le naturisme a fini par changer de nature. « Toutes les idées naturistes qui prônaient une résorme générale de vie ont été récupérées, constate Marc-Alain Descamps, universitaire, auteur d'une thèse sur « le nu et le vêtement » (1), la société en adoptant ces idées les a perverties.» Au départ, dans les années 30, le mouve-ment véhiculait un discours rousseauiste et mettait en avant les thèmes utopistes et naturalistes du dix-neuvième siècle. a On était alors idéaliste, généreux, plutôt pauvre, et l'on vivait sous la tente, à l'écart. » Et bien sûr en pleine illégalité. Des purs et durs en somme. « En se vulgarisant, le naturisme a perdu ce côté idéaliste, dit Marc-Alain Descamps. Le paysage s'est stu-gulièrement densifié : d'abord le camping, puis le village de toile et le caravanning, enfin les grosses concentrations avec des équipements lourds et des constructions en dur. > Ainsi on passait du stade primitif à l'ère industrielle, des déshabillages contestataires à une nudité bien

Le dieu argent

encadrée, sinon autorisée par le

code pénal, du moins tolérée.

A l'origine de cette transformation : l'embourgeoisement du mouvement, l'arrivée massive des classes moyennes bien décidées à vivre nues pendant les vacances, tout près de la nature, mais avec le confort. Selon une étude de la F.F.N., 66 % des naturistes sont cadres, patrons et membres de professions libérales, les ouvriers et les employés représentant tout juste 20 % des effectifs.

La conséquence la plus visible de cet embourgeoisement a été le (1) Le Nu et la Vétement Edidéveloppement de la consommation. Parlant de ces nouvelles générations de naturistes, Andrè Gaillard, un de la vieille école, tout à la fois « écolo », espérantiste et pacifiste, dit : « Ils se mettent à poil, c'est tout. Ces gens aiment peut-être la vie de groupe, mais ce qu'ils aiment par-dessus tout c'est être chez eux, avoir un toit, un espace puriné »

Certains ont vite compris qu'il y avait là un marché « porteur a comme disent les stratèges du marketing. Derrière le dieu soleil se profilait le dieu argent. En 1954, plusieurs membres du mouvement naturiste, dont l'un était président de la F.F.N., constituent à partir de capitaux privés une société de financement des centres de nature, la Socnat. Le but : acquérir des terrains et des immeubles pour créer des centres spécialisés. « Les gens voulaient être propriétaires pour ne pas être dérangés », explique Marcel Godard, directeur de la Socnat. Ceux qui ont joué cette carte ont été largement gagnants : « Non seulement ils ont servi leur idéal, mais ils ont fait un excellent placement. Les naturistes-actionnaires se

frottent les mains : en l'espace

de vingt ans, la société d'inves-

tissement a acquis plusieurs diszines d'hectares, un peu par-tout en France, et elle gère entre autres deux des plus grands centres naturistes européens : «Héliomonde» dans la région parisienne, et «Montalivet» sur la côte atlantique. « Nous sommes suffisamment bénéfidendes », ajoute Marcel Godard. Son problème : « Eviter que les banques mettent la main sur nous. > Kh oui! tout finit par se savoir ! Ici et là, des investisseurs de tout poil montrent le bout de leur nez et font montes les enchères : petits épargnants, agriculteurs à la recherche de campeurs-nudistes, banquie surtout promoteurs à l'affût de coups juteux... Hors des frontières on s'informe ; des groupes

C'est que, pour les professionnels de l'immobilier, la pierre
naturiste est devenue l'un des
meilleurs créneaux dans le
domaine des loisirs. Pour plusieurs raisons. D'abord, l'atgmentation rapide des effectifs
naturistes (+ 20 % par an), qui
s'accompagne d'une forte
demande locative. Ensuite, un
potentiel de naturistes en Europe
évalué à dix millions de personnes, dont une majorité d'Allemanis. Enfin, dernier avantage: l'étalement des vacances,
largement pratiqué par les étrangers, assure des périodes de
location plus longues — de mai
à octobre — done un rendement
beaucoup plus grand.
L'accroissement continu et

régulier de la demande locative a eu pour effet d'attirer une foule d'investisseurs à la recherche de placements « au solell ». Les programmes immobiliers se sont multiplies pour l'essentiel dans les régions méditerranéennes. Des terrains furent débroussaillés et viabilisés, changeant parfois de propriétaire. Tel camping familial, un brin « popu », se vit transforme en « village club », en « hameau résidentiel ». La où le béton passait, la tente trépassait... ou se fai-sait moins envahissante. Par le système des homologations, la Fédération naturiste a créé des catégories. décernant des étolles, comme le Michelin, selon des critères lies au confort, aux capacités et à l'équipement.

Haut de gamme

Rien de tel cependant pour vous classer un camp de nudistes qu'un bord de mer ou un site prestigieux. Un exemple dans le haut de gamme : Bélézy, au cœur de la Provence, entre Gordes et Avignon; un superbe domaine de 25 hectares juste au pied du mont Ventoux. Des vignes, des bois de pins et ces oliviers noueux et secs, qui pono-tuent une végétation luxuriante. pleine d'odeurs de thym et de citronnelle portées par le mistral dans des paysages à la Cézanne. Au centre du parc, un grand mas restauré. Devant, des aires de jeux, des courts de tennis, deux bassins nautiques. Plus loin, audelà d'un camping s'étendant sur 6 hectares, un ensemble résidentiel de «bastidons» construits à flanc de coteau. Une architecture fonctionnelle, qui est un mélange assez audacieux entre la forme austère des « ghorfas » du Sud tunisien et la un solarium, au rez-de-chaussée une terrasse-pergola, et devant un jardin privatif.

e Ils sont pas beaux mes bastidons? » Patrick Demnard, président du domaine et coordinateur des opérations des « Hauts de Bélèzy », aime convaincre. Un gestionnaire avisé, doublé d'un naturiste authentique : « C'est une éthique », affirme-t-Il. Mais ici, c'est aussi et surtout une réussite commerciale : « Le programme marche bien et se vend sans difficulté. »

En 1976, la Copag, une société de promotion immobilière de Paris, entre dans le jeu; elle s'associe à l'ancien maître des lieux qui souhaitait implanter un petit lotissement. Deux ans plus tard, le Copag acquiert 7 hectares et lance une première tranche de « bastidons ». Succès immédiat. Une seconde tranche est entamée, puis une troisième, tout vendu en un tournemain. Ces logements vendus 100 000 francs il y a deux ans valent aujourd'hui près du double! Une hausse galopante où le coût de la construction a un rôle minime et où le goût de la propriété, sinon la spéculation pure et simple, a le premier role. « Ce sont des affaires très recherchées, vous explique-t-on à la Copag. Du fuit de l'importance de la demande et de la

faiblesse de l'offre, les prix s'en-

volent naturellement. Le développement de ce centre naturiste a eu une incidence directe au niveau local. Certes la petite commune de Bédoin s'est enrichie - taxes locales d'équipement, taxes d'habitation prix des terrains à bâtir autour de Bélézy est passé de 10 à 50 francs le mètre carré. Un effet multiplicateur irrésistible. On constate d'ailleurs le même phénomène dans le département voisin, la Drôme. Près de Buis-les-Baronnies, en plaine montagne, un centre classe quatre étoiles, Le Romégas. Cent hectares de garrigue et de rocaille sous un soleil écrasant. A l'origine, des capitaux congo-belges et un couple de rapatriés qui se recycient dans le naturisme. Acheté pour moins de 80 000 francs il y a douze ans, le terrain, qui a été en partie équipé — eau cou-rante, électricité, sanitaires, — en

vaudrait au bas mot 5 millions. Une affaire qui tourne rond. Cela, Jeannine Shillemans, la propriétaire, ne le nie pas. La recette? Pratiquement pas de charges salariales - on fait travailler des saisonniers - une clientèle importante, plus de deux mille campeurs et caravaniers l'été dont une majorité d'étrangers. Une clientèle en or. « Disciplinée, fidèle et argentée», seion Jeannine, «Les Belges et les Allemands dépensent plus que les Français. » A l'épicerie et au restaurant du Romégas, ils commanderft les meilleurs vins, et on dit même que sous les tentes le champagne coule à flots...

le champagne coule à flots...
Certains se sont tellement plu ici qu'ils ont cherché à s'installer durablement. Quelques familles, holiandaises notamment, ont fait venir à grands frais par camions des chalets à monter en kit. Des bicoques dispendieuses dans le style savoyard, ornées de pots de fleurs et de rideaux à pois, plantées sur un vague jardinet d'à peine 100 mètres carrès. Le kitsch nordique sous le ciel

provençal. Des parcelles qui sont louées à l'année 3500 france. Il wie a pas de netits profile I

n'y a pas de petits profits i Si le nudisme commercial a ses artisans, il a aussi ses industricia Sur les bords de la Méditerranée, « le long des golfes clairs », il où la pression touristique est la plus forte, on a bâti des chibs naturistes e en dur s à grande capacité. La palme revenant à la côte du Languedoc-Roussillon. qui accueille, bon an mal an, deux à trois cent mille adeptes de la nudité intégrale. Dans le grand projet d'aménagement conçu en 1963 par la mission interministérielle qui voniait faire de cette région une sorte de Californie française, plusieurs sones furent réservées à des implantations naturistes, autour du cap d'Agde, près de Bézierz, et, plus au sud, à Port-Leucate.

Les uns et les autres se lancèrent à l'aventure. A l'époque, les terrains, les vignobles et les marsis coûtaient moins que rien. Les promoteurs, encouragés par l'Etat, se mirent sur les rangs. Du côté de Leucate, les Anglais tirè-rent les premiers, devançant un groupe allemand. Quatorne bectares sont achetés pour la somme de 8 millions de francs. Dans cet espace désertique, entre le bord de mer et les étangs, on a donné naissance à un véritable Et l'on n'a pas lésiné sur l'appellation, qui, comme toujours dans ce type de programme, valorise le produit. On a baptisé le centre Aphrodite, tout simplement, une référence mythologique qui est à elle seule une image marque. « Ici on apprend le retour à une vie simple et naturella. Plus rien entre la monde et vous, la liberté », lit-on dans la luxueuse brochure de présentation. A Aphrodite Village, on est « nus, bronzés et joyeux ».

Ça gaze!

En fait, tout le monde semble financiers anglais qui ont monté l'opération, le gérant John Willis - on ne l'a, paraît-il, jamais vu nu. - qui se trouve à la tête d'une affaire en pleine expansion, Bernard, le vendeur d'apparfements. Blond, bronze sur toutes les coutures, vaillant et prospère. Devant son bureau, sa roiture, une « belle américaine » crème et grenat, longue comme un paquebot. « Ca gase! », fait-il, pariant des ventes qui ont démarré sur les chapeaux appartements vendus dont les prix s'échelonnent de 115 000 à 370 000 R En fin de programme, le village comprendra 890 logements, une marina » équipée de 217 anneaux pour les bateaux,





المكذا من الأصل

centre commercial, une discothèque. Bernard est conscient de tenir le bon filon : a si n'y a pas de raison que ça s'arrête, dit-il. On n'a pratiquement pas de stock étant donnée la rapidité de la commercialisation.

Qu' sont les acquereurs ? a 40 % d'étrangers pour 60 % de Français, » Les investisseurs sont en majorité naturistes, mais il y a également ceux que l'on nomme les « textiles », c'est-àdire les non-pratiquants — 30 % - qui ont choisi ce créneau éminemment rentable. Un joli placement si l'on en juge par les résultats enregistres par la société de gestion des loca-tions qui ont rapporté, en 1979, 2 millions de francs aux propriétaires et 3 millions cette année. Un produit financier hautement compétitif. A Aphrodite, les études de rentabilité ont montré que le taux de revenu locatif est de près de 8 % alors qu'il est seulement de 4 % dans l'immobilier de loisirs « textile ».

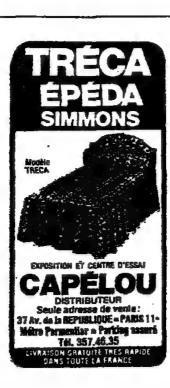
Mais il y a mieux. Au cap d'Agde, la valeur locative grimpe aisement jusqu'à 12 % l'an. Ici, on tombe il est vrai dans les grands nombres, le gigantisme. Deux stations colossales. Héliopolis, Port Ambonne et Port Nature. Une apothéose immobilière, un rêve de promoteur. Soleil, béton et profits. On a bâti là, le long d'une plage rectiligne de 2 kilomètres, une cité mastodonte avec des immeubles qui sont de véritables forteresses, des parkings à grande capacité, des campings, des stations-service. Au total, plusieurs dizaines d'hectarès massivement urbanisés où transitent chaque année 50 à 60 000 nudistes de toutes nationalités.

« Paradis naturiste » pour les uns. « Sarcelles-sur-Mer » pour les autres la plus grande zone naturiste d'Europe est en tout cas l'endroit où l'on brasse des sommes d'argent phénoménales. Le plus beau piège à devises de toute la côté méditerranéenne selon un rapport récent de la Banque de France.

e C'est une réussite qui a depasse mes espérances », confie René Oltra, propriétaire d'Héliopolis et Port Ambonne. Il y a vingt-cinq ans, il n'était encore qu'un petit viticulteur ; aujourd'hui, c'est une des plus grosses fortunes du pays biterrois. Un multi-millionnaire, resté simple, une allure paysanne, le teint recuit par le soleil. Il résume sa reconversion : « Je suis passé de manuel à intellectuel ». Un intellectuel avec un flair sans pareil, qui a misé pen et a finalement gagné le gros lot. Avec au départ quelques arpents de vigne, des broussailles et des marais. « Ce n'était pas grandchose, dit René Oltra, c'était bourré de moustiques ». Arrivent on démoustique les bords de mer et l'arrière-pays. Bref, on viabilise en long et en large. Puis René Oltra rachète des terrains grâce à des concours bancaires. « On m'a fait confiance à l'époque. » Le séna-teur et maire ne lui disait-il pas : « Oltra, t'es le plus fort ».

Le gâteau

Cette terre, qui se négociait à 5 F le mètre il y a quinze ans, est evaluée aujourd'hui à 800 F le mètre carré constructible. Les programmes immobiliers en cours se chiffrent aujourd'hui à plusieurs centaines de millions de francs. Toute is famille Oltra s'est mise dans le bain naturiste. Alors que le chef du clan supervise, cautionne, dirige, Geneviève son épouse a la charge des loca-



tions, son neveu tient la caisse dans une brasserie et une de ses filles s'occupe d'une boite de travestis. Quant à son fils cadet, que l'on prépare pour la succession, il a été envoyé chez les jésuites à Béziers, en attendant d'avoir une formation sur le tas.

En fait, tout le monde y trouve son compte, le gateau paraissant suffisamment grand pour être partagé. C'est ainsi que le commerce de détail s'est développé à mesure que les stations naturistes grandissaient. Quelques épiceries, un puis deux cafés, des galeries marchandes, enfin des centres commerciaux. A Héliopolis, les corridors de la tenta-tion attirent le nudiste-consommateur : crèperies, pizzerias, charcuteries voisinant over les étalages de produi's diététiques, restaurants, parfumeries et même boutiques de mode où l'on vend des casquettes de yachtman, des déshabillés vaporeux, des robes transparentes et même des maillois de bain et de la lingerie affriolante. « Les trucs sezy, ca plait beaucoup par ici », affirme une vendeuse.

Faire flèche de tout bols... Dans la revue naturiste la Vie au soleil (2), le consommateur

se voit offrir par le blais d'encarts publicitaires une multitude de services et d'accessoires : caravanes extensibles, igloos pneumatiques, vêtements de plein air. Un fabricant de medailles propose même aux naturistes-gogos une chaîne avec un insigne qui serait un code de reconnaissance entre adeptes...

Écolos

On s'adresse aussi à l'écologiste qui sommeille dans le nudiste : produits « bio », « vrai » pain naturel, gelée royale et tisanes miraculeuses. Le corps a lul aussi ses exigences. Voici les cabines de soins démontables, les « bronzarium » pour être hâlé toute l'année, les crèmes « seins nus », etc. A Paris, certains instituts de beauté, plusieurs saunas réservent maintenant à la clientèle naturiste des tranches horaires.

Dans le neuvième arrondissement, un établissement de Paris sature center, propose carrément de « changer d'air et de bronzer en parlant er vacances au cœur de la capitale ». Patrick, vingt-trois ans, ex-« top model »,

basketts et pantalons bouffants, cultive le paradoxe. « J'aime lancer des idées un peu dingues, comme jaire metite les gens nus dans un appartement, » Il avait trouvé ce local l'an passé. 160 mètres carrés, au quatrième étage d'un immeuble vieillot. Un décor rococo, des plantes vertes et un mélange redoutable de bleu rol. de vert pomme et de jaune canarl. « Javais bien étudié le marché. Quand on voit tout ce qui se rend ! » Ouvert il y a tout juste six mols, le club tourne aujourd'hui à plein rendement et il compte plusieurs centaines d'adhèrents qui paient un droit d'entrée annuel de 500 francs, plus 25 francs par séance. Un succès indéniable qui s'explique aussi par la confusion entretenue des le départ sur la nature des services offerts : a On nous prend pour un salon. aux gens : nous ne sommes pas un club de rencontres, nous som-

Dans ce genre de naturisme paradoxal, pratiqué loin de la nature, à la lumière des néons, Patrik n'a pour l'instant aucun concurrent sérieux. Mais il veut encore aller de l'avant, car il

mes naturistes... », s'exclame

Patrick.

y a « un marché à prendre ». Son rève : acheter un petit hôtel particulier, avec, « en sous-sol, une piscine, des saunas et des salons aux étages, et un solarium en terrasse ».

Rève, réalité. A côté de ceux qui montent des coups à la diable, on découvre une poignée de professionnels du tourisme. agences de voyages, clubs de vacances. Ils ont pignon sur rue, ils ont de l'expérience et ils s'intéressent de très près au marchė. Cette présence marque, en fait, une évolution très sensible de la demande. L'Idée est toute simple : il s'agit de vendre du voyage organisé et du for-fait-séjour à une clientèle qui avait ses habitudes, fréquentait tel ou tel camp en fonction de son appartenance à une association ou à un club. Avec ce système, le vacancier a le choix entre divers centres en France et à l'étranger, potamment en Yougoslavie, en Grèce, en Espagne, Le naturiste est pris en charge de A jusqu'à Z. nourri, logé. chartérisé. « Inutile de courir de droite à gauche, nous avons déjà résolu tous vos problèmes » dé-clare-t-on à « Natunion international», une organisation de voyage réunissant trois des plus

grandes agences naturistes de France, de Belgique et de Hol-

Dans l'éventail des propositions, diverses formules dont les forfaits-séjours et les croisières, UTA Voyages, organise pour ses naturistes des croisières « pirates » sur l'Adriatique à des prix variant de 1 400 F à 3 000 F la semaine. Une présence caracté-ristique sur cette part de marché: le Club Méditerranée. Au département « produits spèciaux », on s'attend à un développement du phénomène naturiste. Autant dire qu'on se prépare en conséquence ; un centre a été ouvert à Sveti Marko, sur la côte yougoslave, il accueille quelque huit cents gentils naturistes. Des nudistes de vieille date, mais aussi des novices prêts à payer le prix de ce déshabillage dans une ambiance

A la direction des « produits spéciaux » on observe de près toutes ces transformations. On est plutôt optimiste : « L'avenir est à ceux qui vont se dénuder. » Et, faut-il le préciser, à ceux qui ont le sens des affaires.

(2) La Vie au soleil, 14, rue de la Folle-Regnault, 75011 Paris.

Plan d'un futur laboratoire.



La chimie est généralement considérée comme une des sciences les plus jeunes et les plus modernes élaborées par l'homme. Pourtant, nous n'avons pas tout inventé dans ce domaine!...

Les fleurs, même les plus simples, sont journellement le théâtre de réactions chimiques complexes. L'action chlorophyllienne en est un exemple merveilleux. C'est pourquoi, un certain nombre de chercheurs chez Hoechst passent beaucoup de temps à observer les plantes et s'inspirent des synthèses qu'elles réalisent pour améliorer leur connaissance.

C'est avec ces leçons, prodiguées par la nature, que l'on pourra mieux comprendre les lois complexes qui la régissent, en particulier, celles de l'écologie.

Dans le domaine de la recherche fondamentale, comme dans bien d'autres, les 14.000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst - Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense



Le langage des tisserands

des kermesses.

crier, alors on taisait des gestes pour mettre les autres au cou- danser. rant de ce qu'on avait fait le

veille. Tenez, regardez... » de sa main gauche montre le gage des tisserands i sol, puis elle pince sa biouse à

l'endroit de la politina ses

vous, cele veut dire : on ve

· Les jeunes qui ont solxentemarthe pose un doigt au coin d'au revoir, ils en savent encore. de sa boucha tandis que l'index Au-dessous, ça se perd, le lan-

GUYETTE LYR.



Daily Graphic

Mangeront-ils?

C'était une question délicate, et les personnages de Huno avaient bien du mai à la résoudre. En sera-t-il de même pour les passagers des fignes internationales transitant per le Ghana? Il y a en tout cas matière à mélodrame et à sourire dans cet article du Dally Graphic d'Accra : - Le service de restauration de la compagnie tion. (...) Un des responsables Air Ghane, la plus rentable de de ce département déclarait ses départements, ne travaille plus. Une agence de presse ghanéenne rapporte que cette cessation d'activité est due à nourriture. Le département, qui en nourriture aucune action sa situe parmi les meilleurs positive n'avait été entreprise d'Alrique, ravitaille les compe-

réputées comme Swissair, K.L.M., Lufthansa, Alitalia, British Caledonian, les lignes égyptiennes et éthiopiennes. Sans aucum doute l'estime des passagers qui placent les services d'Air Ghana -au-dessus de la moyenne = est-elle due à l'efficacité avec laquelle opérait le département de la restauraqu'en dépit d'insistants avertissements prévenant la direc-tion générale d'une possible termeture compte tenu de la

LA SUISSE

Ca fait désordre!

en est de très propres, mais les intempéries, s'est empressé la ville de Bienna peut certai- de faire place nette. Si nette nement se prévaloir du jardinier que l'artiste... s'en est allé le plus propre et le plus consciencieux de toute l'Helvétie. Que l'on en juge par la mésaventure du scupteur il ja eu comme un petit pro-Gérald Minkoff relatée par blème! En fait de petit prola Suisse. Exposée sur les rives blème, le jardinier biennois, du lac, une de ses œuvres, pressentant la grosse gaffe, Video Blind Piece s'adressait tenlait de la rattraper en cherà un « lecteur improbable », chant, par voie de petites et « ses quatorze écrans TV enfoncés au ras du soi et tournés quatorze tubes-images de télévers le ciel transcrivaient en (a je vois a en latin). Le jardi- coûtera 14 000 francs suisses on des « détritus » maculés sition.

il est des gens propres. Il de boue et endommagée par signaler la mystérieuse disparition aux responsables de l'exposition. Voui, avouerent-lis, vision pour bricoler une nier, qui n'a rien vu du tout, aux organisateurs de l'expo-



COLOMBIE

Toujours cent ans de solitude

Les colons perdus de Macondo, en Colombie, imaginés par Gabriel Garcia Marquez, dans « Cent ans de solitude », paraissent finalement avoir essaimé partout, entre la mer des Caraïbes et les Andes, avec leurs malheurs extravagants.

DENISE AIMÉ

dre compte de la cruauté gaie, de l'humour triste, de la fureur et de l'ataxie qui sont an cœur de la vie dans ce coin de terre où se rencontrent les Caralbes et les Andes. Pour comprendre quelque chose à cette réalité exagérée, contradictoire, démentielle, mais aussi simple, drôle, naïve, il faut admettre la phrase du héros de Garcia Marquez dans l'Automne du patriarche : « Peu importe si aujourd'hui es n'est pas vrai, un jour avant, un jour après, ce sera

drôlerie, leur absurdité en apportent chaque jour la preuve. Macondo, le village de son livre Cent uns de solitude, fut fondé malgré eux par des colons incapables de retrouver le chemin de la mer, entre les marécages et la forêt. Le village se construisait, se détruisait au rythme des inon-dations, des sécheresses, des tremblements de terre. Géographie mouvante, imprécise, Ma-condo, c'est la Colombie. Au cours du dernier tremblement de terre et raz-de-marée de la zone pacifique, il fut difficile à certains aviateurs de porter des secours, parce que pinsieurs villages n'étalent pas connus entre mer, lagunes et forêts, et qu'en somme ils disparurent avant de la contre de la contr d'avoir existé sur la carte, « Le monde était si nouveau que les choses n'avaient pas de nom »,

lit-on dans Cent ans de solitude. La réalité des gens est aussi éphémère, incertaine, confuse que la réalité géographique de ce morceau de tropique. La plupart des gens ont une existence de registre électoral « Je vote, donc je suis. » A ce titre ils ont même une existence parfois multiple, tel ce pauvre électeur qui, aux dernières élections à Valledupar, en fin d'après-midi, finit par se plaindre au « gamonal » (agent politique d'un parti chargé de fournir une quantité prédéterminée de voix) de son extrême fatigue pour avoir voté dans tous les quartiers. En plus des vivants il y a beaucoup de morts qui votent, ce qui montre bien qu'à

circonstances. Un enfant peut être déclaré nouveau-né à l'âge être déclaré nouveau-né à l'âge de six ans, ou un étudiant ra-de six ans, ou un étudiant rajeunir de quelques années pour obtenir un diplôme. Le problème

Macondo on vit plus de cent

pas vraisemblable, la réa-lité dépasse toujours la compte des morts autant que nue dépasse toujours la compte des morts autant que fiction. Le naturalisme de Zola ne pourrait rencienne la plus célèbre de la ville. Elle promet de dormer des écoles, du travail et des logements à terre d'automne dernier, comaimable, de la violence bien lors de l'effondrement de la plaza de toros de Sincelejo en janvier, combien lorsque le vil-lage de Playon a été emporté

par un torrent en crue, combien pendant le carnaval de Barranquilia? Pour qu'on parle des morts ici, il faut les compter par centaines on an moins par dizaines. Ici deux ou trois morts ne font jamais une nouvelle. A Sincelejo, le succès de la fête des toros s'est toujours mesuré

au nombre des morts, mais cette année tout de même il y a eu voul.)

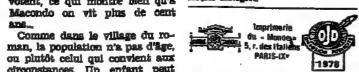
Les faits par leur violence, leur

Les faits par leur violence, leur maire s'est senti obligé de trouver un responsable; n'ayant pu retenir ni les organisateurs de la fête ni les constructeurs des gradins de bois, il a déclaré solennellement que Dieu était responsable. De Dieu, on est passé au destin et à la nature, en sorte que hientôt l'accident de Sincelejo cessa d'être qualifié d'accident pour devenir une ca-

Magie

Comme les dieux dans l'Odyssée, la nature à Macondo est l'auteur de tous les maux. Le peste, la maladie du sommeil de Cent ans de solitude comme le dengue, la maiaria, le palu-disme, le typhus de Colombie apparaissent tantôt à cause des pluies diluviennes, tantôt à cause de la sécheresse étouffante.
Comme Macondo, la Colombic tout entière est dominée par l'action des forces telluriques. Ecrasée par de fatales calamités, la population en appelle à la magie. Les gens du roman avaient recours au magicien Melquiades qui leur apportant le miracle de la glace, les gens de Bogota viennent d'élire au conseil municipal la voyante Re-

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérante : Jacques Fauvet, directeur de la publication, Jacques Sauvagnet.



Pius rien n'est insolite même pas la chute d'un avion DC-4 dans une rue de Bogota en jan-vier. De quoi s'étonnerait-on ? Les autobus tombent chaque semaine au fond des précipices, les ponts s'effondrent, les ava-lanches coupent les routes... Comme dit le patriarche de Garcia Marquez, tout finit par deve-nir vrai. Les 3000 hectares de marijuana de la sierra Nevada sont devenus 30 000, les arbres de coca des Ilanos Orientales

lence tellurique se confondent, la du siècle jusqu'à celle des an-nées 50 avec ses trois cent mille morts et celles d'aujourd'hui, ré-

inondée du sang des ouvriers de pillons; les vaches dans les escaliers du patriarche, les gens qui ne meurent iamais bercés par un chaque citoyen.

Tout arrive, tout peut arriver.

temps immobile dans leur chaise
à bascule des patios de Cartagena. Garcia Marquez n'est pas un écrivain fantastique, magique, c'est au contraire un écrivain réaliste et son génie a été de trouver une forme littéraire qui pulsse traduire une réalité qui déborde de tous les récipients, qui sort de tous les cadres, qui fait éclater toutes les syntaxes, qui rend accessible à des esprits rationnels une réalité déraison-nable, une vérité invraisemblable, enfin qui rend supportable par l'humour et la puissance vitale de coca des Hanos Unentales une réalité intolérable.

Vienne

(Suite de la première page.)

La « Hetze », c'est d'abord la traque à mort d'une bête. Le Hetz-theater du dix-huitième siècle offrait au cœur de la ville un spectacle choisi : l'entre-déchiquettement de loups, d'ours, de chiens, d'ânes et de chevrettes qu'excitaient à coups de piques acérées de robustes valets. Avoir sa « *Hetze* » signifie depuis : prendre son plaisir. On vous en souhaitera à Vienne!

Mais là aussi, comme en toutes choses, vient se nicher une ambi-valence fondamentale. Où la douceur de vivre se double de cruauté, le plaisir aussi a son envers. Les chansons à boire fredonnées sous les marronniers des « Heuriger » vous rappellent que même demain, quand vous serez sous terre, le vin sera bon et les filles, belles, et qu'il faut vous en accommoder dès à présent.

Vienne-Janus est à la fois «kakanienne» et démocratique. Ce qu'on dissit de l'empereur à son trépas : « Chut ! ne lui dites par qu'il est mort, ça pourrait l'ejfrayer, à valeur ici de paradigme. Il y a des lieux dans Vienne et des circonvolutions du cerveau populaire où après solvante-quatre ans la nouvelle n'a pas encore été ébruitée. Selon la devise « on le saura toujours assez tôt », des formules, des rites, des habitudes, se maintiennent. Le gouvernement socialiste continue allégrement de nommer « Hofräte » (conseillers de cour) les fonctionnaires les plus méritants et de s'accommo-

Joseph II, l'empereur ami des

Mais ce même pays, dont les nostalgiques reients peuvent prè-ter à sourire, vit sans remous et sans surprise une démocratio paisible qui oscille doucement — comme une créole dans son hamac - entre les « rouges » et les « noirs » (4). Que peut-on dire de Vienne

dont le contraire aussi ne soit pas soutenable? De qui et de quoi ne se-joue-t-elle pas? Et s'il fallait admettre soudain que cette ville n'est pas le décor de la vie des hommes, comme on l'admet communément, mais qu'inversement ce sont les humains qui forment son décor à elle, la floraison saisonnière qu'elle s'offre pour son plaisir et sa folie? Peut-être ces vies que nous croyons mener à fleur d'asphalte ne sont-elles qu'éclosion de bulles qui mon-tent d'une lente, secrète et antique fermentation? Lieu de pulsion, champ magnétique où les attentes, les lassitudes, les impatiences, les lâchetés, se groupent comme limaille de fer, seion d'étranges tracés où la volonté humaine n'intervient pas, où chaque vie est pâture de ce Mindaure invisible, guettant de chaque travaise en mitte de de chaque journée sa ration de naissances et de morts... Sous le martèlement de mille et mille pleds, une ville rève ses habi-tants, les fait surgir et les engioutit selon le rythme de ses

hantises. Vienne. CHRISTIANE SINGER.

plus méritants et de s'accommo-der d'une administration dont l'essentiel des structures n'a pas varié depuis les réformes de la C.Y.P. (parti populiste conservateur).

les reponse

: 4-1-2-5-

maire sur l'ob

Le questionnaire sur l'olympisme

Sept cent cinquante de nos lecteurs ont répondu au questionnaire sur l'olympisme qui leur était proposé le 25 mai dernier par Jean-François Brisson, consultant à l'UNESCO au titre du comité intergouvernemental pour l'éducation physique et le sport. Il commente ci-dessous les résultats de cette consultation.

JEAN-FRANÇOIS BRISSON

pisme a reçu, dans l'enemble, un accueil favorable, qui s'est manifesté par le nombre considérable de réponses à des questions posées sans publicité préalable (1). Quelques réserves ont été émises sur le postulat de la consultation (tentative de sauvetage des Jeux) et le caractère, jugé trop orienté, de certaines questions. Rappelons à ce propos qu'il ne s'agissait nullement d'effectuer un sondage mais de provoquer réactions et commentaires.

De positions extrêmement variées, on peut dégager trois

 Le C.I.O., si bien intentionné qu'il soit, n'a pas été à la hau-teur de sa tâche (le nombre de réponses traduisant une approbation totale de son action est infime), il doit être réformé dans le sens d'une démocratisation. - La lutte de prestige entre

de solitule

1.78 No. 1.

1. 19.00

San page 1

100

nations, si elle est considérée comme inévitable, doit être extérieure à l'organisation des Jeux. Ceux-ci reposent sur le principe d'une confrontation entre individus soustraits aux manifestations donnant prise au natio-

- La solution du site unique, en Grèce et si possible près d'Olympie, recueille une majorité nette, mais non l'unanimité.

Sur les modifications au proqui devraient s'appliquer aux structures et au fonctionnement du C.I.O., les réponses contradictoires s'équilibrent souvent.

Certaines questions supposalent une connaissance du mécanisme de l'organisation sportive interparfois ponctuées de remarques interrogatives. Elles portaient notamment sur le rôle de l'UNESCO et sur les garanties que les gouvernements (une partie d'entre eux tout au moins) pourraient exiger pour accepter les engagements individuels aux

Répondons sur ces deux points. Un comité intergouvernemental pour l'éducation physique et le sport a été créé à la suite d'une conférence des ministres des sports tenue en 1976 à l'UNESCO. Parmi les tàches assignées à ce comité figure l'étude des difficultés que rencontre l'organisa-tion des compétitions sportives internationales.

Quant aux garanties nécessaires pour obtenir la libre participation des sportifs de toutes provenances, elles pourraient se trouver dans l'engagement préalable et personnel de chaque participant de ne se livrer à aucune manifestation de caractère politique pendant les Jeux et de re-

gagner son pays le sélour achevé. Quelques lecteurs ont cru déceler, d'autre part, dans certaines questions une acceptation des restrictions aux libertés individuelles et du contrôle de fait qu'exercent les pouvoirs publics sur les activités sportives qu'ils subventionnent. Il s'agissait seulement de tenir compte des réali-tés, même regrettables.

A ce propos, deux attitudes opposées ont inspiré bon nombre de réponses : le sentiment d'impuissance devant ces réalités sur lesquelles le réformateur a peu de prises ou, au contraire, la proposition de solutions idéales et théoriques difficilement compatibles avec ces mêmes réalités.

Compromis

C'est inévitablement à des formules de compromis que conduit pourtant l'analyse de la conjoncture. Il s'agit de concilier la sauvegarde d'un olympisme fondé sur le rassemblement fraternel et le perfectionement humain, avec le penchant coupable mais inéluctable des Etats à exploiter les résultats sportifs au profit de leur idéologie.

Les solutions acceptables pour tous ne peuvent ignorer non plus les idées reçues et les situations

- L'état d'esprit des athlètes qui acceptent volontiers, pour une large part, le rôle qui leur est dévolu de héros nationaux luttant pour leurs couleurs;

- L'aspiration des pays en développement à une plus grande égalité des chances et à une désescalade dans les dépenses et les raffinements techniques;

- Le particularisme et la toute-puissance des fédérations exclusivement soucieuses de promouvoir leur sport.

C'est pourquoi tout plan de sauvegarde passe par une action d'envergure pour la clarification et la diffusion de l'idée olympique, condition indispensable à une évolution des mentalités. Le public, à juste titre, estime cette action insuffisante comme le confirme notre consultation.

Ce son; également des solutions de compromis qui permet-traient de régler les problèmes du programme et du site olym-piques, bien que nos lecteurs ne les aient guère appréciées comme le montrent les suffrages limités accordés aux tournois préalables décentralisés sujvis de Jeux à programme réduit, ainsi que l'éventuelle édification de plexes olympiques, non ostentatoires, dans chacun cing continents.

Une action à long terme peut également miser sur une émulation intergouvernementale pour le développement du sport en profondeur. C'est peut-être ce que déclenchera la prochaine conférence générale de l'UNES-CO en adoptant le principe d'une Semaine internationale de l'éducation physique et du

(1) 751 réponses nous sont par-venues. 67 ne portent pas d'indi-cation. Les autres se répartissent de la façon suivante :

- Femmes 113; hommes 571. — Agen : de 15 à 85 ans ; moins de 25 ans : 104 ; de 25 à 45 : 294 ; plus de 45 : 226. - Etudiants ou lycéens: 161; enseignants: 122; cadres: 118; retraités: 84; fonctionnaires: 78; professions libérales: 52; employés: 32; chômeurs: 13; commerçants: 12; travailleurs manuels: 12. - Par les fonds dont dispose la commission pour la solidarité olympiques et, particulièrement, droits versés par la télévision.) Et par le Ponds international pour le développement de l'éducation physique et du sport de l'UNESCO, l'aide, dans ce cas, aliant plus particulièrement aux pays en développement?

OUI : 547 NON : 32 (172)

OUI : 174 NON : 132 (445) (Si oni, lesquels?)

Prise en charge collective des Jeux olympiques : financement mondial. Financement tripartite : gouvernements, solidarité olympique (C.I.O.), UNESCO. Taxes sur les multinationales et industries d'armement. Taxes nationales additionnelles sur tabacs, alcools, jeux de hasard. Fonds communs fournis par les gouvernements et gérés par le C.I.O. Participation des comités nationaux olympiques par prélèvement sur les recettes sportives dans tous les pays ou sur les compétitions internationales. Mécénat, fondations, dons privés philantinopiques, à l'exclusion des sou tiens commercieux on au lanthropiques, à l'exclusion des sou tiens commerciaux ou, au contraire, publicitaires. Droits d'inscription par pays, comme pour la participation aux congrès internationaux. Participation par pays selon un pourcentage minime de leur P.N.B. Tous procédés favorisant la meilleure égalité des chances. Autofinancement : que les sportifs meient.

VI. DESIGNATION DE LA VILLE ORGANISATRICE

Estimez-vous satisfaisantes les conditions actuelles de désignation de la ville organisatrice des Jeux olympiques? (Choix du C.I.O. parmi les villes candidates.)

OUI : 189 NON : 510 (52) Dans la négative, estimez-vous souhaitable une extension de la mesure déjà prévue dans l'article 55 de la charte : « La ville désignée peut partager son privilège avec d'autres villes ou sites : s OUI : 298 NON : 227 (226) Cette décentralisation devrait-elle se limiter à des villes ou

sites du même pays que celui de la ville organisatrice? OUI : 126 NON : 333 (292) Ou s'étendre à des villes de pays proches dans le même tinent ? OUI : 196 NON : 250 (305) Estimez-vous souhaitable la désignation, avec le privîlège

d'extra-territorialité, d'un site unique et définitif? OUI: 410 NON: 242 (99) OUI: 345 NON: 175 (233) Ailleurs? OUI: 99 NON: 305 (404)

(Si oni, où?) Ou la désignation d'un site préférentiel dans chacun des cinq atinents ? OUI : 144 NON : 406 (199) OUI: 50 NON: 277 (424)

(Si oni, lesquelles?)
Organisation rendue possible pour tous les pays. Un petit pays dans chacun des cinq continents. Un pays en développement. Décomposition en plusieurs phases décentralisées. Jeux éliminatoires dans chaque continent et finales dans un site permanent. Un site non urbain. Un site définitif dans une ville ayant déjà organisée les Jeux. Critères de moralité internationale pour le pays organisateur un goulag, ni fascisme, pas d'atteintes aux droits de l'homme). Désignation par organisations non gouvernementales extra-sportives (M.R.A.P., CICA, Amnesty International). Pays cités en dehors de Grèce (par ordre décroissant): Suisse. Autriche, Suèle, Finlande, France, particulièrement pour les Jeux d'hiver non organisables en France, particulièrement pour les Jeux d'hiver non organisables en

Les réponses de nos lecteurs

I. SIGNIFICATION

1º Estimez-vous essentiel que l'idée de trêve et de rassemblement soit la dominante et la justification des Jeux olympiques, afin que les sportifs et sportives de toutes provenances, de toutes opinions venus à titre individuel, puissent oublier leurs antagonismes éventuels et fraterniser sur le stade dans le refus de toute discrimination ? OUI : 642 NON : 92 (17) (*)

pique, qu'un super-spectacle sportif en mondiovision détenant la mobilisation record des téléspectateurs? OUI : 308 NON : 424 (19)

3º Estimez-vous déplorable que les Jeux elympiques offrent un terrain propice aux rivalités de prestige et aux démonstrations de paissance internationale?

[Même si cet état de fait est contraire aux principes énoncés par la charte olympique, l'exaltation nationaliste à propos des rencontres sportives est souvent considérée comme la moins OUI: 861 NON: 67 (23)

— Autres interprétations, lesquelles ? Autres interprétations, lesquelles?

Fête de tous les sportifs. Apprentissage de la tolérance et de la fraternité. Moyen de communication entre les peuples. Baromètre de la vitalité des peuples. Promotion du sport. Source d'exploits humains. Souligne les possibilités de dépassement de tout individu. Affrontement des excellences. Compétition de haut niveau ouverte à tous. Super-champlonnais mondiaux. Merveilleux spectacle. Vitrine de luxe pour la pratique du sport. On vient pour jouer, on jone. Canalisation de l'agressivité.

Les Jeux olympiques renosent sur un échafandage d'ambiguîtés.

Canalisation de l'agressivité.

Les Jeux olympiques reposent sur un échafaudage d'ambiguîtés.

Olympisme, idée niaise qui ne tient pas compte des réalités. Vaste entreprise lucrative pour quelques-uns. Source d'inévitables rivalités de prestige. Opium du peuple. Facteur d'hypernationalisme et de rivalités raciales. Super-spectacle des chauvinismes exacerbés. Confrontation Est-Ouest. Incitation à la guerre. Occasione de super-dopage, Hypocrisie à rejeter. Retour à la vertu ou arrêter les frais. Manifestation dépassée à supprimer définitivement. Laissez mourir en paix l'idée olympique. La magcarade olympique.

II. PROMOTION

Estimez-vous suffisante l'action des instances du mouvement olympique (1) pour définir clairement et diffuser largement l'idée olympique ? OUI : 125 NON : 588 (38) Olympique ?

Dans la négative, comment estimes-vous qu'il faudrait procéder

Ovil : 459 NON : 98 (194 OUI : 459 NON: 98 (194) Enseignement scolaire - Films, brochures, émissions de télévision, etc.

NON: 61 (173) OUI: 215 NON: 116 (420) - Autres procédés se, conférences, réunions, débats. Journée nationale d'infor-

Presse, conférences, réunions, débats. Journée nationale d'information olympique.

Action d'information et de sensibilisation au sein de toute organisation sportive (fédération, club). Amélioration et meilleure diffusion de la charte olympique. Revalorisation du sport dans les horaires scolaires. Facilité d'accès aux équipements sportifs. Orientation différente de la presse trop axée sur l'exploit et la vedette. Mentalité différente des éducateurs physiques qui ne contribuent pas suffisamment à l'enseignement de l'esprit sportif. Définition d'une véritable politique sportive. Mieux relier le sport de haut niveau au sport de masse. Considérer cette promotion comme appartenant à l'éducation morale. Nouvelle analyse sociologique tenant compte de l'évolution du monde.

III. INDIVIDUS ET NATIONS

L'article 9 de la charte olympique précise : « Les Jeux olympiques sont des compétitions entre individus et non entre pays. L'article 64 prévoit, pour la cérémonie d'ouverture : « Les nations (2) défilent dans l'ordre alphabétique » et « chaque délégation... accompagnée de son drapeau a.

[11] Abstentions.

OUI : 625 NON : 117 (9) Dans l'affirmative, êtes-vous partisans de changement dans OUI : 597 . NON : 56 (98) Dans l'affirmative, quels changements?

Défilé d'ouverture par sports et non plus par nation OUI : 564 NON : 78 (117) Défilé précédé de tous les porte-drapeaux groupés, ces drapeaux

étant ensuite hissés à des mâts entourant le stade OUI : 325 NON : 270 (156)

 Suppression des hymnes aux cérémonies protocolaire OUI : 524 NON : 81 (116) - Suppression des trois mâts où sont hissées les couleurs nationales

OUI : 518 NON : 111 (122) des trois premiers Autres dispositions OUI : 165 NON : 123 (463)

(Si oui, lesquelles?)

Défilé par nations à l'ouverture, par sports à la clôture, médaillés en tête. Plus de défilés d'aspect militaire. Plus de cérémonial. Plus de médailles, des branches de lauriers. Maillots identiques : un maillot olympique pour tous. Drapeaux et hymnes olympiques seu-lement. Adoption d'un drapeau pour chaque sport. Une seule cérémonie pour la remise de toutes les médailles. Aucune référence aux nations dans l'annonce des résultats. Hisser les couleurs des huit finalistes. Présence d'équipes de club seulement. Formation d'équipes multinationales. Suppression des relais. Chef d'Etat, invité mais n'ouvrant pas les Jeux. Esprit différent des commentaires proposés par les médias.

IV. ENGAGEMENTS ET PARTICIPATION

d'engagement des concurrents? (Désignation par les comités nationaux olympiques sur proposition des fédérations nationales OUI : 364 NON : 319 (68) Dans l'affirmative, indiquez quel autre processus :

Possibilité d'engagements individuels adressés directement au C.I.O. avec les éléments d'appréciation nécessaires et impliquant la participation de ces concurrents sous le maillot de leur OUI : 313 NON : 100 (338) [Cette formule ne serait sans doute pas applicable sans un

accord intergouvernemental préalable (obtenu par l'intermédiaire du Comité intergouvernemental pour l'éducation physique et le sport de l'UNESCO) précisant dans quelles conditions ces concurrents quitteraient leur pays et y retourneraient après leur parti-- Autres processus d'engagement ?

OUI: 94 NON: 125 (532)

(Si oui, lesqueis ?)
Désignation systématique des un, deux ou trois meilleurs sur
le plan national. Engagements directs par les fédérations, en application des minima imposés. Engagements individuels, mais avec
maillots nationaux. Epreuves de sélection par continents ou zones
géographiques plus larges que la nation. Choix par les fédérations
internationales d'après les résultats de l'année. Possibilité de participations individuelles sans indication de nation.

Réponses révélant parfois une opinion incertaine, ou absence
de réponses à des que stions parfois considérées comme « trop
techniques ».

V. FINANCEMENT DE LA PARTICIPATION

Estimez-vous souhaitable un financement de la participation aux Jeux olympiques des sportifs et sportives de hant niveau qui dégagerait éventuellement de cette charge les gouvernements de leurs pays respectifs : Soit que ces gouvernements ne venlent ou ne penvent assurer

(totalement ou partiellement) ce genre de dépenses ; — Soit que ces gouvernements, libérés désormais de cette charge financière, acceptent, contre certaines garanties, de laisser librement participer leurs ressortissants à titre individuel?

OUI: 541 NON: 145 (75) Dans l'affirmative, estimeriez-vous souhaitable que ce finance-ment soit assuré conjointement :

VII. PROGRAMME DES JEUX

Estimez-vous satisfaisantes les conditions de choix ports inscrits au programme olympique? Dans la négative, estimez-vous souhaitable

Un élargissement du programme? OUI: 248 NON: 227 (276) - Une réduction du programme ?

OUI : 202 - La suppression des sports collectifs?

OUI : 175 - La suppression des sports comportant des compétitions entre professionnels non admis aux Jeux (cyclisme, boxe, comme le football et le basket dans les sports collectifs)?

OUI : 261 NON : 232 (258) - Conciliation entre élargissement et réduction par l'o de tournois olympiques préalables dans différentes villes, suivie de Jeux à programme réduit?

OUI: 169 NON: 309 (273) Autres dispositions? OUI : 81 NON : 161 (503) (Si oui, lesquelles?)

Plus de distinctions entre amateurs et professionnels. Contrôle rus de distinctions entre amateurs et professionnels. Contrôle plus strict de l'amateurisme (appréciation minoritaire). Admission des sports modernes (parachutisme, vol à voie, etc.). Admission du tennis et du rugby. Elimination des sports coûteux, exigeant un matériel sophistiqué, ou trop peu pratiqués. Elimination de la boxe pour ses dangereuses séquelles. Elimination des sports « artistiques » (jugés par un jury). Maintien des sports olympiques actuels, mais en écartant certaines spécialités marginales.

VIII. STRUCTURES DU C.I.O.

Estimez-vous que le C.I.O. serait bien inspiré en modifiant certaines de ses structures mises en cause par les représentants d'un certain numbre de pays (3) ?

OUI : 548 NON : 68 (125) Dans l'affirmative, quelles modifications? Renonciation à la nomination à vie (en fait retraite à soirante-

douze ans) des membres du C.I.O. ? OUI: 593 NON: 42 (116) OUI: 313 NON: 249 (189) OUI: 305 NON: 261 (185) - Mandais de dix ans? - Plus courts encore? (Si oui, de combien?)

— Renonciation à la cooptation? OUI: 376 NON: 169 (296) Cooptation étendue obligatoirement aux cent quarante-deux pays

possédant un comité national olympique? OUI : 260 NON : 212 (339) - Membres du C.L.O. devenant les représentants élus des comités

OUI: 313 NON: 165 (273) - Règle commune pour les ressortissants de tous les pays : un seul membre du C.I.O. par nation?

OUI : 430 NON : 132 (189) OUI: 81 NON: 164 (506)

Autres modifications? OUI: 51. NON: 162 (506) (Si oni, lesquelles?)
Cooptation amendée par élections supplémentaires de membres des C.N.O. et de l'AGFIS. Membres du C.I.O. recrutés parmi les anciens participants aux Jeux. Représentation proportionnelle en tenant compte du nombre de pratiquants (ou des sélectionnés), mais en transgressant cette règle pour les petits pays. Même formule en tenant compte de toute la population. Moltié cooptés, moitlé éms par les sportifs. Pas d'appartenance au C.I.O. conciliable avec un mandat politique. Désignation parmi les moins de cinquante ans, présidence tournante ans ; retraite à soixante-cinq ans, à soixante ans. Présidence tournante annuelle. Représentation avec répartition géo-Présidence tournante annuelle. Représentation avec répartition géo-graphique équitable en tenant compte des etimies. Représentation limitée aux pays avant une tradition olympique éprouvée. Mandats renouvelables par moitié, par tiers, une fois, deux fois, trois fois, non renouvelables.

Durée préconisée des mandats (indiquée par ordre décroissant du nombre de réponses pour chaque cas): huit ans, quaire ans, cinq ans, six ans, douze ans, sept ans, trois ans.

 Comité internațional olympique, assemblée générale des fédéra internationales sportives, assemblée générale des comités nationaus dompiques.

(2) La dernière modification a substitué le mot « délégation » au mot » nation », mais les délégations demeurent nationales.

(3) Plus particulièrement par les pays à régime communique et ceux du tiers-monde.

(4) Actuellement ce sont les membres du C.I.O. qui représentant ce dernier au sein de leur pays.



TARDI

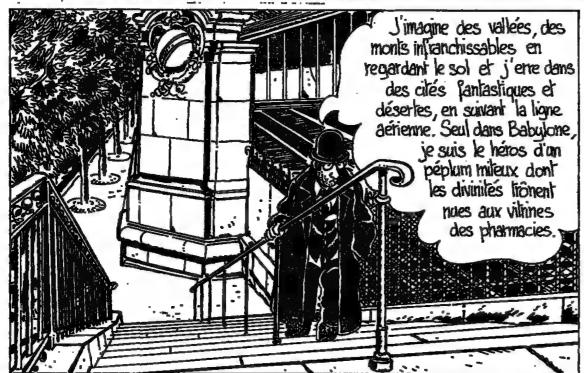
Tardi a publié une douzaine d'albums de bandes dessinées. Ches agierman : Adèle et la Béte, la Démon de la tour Eiffel, le Savent fou, fontes en foite, Adieu Brindavoine autri de la Fleir su fusil, et le féme (texte de Forest). Chaz Futuropolis : Emecure sur le Savergue exte de Christin), la Vértable Histoire du soldat incomsu. Chez Denendad : Le Démon des places. Chez Pepparland : Mouh, Mouk. Aux Editions u Square : Griffu (scénario Manchette). Enfin, aux Humanoides associés :

















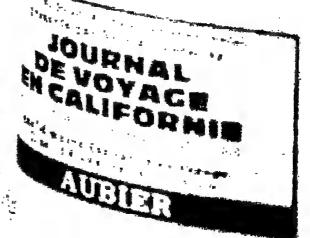
Radlo-43

Ichen des 1

lataments

J'v etais

In debut de



المكذا من الأصل

De la revendication linguistique aux pratiques audiovisuelles

Echos des régions

CLAIRE DEVARRIEUX

Sur le petit écran et aur les ondes, l'Année du petrimoine aura provoqué un salutaire tour des régions. Les rédactions ont fait un effort pour raconter un peu tude comment on vit ailleurs qu'à Paris, et, tant du côté des docuentaires que de la fiction, on a donné une dimension sociologique à cette Année qui a eu, d'autre part, ses aspects culturels. Le paterna-lisme ambiant a été heureusement corrigé par le fait que les Parisiens

Le patrimoine, c'est aussi les langues régioneles, rappelait, au mois de mai, à l'Assemblée, M. Laurissergues, député (socialiste) de Lot-et-Garonne. « Si le basque, le corse, le breton ou l'aisacten disosent d'une portion fort congrue, l'occitan est purement et simpl nterdit d'antenne », déplorait-il.

Au nom de M. Jean-Philippe Lecat, Il lui avait été décrit par M. Farge, secrétaire d'Etat, les efforts accomplis par les stations régionales de FR3 pour diffuser des émissions de radio en occitan ou en provençai. En ce qui concerna

Ce n'est pas possible, îls se

la radio, on n'entend plus parler

que de ça, en ce moment: la

IV République. De Gaulle avant de Gaulle, le deuxième gouver-

nement Blum, pas celui du Front

populaire. l'autre, dix ans plus

tard, après la guerre. Il n'a pas

huit jours. Tous les après-midi, sur France-Inter, c'est Philippe

bien. Surtout quand il parle de

ce qu'il connaît. Dès qu'on l'en-

tend dire : " "y étals », on dresse

l'oreille, on c'interpelle : viens,

écoute, c'est l'élection de Vin-

cent Auriol, c'est Félix Gouin et

le scandale des vins, c'est

Le plus réussi - mais, atten-

dez, ce n'est pas finî, Il est là jusqu'au 20 août, -- le plus

cocasse, le plus ressemblant,

fait long feu, d'ailleurs, tres

la télévision, outre les problèmes régionaux ne disposant que d'un volume horaire limité, des émissions en langue régionale ne pourraient que se substituer aux émissions en comprises par la majorité des téléspectateurs », précisait M. Farge, rappelant que, si le cahier des charges de FR3 prévoit que les programmes de cette station doi-vent rendre compte de la réalité régionale, aucune obligation n'est falte de diffuser des émissions en langue régionale.

Autonomie

Beaucoup de ceux qui sont impliqués dans l'audiovisuel régio-nal ont, vis-à-vis de FR 3, la même attitude, sinon les mêmes revendidans le dernier numéro de sa revue, l'association Téciméoc (Télévision et cinéma méridional et occitan) réclame, pour la télévision régio-

La IV République racontée par Philippe Lamour

J'y étais

CLAUDE SARRAUTE

consciencieux, lourd de partout.

de corps et d'esprit. Il fumait

la pipe et travaillait tard la nuit

en pantoufles, des charentaises à

petits carreaux. Inoubliable, sa visite à Colombey en 1947. Il

peau et il était venu dire au

général, passé dans l'opposition

du peuple français, que ses

discours ne seraient plus radio-

diffusés. Et l'autre, sans même

lul offrir une tasse de café, deux

doigts tendus en signe de congé hautain : « Faites ce que vous

Le procès de Nuremberg, les

débuts de la décolonisation

aux Pays-Bas, en Angleterre, la

conférence de Moscou, enfin, ce

qui est loin, ce dont Philippe

à la tête de son Rassemb

voulez, j'm'en tous. •

mation alors que le pouvoir politique français, régissant une télévi-sion monopoliste d'Etat, concentre depuis toujours, à Paris, le pouvoir de programmer, danc de produire et de diffuser ». Pour Téciméoc, Il s'agit également d'une autonomie technique : « Nous pensons, écrit le bureau de l'association, que les outils de la production à la télévision doivent \$110 résolument régionaux. - Et de demander que les centres de production de FR 3, dans les pays occitans, soient autre chose que des satellites pro-vinciaux d'une télévision parl-

Revendiquant u n e spécificité d'écriture audiovisuelle occitane, les membres de Téchnéoc préconisent, d'autre part, le témoignage de ce qu'est devenue l'identité culturelle de certaines régions et, par exemple, souhaitent que le cinéma et la télévision d'Occitante reflètent toutes les cultures, « y compris l'a-culture, que l'on rencontre particulièrement

l'attention. Ca sent le travail sur

documents. Un bon travail, le ne

dis pas, clair, net, concis, à la

portée de ce grand, de cet énorme public friand d'histoire,

notre bonheur: un passé, et proche et lointain, évoqué ainsi

sur le ton de la causerie à

l'intention de millions de gens

par quelqu'un qui l'a vécu. Par-fois de très près. Radio-France

devrait adopter plus souvent des formules de ce genre. Regardez le succès de Philippe Alfonsi

avec . Histoire d'un jour . sur

Europe 1, S'instruire en s'amu-

sant, on ne demande pas mieux

on se sent tout fier et tout

content de pouvoir ensuite étaler

son savoir: tu sais, il paraft

que le colonel Rémy, au début du R.P.F., il e'est drôlement

vendredi, 17 heures.

avec ou sans as ..

Enfin, parmi d'autres réflexions, on lira, dans le même numéro (écrit, comme à l'habitude, en français et en occitan), un pas-(fondateur de Téciméoc et un des rares réalisateurs à n'avoir jamais fait passer son régiona-lisme par la capitale) intitulé « Nous ne voulons pas être des cinéastes honteux ». Loin de l'esprit d'une animation qui a fait des ravages ces dix dernières années — galvaudant l'outil vidéo, par exemple, - 1 revendique le professionnalisme : « Trop de démagogie a longtemps entouré et antoure encore l'accès au cinèma. Les stages audiovisuels qui fieurissent un peu partout accré-ditent l'idée que le métier peut e'apprendre en un week-end ou en une semaine de vacances acolaires. its font beaucoup de mai dans la mesure où on laisse contondra une nécessaire initiation (p o u r les enseignants, par exemple) à des pratiques qu'ils sont amenés à côtoyer, avec le véritable exercice

Désir d'expression

Jean Fléchet en appelle à une véritable formation, menée dans des centres de ressources, des ateliers super-8 et des unités de production régionales. Sans ambition cinématographique, c'est un peu le travail que mêne depuis quatre ans Vidéo animation Languedoc. Créé par la conseil général de l'Hérault, avec le con cours de l'établissement public régional, le VAL se situe dans une perspective de service public. Il s'agit, pour l'établissement, ancré dans la région de Montpellier, et réellement actif, d'assumer et de promouvoir une information et une formation ilées aux réalités

Dans son bulletin trimestriel, Mécaniques, le VAL publie les extraits d'une intervention que Félix novembre demier, et qui rejoint les préoccupations d'associations comme Téciméoc. Là encore, on se méfie de la décentralisation quand elle se décide à partir du centre, justement. Et ici encore, à travers des interviews des responsables de Radio-Fil à soie et de Radio-Castagne, surgit un désir d'expression bien plus virulent, plus efficace, que les discours traditionnels de l'animation culturelle. De ce côté-là, sans attendre de parrainage.

les films de la semaine 🗆

Les notes de JACQUES SICLIER * A VOIR. ** GRAND FILM

Le Petit Poucet DE MICHEL BOISROND

Lundi 21 Juillet

Le conte de Perrauli adapté par Marcel Julian, avec un esprit d'enfance qui n'est pas forcement celui d'aujourd'hui. Cet univers aurait, en tout cas, mieux convenu à Jacques Demy qu'à Michel Boisrond. Mais les images sont folies, il y a de l'invention dans les décors et les animaux de la forêt sont merveilleusement photogra-

Angélique et le roy DE BERNARD BORDERIE

Lundi 21 juillet

La voilà maintenant à Versailles, ambassadrice de charms du roi Soleil auprès d'un Persan et s'attirant la falousie de la Montespan, parce que le roy (n'oublions pas l'y) la lorgne avec convoi-tise. Du côté de la réalisation,

La Famille Fenouillard

D'YVES ROBERT Mardi 22 Julilet

FR 3, 20 h 30 * Amusante reproduction de l'histoire en bandes dessinées de Christophe (1889). Plans cadrés comme les images, décors stylisés, dialogues inspirés du texte, et des acteurs à la ressemblance des person-nages. Je an Richard en Fenouillard a le comportement, les aphorismes et la bêtise satisfaisante de M. Prudhommes, d'Henri Monnier, Sophie Desmarets est savoureuse en redoutable mégère, sorti de sa boutique pour un tour du monde imprevu. Le reste à l'avenant.

Chantons sous la pluie

DE GENE KELLY ET STANLEY DONEN Mardi 22 iniliet

A 2, 20 h 35

** Sans aucun doute, la plus célèbre et la plus admitée des comédies musicales produites, dans les années 50. par la M.G.M. sous l'égide d'Arthur Freed. On en garde une telle impression de joie de vivre et de bonheur qu'on la voit et la revoit toujours avec le même plaisir. Le scénario nous ramène l'époquecharnière du passage au parlant, out vit tomber dans l'oubli bien des gloires d'Hollywood, incapables de s'adapter fà cause de la voix surtout) aux nounelles techniques, mais la satire reste aimable. Les gags burlesques sont un hommage à Mac Sennett, l'ancêtre, les numéros chantes et danses s'intègrent parfaitement à une action trépidante. Séquence chère à tous les cinéphiles : Gene Kelly clamant son amour au milieu d'une rue noyée de phie, dansant dans

Vertige pour un tueur

les flaques.

Marcredi 23 billet

DE JEAN-PIERRE DESAGNAT

★ « Série noire » à la française de confection soignée. Le réalisaieur s'est tiré des invraisemblances de l'histoire par de violence et la mise en 94leur de la Côte d'Azur. Ce film doit beaucoup au ma-gnétisme particulier de Mar-

Nous voulons

les colonels DE MARIO MONICELLI

FR 3, 20 h 30

* Organisation et échec vaudevillesques d'un coup d'Etat « à la grecque », à Rome, par une ganache poli-tique (le grand style d'Upo Tognazzi) et des fantoches galonnés, atteints de gâtisme. Mais le ton du film bascule d'une manière imprévue, et ce qui était d'une drôlerie irresistible devient inquiétant. Mario Monicelli a réussi une forte comédie politique sur la mort possible de la démocratie italienne et l'instauration légale d'un nouveau fascisme

Paris nous appartient

DE JACQUES RIVETTE Vendredi 25 juillet

A 2, 23 heures,

* Premier long métrage de Jacques Rivette, tourné en marge du système de production, dans des conditions matériels difficiles, et sorti en 1961, trois ans après sa réalisation, alors qu'il était très caractéristique du désarroi et des inquiétudes de certains intellectuels parisiens de la fin des années 50 et de la IV. République. La hantise d'un complot fasciste mondial et des puissances occulies fait penser à Pritz Lang, aînsi que la volonté de rigueur de la mise en scène. Et les personnages de Rivette sont prisonniers de leurs chimères et de leurs psu-

Trapèze DE CAROL REED Dimanche 27 juillet

TF 1, 20 h 35 * Depuis Variétés, de l'Allemand Rwald André Dupont (1925), l'histoire des deux l'amour de leur partenaire féminine a pas mal servi. Le iilm de Carol Reed n'en est qu'une variante édulcorée. mais il y a un beau travail technique dans les séquences tournées au cirque d'Hiver à Paris (le triple saut au trapèze sans filet est impressionnant) et si Gina Lollobrigida, improbable femme fatale à paillettes, se contente d'être belle, Burt Lancaster et Tony Curtis sont excel-

Bajonnette

au canon DE SAMUEL FULLER

Dimanche 27 juillet

FR 3, 22 h 40 * Curieux, très intéressant de repoir ce film de 1951 sur la guerre de Corée, après le The Big Red One. A l'epoque, il y avait gagné, en France, où les passions politiques étaient fort vives, une réputation d'homme de droite, pour ne pus dire de fasciste. Or Balonnette au canon n'exalte pas la « croisade anticommuniste » en Corée mais montre un soldat qui a peur de tirer sur des hommes, jussent-üs ennemis, et que la querre oblige à devenir un combattant pour survivre. Débui d'un cycle Fuller qu'il taut suivre avec attention.

Création d'un comité d'histoire de la télévision

Un début de mémoire

MATHILDE LA BARDONNIE

N groupe d'historiens, de spécialistes et d'hommes de télévision annonce la crèstion d'un « comité d'histoire de la rélévision - ; l'entreprise a pour but de « rassembler le plus grand nombre possible de documents, de témoignages », sur une époque qu' un demi-siècle. Car si les pionniers du petit écran sont pour la plupart encore là, ils commencent à grisonner; tous plus ou moins ont pris leur retraite, ceux qui, avant la seconde querre mondiale, cherchaient les moyens techniques de faire du cinéma en direct, comme cinquante ans plus tôt d'autres revaient, autour de postes à galène, de la T.S.F.

C'est seulement en 1950 que fut mis au point le kinescope, permettant réellement d'enregistrer en direct. La télévision, donc, a plutôt trente ans que cinquante. Les jour-neux télévisés, alors, relevalent chaque tois de l'exploit. Il y a des gens comme Pierre Sabbagh pour evoquer ces temps héroïques où il fallait risquer sa vie en ballon

pour assurer l'image : et quelle image, toute floue et plutôt indéchiffrable. Il y en a d'autres, comme Desgraupes et Dumayet, qui eurent pour premier invité à leur magazine, « Lecture pour tous », Louis-Ferdinand Céline

Une bonne veillée

L'O.R.T.F. n'existait pas. La T.V., c'était de la voltige, c'était déjà « La piste aux étoiles », de Gilles Margaritis, et être speakrine dans ce temps-là, c'était justament le moyen d'en devenir une, une étoile : Jacqueline Joubert, Calherine Langeais, Jacqueline Huet... Des vedettes qu'on n'a pas oubliées, même si, alors, on ne disposait pas chez sol du poste, symbole de standing social.

Il n'y a pas très longtemps, le 5 février dernier, « Les dossiers de l'écran » consacraient une emission speciale à cette histoire

"Enfin, pour la bonne bouche, voici

présenté par Sylvie Chevalley

JOURNAL

DE VOYAGE

EN CALIFORNIE

à l'époque de la ruée vers l'or 1850-1852

chef-d'œuvre des récits de voyage. Il se lit d'une traite." LE MAZIN

AUBIBR

de la télévision et, après un montage des séquences les plus représentatives des « grandes dates », on avait entendu Léon Zitrone racontar ses débuts, et Jean Nohain s'émervelller, et Claude Barma et Roger Couderc égrener les souvenirs d'époques où l'enthou-siasme ne manquait pas... C'était vralment une bonne veillée qui nous avait été proposée là!

De même que, quelques mois auparavant, c'avait été une excel-

lente initiative de la part de l'INA

de réaliser, en sept heures, un véritable et passionnant feuilleton intitulé - Des images qui vous poursuivent », une anthologie des grands moments de « Cinq colonnes à la une ... C'était beau le reportage quand il n'y avait pas trois journaux télévisés par jour sur trois chaînes concurrentes soucieuses de leurs Indices d'écoute. Cependant, on embelilt toujours les temps révolus. Cependant, on se retransmission par satellite qui vous transporte à Pékin ou au Brésil. On vante la vidéo comme si on la dominalt délà.

C'est peut-être surtout cet aspect technologique » de l'évolution de la télévision qui a conduit M. Jean d'Arcy à donner jour à son idée d'un comité « acientifique » suscep-tible d'étudier l' « histoire » de la élévision. Ce groupe de « chercheurs - n'a, pour le moment, d'autres moyens que la bonne volonté de ses membres fondateurs et a pris la forme d'une banale association de style 1901. M. d'Arcy, pour avoir dirigé les programmes de télévision française

de 1952 à 1959, pour avoir, en 1954, créé l'Eurovision, sait de quol les choses retournaient. Il s'occupe toujours — en diverses instances d'audiovisuel. Il a su convaincre M. Gabriel de Broglie, présidentdirecteur général de l'INA, du bienfondé de son projet et de la nécessaire collaboration de l'Institut national de l'audiovisuel, conservateur au premier chef des archives

Les résultats des études feront probablement l'objet de publication ou, rêvons un peu, de documents vidéographiques. - L'analyse sera systématique », la réflexion sulvra, annonce-t-on sans préjuger trop, et ministère de la culture et de la communication prête vie au beau projet -

Muséographie

Les télé:::òques n'ayant pas être que les dossiers et documents sur la télévision auront plus de chance. Le nom d'Alain Dacaux et ceux de Jean-Noël Jeannenev de Pierre Tchemia et de Wiedimin Porché figurent, entre autres, parmi la liste des fondateurs de cette société des amis de la télé ». pourralt-on dire.

Reste à savoir el leurs travaux auront le caractère d'une muséographie (« sciences et techniques » ou « art et traditions »), genre tra-dition du média qui a changé la vie (?) des citoyens ou si, plus souhaltable, ces « spécialistes » conteront, dans leur durée, les épisodes d'une histoire en train de se jouer et qui, malheureusement. devient lettre morte dès qu'elle a

Un psychanalyste, un musicien, un généticien, un philosophe, une cinéaste, un sociologue, un peintre, une cover-girl, des écrivains...

la Séduction

Vingt auteurs réunis par Maurice Olender et Jacques Sojcher

AUBIER



L'aventure et la science

SERIE DOCUMENTAIRE LE VOYAGE SUMERIEN DE THOR HEYERDAHL Lundi 21 juliet TF 1, 18 h 🗩

Derrière l'aventure extraordinaire du « Kontild » (qui a fait rêver des générations I), derrière celle, huit ans plus tard, du Ra », puis plus tard encore du « Tigris », il y a la recherche

scientifique.

La mission du = Kontild > avait pour but de démontrer que la Polynésie pouvait être peuplée d'Indiens venus des Andes. Pour cela, on avalt construit un radeau en balsa et traversé l'océan Pacifique. Les expéditions - Ra = avaient pour objet d'établir les liens qui avalent pu se faire entre l'Afrique et l'Amérique en traversant l'océan Atlantique à partir du Maroc.

Avec les quatre expéditions du " Tigris ", Thor Heyerdahl a voulu montrer les liens qui existent antre les civilisations sumérienne, égyptienne et précolom-bienne, thèse qu'il développe depuls vingt ans. Près de trois cents points communs ou paralièles ont été recensés (dont la représentation justement sur des monuments situés dans ces 20 n a s de civilisations très éloignées de bateaux en roseau). Le = Tigris » s été construit selon les techniques de fabrication en usage il y a cinq mille ans et cette série de quatre émissions va de la préparation du radeau jusqu'à la traversée elle-même de l'océan indien. Elle est aussi le portrait d'un scientifique titu-laire de plusieurs chaires d'ethnologie à Oslo et aux Etats-Unis.

Pour Madeleine Renaud

THEATRE : HAROLD ET MAUDE la télévision est comme un Jeudi 24 juillet

TF 1, 20 h 30 Qui d'autre que Madeleine Renaud pouvait aussi bien incamer Maude, cette infatigable vieille dame, amoureuse de la via, de l'existence des gens et des choses ? Et quelle pièce caractérise mieux la popularité de Jean-Louis Barrauit et de Madeleine Renaud ? Ce n'est pas une grande pièce ni une grande mise en scène, mais elle a fait les beaux soirs du Théâtre

d'Orsay, et chaque rediffusion à

hommage justement rendu à l'enthousiasme des deux coméinamovibles dans le cœur du

Harold, lui, est le contraire de Maude. Il est jeune, elle est âgée, il ne pense qu'à la mort, elle ne pense qu'à la vie, il alme le malheur, elle va lui enseigner le bonheur. Car ils s'alment. Et audelà des critiques des une et des autres envers le spectacle reste l'histoire, belle et drôle, émouvante, et le prodicieux message d'espoir.

Simenon mis en images

DRAMATIQUE : L'ENTERREMENT

Vendradi 25 iuilliet. TF 1. 20 h 30

Rien de plus difficile que de mettre en images les romans de Simenon, L'Intrid avec des descriptions de mentalités, c'est affaire d'univers, d'atmosphère (d'écriture) et non d'événements. Guy Lefranc, qui s'est attelé à la têche délicate d'adapter l'Enterrement de M. Bouvet, dit avoir sasayé d'être fidèle au roman de Simenon, mais, ajoute-t-il, all ne faut pas s'attendre à un policier classique, il n'y a pes de meurtre.

d'un vieillard qui vient de mourir. C'est entièrement asychologique ≈.

a priori un personnege tranquille - la concierge le certifie avec une seule passion : les quais. Et c'est justem ent devani l'étalage d'un bouquiniste, près de Notre-Dame, qu'un jour Il s'écroule. Sa photographie, publiée le lendemain dans les journaux, va déclencher une série de témoignages aussi étranges les una que les autres. On découvrira qu'en fait le vrai René Bouvet est mort depuis deux ans et l'on trouve chez le faux René Bouvet neuf cents louis d'or...

L'appel du large

DOCUMENT: LA RUEE VERS L'EAU Vendredi 25 juillet FR 8, 21 h 30

Qu'est-ce qui fait voguer les hommes ? Pourquoi les bipèdes terrestres alment - ils tant la grande mer? Que trouve la berreur solitaire au terme de lours et de jours de tempête dans le frold et les embruns? Quel plaisir ont les fous de la voile à se déplacer — c'est un lieu commun — de la facon la plus lente, la plus chère et la plus inconfortable vers des en-droits où ils n'ont rien de spécial à faire. Ils vous répondront, elles vous répondront - car la maladie du bateau vient aussi aux dames, - ils et elles donc vous donneront toutes les raisons qu'ils savent et vous rétorqueront qu'il y a encore des

justifications qui ne sont pas de l'ordre du raisonnable, du ration-nel. Cela se nomme l'« appel du large = et - el vous ne l'avez pas ressenti — n'essayez pas d'y comprendre qualque chose Voilà le thème de l'émission proposée par Charles Paolini : le réalisateur à adapté l'Elucubration marine de Gérard Borg.

Du - pialsancier - invétéré, il a conservé l'humour et son film commence dans un port encombré par le dialogue difficultueux entre un fou de la mer, repro-chant au capitaine du bateau volsin le bruit de son transistor, et se voyant répondre que son moteur Diesel empesta et poliue. Que l'on se rassure : il sera davantage question de choses poétiques, des vents et des cal-mes plats, des secrets des carphares et des balises siffiantes.

Poteries émaillées

EXPOSITIONS FAIENCES Vendredl 25 juliet

TF 1, 22 heures

Quatre cent sobanta-aciza pièces de « poterie émaillée à la manière de Faenza - sont présentées au Grand Palais, jusqu'au 25 août. L'émission de incqueline Plessis Invite à la découverte de cette exposition et des techniques de fabrication de la faïence.

A sas débuts normands, au setzième siècle, la faïence trançaiss est d'abord monumentale : un panneau de l'imposant triptyque de Masseot d'Abequeene, « la Construction de l'Arche de Noé » (1550), Introduit à l'art de ce puissant novateur dont on peut également admirer la marche d'autel de la Bastide d'Urfé, ainei qu'une « chevrette», parmi les vases de pharmacie, et une gourde célèbre.

L'art falencier poursuit sonéciosion à travers la France, bénéficiant des influences hol-

andaises et italiennes. Après Rouen, voici Nevers, son premier concurrent, dont is production se prolongera pendant le ditneuvième siècle; c'est la faïence populaire et fastueuse eignée d'un calembour (le fameux « nœud vert ») : vasques et plats aux dimensions monsmentales, couleurs triomphantes d'une palette réduite aux tons subtilement agencés (le « bieu » de Nevers, translucide et eaturé, reste inégalé). Marseille, le troisième grand centre, apporte des créations où une imagination tout ausal fartile a su s'exprimer. Le charme des fleurs, palmiers, rocaliles, s'épanouit en monuments de poésie. L'exposition se poursuit, au fit des images avec les productions de Lyon, de Nîmes, de Montpellier, de Moustiers, de Lille... Italianisme, baroque, chinoiseries; des objets parfois curieux, surprenants ou somptueux en font l'illustration brillante d'un art aujourd'hui détrôné.

PREMIÈRE CHAINE: TF I

12 h 15 Jeune pratique.

12 h 30 Avis de recherche.

15 h 30 Vickie le Viking.

15 h 55 Croque-vacances.
 Dessin animé; 16 h. Bricolage (et à 16 h. 15);
 16 h. 6, Isidore, le lapin; 16 h. 9, Variétés;
 16 h. 12, Infos-nature; 16 h. 18, Dessin

16 h 30 Jeux olympiques d'été à Moscot

Natation. 17 h 40 Jazz Festival.

Goncert exceptionnel au Lincoln Center de New-York, avec les grands du Jazz. h 30 Documentaire : Tigris - Le voyage sumérien de Thor Heyerdahl.

(Lire notre sélection.) 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Caméra au poing : Les ceris du bout du monde.

Journal. 20 h 30 Théâtre : « la Bonne Planque ».

20 h 30 inestre : a la Bonne Planque ».

De M. André, mise en soène de R. Bailly, avec Bourvil, R. Roilis, P. Bruno, A. Mahisur. (Rediffusion.)

Afin d'échapper à la police, de jeunes cambrioteurs choisissent l'appartement d'un brave homme comme « planque ». Gags et quiproquos. Tout se termine per un mariage.

23 h 10 Série : Grands-mères.

Odette Robert, par J. Eustache.

Au cours de longs plans fixes coupés de claps provocateurs. Jean Eustache nous dévoile la personnalité réservée de sa grandmère, qui nous éroque siz générations marquées par la inderendose, les problèmes familians et la vie rurale.

Oh 5 Journal.

Lundi 21 juillet

DEUXIÈME CHAINE : A2 12 h 45 Journal.

h 35 Série : Ah i quelle famille ! Quiproquo. h Aujourd'hui madama.

La femme et les quatre éléments. 15 h 5 Feuilleton : Switch.

An large de Puerto-Vallarte.

15 h 55 Variétés : Gaffeira.

Vinicius de Monez, le grand chanteur de bossa nova, qui rient de mourir; Tom.

Johim: Toquinho et Minche.

Jobim: Toquinho et Mische.

16 h 40 Cinéma: a le Pelli Poucet ».

Pilm français de M. Boisrond (1972). Avec
Thoyo, M. Ridoret, M. Laforêt, J.-P. Marielle,
J.-L. Bideau, M. Marquais, M. Bobin, M. Henriau. (Rediffusion.)

Un búckeron et sa jemme, accadiés de
misère, ne peurent plus nourrir lants
enfants et les perdent dans une forêt. Le
plus petit seure ses frères de tous les
dangers.

18 h Récré AL

Le fantôme de l'espace; Mile Rose et

Le fantôme de l'espace: Mile Rose Charlemagne: Satanas et Diabolo; Le pa thère rose. 18 h 30 C'est la vie.

19 h 15 Sports : Jeux olympiques.

20 h 35 Variétés : Collemnéhous. 21 h 46 Manazine musicul.

Pauses notes; Le mélomanie, de E. Lip-mann. Atec : J.-J. Sempé, D. Tosom du Piantier, A. Quejiellec, P. Amoyel, G. Arpanies, M. Estrelle. 22 h & Sports : Jean olympiques.

23 b d Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 à 55 Tribune libre.
Association trançaise du Fonds mondisi
pour la nature.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions région

18 h 20 Emissions régionales.
18 h 40 Pour les jeunes.
Carroyage : Hebdo jeunes.
20 h Les jeux.
20 h 30 Cinéma public : « Angélique et le Roy ».
Film français de B. Borderie (1963), avec
16. Marciar, B. Housein, S. Prey, J. Rochetors, C. Girand, J. Toja, P. Williams,
P. Martino, E. Bisim. (Bediffusion.)
Louis IIV charge Angélique, veuve de
Plessis-Bellières, de séduire un ambassadeur
de Perte pour qu'il signe un traité que la
France. Puis il veut en jaire se javorite.
22 h 10 Journal.

Mardi 22 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF I

12 h 15 Jeune pratique.

Le parachutisme. 12 h 30 Jeu : Avis de rec

13 h 30 Série : Les héritiers.

15 h 25 Scoubidou.

16 h Croque-vacan Dessin animé; 15 h. 55, Isidore, le lao 15 h. 58, Infos-magazine; 16 h. 8, Variét 16 h. 12, Momo et Ursule.

16 b 40 Série : Tigris - Le voyage sumerien de Thor Heverdahl.

(Lire notre selection.) 17 h 25 Jeux olympiques d'été à Moscou.

20 h 30 Série : Mathias Sandorf. h 30 Serie : Mathias Sandori. Réalisation J.-P. Decourt ; avec I. Bujtor, J. Speidel, C. Giraud, M. Peitsch, J. Breuar... Deuzième épisode : la police secrète autri-chienne, qui a décidé de supprimer Mathias Sandorf, un aristocrate hongrois en rébellion, tue sa /emme par erreur. Sandorf jure de reprendre la lutte jusqu'à la libération de a pairie.

du monde.

Le Japon, réal. J. Equer. Parti en 1960 pour fonder un orchestre, Claude Ctari se livre aujourathui à de mul-tiples activités : enregistrements de diaques, issions de télévis 22 h 5 Des courts métrages racontés. Par Pierre Bromberger.

Le petit soldat, un dessin animé de P. Gri-mault ; l'Homme, un film de G. Margaritis. 22 h 30 Jeux olympiques d'été à Moscou. Résumé. 23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 13 h 35 Série : Ah I quelle famille !

Service service.
h Aujourd'hui madame.

La Belgique du cœur. 15 h 5 Feuilleton : Switch. Le coup des diamants. 15 h 55 Sports : Jeux olympiques.

16 h 55 Des animaux et des hor La faune et la flore sous-marin 17 h 45 Documentaire : Septième co

Démons et merveilles.

18 h Sports : Jeux olymp

Cyclisme. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissions région

19 h 45 Variétés. 20 h Journal 20 h 35 Les dossiers de l'écran : « Cha

sous la pluie ». Film américain de G. Kelly et S. Donen (1951). Avec G. Kelly, D. Reynolds, J. Hagen. D. O'Connor, M. Mitchell, C. Charlese,
R. Moreno, D. Fowler, M. Blake.

A Hollywood, un « couple idéal » du cinéma

21 h 45 Journal.

muet (qui, en réalité, se déteste) voit sa gloire compromise par l'invention du par-lant. Une jeune comédienne est amenée à remplacer la vedette jéminine à la voix de crécelle. h Début : C'était il y a cinquante ans... le

cinéma prend le perole.

Avec Mines A. Marchai et M. Glory, comédiennes; MM. F. Pabre, acteur; J. Dréville, cinéaste; C. Ford, histories du cinéma, et C. Vanel, comédien.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 55 Tribuse More.

Pédération nationale des associations d'accueil et de réadaptation sociale. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Pour les jounes. Le prince et le mendiant ; Les couleurs du

temps. h Les jeux.

20 h 30 Cinéma pour tous : « la Familie Fenouil

iard w.
Film trançais d'X. Robert (1969), avec
S. Desmarve, J. Richard, M.-J. Ruiz, A. Sinigalis, A. Gille, G. Darrieu, H. Deschamps,
J. Bellanger, E. Desbeuf, A. Weber, H. Virlojeux. (N.)
Un houtiquier de province, se femme et ses
deux familles décident d'aller visiter Paris.
Pour s'être trompée de trais, le famille
arribe au Hapre et se trouse embarquée
arribe au Hapre et se trouse embarquée

Mercredi 23 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF I

12 h 15 Jeune pratique.

12 h 30 Jou : Avis de recherche.

13 h 40 Série : Les héritiers. 13 h 40 Serie : Les nemers.

14 h 40 Jeux olympiques d'été à Moscou.

Gymnastique d'a mes, éliminatoires et natation.

16 h Spécial caméra au poing.

17 h 10 La petit prince orphelin. Le prince kidnappé. 17 h 25 Croque-vacances.

17 h 25 Croque-vacances.

Dessin animé; 17 h. 30, Bricolage (ct à 17 h. 44); 17 h. 35, Isidore, le lapin; 17 h. 38, Infos-magazine; 17 h. 41, Variétés; 17 h. 47, Dessin animé.

18 h Série : Tigris : Le voyage suméries de

Thor Heyerdahl. Les navigateurs.
(Lire notre sélection.) 18 h 55 Tirage du Lote.

19 h Jeux olympiques d'été à Moscou.

20 n 30 Les incorrigibles.

Réalisation d'A. Isker, avec P. Tirmont,
R. Margoni, G. Beller, J.-J. Blanc...

Des bijour voiés passent de main en main.
21 h 30 Coin s'appelan l'Empire.

Série appelant et d'élèmes. Série proposée et réalisée par Michel Droit. L'Algèrie d'un siècle.

Du fameur coup d'éventail donné par le Dey au consul de France à Alger jusqu'à la conquête de l'Algérie. L'histoire de la colo-nisation vue par Michel Drott, un point de vue partisan et contestable.

22 h 30 A bout portant.

Yvette Horner. DEUXIÈME CHAINE : A2 19 h 30 A.N.T.LO.P.E.

13 h 35 Série : Ah ! quelle famille ! Le jour de congé.

14 h Aujourd'hul medame.

Un vieux couple si jeune. (Rediffusion.)
15 h 5 Feulileion : Switch.
Une boune affaire.
15 h 55 Sports : Jeux olympiques.

duardi. 18 h Sports : Jeux olympiques.

18 h 50 Jen : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétés. 20 h 30 Théâtre : « le Misanthrope »,

De Mollère. Enregistré su Théâtre de la
Porte-Saint-Martin, mise en sobre d'A. Vitez,
réal. M. Bluwal. Avec M. Delsaert, J. Gastaidt, D. Martin...

Gymnastique. 16 h 55 Variétés : Les têtes d'Angelo Bran-

La dernière des quatre pièces de Molière, mises en scène par Antoine Vitez, présentées à Avignon en 1978, mant d'être jouées à la Porte-Saint-Martin. Ce projet et sa réalisation nés du désir de retraverser les couches d'interprétation accumulées depuis trois sècles pour retrouver le c système archaque et simple proposé par l'auteur » ont luit couler béaucoup Geners. Un travail étonnant des acteurs. des acteurs.

2: h 40 Sports : Jeux olympiques. 23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h 55 Tribune libre.
Comité de liaison pour l'action locale et régionale.
19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Pour les jeunes.

Le prince et le mendiant; Carroyage.

20 h 30 Cinéms: « Verilge pour un ineur ».

Film français de J.-P. Desagnat (1970), avec M. B 0 z s u f f i. S. Koscina, M. Cassot, M. Constantin, J. Lucciani, D. Moosman, M. Peyrelon, J. Castelot, R. Dalban. (Redifusion.)

Un tueur d gages refuse d'abattre son ami, tue, en s'anjugant, un cald de la pègre et est poursuirt par les hommes du gang Il trouve refuge amprès d'une jemme qui veut lui faire éndosser un meurire.

21 h 50 Journal.

LUNDI 21 JUILLET

TELE-LUXEMBOURG : 29 h., Série : Les grandes batalles du passé; 21 h., Home, suset home, film de Benoît Lamy.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 55, Jen : La buile : 21 h. 10, le Temps de vivre, film de Bernard Paul.

Bernard Paul.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55, les Enjuste
du Peradis, film de Marcel Carné; 21 h. 30,
Trompettes, filres et tambours; 22 h. Jeuz
clympiques (régumé).

TELE 2: 21 h., Eurovision en direct de

Moscou des Jeux olympiques.

TELEVISION SUISSE HOMANDE: 20 h. 20,
Série: Fortunata et Jacinta; 21 h. 15,
L'aventurs de l'art moderne: Le surréalisme;
22 h. 15, Jeux olympiques.

MARDI 22 JUILLET

TELE-LUXISIBOURG: 20 h., Sárie: La corde au cou; 21 h., Brante-bes au casino, film de Richard Thorpe.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 55, Jen: La bulle; 21 h. 10, Posco, film de Dwight Brooks.

TELEVIBION BELOE: 20 h. 25, Sárie: Le retour du Saint; 21 h. 25, Portrait wallon: Villeus-le-Tempie; 22 h. 35, Jenz dymphques (résumé).

TELE 2: 21 h., Eurovision en direct de Mossou des Jeur ciymplques.

Moscou des Jeur elympiques.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 26 h. 26, Série: Fortunate et Jacinta; 21 h. 18, Larencontre du Nouveau-Monde: La découverte des Amériques: 22 h. 25, Jeur Olympiques.

MERCREDI 23 JUILLET TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Hit-Parade; 21 h., T'us le bonjour de Trinita, flim de P. Baldi. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 55, Jeu : La

1

bulis : 21 h. 10. Goupi mains rouges, film de Jacques Becker, d'après P. Véry.

TELEVISION BELGE : 20 h. 05, Les sentiers du monde : La fête du soleil ches les Incas ; 21 h. 05, Giné-Romance, dramatique de J.-M. Devreese ; 22 h. 10, Jeux olympiques (résumé).

TELE 2 : 21 h., Eurovision en direct de Mos-cou des Jeux olympiques.

PÉRIPHÉRIE

Ou des Jeux dympiques.
TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 25, Gendarme et Voieur, teiestim d'E. J. Toegel; 22 h. Jeux olympiques. JEUDI 24 JUILLET

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Série: Histoire de la marine; 21 h., le Pigeon, film de Mario Monicelli.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 55, Jen: La bulle; 21 h. 10, le Chevalier anns straire, film de Jacques Peyder.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55, Autant savoir: La pisciculture; 20 h. 15, El Gringo, film de Silvio Nariszano.

TELE 2: 21 h. Eurovision en direct de Moscou des Jeux olympiques.

Moscou des Jeur olympiques.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 31 h. 25, les Peupliers de la prétentaire, film de J. Herman, d'après M. Blancain; 22 h. 20. Moi sussi je parle français: Sénégal; 22 h. 50, Jeur olympiques. VENDREDI 25 JUILLET

VENDREDI 25 JUILLET

TELE-LUXEMBOURG: 26 h., Série: Les grands explorateurs; 21 h., Ino Jima, film d'Alan Dwan (cycle John Wayne).

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 35, Jeu : Le bulle: 21 h. 10, Chambres communicantes, film de Franklin Gollings.

TELEVISION BELGE: 20 h. 20, Il était une fois le pouvoir (réportage); 21 h. 15, Chémne d'en France: le Communios solemaile, film de R. Peret; 22 h., Jeuz olympiques (résumé).

TELE 2: De 16 à 22 h. Eurovision en direct de Moscou des Jeux olympiques.

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 b. 20, Une vie, film d'Alexandre Astruc ; 21 h. 50, Jeux olympiques. SAMEDI 26 JUILLET

TELE-LUXEMBOURG: 29 h., Série: La chure des aigles: 21 h., le Règle du jeu, film de Leslie Stevens.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Série: Arsène Lupin; 26 h. 55, Jeu: La bulle; 21 h. 10, la Guerre de Murphy, film de Peter Yatus.

TELE-VISION ERLGE: 20 h. 20, Seriemouche, film de Georges Sidney, suivi de Musiscope, Vaniétés suec Ch. Asnawour, M. Amont, etc. En fin de programme: Résumé des Jeux olympiques.

En lin de programme ; acestime des souls olympiques.

TELS 2 : 21 h., Eurovision en direct de Moscou des Jeur olympiques.

TELSVISION SUISER ROMANDE : 19 h. 55, Jeu : Le francophonissime ; 20 h. 25, Série : Les dames de cour ; 21 h. 20, Festival de la chanson française ; 22 h. 65, Jeux olympiques. DIMANCHE 27 JUILLET

DIMANCHE 27 JUILLET

TELE-LUXEMBOURG: 28 h., Série: La petite maison dans la prairie; 21 h., Chevalier des sobles, film de Viennte Mineili.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Série: Eush; 20 h. 55, Jen: Le bulle; 21 h. 10, la Petits Fille en velours blez, film d'Ainn Bridges.

TELEVISION BELGE: 28 h. 05, Variétés; 21 h. 05, Ferdéution du soldet Siout. téléfilm de L. Johnson; 23 h. 18, Edeumé des Joux olympiques.

TELE 2: De 16 à 22 h.; Eurovision en direct de Moscon des Jeux olympiques.

TELE 2: De 16 à 22 h.; Eurovision en direct de Moscon des Jeux olympiques.

TELES 2: De 16 à 22 h.; Eurovision en direct de Moscon des Jeux olympiques.

TELES 2: De 16 à 22 h.; Eurovision en direct de Moscon des Jeux olympiques.

TELES 2: De 16 à 22 h.; Eurovision en direct de Moscon des Jeux olympiques.

DERWY-LIVRES UMIERE D'ORIENT

. . .

· . .

*** * . .

the second

....

The state of the s

A SHOPPING .

the same and displayed

. 44 = 44.

Charles and the street of the

1400

ربعون-

SUR PROPOS RENE GUENON

المكدا من الأصل

Jeudi 24 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 15 Jeune pratique.
- Equitation. 12 h 30 Jeu : Avis de reche
- 13 h 35 Série : Les héritiers.
- 14 h 35 Objectif santé.
- Les hulles allmentaires. 17 h 10 Vickie le Viking.
- 17 h 10 Vickie le Viking.
 17 h 35 Croque-vacances.

 Desain animé; 17 h. 33, Inidore, le lapin;
 17 h. 36. Infos-magazine; 17 h. 43, Variétée;
 17 h. 47, Mono et Ursule: voleur de raisin.
 18 h Documentaire: Tigris Le voyage
 sumérien de Thor Heyerdahl.
 (Lire notre sélection.)
 19 h Jeux olympiques à Moscou.
- Gymnastique, concours général dam 20 h Journal
- 20 h 30 Théâtre : « Harold et Mande ». De Colin Higgins, par la Compagnia Renaud-Barrault, mise en scène de J.-L. Barrault, avec M. Renaud, D. Rivière, P. Pascal... (Live notre sélection.)
- 22 h 30 Jeux olympiques à Moscou 0 h 30 Journal,

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Ah i quelle famille i
- Le spectateur.

 14 h Aujourd'hui madame. Avec J.-P. Rampal. 15 h 5 Feuilleton : Switch.
- Voyageur pour Paris.
 15 h 55 Sporis : Jeux olympic
 Gymnastique; athlétiams.
 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Emission reservée sux formati
- ques. La majorité.
- 20 h 35 Le grand échiquier. Autour d'Enrico Mactas : l'ensemble Kol Aviv, Ivry Gitlis, Memphis Slim, Popeck, Sebah, Racul Dugusy, Marcel Dadi, Georges

Brassens, Joan Baes, Gilbert Bécaud, Harry Belafonte. 23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 55 Tribune "bre.

 Pondation pour l'innovation sociale.

- 19 h 40 Pour les Jeunes. Le prince et le mendiant : Enfants de France : deux enfants d'Anjou : Bricolopé-die : le thétre de maxionnettes.

- 20 h Les jeux.
 20 h 30 Chéma (cycle comédies Raliennes) :

 a Nous voulous les colonels ».

 Film Italien de M. Monicelli (1973), avec
 U. Tognaszi, C. Dauphin, P. Périer, L. Pugiisi, T. Blanchi, G. Solaro, V. Falanga,
 A. Fas di Brimo, C. Tato, P. Tordi.
 A Rome, un député de droite prépare un
 coup d'Stat avec de rieux officiers gâteux
 at Faide financière thommes d'affaires, tous
 nostalgiques de Mussolini.
 22 h 6 Journal.

Vendredi 25 iuillet

PREMIÈRE CHAINE : TF I

- 12 h 15 Jeune pratique. La santé par le sport. 12 h 30 deu : Avis de recherche
- 13 b. Journal. 13 h 35 Série : Les béritiers.
- 15 h 20 Croque-vacar
- Dessin animé; 15 h. 28, Bricolage: un métronome électronique (et à 15 h. 43); 15 h. 32, Isidore, le lapin; 15 h. 36, Infoa-nature; 15 h. 39, Variétés; 15 h. 47, Momo et Ursule: la jungle de Balabumba.
- 16 h Jeux olympiques d'été à Moscou. Athlétisme. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Caméra au poing.
- 20 h Journal. 20 h 30 Dramatique : L'enterrement de M. Bou-
- h 30 Dramangos .

 vol.

 Réalisation G. Lefranc, avec R. Faure,
 M. Perray, A. Tainsy, G. Chamarat, V. Garrivier, J. Airic et J. Doyen.
 (Lire notre sélection.)

 2 h Les grandes expositions.

 Palences françaises.
 (Lire notre sélection.)
- 22 h 30 Jezz olympiques à Mosegu.

23 h 30 Journal et cinq jours en Bourse.

- DEUXIÈME CHAINE : A2
- 10 h 30 A.N.T.J.O.P.E.
- 12 h 45 Journal. 13 h 30 Sports : Jeux olympiques.

- Gymnastique.

 16 h 30 Variétés : Alice Dona et Jairo à l'Olympia.

 17 h 25 Documentaire : Soif d'aventures.
 Les iles italiennes célèbres et incomues.

 18 h Récré A 2.
 Le fantôme de l'espace ; Mile Rose et Charlemagne ; Satemas et Diabolo ; Dino boy.

 18 h 30 C'est la vie.

 18 h 45 Variétés : Jeur obseniuses.

- 19 h 45 Sports : Jeux clympiques.
 Gymnastique, en direct de Moscou.
 20 h Journal.
- 20 h 30 Série : Winnetou.
- Nº 4 : Fleur de la prairie. 21 h 40 Apostrophes.
- h 40 Aposirophes.

 Des Français typiquement français.

 Avec MM. J. Guichard-Meli (pour les Aventures de ma vie, &H. Rochefort),

 M.-F. Pochna (Batmu, mon père),

 M.-F. Pochna (Bonjour M. Boussac),

 MM. B. Rochefort (Un diable de Français noumé La Tulipe), Cabu (la França des beauss et Mon beaus).
- 23 h Sports : Jeux olympiques.
- 25 h 30 Ciné-club (cycle histoire au présent) :
- "Paris nous appartient ».

 "Paris nous appartient ».

 Film français de J. Rivette (1958). Avec B. Schneider, G. Esposito, D. Crohem, P. Prévost, P. Maistre, J.-C. Brialy, B. Justin, J.-M. Robain. (N. Rediffusion.)

 A Paris, pendant Pété 1957, des jeunes gens, mélés à une expérience de création théâtrale et à une conspiration politique, se perdent dans leurs rêves et leurs chimères.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 55 Tribune libre. Fraternité Abraham.
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 40 Pour les jeunes. Le prince et le mendiant ; Titres en poche. 20 h Les leux.
- 2º h 30 V3 Le nouveau vendredi : Les grands témoins, M. Ceaucescu.
- 21 h Document : La ruée vers l'eau.

 De C. Paolini, d'après un récit de G. Borg.

 Avec : Antoine et P. Clay.

 (Lire notre sélection.)

 22 h 25 Journal.

Samedi 26 juillet

PREMÈRE CHAINE : TF I

- Asgazine auto-moto. 12 h 30Série : Quest-ce qui fait courir papa ? 13 h Journal.
- 13 h 3 Le monde de l'accordéon.
- 13 h 40 Au plaisir du samedi. Caude Ruben en direct (et à 15 h. 10, 5 h. 30); 13 h. 50, La cloche thibétaine; 4 h. 45, L'abellie Mays II; 15 h. 30, Le magazine de l'aventure.
- 17h Jeux olympiques d'été à Moscou. Bésumé des meilleurs moments de la semaine et la natation en direct.
- 1 h 20 Emissions régionales.
- 8 h 45 Caméra au poing. #0 h Journal

The second secon

رياء رفون ۽

- 20 h 35 Variétés : Festival de Provins. Avec Capdevielle, Joelle, D. Balavotne, les Planets, A. Dona, Dave, L. O'Malley, G. Cha-kirls, F. Cabrel, J. Logan et Adamo.
- 21 h 30 Série : Starsky et Huich. Un visage d'anga. Réalisation N. Sgarro ; avec M. Woodward, P. Barnes, M. Gordon...
- 22 h 25 C'est arrivé à Hollywood. Les mondes imaginaires. 22 h 50 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h Journal des sourds et des malenten-

- 12 h 15 La vérité est au tond de la marmille.
- Le poulet au curry. 12 h 45 Samedl et demi.
- 13 h 35 Document : La France vue du ciei,
- La Normandie. 14 h Las jeux du stade.
- 16 h 30 Sports : Jeux oly Athlétisme. 19 h 20 Emissio
- ns régionales. 19 h 45 Variétés.
- 20 h Journal 20 h 35 Théâtre : « Remarie-mol »,
- De N. De Buron. Enregistré au Théâtre Daunou, mise en scène M. Roux, réalisation J. Cohen. Avec J. Gauthier, H. Garcin, B. Lavalette. M. Greilier... Marie et François ont une liaison Ce pour-ruit être simple s'ils n'étaient tous les douz
- diocreés et si les e ex » conjoints ne s'en mélaient. 22 h 10 Variétés : Ray Charles à Montreux. (Lire notre sélection.)

 23 h Sports : Jeux olympiques.
- Résumé. 23 h 50 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 55 Pour les jeunes. Mon ami guignol : le duel. 19 h 10 dournel.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 40 Pour les jeunes. Le prince et le men
- les poules. 20 h Les jeux. 20 h 30 Holiday on Ica.
- Mise en scène : S. Andros. Réal. : F. Chatel. 21 h 25 Festivals d'été : Les liaisons dange-
- reuses, Retransmis en direct d'Air - en - Provence, opéra de C. Prey, d'après C. de Lacios, mise en scène : P. Barrat. (Lire noire sélection.)

Dimanche 27 juillet

20 h 35 Cinéma : «Trapèze ».

Pilm américain de Carol Reed (1956). sven
B. Lancaster, T. Curtis, G. Lollobrigida,
K. Jurado, T. Gomez, J. Pulco, M. Watson,
G. Landry.

Un grand trapéciste, qui avait été victime
d'un accident, reprend sa carrière avec le
fila de son ancien partenaire, qui Pacide à
retrouver sa forme. Une femme vient faire
un numéro avec eux et sème la discorde,

22 h 20 Court métrage.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 9 h 15 A Bible ouverte.
- 9 h 30 La source de vie. 18 h Présence protestante.
- 18 h 30 Le jour du seigneur.
- 11 h Messe. Célébrée en la cathédrale de Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provènce). Prédicateur : Père Stan Bougier.
- 12 h La séquence du specialeur. 12 h 30 La bonne conduite. 13 h Journal
- 13 h 20 Série : Les taucheurs de marguerites. 14 h 20 Variétés : Brasil tropical.
- 15 h 15 L'énergie c'est nous.
- 15 h 30 Tiercé. 15 h 40 Le monde mervelileux de W. Disney.
- 17 h Jeux olympiques d'été à Moscou. Athlétisme, finales. 19 h 30 Les animeux du monde.
- Formes et couleurs dans les mers des Tropiques. 20 h Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- La fille du directeur.

 14 h 15 Le petit cirque mexicain.

 15 h 30 Téléfilm : Coralle.

 De J. Bond, réal. J.-J. Peche. Avec C. Gary.
 P. Maguelon, P. Blistin, A. Chapma.

 16 h 30 Variétés : TV music-hail.

22 h 30 Jeux olympiques d'élé à Moscou. Résumé quotidien des valuqueurs. 23 h 30 Journal.

13 h 20 Série : Embarquement immédiat.

- Jeux olympiques. 20 h Journal.

12 h 45 Journal.

22 h 20 Court métrage.

Au Portugal.
22 h Documentaire : A deux pas de chez

20 h 35 Jeux sans frontière.

- Le Japon. (Lire notre sélection.)
- 23 h 30 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3
- 20 h Feuilleton : La flèche noire.
- Nº 4: Le vol du bétail
 20 h 30 Série : Les merveilles de la mer.
 La beauté de la méduse.
 21 h Rue des Archives : Rugby, trente ans
- d'antenne.
- (Lire notre sélection.) 21 h 50 Journal.
- 22 h 10 Court métrage : « le Refuge ».
- 22 h 10 Court métrage : « le Reluge » . .
 22 h 30 Cinéma de minuit (cycle S. Fuller) :

 Baionnette au canon » .

 Film américain de S. Puller (1951), avec R. Baschart, G. Evans, M. O'Shen, R. Hylton, G. Hill, S. Homeler, H. Kulky, R. Monohan (v.o., sous-tièrés. N.)

 En 1951, sur le front de Corée, un caporal américain, qui a peur de tirer sur les ennensis, est obligé de prendre le commandement d'un peloton de soldats.

DERVY - LIVRES

JEAN TOURNIAC

LUMIÈRE D'ORIENT Des chrétientés d'Asie ... aux mystères évangéliques

SUR RENÉ GUÉNON Premier "contestataire" de notre temps, René Guénon dénonce au nom de la Tradition, les illusions du monde moderne, les confusions du traditionalisme

PROPOS

et les séductions des faux prophètes. 6, rue de Savoie - 75006 Paris

"Excellente enquête" Max Gallo/L'Express

Hervé Hamon Patrick Rotman

Collection "Les Grands Leaders" dirigée par Claude Glayman

Stock

A VOIR

La Normandie en avion

- Sous le beau clei de Normandia -, voici une province diverse, neuve, comme on ne l'imagine jamais. Ce ciei réputé nébuleux se fait l'allié de la caméra ; de l'hélicoptère, les paysages familiers sont bouleversés, transformés. Les Andelya, Château-Gaillard: une architec-

Mme de Tourvel, héroine

RETRANSMISSION LYRIQUE :

Diffusé simultanément, en stéréophonie sur France-Musique, l'opéra adapté par Claude Prey, du roman de Choderios de Lacios est une des productions

C'est Pierre Barrat, qui l'avait créé en 1973 alors qu'il dirigeait l'Opéra du Rhin : Il le monte à nouveau et cette reprise lui a permis de modifier la partition, de remodeler notamment le personnage de Mme de Tourvel qui devient ici davantage que cette femme-jouet dont les libertins professionnels Valmont et Merteuil, complices, se serarent moqués. Ici Mme de Tourvel devient véritablement une héroine romantique. Tomanesque. Son innocence se transforme en violence lucide et folle à la fois. Claude Prey a sub-

tout entre les personnages est dit à travers des missives, des mots écrits. « Les Liaisons » devien-nent une pièce de théâtre épis-tolaire et musical. C'est Micaēla Etcheverry qui chante la présidente de Tourvel et sa voix na trompe pas out est celle intérieure et forte, d'une âme capable de se brûler ou de choisit

Jazz à Montreux

RAY CHARLES

"Depuis 1950, Ray Charles tient la scène et magnétise les foules. Depuis trente ans, comme s'il ne devalt jamais vieillir, l'homme sans regard trimballe aur toutes les scènes du monde son corps désarticulé, son sourire dévorant, son talent de planiste, se voix ardente, sa volx brisée, sa légende vrale « sexe, drogue, rhythm'n blues - son surnom

est « le Génie ». On a dit qu'il avait înventé le genre soul, né du mariage

Cette émission, réalisée par la télévision suisse, a été enre-gistrée au vingt-sixième Festival de lazz de Montreux, en 1976-L'orchestre de Ray Charles était composé de Dizzie Gillespie, Kenny Burrel, Georges Duvivier,

FR 3, 21 heures

La télévision et le rugby : depuis sa naissance, dans les années 50, la télévision a saisi les grandes journées du jeu à XV et a ainsi contribué à créer la dimension du spectacle. C'est une rétrospective quasi « historique - que propose Jean Lacouture : des matches inoubliables,

RUE DES ARCHIVES : RUGBY hommes, et quelques excursions de l'autre côté de la Manche. il a trouvé dans les archives de l'INA de quoi ressusciter les plus beaux souvenirs, et les leunes « aficionados » pourront vivre en différé les Tournois des Cing Nations, les Championnats de France et les terribles affronqui ont tenu leurs aînés en haleine. Gachassin, les Spanghero sont là également : des vedettes dans leur vie quoti-

DOCUMENTAIRE : A DEUX PAS DE CHEZ NOUS Dimanche 27 juillet

Tokyo, deuxième ville du monde par sa population, et Kyoto, l'ancienne capitale du Japon traditionnel, s'offrent à la découverte, dans ce programme proposé par Antenne 2 et la chaîne nationale japonaise N.H.K. Jean Lanzi, qui a été corres-pondant de l'O.R.T.F. en Asie, présente, dans des séquences ponctuées de dessins animés d'un humour percutant, des villes, des hommes, des tradi-tions. M. Honda qui, à soixante et onze ans, anime le « Centre de réflexion et d'études sur l'avenir de notre type de société - qu'il a fondé, répond aux questions d'Antenne 2, dans l'usine de son groupe bâtie au

Hande Mori, la - Chanel japonaise - présente sa collection d'été dans le « Mori building », son siège de Tokyo, où elle continue à marier les matériaux traditionnels et les couleurs du Akira Kurosawa dirige, tel un général en chef, une armée d'acteurs et de figurants, près

nord de Tokyo.

de la frontière sibérienne, à Hokkaido, l'île du Nord ; il explique à Jean Lanzi pourquoi il s choisi de raconter dans Dodeaks den, une histolre de samoural. basée sur le thème du double pour illustrer un « art de mourir » digne d'un art de vivre. Une chanteuse, tragédienne du théâtre Nó, dit des textes de Prévert d'une voix de brume. Des acteurs expliquent pourquoi et comment, dans le théâtre traditionnel, les hommes jouent des rôles de femme.

Le Japon sportif est également

représenté par des exercices tout

aussi traditionnels et cependant

moins connus que le judo ou le kendo : combats d'étonnants cerfs-volants aux couleurs éclatantes, où chaque équipe peut comporter cent membres, lir à l'arc à cheval, hérité de l'époque féodale, ou encore kyudo, tournoi de ilr plus élégant, pratiqué

aussi blen par les hommes que par les femmes. Journalistes, écrivains, archi-tectes parient de la vie quotidienne du pays industriel le plus dynamique et expliquent comment, dans ses racines, le Japon puise la force de aon

chaume et à cour carrée. Il a

bocage, les fermes à tolt de

POCUMENT: LA FRANCE VUE DU CIEL Samedi 26 juillet A 2, 13 h 35

ture tout à coup surprenante; plongée les pommiers du paye d'Auge, les riches pâtures du

survolé les plages des vacano Trouville, Dezuville, et propose une découverte d'Honfieur, tolts serrés autour du vieux basein. telle qu'aucun œil de peintre ne l'a jamals fixée. On ima-gine aussi le regard enthou-siaste des divisions alliées aéroportées : voici le pays à libérer, Arromanches apparaît, vue du ciel, puis Bayeux, la première ville libérée ; les flèches des clochers tournoient dans le ciel

toleire - car tout dans le livre,

LES LIAISONS Samedi 26 julilet FR 3, 21 h 25

du Festival d'Aix-en-Provence.

de mourir. Irène Jarsky assure le rôte ambigu de la cynique marquise de Merteufi. Viennent ensuite Peter Gottlieb (Valmont), Jean-Plerre Chevalier (Dancenv) et Anne-Marie Blanzat (Cécile Volanges). La retransmission est assurée simultanément en sté-réophonie par France - Musique et, comme chaque fois, et de plus en plus souvent c'est le cas, le spectacle n'est plus seulement un bonheur pour les yeux. En intermède à cet opéra dont les décors et les costumes sont signés Patrice Cauchetier, sera diffusé « le Devin du village = écrit (musique et livret) par Jean-Jacques Rousseau.

ball : « Un petit merdeux lance une balle. Elle file à 160 à

DIVERTISSEMENT: Samedî 26 juillet, A 2. 22 h 10

Pheure. Elle peut venir tout droit, ou décrire une courbe. Elle peut être dans le champ ou pas. Tout le monde hurte après, et ce pauvre péquenot doit décider en un quart de seconde entre faire un crochet ou laisser passer. C'est ça la concentration et l'im-

entre le gospel et le blues. Il Mickey Roker, David Newman et place au-dessus de tout le jazz Hank Crowford. Esther Phillips et dans autobiographie, compare était là également, Ray Charles le musicien au joueur de base- chante avec elle What 'd / Say.

Une histoire du sport

de grands reportages, des

« noms » qui sont aussi des Voix du Japon



Ecriture et mise en ondes

DRAMATIQUE :

France-Culture, 20 beures Entre 1980 et 1971, Jean Thibsudesu a composé pour la radio deux grande feuilletons (Moby Dick, les Trols Mousmatiques originales, de nombreux documentaires, des essals R publiait ses premiers romans : Une cérémonis royale, Curerture, i me g i nez la nuit, Vollà les morts... Comme le montreit un article de Michel Foucault, part en 1963 dans la revue Critique, et qui donnait autant de piace aux premières créations radio-phoniques de Thibaudeau qu'à son premier roman, Une céré-monie royale, littérature et radio

travail d'écrivain. Puis Jean Thibaudeau délaises, pendant quelques années, la radio. Mais il délaises aussi, dans une certaine mesure, la grande partie de son temps à

Retour à la radio en 1979 : l'Amérique roman, publié au mois eculement s'accompagne d'un atelier de création radiophonique - diffusé sur France-Culture, mais reprend notamment des émission de radio sur l'Amérique. Avec Poker tournant, le la dramatique mise en ondes par Jacques Taroni sera suivie, en bre prochain, d'une pu-

blication chez Flammarion. Poker tournant comporte cinq la fois de narrateur et de joueur. Chacun raconte à son tour un fragment d'une histoire personnelle ou * passe *. Ces cinq histoires, composées l'une

DU LUNDI AU VENDREDI

beigs; I.B., And sanche; a be secured to la nuit.

• EUROPE 1 (informations toutes les heures); 5 h., F. Elviére; 6 h., O. do Rincquensen et F. Rivière; 6 h. 45. Bom-jour la France, de P. Beone; 5 h. 30. La revue de pressa de M. Passal; 5 h. 35. Un livre, un succès. de F. Kramer; 8 h. 49. C. Barbier; II h., Le sweepstake; 13 h. 20. Interpol, de P. Beilemare; 14 h. Histoire d'ua jour, de P. Alfonsi; 15 h. Le Rikekos, de P. Diwo; 18 h 55. Bon appétit, la France; 17 h., Hitparade, de C. Morin; 19 h. Journal.

19 h. 30. Boom Hollywood, de T. Hegann; 20 h. 30. Chierophylle, de M. Abraham; 22 h. 30. Europe-peanorams; 22 h. 30. Europe-peanorams; 22 h. 30. Sance de nuit; 1 h. Le ligne ouverte.

de nuit; 1 h. Le ligne ouverte.

© S.T.L. (informations toutes iss demi-heurs); 5 h. 30. J - P. Imbach; 8 h. 35. Anne-Maris Feysson; 11 h., Le grande parade, de M. Drucker; 13 h., Journal de P. Labro.

13 h. 30. Deux fois vingt ans, d'E. Pagès; 15 h. 30. Gals dans yn minoir; 18 h. 30. Les groases tôtes, de P. Bouvard; 18 h., Journal de P. Alexandre.

18 h. 30. Hit-Parade; 20 h. 30 et 22 h. 30. Helax Max, avec M. Maynier; 22 h., Le Journal d'E. Pellet; 8 h., Les nocturnes, avec G. Lang; 5 h., Variétés.

ave G, Lang; 3 h. Variete.

• R.M.-C. (informations toutes less heares): 5 h. Max Lafontaine; 6 h. 30, 4.-R. Fourant: 12 h., Le million, avec F. Gérard; 14 h., F. Fern and el: 14 h. 30, Wie privée: 15 h. 45, Toute la vérité, avec B. Allemans: 15 h. Cherches le disque: 17 h., Croque-musiques: 18 h. 30, Capsuie, avec M. Toesta et C. Borde; 21 h. Motus; 22 h. 15, Le livre de l'èté.

• FRANCE - INTER : 5 h., L. Boson; 8 h. 30, Revue de presse; 8 h. 45, Chronique de

à partir d'un récht de réves, une autre à partir d'un fait divere, les dernières à partir de souve-nirs autobiographiques, construisent ansemble, dans un mouvebizarre qu'accentuent à la radio das bruite de noviement de billes, de boules de billard, de roulette... L'objet étrange du jeu, c'est la mort : la mort réelle d'un ami, d'une connais de femmes victimes d'un sadique, ou même, métaphorique, ment, d'un moment de bonheur, et cette mort est progressiva-ment imaginée, manifestée, ré-

Poker tournant comme un conte fantastique. A la chamière de l'imagination et de la réalité, il produit un effet d'étrangeté. Ses médiums, ce sont les cinq per-connages, qui ne maîtrisent pas teur histoire, ne peuvent que la racunter, en témoigner, mais aussi les cinq comédiens qui leur doment une volt, et encore les intermédiaires dont ils par-ient (le radio, le presse, le télé-phone, le photographe), le poste récepteur qui nous permet de

il n'y a pas d'antagonisme entre la radio et l'écriture, bien au contraire. La radio permet, dans des conditions presque ascétiques, de se livrer à la lecture. Pour l'auteur, elle offre d'une composition abstraite ou méâtrale; pour l'auditeur, le bonheur d'une écoute concentrée, délivrée du brouillage so-nore quotidien. Dan le i Mesguich, Jean-Paul Cleife, Roland Dubillard, Jean Bollery, servant um peu inégalement cette force première de la lecture à volx haute, mais Michael Lonsdale la rend inoubliable.

BRIGITTE ANDERSEN.

politique étrangère; 9 h. 10, La cief verte; 10 h. 30, Avec tambour et trompetra, de J.-F. Kahn; 12 h., Vécu, de M. Tzuriac; 12 h. 45, Le jeu des 1 000 F. 13 h., Samsell actualité magazine, d'Y. Mourous; 14 h. 5. L'orteil en vacances; 19 h., Journal; 20 h. 10, La tribune de l'été, par A. Castelot et A. Decaux; Alexandre Dumes voyage; 21 h. 15, Le musique est à vous.

R.T.L.; 5 h. 36, J.-P. Imbach; 9 h. 30, Stop on encore, avec P. Sabatier; 14 h., W.R.T.L. Country Lang, avec C. Lang; 18 h. 30, W.R.T.L. rock avec B. Schu; 22 h. 15, W.R.T.L. Live, de D. Farran.

o D. Farran,

O R.M.-C.: S h., J. Meledo;

S h. 15, L'événement de la
aemaine, avec M. Ullmann;

S h. 45, La tauromachie; 9 h.,
La grille musicale; 12 h., Télématch: 13 h., La discothèque
d'une personnalité; 15 h., RitParade, avec P. Sulak: 17 h.,
Cent ans de music-hail: 18 h.,
Hôtel de Paris: 19 h. 30, Musiquez, avec M. Cotet.

DEMANCHE

DIMANCHE

FRANCE - INTER: 5 h.
L. Greils en coin: 13 h. Dimanche sctualités magazina. avec
Y. Mourousi; 18 h. Le témoin:
20 h. 15. Lis Mariano: 21 h. 15.
La musique est à vous; 22 h. 10.
Jamperade, d'A. Francis: 23 h. 5.
Mirages, de J. Fradet: 6 h. 5.
Inter-danse: 1 h. 30. Les choses
de la nuit.

• EUROPE 1: 6 h., Julie:
8 h. 33. C'est dissanche, de Christian Morin; 12 h. 30. Europe
midi dimanche; 13 h., Les années 50. de R. Willar: 13 h. 30.
Dr. Jingie et Mr. Yann, de Y. Hégann: 15 h. 30. Hil-parade: 19 h.
Europe-soir: 19 h. 30. Journal
auto-moto; 19 h. 30. Journal
auto-moto; 19 h. 30. Journal
auto-moto; 19 h. 30. Europe panorams; 23 h., Pour ceux qui aiment le jass: 0 h., Viviane: 1 h.
Service de nuit.

• R. T.L.: 6 h., J.-F. Imbach;
8 h. 20. Poste restante, de
J.-B. Hébey: 13 h. 30. Hilparade, avec A. Torrant; 21 h.,
Grand Orchestre de P. Petit;
2 h. 15. W.R. T.L. Hil-parade
des clubs avec B. Schu.

• R.M.-C.; 5 h. J. Malsdo;
11 h. Le Chouette-club avec

es diths avec B. Schu.

• R.M.-C.; 5 h. J. Maledo;
II h., Le Chouatte-club, avec C. Chabrier; 13 h. 50, Le Hitparade, avec J. Meiedo; 15 h. P. Suiak; 19 h. 30, Le Hitparado; 28 h. 30, Musique elsanique, avec L. Rose; 22 h. Musiques... avec M. Cotet.

ÉMISSIONS RÉGULIÈRES

DU LUNDI AU VENDREDI

O FRANCE - INTER (informations toutes he houres); 4 h. 30;
Born pied, born cell; 6 h. 30,
P. Douglas; 7 h. 15, Chronique
politique; 7 h. 25, Bloc - notes
économique de B. Hartsman;
7 h. 40, L'humsur du jour, de
P. Poivre d'Arvor; 7 h. 50.
La météo; 8 h. 30, Revun de presse; 3 h. 45, Toute latitude;
11 h., G. Klein et R. Bhiot;
12 h., Cinémélodies; 12 h. 45,
Le jeu des 1600 P; 13 h.,
Inter 13.
13 h. 30, Les histoires de
Franca, par P. Miquel et M. Desharbat; 14 h. 5, Vous avez souri,
de D. Mermet et J Morradec;
15 h., G. Chebel; 16 h., Show
à la tête, de B. Lamour et C. Vijlers; 18 h., Le magazine de
P. Bouteiller; 19 h. 20, Le jardin
d'un écrivain.
20 h. 8, Leup - Garou, de
P. Bouteiller; 19 h. 30, Espardin
d'un écrivain.
20 h. 8, Leup - Garou, de
P. Bouteiller; 19 h. 30, Espardin
d'un écrivain.
20 h. 8, Leup - Garou, de
P. Bouteiller; 19 h. 30, Espardin
d'un écrivain.
21 h. 5, Feel
back, de B. Lenoir; 23 h. 5, Radio
beige; 1 h., Alio Macha; 3 h., Show
accur de la muit.

O H. Francard; 21 h. 5, Feel
back, de B. Lenoir; 23 h. 5, Radio
beige; 1 h., Alio Macha; 3 h., Show
accur de la muit.

O H. Francard; 21 h. 5, Feel
back, de B. Lenoir; 23 h. 5, Radio
beige; 1 h., Alio Macha; 3 h., Save V. Hegann.

O H. F. J. Stop ou encora
ave V. Sabaties; 14 h., W. R. T.L.,
avec V. Sabaties; 14 h., W. R. T.L.,
avec V. Sabaties; 14 h., W. R. T.L.,
avec P. Sabaties; 14 h., N. R. T.L.,

7 h. 2, Béveil en d'autres lieux.
5 h. Les chruins de la connaissance : Les divantions du sacré (Aux sources du naxisme) ; à 8 h. 32. Migrations en Auvergne et en Limousin au dix-neuvième siècle.
5 h. 56. Echec au hasard.
9 h. 7, Les lundis de l'histoire : L'actualité de Malthus.
10 h. 45. Le texte et la marge.
11 h. 2, Evénement - musique : en direct du Festival d'Avignon.
12 h. 5, Agora.
12 h. 5, Pandrama.
13 h. 36, Atelier de recherche instrumentale : Jazz (du swing).
14 h. 5, Un fivre, des voix : clas Bêtes curieuses », de J.-M. Boberts.
15 h., Centre de gravité.
16 h. 56, Actualité : Les nouveaux textiles.
17 h. 32, De 1923 à 1933 : Ma Bainey, la mère du blues, et Bessie Smith, l'impératrice.
18 h. 38, Du cèté de O'Henry : Toubib ex not toubib.
19 h. 38, Présence des arts : Exposition Joseph

Lundi 21 juillet

FRANCE - CULTURE

18 h. 32, Du cott to Champy : London of London.

19 h. 36, Présence des arts : Exposition Joseph Cornell (1903-1972) au flusée de Toulou.

20 h., Peley toursant, de J. Thibandeau, avec M. Lonadale, D. Mesguisch, R. Dubillard, J.-P. Claife, J. Bollery (lire notre sélection).

21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux : Chaque homms en route vers son propre royaums ou la quéte aventureuse de Conn-Eds. princs d'Triande.

22 h. 32, Nuits magnétiques : Avignon uitra-son.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. La Musique aux champs ; œuvres de Morart, Mascagni, Puccini, Wieniawski et E. Strauss. 7 h. 30. Intégrale de Fœuvre pour ergue de

E Strauss.

7 h. 30. Intégrale de Pouvre pour ergue de Bantehude.

8 h. Un grand soleil chargé d'amour : Henry Purcell : « Fantaistes pour violes » par l'Uniamer Collegium; § h. 35. Ellosquematin; § h. 30. Le délire des doigte : intégrale de l'œuvre pour plano de F. Liert.

10 h. Un grand soleil chargé d'amour (suite) : « Le garde de la paix », oraturio berceuss (Prokoflev) : 11 h. 45. Purcell et nous.

12 h. Concert (Pretival estival de Paris) : œuvres de Cima. Th. Greaves. C. de Bore. M. Locke. E Moultnie. Th. Weelkes et anouyme. par le Koeliner Violen Consort ; 13 h. 5. Jazz en direct de Juan-les-Pins.

14 h. Un grand soleil chargé d'amour (suite) : « Quatuor en mi bámol majeur » opus 74 (Besthoven); « Didon et Enée » (Purcell) : « Concert pour pinno » (Deluis) ; 17 h. 20. Purceli et nous.

17 h. 56. Concert : « La Charve-Souris » ouverture (J. Strauss); « Concerto nº I pour violon » (Saymanovski) avec S. Stakonowski, violon; « l'Apprenti soccier » (P. Dukas) ; « Bhapsodie espagnole » (Ravel), par l'Orchestre philharmonique de Lille, dir. J.-Gl. Casadesus; 19 h. 5. Kiosque-solr. J. J.-Gl. Casadesus; 19 h. 5. Kiosque-solr. » BMW 1011 (J.-S. Bach); « Suite pour violoncelle » orsation (R. Albin); « Suite pour violoncelle » orsation (R. Albin); « Suite pour violoncelles » opus 54 nº 1 et 2 (Offenbach), avec R. Pidoux et R. Peclard, violoncelles.

violoncelles. 23 h., Les Nuits d'été : Promenades dans Lon-dres, Les grandes heures de Covent Garden.

Mardi 22 juillet

FRANCE - CULTURE 7 h. 2, Réveil en d'autres lieux.

8 h., Les chemins de la connaissance : Les divagations du sacré (Aux sources du nazisme) ; à 8 h. 32. Migrations en Auver-gue et en Limousin au dix-neuvième siècle. 9 h. 7, La matinée des autres : La danse des quoliss : le koottivastam.

quoins; le Roctrystam.

18 h. 45, Un quart d'heure avec... le R.P. Bruckberger : lettre à Jean-Paul-II.

11 h. 2, De 1924 à 1933 : Ma Rainey, la mère
du blues, et Bessia Smith, l'impérairice (et
à 17 h. 32).

12 h. 5, Agora.

12 h. 55, Panorana.

13 h. 30, Libra parcours variétés : Poisie, jazz et musique africaine. 14 h. 5. Un livre, des voix : « le Conscrit et le Général », de R. Liecia.

14 h. 47, Magazine international, 15 h. 58, Actualité : Esprits et dieux d'Afrique au Musée du message hiblique Marc-Chagail.

15 h. 30, Du côté de O'Henry. h. 30, Sciences: De la lance ganloise au vase d'argent, rénover les métaux.
 h. Dialogues franco-norvéglens: « Norvége et Marché commun », avec K. Martin-Frade-riksen et G. Tardy.

21 h. 13, Musique de notre temps. 22 h. 30, Nuits magnétiques : Arignon ultra-

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 2. La Musique aux champs : œuvres de Auber, Gounod, Mozart et J. Strauss. 7 h. 30, întégrale de l'oravre pour orgue de Surichade.

3 h. Un Frand solell charge d'amour : Mo-deste Mousecraky. « Pièces pour piano », avec Michel Beroff : 3 h. 35. Kiosque-matin : 9 b. 36, Le délire des doigts.

16 h., Un grand solell charge d'amour (suite): « Chants et danses de la mort », « Salambo » (Mousorgaky), avec E. Nesteranko, basse, et V. Krainev, plano.

hame, et V. Krainev, plago.

11 h. 15, Concert: « Concerto pour plano at orchestre nº 4 en sol mineur » (Rachmaninov); « Symphomis nº 4 en ut mineur » (Chostakovitch), par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Chostakovitch, avec Z. Koczis, plano; 13 h. 3, Jany vient, M. Un grand soleli chargé d'amour (suite), ouvres de Borodine et Boque-Aislna; :7 h. Moussorgal et nous.

11 h. 20, Coucert (échanges internationaux); « Symphonie nº 1 » (Rrickner); « Les tableaux d'une exposition » (Moussorgal-Ravel), par l'Orchestre symphonique de la radio de Cologna, dir. Sir Georg Solti.

22 h. 22 Pentival Estimal de Paris (en direct

radio de Cologna, dir. Sir Georg Solti.

18 h. 38, Festival Estival de Faris (an direct de l'église Saint-Etienne-de-Mont); a Missa Alleluya » (Mouton); a Motet » (La Rue); a Motet » (Mouton); a Motet » (La Rue); a Motet » (Mouton); a Motet » (William); de E. Watson); a Motet » (William); a Motet » (William); a Motet » (Tallis); a Antienne » (Cibbona); a Motet » (Fhillipa); a Motet » (de Lassau); a Faruma 38 » (Schützi), par l'ansemble vocal Tudor de Montreal, dir. W. Riddell.

W. Riddell.

21 h. 43, Musique au prisent; Giuvres de Scherchen, Barreau, Gubaldulina et Kim Sato, par le Bouvel orchestre philharmonique, dir. X. Darasse, avec G. Lemaire et J.-Cl. Chazal porcussions. D. Raciot violoncelle.

23 h. 15, Les Walts d'été; Promenades dans Londres. Les grandes beures de l'Albert Hall et la naissance des «Proms»; 6 h., Le Boyal Philharmonic Orchestra su temps de Beecham.

Mercredi 23 juillet

FRANCE - CULTURE

7 b. 2. Réveit en é'autres Beux.
8 b. Les chemins de la commissance : Les divagnitons du sacré (le thème biologique); à 8 b. 32, Migrations en Auvergne et en Limousio su dis-neuvière stècle : migrations inter-régionales.
8 b. 7. Matinée des solances et des techniques : Exposition Hier pour demain au Grand Paleis : La science dans l'Adologie.
18 b. 45, Le livre, enverture sur la vie : «La traversée de l'Atlantique à la rame», avec R. Laguronie. F. Laguionia.

11 h. 2. De 1935 à 1933 : Mn Sainey, la mère du blues, et Bessie Smith, l'impératrice (et à l'impératrice).

blues, et Bessie Smith, l'impératrice (et à 17 h. 23).

12 h. 5, Agora.

12 h. 5, Agora.

12 h. 45, Panorama ; Emission spéciale sur la Chine (rediffusion).

13 h. 30, Solistes : Quintette à vent Mielsen (Hindemith, Ligeti); Ensemble Ars Mova (c Ode », de Taranu).

14 h. 5, Un Hvre, des volt : «Un jeune homme rours», de M. Bondet.

15 h. 5, Un Hvre, des parents et des éducateurs : La jeunesse maisde du savoir.

15 h. 2. Fednt d'interrogation : Vie et mort des divilisations (le monde méditerranéen).

16 h. 10, Les travans et les jours... d'une fermière à Gisors.

16 h. 50, Actualité : Les nouvelles stratégies immunologiques contre le dancer.

15 h. 30, Du cèté de O'Renry : Eld des prairies.

19 h. 30, La science en marché : Des mathématiques de pointe.

20 h. Festival d'Avignon : «Va et Vient» et « Pas mol », de S. Beckett. Mise en soène B. Sobel, à la chapelle des Pémitents blancs.

22 h. 5, Nuits magnétiques : Avignon ultra-son.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, La Musique aux champs : œuvres de Weber, Stransa, Sarasate et Tchalkovski, 7 k. 30, Intégrale de l'œuvre peur orgae de Bustehude.

8 h. un grand soleil chargé d'amour : Georg-Priedrich Haëndel « Sonate pour hauttocks et basse continue »; « Concerto en ré pour deux violona, violoncelle et continuo »; 3 h. 35, Elosque-matin; 9 h. 30, Le délirs des doigts : Intégrale de l'œuvre pour pismo de List.

10 h. 15, Haëndel et nous.

16 h. 45, Concert : « Balomen » eratorio (Haëndel) par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de la B.B.C., dir. J. Poole, avec M. Kalmar, E. Harry, A. Roife-Johnson et B. Luzon; 13 h. 5, Jans en direct de Juan-les-Pins.

14 h., Un grand soleil chargé d'amour (suite);

et B. Luron; 13 h. 5, Jame en direct de Juan-les-Pins.

14 h., Un grand solell chargé d'amour (suite) : cruvres de Beethoven. Haëndel et Schömberg; 17 h. 30, Haëndel et nous.

17 h. 58. Concert (Echanges internationaux) ; s Requiem pour solistes, chœur et orchestre » (Cavalli); e Riccreare du premier et second ton pour orgus » (Gabrielli), par les Chœurs via Nova de Munich, Academia Claudio Monteverdi, dir. H.-L. Hirsch; 19 h. 5. Kloeque-soir.

26 h. 38. Pestival estival de Paris (en direct de l'églies Saint-Séverin) : e To Deum » (Lully); e Les Antiennes du rol George » (Haëndel), par le Nouvel Orchestre Philharmonique, Monteverdi Choir, dir. J.-B. Gardiner, et des improvisations sur des thèmes de Lully et Haëndel par P. Cocherean à l'orgue.

23 h. , Les Nuits d'été : Promenades dans Loudres, de Saadler's Well au Collecum (Purceil, Offenbach); 0 h., Le B.B.C. à Saint-Martin.

Jeudi 24 juillet

FRANCE - CULTURE

h. 2. Réveil en d'autres Henr.
h. Les chemins de la commaissance : Les divagations du sacré (Un fascieme sans mystique) ; à 8 h. 32, Migrations en Auvergne et en Limousin au dix-neuvième siècle : Les migrants et leurs métiers ; à 8 h. 50, La

clairière de feu.

3 h. 7, Matinée de la Ritieraure :

3 h. 45, Questious en sig-eag.

4 h. 2 De 1925 à 1933 : Ma Rainey, la mère du

11 h., 2 De 1828 à 1833 : Ma Rainey, la mere du blues, et Bessle Smith, l'impératrice 12 h. 5, Agora : 12 h. 45, Panerama. 13 h. 3, Renaissance des orgaes de France. 14 h. 5, Un livre, des voir : « le Meltre de Hongries, de M. Julian. 14 h. 47, Départementale : au Creusot-Mont-cesu-les-Mines. 16 h. 59, Actualité : Cinq mille géologues nous apprennent la Terre. 18 h. 30. De côté de O'Henry : Un Nosi inst-tendu.

tendu.

19 h. 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : Solell et poats, avec le professeur R. Tournine.

20 h. Les trois cases blanches, d'A. Didier-Well (rediffusion).

22 h. 30, Nuits magnétiques : Avignon ultra-FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, La Musique aux champs : curves de Aubet, Elgar, Schubert, R. Straus. 7 h. 30, Intégrale de l'œuvre pour orgus de Reschands

Auber, Eigar, Schubert, R. Strauss.

7 h. 30, Intégrale de l'œuvre pour orgus de
Burtehnde,

8 h., Un grand soleil chargé d'amour : Gustav Mühler. « Lieder de Jeunesse », avec
Christa Ludwig.; § h. 35, Klosque-matin;

9 h. 30, Le délire des doigts.

10 h. 16, Un grand soleil chargé d'amour
(suite) : « Intermerro » «t. « Sérémade tralienne » (Wolff).

11 h. 50, Coucert (Festival de Straubourg) :
«Symphonie nº 10 » version Deryck Cooke
(Mahler), dir. Hubert Soudant; 13 h. 5,
Jazz vivant estival.

14 h., Un grand soleil chargé d'amour (snite).

17 h. 15, Concert (Festival actival de Paris) :
« ouvres de Haydn, Mozart, Hummel et Schubert; 19 h. 5, Klosque-soir.

8 h. 36, Festival de Vienne 1898 (Echanges
internationaux) : « Ouverture de Coriolan, en ut mineur » opus 63 (Beethoven);
« Totentans pour piano «t orchestre»
(Lisz'); « Dus Klagende Lied » (Mahler),
par les Chevurs et l'Orchestre symphonique de 10 L.F., dir. Haus Graf,
E. Leonskala, piano.

2 h., Les Nuits d'été : Promenada dans Londres, Honte à Paris, le festival hall musique de l'époque élisabéthalhe (Dell'us, Whlians. Copland); 0 h., Comoett sutour de
la « Purcell Room ».

Vendredi 25 iuillet

FRANCE - CULTURE

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Edwell on Churtes Hour.

8 h. Les chemics de la connaissance : Les
divagations du secré (Un faccisme sans mystique) : À 8 h. 32. Migrations en Auvergne
et en Limousin au diz-assuriem siècle.

9 h. 7. Matinée des arts du spectacle.

16 h. 45, Le texte et la marge : « Mission impossible », avec P. Racina.

11 h. 2. De 1330 à 1633 : Ma Bainey, la mére
du bittes, et Besaie Smith, l'impératrice.

12 h. 5. Agora : « Potrait d'un architecte ».

12 h. 5. Faucrana.

12 h. 30. Selistes : Sextuor de ciarinettes Lebians (Arma, Baudo, Sciortino) : A. Okamoto, piano (Takemitan).

14 à 5. Un livre, des voix : « la Jument de la
nuit », de 8. Dervin.

14 h. 47, Un homme, une ville : Madar à Paris. 16 h., Rencontres d'Avignon. 18 h. 34, Du oôté de O'Henry : Chambre

memblés.

15 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne : Elistorique de la production d'émergie atomique.

25 h., Rejecture : Georges Ethemorit-Desseignes.

21 h. 30, Black and bine : Controbasses.

22 h. 30, Kuits magnétiques : Avignon ultra-

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 1, La murique aux champs : couvres de von Suppe, Chopin, Leonoavallo, Brahms et Ponchistii.

7 h. 3, La musique aux champs : centres de von Suppe, Chopin, Leonovallo, Brahms et Ponchiell.
7 h. 39, Intégrale de l'entre pout ergue de Burtehade.
8 h. Un grand soleil thargé d'amour : L'école de Vienne : « Quataor » (Berg) et « Variations » (Webern) ; 8 h. 35. Elosque-matin ; 8 h. 30. Le délite des doigts.
10 h. Un grand soleil chargé d'amour (muite) : curves de Masson et Schreker.
11 h. 38, Comeert : Festival de Vienne 1989 (échanges internationaux) : « Passacaille » (Webern) ; « Concerto pour violon » (Schönberg) ; « Symphomic de Pasannès » (Stravinski), par les Chasus et l'Orchestre symphomique de l'O.R.F., dir. Leif Segertam, avec Z. Zeitlin, violon ; 13 h. 3, Jazz.
14 h. Un grand soleil chargé d'amour (suite) : « Pierrot Lunaire » et « Musique de Elim » de Schönberg.
17 h. 38, Concert ; Festival de vienne 1989 (échanges internationaux) : « l'Italienne à Alger », ouverture (Rossim) ; « Concerto pour violon » (Berg) ; « Symphomie en té mineux » (Brunkner), par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. E. Soudant, avec C. Eremen, violon ; 19 h. 5. Kloque-soir ; 30 h. J. de Soillem présente : « Ballade en sol mineux » (Grieg), svec D. Laval, piano.
26 h. 28, Comeert (échanges franco-allemands) : « Symphonie ne 3 en re majeux » (R. Schubert) ; « Simbonia » (Restris) ; « Also sprach Zarathustra » (Sirause), par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amstardam, dir. B. Baltink.
22 h. 15, Les Nuits d'été : portraits par petites fouches : « 29 sonate en at biemo! » (Bestho-ven), avec E. Beidsleck ; 23 h. 3, Vieilles cires : Concert commémoratif pour la révolution de 1948 donné le 20 mai 1948 au Thâtire des Champe-Eiysées (Berilos) et des extraits du concert donné le 3 au mai 1948 au Thâtire des Champe-Eiysées (Berilos) et des extraits du concert donné le 3 au mai 1948 au Thâtire des Champe-Eiysées (Berilos) et des extraits du concert donné le 3 au mai 1948 au Thâtire des Champe-Eiysées (Berilos) et des extraits du concert donné le 3 au mai 1948 au Thâtire des Champe-Eiysées (Berilos) et des extraits du concert donné l

Samedi 26 iuillet

FRANCE - CULTURE

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Révell en d'autres ljeux.
15 h. Les chemins de la connaissance : Begards
Sur la science.
8 h. 30. Comprendre aujourd'hui: pour vivre
demain : le tourisme populaire.
9 h. 7. Matinée du monde contemporain.
10 h. 45. Démarches... avec Jean Elitat.
12 h. 5. Le pent des Arts.
14 h. 5. Les minorités principales en Chine.
15 h. 29. Livre d'or : « Sonate ne 32 » gt « Sonate
ne 23 » : « Appassionate » de Besthoven,
interprétées par J. Palenicek, pianiste.
18 h. 20. Pour mémoire : Promenade en Ariège,
le Conserans (rediffusion).
19 h. 30. La E.T.B.F. présente : « la Lettre
broullée », de R. Georgin (Mallamé).
20 h. Cristal qui songe, de T. Staureca, adapt. :
C. Bourdet. (Bedif.)
21 h. 45. Musique enregistrée.
22 h. 5, Ad lib., avec M. de Breisuil.
22 h. 5, La fugue du sanued.
FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3 La sundque aux champs : Guyres de

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3 La munique aux champs: ouvras de
Auber, Debussy, Sanasate et Lanne.

7 30. Intégrah de Peuvre paur égus de
Buxtahuda.

8 h. Un grand soleil chargé d'amoui : Les
anonymes (Josquin Des Pris): 5 h. 35,
Kioque-matin: 9 h. 30, Le délire descoigte.

18 h. Un grand soleil chargé d'amoui (nijte):
11 h. Les anonymes et nous.
11 h. 30, Concert (échanges internationary):
4 Concerto pour cordes a (Stravinst):
5 Concerto pour cordes a (Stravinst):
6 Concerto pour basson et conhestre e di
bémoi majeur» (Monart): 4 Symphinis
nº 2 an ré majeurs (Besthoven), par
l'Orchestre symphonique de la Eadio de
Cologne, dir. Edo de Waart, avec G. Pritanmaier, basson: 12 h. 5, Jans. en direct de
Juan-les-Pins.

14 h. Un grand soleil chargé d'amour (suite);
6 Quartor nº 13 an ul bémoi. maieur.

h. Un grand solell charge d'amour (suite);
« Quatror nº 13 en et bémol majour.
(Beethown), par le Quatuor Talich.
17 h. Les anonymes et nous.
h. 30, Concert : Bancourtes internationales de chant choral de Tours.
h. Concert : M. Lovano présents : « Concerto Le Pantin pour guitare et orchestre » (M. Palau), par l'Orchestre national d'Espagne; 21 h. 25, Festival d'Air-en-Provence (en direct) : « les Liaisous dangereuse » (CL Pray), en laison avec FR 3.
h., Les Nuits d'été : Comment l'entendez-vous? Le plano romantique, par D. Desanti (Lisst, Chopin, Berlios, Schumann, Wagner);
1 h. Le dernier coucert : Expérience acoustique de Fr. Bayle (C.R.M.-INA).

Dimanche 27 juillet

FRANCE - CULTURE

? h., La fenêtre ouverte. ? h. 15, Horizon, magasine religieur. ? h. 46, Chameurs de son : Sur les routes de

7 h. 4s. Chanseur de son : Sur les routes de France.

5 h. Orthodoxie et christianisme oriental.

5 h. 3c. Protestantisme.

5 h. 3c. Protestantisme.

9 h. 1s. Econte Israël.

9 h. 4s. Divers aspects de la pensée contemporaine : l'Union rationalisme.

1s h. Merse à la cathédrale d'àvignon.

1i h. 5. La musique et les mets : Un poème, des mousciens : Goeths.

12 h. 4c. Disques ransa... d'Otakar Ostroil.

14 h. 5ous : Chevaux (à Lougchamp dans la quatrième).

15 h. Alegre.

16 h. 4c. Contédie-Française présents : « Androcès et le Lion », de G.S. Shaw.

17 h. 3c. Renomère avez... Oyril Koupernit.

25 h. Albatros : Poèsia, les livres de l'année.

16 h. 4c. Soirée G. Elbemont-Dessignes : « Laymes de coutean »; « Are en ciel » ; « l'Arbre de la liberté» ; « le Partage des cas ».

25 h., Musique de chambre : Schumann, Ravei, Haydo.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Evelt symphonique.

12 t. 5. Edwin Fricher jone J.-S. Bach ; c Préhidse et Porques no 40 è 45 » (le clavier
bish tempéré).

13 h. Momments de la musique religieuse ;
c Messe de Gran », de Fr. Liext, par les
Chouns et l'Orchestre de la Badio-Télévision hongroles, dir. Janos Perement.

11 h., Festival & Salzhourg 1986 (Echanges insemptionsurd en direct du Mozarteum de
Salzhourg.

12 h., Espectoire pour, mijound'hui ; Mégadeuschn. Gildre; 15 h., Maitres d'hier ;
wilhelm Eccupi - Pierre Fournier (Beethoveo); 17 h., Opéra présent ; c le RoiBoger », de E. Saymanovsky, par les Chomus
et l'Orchestre de l'Opèra de Vargovia, dir.

12 h. 36, Concert de clôture de Fannée Vivaldi; g
c Concerto pour cordes et clavecin, en ut
majeur », c Cantalé pour soprano, cordes
et clavecin, en mi mineur », « Symphonia
en et bémoi majeur », « Symphonia
en et lavecin », « Motet pour soprano, cordes et clavecin »,

Motet pour soprano, cordes et clavecin »,
par la Filarmonici del Testro Communal di
Boloma, dir. A. Epirician,

22 h. 36, Les Nuits c'Erè : Le noquel instrument,
la nouvelle clarinette (Stravinati, Berg,
Portal, Boolex); 23 h. 30, Equivalences.

ia nouvelle clarinette (Stravinski, Berg. Portal, Boulax); 23 h. 30, Equivalences.



Les écueils de la télématique publique

1980: les premières banques de données administratives voient le jour. Un processus nouveau s'engage dans les rapports entre les services publics et les usagers. On ne sait guère où il nous entraîne.

ERIC ROHDE

'INFORMATIQUE s'est développée dans l'administration sans aucune référence à l'usager. (...) Les grands progrès réali-sès ont peu affecté administrés. » Ces propos ont été tenus lors du colloque « Informatique et société » à l'an-tomne dernier par M. Dieudonné Mandelkern, directeur au secrétariat général du gouvernement, qui ajoutait : « Il est certain que les circuits d'information entre les services publics et les usagers emprunteront un jour le véhicule informatique. » Ce jour n'est plus très éloigné, si l'on s'en tient au plan d'expérimentation des diverses techniques télématiques en préparation Rappelons-les

(حكة الأصل الأصل

Il s'agit pour l'essentiel de Deux prévoient l'installation de terminaux chez des particuliers, deux autres l'équipement de services publics et municipaux.

Début 1981, iancement de l'opération Télétel dans trois mille à quatre mille foyers des Yvelines. Procédé dit sinteractif » car, relié par téléphone à un ordinateur, l'usager pourra « dialoguer » avec une banque de données jusqu'su moment où II obtiendra — en principe, — la réponse à un problème individuel. gnements administratifs mais sera également largement ouvert an secteur privé.

Au milieu de l'année 1981, les quelque deux cent cinquante mille abonnés du téléphone d'Ille-et-Vilaine recevront un terminal pour l'interrogation de l'annuaire électronique destiné à rescence, il est impossible d'accéremplacer les volumes tradition-

Arborescence

Dans le courant de l'été. les services municipaux de Grenoble seront reliés via le système CLAIRE à différents services prestataires de renseignements administratifs et d'intérêt local.

En 1982, les services publics de deux départements (Alpes-de-Haute-Provence et Lot-et-Garonne) bénéficieront de terminaux connectés à des banques de données qui fourniront des renseignements concernant plus particulièrement le monde rural. Enfin, en 1983, la ville de Biarritz étrennera les possibilités du réseau de fibres optiques dont elle sera équipée d'ici là, vidéophone, liaisons avec des vidéothèques et, bien sûr, toute la panoplie des applications prévues par ailleurs. Noublions pas Antiope-Service déjà partiellement lancé. Il s'agit là du principe de vidéotexte « diffusé » avec lequel l'usager ne peut que choisir entre l'une ou l'autre des informations émises par vole hertzienne (1).

La boucle est bouclée. La technologie est là les derniers logiciels (programmes) se peaufinent, qui devraient nous projeter dans l'antichambre de la société informationnelle; il ne manque plus que_ l'essentiei : le contenu Les moyens télématiques sont des supports : restent à metire les applications en œuvre. Et la chose n'est pas facile. Avec la mise au point des premiers sys-tèmes commencent à poindre des questions concrètes et les pre-

Mary Service

L'un des points communs aux systèmes imaginés est d'utiliser une banque de données administratives en cours d'élaboration Calquee sur le guide des Droits et Démarches (2), elle contiendra des renseignements pratiques sur environ 20 000 « pages écran ». Chaque administration doit rédiger les a pages a qui lui incom-bent selon un plan déterminé

par le comité de coordination que dirige & Mandelkern. Un premier groupe comprend les minisrité sociale (3500 pages), du travail et de la participation (3 000 pages), le secrétariat d'Etat au logement (2 000 pages), et l'Institut national de la consommation (3200 pages).

Le système d'interrogation de cette banque fonctionne selon un processus « par arborescence ». Prenons un exemple. L'utilisateur dispose d'une petite brochure qui contient la nomenclature alphabétique des thèmes : les « troncs » en quelque sorte. Il veut s'informer sur les possibilités d'études supérieures. Il compose sur son téléphone le numéro d'appel du centre informatique. L'appareil est relié à ım adaptateur où sont également branchés le téléviseur et un clavier à chiffres et à lettres. Il tape d'abord un numéro d'identification, puis le code correspondant à « Etudes supérieures ».

Apparaît alors la première

page ». C'est le « menu » :

1) Etudes en faculté ; 2) Grandes écoles ; 3) Stablissements d'en-seignement supérieur ; 4) Formation permanente. La seconde e page » succède immédiatement la première dès qu'il a tapé le chiffre 1. Celle-ci lui propose le choix suivant : études lon-gues, études courtes ? Réponse : longues. « Page » 3 : organisation générale, disciplines, formalités, télé-enseignement, régime étu-diant, étudiants salariés, où s'informer ? Et ainsi de suite jusqu'au cas de figure qui intéresse l'utilisateur. Le système, on le voit, est d'un maniement simple : mais il n'est pes souple. S'il est facile de « grimper » dans l'arboder directement à une « page » précise. Pour y aboutir, il faut à chaque fois passer par environ sept pages d'aiguillage et de renseignements intermédiaires. D'où la difficulté de comparer les

Mais là n'est pas le problème principal Personne n'appartient

filières entre elles.

superpose à la première, est très complexe à mettre en œuvre. Mais elle est plus proche de

qu'à une seule catégorie. Ou rarement. Les problèmes qui nous sont posés relèvent le plus souvent de plusieurs administrations. Il a donc fallu dans quelques cas avoir recours à un autre mode d'interrogation, « par motsclefs ». Cela permettra aux handicapés, par exemple, d'accéder « horizontalement » aux deux cent cinquante pages qui leur sont consacrées sans avoir à e grimper » dans toutes les e branches » où elles ont

Cette seconde méthode, qui se savent que la facilité d'accès au

est pour une grande part fonction du nombre de mots-clefs qui existeront dans la nomen-clature. Or chacun de ces mots-clefs exige un travail de mots-clefs exige un travail de programmation supplémentaire assez lourd. On a donc cherché à savoir quelles seront les principales préoccupations des utilisateurs. Des réunions de travail ont eu lieu avec des habitants de Véligy. Elles ont confirmé la actif du public en reputationements. soif du public en renseignements pratiques, mais elles n'ent pas permis de dégager d'attentes nettes. Sans doute parce que les esprits ne sont pas encore rompus à la rigueur qu'exige l'in-formatique Les gens ne deman-daient pas par exemple « Quels sont les centres de repos pour personnes dgées ? » Mais : « Qu'est-ce que je peux faire de mes parents pendant les vacan-ces? » Réflexe naturel, Personne n'a l'habitude de se considérer comme objet, mais raisonne plu-tôt en sujet. Pas plus que l'on a coutume de resituer son cas dans une hiérarchie. Quel est le chômeur qui se pose en luimême son problème en ces termes : « J'ai moins de vingt-cinq ans, je suis licencié pour des raisons autres qu'économiques » ?

Ouvert à tous

Pour être accessible au grand public, aux jeunes comme aux vieux, à tons les modes de pensée, une banque de données est donc complexe à réaliser. Pour les administrations, le prix unitaire de la « page écran » est de 120 francs. Mais avec les frais que représente l'élaboration des logiciels, le coût global de le banque de données s'élève à

ALORS, L'ADMINISTRATION TÉLÉMATISÉE C'EST PLUS PRATIQUE NON ? C'EST FORMIDABLE VOUS VOULEZ DIRE, L'ORDINATEUR VIENT DE M'APPRENDRE QU'IL MANQUAIT AU DOSSIER : LE FORMULAIRE S.139 LA FRUILLE ROSE Nº3, LE RÉCÉ. PISSÉ N 12 À 100 F!

MARTIN VEYRON

INVENTIONS

Histoire d'œufs

La machine à décoquiller les œufs durs n'est plus un rêve.

MICHEL DE PRACONTAL

N petit nombre d'inventions s'inscrivent en lettres d'or dans le grand livre de l'histoire : la roue, le levier, la poudre... Les autres, qui forment l'immense majorité, doivent se contenter modestement d'un registre de brevets, quand elles ne sombrent pas dans l'oubli. Pourtant, à leur manière, ces sans-grade de la créativité humaine faconnent notre mode d'existence. La civilisation occidentale ne serait pas tout à fait la même sans le réfrigérateur. Qui se souvient de la pompe à haleur de von Platen et Munters, our laquelle repose son fonctionnement ? Qui sait qu'Albert Einstein, lui-même, conçut et fit breveter une machine analogue, près de dix ans après que le prix Nobel l'eut récompensé pour des découvertes plus

Le créateur de la machine à

eu, certes, le priz Nobel. Mais il a tout de même décroché une médaille d'or au dernier Salon des inventions de Genève, sorte d'équivalent suisse du Concours Lépine. Lorsqu'on l'interroge sur sa découverte, cet ingénieur de trente-deux ans repond qu'il n'y a rien a raconter : « Je voulais simplement faire quelque chose qui ne s'était pas jait avant. » Sa première idée consistait à fabri-quer un gadget ménager pas vraiment utile, mais qui se vendraft de toute façon a parce que, même si vous n'aviez pas voulu l'acheter, vos amis vous l'auraient offert »,

Après que loues tentatives infructueuses. Jérôme Fréchou réalise un prototype constitué d'un rouleau à pâtisserie en plastique, d'une chambre à air de vélo et d'un rond de serviette. Cette première machine manque d'efficacité : pour un œuf conve-nablement décoquillé elle en écrabouille dix Notre inventeur éplucher les œufs durs n's pas ne se décourage pas pour autent.

Aujourd'hui, ses efforts ont été récompensés : son Coquimatic est capable de décorti-quer impeccablement jusqu'à quatre mille œufs durs à l'heure (effectuée manuellement, l'opé-ration prendrait dix fois plus de temps). Le principe est simple : deux petits marteaux mus par l'air comprimé brisent la coquille à ses extrémités; de l'eau est alors injectée entre le blanc et la coquille, qui éclate; enfin, la pression de l'eau pousse l'œuf à travers une sorte de goulet, tandis que la coquille brisée est retenue. Evidemment, la consommation

d'œufs durs d'une famille ne justifie pas l'emploi d'une telle machine. Aussi Jérôme Fréchou a-t-il changé son fusil d'épaule ; au lieu du marché des gadgets, il veut désormais s'attaquer à celui des grossistes en œufs durs, qui fournissent certaines chaînes de restaurants ou les collectivités. Dans ce secteur, l'épluchage automatique pourrait être un facteur de rentabilité non négligeable. En France, quelque seize mille restaurants servent plus de cinq cents repas par jour. Les éplucheuses à légumes y sont d'un usage courant. Pourquoi ce qui est wal des pommes de terre et des carottes ne pourrait-il s'appliquer aux œufs ?

Les sceptiques ne manqueront pas de sourire, ni les amateurs d'œuss à la coque de s'indigner. Ils le décourageront pas Jérôme Fréchou, qui a d'ores et déjà créé une société, afin de pro-mouvoir son invention. Notre entreprenant inventeur a d'ailleurs d'autres projets en tête : depuis quelque temps, il songe à l'œuf de calile.

système, dont dépend son succès, 6,4 millions de francs pour 1980. En principe, Télétel est ouvert à tous ceux qui désirent y offrir un service. Si l'on possède des moyens \informatiques, on peut se connecter directement au central de Vélizy Dans le cas contraire, la Direction générale des télécommunications (D.G.T.) lance des espaces-mémoire dans ses ordinateurs, pouvant héberger jusqu'à cent mille « pages » au total. Rien ne s'oppose donc a priori à ce que les syndicats, les partis politiques ou les asso-ciations en tout genre fassent connaître leur point de vue ou fournissent un service quelconque sur le système de vidéotexte. Il leur en coûters, pour un volume inférieur ou égal à solvante « pages », 300 francs par « page » et par an. Au-delà : 1 200 francs, plus 100 francs par page et

> Mais il leur faudra aussi réaliser les logiciels adéquats, ce qui — on l'a vu — n'est pas simple. Cependant déjà plus d'une centaine d'entreprises privées sont engagées dans l'opération. Mais, comme le déplore ce haut fonctionnaire qui participe à l'expérience, con ne voit venir ni syndicats ni partis. Tout se passe comme at les principaux animateurs de la vie publique s'en désintéressaient complètement. » Et pourtant, le jeu est gros. Nul ne sait quel sera l'avenir de Télétel. Ce qui est presque acquis, en revanche, c'est que, d'une façon ou d'une autre, la télématique sera présente dans la vie quotidienne des

> Sous des dehors beaucoup plus modestes que l'opération de Vé-lisy, celle d'Ille-et-Vilaine n'en est pas moins importante, car elle constitue le banc d'essai de ce qui sera probablement le véritable instrument de pénétration de l'informatique dans les foyers, l'annuaire électronique. Certes, la décision d'en généraliser l'usage n'est pas officiellement prise. Mais il est douteux qu'elle ne le soit pas. L'opération est rentable. Elle permettra des économies de papier, stimulera l'in-dustrie française de l'électronique, en même temps qu'elle rapportera de l'argent, puisque l'usager paiera une communication pour obtenir le renseignement dont il disposait gratuitement. Le budget des investissements que repré-sente le projet de substitution de l'annuaire papier par le terminal est par ailleurs déjà important : 350 millions de francs selon M. Gérard Théry, directeur de la D.G.T. (3). Enfin, l'avantage du système est évident puisqu'il per-met des mises à jour fréquentes.

Politique

Dans l'immédiat il n'est pas prévu de dispenser d'autres renseignements que ceux qui relèvent du 12 Mais on ne dissimule pas que le terminai annuaire aura, à terme, d'autres fonctions. C'est, notamment, la raison pour laquelle il sera également testé parmi les habitants de Velizy. Un tiers d'entre eux recevront l'adaptateur Télétel, un tiers l'adaptateur Télétel plus celui d'Antiope-Service et le tiers restant le même équipement que les utilisateurs d'Ille-

Lorsque tout un département, toute une région, voire l'ensem-ble du pays, disposeront d'un terminal de ce type, un problème nouveau risque de se poser. Dans l'hypothèse où la banque de données administratives sera connectée, en admettant aussi qu'elle fonctionne de manière satisfaisante et que les usapers alent fréquemment recours à elle comme c'est probable, une analyse de leurs interrogations sera possible pulsqu'elles transiteront toutes par l'ordinateur. Un simple traitement statistique sur les « pages » interrogées durant une période déterminée révélerait les grandes lignes de leurs préoccupations, permettrait d'en étudier les variations d'une période è une autre ou entre deux secteurs géographiques. Il y aurait là un extraordinaire révélateur de l'opinion. Instrument incomparable pour un bon pilotage des affaires administratives. Mais également politiques.

De telles études sont prévues à Vélizy. Cela peut se justifier durant cette période de rodage et d'essai en raison des inconnues qui planent sur l'adéquation du système par rapport aux besoins. A la limite, de façon continue s'il ne s'agit que d'accroître le blen-être des administrés. Mais qui peut le garan-tir? Même s'il ne s'agit nullement ici de prêter des intentions perverses aux actuels promoteurs du système, qui peut donner aujourd'hul des garantles pour demain? Qui peut assurer que quiconque ne détournera jamais ainsi l'outil à des fins électo-

On retrouve là un des traits de l'informatique. Dès lors que des données sont « saisies » par un ordina"~ur, elles sont formalisées et peuvent se prêter à toutes sortes de traitements ou d'interprétations. Les meilleurs comme les pires. Même s'il n'est que potentiel, il y a là un pro-blème pour lequel il faudra définir une parade. La plus simple seralt peut-être l'obligation de publication des statistiques ainsi calculées ?

Si le système Télétal se développe, d'autres questions devront à l'avenir trouver une réponse. Tout le monde sera-t-il vraiment admis à vendre ou offrir n'importe quel message? Sinon, comment s'effectuera la sélection? Comment la publicité sera-t-elle imposée à l'usager? Qui en assurera la gestion? Peut-être aussi conviendrait-il de trancher sur le fait de savoir si le vidéotexte est simplement un * téléphone-plus * — comme on l'entend à la D.G.T. — ou un média ? Auquel cas n'y aura-t-il aucune incompatibilité avec la loi sur les monopoles de diffusion et de programmation ?

(1) Pour plus de précisions sur ces systèmes, voir notamment les éditions du Monde des 10 mars 1979, 23 décembre 1979, 6 janvier 1980, 22 mars 1980 et 27 avril 1980. (2) Edité par la Documentation française, 29-31, qual Voltaire, 7534 Paris Cedex 07. (3) Interviewé par « Presse Actua-lité », numéro du mois d'avril 1980

REPÈRES

Les promesses de l'éthanol

L'éthanol, ou alcool éthy-lique, fait actuellement l'ob-fet de nombreuses expéri-mentations dans le monde. On l'utilise surtout dans des mélanges avec de l'essence, mais on étudie aussi la possibilité de l'employer comme base dans l'industrie chimique.

Dans la voie du carburant, c'est le Bréni, on le sait, qui est allé le plus loin, suivi des Etats-Unis, dont plus de sept cents at a ti o n 2 - 2 e r vi c e commercialisent actuellement du gasohol (essence, 85 %; éthanol, 15 %).

En Europe, plusieurs labotatoires poursuivent actuel-lement des recherches sur l'éthanol Les Danois ont entrepris une série d'expérien-ces sur les mélasses de canne à sucre, les pommes de terre et les céréales. D'ores et déjà, la production danoise d'alcool de mélasse atteint 9 milions de litres par an. En France, on pourrait développer l'al-cool extrait de la betterave, mais il est encore trois à cinq fots plus cher que l'essence d'origine pétrolière. D'autres produits agricoles sont actuellement expérimentés, notamment le topinambour et la canne à sucre dans les Bouches-du-Rhône

Enfin, phisieurs pays africains, le Mali, la Haute-Volta, le Tchad et le Niger, s'intéressent à l'éthanol. (Sources: « La lettre économie et énergie », Association pour le développement des économies d'énergie, 183, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.)

Des millions de souris...

Invenier une nouvelle sou-ricière: l'idée était trop pro-saique pour Henry Foster, vétérinaire à Boston. A la place, il a décidé de « fabri-quer » une nouvelle souris, des millions de souris.

des millions de souris.

Il y a trente ans, il s'installait à Wilmington, dans le Massachusetts, et fondait la société Charles River Breeding Laboratories Inc., qui allait devenir le premier fournisseur mondial d'animaux cobayes pour la recherche scientifique. En 1979, la firme a dégagé 3 millions de dollars de bénéfices sur un chiffre d'affaires de 30 millions de dollars. Cetts année, Charles River carpédiera plus de dirhuit millions de souris, rats, hamsters, cochons d'Inde, lapins et singes, aux laboratoires de recherche à travers toires de recherche à travers le monde, où « au nom de la science, ces animaux se dé-bancheront en absorbant des alcools et en inhalant de la îumée de cigarette », *écrîl* Time.

Charles River est allé plus lotn : ses laboratoires pro-posent maintenant aux chercheurs une souris sans thy-mus, la glande qui contribue au développement de l'immu-nité contre les infections, particulièrement utile dans la recherche contre le cancer, parce que, à la différence des animaux de laboratoires tra-ditionnels, elle ne présente pas de phénomène de rejet cur greffes. — Source

Michel Audiard "orfèvre en imbécillité...

Dialoguiste populaire, Michel Audiard reflète, avec un style bien à lui, une certaine image de la société française - volontiers cynique et râleuse. Un professionnel des mots, moraliste à sa manière.

BERNARD LEFORT

IALOGUISTE prolixe, bavard, de mauvais goût diton parfols, Michel Audiard a mis en paroles de nombreux scénarios à succès que Gabin. Ventura ou Belmondo, parmi d'autres, ont incarnés pour le meilleur et pour le pire... Passionné de la « petite

reine », il est egalement un lecteur assidu de Proust et un fervent, admirateur de Simenon, qui ne dédaigne pas sortir de son cinéma ». Un
 style » Audiard fait d'artifice et de populisme. De démagogle aussi ? Il s'en défend d'une grimace boudeuse en tirant sur une éterneile cigarette. « Un projessionnel des mots », oui ; un moraliste-amuseur qui de film en film, donne sa vision de la France aux accents de grogne e de « cynisme » hexagonal.

Depuis peu, le dialoguiste d'Un taxi pour Tobrouk s'est mis à écrire de son ton « made in argot » des livres pour dire, autrement, ce qu'il pense et ce qu'il entend_

« En trate ans de métier, vous avez ècrit les dialogues de quelque cent quinze films. C'est une

- Ce n'est pas de ma faute! Je n'ai d'ailleurs pas commencé par le cinéma. A la Libération, j'étais journaliste à l'Etoûe du

soir, un quotidien qui se vendait fort mai jusqu'à ce que le direc-teur eut l'idée de publier en feuilleton Pas d'orchidées pour Miss Blandish, La vente a atteint des sommets étonnants pour retomber après la parution du der-

• J'ai regretté le journalisme ça m'amusait. J'avais écrit des reportages inventés de toute pièce; ainsi, une sèrie d'articles « sérieux » sur la Chine avec des confidences exclusives de Tchiang Kai-chek. Jaime bien une certaine dose de mauvaise foi. Flnalement, ce furent mes premiers dialogues.

- Le plaisir des mots vient

de l'enfance ? - Je lisais beaucoup. En retard partout, j'avais au moins vingt-cinq ans d'avance en littérature! Je dévorais Balzac, Leroux, Leblanc, Stendhal même, à un age où l'on n'y comprend rien. La lecture était une sorte d'aventure, la seule. J'ai vècu à Paris, dans le quatorzième arrondissement, comme dans un village. A quinze ans, je ne connaissais pas la rive droite : c'était l'Amazonie. Nous avons franchi la Seine avec des amis pour des raisons « chorégraphiques » : les bals de la Bastille. De cette epoque j'ai gardé l'horreur des voyages. Les formalités de départ m'ennuient. D'ailleurs, pour ce que je raconte,

histoires sous les cocotiers m'horripilent.

- Oh non! Jai d'abord vendu des journaux dans les rues et, un peu force, commence deux apprentissages : l'un de soudeur, l'autre d'opticien. Si le cinéma ne marche pas, je ne serai pas chômeur_

» En fait, cela est venu de la guerre. Visé par le S.T.O., j'avais réussi à faire trainer, de visite médicale en visite médicale. L'écheance se rapprochant, et sur les conseils d'un ami, je suls entré dans une école de formation — je ne savais rien faire — créée par les Allemands. Six mois de gagnés, à l'époque, c'était beaucoup. Ces métlers n'étaient pas désagréables, et le travail manuel me plaisait; cependant, la perspective de l'usine était ma

- Quels ont été vos vrals débuts?

- J'ai commencé presque par hasard. Le scénariste de la Production artistique cinématographique, que dirigeait André Hunebelle, était tombé malade, laissant un travail en cours. Je l'ai remplacé au pied levé sans penser au résultat. Le scénario a été accepté, c'était Mission à Tanger. Puis, j'ai écrit sept ou huit scénarii, pas plus; ça ne m'intéressait pas vraiment.

- Pourquoi ce désintérêt? - Ecrire un scénario à partir

de rien est quelque chose de fastidieux. Pour réaliser un bon scénario, il faut partir d'un livre, d'un « mauvais » livre même. A part quelques exceptions, Un singe en hiver, de Blondin, ou les Grandes Familles, de Druon, la bonne littérature est incompatible avec le cinéma. Une série noire s, un « roman populaire », se prêtent mieux à l'adaptation. On peut mettre à part les livres de Simenon, qui, par leur richesse, sont un réservoir iné-puisable de scénarii.

— « Orfèvre en imbéeillité, écrivez-vous, j'aime à ce qu'elle soit sertie sur une monture stricte. » C'est un principe?

- Le « côté orfèvre », c'est la rançon du professionnalisme. Le métier de dialoguiste ne s'apprend pas. La réussite vient peutêtre de savoir écouter les gens ; c'est la seule chose au cinéma qu'on puisse emprunter à la littérature. Le dialogue est une espèce de vérité des mots à l'intérieur d'une situation.

Anti-tout

— Le « style Audiard », c'est ne compréhension de la société à traver: un certain langage ?

 Il n'y a rien de prémédité... J'al en des conflits avec certains critiques qui me reprochaient de ne pas faire parler justs un ouvrier; c'est regrettable, c'est une des seules choses que je eache faire. Soit dit en pessant, c'est souvent un agrégé qui m'épinglait. Jutilise un langage populaire qui n'est pas l'argot. C'est un langage quotidien mis en forme; je n'utilise pas le

» Lorsque je dialogue les Grandes Familles, là, c'est le métier. La finance et le monde de la Bourse ne sont pas dans mes fréquentations. Au début du film, je commence par un hommage vibrant à un poète ; j'ai pastiché Bossuet l Ça a fait impression, on a cru que j'avais fait le séminaire. Quand je fais parler les gens de leurs milliards, je le fais tal qu'on les imagine. Le vraisemblable vient de là. De la même façon, lorsque un

position d' « anarchiste de échange des propos au fond du désert, je n'y suis pas allé voir. C'est aussi une convention littéraire.

- Votre côté populiste n'est-il bas artificiel?

— Je ne crois pas, et pour les raisons que je viens de donner. En revanche, j'ai glissé des fragments littéraires « connus » dans certains dialogues, par perversion il est vrai. Personne ne s'en est aperçu. Je fais ce que je sais faire; les critiques le devraient aussi.

- Il y a chez vous une petite ritournelle « à la Céline » que vous ne dédaignez pas...

- Je fais partie d'une génération pour qui Céline a beaucoup compté. Au mieux, avant, on écrivait encore comme Anatole France. Céline est un écrivain important trop oublié, ou trop « connu ». Il y en a eu d'autres depuis : Malcolm Lowry, par

- C'est le côté « râleur » qui yous séduit chez Céline?

- Certainement, Céline était toujours « anti-tout », anti-clérical, anti-militariste, anti-flics. C'était son état permanent d'être contre.

— Il était aussi antisémite. - Antisémite aussi, c'est vrai Avec la guerre, on a difficilement oublié Bagatelles; mais il a été un peu une victime désignée. Bernanos a été antisémite un jour, puis écrivain résistant, Il est également vrai que le racisme ou l'antisémitisme sont une sorte de névrose répandue partout

- Vous même, dans vos films, ne jouez-vous pas sur le racisme, la bétise :

 Oui. Je joue sur le racisme, la bêtise, sur tout ce qui se pré-

- Le sart de vos contempocains n'est pas cependant votre préoccupation majeure?

- ils ne font rien pour m'intéresser. Lisez les journaux Dans ma jeunesse, j'al vécu une époque peu réjouissante. Depuis, je n'ai pas une image idvilique de la société. Je n'arrive pas à m'intéresser à ses déboires ; les gens les recherchent un peu trop systématiquement.

- Vous vous conformez à votre

droite > ? - Ecoutez, anarchiste de droite, ca ne veut rien dire. Je n'attends pas grand-chose de bon de la société, c'est tout. Il y a une sorte de cafouillis à l'égard des valeurs. Quand je lis sur une affiche de cinéma Don Giovanni : Losey-Mozart, le trait d'union me choque. Prenez Marguerite Yourcenar, on l'a ignorée pendant trente ans, et sujourd'hui elle est à l'Académie, Au cinéma, c'est la même chose. On cherche à adapter Proust; c'est une bonne intention, mais pas tellement sérieuse. Au mieux, on peut tourner un Amour de Swann. Tout le monde peut le faire. Mais quel rapport avec la Recherche du temps perdu?

Rien de neuf

 Vos personnaiges sont le plus souvent des truands, des paumés, des « guignoles ».

- Ce n'est pas tout à fait vrai: mais j'ai une prédilection pour les films policiers. Ils offrent une possibilité de pénétrer chez les gens, de faire intervenir à peu près n'importe qui. On sur-prend le spectateur à chaque coup de sonnette. Aujourd'hui, le genre policier est un peu débile, mais il permet toujours de brasser beaucoup de choses. L'heure du crime n'est pas toujours le plus important ; voyez

— Ne vous impliquez-veus jamais dans ves filma?

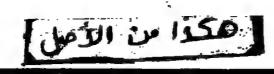
- Je ne me souviens pas d'y avoir mis quoi que ce soit de moi. Evidemment, si je travaille sur un film d'espionnage, j'essale de raisonner « comme » un espion, dans un monde qui m'est totalement étranger. C'est un travail différent de la production littéraire,

- Vous avez écrit que le cinema avait cessé de vous inté-resser quand il vous a rapporté de l'argent C'est une boutade? - Evidenment La reconnais-

sance du ventre n'est pas ce que je préfère. J'ai découvert et aimé le cinèma pendant mon adolescence, à l'epoque du double programme. Aujourd'hui, le cinéme

le pave de









THE WAY .

Service Communication of the C

DO DE SAIN IN

a segman

- Aller (1984)

Company .

STATE OF SECTION

a Theres

27 4 244 40

The state of the s

production and the second second

1 4 14 14

12 m

- parties

Jan Haran

A Secretary Secretary

September 1

me fait vivre, et je n'ai plus envie d'y aller. Quelqu'un qui travaille toute la semaine ches Renault ne visite pas des usines le dimanche. J'aime mieux lire, écouter de la musique ou assister à un match de rugby.

a D'ailleurs, depuis le pariant et après Wells, il ne s'est pres-que rien passé. Altman et Pellini ont une personnalité, mais fis n'oni rien découvert. On pourrait dire la même chose en poésie : après Rimbaud, il n'y a pas eu grand-chose. On ne fait pas la révolution tous les quinze jours.

 La « nouvelle vague » a pourtant apporté des idées.

 Cétait une autre façon de tenir la camera qui existait dejà dans le cinéma « underground » américain. Avec Jean-Luc Go-dard, j'ai failli tourner une adaptation du Voyage au bout de la nuit. Ca ne s'est pas fait. On peut mettre en scène la guerre; de là à tourner le Voyage... - Quel chéma sines vous ?

 Comme les gens qui voient peu de films, j'essaie de ne pas rater les « bons » films. Fai aimé le Tambour, de Schloën-dorf, et Apocalypse Now, de Copola. Mais je ne comprends pas le succès de Woody Allen. Il a du talent. C'est comme Chaplin, qui étalt avant tout un extraordinaire acteur comique. Charlot patineur, c'est une réussite. Le Dictateur me semble surfait...

Impondérables

— N'avez-vous jamais songé à faire du cinéma hors le « star system » ?

Pourquoi serais-je oppos au « star system » ? L'avan-tage réside dans l'apport de capitaux; le regretter serait simpliste. J'ajoute qu'il suffit de plaire à une seule personne et non à une dizaine. Quand le scénario ou les dialogues plai-sent à Belmondo, Delon ou de Funes, le film est pratiquement terminé. Il y a, d'un autre côté, des erreurs à ne pas commettre. Une erreur de distribution est un péché capital. Un grand acteur dans un contre-emploi, c'est l'échec assuré.

Vous avez délaissé la réslisation de vos films? - Je ne suis pas metteur en scène, c'est un métier. Il y a eu un malentendu. Après Faut pas prendre les enjants du Bon-

Dien pour des canards santo on m'a pressé d'en réaliser d'autres J'aurais d'un'abstenir... Je tourneral peut-être un policier ; l'univers me correspond

- La télévision ne vous a iamais tenté? - Non. C'est le pire et le illeur. La telév la nouvelle; au cinéma, au contraire, on a tendance à délayer le sujet. Milady, de Morand, par exemple, était un vieux projet cinėmatographique, toujours remis. La télévision en a fait une réussite. Balzac. Maupassant, Marcel Ayme, se prêtent bien à l'adaptation télèvisée. Comment, au cinéma, condenser, sérieusement, Balzac ? Le feuilleton

possibilités - ia télévision ne précipitet-elle pas le déclin des salles de

ouvre, en ce cas, besucoup de

 Je ne crois pas. La tèlévision a même une utilité : elle assure la survie des bons films qui ont fini leur exclusivité. Elle joue un rôle de relais comparable à celui du livre de poche pour l'édition courante. La télévision prolonge ainsi la car-rière des films ; elle perme: anssi de faire justice à certains autres qui s'y révèlent comme de redoutables navets.

- Que pensez-vous de votre place dans le cinéma français? — Si c'était à refaire, je m'y prendrais autrement ; je sélectionnerais mieux mes projets. Notez bien, je suis surpris par le succès de certains films. Un tazi pour Tobrouk a été tourné avec des bouts de ficelle. Denis de la Patellère n'avait pas un sou et j'avais écrit les dialogues en dix jours. Le cinéma est plein

. A quinze ans, quand j'étais vendeur de journaux, si l'on m'avait prédit cet avenir, J'aurais applaudi des deux mains. Mais e réussir » ne surprend pas. Ecrire des dialogues m'apparaît aujourd'hui comme une fonction

naturelle. - Vous avez publié recemment des romans plus ou moios autobiographiques. C'est une entrée

- Jécris à l'aventure. Je ne sus pas un écrivain professionnel, encore que j'almerais écrire plus souvent. Mais l'imaginaire n'est pas mon domaine; le roman « romanesque » ne me tente pas. A la vérité, une cartaine forme de « snobisme », chez mol, me pousserait à écrire un certain genre de films que tout le monde va voir et un certain genre de livres que per-

Le passé de violence du Libéria

La violence qui vient de secouer le Libéria a une longue histoire. Depuis sa création, cet Etat est déchiré par l'antagonisme entre les descendants des colons négro-américains au pouvoir et la population krou.

ALFRED SCHWARTZ

MOTION, indignation, reprobation, mais aussi étonnement, tels ont été les sentiments exprimés par les observateurs de la scène politique internatio-22 avril dernier, de treize collaborateurs du président dechu W. Tolbert. Replacé dans le contexte des relations qu'entretiennent depuis quelque cent cinquante ans la colonie d'origine négro-

américaine et les communautés autochtones, cet événement n'a, en fait, rien de surprenant. Il n'est que l'aboutissement logique de rapports qui ont toujours été de violence. Une violence qui n'est d'ailleurs pas à sens unique. mais réciproque. Les ressortissants de la côte du sud-est du pays, les Krou, auxquels les Krahn — cette ethnie de l'arrière-pays dont sont issus la majorité des membres du Conseil populaire de rédemption du sergent-chef Samuel Doe - sont étroitement apparentés, en quelque chose, eux qui ont été « à conteaux tires » avec l'autorité de Morrovia pendant un siècle. Quelques faits marquants des démêlés de cette communauté autochtone avec le pouvoir central méritent d'être évoqués, non pour plaider la cause des nouveaux dirigeants libériens, mais pour éclairer leur comportement à la lumière d'un passé de violence profondément gravé dans

la mémoire collective.

Quand, en 1822, les premiers colons négro-américains débarquent au cap Mesurado pour prendre pos ession de la portion de côte que viennent. pourtant, de céder à la Société américaine de colonisation, moyennant finances, les chefs de et mamba, l'accueil que leur réservent les populations autochtones n'augure pas de relations idylliques : ils doivent conquérir par les armes le site de leur futur établissement, Monrovia, A quelque 300 kilomètres plus au sudest, sur la côte krou, c'est dans un climat aussi tendu que les Sociétés de colonisation du Mississipi et de Louisiane fondent, en 1837, la colonie de Graenville. Il est vrai que les Krou ont tout à redouter de l'implantation sur leur territoire de ces esclaves libérés oui bénéficient de l'appui inconditionnel de leurs anciene maîtres américains. Plus connus sous l'appellation de Kroumen, ils entretiennent, depuis l'arrivée des premières caravelles portu-galses, dans la seconde moitié du quinzième siècle, des relations privilégiées avec les commercants et trafiquants européens, sur les navires desquels ils s'enrôlent comme hommes à tout faire pour les besoins de leurs « opérations » sur la partie méridionale de la côte quest-africaine.

En cette décennie 1830, il est récisément un type d'« opération a qui pour eux, s'avère particulièrement lucratif : la traite des esclaves. Officiellement abolie (par l'Angleterre en 1807, par la France en 1815), celle-ci continue néanmoins à être pratiquée illégalement (elle fut d'ailleurs plus active que jamais au cours de cette période de traite illicite, dont seule l'abolition de l'esclavage sonnera le glas), malgré la présence sur le littoral de navires de guerre anglais, français et américains chargés de la réprimer. Dans cette nouvelle forme de traite, les Krou sont à la fois au service des négriers, qui ont plus que jamais besoin de leur dextérité de passeurs de barre pour embarquer aux en-droits les plus difficiles de la côte, là où leur présence ne peut être soupçonnée, les cargaisons d'esclaves, et des bâtiments préposés à la police du littoral, dont ils deviennent — et pour cause les meilleurs informateurs. Le face à face entre ces auxiliaires patentés du trafic négrier et les

anciennes victimes de ce trafic ne peut donc être qu'explosif. Les conditions favorables à un affrontement ouvert ne tardent cette même année 1837, les différentes colonies négro-américaines (à l'exception du Maryland) se fédèrent pour former le « Com-monwealth du Libéria ». L'une des toutes premières initiatives du nouvel exécutif sera de promulguer un «acte sur les ports d'entrée ». Cet acte stipule que les navires étrangers ne peuvent

an sud-est de Greenville, en piein cœur du pays krou. Mais Nifu, mai situé, ne sera jamais très fréquenté. fait depuis le début, et tout spécialement en cette fin de siècle où leur force de travail est de plus en plus abondam-ment sollicitée, c'est de pouvoir embarquer sur les navires recruteurs là où cela leur est le plus commode, et débarquer de même ; mais aussi d'être les seuls bénéficiaires du fruit de dorénavant opérer qu'en six leur labeur, l'instauration d'une

CLEFS

dent immédiatement les Libé-

riens. Des centaines d'assaillants

font le siège de l'établissement, que l'expédition punitive, envoyée de Monrovia, ne parvient à déli-vrer qu'en 1856. Un accord de

paix est négocié, qui condamne les localités krou révoltées à de

D'autres incidents éclatent

échoué près de Nana-Krou, est

pillé par les autochtones. Des bâtuments de guerre allemands

et anglais, avec à leur bord des

représentants du gouvernement libérien, bombardent la localité,

après avoir donné vingt-quatre

heures à ses habitants pour

l'évacuer. En 1885, Monrovia fait

pependant une concession : un

Ce que les Krou réclament en



le paiement de redevances aux taxe à payer par les travailleurs autorités libériennes. Les six à la fois sur le départ et sur ports d'entrée correspondent. comme par hasard, aux six principaux établissements négroaméricains de la côte, L'objectif de l'acte est évident : il s'agit de détourner le commerce des localités autochtones, officielle: .ent pour lutter de façon plus efficace contre la traite des esclaves, en réalité pour assurer aux « Libériens » (appellation alors réservée aux seuls immigrés) le monopole des opérations avec l'extérieur.

Canonnière Sur la côte krou, c'est le tollé

général : un seul port, Greenville, est prévu pour desservir 150 milles de littoral ! Les Anglais, dont les factoreries sont nombreuses sur cette portion de côte, sont tout aussi ulcérés. En 1847, après la proclamation an agent de la maison Hamilton offre à Settra-Kron une localité qui compte alors quelque dix mille habitants, un traité personnel de protection contre les Négro-Américains, Pour calmer les esprits, le président du jeune Etat, J.J. Roberts, va jusqu'à proposer, en 1849, eux dirigeants de Londres, moyennant leur soutjen à sa politique, de favoriser le recrutement, sur la côte krou précisément, de la main-d'œuvre qui fait tant défaut depuis l'abolition de l'esclavage, dans leurs colonies des Antilles (Jamaique, Guyane, Trinité). Proposition qui donners lieu à un début d'exécution... avant d'être dénoncée par les Anglais comme étant à l'or gine d'une forme déguisée de traite.

Entre les autochtones et les colons de Greenville, la tension ne cesse de monter, jusqu'à ce que se produise, en 1855, l'inci-dent qui met le feu aux poudres : pour protester contre le recrutement de trois travailleurs non autochtones, les Krou tirent plusieurs coups de feu sur un navire anglais, auxqueis reponle retour, en plus de celle déjà réclamée aux employeurs sur l'exportation et l'Importation de main-d'œuvre étant perçue comme particullèrement inique. Mais la ligne de conduite de Monrovia reste ferme : une canonnière (un cadeau des Anglais!) patrouillera en permanence A partir de 1893, le long du littoral, pour rappeler à l'ordre les navires qui seraient tentes de facre fi de la législation sur les ports d'entrée (deux navires, un allemand et un anglals, essuient successive son feu en 1893 et en 1894 : plusieurs Kroumen en train de débarquer du second au large de Settra-Krou trouveront le

Quand, en 1905, le président

Barclay décide enfin d'ouvrir.

mort).

d'un seul coup, quatre ports d'enkrou (River-Cess, Bettra-Krou. Nana-Krou et Garawe), les rapports entre les deux communautés sont au plus mal. En 1907, des bandes kron armées se constituent, pillent des factoreries et menacent les commercants européens. Quant aux représentants du pouvoir central la même année, le consul britannique B. Wallis, en tournée sur le littoral krou : «L'incompétence et la corruption de ces nègres semi-civilisés est un bien plus grand mai que même le baibarisme des abortgènes. Les Libériens sont des vauriens de la pire espèce. » Malgre l'octroi d'un nouveau port d'entrée, en 1909 (Grand-Cess), les incidents se multiplient. Un accrochage sérieux oppose, au mois de mai de la même année, les Krou de River-Cess aux soldats de Frontier Force, auxquels ils reprochent d'avoir abusé de leurs femmes : les premiers s'emparent de la ville et font fuir les seconds... qui ne peuvent revenir qu'après un an de négociations. En 1910, le superintendant de Greenville bat lui-même à mort le chef de Settra-Kron, ordonne la pendaison publique de cinq autres chefs, avant le faire mettre le feu à la ville. En 1912, ce sont les Krou de Rock-Cess qui infligent de lourdes pertes à un détachement libérien, après l'arrestation d'un des leurs, accusé de meurire. La ville sera détruite et ses habitants chassés dans la brousse. En 1913, plus de milie Krou refont le siège de River-

lourdes indemnités. Et en atten-dant leur palement, le blocus de la côte (il durers un an) est ordonné par le gouvernement... Le déclenchement, en 1914, des hostilités en Europe et la baisse dans les décennies qui suivent. En 1866, un commerçant libérien d'activité qui en résulte sur le littoral ouest-africain n'arran-gent pas les finances de l'Etat libérien Monrovia continue à exi-Menacée de représailles par Monrovia, la puissente métro-pole krou fait enfin acte d'alléger taxes et impôts, multipliant les expéditions punitives. En sepgeance à l'autorité centrale. En 1881, un vapeur allemand, tout entière qui se soulève. L'établissement de Greenville est, une fois de plus, encerclé par plus de mille autochtones en armes. La riposte du pouvoir violence. Tandis qu'un destroyer américain évacue les étrangers, le nettoyage de la côte est entrepris par une force de plusieurs nouveau port d'entrée est ouvert à Nifu, à une vingtaine de milles centaines d'hommes, rassemblés et encadrés par des officiers également américains. Attaques et contre-attaques se succèdent. Les Krou ont de lourdes pertes. Des villages sont brûlés. Des milliers de réfugiés s'enfuient dans la forêt. L'ordre n'est rétabli qu'en 1916. Soixante-sept leaders krou sont condamnés à mort : leur exécution est organisée avec une telle précipitation qu'une grâce présidentielle de dernière heure arrive trop tard

Accablant

à Greenville...

Après ces événements tragiques, les Krou se tiennent tranquilles pendant une quinzaine d'années. Leur rancune contre le pouvoir central n'a pourtant guère de raisons de s'apaiser. Dans les années 20, on découvre que des officiels libériens, avec la complicité de la Frontier Force (et peut-être se livrent à un véritable trafic de main-d'œnvre, procédant à des recrutements forcés de travailleurs krou, au profit, en narticulier, des nianteurs espagnois de l'île de Fernando Poo. A l'invitation du président King, une commission d'enquête de la Société des nations se rend sur la côte krou en 1929. Son rapport est accablant : il accuse le gouvernement de « pratiques oppressives, restreignant la liberté des personnes, créant des conditions analogues à l'esclapage et tendant à établir un etatet d'esclarage classique ». King est contraint de démisaignner. Cependant que la crise terrain favorable à une nouvelle explosion de violence : ralentissement de l'activité maritime. générateur de chômage et donc de manque à gagner du côté des Kron: achamement à vouloir malgré tout, prélever taxes et impôts du côté des Libériens.

L'affrontement a lieu, cette fois-ci. à Sasstown, en 1931, entre Krou et Frontier Force. La répression, confiée au colonel Davis délà de sinistre mémoire sur la côte krou (Graham Greene, qui le rencontrera en 1936, en trace un portrait sans complaisance dans Voyage sans cartes), est d'une brutalité inoule : la ville, qui abrite alors dix mille personnes, est réduite

en cendres, tandis que ses habiients, pris de panique, gagnest la brousse. Le chef des insurgés, Nimley, réussit à s'évanouir dans la nature. Les escarmonches entre ses partisans et les forces de l'ordre se poursuivent jusqu'à son arrestation en 1936. En signe d'apaisement, le prési-dent Barclay le traiters en prisonnier politique et se conten-tera de l'exiler dans l'arrière-

Ainsi nrend fin, quatre-vingtdix-neuf ans après l'installation des premiers colons négro-américains à l'embouchure de la rivière Sinos, la dernière a rébel-

sident Tubman, en 1941, est gé-néralement considérée comme

marquant l'avènement du Libéria moderne. L'ascendance du nouveau président est en tout eas gine négro-américaine, sa mère. est issue de l'ethnie grébo, un étroitement apparenté lui-aussi aux Krou (Krou, Krahn et Grébo font partie du même groupe culturel, qualifié par les anthro-pologues de krou). La violence sera-t-elle bannie pour autant des rapports entre pouvoir central et communautés autochtones ? A en juger à certains « Usages » administratifs, on peut en douter. En 1965, un special pass me fut délivre par le secrétaire d'Etat aux affaires internes du Libéria, m'autorisant a effectuer une enquête anthropologique auprès des populations krahn de l'arrière-pays, proches parents des Guéré de Côte-d'Ivoire sur lesquels portaient alors mes prin-cipales recherches. Quelle ne fut pas ma surprise de constater que ce laissez-passer portait en gros caractères d'imprimerie la mention : « Privilège : Unmolestation during course of travels (A ne pas molester en cours de voyage) i La violence, en quelque sorte, institutionnalisée. Au cours de mon périple, les exactions ne vinrent d'ailleurs pas de ceux que moi, « protégé » du gouvernement, je devals le plus redouter - les populations autochtones, - mais des propres agents de ce même gouvernement, au poste de contrôle de la Frontier Force de Genta — à quelque 200 kilomètres de la capitale où la présentation de mon laissez-passer « privilégié » fut accueillie en ces termes : « Monrovia on ne connaît pas. Si vous voulez passer, c'est 10 dollars ! » =

ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

BROOKS (G. Jr.) - 1972 - The Krn Mariner in the Nineteenth Century : an Historical Com-pendium. University of Dala-ware, Liberian Studies Mono-graph Series no 1, Newark, 121 pages.

DAVIS (B.) - 1968 - Historica Outline of the Kra Coast, Libe-ria, 1506 to present. Indiana University, Bloomington. DAVIS (B.) - 1974 - The Libe rian Struggle for Authority of the Kru Coast. Western Michi gan University, Kalamaso 63 pages multigr. GNIELINSKI (8t. von) - 1972 -Liberia in Maps, University of London Press Ltd., London, 111 pages.

JOHNSTON (E.) - 1906 - Liberia. Hutchinson and Co., London, 2 tomes.

CLASSIQUE, JAZZ, ROCK, FOLK: TOUS LES FESTIVALS D'ETE. LES DELIROPHONES, RICCARDO MUTI. BORIS GODOUNOY, LES MUITS DE VENISE, LONDRES ET NEW YORK. LES DISQUES ECONOMIQUES

Au sommaire du numéro 25 du Monde de la Musique, le panorama le plus complet des festivals de l'été avec une vaste sélection commentée, les programmes et les adresses. Connaissez-vous, par exemple, le pianocktaï, le marxophone, ou le chromélodéon : voici rassemblés les instruments les plus (que inventée

depuis des siècles : incrovable. capus des secoses : incroyable. Riccardo Muti : comment de chef au répertoire immense est-il venu à le direction d'orchestre ? Comment dirige-t-il un opèra ? . Opéra : vous pourrez voir et entendre = Boris Godounov > sur Antenne 2 au mois d'août. Nous avons enquêté à l'Opéra de Paris : voici comment

on = monte = un opéra. Egalement dans ce numéro, trois grands reportages : que sont devenus les orchestres qui ont tait la gioire des grands hôtels vénitiens ? Quel rock incube dans les caves de Londres ? Dans quelles boîtes de jazz. faut-II aller à New York? La suite de notre enquête sur les pira les hymnes nationates, Jean-Paul Farré, les portables HiPI, les eutographes de musiciens, la quaturor à cordes et, blen súr, les disques du mois et les disques économiques.

DE LA MUSIQUE





ALLEMAGNE

Baudelaire agent secret...

Baudelaire était-il un « agent de la subversion », chargé de détruire la bourgeoisie de l'intérieur? Cette interprétation du philosophe Walter Benjamin se trouve curieusement reprise dans plusieurs études parues récemment en Allemagne.

JACQUES LE REDERI

EU d'Allemands ont aussi bien connu et analysé la civilisation française que Walter Benjamin, Depuis 1926, il travaillait à un ouvrage intitulé Paris, capitale du XIXº siècle, qui retracait la genèse de la culture et de l'esthètique modernes. En 1933, il doit quitter l'Aliecagne nazie et s'installe à Paris. Quelques visites à Bertolt Brecht, exilé au Danemark, une rencontre avec Theodor W. Adorno, à San-Remo, sont les seules interruptions d'un travail intensif, mené dans les pires conditions morales et matériel-

Du grand livre projeté. Walter Benjamin n'a le temps d'écrire que les parties consacrées à Charles Baudelaire. La Revue de recherche sociale, crèce en 1932, par la première école de Francfort et dirigée par !12x Horkheimer, exilé à Paris, puis à New-York, publie en 1939, cinquante pages intitulées Sur quelques thèmes baudelatriens. Tout à ses recherches qui le retiennen à Peris, Walter Benjamin n'a pas fui la France à temps. De septembre à novembre 1939, il est interné dans le camp de travailleurs volontaires de Nevers. En juin 1940, il gagne Lour-Horkheimer lui a procure un visa cour les Etats-Unis. Mais la fuite par les Pyrénées échoue. Jenjamin se donne la mort le 27 sep-Lembre 1940, & Port-Bou.

Philosophe, sociologue, germaniste et romaniste, aussi réticent envers l'université qu'envers le journalisme, Walter Benjamin est un essayiste inclassable. Ses fragments sur Baudelaire, publiés dans leur ensemble après la ment de la théorie marxiste. Mais la pensée mystique juive, laquelle Gershom Scholem l'avait initié, n'a cessé de mar-quer Benjamin. Adorno définitsait son art de l'interprétation critique et son cuite du verbe poétique comme « une sécularisation de l'exégése théologique».

Dans Parts du Second Empire

chez Baudelaire, acheve en 1938 Benjamin formulait sa thèse fondamentale : Baudelaire fut sun témoin à charge dans le procès historique intenté par le prolétariat contre la classe bourgeoise ». Cette idée revenait à sauver » Baudelaire pour la théorie matérialiste, contre l'opinion d'un Beitoit Brecht qui, dans des notes sur le Beau dans les poèmes de Baudelaire, affirmait : « Il n'exprime nullement son époque, pas même diz ans de celle-ci. Et il sera bientôt totalement incompréhensible : des à présent, ses textes ne peurent se passer d'explications. » Benjamin refuse le « marxisme simpliste», et dévotie : les

nachinations de Baudelaire à l'intérieur du camp adverse, où il se situe incontestablement. Il ital un agent secret — l'agent de la secrète insatisfaction de sa classe à l'égard de sa propre hégémonie ». Baudelaire en dit plus long sur son temps que toute la poésie sociale de Victor Hugo à Pierre Dupont. En appal'infrastructure socio-économique. l'œuvre de Baudelaire en consti-

tue le révélateur. Ce premier essai de Benjamin rencontre la critique severe d'Adorno qui lui ècrit de New-York en novembre 1938 : « Vous your êtes fait violence pour payer tribut au marxisme, tribut qui n'est d'aucun profit, ni pour lui ne pour vous Pas pour le marzisme, puisque manque la mediation par le processus social lobal et que l'enumération matérielle acquiert un pouvoir d'élucidation presque superstitieux. Je pense, par exemple, au passage concernant l'impôt sur le vin, à certains développements sur les barricades et à celus sur les « passages » parisiens. »

Dans son second essai Sur uelques thèmes baudelairiens quelques themes (1939). Benjamin dépasse le sim-

contre l'ordre du monde et peur causent le spleen : « ...ei l'Angoisse, airoce, despotique Sur mon crane incliné plante son drapeau nour a Dolf Oehler, dans Esthétique

antibourgeoise chez Bandelaire, Daumier et Heme, analyse l'iro-

Pour Oskar Sahlberg, & Bou delaire est un individualiste tsole, mass il traite des problemes les plus généraux de son temps. A en croire Valery a la politique n'y paraît point », mais en réalité la politique est au centre de son œuvre ». 1848 fut

pour Baudelaire un événement traumatique dont le souvenir refoule se mêle dans l'incons-cient aux fantasmes érotiques et ressurgit constamment sous forme symbolique Regret des occasions manquées, insurrection Phistoire) ou Fritz Zorn (Mars), par exemple.

Tons ces ces névrotiques » pourraient bien, tout comme celui de Baudelaire, relever d'une interprétation socio - politique. Indi-

lieux communs des publicistes et cache l'un à l'autre ». Comment expliquer ce foisonnement de lectures politiques de Baudelaire, plus de quarante ans après les travaux de Walter Benjamin? Dolf Ochler.compare la génération des equarante-hoitards décus à celle d'après 1968 en Allemagne. Sous le Second Empire s'était développé ce que Sartre appelle, à propos de Flaubert, l'e art-néorose », qui traduit « une prise de conscience négative de la réalité bourgeoise ». De même s'est imposée, dans les années 70, toute une littérature de la démoralisation radicale : Nicolas Born (la Pace cachée de

Fleurs du mal par Fietkau, Sahiberg et Oehler sont une réflexion sur notre temps. En cela également, ils se montrent fidèles à l'inspiration de Benjamin, pour qui la critique e ne consiste pas à présenter les ceuvres dans le contexte de leur époque, mais à rendre présente dans celles-ci l'époque du lecteur, la nôtre. Ainsi la littérature devient l'instrument de l'histoire ».

* Walter Benjamin, Charles Baudelaire, Subritamp Franciert, 1974, 215 pages. gesang auf 1848, Rowohlt Rainbek, 1978, 472 pages.

A Oskar Sahlberg, Baudelaire 1848, Wagenbach Barlin, 1977, 180 pages: Baudelaire und seine Muse auf dem Wege zur Bevolution, Subikamp Francfort, 1980, 280 pages.

A Dolf Ochler, Paries Büder (1830-1848), Antibourgeoise Assinatik, Suhrkamp Francfort, 1979, 300 pages.



GRANDE-BRETAGNE

Éternelles inégalités...

Les inégalités sociales n'ont pas vraiment été réduites ces dernières années en Grande-Bretagne. Telle est la triste constatation de deux sociologues d'Oxford.

HENRI PIERRE

actrue des classes et les réformes des dernières decennies, aucune ré-duction sensible des inegalités sociales n'a vratment été accomplie en Grande - Bretagne. Telle est la principale conclus.on qui ressort des deux ouvrages récemment publiés, reprenant et complétant l'enquête menée par un groupe de sociologues du Nuffield College d'Oxford.

Les résultats de l'étude sur la mobilité des classes étalent déjà connus dans leurs grandes lignes tie Monde du 23 février 1979). mais l'enquête du professeur Halsey, axée essentiellement sur les problèmes de l'éducation, confirme la pérennité d'une structure sociale hérarchisée, consolidée par un système d'éducation qui tend à perpétuer les

Certes, l'ascension et le pro motion sociale de personnalités comme Mme Thatcher et, svant elle, MM. Callaghan, Wilson, Heath, tous issus de milieux modestes, sont souvent citées en exemple. Leur réussite indique que la voie du sommet est accessible à tous, sans distinction d'origine, pour peu qu'ils se donnent la peine, à force de travail, de tirer parti de leurs dons et talents naturels. Les enquêteurs d'Oxford confirment d'ailleurs que la Grande-Bretagne n'est pas une société de castes et que l'ascension sociale y est encore possible : entre 15 et 20 % des jeunes issus de la classe ouvrière, dans les années 40, occupent en 1972 les postes les plus importants de l'administration et des affaires.

D'autre part, la classe dirigeante se renouvelle. Selon un

représentants de cette classe (professions libérales, industriels, cadres supérieurs) ont des parents qui appartiennent aux dans l'échelle sociale : la « lower middle class » (classe moyenne inférieure) et aussi, dans la fai-ble proportion de 10 %, la classe ouvrière proprement dite.
Mais, dans sa grande majorité, la classe ouvrière britan-

nique ne participe pas au mouve-ment d'ascension sociale : elle restent déterminées par des « ré-« prolétariat héréditaire », selon les enquêteurs, s'est ainsi déve-loppé en marge du reste de la communauté, avec laquelle il communique peu. Ces a ghettos a cuvriers gardent de vieilles atti-tudes et formes de pensée qui restent déterminées par des réflexes de classe toujours vi-vaces. L'intégration de cette classe ouvrière dans le « mainstream », le mouvement général de la société, ne s'est pas accom-plie, essentiellement en raison d'un système d'éducation qui continue de privilégier les classes supérieures. Selon le professeur Halsey, les chances d'un jeune issu de la classe ouvrière d'accéder à l'enseignement supérieur ne sont pes meilleures que celles de ses parents dans les années 30. Les enfants des classes moyen-nes ont ainsi onze fois plus de chances d'entrer à l'université que i fils d'ouvriers, parmi lesquels le nombre d'étudiants n'a augmenté que de 2 %, maigré la réforme démocratique de l'ensel-gnement, consacrée par la loi de 1944, et les progrès de la « méritocratie ». Le niveau général de l'éducation s'est améllore, le réservoir de talents po-tentiels s'est agrandi mais n'a pas été exploité, et l'inéga'ité des chances persiste, au détriment,

bien sitr. des enfants de la classe

Telles sont, grossièrement résu-mées, les conclusions de l'équipe d'Oxford, qui souligne que les réformes visant à répondre aux besoins des classes défavorisées ont surtout profité en réalité aux classes moyennes, qui savent beaucoup mieux tirer parti des evantages sociaux concédés au cours des dernières décennies. notamment dans les domaines du service national de santé, de l'éducation et des loisirs

Fossé culturel

Enfin, indique l'équipe d'Oxford, les perspectives d'avenir ne sont pas encourageantes, dans la mesure où la multiplication des emplois dans les bureaux et les service: se ralentira. Il y sura moins de places disponibles dans Penseignement on l'administra-tion locale, et la compétition favoriters inévitablement les jeunes des classes moyennes, privant ainsi ceux de la classe ouvrière tante source de promotions

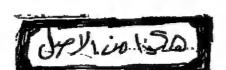
Pourquoi les ressentiments, les frustrations et les griets nourris par les défavorisés à l'égard de la communauté ne s'expriment-ils pas plus bruyamment? En raison de la prospérité et des avantages de la société de consommation, dont la classe ouvrière a tout de même bénéficié, estime le professeur Goldthorpe. Sceptique sur l'efficacité des mesures de réforme, il estima que des changements fondamentaux ne pourront intervenir que par l'action collective, par la lutte que les syndicals devront engager pour créer une société

plus onverte donc plus juste, et dre les intérêts immédiats de leurs membres. Plus modéré, le professeur Halsey recommande de poursuivre et d'élargir la réforme du système éducatif visant à favoriser la généralisation et l'amélioration de l'éducation, et à obtenir un plus grand

Les conclusions des enquêteurs d'Oxford, qui ne cachent pas leur orientation à gauche sont contes-tées. Certains affirmant que la mobilité et la finidité des classes mobilité et la fluidité des c es poursulvront avec l'expansion continue des emplois de bureau et la diminution parallèle de ceux de l'industris. De même que leurs arrière - grands - pères svalent quitté leurs vallées et collines pour entrer à l'usine, de même, les jeunes issus de la classe ou-vrière prendront le chemin des bureaux. Bref, il est inexact, selon eux, de parier d'un a prolé-tariat héréditairs ». Cependant, le sociologue Richard Hoggart estime fondées les conclusions de l'équipe d'Oxford, et s'en prend au système d'éducation, en particulier aux privilèges dont bénéficient les écoles privées qui, écrit-il, « gaspillent des talents et des ressources nécessaires ailleurs », et qui perpétuent un esépara-tisme social monstrueux ». En outre, le système d'éduca-

tion britannique élargit probable-ment le fossé linguistique et lidant un cloisonnement social plus fort que sur le continent, bien que la redistribution des

* Social Mobility and Class Structure in Modern Britain, John Goldthorpe: Origins and Destina-



CHAPITRE V

Résumé des chapitres précédents. — 1970. Sous le règne du roi de France François VI. Nouveau secrétaire général de la Louisiane, le chevalier Larose enquête sur l'assassinat de son prédécesseur, et commence à éprouver quelque suspicion envers l'omniprésente Compagnie des Huiles à Moteurs. Il a également découvert la puissance de l'idéologie montézumite, sorte de franciscanisme révolutionnaire.

GATHE rejoignait Corisande au flou de mes souvenirs. Je m'apprêtais à passer une morose fin de semaine, quand je recus de Saint-François un appel de mon collègue Gravier, que j'avais connu an cabinet du contrôle général des finances. Il

« Il y a même Lesbia Sainte-Beuve!», dit Gravier.

Au centre d'un groupe, les

yeux déjà animés par plusieurs

verres, la célèbre actrice dé-

ployait sa beauté pulpeuse et

arrogante. Comme tout le

étalt maintenant conseiller économique près le lieutenant-général du Nouveau-Mexique. Sans doute aurais-je répondu sèchement à son tutoiement complice et pourtant déférent, s'il ne m'eût d'emblée suggéré de mettre à profit ma tutelle de secrétaire général sur l'aviation civile pour venir goûter chez lui deux jours d'été californien. Il faisait aussi miroiter les fastes d'une soirée chez l'héritter d'une des plus grosses fortunes du continent : il aurait plaisir à m'y

Le samedi, au crépuscule, nous quittions Saint-François pour Port-Audubon, à trente kilomètres, où se donnait la fête. Nous avions passé l'aprèsmidi dans la piscine de Gravier à échanger des souvenirs ironiques sur le contrôleur général que nous avions servi. La petite route menant à la villa Mariana surplombait le Pacifique. La fréquence insolite des Delage, Delamare ou De Dion d'avant-guerre y annonçait la suprême élégance des invités que nous allions retrouver : tous les ans, à la fin juillet, le jeune Caroillon des Tillières, notre hôte, réunissait ainsi la crème véritable de la société californienne, celle qui boude l'exode estival vers les plages corses ou les stations pyrénéennes, préférant à tout autre plaisir celui de la différenciation sociale. Gravier lui-même ne s'en sentait qu'à moitié digne, ayant expédié femme et enfants à Bagnères.

Où mes capacités

Sous le péristyle de la villa, ancien couvent marianite aménagé par un architecte amoureux de verre et d'acier, le jeune Caroillon des Tillières, vêtu d'une toge de lin coûteusement simple, avait pour chaque arrivant un sourire affable. Quand connut mon identité, il me fit la grâce de dédaigner quelques invités plus menus, feignant de plaindre les fatigues de ma tâche et d'admirer

l'étendue de mes pouvoirs. Il nous désigna enfin les profondeurs de la villa : « Tombez donc vos vestes, je souhaite cette soirée très fraternelle. » L'intérieur réunissait tous les signes de l'opu-

lence démesurée de la Nouvelle-France. Sur l'ocre cru des murs de pierre, les Fragonard et les Beloutchiski surplombaient des bénitiers médiévaux évidemment importés des Pouilles. Partout de délicats fauteuils Régence en bois clair, mariés à des tables en tubulures, ou des banquettes profondes recouvertes de peaux de tigres. Partout des fleurs coupées, des arbres nains en caisse. De murmurantes fontaines en verre de Venise ou en marbre des Rocheuses assuraient une transition sans heurts entre la maison et la terrasse verdoyante où, près d'une piscine en forme de mitre, un immense buffet circulaire dresseit en pyramides écarlates fruits exotiques et viandes froides. Les salons ne devaient leur clarté qu'à une profusion de candélabres d'argent massif, assurément hérités des missions espagnoles, qui répandaient déjà sur cet élégant bric-à-brac la lumière nostalgique des bougles.

L'assistance n'était pas moins composite, du moins dans son plumage. Bien que le carton ne fit mention d'aucun déguisement, une bonne partie des invités des deux sexes exhibaient.

comme notre hôte, des tuniques claires. Certaines femmes risquaient une sorte de bure monacale, mais du gran le plus fin, rappelant Jeanne d'Arc dans sa prison : aux bras, aux cous, des bijoux d'or mais simples : colliers d'esclaves ou emblèmes primitifs. Quelques tenues de soirée pourtant, et surtout la livrée en culotte et bas de soie, restauraient les signes traditionnels de la mondanité. Nous déposames bientôt veste blanche et nœud noir. Gravier connaissait beaucoup de monde et m'entrainait de groupe en groupe. De ses présen-tations en rafale, je retins l'impression d'un mélange équilibre entre de vieux noms de l'aristocratie et ceux des marques célèbres d'objets de grande consommation. Mme Carolllon mère, dentelles noires et perruque rousse, me demanda d'une voix vénéneuse où j'avais connu son Frédéric. L'entourage rectifia, elle me tourna le dos. « Je ne me jerai avorter que demain, je n'ai pas voulu rater la sotrée de Rico I s, dit une voix fraiche derrière moi. Gravier sursanta : « C'est la fille de l'intendant! », m'apprit-il, consterné. Mon voisin revenait d'un safari au lec Tched : «Ils sont beaucoup plus notrs là-bas et plus beaux qu'ici : le mien était un peu cannibale! » D'autres bribes de phrases heurtaient mes orellles au passage, dont un surprenant : « Les élections ?

Piège à cons, mon cher!...

à déduire et à séduire

monde, j'avais vu Lesbia dans l'Esclave ou dans Marquerite. Gautier, et pense, comme chacun, que les artifices de l'éclairage et de la mise en scène pouvaient être pour quelque chose dans l'exceptionnel modelé de son carps. Mais ici, vêtue d'une simple robe de soie tilleul très décolletée, les yeux plus verts que jamais, elle se révélait aussi intégralement désirable qu'à l'écran, on sur les portraits géants qu'écollers et militaires, aujourd'hui encore, hélas i punaisent au dos de leurs placards. Je me tins discrètement à la périphérie du cercle d'admirateurs, sans écouter, attentif à ses seules épaules, à sa bouche incandescente, à la palpitation des seins dorés. Soudain elle m'aperçut, comprit le sens de ma méditation, et m'adressa un regard sourlant,

e Qui est ce noureau venu? – Le chevalier Larose, ma chère Lesbia, dit le jeune Caroillon, surgissant providentiellement der-

mes parents, ma propre assiduité a

précis, qui venait récompenser, avec le travail de

rière une extravagante en sari bariolé. C'est le nouveau secrétaire général de la Louisiane. Fais attention at tu t'aventures sur ses terres. Il te jera enjermer par ses sbires dans un cachot de la Lieutenance, pour l'avoir toute à lui!...

- Oui... Mais, ici, il est inoffensif, querido / », fit Lesbia en s'avançant lentement, précédée par son buste. Flairant l'aparté, les admirateurs mimèrent un recul discret.

- Je serai partout votre humble sujet, dis-je en m'inclinant bien bas, pour mieux voir les célèbres tambes.

- Il me semble vous avoir aperçu à la cour, dit-elle pour que nul n'ignorât qu'elle avait été présentée, lors de la grande réception des Arts - Je vous y ai dévorée des yeux la entrai-je

dans son jeu. Les yeux verts étincelaient de plaisir. Sans plus de façons, elle m'entraîna vers une table isolée. sous le regard jaloux de Gravier.

Lui plaisais-je vralment ? Trouvait-elle amusant de jeter publiquement son dévolu sur ce que le peuple appelle un haut fonctionnaire ? Notre duo se prolongea, autour de plusieurs coupes. Flatté, progressivement excité, je déployai l'artillerie lourde qui me semblait convenir. La reine de l'écran parlait surtout de son art : cet extraordinaire personnage qu'elle venait d'incarner dans Désirs enfouis, ce rôle magnifique de pionnière qu'elle commençait de tourner à Bols-du-Houx. Je n'avais qu'à ponctuer ses phrases d'un acquiescement louangeur de compliments massifs. Un peu grise, enchantée d'elle-même, elle le parut bientôt de moi.

« Vous êtes délicieux! Le roi a bien de la chance d'être servi par des hommes comme vous ! » Et je fus honoré de la moue enfantine mise au point pour le dernier plan de Pension Bégonias.

« Je peux aussi servir une reine... », me surprisje à répondre. Son battement de clle fut moins

donnel et d'un favorable augure. Il fallait maintenant un peu de silence réclproque, pour laisser l'imagination s'emparer de nos corps. L'annonce d'un haut-parleur en offrit l'heureuse occasion : Carolllon faisait savoir que dans quelques instants, au bord de la piscine, serait

présentée sa dernière collection de chapeaux. Leshia m'expliqua que notre hôte, à ses heures. ne détestait pas de triturer des chiffons, vendus dans une chaîne de magasins contrôlée par sa famille, mais au profit de ses œuvres. « Il ne faut pas seulement donner aux humbles, il faut aussi travailler pour eux. a L'actrice trouvait cela très

Quelques filles surmontées de capelines démesurées ou de bretons coquinement plantés paradèrent un moment. Après les applaudissements de rigueur, les groupes déjà formés s'apprêtaient à gagner le jardin, quand une musique religieuse monta brusquement des salons, où les bougles peu à peu s'éteignaient. On reflua : une cantate espagnole, hurlée par des bouches inviaibles, empê-chait toute conversation. Lesbia posa sa main tiède

«La musique montézumite, dit-elle d'une volx excitée, fadore! Rico a pu se procurer des bandes! Allons-y! >

A regret, je la suivis à l'intérieur ; un à un, les invités s'asseyaient par terre, sur les Aubusson élimés, dans un murmure de sacristie. C'était une musique étrange, où la ligne mélodique rappelati les œuvres sacrées, mais sur un rythme plus syncopé, comme par l'influence du blue ou des chants populaires ibéro-américains.

Rauques, poignants, les chœurs martelaient une oraison où je parvins à distinguer les mots libertad et pane por el pueblo. Assise en tailleur devant moi, une jeune femme blafarde baissait la tête comme à l'élévation; plus loin, un

homme blen nourri fixait ses yeux mi-clos au plafond, source de la musique, comme pour mieux s'en penétrer. Leshia se serra contre moi, frisonnant à ces sonorités de Jugement dernier : « Quelles délices de se sentir coupeble ! », me dit-elle, autorisant aussitôt de ma part une main caressante sur sa nuque. Le grand salon s'était empli ; le clignotement irisé de lumignons électriques revélait des visages attentifs, des mains sagement jointes, comme à l'école. Bras en cro.z. prêts a l'ordination, le jeune Carolilon et quelques intimes s'étaient allongés

Soudein un appei de trompette indienne vint rompre la liturgie. Des voix de femmes ou d'en-fants, particulièrement suraigués, entonnèren, une marière d'hymne où mon oreille déchirée crut

a Poder y mierda, 5 Dios! Mierda y poder, Madre de Dios! Poder por los ricros. Mizrda por los obridados! Poder y mierda, ô Hombres. Porque Dios esta muerto El poder y la mierda! :

A tête encore échauffée de

cet inattendu triomphe, il

fallut replonger dans les

fiches policières. Jusqu'à

l'aéroport, Lesbia, inco-

gnito en perruque brune,

avait tenu à provoquer ma sensibilité, et le sou-

rire aigre de l'hôtesse

demeuraient obscures.

avait seul mis un terme à nos baisers... Je

relus notes et dossiers, essayant de relier les pièces de la patience. Sur une feuille bianche,

ascétique, je formulai d'abord les questions qui

qui les avaient inspirés ? Et qu'étaient-lis devenus ?

à l'improviste un meurtrier, et disparaitre dans

Que cherchaient en fait les saboteurs, on ceux

Comment le cuisinier modèle avait-il pu devenir

Que savait Paillard-Nielsen ? Pourquoi avait-fi

se trouvent

La violence des voix, la fureur du rythme, ponctuées par les stridences d'instruments inconnus proches du tuba ou di zylophone électrique, étaient à rentrer sous terre. Brièvement, une femme cria, puis une autre. L'obscurite se faisait presque complète. J'enlaça: Lesbia. Les chœurs devinrent plus sourds. Quelqu'un, vers les premiers rangs, commença a psalmodier : « Poder y mierda, o hombres ! » D'une voix élégante, ma voisine de gauche lit écho, une troisième reprit le couplet, une autre encore. Maintenant, Caroillon glapissait, tous furent mentôt à l'unisson. Je vis Gravier ramper jusqu'à moi parmi les corns répandus et

« Partons ! C'est un guet-apens...

-Technocrate, lul jeta Lesbia Moi, fadore! Ces Montézumites, quel rythme!

- Pars si tu veux, je reste», répondis-je à Gravier, lui désignant discrètement Lesbia, Il s'éclipsa en bougonnant.

Mais je commençais à être fatigué de poder et de mierda : «Si nous allions au jardin, on étousse ici l'a, murmurai-je à l'oreille de l'actrice. Ma langue vint caresser son cou. Je la sentais partagée intre deux désirs, mais la pression accrue de mes mains sur sa taille emporta la décision. « Je le veux bien, dit-elle, mais alors partons

Nous rampames à tâtons vers la baie la plus proche, au milieu des mondains nealmodiant. Des laquais impassibles entreprenaient de faire circuler des calumets, dégageant l'odeur du haschisch Jentraînal Lestia au-delà de la terrasse. En contrebas, on entendait le bruit des vagues sur la plage des Caroilion.

«Et pourquoi pas un bain de minuit?», s'exclama Lesbia d'une voix enfantine, enchainant promptement d'une volupté l'autre. Pour toute réponse j'effleurai furtivement ses lèvres, sans lui aisser le loisir de s'abandonner, et la guida en courant :u: le sentier abscur qui descendalt à l'ocean. Notre course s'arrêta dans le sable où nous nous écroulaires volontairement, riant d'impatience. Au-dessus de nous, la musique continuait de plus belle, sur fond d'orgue cette fois. Nos lèvres et nos corps se joignirent.

« Dans Port du désir, murmura Lesbia, favais une grande scène su bord d'une plage avec Stanislas Laurent... - Je t'ai pue dans cette pellicule et je t'ai désirée comme un fou i...

— Prends-moi dans les vagues, chevalier l > Bientôt, comme dans Port du désir, l'ourlet glacé du Pacifique vint lécher nos corps nus, soudés l'un à l'autre : je me sentais élémentaire. Comme dans Port du désir, nous nous laissions

guirier par la respiration puissante de la mer, plus forte que les scansions du « poder y mierda ». Mieux que dans Port du désir, où elle n'avait fait que mimer, Lesbia gémit, mordit. hurla, avec toute la sincèrité du plaisir. Une vague plus forte et froide que les autres vint fouetter nos membres repus, me ramenant à la réalité : le secrétaire genéral et l'illustre étoile gisaient nus, au bord de l'eau les cheveux et le coros converts de sable à quelques mètres d'une villa où deux cents rersonnes étaient réunies. Séchés tant bien que mal et rhabilles en hâte, nous décidames de filer à l'anglaise. Par chance, Lesbia était venue seule

En haut, la musique faisait place à un blues très doux, meilieur accompegnateur du haschisch. Nous gagnames la sortie sans être vus. La décapotable vert vif de Lesbia nous mena au pavillon isolé que la compagnie Lumière avait nour elle, dans le parc de l'hôtel des Deux Mondes surplombant le pont suspendu et les illuminations de Saint-François. Un grand lit à colonnes, tendu de voiles transparents accueillit nes étreintes, mélange de fougue et d'ingéniosite, qu'aucun metteur en scène, jamais, ne pourrait porter à l'éc:an. Dans la pénombre latteuse, à meurtrir de mes dents les seins les plus fameux de l'univers, je m'aperçus que je n'aimais plus du tout Agathe_

Demain, il serait temps de méditer des jeux distingués et dangereux de la société néomexicaine. Demain, il serait temps de retrouver les piétinements de l'enquête et la morne routine du mois d'août. Demain...

fort éprouvées

lancé ses lecteurs sur la piste des prétendus tazus ? Y avait-il un lien entre l'attentat, l'assassinat, et l'article de la Tribune ?

Une évidence s'imposait : la Compagnie royale des huiles à moteurs, victime de l'attentat, était aussi propriétaire du journal indiscret, et l'Introductrice chez Malartic de son futur assassin.

J'essavai de chasser cette idée absurde, je me remémorai le sourire spirituel, la chevelure argantée du président du directoire, ce bon M. de Villeneuve. Je songeal aux innombrables enfants qui,

dans ce moment, suppliaient papa de prendre plutôt son essence à l'un des postes « noir et orange » de la C.R.H.M., dans l'attente de leur prime favorite : la boule de gomme gonflable, offerte pour tout achat de vingt-cinq litres.

Supposons pourtant que la Compagnie ait voulu, pour un motif connu d'elle seule, provoquer une tension avec les Etats de l'Union : il lui était bien facile de fournir à ces saboteurs, ou à leurs fantomes, de faux passeports. Supposons que ces sabo-teurs fussent en réalité français : nul ne les retrouverait jamais, puisqu'il leur aurait suffi de se fondre dans la masse de la Louisiane et d'y retrouver leurs activités ordinaires. Dans le même temps, police et administration chercheraient en vain, se déconsidéreraient, ce qui n'est jamais indifférent en période préélectorale. Mais pourquoi diable la C.R.H.M. serait-elle allée incendier son propre bien, quand elle pouvait atteindre le même résultat politique et faire d'une pierre deux coups

en s'attaquant à une compagnie rivale, comme les Pétroles d'Aquitaine ?

Quant au cuisinier, ce conte noir exigeait qu'il eut découvert chez Malartic un document compromettant pour ses véritables maîtres, qu'il ait été surpris au moment de le lire ou de le dérober, et n'ait eu d'autre choix immédiat que le meurtre, quitte à tenter ensuite de se faire protèger... Si tal était le cas, sans doute ne retrouverait-on jamais Sanchez... Il me semblait lire le plus mauvais roman policier.

J'oublisi ces déductions, pour un temps. Avec Lesbia, dans la verdure du Grand-Perche, j'eus une escapade délicieuse, que la presse remarqua. Mais à notre retour à Saint-Louis, un message de Boibrûlé m'attendait : le cadavre de Sanchez rendu presque méconnaisable par un long séjour dans le fleuve, avait été retrouvé par des enfants, sous un ponton, au bord du Mississippi-

(A suivre.)



Same of the

-

THAT THE WAY

Maria .

league.

markets of the state of the sta

14500

Philippine ...

4 A .

CONT. NO.

weeren .

والمنتخصين والمناطق

والمجيد

A

THE REAL PROPERTY.

I do below.

- -

.....

.

**

3.

7 4-99

VERTIGES

Le parachutisme

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

E dorsal doit s'ouvrir en quatre secondes. Sinon, il faut actionner très vite le ventral. En chute libre, un parachutiste largué à 700 m met douze secondes pour « faire un tapis » En revanche, si le dorsal s'ouvraucum problème pour faire face aux incidents de voi on d'atterrissage : là, on compte en dizaines de secondes...

L'ouverture automatique qu'utilisent les débutants est très sûre. Les accidents inexistants. N'empêche. Les quatre secondes sont toujours là, dans un coin du cerveau, pendant que parachutistes, pilote et largueur gagnent le Cessna à cinq places qui nous mènera là-haut, juste au dessous des nuages qui plombent le ciel de Bergerac, lestés chacun de 15 kg de sangles, de harnais et de toile soyeuse. La montée s'effectuera porte ouverte, perspective éminemment réjouissante pour le sauteur nº 1, assis sur le plancher près de la porte, un genou dans le vide, cramponné comme un perdu à une poignée de fer installée à côté du pilote, la joue giflée par l'air qui s'engouffre bruvamment dans la carlingue.

Sept cents mètres. Les S.O.A. sont installées (1). Le pilote a réduit le moteur. Le premier parachutiste a déjà disparu, aspiré par le vide. Le deuxième quitte la banquette, se pousse vers l'avant, bascule à son tour. Pas le temps de réfléchir, à peine celui de prendre les appuis longuement répétés au sol. On chute. Bras écartés dans la position du saut de l'ange, tête trop basse, corps pas assez cambré. Les yeux grands ouverts ne voient que du blanc. Le souffle court. essayer de compter ces fichues secondes, comme on l'apprend en bas : « Cambré 1, cambré 2, cambré 3... » Il faut laisser le temps a la S.O.A. de dérouler ses 4.5 m à l'extracteur de jaillir, poussé par son ressort, et d'entraîner enfin le parachute, Trop absorbé par le comptage

Trop absorbé par le comptage, on a évidemment oublié de cambrer. A « cambré 4 », toujours rien. La main droite cherche déjà sur la poitrine la poignée du vental. Un choc sur les épaules. La chute est stoppée d'un coup. La coupole du parachute est là, on la voit en levant la tête, parfaitement déployée, majestueuse et rassurante. On avait compté trop vite. Confidence pour confidence, d'autres avoueront, plus tard, qu'eux aussi ont ramené un peu vite la main vers le ventral.

Maintenant, tout s'enchaîne

tranquillement, comme à l'ins-

truction, dans un silence rare.

sur les sangles « d'affichage », tester la manœuvrabilité des « cabillots », deux poignées suspendues à portée de main, au maniement ultra-simple, Pour aller à gauche, tirer celle de gauche. L'inverse pour aller à droite. Mollement pendu aux suspentes. on s'oriente vers le « point de convergence » en regardant la campagne défiler lentement sous le bout de ses bottes. Le sol se rapproche plus vite. On doit être à 50 mètres. Prendre la position d'atterris-sage, « genoux déverrouilles, jambes serrées et tendues ». Se mettre « en contre » pour que la vitesse propre du parachute ne vienne pas s'ajouter à celle du vent. Les pieds touchent le sol. Flexion complète des genoux. Amorce de roulé-boulé sur la fesse droite. C'est déjà fini. Quatre secondes d'absolu, la vie suspendue zu bon vouloir de quelques mètres de tissu, de ficelles et d'une poignée d'élastiques, deux minutes à flotter dans les risées d'une matinée un peu venteuse. Se relever et plier sommairement la voile sans épiloguer davantage : depuis la camionnette, on surveille le parachutiste qui n'émerge pas de l'herbe haute ou des mals, prêt à courir voir s'il n'a rien de cassé.

Vérifications de sécurité. Tirer

débutant à partir de son dixième saut — le dernier en ouverture automatique — exige une parfaite maîtrise de son « mental » et de ses nerfs. La notion de temps ècoulé est essentielle. Huit secondes après sa sortie d'avion, le parachutiste en chute libre se stabilise à la vitesse de croisière de 50 m/s, Il vaut mieux s'en souvenir à temps...

Un saut dure peu de temps. Il faut apprendre vite. Certains débutants exceptionnellement doués trouvent tout de suite la bonne position pour l'exercice bien particulier qu'est la sortie d'avion. Pour l'immense majorité, les tout premiers sants s'attireront la même critique : « Position cassée à la sortie d'azion. Cambrer plus. » Observations pieusement inscrites sur le carnet de sants out suit chaque parachutiste dans sa progression. Pour l'heure, le débutant fait la liste des progrès à accomplir : cam-brer, bien sûr; ne pas « tricoter » des jambes; lever la tête et regarder l'avion... sans passer sur le dos. C'est une sensation rare de voir dans le ciel, au-dessus de soi, l'appareil qu'on vient de quitter en vol.

L'occasion se présente vite de tester l'efficacité des réflexes acquis à l'instruction. Troisième saut. R.A.S. Mais à l'atterrissage, pas le temps de se relever, le vent qui s'est levé vous traine déjà à travers les mais. L'occasion rèvée d'appliquer les consignes de sécurité. Se mettre sur le dos. Dégrafer à droite le ventral, le laisser pendre. Puls, la sangle de poitrine, les cuissardes, et roulez jeunesse! Déçue ne n'avoir plus personne à trainer dans la boue, la voile se dégonfle et retombe mollement. Retour au hangar. Le parachute a arraché la moitlé des pousses

de maïs rencontrées sur son chemin. Mais pas une suspente emmêlée. Une sacrée chance : quand Icare revient sur terre, il trouve, habituellement, un paquet de « nouilles », vingt-quatre fuseaux de toile à plier de cette façon et pas d'une autre, des nœuds à faire comme ça et pas autrement — sécurité oblige. Le pliage est la corvée des débutants, qui passent de longues heures à plier, encore et toujours. Autour des longues tables, on les voit lorgner, l'œil mélancolique, les vieux parachutistes qui plient un pépin dans le temps qu'ils mettent, eux, à lover à peu près correctement la moitié des suspentes... Le pliage est une bonne façon d'eliminer ceux qui n'ont pas le feu sacré. Il y a une autre méthode : avant de sauter, il faut attendre. Que les sticks (3) soient constitués, que l'avion soit prêt. Et, surtout, que la météo soit bonne. Il pleut? On ne saute pas. Il y a du vent? A plus de 5 metres à la seconde, les débutants ne sautent plus. 9 mètres à la seconde, plus per-

sonne ne saute. Tous les parachutistes connaissent ces inter-

minables journées passées à

attendre « le trou », l'accalmie

ou la fin de l'averse. Le parachutisme est une affaire « de passion

et de patience » selon le mot

Bérets rouges

Parmi tous ceux qui, chaque

année, s'essayent au parachu-

tisme, par attirance, par curio-

sité, pour prouver, aux autres

ou à eux-mêmes, « qu'on peut

sauter m. beaucoup trouveront

trop de contraintes pour deux

minutes de satisfaction. Seuls les

« drogués » de la chute libre, qui

d'une compétitrice.

ne peuvent plus se passer de cette sensation a projonde, indescriptible et intransmissible », continueront à jouer.

Du banquier à l'infirmière, les parachutistes civils se soucient

Du banquier à l'infirmière, les parachutistes civils se soucient peu de leur « parenté » avec les bérets rouges. Indifférents, ou un peu agacés par l'image de cassecou - au mieux - de malades mentany - an pis - outils out dans l'opinion, ils sont un peu plus d'un millier, sur dix mille licencies (dont près de mille sept cents femmes), à sauter régulièrement, et quelques centaines à faire de la compétition; préci-sion à l'atterrissage, voltige, ou vol relatif, la plus récente et la plus spectaculaire des trois dis-ciplines; ces fantastiques ballets aériens, à quatre ou à huit, attirent un nombre croissant de parachutistes

Ces dix mille licenciés ont totalisé quelque deux cent soixante mille saute en 1979. Mais aussi quinze morts, et une trentaine depuis 1977 (contre quatre ou cinq les ennées précédentes, pour un nombre de sauts moins élevé, il est vrai). L'U.C.P.A. (Union des centres de plein air? enregistre dans ses stages de parachutisme propor-tionnellement moins d'accidents que dans ceux de ski ou de tennis. Blessures les plus graves : deux fractures des membres inférieurs en sept ans. Mais les morts tripient en deux ans. Alors? En fait, il y a deux parachutismes : celui des débutants, pen ou pas dangereux. Et., l'autre indéniablement plus risqué. La séparation entre les deux

passe peut-être par le motériel.

Il y a encore dix ans les voiles utilisées, rondes, à fentes puis à tuyères, étaient peu différentes du parachute des débutants et des militaires, le TAP (4). Ces

LSI J'AI ACCEPTÉ DE TRAVAILLER SELLE

KI AU MOIS D'ADUT, C'EST ROUR ÉTRE

tranquille! alors on répare, on re-

LANCE DES EMISSIONS ALANT QUE LES

GENS NE S'AFROVENT, ET ON LEUR DIFFUSE M'IMPORTE QUOI ROURVU QU'US NE BOUGENT PAS NOU 123 SANT! MAIS_LES BAR-

SIENS DOIVENT

SAVOR CE QUI LEUR ARRIVE

A EUX, E MEST

parachutes étaient blen connus, fizbles, leur maniement assimilé depuis longtemps. Au début de la décennie 70, de nouveaux parachutes sont arrivés des Etats-Unie. Il ne s'agissait plus de variantes autour de la coupole traditionnelle, mais d'un type de matériel révolutionnaire : les alies volantes.

| promesses

Dotées d'une vitesse propre de 2 à 12 m/s (les TAP ont une vitesse constante de 2.5 m/s), ces alles, mai maîtrisées, ne pardonnent aucune erreur. Pour des raisons d'équilibre, da légèreté et d'efficacité en compétition, le conditionnement de ces nouveaux matériels a rompa avec la traditionnelle répartition dorsal-ventral au profit du e tout dans le dos ». Enfin, faute, jusqu'à ces derniers mois, d'une réglementation offici 'le, n'importe qui, ou presque, pou-vait, en théorie, abandonner son parachute traditionnel dit a école » pour un « tout dans le dos » nitra-sophistiqué, utilisable sans aucune restriction.

sable sans aucune restriction.

Mariage difficile d'habitudes
solidement ancrées et d'une
technologie galopante 7 Ou bien
vide réglementaire face au « foisonnement » du matériel, selon
l'expression du président de la
PPP. M. Robert Martzioff?
L'accroissement du nombre
d'accidents mortels trouve sans
doute une explication au moins
partielle dans la conjonction de
ces deux facteurs.

(1) Sangles d'ouverture automatique.
(2) CERPSA : Centre-école régionai de parachutisme d'aquitaine, domicillé sur l'aéroport de Bergenue.
(3) Un stick est une « fournée »

(4) TAP : troupes aéroportées.

(4) TAP : troupes aéroportées.

Le «pépin » classique : pas de fente; une chaminée centrale : manœuvrable seulement en tirant les suspentes.

ET LA DÉCHTOLOGIE DE L'INFORMATION,

QU'EN FATES-LOUSE

CETTE CRÉATURE

BST UN MONSTRE!

Contre nature

« Le parachulisme n'est pas un sport dangereux si on respecte les règles de sécurité », répète aux stagiaires Jean-Claude Ar-maing, chef de centre du CERPSA (2), plusieurs fois champion du monde de voltige. Bien sûr. Dès qu'il est largué, le parachutiste est responsable de lui-même et de sa vie. Personne ne peut plus rien pour lui. Malté les instructeurs disposés sur le terrain qui hurient dans un mégaphone les conseils d'atterrissage, personne ne pourra vous obliger à serrer les tambes au moment de l'impact, voire à ne pas arriver sur le coccyx on... sur les genoux.

Sport paradoxal qui ne développe aucun muscle, le parachutisme suppose une forme physique, et surtout morale,
étincelante. L'image fameuse du
néophyte envahi d'une peur immonde avant son premier saut,
puls éclatant d'une joie sauvage,
est partielle. Se jeter dans le
vide du haut d'un avion est évidemment une activité contre neture. Elle n'impressionne pas
tout le monde de la même fapon. Mais la chute libre, à laquelle accède progressivement le

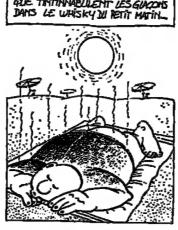


AUREZ LOS CREÎLLES ET CE SONT CES GENS-LA TE LOUS LE DEMANDE, EN



Mci, un monstre 31

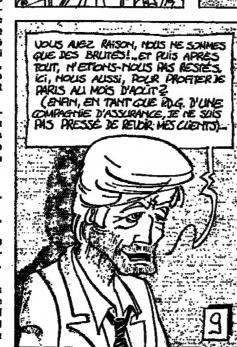
- CLUREZ LOS CREÎLLES
DIHOMMES LIBRES AU CLARITS
DE LA MER SUR LE FLANC D'UN
PÉDALO, AU CLIQUETS DE LA
PETANAQUE LE SCIR AU FOND
DES CALANQUES, AU GAZOLIUS
DES IDULES NAISSANTES TANDIS
QUE TINTINNAPULENT LES GUADOS
DANS LE UNISKY DI PETIT MATIN...





QUE UCUS LOYIDRIEZ







POUR EN SAVOIR PLUS

OU S'ADRESSER ?
Fédération française de parachutisme, 35, ru e Saint - Georges,
75009 Paris, tél. : 878-45-00.
Para-clubs et centres-écoles. — Il

Para-clubs et centres-écoles. — Il y a, en France, deux cant vingt para-clubs et trente-huit centres-écoles. Les para-clubs jouent le rôle de « sergents recruteurs ». On y discute parachutisme, on s'y entraîne un peu, on s'initie au pliage, mais on ne saute que dans les centres-écoles.

• PROX. — Les quatre premiers sauts coûtent, selon les conditions locales, de 500 F à 700 F, qui se décomposent en assurance, visite médicale, effectuée par un médecin agréé (1), licence, cotisations au club et au centre, carnet de progression et sauts. Ensuite, chaque saut coûte de 40 F à 60 F, selon, là encore, les conditions locales et aussi l'altitude. Il faut compter 1000 F pour l'équipement îndividuel : bottes, casques, lunettes, combinaison. Tous les centres fournissent bottes et casques. La combinalson, indispensable pour les compétitions, est commode pour la pratique « de basa ». Un parachute coûte environ 10 000 F.

STAGES. — L'U.C.P.A. organise, de juin à septembre, des stages utilisant l'encadrement et l'infrastructure du CERPSA. Prix (tout compris, sauf voyage, pour quinze jours et dix sauts): 1790 F (julillet-août) et 1490 F (julin-septembre). U.C.P.A., 62, rue de la Glacière, 75640 Paris cedex 13. Les centres-écoles organisant également des stages. Se renseigner sur place.

(1) Bien choisir son médecin. Certains n'hésitent pas à faire payer plus de 100 francs quelques minutes d'un examen pour la ● BOURSES. — Un système efficace de bourses attribuées par la Fédération permet aux jeunes de dix-sept à vingt-deux ans de sauter à moindres frais: 300 F après quinze sauts dans l'année; 500 F après solxante sauts dans l'année; 1000 F après l'obtention du BF6 (brevet fédéral n° 6), Renselgnements à la Fédération ou dans les cantres-écoles.

centres-ecoles.

PROGRESSION. — Premier brevet (BF1) au bout de quatre sauts en ouverture automatique. Dauxième brevet (BF2) au bout de dix sauts, toujours en ouverture automatique, dont un avec ouverture du ventral. BF3: un saut à ouverture commandée; deux sauts avec précision à l'atterrissage inférieure ou égale à 100 mètres. Difficulté croissante jusqu'au BF6, qui comprend deux sauts de voltige, deux de précision d'atterrissage (Inférieure ou égale à 3 mètres) et une dérive.

COMPETITIONS. — Championnats de France, à Châteauroux, du 18 juillet au 3 soût. Championnats du monde, à Kazanlak (République populaire de Bulgarie), du 15 au 28 août.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE
 Parachutisme =, Jacques Rode.

Edit. Robert Laffont.

*Le Parachute », Jacques Borge, Nicolas Viasnoff. Ed. Balland. «Skies Call » (1 et 2) (recuells de photos). Distribution « Parachutes de France », 30, rue Letort.

75018 Paris.

• REYUES. — « Les Hommes volants ». bimestriel. Une rubrique régulière et tournie dans le mensuel « Pilotes privés ». Bulletin officiel de la Fédération. (Abonnements au siège de la F.F.P.)

العكذا من الدُّمل

Les promesses de l'IRCAM

PIERRE BOULEZ

Pierre Boulez nous a adressé le texte suivant, en réponse à l'article de Harry Halbreich, « Boulez et le monopole de la création », publié dans « le Monde Dimanche » du

- Allendary St. 18

ATTLE THE A

Mars Adams

the service of

-

A AAA MA

Bra- Au . 1-

Light State of the Con-

100

L est, en quelque sorte, réconfortant de voir combien de commentaires, voire de réactions passionnelles, suscitent l'action et l'existence même de ces deux organismes : l'IRCAM et l'Ensemble intercontemporain; leur création, pourtant récente, n'a cessé de polariser davantage l'attention, au point de la monopoliser, dit-on. On s'occupe de ce que l'IRCAM a fait, de ce qu'il ne fait pas, de ce qu'il pourrait avoir fait, de ce qu'il pourrait ne pas faire, que sais-je encore ? On donne presque à croire que si l'IRCAM s'enrhume ou si l'E.I.C. éternue, la musique

contemporaine - en France du

moins - va attraper la fièvre,

une flèvre que l'on prétend dangereuse au point de devenir mortelle... N'est-ce pas aller un peu vite en besogne?

S'il est vrai que l'IRCAM et l'R.I.C. bénéficient d'une certaine concentration de moyens, il faut replacer cette relative concentration dans un pano-rama plus général. Pareille vue de notre potentiel me semble tenir en piètre estime l'importance d'organismes comme Radio-France ou l'INA-G.R.M. dont les moyens de diffusion sont infiniment plus puissants que les nôtres, puisque, grâce à leurs émissions régulières, fis couvrent tout le territoire national. Nous nous félicitons donc de notre collaboration avec Radio-France, qui nous aide à toucher un public plus vaste que celui d'une salle de concert. Mais nous leur reconnaissons bien volontiers la priorité dans cette diffusion active que nous ne saurions assumer par notre senie action.

Cette précision apportée, il faut prendre conscience du

fait que toute action dépendant largement des fonds publics doit se préoccuper de son impact et viser naturellement à le développer. Puisqu'on parle d'argent du contribuable, parlons-en! Les fonds publics sont destinés, bien sûr, aux créateurs et aux interprètes, ils sont destinés aussi au public; si l'on favorise le premier élément de cette chaine sans trop s'occuper du second, il me semble bien que le fameux argent du contribua-ble n'est pas, justement, équita-blement réparti et que l'on se refuse à faire face au constat le plus important. Ce constat, que tout le monde déplore et que nul ne nie, c'est que, malgré les diverses actions modestes ou prestigieuses menées dans les deux dernières décennies pour faire entendre et connaître la nusique contemporaine, celle-ci ne touche qu'un public très res-treint en dehors de quelques lieux et moments privilégiés, en bref, à Paris et dans les rares événements qui subsistent du type festival. Cette situation n'est pas particulière à la France, elle se retrouve dans tous les pays où il m'a été donné de travailler.

Former un public

La chance de l'IRCAM, puis de l'E.L.C. est d'avoir obtenu les moyens d'une action continue, durable, professionnelle. Certes, il est plus facile, plus immédia-tement rentable, de mener des opérations ponctuelles car elles sont closes sur elles-mêmes et n'entraînent pas d'autres conséquences que leur réussite ou leur échec momentané. Mais elles

dépérissent - et on n'a pas manqué de voir se reproduire plusieurs fois ce phénomène de dépérissement - parce qu'elles s'adressent à une communauté professionnelle, qui se retrouve là comme à une foire du livre à cela près que le marché est plus restreint et que personne n'espère faire des bénéfices à partir de telle ou telle œuvre l Pour donner sens à l'aide pu-

blique, pour assurer à la création musicale une audience sans laquelle elle est condamnée à l'étouffement, il est indispensable de former un public crois-sant. C'est ce que l'Ensemble Intercontemporain a entrepris et, dans une large mesure réussi, non seulement dans ses concerts et ateliers parisiens, mais en grande banlieue et aussi en province, grâce à une collaboration qui associe partout où cela est possihie centres culturels, conservatoires et associations, C'est dans ce contexte seulement que l'on peut comptabiliser le nombre des créations et celui des reprises. Les grands classiques du vingtième siècle ne sont œuvres de musée que pour ce qu'il faut hien appeler une caste; reste à les faire découvrir par un grand nombre. Ces cenvres présentées dans les meilleures conditions professionnelles constituent, tant pour les interprètes que pour les auditeurs, des références indispensables à l'éveil d'une curiosité pour la musique contemporaine dont bénéficient les œuvres les plus récentes. Si l'on ne crée pas cette fréquentation du répertoire et donc cette affinité pour les œuvres nouvelles, la création et la recherche risquent l'enfermement et. à terme, la suppression de leurs moyens.

Quant à la nationalité des compositeurs joués, à la proportion des nationaux par rapport équipements. D'ailleurs la validité et la répartition des choix financiers de l'IRCAM sont aux étrangers, un organism n'est plus crédible - spécialement lors des tournées à l'étrancontrôlées par son conseil d'administration où siègent, à côté ger - s'il ne tient pas compte de la véritable situation de la du directeur de la musique et création dans un contexte interde personnalités du monde musical, les représentants du C.N.R.S. et de la D.G.R.S.T. Cette dernière national. On ne rend pas service à la production nationale si on institution finance directement, en outre, certains projets qui la privilégie à l'excès. Certes, dans tous les pays où j'ai tra-vaillé, la production nationale l'intéressent particulièrement. est favorisée ; tout le monde est Il est facile de constater que d'accord pour déborder un pourcentage strictement réaliste. Mais au-delà d'une certaine limite, on risque d'aller exacte-ment à l'encontre du but recherché en privant les compositeurs français de l'audience internationale qu'ils doivent con-quérir. Grâce à une réputation

internationale a cq u i s e remar-

quablement vite, grace, en quel-

invitations en témoignent,

que sorte, à sa crédibilité - les

l'B.I.C. peut défendre et faire

connaître avec efficacité les

compositeurs français à l'étran-

Si le rôle de l'E.L.C. est quel-

quefois mal compris, qu'en sera-

t-ii d'une institution comme

l'IRCAM dont l'activité est tout

entière dirigée vers la recherche.

la découverte et la création. Il

est compréhensible que les mé-thodes et les choix de l'IRCAM en matière de technologie soient

discutés avec passion ou parti

pris, mais les arguments ap-portés dans la discussion sont

parfois d'un dilettantisme em-

vailler ensemble des composi-

teurs et des scientifiques pour

définir et développer d'un com-

mun accord les méthodes et ou-

tils nécessaires à l'extension du

langage musical, aussi bien en ce

qui concerne la production du

matériau sonore que les mé-thodes de composition. Le dève-

loppement extrêmement rapide

des techniques électroniques et informatiques se plaçait jusqu'à présent dans le cadre d'institu-

tions qui n'avaient aucunement

tif, que ce soient, entre autres, le

laboratoire d'intelligence artificielle de Stanford University ou les laboratoires de la Bell Tele-

phone Company à New-York.

Quant aux compositeurs, la nature de leurs études et de leur

formation ne les a nullement préparés jusqu'ici à se servir de ces nouveaux moyens, encore moins à influencer leur dévelop-

pement par leur inspiration et

leurs exigences musicales. Le but de l'IRCAM, sa raison d'être,

est de tout faire pour faciliter cette évolution que j'estime in-

dispensable à l'avenir de la mu-

sique et qui s'est accomplie de-puis longtemps dans d'autres

domaines : architecture ou

Synthétiseurs

Qu'il ait fallu, au départ, pour

construire cet institut — reconnu

généralement unique en son pro-

pos, si j'en crois les témoignages

recus de pays très divers - une

concentration de moyens impor-

tanta, cela est bien certain. Un

centre de recherche na peut s'édifier ni fonctionner sans une

certaine centralisation de

moyens et de personnel. Je cite-

rai quelques exemples : actuelle-

ment quatre musiciens-techni-

ciens (j'insiste sur cette double

appartenance) sont employés à

plein temps comme tuteurs pour former et assister les composi-

teurs de l'extérieur qui viennent

travailler à l'IRCAM. Réduirons-

nous ce nombre? Il faudra, en

conséquence, réduire celui des

compositeurs invités ou formés

dans la maison Nos possibilités

d'accueil sont également fonction

de ce que l'on pourrait appeler un seuil critique d'équipement :

de calcul et de mémoire, la pro-duction du son et l'accès aux

machines « en temps partagé » (c'est-à-dire pour plusieurs per-

sonnes à la fois) deviennent

En dehors de cet equipement

central, la plupart des machines actuellement utilisées par les

compositeurs et les chercheurs

sont des prototypes « légers »

construits par l'équipe IRCAM.

C'est le cas, en particulier, des

synthétiseurs numériques en

temps réel, destinés à produire

une infinie variété de materiaux

sonores ou à modifier plus ou

moins radicalement les sons ins-

trumentaux déjà existants. D'ici

deux ans environ, ces machines très puissantes pourront, vu leur peu d'encombrement - la taille

d'un annuaire téléphonique. -

ètre diffusées auprès des studios et des institutions d'enseigne-

ment et être vraisemblablement produites de façon industrielle. Sans l'investissement initial fait

à l'IRCAM depuis trois ans, elles

Rien d'unilatéral, donc, dans

le choix des methodes et des

n'auraient jamais vu le jour.

impossibles.

decà d'un certain potentiel

la musique pour principal objec-

barrassant. L'IRCAM fait tra-

tous ces choix ne peuvent être le fait d'une seule individualité. Plutôt que de fantasmer sur le prétendu pouvoir d'un seul, il est temps de réaliser que, devant des décisions qui engagent le futur de l'institution et sa crédibilité, c'est l'esprit de service public qui dolt nécessairement l'emporter sur l'esprit de chapelle. Le caractère international de l'équipe est d'ailleurs une bonne garantie de cette attitude d'ouverture ; sans lui il ne serait pas non plus de recherche valable, car ou la recherche est internationale ou elle n'est pas. L'équipe musicale et scientifique de l'IRCAM qui comporte au demeurant dix-neuf Français sur trente personnes — permet précisément de mettre à la disposition de la France un potentiel de même niveau que celui des Etats-Unis et d'influencer à notre tour l'évolution de la recherche améri-caine L'IRCAM est ainsi devenu le maillon important d'un réseau à la fois international et national, puisque nous collaborons. d'une part, avec les laboratoires de la Bell Telephone Company, ceux de Stanford et du MIT d'autre part, avec le département informatique de l'université de Vincennes, le studio du Centre européen pour la recherche musicale de Metz, et que des projets sont en cours avec Iannis Xenakis et le CENAMIT.

Patience

Dans leur ensemble, les moyens que je viens de dé-crire sont mis à l'entière disposition des compositeurs français et étrangers. Sur trentesix compositeurs déjà accueillis à l'IRCAM pour des sessions de formation, on compte vingt Français. A l'issue de ces stages, le s compositeurs bénéficient d'une entrée permanente à l'IRCAM, ils penvent y travailler jour et nuit et poursuivre les projets de leur choix. Malheureusement, trop peu de composi-teurs français saisissent actuellement cette opportunité, ce qui s'explique sans doute par l'investissement considérable que réclame le travail avec des outils nouveaux, exigeant un dialogue nt avec des équipes interdisciplinaires. Je sais, pour avoir personnellement éprouvé ce genre de difficultés, qu'il n'est pas facile pour un compositeur « formé à l'ancienne » d'investir son énergie et son temps dans l'exploration d'un monde sonore aussi vaste que mal connu, réclamant un mode de pensée radicalement nouveau et dont le balisage reste actuellement embryonnaire. C'est aussi un des rôles de l'IRCAM que d'essayer de diminuer ces difficultés qui, dans quelques années, seront certainement plus aisées à surmonter...

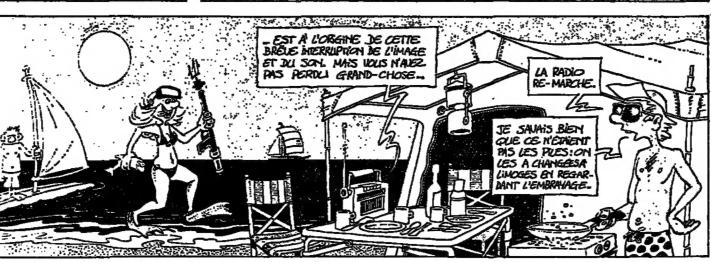
Il est évident - fût-ce pour l'esprit le plus égocentrique qu'une institution mettant en ieu des intérêts aussi divers tant scientifiques que musicaux ne peut vivre dans le repliement, mais qu'elle a besoin d'un apport constant de sang frais, d'inspiration renouvelée, de confrontation avec des points de vue éloignés et surprenants. Et nous serons les derniers à prétendre que tous les problèmes sont déjà maîtrisés. C'est precisément le but de la recherche que d'essaver de le faire. Où est le jeu dans tout cela? Si c'est un jeu, c'est un jeu sérieux, où est mis en question l'avenir des rapports de l'invention et du matériau. Il faut être bien superficiel pour ne pas s'être aperçu de cela à travers les réussites et les échecs qui ont jalonné notre parcours. Comme me paraît superficiel un certain fétichisme devant l'abondance des créations - vite fait, bien fait! - qui disparaissent sans trop laisser de traces, parce que les vrais problèmes sont esquivés. Il me souvient d'une citation de Valéry que faisait Messiaen à sa classe pour nous inciter à la persévérance dans

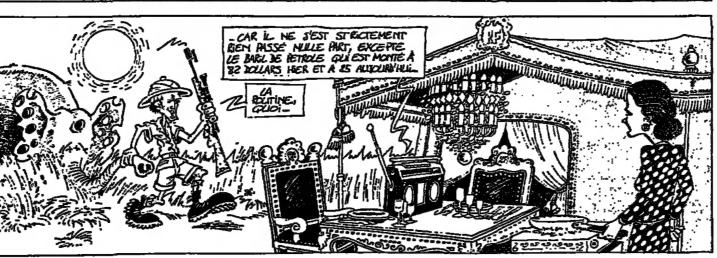
Patience, patience, Patience dans l'azur l Chaque atome de silence Est la chance d'un fruit mûr.

Je défigure certainement d'une façon atroce la citation de Valéry dont je n'ai pas le texte sous les yeux, mais je suis sûr, après tant d'années, du sens l'exhortation i

















I d'un geste, bref et prècis, il

pouvait disparaître! Un geste

magique de la main qui accom-

pagnerait le soleil qui se couche

et tombe avec lenteur sur cette ligne vague de couleur et de tendresse. S'll pouvait effacer

d'un trait de plume ou d'une

phrase murmurée à l'orellie d'une vieille femme mourante

cet horizon peint de teintes du crépuscule, s'il pouvait sortir indemne de son corps et aller marcher les pieds

nus, dans la petite forêt de son

dressé sur un tas de ruines, le sépa-

rant du jour à venir. Le mur se déplaçait, s'ouvrant sur un champ de sable

où étaient vautrés des centaines de

corus de femmes nues, blondes, rousses,

blanches, jeunes, ridées, grasses, laides,

vieilles, assoiffées de sexe. Il fermait

les yeux, et toutes ces femmes se levaient lourdes ou légères, les bras tendus vers lui. Allaient-elles l'étriper

ou l'avaler? Il se savait dépossédé de

son âme mais se croyait assez fort pour la reconquérir à n'importe quel

moment. Corps dressé, érigé dans la

nuit, sans tendresse. Il était ce corps

destiné à l'insomnie des étrangères.

Corps pris au soleil et au sel marin.

Corps livré à cet amas de chair rose

frappée de chaleur et de flèvre. A pré-

sent, elles se déplaçaient en bloc, avec lenteur, avec lourdeur, comme si elles

suivaient la baguette d'un mauvais chef d'orchestre. Le vertige le prit

cette fois-ci aux tripes. Il se leva, but

un verre d'eau, avala une aspirine et

s'assit par terre, les jambes croisées. Il entendit au loin une clameur assez

vague. Des voix de ferrmes bavardant dans le hall de l'hôtel. Des bouffées de parfums mélangés envahirent la chambre. Il ne savait plus que faire pour arrêter la flèvre et la nausée.

L'horizon s'élevait comme un mur

UNE NOUVELLE INÉDITE DE TAHAR BEN JELLOUN

La Méditerranée du cœur



SERGE BIHANNIC

Il était en retard pour son travail. En enfilant son maillot de bain, fl jeta un regard rapide sur la mer. Une question d'habitude. Un maître nageur travaille par tous les temps. La mer était calme. Le solell déjà chaud promettait une journée mémorable aux «Gentils Membres du Club». C'était une journée à noter neuf sur dix et à inscrire sur le tableau d'honneur du « Soleil permanent ».

C'est presque vrai l « La mer a une patrie » et c'est la Tunisie. « La Méditerranée du cœur et le cœur de la Méditerranée ! » Il regardait les affiches en les fixant longuement jusqu'au moment où la mer bleue et pure devint houleuse et verdâtre, où la petite barque de pêcheur, sereine et tranquille, devir' un requin aux dents longues, avalan; ces corps gras qui encombrelent ses nuits. Il mit sa casquette de « Gentil Organisateur », s'efforça de sourire et ouvrit la porte de ca chambre annès avoir déchiré un morceau de la belle affiche. Il s'arrêta un instant, prit un feutre noir qui traina: dans un coin et dessine sur le bleu de cette Méditerranée un énorme phallus. Sur le mot « cœur », il mit une croix et écrivit au-d-ssus un mot qui correspond plus à la vérité. Il relit la phrase et éclata de rire : « La Méditerre 'e du sexe et le sexe de la Méditerranée / » Il était content de ce petit détournement. Une toute petite vengeance. Il était un peu soulagé et se sentit même pl' léger. L'aspirine a parfois des vertus insoupçonnables! Idées claires et gestes andacieux. Certes, ce n'était as grand-chose, mais il ne désespérait pas d'aller plus loin la prochaine fo's Après tout, il ven. de réaliser que dix ans d'une vie, jeune et solide, au service du Club et du bonheur furtif donné en prime à des corps venus du froid, méritalent bien quelques andaces.

Son père lui avait dit : « Toi au moins, tu ne seras pas pêcheur. Toi, tu seras quelqu'un ; tu auras un trapail Fonctionnaire du pays, un homme qu'on respecte, professeur par ple. Pécheur? Jamais! la paupreté, ce n'est plus possible. » Il accompagnait souvent son père quand il sortait en mer avec d'autres pêcheurs. I' était encore bien jeune pour comprendre le processus de l'exploitation. ials il savait que ce n'était pas la vie dont li pouvait rêver.

L'été, il proposait ses services aux touristes. Guide, interprète ou porteur. Qu'importait la fonction. Le principal, c'était de gagner quelques sous. Ce gosse très brun aux grands yeux clairs attendrissait des groupes entiers de touristes. Il jouait au petit Arabe insolent et sympathique. Aux femmes, il offrait des pour bouquets de jasmin arrangés par sa sœur. Aux hommes, il vendai; des bibelots et des cartes postales. Un jour, un Allemand l'attira au fond d'un bazar de taps et lui mit la main sur la braguette. Furieux, le gosse (ui donna un coup au tibia, le laissa plié en deux et prit la fuite. C'était une mauvaise journée. La police l'attrapa et l'accusa de vol. Voler un touriste dans un pays pauvre des "411's | Comment expliquer à des policiers qu'un gosse

pauvre n'est pas forcement un voleur ?

dix-huit ans, il était le G.O. le plus dynamique du Club. Ce fut une belle recrue : svelte, léger, beau et entièrement disponible. On lui donna une casquette de maître nageur et on lui fit comprendre que nager s peut signifier aussi autre chose. Même s'il o'avait pas bien compris l'insinuation. le soir, on l'envoya porter une bonteille d'eau minérale à une dame d'un certain age qui n'avait pas supporté le soleil. Elle le reçut dans son lit, à moitié nue, l'attira vers elle et poussait des râles entrecoupés de mots allemands. Il avait déjà fait l'amour à des touristes, mais jamais dans ces conditions. D'habitude c'est iui qui prend l'initiative. Là ce n'était plus lui. Il était vexé. En sortant de ches la dame, il griffonna une phrase dans un carnet et alla se laver dans sa chambre : « Mardi : elle parle allemand, ses seins tombent et ses jambes sont lourdes. Note : deux sur dir l'a Le lendemain le chef des G.O. lui dit : « La petite brune, là-bas, ne sait pas nager. Elle s'appelle Marie... » Elle n'était pas seule, mais son ami ne s'intéressait pas vraiment à elle. Ils

s'embrassèrent dans l'eau et firent la sieste ensemble, « Mercredi : Marie est folie. Des petits seins. Crie fort. cinq sur dix. . « Vendredi : elle m'a obligé à faire ca debout. Une bouche sans lèures. Deux sur dix la_ Ils étaient une dizaine de G.O. arabes à maintenir au niveau la forte réputation du Club. Certains d'entre

eux se considéraient en service commandé et exécutaient toutes les tâches avec le sourire. Un métier comme un autre! L'hiver, ils se retrouvaient entre eux, se montralent les lettres d'amour reçues de France, de Bel-gique, d'Allemagne, de Suisse... La nostalgie leur donnait la migraine.

L'hiver tombait lentement cette année sur le pays. La plage était couverte d'un linceul bianchâtre. Des pêcheurs pauvres la traversaient avec. nonchalance. Le pays avait retrouvé ses rides au-delà des images et des mythes. Le cliché d'un pays almé de la Méditerranée, d'un pays heureux

et disponible, était mis en veillense. Lui aussi arpentait les sables en attendant l'ouverture du Club. Il allait et venait à la recherche de quelque chose ou de quelqu'un. Il pensait à elle. Brune et mince. Les yeux noirs de l'enfance. La pudeur du geste. Le mot rare. La tendresse et le parfum de la terre natale. Il pensait et révait. Une fille du pays. Peut-être timide et innocente. Un poème arabe, un chant traditionnel. Il l'inventait chaque jour et lui tendait la main au moment du crépuscule. Il la raccompagnait chez elle, car il avait décidé qu'elle habiterait dans la médina, une maison modeste. Elle parlerait mal le français. Elle lui réciterait les poèmes de Ahmed Chawki on de Chabbi. Elle l'aimerait en cachette.

Son image l'habitait. Elle ne changeait pas beaucoup : des fois elle dis-paraissait brutalement. Il devenait fou, fumait et buvait dans l'espoir de la retrouver. Il allait la chercher jusqu'au labyrinthe de Sidi Bon Saïd. Il rentrait à pied en ville. Elle ne revensit jamais au moment où il s'y attendait Elle débarquait souvent au milieu de la nuit, au milieu d'un rêve, en silence, sur un cheval ou à bicyclette. Il se réveillait heureux et se rendormait en souriant.

Les étés passaient et les du Club se ressemblaient. Plus ou

à compter, une forte migraine le pre-nait. C'était le vertige. A présent, il en était à son dixième carnet. Un par été. Le calcul devenait plus simpie. Il devait être à la trois cent quarante-deuxième étrangère. Il n'en tirait aucune fierté. La nausée lui montait à la gorge. Trois cent querante-deux étrangères et pas une seule femme de son pays. Il sentait qu'il n'avait plus prise sur son rêve. La fille arabe qu'il espérait rencontrer n'habitait plus son imagination. Il était blasé. Le Club fermait ses portes avec les premières pluies de septembre. Il fit sa valise. En partent, le chef des G.O. lui dit : «Ce fut une belle saison, n'est-ce pas! Cette année il y avait pas mal de seunes. A l'année prochaine. Fais attention l'hiver. Surtout fais gaffe aux putes.»

de Paris. Disponible et soulagé. Il regardait les consommateurs d'un air détaché. Des étudients discutaient. Un gosse d'une dizaine d'années lui proposa des cartes postales. Il en acheta une sans la choisir. Sur le dos il écrivit ces quelques mots: « Reviens, Je t'attends. Je suis libre. Reviens Je fattends. Je suis libre. Reviens vite. La solitude me fatt mal. » Il signa et l'adressa à « Zahra, la Tunisienne de mon réve ». Il l'affranchit, la mit dans une bolte aux lettres et s'en alla flâner dans la Il marchait lentement quand il «la» vit. C'était alle. Il la recommut tout de suite comme s'il était sous l'effet de queique magi: Mince et brune. Il eut un choc. Il l'aborda en bredouillant quelques mote : « Zahra... où ėtais-tu? Zahra... mon amour... non. excusez-moi... Zahra, je t'ai cherchée partout dans la nuit, dans le sommeil, dans les rues de mon enjance, de notre enfance... Elle s'arrêta et lui dit : « Je ne m'appelle pas Zahra. Je m'appelle Khédija. » Ils firent quelques pas ensemble. Il réussit à la revoir. Khédija travaillatt au centre de l'artisanat tunisien.

L buvait une limonade au Café

Timide et tremblant, il était ému par sa voix. Il ne révait plus d'elle mais lui écrivait des lettres d'amour, des poèmes, des histoires. Amoureux Il était amoureux pour la première fois de sa vie. A vingt-sept ans, il réagis-sait comme un adolescent sans expérience. Un soir, elle vint le voir chez lui. Il y avait de la folie et de la gaieté dans l'air. Ils s'embrassèrent onguement puis se déshabillèrent. Il la caressait avec beaucoup de douceur. Tout d'un coup, il fut pris de panique. Une émotion soudaine l'étouffait. Son corps devint froid. Il sentit comme une brûlure dans le sang. Tous ses membres fonctionnaient au ralenti La honte. Comme un enfant, il sanglotait, la tête face au mur. Khédija essaya de le rassurer. Il lui baisa longuement les mains, s'enroula dans les draps en vollant son visage et s'ecroule dans un profond silence.

Ecrivain et journaliste marocain, TAHAR REN JELLOUN a publié deux romans, Harroude et la Réclusion soit-daire, des poèmes et des récits, Les smandiers sont morts de leurs blessures, Cicaristes du soleil, le Discours du chameus, Moha le jon Moha le sage, A l'insu du sousesir, et une antihologie de la nouvelle poésie marocaine, la Mémoire juture.

moins jeunes, plus ou moins grames. Et lui, toujours actif, toujours viril. Il tensit son journal où il s'amusait deme X il avalt donné dix sur dix

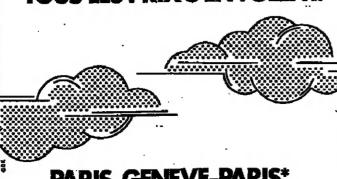
à noter toutes ces femmes. A Mam'a pris pour une femmelette. » Ce huit sur dix : « Elle doit être Arabe. Elle ressemble tellement à la fille dont je rêve, mais elle aime trop le sexe. » Sur une autre page, cette phrase sans commentaire : « Patricia est un homme! »

es des cents

Agréable. Humaine. Elle ma parié. Je l'ai écoutée. Nous n'avons pas jait l'amour. » A Gertrude, il n'avait pas taire : « Elle ne doit pas aimer les hommes. Elle est montée sur moi et Il avait accumulé un nombre incalculable de prénoms et de brèves aventures. A chaque fois qu'il s'était mis

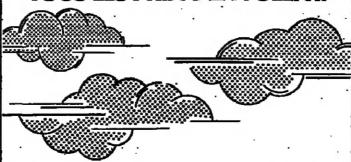
de l'histoire

TOUS LES PRIX S'ENVOLENT.



PARIS-GENEVE-PARIS* EST AU PLUS BAS: 600F.

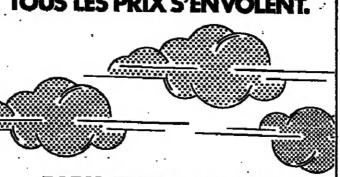
ndez le Tarif Excursion à votre agence de vayages Valable à partir du 1ª Juillet 1980. AIR FRANCE AM SWISSGIF TOUS LES PRIX S'ENVOLENT.



PARIS-BALE/MULHOUSE-PARIS* EST AU PLUS BAS: 600F.

udez le Tarif Excursion à votre agerice de vayages. Valable à partir du 1º Juilles 1980.

TOUS LES PRIX S'ENVOLENT.



PARIS-ZURICH-PARIS* EST AU PLUS BAS: 665F.

Demandez le Tarif Excursion à votre agence de voyages. Valable à partir du l'a Juillet 1980. AIR FRANCE III SWISSON

المكذا من الأصل